





PUBLII
VIRGILII MARONIS
OPERA.

OEUVRES
DE VIRGILE.

Paris. — Typographie de Firmin Didot frères, rue Jacob, 56.

PUBLII
VIRGILII MARONIS
OPERA.

OEUVRES
DE VIRGILE.

TEXTE REVU,

AVEC COMMENTAIRE ET UN TRAITÉ SUR LES PRINCIPALES PARTICULARITÉS DE LA SYNTAXE POÉTIQUE;

PAR M. FR. DÜBNER.

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, 56.

1851.

PRÉFACE.

Dans le petit commentaire sur Virgile que nous livrons ici au public, nous nous sommes efforcé, comme dans nos autres éditions classiques, de donner, sous la forme la plus succincte, tous les éclaircissements nécessaires à l'élève qui sait la grammaire ordinaire, et à qui on a fait prendre l'habitude de lire avec attention et de réfléchir : à défaut de cette habitude, il n'y aurait pas de limite où les explications pourraient s'arrêter. Aussi, nous adressant à de jeunes lecteurs qui pensent, n'avons-nous pas cru devoir borner trop rigoureusement nos notes à ce que demande l'intelligence littérale du poëte : nous avons donné place à un certain nombre d'observations qui nous semblaient pouvoir diriger ou faciliter l'intelligence *littéraire*. Mais pour être modeste, notre tâche n'était pas facile; elle l'eût été encore moins, si nous n'avions trouvé un excellent secours dans l'édition classique publiée par M. WAGNER (Leipsick, 1845), le savant qui de nos jours a le plus profondément étudié Virgile. Comme nous n'aimons pas perdre le temps à refaire ce qui a été bien fait et à dire autrement ce qui a été bien dit, nous avons inséré textuellement plusieurs bonnes notes de l'abbé Delille, et simplement traduit une partie de celles de M. Wagner (1). La brièveté, que nous avons re-

(1) Nous souscrivons avec toute la conviction que donne une longue expérience à ces paroles de M. Wagner,

cherchée autant que possible, est l'unique cause de l'emploi constant des mots « *pour* » ou « *au lieu de* »; car ce n'est qu'improprement que l'on peut parler ainsi : il y a presque toujours quelque nuance fine et délicate qui sépare l'expression du poëte de la locution ordinaire par laquelle on l'explique. Par la même cause nous avons systématiquement exclu toute indication des passages d'auteurs grecs ou latins que Virgile a imités : ces passages sont si nombreux qu'ils pourraient fournir matière à un supplément assez considérable.

Les qualités éminentes de Virgile, qui ne fut pas poëte créateur, mais que l'on peut appeler un *poëte modèle*, ont été reconnues de tout temps et souvent expliquées dans des livres accessibles à tout le monde. C'est ce qui nous a déterminé à remplacer la *notice* que l'on met ordinairement en tête des éditions classiques, par un petit traité dans lequel nous exposons quelques principes de la grammaire du langage poétique.

qui s'est occupé, avec quelques interruptions, pendant *dix* ans, de son commentaire classique sur Virgile : *Qui legent hos commentarios, fortasse opinabuntur nihil potuisse scribi facilius, et majus prope in ea re manus ac digitorum fuisse quam mentis ingeniique negotium. Utinam vero ita credant! argumento id mihi fuerit, non male cessisse, quam suscepi, operam. Sed dicam quod sentio : malo equidem librum aliquem veterem in usum doctiorum illustrare, quam talem, qualis hæc est, editionem parare.*

FR. DÜBNER.

PRINCIPALES PARTICULARITÉS

DE

LA SYNTAXE POÉTIQUE.

Ce serait un sujet très-vaste que le développement complet de ce qui constitue le style poétique, les propriétés du langage de l'inspiration. Un bon traité sur cette matière, bien qu'il n'eût pour objet que la *forme* du discours, ne pourrait se renfermer dans les limites de la grammaire et de la rhétorique : pour *expliquer* cette forme et en faire comprendre les causes et les effets, il faudrait mettre en œuvre les résultats de profondes études de l'histoire et de la philosophie. Nous sommes loin de viser aussi haut. Notre but est simplement de réunir, sous un seul coup d'œil, les principales modifications de la *syntaxe latine* dans les poëtes, et particulièrement dans Virgile. C'est là, comme on le voit, un sujet *purement grammatical :* nous n'aurons donc pas à nous occuper de ce qu'on appelle les *figures* (métonymie, hypallage, etc.), à moins qu'elles n'enfreignent les règles ordinaires de la syntaxe. Ainsi, dans *dare classibus Austros*, mis par hypallage, dit-on (1), pour *classem ventis dare,* la construction étant irréprochable, nous ne nous y arrêterons pas ; mais nous devons expliquer

(1) A tort ; voy. la note 61 du liv. III de l'*Énéide*, pag. 244.

la synèse MANUS *ob patriam vulnera* PASSI, à cause de l'irrégularité grammaticale qu'elle présente. Toutefois si, en ce qui concerne les figures, notre sujet est strictement limité, il ne l'est pas en lui-même. La prose élevant quelquefois le ton use de libertés propres aux poëtes; et nous voyons, depuis Salluste, contemporain du grand modèle de la prose latine, beaucoup de prosateurs employer, avec plus ou moins de discrétion, des constructions poétiques, dont un assez grand nombre a fini par tomber dans le domaine de la prose. Cependant la hardiesse de quelques écrivains ou le goût d'un siècle ne peut faire loi. Les principes généraux qui règlent l'emploi et l'arrangement des mots, ce que les anciens appelaient l'*analogie,* voilà le seul moyen de discerner le point où s'arrête le niveau de la prose, même élevée. Nous nous sommes attaché à ces principes autant que nous pouvions le faire dans un tableau très-succinct et spécialement rédigé dans un but pratique.

I. SUBSTANTIFS.

La forme grammaticale des substantifs offre quelquefois une sorte d'opposition avec ce qu'ils expriment, comme le mot *manus,* qui désigne un nombre de soldats, quoiqu'il soit singulier et féminin. Dans ce cas, les poëtes ont la faculté de faire la construction selon le *sens* des substantifs, en négligeant les règles du nombre et du genre.

Hic *genus* antiquum Terræ, Titania *pubes,*
Fulmine *dejecti,* fundo *volvuntur* in imo (*Én.* VI, 580).
Hic *manus,* ob patriam pugnando vulnera *passi* (*Ib.* 660).

En prose, cette tournure est plus rare : *Hæc ingens turba circumfusi fremebant* (Tite-Live); le mot *pars* cependant se construit habituellement d'après le sens : *Pars in crucem acti*, *pars bestiis objecti* (Salluste), comme s'il y avait *alii... alii*.

Par un procédé contraire, les poëtes traitent comme des noms collectifs quelques substantifs, dont le pluriel semble être exigé par le sens; ils les mettent au singulier, bien qu'ils parlent d'un nombre plus ou moins grand :

Multa tibi ante aras cadet *hostia*.
Trudit *multa cane* apros in plagas (Horace).
In ramis *multa* latebat *avis* (Ovide).
Tractu eodem surgens *oleaster plurimus*.
Plurima mortis *imago*.
Densa prænubilus *arbore* lucus (Ovide).
Hic ubi nunc Roma est orbis caput, *arbor* et herbæ,
Et paucæ pecudes, et *casa rara* fuit (Ovide).

En prose, cet emploi collectif est à peu près restreint aux mots *hostis*, *miles*, *pedes*, *eques*; Tite-Live pouvait s'exprimer comme Virgile : (*equum Trojanum*) *armato* MILITE *complent* et *late loca* MILITE *complent* (*Én.* II, 20 et 495). Dans les récits de guerres les noms des peuples belligérants sont aussi très-souvent au singulier : *Romanus*, *Pœnus*, etc., dans la prose comme chez les poëtes; mais ceux-ci emploient aussi ailleurs, selon leur convenance, le singulier des mots ethniques; voy. *Géorg*. II, 168.

Te *Cantaber* non ante domabilis,
*Medus*que et *Indus*, te profugus *Scythes*
Miratur (Horace, *ad Augustum*).

L'étrangeté apparente de la figure appelée *hendiadys* (ou mieux ἓν διὰ δυοῖν, *unum per duo*), de-

mande quelques mots, quoiqu'elle ne touche pas la grammaire. Les poëtes désignent quelquefois comme un objet à part ce qui n'est en réalité que la matière ou la qualité d'un autre objet. *Pateris libamus et auro*, dans des patères et de l'or, pour : dans des patères d'or. *Molemque et montes insuper altos imposuit,* une masse et des montagnes, c'est-à-dire, une masse formée de montagnes. Le second substantif rehausse l'idée renfermée dans le premier : ces patères, c'est de l'or; cette masse, c'étaient des montagnes accumulées; et par la division l'image gagne en grandeur. On dit de même en français « par respect pour le temple et la sainteté du lieu; » tournure qui a plus de force que « par respect pour la sainteté du temple, » quoique le sens soit au fond entièrement le même. Pour que cette figure soit bien employée, il faut que le second substantif l'emporte sur le premier en dignité ou en grandeur matérielle, et surtout que cette qualité séparée de l'objet principal puisse figurer comme *un objet à part :* il serait ridicule de vouloir dire par *hendiadys : carpens violas et pallorem* au lieu de *pallentes carpens violas*, dans la seconde Églogue.

PARTICULARITÉS DES CAS.

1. ACCUSATIF.

L'accusatif est, le plus généralement, employé pour indiquer l'objet de l'action exprimée par le verbe, ou l'effet produit par cette action Cet emploi s'étend à un certain nombre de verbes neu-

tres, tels que *doleo*, *lugeo*, *horreo*, ressentir de la douleur, de la tristesse, de la terreur : verbes intransitifs, qui néanmoins se construisent avec un accusatif exprimant l'objet de ces sentiments; comme on dit en français « pleurer la mort de quelqu'un, » on dit en latin *gemo*, *lacrimo*, *lamentor*, *fleo*, *ploro mortem alicujus*. Mais cette construction n'est propre qu'aux verbes qui expriment des *affections de l'âme*.

Les poëtes ont étendu cette manière de s'exprimer à d'autres verbes intransitifs, dont ils font, en ajoutant l'accusatif, de véritables actifs : *Solis filia*, LUCOS *assiduo* RESONAT *cantu* (*Én.* VII, 12), fait résonner; *Marti currumque rotasque* INSTABANT (VIII, 434), pour *festinabant*. De même dans Horace, *stillare rorem ex oculis*, et *manare poetica mella*, faire couler.

Des verbes neutres l'accusatif passe aux verbes passifs, qui en sont voisins. Cette transition est curieuse à observer dans la locution *saltare Cyclopem*, danser le Cyclope (le représenter par une danse mimique), ainsi reproduite par Horace :

Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa *movetur*.

Moveri étant devenu synonyme de *saltare* (par ex. dans ce vers de l'*Art poétique : Ut festis matrona moveri jussa diebus*), le poëte le fait participer à la construction de ce verbe. Nous avons rapproché, dans les notes, ce vers de celui-ci de l'Énéide (III, 284) :

Interea magnum sol *circumvolvitur annum* :

car l'un veut dire *se movendo* ou *saltando expri-*

mit Cyclopem ; l'autre, *sol se circumvolvendo efficit annum.*

La construction du passif avec l'accusatif, si fréquente dans la langue grecque, est souvent regardée comme étrangère à la langue latine et en quelque sorte comme une importation grecque. La vérité est que les principes fondamentaux de la syntaxe latine admettent cette construction dans certains cas, mais que l'influence puissante de la langue grecque (1) l'a portée beaucoup au delà de ces limites. En effet, on sait que les verbes qui, à l'actif, peuvent régir *deux* accusatifs, l'un de la personne, l'autre de la chose (*artes doceo te, rogo te sententiam*), en conservent un (celui de la chose) au passif : *doceor artes*, *rogor sententiam*. Les poëtes ont étendu cette règle aux verbes qui, par la nature du sens qu'ils renferment, *pourraient*, à l'actif, être accompagnés de deux accusatifs, mais pour lesquels l'usage en a décidé autrement. Dans *doceo artes*, *doceo puerum*, « enseigner les arts, un enfant, » le rapport entre le verbe et l'objet est absolument le même ; il est encore le même dans *induo aliquem* et *induo vestem ; exuo aliquem* et *exuo vestem ; circumdo aliquem* et *circumdo coronam :* mais les poëtes seuls peuvent dire *induor* ou *exuor vestem*, *chlamydem circumdor*. Là s'arrête l'analogie latine ; si l'on est allé beaucoup plus loin, on y a été engagé par l'exemple des Grecs. Il résultait, en effet, de cette imitation trop d'avantages pour rester à moitié chemin. *Circumdatur mihi chlamys*, *picta gerentes scuta Labici*, est traînant en com-

(1) Voy. notre note sur le vers 53 de l'*Art poétique* *Nova habebunt verba fidem, si Græco fonte cadent.*

paraison de *chlamydem circumdor, picti scuta Labici* (*Én.* VII, 796). On a dit alors à la manière des Grecs :

Priamus... inutile *ferrum cingitur.*
Magicas invitam *accingier artes.*
Puniceo *suras evincta* cothurno.
Redimitus tempora quercu.
Nudatos *humeros* oleo *perfusa* nitescit.
Roseas *laniata genas.*
Juno nondum antiquum *saturata dolorem.*
Pueri lævo *suspensi loculos* tabulamque lacerto.
Per pedes *trajectus lora* tumentes.

Les exemples des participes s'expliquent tous par *habens : lora trajecta per pedes habens ; suspensos habentes loculos ; suras evinctas habens cothurno,* etc. — En appréciant cet emprunt du grec, il ne faut pas oublier que la langue latine manque d'un participe parfait *de l'actif* : elle ne peut exprimer par un participe les phrases *qui sibi suspendit loculos, quæ sibi laniavit genas,* et elle est dans ce cas (si on peut s'exprimer ainsi) acculée au passif. C'est ce qui a engagé les prosateurs à user de la même tournure : toutefois ceux du beau siècle ne l'ont fait qu'avec beaucoup de réserve.

Quoique le verbe soit mis au passif, une idée d'*action* est toujours au fond de la pensée, idée qui explique la présence d'un accusatif; mais les *adjectifs* et un certain nombre de verbes neutres n'ont aucune relation imaginable avec ce cas. C'est par l'ablatif que la langue latine a pourvu au complément exigé de cette sorte de mots : *tremit artubus, nudus brachiis, niger cæsarie.* Les poëtes (et les prosateurs depuis Pline et Tacite) emploient encore l'accusatif :

Apes *crura* thymo *plenæ.*

Os humerosque deo *similis.*
Deiphobum... *lacerum* crudeliter *ora.*
Cressa genus Pholoe (*pour* genere).
Qui genus estis?

On peut voir par ce vers de Virgile (*Gé.* III, 84),

(Equus) stare loco nescit, micat *auribus* et tremit *artus*,

que dans ces cas l'accusatif tient réellement la place de l'ablatif. Cet usage est astreint, en latin comme en grec, à une condition rigoureuse : l'accusatif doit exprimer une *partie intégrante* ou une *qualité constitutive* du sujet ou de l'objet. Aucun ancien n'eût compris une locution comme celle-ci : *domum* ou *bonitatem deo similis.*

On met aussi l'accusatif, mais en poésie seulement, sans la préposition *in* ou *ad* après un verbe de mouvement quand le but est un pays ou un peuple : *Italiam venit ; Ibimus Afros ;*

Pars Scythiam et rapidum cretæ veniemus Oaxen.

2. DATIF.

La direction d'un mouvement vers quelque chose s'exprime aussi par le datif, si le but est une chose inanimée : *it clamor cælo* pour *ad cælum ;* (*Augustus*) *viam affectat Olympo,* pour *in Olympum ; fluctibus se jaciat mediis*, pour *in fluctus ; lux tarde discedere visa præcipitatur aquis* (Ovide), pour *in aquas.* C'est ainsi qu'il faut expliquer dans la seconde Églogue (30),

Hædorumque gregem viridi *compellere hibisco,*

où nous aurions dû, par une note, prémunir l'élève contre la fausse interprétation : « Avec une branche de mauve verte. »

Quand on rencontre, en prose, un verbe passif suivi d'un datif indiquant l'*auteur* de l'action, par exemple : *res* MIHI *tota provisa atque præcauta est* (Verrine *de Signis*, ch. 42, § 91), on remarque toujours une coïncidence avec le *dativus commodi:* « il a été pourvu à tout cela par moi (et pour moi). » En parlant de la pinne marine, avertie par un petit animal de l'entrée d'une proie dans ses valves, Cicéron dit ; *Sic dissimillimis bestiolis communiter cibus quæritur* (*de Nat. deor.*, II, ch. 48), au datif : par eux et pour eux. Et dans le *de Oratore*, II, ch. 34, § 146 : *Quæ* (*argumenta*) *omnibus, studio adhibito et usu, pertractata esse possunt.* Mais les poëtes, à l'exemple des Grecs, emploient *indistinctement* le datif à la place de l'ablatif avec *ab*, sans que ce datif ait la nuance que nous venons de signaler pour la prose du beau siècle.

Cœna ministratur *pueris tribus* (PAR trois esclaves).
Scriberis *Vario* fortis et hostium victor.
Nulla tuarum *audita mihi* nec *visa* sororum.

Les poëtes aiment à construire avec le datif les verbes qui signifient dissidence, lutte, discorde et concorde.

(Satira) pede certo *differt sermoni* (pour *a sermone*).
Dissidens *plebi* virtus.
Placitone etiam *pugnabis amori ?*
Serpentes *avibus* geminentur, *tigribus* agni.
Verba loquor *socianda chordis.*

3. ABLATIF.

Dans les langues qui forment les cas par la terminaison, et non, comme le français, au moyen de particules ou de prépositions, chaque cas indique *par lui-même* un certain nombre de rapports entre

les objets ou entre l'action et l'objet; mais lorsque cette espèce d'indication devient insuffisante, soit parce qu'elle est trop vague ou trop peu énergique, soit parce qu'elle est équivoque ou trop peu intelligible, on fait usage des prépositions. On dit *cedere loco*, mais on est obligé de dire *discedere* AB *armis* (déposer les armes); car *armis discedere*, sans la préposition, signifierait plutôt se disperser par la force des armes. C'est sur ce principe que se règle en prose l'emploi des cas avec ou sans préposition. Quant à l'usage de l'ablatif, la poésie se montre beaucoup plus libre que la prose : elle le met seul dans beaucoup de phrases où la prose demande les prépositions *in*, *ex* ou *ab*.

Passim *campis* armenta videmus.
Fulva luctantur *arena*.
Cernis custodia qualis *vestibulo* sedeat?
Eoo surgentes *littore* currus (Solis).
Membra *toris* rapit ille tremens.

4. GÉNITIF.

Les relations entre deux substantifs dont l'un est au génitif sont, même en prose, assez multiples : quelquefois il faut consulter l'ensemble de la phrase pour savoir si, par exemple, *amor patris* signifie l'amour du père envers l'enfant ou du fils envers le père; *laudes oratoris*, des éloges prodigués *par* ou *à* l'orateur. Mais la poésie a le champ plus large encore; malgré la latitude laissée à l'emploi du génitif, la prose ne peut aller jusqu'à *Sunt* LACRIMÆ RERUM (*Én.* I, 462) et d'autres assemblages hardis qu'il est inutile d'énumérer.

Quelques *adjectifs* (et la grammaire les indique tous) se construisent, dans la prose, régulièrement avec le génitif; d'autres ne peuvent être employés

ainsi que par les poëtes, tandis que les prosateurs les font suivre de l'ablatif. Il en est de cette licence poétique, pour l'emploi du génitif, comme de l'emploi de l'accusatif après les verbes passifs : l'analogie grammaticale a reçu plus d'extension : la syntaxe *peritus artis, gnarus rei* a conduit à dire *callidus insidiarum, doctissima fandi, docilis pravi juventus;* et ainsi pour beaucoup d'autres. Ensuite est intervenu l'entraînant exemple de la langue grecque qui, dans beaucoup de cas, remplace par le génitif l'ablatif qu'elle n'a pas, particulièrement pour exprimer la *séparation :* c'est par imitation de la syntaxe grecque que les poëtes latins disent *purus sceleris, vacuus* ou *solutus operum, liber laborum, nudus arboris mons, viduus pharetræ, inanis sanguinis*, etc.; et qu'ils mettent le génitif après beaucoup d'adjectifs dans le sens de : *par rapport à...* ou *à cause de...*, par exemple, *fessi rerum, trepidus rerum, felices operum, æger timoris, attonitus serpentis, O seri studiorum, lætus opum*, etc.

L'hellénisme n'est pas moins évident dans quelques verbes que les poëtes latins ont osé construire avec un génitif : *implentur veteris Bacchi* (*Én.* I, 215); *animumque explesse juvabit ultricis flammæ* (II, 586); *justitiæne prius mirer, belline laborum* (XI, 126), et dans Horace, *abstineto irarum; desine querelarum.*

5. VOCATIF.

Le vocatif est quelquefois, par attraction, mis à la place du nominatif, comme dans ce vers (*Én.* IX, 485) :

Heu! canibus *data* præda Latinis
Alitibusque jaces!

Plus souvent on rencontre le nominatif au lieu du vocatif, mais toujours lorsque le discours a quelque chose de grave et de solennel :

Vos, o Pompilius sanguis... (dans l'*Art poét.*)

II. ADJECTIFS.

L'adjectif sert à qualifier le nom substantif : toute idée qualificative de l'*action* ou de l'*attribut* exprimés par le verbe, est indiquée par l'adverbe ou par une locution adverbiale. Cependant les poëtes rattachent assez souvent au sujet ou à l'objet même et lui attribuent comme des qualités certaines circonstances de l'action : qualités dès lors tout à fait passagères et dépendant du moment. Le plus souvent ce sont les notions du *temps* et de l'*ordre* qu'ils expriment ainsi par des adjectifs.

Nec gregibus *nocturnus* obambulat (lupus).
*Nocturnus*que vocat clamore Cithæron.
Nec minus Æneas se *matutinus* agebat.
*Vespertinum*que pererro sæpe forum (Horace).
Gnavus *mane* forum, *vespertinus* pete tectum (*idem*).
Quum *prima* in prœlia junctos conscendebat equos (pour *quum primùm*).
Primas quum conderet arces (de même p. *quum primùm*).
Vix *primos* inopina quies laxaverat artus.

Voyez aussi la note 1 sur l'Énéide, p. 174.

Plus fréquemment encore les poëtes emploient, à la place de l'adverbe, *l'accusatif neutre de l'adjectif;* mais cet usage se lie à un tout autre ordre de faits grammaticaux que le précédent. Nous

voulons parler des locutions telles que *torvum clamare*, *dulce ridere*, *acerba tuens* (jetant un regard farouche), etc. Ici l'adjectif n'indique plus des rapports extérieurs; il exprime la *nature* et l'*effet* d'une chose : la locution complète serait *torvum clamorem clamare; dulcem risum ridere*, etc., comme on dit *pugnare pugnam acrem*, *vitam vivere jucundam*. Voilà la véritable portée de cette syntaxe et en même temps sa limite grammaticale : *turpe gemens*, pour *turpem gemitum gemens; saxosum sonans Hypanis*, pour *saxosum sonum sonans; lucidum fulgentes oculi*, pour *lucidum fulgorem fulgentes*, etc.

Mais cette limite, assez généralement observée, a été quelquefois franchie; et l'on rencontre, bien que rarement, ce neutre de l'adjectif faisant simplement fonction d'adverbe :

Victor equus pede terram *crebra* ferit.
Venti *transversa* fremunt (Voy. la note 19 de la page 305).

L'emploi de l'adjectif *neutre du pluriel suivi du génitif*, par exemple, *strata viarum*, *clausa domorum*, *prima viaï* (Lucrèce) pour *stratæ viæ*, *clausæ domus*, *primæ viæ; abdita rerum*, *cuncta terrarum subacta* (Horace) pour *abditæ res*, *cunctæ terræ subactæ*, fréquent en poésie, mais très-restreint dans la prose du beau siècle, a pris, postérieurement à cette époque, une extension démesurée.

Il y a entre les adjectifs et le génitif une grande corrélation, et l'on peut, dans beaucoup de cas, mettre l'un pour l'autre : *domus paterna* ou *domus patris*. La poésie va, dans ces changements, comme ailleurs, au delà de ce qui est permis en

prose; par exemple : *sceleratas sumere pœnas*, pour *sceleris* (*Én.* II, 576).

Quelques *noms propres* de la seconde déclinaison peuvent, en prose, être transformés en adjectifs : *nomen Sulpicium*, *lex Julia*, *Rhenum flumen*. Les poëtes en agissent ainsi avec beaucoup d'autres et avec les noms de peuples : *Romula gens*, *Stertinium acumen*, *latex Lyæus*, *Colcha venena*, *Arabes liquores*, *montes Dalmatæ*, etc.

Je mentionnerai encore, quoiqu'elles ne regardent pas la grammaire, deux particularités de l'emploi des adjectifs, trop remarquables pour être passées sous silence.

Assez souvent des qualités propres à un objet sont appliquées à un autre objet qui se trouve, par l'action, lié au premier.

> Dant strepitum per stagna *loquacia* cygni

(*Én.* XI, 61) : ce sont les *cygnes* qui sont bruyants; mais les marais le deviennent comme le lieu où l'action des cygnes se produit.

> Hic fessas non vincula naves
> Ulla tenent, *unco* non alligat ancora morsu (*Én.* I, 169);

proprement *unca ancora*. Ainsi du serpent :

> *Trifido* vibrata per auras Lingua micat motu.

Et d'un rameur mourant :

> Namque manus servat dum suetos languida ductus,
> *Ignavum* summa traxit super æquora remum.

C'est, comme on le voit, en vertu de leur réunion dans l'accomplissement d'une action que ces objets participent *momentanément* aux qualités propres à d'autres objets. Il n'y a pas, dans ce cas, d'*hypallage*, refuge commode de ceux qui ne vont pas au fond des choses.

Quelquefois les poëtes, en racontant une action, expriment, par une épithète, l'*effet* de cette action, comme si elle était déjà accomplie; par exemple :

> Solus hic inflexit sensus, animumque *labantem*
> Impulit

(*Én.* IV, 22), c'est-à-dire, *impulit animum qui* (*per eam impulsionem*) *lababat.* De même (II, 200) :

> Objicitur (aliud monstrum), atque *improvida* pectora turbat,

pour *turbat pectora quæ* (*eâ turbatione*) *improvida fiunt.* (Voyez la note 659 du liv. I de l'*Én.*)

Les grammairiens appellent cette figure *prolepse*, πρόληψις, *anteoccupatio*, parce qu'elle attribue *d'avance* à l'objet une qualité qui ne peut être que le résultat d'une action *accomplie;* mais cette action ne l'est pas encore. Il s'ensuit que cette figure doit être employée seulement lorsque l'action est de nature à s'accomplir *très-promptement*, et à manifester ses effets presque aussitôt qu'elle est entreprise. Junon dit à Éole :

> Incute vim ventis, *submersasque obrue* puppes,

parce que les deux actions, *submergere* et *obruere*, se réunissent presque dans le même moment; mais il serait absurde de dire *ædificare domum instructam*, bâtir une maison meublée.

III. VERBES.

La poésie occupe plus vivement l'imagination, et éveille le sentiment à un plus haut degré que la prose. Cette observation, répétée souvent, doit être rappelée ici; elle explique comment il se fait que

la poésie se contente assez souvent d'une indication très-légère là où le prosateur doit employer des termes propres et des locutions explicites. Il y a beaucoup de *verbes* dont la signification est élargie et la portée étendue par l'usage qu'en font les poëtes : malgré l'impropriété plus ou moins grande de cet usage, de telles locutions se comprennent, parce que la poésie prédispose l'esprit à cela ; mais dans la prose qu'on lit avec une autre disposition d'esprit, ces mêmes locutions seraient souvent prises dans un sens tout différent, ou paraîtraient complétement inintelligibles. Dans l'églogue IX, v. 29, Virgile dit :

Mopse, novas *incide faces ;* tibi ducitur uxor,

pour *incidendis* (*lignis*) *para* ou *confice faces*. En prose, *incidere faces* ne peut signifier que : entailler des torches, ou les couper par morceaux ; la phrase y serait donc comprise tout autrement et contrairement au sens que tout lecteur lui prêtera dans des vers. Des locutions abrégées de cette façon se produisent, du reste, partout où l'esprit se trouve placé d'avance dans un ensemble d'idées qui les explique, et qui rend inutile une indication plus précise : un homme du métier peut dire, « Je vais *couper des allumettes*, » au lieu de : couper du bois pour en faire des allumettes ; pour tout autre, cette phrase a nécessairement sa signification simple et littérale, ainsi que *incide faces* pour le prosateur.

(Iris) ingentem *secuit* sub nubibus *arcum,*

c'est-à-dire, *secando nubes effecit arcum ingentem*. Une autre phrase,

Mille viros, qui supremum *comitentur honorem*

(*Én.* XI, 61), serait un non-sens en prose ; le poëte

peut mettre *comitentur honorem* pour *comitando habeant* ou *præstent.* Il suffit d'avoir indiqué le principe et la raison de cette brachylogie : les notes en expliquent l'application.

Une seconde conséquence du même principe consiste dans l'emploi du verbe *simple*, au lieu du verbe composé :

Omnia *fert* ætas, animum quoque (*Égl.* IX, 51),

pour *aufert. Erratis agris* pour *pererratis*, etc. On peut regarder comme une troisième, l'emploi d'un verbe *neutre* au lieu d'un verbe actif, dont nous avons parlé à l'occasion de l'accusatif.

L'usage contraire, c'est-à-dire, l'emploi d'un verbe actif avec une signification neutre ou réfléchie, a aussi lieu chez les poëtes. Les verbes actifs qui se prêtent à cet emploi forment deux classes entièrement distinctes. Les uns ne sont que verbes transitifs; mais ils figurent comme neutres par suite d'une ellipse : ce sont les verbes *solvere* (sous-entendu *navem*), mettre à la voile; *movere* (sous-entendu *castra*), partir; *appellere* (sous-entendu *navem*), aborder; *ducere* (sous-entendu *exercitum*) *in hostem*, avancer et attaquer, etc. Les autres sont *à la fois* verbes neutres et verbes transitifs, tels que *mutare*, comme en français « changer; » *vertere*, comme en français « tourner, » etc.; car il est aussi contraire à l'esprit de la langue latine d'expliquer *adeo animi mutaverant* (Tite-Live), par une ellipse de *se*, qu'il est contraire à celui de la langue française de dire que, dans la phrase « les modes changent, » *changent* est mis pour *se changent*, et que « cet homme *a changé* » veut dire *s'est changé*. Aux verbes que les prosa-

teurs emploient ainsi (*lavare*, *turbare*, *insinuare*, etc.), les poëtes en ajoutent d'autres ; par exemple : *Ne castris jungant* (*Én.* X, 240), qu'ils ne fassent jonction ; *ingeminare ; ponere*, dans *tum Zephyri posuere*, pour *cessavere*, comme en français « poser » se trouve aussi comme verbe neutre, mais dans une autre signification, celle de « être appuyé. » Dans *accingunt operi* (*Én.* II, 235), et *pugnæque accinge pedestri* (XI, 707), l'ellipse de *se* peut être admise, mais non pas dans *parare* avec l'infinitif : *Ad urbem, in nemus ire parat ; parant se defendere telis*, etc., « s'apprêter à... ; » l'infinitif est régi par *parare*.

Quelquefois les verbes neutres sont regardés et construits comme des passifs ; c'est ainsi que les Grecs disent ἀποθανεῖν ὑπό τινος, littéralement *mori ab aliquo*, pour *interfici ;* et Virgile : *Cernes*

Plura domum tardis *decedere* plaustra *juvencis*

(*Géorg.* II, 206), pour *devehi a juvencis*.

Pour le passif, nous mentionnerons une irrégularité qui est d'un bon effet. La règle ordinaire demande, pour *credo*, le passif *creditur mihi ;* pour *veto*, *vetatur mihi ;* pour *invideo*, *invidetur mihi ;* pour *triumpho*, *triumphatur de me ;* mais on dit aussi *credor*, *vetor*, *invideor*, *triumphor* (1), ce qui donne plus de netteté et de vivacité au discours.

(1) Les dictionnaires nomment Tacite comme le premier qui ait dit *pro Mithridate precari, ne triumpharetur* pour *ne in triumphum duceretur* (dans les *Annales*, XII, c. 19). Voici un exemple tiré de Tite-Live, au liv. CXXXIII : « Livius refert Cleopatram, quum ab Au« gusto capta indulgentius de industria tractaretur, dicere « solitam, *Non triumphabor*. » (Scholiaste d'Horace, sur l'ode 37 du liv. I, v. 30.)

1. PRÉSENT.

Les historiens et les orateurs latins emploient quelquefois le présent dans le récit d'une chose passée. C'est un moyen de varier les différentes parties de la narration, et de faire ressortir davantage certains traits en leur prêtant pour ainsi dire une vie actuelle. La poésie use plus souvent de ce moyen, et, de plus, elle se sert du présent pour exprimer avec énergie qu'un état de choses produit par une action passée dure et subsiste dans toute sa force; par exemple, Didon abandonnée d'Énée dit à Anna (IV, 548) :

Tu *prima* furentem
His, germana, malis *oneras* atque *objicis* hosti.

2. PARFAIT.

Dans les comparaisons et dans les maximes, on rencontre très-souvent le parfait au lieu du présent:

Nullum sæva caput Proserpina *fugit*,

« la mort n'a (jusqu'ici) épargné personne; » il n'est donc pas à penser qu'il en sera autrement dans l'avenir. En général, pour exprimer ce qui se fait *en tout temps*, ce qui a coutume d'arriver, ce qui, dans des circonstances données, arrive infailliblement, les poëtes se servent, selon leur convenance, des trois temps, du présent, du parfait et du futur. De là le verbe *solet* employé par les anciens annotateurs pour expliquer le parfait ou le futur dans de telles phrases.

3. INFINITIF.

On trouve aussi l'infinitif du parfait mis à la place de celui du présent. Cela a surtout lieu après

les verbes qui expriment une volonté, un désir, et lorsque la personne a en vue non pas tant l'action que le résultat de l'action accomplie.

Si quis amet *scripsisse* ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus (Horace).
Fratres tendentes opaco Pelion *imposuisse* Olympo.
Bacchatur vates, magnum si pectore possit
Excussisse deum (*Æn.* VI, 78),

où *si* exprime tentative et espoir. Mais la nuance que nous venons d'indiquer ne se reconnaît pas toujours, parce qu'ici encore les poëtes latins ont été entraînés à imiter l'usage très-étendu que les Grecs font de l'infinitif de leur aoriste.

L'infinitif sert souvent de *substantif,* tantôt comme sujet, tantôt comme objet :

Didicisse fideliter artes
Emollit mores nec sinit esse feros.
Adimam *cantare* severis.

Dans cet emploi de l'infinitif, le manque de l'article dont la langue latine est dépourvue se fait quelquefois vivement sentir.

L'*infinitif de narration* est plus souvent employé par les poëtes que par les prosateurs. Virgile surtout en fait un fréquent usage, toujours avec ce discernement délicat qui le distingue, et que nous aurions voulu, si la place l'avait permis faire sentir à nos jeunes lecteurs (1).

L'emploi de l'infinitif pour marquer un grand étonnement, ou l'indignation, s'explique par la situation agitée de la personne et l'intonation élevée de la voix ; l'addition du verbe sous-entendu par la grammaire ne ferait qu'affaiblir le mouvement.

(1) Voyez à ce sujet les *Quæstiones Virgilianæ* de M. Wagner, p. 516-522.

AUX seules exceptions près de *animus est* et *capio consilium*, l'infinitif régi par un substantif appartient à la syntaxe poétique :

> Nec *modus inserere* atque oculos *imponere* simplex.
> Sed si tantus *amor* casus *cognoscere* nostros.
> Afflictumque fuit tantus *adire timor* (Ovide).

Térence a réuni, en une seule phrase, la construction ordinaire et la construction poétique (*Phormion*, act. V, sc. VII, 2) :

> Summa *eludendi occasio* est mi nunc senes
> Et Phædriæ curam *adimere* argentariam.

Une autre règle purement poétique, et qui a reçu un grand développement, est celle des *adjectifs* (et des participes employés adjectivement) *avec l'infinitif comme complément*. En voici des exemples tirés de toutes les classes, dans lesquels on peut subdiviser cet emploi.

Indocilis pauperiem pati.
Indoctus ferre jugum.
Audax omnia perpeti.
Bonus dicere versus.
Cantare pares.
Felix ponere vites.
Nobilis superare pugnis.
Aurum spernere fortior.
Pro patria non timidus mori.
Celer sequi. Celer irasci.
Piger ferre laborem.
Durus componere versus.
Pertinax ludere.
Præsens (pour *potens*) tollere apicem.
Nitidus videri.
Lubricus aspici.
Manifestus nosci.
Leviora tolli Pergama.
Cereus in vitium flecti.

En parlant ainsi, les poëtes se sont conformés à la syntaxe grecque : ils l'ont imitée également en mettant l'infinitif à la place du *supin* ou d'une phrase avec *ut* indiquant l'intention. *Proteus pecus egit altos* VISERE *montes* (Horace), pour *ut visat*. *Apes incumbunt generis lapsi* SARCIRE *ruinas*, (*Géorg*. IV, 248), pour *ut sarciant*. Voyez *Én*. III, 241. *Argenti magnum dat* FERRE *talentum*, pour *ut ferat* ou *ferendum*, etc.

4. PARTICIPE.

Salluste et Tite-Live ont si abondamment usé des ressources que pouvaient leur offrir les participes, que nous n'avons guère ici que quelques hellénismes à signaler. Tels sont le nominatif avec le participe à la place de l'accusatif avec l'infinitif :

> *Uxor* invicti Jovis *esse* nescis (Horace),

pour *nescis te esse uxorem. Sensit medios* **DELAPSUS** *in hostes*, pour *se esse delapsum.*

> Vir bonus et sapiens dignis ait *esse paratus* (Horace).

Et particulièrement avec le verbe *gaudere :*

> Gaudent *perfusi* sanguine fratrum.
> Quo nunc Turnus ovat spolio, gaudetque *potitus.*
> Gaudet (leo) comantes *excutiens* cervice toros.
> Gaudet nivali vertice se *attollens* pater Apenninus.

(*Géorg.* II, 510. *Én.* X, 500 ; XII, 6 et 704.)

Voilà les principales particularités du langage poétique qui concernent les différentes parties du discours ; il y en a d'autres plus générales, et qui ne peuvent être traitées dans aucune des divisions que nous avons établies ; ce sont l'*ellipse*, le *pléonasme*, l'*attraction*, le *zeugma*, l'*anacoluthe*, et quelques autres. Cet exposé demanderait trop de pages : nous croyons pouvoir renvoyer à nos notes qui contiennent, nous le pensons, ce qui est nécessaire pour l'intelligence de chaque passage.

PUBLII
VIRGILII MARONIS
BUCOLICA.

ECLOGA I.

Pour exciter le zèle des légions qu'ils allaient mener contre Brutus et Cassius, Antoine et Octave leur promirent les terres de dix-huit villes riches de l'Italie qui avaient embrassé le parti des meurtriers de César. Après la victoire de Philippes (l'an 712 de Rome, 42 av. J.-C.), Antoine, se rendant en Asie, laissa à Octave seul le soin de remplir leur promesse. Mais les vétérans transgressèrent partout les limites qui leur avaient été fixées, et Octave se vit forcé, tant par leurs exigences que par les menées des agents d'Antoine, de sacrifier à la fidélité des soldats de Jules-César un nombre presque égal d'autres villes, parmi lesquelles était Crémone. L'occupation de cette dernière ville fit trembler les Mantouans, voisins des Crémonais : ils se rendirent en foule à Rome pour supplier Octave de détourner d'eux le malheur qui les menaçait. Virgile y vint aussi : il possédait au village d'*Andes*, situé à trois milles de Mantoue, un modeste domaine pour lequel il avait à craindre. C'est probablement par la recommandation d'Asinius Pollion, commandant des légions d'Antoine dans la Gaule Cisalpine, qu'il obtint d'être présenté à Octave, qui le rassura complétement.

Il faut convenir que l'*idylle* était la forme poétique la plus convenable pour remercier Auguste de la protection accordée à un patrimoine rural. Virgile a célébré ce bienfait d'une manière qui fait honneur non-seulement à son génie, mais aussi et surtout à son cœur. Il exalte bien Auguste dans quelques vers fort expressifs ; mais la plus grande partie de cette églogue a un but différent : le poëte s'est évidemment proposé de toucher son protecteur et d'émouvoir sa pitié en faveur de ses infor-

tunés voisins. On verra par l'argument même de cette églogue que telle doit avoir été son intention.

Tityre (qui représente Virgile lui-même) chante sous l'ombrage d'un hêtre; Mélibée passe chassé de ses terres; il s'étonne de voir Tityre si heureux au milieu d'un bouleversement général. Celui-ci lui explique la cause de son bonheur, en exprimant toute sa reconnaissance pour le jeune Octave. Mélibée se réjouit pour son ami, mais il fait aussitôt un retour sur lui-même, et il trace un tableau déchirant du sort qui l'attend. Cependant le jour baisse et Tityre invite le dépossédé à passer au moins la nuit sous son toit.

Cette églogue a été composée au commencement de l'automne de l'an 713 de Rome, 41 av. J.-C.

MELIBOEUS, TITYRUS.

MELIBOEUS.

Tityre, tu patulæ recubans sub tegmine fagi
Silvestrem tenui musam meditaris avena;
Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva:
Nos patriam fugimus; tu, Tityre, lentus in umbra
Formosam resonare doces Amaryllida silvas.

TITYRUS.

O Melibœe, deus nobis hæc otia fecit:
Namque erit ille mihi semper deus; illius aram
Sæpe tener nostris ab ovilibus imbuet agnus.
Ille meas errare boves, ut cernis, et ipsum
Ludere quæ vellem calamo permisit agresti.

MELIBOEUS.

Non equidem invideo, miror magis: undique totis
Usque adeo turbatur agris! En ipse capellas
Protenus æger ago; hanc etiam vix, Tityre, duco;
Hic inter densas corylos modo namque gemellos,

ÉGLOGUE I. — 2. *Silvestrem musam* pour *carmen pastoritium*. *Avena*, comme « chalumeaux » en fr., la flûte de Pan, de laquelle le pâtre joue pour préluder à son chant et entre les versets. — 4. *Lentus* p. *otiosus*. — 5. Constr. : *doces silvas resonare Am*. — 6. *Deus*, Auguste, fils adoptif de Jules César, divinisé l'année qui précéda la composition de cette églogue. — 12. *Usque adeo* se rattache à *miror magis* : « je

Spem gregis, ah! silice in nuda connixa reliquit.
Sæpe malum hoc nobis, si mens non læva fuisset,
De cœlo tactas memini prædicere quercus,
[Sæpe sinistra cava prædixit ab ilice cornix].
Sed tamen, iste deus qui sit, da, Tityre, nobis.

TITYRUS.

Urbem quam dicunt Romam, Melibœe, putavi
Stultus ego huic nostræ similem, quo sæpe solemus
Pastores ovium teneros depellere fœtus.
Sic canibus catulos similes, sic matribus hædos
Nôram; sic parvis componere magna solebam.
Verum hæc tantum alias inter caput extulit urbes,
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.

MELIBOEUS.

Et quæ tanta fuit Romam tibi causa videndi?

TITYRUS.

Libertas : quæ, sera, tamen respexit inertem,
Candidior postquam tondenti barba cadebat;
Respexit tamen, et longo post tempore venit,
Postquam nos Amaryllis habet, Galatea reliquit.
Namque, fatebor enim, dum me Galatea tenebat,
Nec spes libertatis erat, nec cura peculi.
Quamvis multa meis exiret victima septis,
Pinguis et ingratæ premeretur caseus urbi,
Non unquam gravis ære domum mihi dextra redibat.

MELIBOEUS.

Mirabar quid mœsta deos, Amarylli, vocares,

m'en étonne plutôt : *tant* est grand le trouble, » etc. — 18. Ce vers est apocryphe : il ne se lit dans aucun manuscrit ancien. — 19. *Da*, comme ailleurs *cedo*, pour *dic*. — 21. *Huic nostræ*, Mantoue. — 22. *Depellere* (des montagnes où nous les faisons paître, dans la ville). On livrait les agneaux au boucher pour profiter du lait. — 25. *Tantum* pour *tantopere*. — 28. *Inertem*, sans qu'il ait travaillé pour s'acquérir de quoi acheter sa liberté. Ce sens est clairement indiqué par les mots *nec cura peculi*, du v. 33. — 31. « Allegorice hoc dicit : *postquam relicta Mantua Romam me contuli*. Nam Galateam vult esse Mantuam; Amaryllida, Romam. » *Servius*. —34. Poétiquement pour *multæ victimæ*. — 35. *Premeretur*, expression pittoresque pour *pararetur*, *conficeretur*.

Cui pendere sua patereris in arbore poma :
Tityrus hinc aberat. Ipsæ te, Tityre, pinus,
Ipsi te fontes, ipsa hæc arbusta vocabant.

TITYRUS.

Quid facerem ? Neque servitio me exire licebat,
Nec tam præsentes alibi cognoscere divos.
Hic illum vidi juvenem, Melibœe, quotannis
Bis senos cui nostra dies altaria fumant.
Hic mihi responsum primus dedit ille petenti :
« Pascite, ut ante, boves, pueri ; submittite tauros. »

MELIBOEUS.

Fortunate senex ! ergo tua rura manebunt !
Et tibi magna satis, quamvis lapis omnia nudus
Limosoque palus obducat pascua junco.
Non insueta graves tentabunt pabula fœtas,
Nec mala vicini pecoris contagia lædent.
Fortunate senex ! hic, inter flumina nota
Et fontes sacros, frigus captabis opacum !
Hinc tibi quæ semper, vicino ab limite, sæpes
Hyblæis apibus florem depasta salicti,
Sæpe levi somnum suadebit inire susurro ;
Hinc alta sub rupe canet frondator ad auras ;

— 38. *Sua*, c.-à-d. *propria* (*cuique pomo*, fruit). — 39. Remarquez la dernière syllabe de *aberat* rendue longue par la coupe du vers et le repos de la phrase. — 42. *Præsens*, qui agit instantanément, secourable, propice. — 43, 44. Auguste, auquel Tityre rend un culte semblable à celui des dieux *Lares*, que l'on honorait par un sacrifice le premier jour de chaque mois : de là les mots (*per*) *bis senos dies*. — 48, 49. Le petit domaine de Virgile était déparé par des veines de roc (*lapis nudus*), et par des marais provenant des débordements du Mincio. — 50. *Tentare*, attaquer, rendre malade. La négation appartient au verbe, et non pas à *insueta*. — 53. *Opacum*, fraîcheur produite par l'ombre. *Sacros*, habitées par les Naïades. — 54. *Hinc* est expliqué par *a vicino limite*. Constr. : *hinc sæpes, quæ depasta* (*est*) *florem*..., *tibi suadebit*. — 55. *Depasta florem*, tournure grecque pour *cujus flos depascitur*. Hybla, montagne de la Sicile, couverte d'abeilles à cause du thym qu'elle produit. — 57. *Frondator*, celui qui émonde la vigne : voyez les

Nec tamen interea raucæ, tua cura, palumbes,
Nec gemere aeria cessabit turtur ab ulmo.

TITYRUS.

Ante leves ergo pascentur in æthere cervi,
Et freta destituent nudos in littore pisces,
Ante, pererratis amborum finibus, exsul
Aut Ararim Parthus bibet aut Germania Tigrim,
Quam nostro illius labatur pectore vultus.

MELIBOEUS.

At nos hinc alii sitientes ibimus Afros,
Pars Scythiam et rapidum Cretæ veniemus Oaxen,
Et penitus toto divisos orbe Britannos.
En unquam patrios longo post tempore fines,
Pauperis et tuguri congestum cespite culmen,
Post aliquot, mea regna videns, mirabor aristas?

Géorgiques, II, v. 362 et suiv. — 58. *Tua cura*, l'objet de ta prédilection. — 60-63. Choses impossibles : les cerfs deviendront des oiseaux, les poissons des animaux terrestres, les Parthes habiteront la Gaule, les Germains le fond de l'Orient (avant que j'oublie Auguste). — 63. *Araris*, la Saône. — 65, 66. Poétiquement pour *ad Afros, in Scythiam*, etc. Virgile désigne ici les limites de l'empire romain dans les quatre régions du monde : l'Afrique au sud, la Bretagne à l'ouest, la Scythie au nord, l'*Oaxe* à l'est. Mais qu'est-ce que l'Oaxe? Aucun géographe ne connaît, dans l'île de Crète, une rivière de ce nom : il n'y existait qu'une *ville* Ὄαξος. Et comment l'île de Crète peut-elle figurer parmi les *extrémités* du monde romain ? Cela est impossible. On est donc réduit, faute de solution meilleure, à l'interprétation un peu forcée de Saumaise, qui voit dans ce nom l'Oxus, l'*Amou-Darja* d'aujourd'hui, fleuve qui tombe dans la mer Caspienne, et qui, d'après Quinte-Curce (VII, ch. 40), est toujours trouble, *quia limum vehit* : c'est dans ces mots de l'historien d'Alexandre que Saumaise trouve l'explication de *cretæ rapidum*, c.-à-d. *qui rapit* ou *abripit cretam*, la terre grasse de ses rives. — 67. *Toto orbe divisos*, parce qu'on plaçait la Grande-Bretagne *au delà* de l'Océan environnant circulairement le monde (*orbem*). — 68. Pour *unquamne*. — 70. *Post* est adverbe ici : un jour à venir. Les accusatifs des deux vers précédents (suivis de l'apposition *mea regna*) dépendent de *videns*. *Aliquot* veut dire *paucissimas : mirabor paucissimas (esse) aristas*

Impius hæc tam culta novalia miles habebit?
Barbarus has segetes? En quo discordia cives
Perduxit miseros! En quis consevimus agros?
Insere nunc, Melibœe, pyros! pone ordine vites!
Ite meæ, felix quondam pecus, ite capellæ:
Non ego vos posthac, viridi projectus in antro,
Dumosa pendere procul de rupe videbo;
Carmina nulla canam; non, me pascente, capellæ,
Florentem cytisum et salices carpetis amaras.

TITYRUS.

Hic tamen hanc mecum poteras requiescere noctem
Fronde super viridi. Sunt nobis mitia poma,
Castaneæ molles et pressi copia lactis.
Et jam summa procul villarum culmina fumant,
Majoresque cadunt altis de montibus umbræ.

ECLOGA II.

Les anciens grammairiens racontent que Virgile vit, dans la maison d'Asinius Pollion, un esclave-échanson nommé *Alexandre*, et que la grâce et la rare beauté du jeune homme lui donnèrent l'idée de cette idylle, imitation d'une des plus belles conceptions de Théocrite intitulée *le Cyclope*. Pollion, ajoutent-ils, charmé de ce poëme, fit don à Virgile de l'esclave, qui reçut par les soins du poëte une instruction solide, et devint un bon littérateur. On n'a pas de raisons bien sérieuses pour contester cette tradition.

Corydon pastor, Alexidis pueri amore captus, nihil eorum prætermittit, quæ ad puerilem animum demulcendum mutuumque amorem conciliandum possunt pertinere : verum ubi se neque querelis, neque blanditiis, aut munusculis quidquam proficere intelligit, tandem ad se rediens, dementiamque

(sous-entendu : *ubi plurimæ fuerant*). Mélibée était certain que le vétéran auquel son champ était assigné n'y apporterait pas le goût de l'agriculture, et le laisserait dépérir. — 74. *Insere*, greffe. — 80. *Poteras*, gr. ἐδύνω ἄν, comme en fr. *tu* POUVAIS *au moins* (*tamen*), au lieu de « tu aurais pu ». Mélibée part. — 82. *Molles* pour *dulces*; *pressum lac* p. *caseus*. — 83. On y prépare le dîner.

suam agnoscens, ad intermissam rei familiaris curam sibi statuit revertendum, ut assueto labore infelicis sui amoris (qui fere ex otio nasci solet) tædium discutiat. (Argument du père Jouvency.)

ALEXIS.

Formosum pastor Corydon ardebat Alexim,
Delicias domini, nec quid speraret habebat.
Tantum inter densas, umbrosa cacumina, fagos
Assidue veniebat; ibi hæc incondita solus
Montibus et silvis studio jactabat inani :
« O crudelis Alexi, nihil mea carmina curas!
Nil nostri miserere ! Mori me denique coges.
Nunc etiam pecudes umbras et frigora captant;
Nunc virides etiam occultant spineta lacertos;
Thestylis et rapido fessis messoribus æstu
Allia serpyllumque herbas contundit olentes.
At mecum raucis, tua dum vestigia lustro,
Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis.
Nonne fuit satius tristes Amaryllidis iras
Atque superba pati fastidia? nonne Menalcan,
Quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses?
O formose puer, nimium ne crede colori :
Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.
Despectus tibi sum, nec qui sim quæris, Alexi,
Quam dives pecoris, nivei quam lactis abundans.
Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ;
Lac mihi non æstate novum, non frigore defit.
Canto quæ solitus, si quando armenta vocabat,
Amphion Dircæus in Actæo Aracyntho.

II. 1. *Ardebat* pour *ardenter amabat.* — 5. *Studio inani,* synonyme de *frustra.* — 10. *Rapido* pour *vehementi.* Thestylis est chez les poëtes bucoliques un nom de servante. — 11. Mets des moissonneurs, nommé *alliatum* ou *moretum.* — 15. *Nonne Menalcan,* s.-ent. *pati* ou *ferre.* — 17. *Color,* l'apparence extérieure, ou plus spécialement (d'après ce qui suit) la blancheur du teint. — 18. *Cadunt,* c'est-à-dire ne se cueillent pas. — 21. La Sicile était, pour ainsi dire, la terre classique de l'idylle. — 23. *Solitus (est cantare).* — 24. Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, bâtit (selon la Fable)

Nec sum adeo informis : nuper me in littore vidi,
Quum placidum ventis staret mare ; non ego Daphnim,
Judice te, metuam, si nunquam fallit imago.
  O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas, et figere cervos,
Hædorumque gregem viridi compellere hibisco !
Mecum una in silvis imitabere Pana canendo.
Pan primus calamos cera conjungere plures
Instituit ; Pan curat oves oviumque magistros.
Nec te pœniteat calamo trivisse labellum :
Hæc eadem ut sciret, quid non faciebat Amyntas ?
Est mihi disparibus septem compacta cicutis
Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim,
Et dixit moriens : « Te nunc habet ista secundum. »
Dixit Damœtas ; invidit stultus Amyntas.
Præterea duo, nec tuta mihi valle reperti,
Capreoli, sparsis etiam nunc pellibus albo ;
Bina die siccant ovis ubera : quos tibi servo.
Jam pridem a me illos abducere Thestylis orat ;
Et faciet, quoniam sordent tibi munera nostra.
  Huc ades, o formose puer : tibi lilia plenis
Ecce ferunt Nymphæ calathis ; tibi candida Nais,
Pallentes violas et summa papavera carpens,
Narcissum et florem jungit bene olentis anethi ;

les murs de la ville de Thèbes au son de sa lyre, don d'Apollon. *Dircæus* pour *Thebanus*, de Dircé, fontaine près de Thèbes. *Aracynthus*, montagne située sur les confins de la Béotie et de l'Attique : de là *Actæo*, c'est-à-dire *Attico* ; ἡ Ἀκτή (le Rivage) était l'ancien nom de l'Attique. — 26. *Ventis*, par les vents, à la faveur des vents (qui suspendaient leur souffle : idée indiquée par *placidum* qui PRÉCÈDE le mot *ventis*). — 34. *Calamo*, collectivement pour *calamis* (*cera junctis*), τῇ σύριγγι. — 35. *Amyntas*, *Damœtas* (37), noms de pâtres. — 36. *Cicutæ*, tuyaux de ciguë, plante que Pline compare au roseau (en ajoutant : *caulis et viridis estur a plerisque et in patinis*). — 40. *Nec tuta* p. *et periculosa* (*ob belluas noxias*). — 41. *Albo*, de taches blanches, que les chevreaux perdent après le sixième mois. — 44. *Sordent*, pour *sunt contemptui*. — 47. *Pallentes* p. *flavas*.

Tum, casia atque aliis intexens suavibus herbis,
Mollia luteola pingit vaccinia caltha.
Ipse ego cana legam tenera lanugine mala,
Castaneasque nuces, mea quas Amaryllis amabat :
Addam cerea pruna ; honos erit huic quoque pomo :
Et vos, o lauri, carpam, et te, proxima myrte ;
Sic positæ quoniam suaves miscetis odores.
Rusticus es, Corydon : nec munera curat Alexis,
Nec, si muneribus certes, concedat Iollas.
Eheu ! quid volui misero mihi ? floribus Austrum
Perditus et liquidis immisi fontibus apros.
Quem fugis, ah demens ? Habitarunt dî quoque silvas,
Dardaniusque Paris. Pallas quas condidit arces
Ipsa colat ; nobis placeant ante omnia silvæ.
Torva leæna lupum sequitur ; lupus ipse capellam ;
Florentem cytisum sequitur lasciva capella ;
Te Corydon, o Alexi : trahit sua quemque voluptas.
Aspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci,
Et sol crescentes decedens duplicat umbras ;
Me tamen urit amor : quis enim modus adsit amori ?
  Ah ! Corydon, Corydon, quæ te dementia cepit !
Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est.

51. Périphrase des coings. — 53. Ovide distingue aussi cette sorte de prunes des autres (*Métamorphoses*, XIII, 817) :

> Prunaque, non solum nigro liventia succo,
> Verum etiam *generosa* novasque imitantia *ceras*.

Le repos, après *pruna*, permet de ne pas faire d'élision. — 56. Le poëte parle à lui-même. — 57. *Iollas*, le maître d'Alexis (Asinius), infiniment plus riche que Corydon (Virgile). — 59. *Perditus*, insensé. « J'ai déchaîné l'ouragan sur les fleurs, j'ai laissé pénétrer le sanglier dans les fontaines limpides » : c'est-à-dire, sans figure : J'ai troublé mon âme jadis si contente et tranquille. — 60. *Dii*, comme Apollon chez Admète. — 61. *Dard.* p. *Trojanus.* Minerve (*Pallas*) était la déesse tutélaire des villes et des citadelles, πολιοῦχος. — 63. *Sequitur*, διώκει, poursuit, cherche. — 66. La charrue des anciens n'avait pas de roues : ils la suspendaient donc au joug, pour aller aux champs ou pour en revenir (RE*ferunt*). — 70. Aujourd'hui encore dans l'Italie la vigne se plante autour des

Quin tu aliquid saltem potius, quorum indiget usus,
Viminibus mollique paras detexere junco?
Invenies alium, si te hic fastidit, Alexim. »

ECLOGA III.

Deux jeunes pasteurs, Ménalque et Damète, se rencontrent. Le premier, qui aime Néère, apprend que le troupeau mené par Damète appartient à Égon, son rival; il s'en irrite et profère des discours fort blessants pour Damète : mais celui-ci ne laisse pas de riposter avec vigueur. Cette dispute s'apaise enfin, et les pasteurs déposent chacun un prix destiné à celui des deux qui fera entendre les chants les plus doux : ils échangent de fort belles strophes ou couplets, et Palémon, appelé comme juge, ne sait auquel il doit adjuger le prix.

Virgile a fait dans cette églogue de nombreux emprunts aux idylles V et IV de Théocrite, et il a placé, dans les couplets des pasteurs, l'éloge du goût et des talents poétiques de son protecteur Asinius Pollion.

MENALCAS, DAMOETAS, PALÆMON.

MENALCAS.

Dic mihi, Damœta, cujum pecus? an Melibœi?

DAMOETAS.

Non; verum Ægonis : nuper mihi tradidit Ægon.

MENALCAS.

Infelix o semper, oves, pecus! ipse Neæram
Dum fovet, ac, ne me sibi præferat illa, veretur,

ormes, auxquels elle s'attache et monte comme à nos échalas. Pour bien exposer les grappes au soleil, on coupait les feuilles de la vigne et celles des ormes: *frondosa* est donc ici une épithète très-expressive. — 71. *Usus*, la vie pratique. — 72. *Detexere* veut dire *texere ab initio ad finem, absolvere texendo.* Tibulle imite et explique en même temps ce vers en disant : *Tunc fiscella levi detexta est vimine junci.*

III. 1. *Cujus, cuja, cujum* se lit souvent dans les comédies de Térence : du temps de Virgile, cet adjectif avait disparu du langage écrit. — 3. *Ipse*, en gr. αὐτός, le maître (Ægon).

Hic alienus oves custos bis mulget in hora ;
Et succus pecori, et lac subducitur agnis.

DAMOETAS.

Parcius ista viris tamen objicienda memento.
Novimus et qui te... transversa tuentibus hircis,
Et quo, sed faciles Nymphæ risere, sacello.

MENALCAS.

Tum, credo, quum me arbustum videre Miconis
Atque mala vites incidere falce novellas.

DAMOETAS.

Aut hic ad veteres fagos, quum Daphnidis arcum
Fregisti et calamos ; quæ tu, perverse Menalca,
Et, quum vidisti puero donata, dolebas,
Et, si non aliqua nocuisses, mortuus esses.

MENALCAS.

Quid domini faciant, audent quum talia fures?
Non ego te vidi Damonis, pessime, caprum
Excipere insidiis, multum latrante Lycisca?
Et quum clamarem : « Quo nunc se proripit ille?
Tityre, coge pecus : » tu post carecta latebas.

— 6. *Pecori*, placé à la césure principale qui partage l'hexamètre en deux moitiés, ne s'élide pas ; voy. 63 ; *Ecl.* X, 13. — 7. *Viris*, c'est-à-dire *hominibus non effeminatis*. — 8. *Te*—, réticence pour éviter un mot malhonnête. — 9. *Faciles*, indulgentes. Les autres divinités auraient puni sévèrement la profanation de leur temple. — 10, 11. Ici Ménalque repousse la médisance de Damète en dévoilant ce que ce dernier a commis lui-même : *tum, credo*, (*riserunt Nymphæ*), *quum viderunt* ME..., c'est-à-dire *te*. *Arbustum* pour *arbusta*. — 11. *Mala* pour *malitiosa*, *malefica*. — 13. *Calamos*, les flèches faites de roseau. Horace : *Calami spicula Gnossii* (c.-à-d. *Cretici*). — 15. *Aliqua* pour *aliquo modo*. — 16. *Talia* est expliqué dans les vers suivants. La plupart des annotateurs ont cru que *fures* était mis pour *servi*, comme quelquefois dans les comédies. C'est une erreur. Ménalque cite une tentative de vol commise par Damète, et il place avant son récit, au lieu de la faire suivre, cette espèce de conclusion morale : « Que pourront donc faire les maîtres (les possesseurs des troupeaux) contre d'aussi audacieux voleurs ? » — 18. *Lyc.*, nom d'un chien. — 20. *Coge* (*coage*), rassemble. —

DAMOETAS.

An mihi, cantando victus, non redderet ille
Quem mea carminibus meruisset fistula caprum?
Si nescis, meus ille caper fuit; et mihi Damon
Ipse fatebatur, sed reddere posse negabat.

MENALCAS.

Cantando tu illum? aut unquam tibi fistula cera
Juncta fuit? Non tu in triviis, indocte, solebas
Stridenti miserum stipula disperdere carmen?

DAMOETAS.

Vis ergo inter nos quid possit uterque vicissim
Experiamur? Ego hanc vitulam (ne forte recuses,
Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus)
Depono : tu dic mecum quo pignore certes.

MENALCAS.

De grege non ausim quidquam deponere tecum :
Est mihi namque domi pater, est injusta noverca;
Bisque die numerant ambo pecus, alter et hædos.
Verum, id quod multo tute ipse fatebere majus,
(Insanire libet quoniam tibi) pocula ponam
Fagina, cælatum divini opus Alcimedontis :
Lenta quibus torno facili superaddita vitis
Diffusos hedera vestit pallente corymbos.
In medio duo signa, Conon, et... quis fuit alter,

25. *Tu illum*, sous-ent. *vicisse te ais?*— 31. *Depono,* comme prix du combat, *pignus* (litt.: enjeu). — 34. *Bis,* le matin en sortant, le soir au retour du troupeau. — 36. *Insanire,* savoir en provoquant un joueur aussi habile.—37. *Alcimedon,* probablement un personnage fictif. — 38, 39. Un pampre ciselé couronne le bord de ces coupes, et au-dessous est une guirlande de lierre avec ses grappes. *Facilis,* léger, délicat, est l'opposé d'une exécution dure et lourde. *Tornus* ne signifie pas ici : le tour, mais : le ciseau. — 39. Il y a deux espèces de lierre : *hedera alba,* et *h. nigra.* — 40. *Signa,* figures. Conon était un célèbre astronome d'Alexandrie, ami d'Archimède. L'autre (*alter*), dont Ménalque a oublié le nom, est sans doute Eudoxe de Cnide, contemporain de Platon, et cité par Columelle comme auteur d'une description du ciel (Φαινόμενα) qui servait de guide aux cultivateurs d'Italie pour

Descripsit radio totum qui gentibus orbem,
Tempora quæ messor, quæ curvus arator haberet?
Necdum illis labra admovi, sed condita servo.

DAMOETAS.

Et nobis idem Alcimedon duo pocula fecit,
Et molli circum est ansas amplexus acantho;
Orpheaque in medio posuit, silvasque sequentes.
Necdum illis labra admovi, sed condita servo.
Si ad vitulam spectas, nihil est quod pocula laudes.

MENALCAS.

Nunquam hodie effugies; veniam quocumque vocaris.
Audiat hæc tantum — vel qui venit, ecce, Palæmon.
Efficiam posthac ne quemquam voce lacessas.

DAMOETAS.

Quin age, si quid habes : in me mora non erit ulla,
Nec quemquam fugio. Tantum, vicine Palæmon,
Sensibus hæc imis, res est non parva, reponas.

PALÆMON.

Dicite, quandoquidem in molli consedimus herba.
Et nunc omnis ager, nunc omnis parturit arbos;
Nunc frondent silvæ, nunc formosissimus annus.
Incipe, Damœta; tu deinde sequere, Menalca.
Alternis dicetis : amant alterna Camœnæ.

DAMOETAS.

Ab Jove principium, Musæ; Jovis omnia plena :

régler les époques des travaux champêtres. — 41. *Radius*, proprement la baguette avec laquelle les géomètres traçaient les figures sur le sable. — 42. *Curvus*, courbé (sur la charrue). — 46. Voy. Horace, ode XI [XII] du premier liv., v. 7 et suiv. — 48. *Si (pocula) spectas ad vitulam*, c'est-à-dire *cum vitula comparas*. Cet emploi de *ad*, qui répond à celui de « auprès » en français, se trouve aussi en prose. Cicéron : *Nihil ad Persium*, « ce n'est rien en comparaison de P. ». — 49. Ménalque prend ce que Damète venait de dire pour un refus déguisé du combat. — 50. *Audiat hæc tantum* —, il allait ajouter le nom d'un pâtre qu'il proposait comme juge, lorsqu'il voit arriver Palémon. — 52. *Si quid habes*, s.-ent. *quod canas*. — 53. *Nec quemquam*, (ni toi,) ni qui que ce soit. — 54. C'est-à-dire : *attentissime audi*. — 59. *Alternis*, δι' ἀμοιβαίων, en chants alternatifs. — 60.

Ille colit terras; illi mea carmina curæ.

MENALCAS.

Et me Phœbus amat : Phœbo sua semper apud me
Munera sunt, lauri, et suave rubens hyacinthus.

DAMOETAS.

Malo me Galatea petit, lasciva puella,
Et fugit ad salices, et se cupit ante videri.

MENALCAS.

At mihi sese offert ultro, meus ignis, Amyntas :
Notior ut jam sit canibus non Delia nostris.

DAMOETAS.

Parta meæ Veneri sunt munera : namque notavi
Ipse locum aeriæ quo congessere palumbes.

MENALCAS.

Quod potui, puero silvestri ex arbore lecta
Aurea mala decem misi; cras altera mittam.

DAMOETAS.

O quoties et quæ nobis Galatea locuta est!
Partem aliquam, venti, divûm referatis ad aures!

MENALCAS.

Quid prodest quod me ipse animo non spernis, Amynta,
Si, dum tu sectaris apros, ego retia servo?

DAMOETAS.

Phyllida mitte mihi, meus est natalis, Iolla;
Quum faciam vitula pro frugibus, ipse venito.

Principium (savoir *cantûs*), selon la coutume des anciens poëtes. — 61. *Colit terras*, il aime les champs. — 62. *Sua*, qui lui sont particuliers et agréables. — 63. On sait que Daphné (laurier) et Hyacinthe aimés d'Apollon furent changés en plantes. — 66. *Meus ignis* pour *amor*. — 68. *Parta*, souvent dans le sens de *parata*. — 69. *Congerere*, en parlant des oiseaux, signifie : faire leur nid. — 75. *Retia*, savoir, *ad apros capiendos*. De cette manière Amyntas, tout en aimant Ménalque, reste séparé ou éloigné de lui. Mais on donnera la préférence à l'explication de M. Didot, qui traduit : *Dois-je garder les rêts quand tu risques ta vie?* « Je crois (dit-il) que Ménalque demande à partager les périls de son ami. » — 77. *Facere*, comme en gr. ἔρδειν et ῥέζειν, se dit pour *sacra facere* et demande à l'ablatif le nom indiquant la

MENALCAS.

Phyllida amo ante alias; nam me discedere flevit,
Et longum « Formose, vale, vale, » inquit, « Iolla. »

DAMOETAS.

Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres,
Arboribus venti, nobis Amaryllidis iræ.

MENALCAS.

Dulce satis humor, depulsis arbutus hædis,
Lenta salix fœto pecori, mihi solus Amyntas.

DAMOETAS.

Pollio amat nostram, quamvis est rustica, Musam;
Pierides, vitulam lectori pascite vestro.

MENALCAS.

Pollio et ipse facit nova carmina : pascite taurum,
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam.

DAMOETAS.

Qui te, Pollio, amat, veniat quo te quoque gaudet;
Mella fluant illi, ferat et rubus asper amomum.

MENALCAS.

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi;
Atque idem jungat vulpes, et mulgeat hircos.

victime offerte. — 78. Poét. pour *flevit quod discedebam.* — 79. Le second *vale* ne s'élide pas, mais (comme chez les Grecs) l'*e* long devient bref devant la voyelle qui suit. — 80. *Triste*, chose affligeante, funeste. — 82. *Depellere* (savoir *a matribus*), sevrer. — 85. Nourrissez, Muses, dans nos prairies, une génisse : je l'immolerai pour Pollion qui lit ce que vous inspirez. — 87. De là le mot *petulcus*, qui frappe des cornes. — 88. *Veniat* ou *perveniat* (*eo*) *quo te quoque* (*pervenisse*) *gaudet.* Que celui qui t'aime devienne aussi heureux que toi! — 89. Trait emprunté aux peintures de l'âge d'or. — 90. Bavius et Mævius étaient deux mauvais poëtes contemporains qui avaient sans doute attaqué les tragédies de Pollion; Virgile était encore inconnu. Mævius a été fustigé par Horace dans une épode; il était inférieur à Bavius, puisque le poëte inflige à celui qui ne hait pas Bavius la peine de trouver à son goût les poëmes de Mævius. — 91. *Vulpes jungere* (atteler ensemble [à la charrue]), et *mulgere hircos*, locutions proverbiales pour dire : faire des choses absurdes

DAMOETAS.

Qui legitis flores et humi nascentia fraga,
Frigidus, o pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.

MENALCAS.

Parcite, oves, nimium procedere; non bene ripæ
Creditur : ipse aries etiam nunc vellera siccat.

DAMOETAS.

Tityre, pascentes a flumine reice capellas;
Ipse, ubi tempus erit, omnes in fonte lavabo.

MENALCAS.

Cogite oves, pueri : si lac præceperit æstus,
Ut nuper, frustra pressabimus ubera palmis.

DAMOETAS.

Heu, heu, quam pingui macer est mihi taurus in arvo!
Idem amor exitium est pecori pecorisque magistro.

MENALCAS.

His certe neque amor causa est; vix ossibus hærent :
Nescio quis teneros oculus mihi fascinat agnos.

DAMOETAS.

Dic quibus in terris, et eris mihi magnus Apollo,
Tres pateat cæli spatium non amplius ulnas.

et insensées. — 93. Constr. : *fugite hinc, o pueri qui legitis... : latet anguis frigidus in h.* On sait que les reptiles sont froids. — 94. *Parcite,* en prose *nolite.* — 95. *Aries,* qui était tombé dans l'eau. — 96. *Reicere*, en trois syllabes, se trouve dans tous les poëtes pour *rejicere.* — 98. *Cogite*, pour qu'elles soient à l'ombre. *Præceperit* pour *abstulerit ante (quam mulgeamus).* — 102. « Id est, vix ossa eorum cohærent. » *Servius.* — 103. D'après une très-ancienne superstition, un regard envieux et malveillant pouvait porter malheur et faire dépérir. — 106. Apollon est le dieu-devin, l'inspirateur des oracles, répandant le jour sur ce qui est caché à tous les yeux. — 105. « Où le ciel n'offre-t-il qu'une étendue de trois coudées? » Au fond d'un puits, répond-on. Mais cela s'applique à tous les puits du monde s'ils sont très-profonds ou seulement très-étroits : Virgile demande « dans quel pays », *quibus in terris*, cela a lieu : l'explication est donc inadmissible. Heureusement le poëte a donné lui-même le mot de cette énigme. Asconius, contemporain du poëte et commentateur des Harangues de Cicéron, raconte l'explication que Virgile en donna en sa présence,

MENALCAS.

Dic quibus in terris inscripti nomina regum
Nascantur flores; et Phyllida solus habeto.

PALEMON.

Non nostrum inter vos tantas componere lites :
Et vitula tu dignus, et hic. Et quisquis amores
Haud metuet, dulces aut experietur amaros.
Claudite jam rivos, pueri ; sat prata biberunt.

ECLOGA IV.

Cette églogue a été composée l'an 714 de Rome, 40 av. J.-C., sous le consulat d'Asinius Pollion. Les idées qu'elle exprime ont fait naître, vers la fin du troisième siècle de notre ère, l'opinion que c'était une prophétie de la venue du Christ, et comme telle nous la trouvons traduite en grec et commentée dans une allocution aux fidèles qu'Eusèbe met dans la bouche de Constantin le Grand. Cependant l'histoire des croyances du

« Dans ce vers, dit-il, j'ai voulu tendre un piége à la sagacité des grammairiens ou commentateurs; il s'agit d'un homme débauché de Mantoue nommé *Cælius*, qui avait vendu et dissipé tous ses biens, à l'exception d'un mince terrain de trois coudées qu'il s'était réservé pour son tombeau. » Il y a donc ici un jeu de mots, *cæli* ou *Cæli*. — 106. *Inscripti nomina*, tournure grecque pour (*flores*) *nomina inscripta habentes*. *Reges* est employé indistinctement pour : rois, et : fils de rois. Sur la fleur nommée ὑάκινθος, espèce de glaïeul (*gladiolus segetum* Gawl.) on avait remarqué des linéaments qui figurent les lettres AI et Υ : la fable s'empara de cette circonstance, et fit naître ces fleurs du sang d'Ajax et d'Hyacinthe, fils de rois. — 110. (*Aut*) *dulces experietur aut amaros*. — 111. Dans les écrivains modernes on rencontre quelquefois les mots *Claudite jam rivos*, lorsque, par une allusion à ce vers, l'auteur veut dire : « En voilà assez sur ce sujet. » On s'était persuadé que Virgile employait ici une métaphore pour exprimer : « Cessez maintenant : vous avez assez chanté. » Un peu d'attention suffit pour se convaincre que ce vers ne peut avoir un tel sens. Après avoir jugé les bergers, Palémon retourne à ses travaux et dit à quelques-uns des jeunes pâtres qui le servent (*pueri*), de détourner les ruisseaux qui abreuvent les prairies.

paganisme fournit assez d'éléments pour expliquer cette églogue sans admettre d'autre inspiration que celle du poëte; et en ce sens on peut dire que les anciens apologistes se sont fait illusion, lorsqu'ils ont vu, dans cette œuvre de Virgile, la manifestation d'un esprit prophétique. Mais si on envisage, en laissant de côté la personne du poëte, le fond même de l'oracle sibyllin qu'il a embelli des charmes de sa poésie, on reconnaît, dans le cœur du paganisme, l'attente d'un dieu fait homme et réparateur des maux de l'humanité ; et cette attente peut, en quelque sorte, passer pour une prophétie du Rédempteur.

Les importantes questions qui se rattachent à cette églogue ont été agitées avec un talent et une sagacité distingués par M. Rossignol, dans un ouvrage remarquable, intitulé : *Virgile et Constantin*, auquel nous sommes heureux de pouvoir renvoyer nos lecteurs. Mais il nous est impossible de voir, avec le savant critique, dans l'enfant annoncé « un enfant des dieux, le dieu rédempteur lui-même ». Malgré l'ample et spirituel développement qui a été donné à cette thèse, nous persistons à croire que cet enfant n'est autre que le fils de Pollion, Asinius Gallus Saloninus; le poëte prédit au père que son fils gouvernera l'État pendant cette ère de bonheur, cet âge d'or dont on attendait l'apparition. Si Virgile parle de l'enfant à naître absolument comme d'un nouveau *divus Julius*, il ne faut pas oublier qu'on était encore en pleine république, sous le gouvernement d'un triumvirat, et que la bataille d'Actium n'eut lieu que *neuf* ans après cette époque : à qui donc cette prédiction d'un homme devant un jour présider aux destinées heureuses de la république pouvait-elle alors porter ombrage?

L'année 713 avait été l'une des plus désastreuses de la guerre civile : les triumvirs s'étaient disputé la capitale même, dont L. Antoine (le frère du triumvir) fut maître quelque temps; Octave le força de se retirer dans les murs de Pérouse; et après la capitulation de cette ville (au mois de mars de l'an 714), il expulsa de l'Italie les troupes et les partisans d'Antoine. Mais les généraux de ce dernier (Asinius Pollion était du nombre), soutenus par les flottes puissantes de Sextus Pompée et de Domitius Ahenobarbus, se préparaient à renouveler la guerre. L'Italie tout entière était effrayée des malheurs que cette collision présageait, lorsqu'on apprit tout à coup la conclusion d'une paix qui promettait d'être durable : il fut décidé à Brindes qu'Antoine gouvernerait les provinces de l'Orient, Octave, celles de l'Occident; Octave publia même une amnistie qui s'étendait jusqu'aux meurtriers de son père. L'allégresse fut générale : cette année ou le consulat de Pollion (qui, de con-

cert avec Coccéius Nerva, contribua puissamment à ramener l'accord entre les rivaux) devait inaugurer une ère de bonheur et « changer un âge de fer en âge d'or ». Ce changement était en effet prédit et attendu vers cette époque, et il devait fournir au poëte le sujet le plus naturel d'un poëme destiné à glorifier le consulat de son protecteur.

Selon les doctrines étrusques adoptées par les Romains, la vie de l'univers, tant physique que morale, décrit un cercle : à un jour donné tous les astres doivent avoir accompli leur révolution et revenir chacun à son point de départ pour recommencer leur cours; en même temps, une nouvelle série de siècles, semblable à celle qui vient de se clore, se reproduira sur la terre. Le temps qu'exige cette révolution du ciel et des siècles s'appelle la *grande année* ou l'*année du monde* (*annus mundanus*), divisée, comme l'ancienne année civile, en dix *mois*, c'est-à-dire en dix siècles de durée variable. Chaque siècle est présidé par un dieu : le premier ou l'âge d'or, par Saturne; le dernier, par Apollon. Depuis quelques années on était entré dans ce dixième siècle (*tuus jam regnat Apollo*, v. 10), qui devait être suivi du nouveau règne de Saturne (v. 6). Les prédictions de la Sibylle corroborant, de leur côté, les résultats des calculs étrusques sur la fin de la grande année, il n'est pas étonnant qu'une délivrance aussi inattendue que la paix de Brindes ait fait croire à l'approche réelle du renouvellement des siècles. Virgile s'empare de cette idée et chante les bénédictions qui doivent être répandues sur la terre à partir du consulat de son protecteur. Il appelle à être témoin de cet heureux avenir l'enfant que l'épouse de Pollion est sur le point de mettre au monde, et il peint l'apparition successive des merveilles du temps nouveau en suivant les époques du développement de l'enfant jusqu'à l'âge viril. Pas un mot n'indique que l'enfant sera l'auteur ou l'instrument de ces miracles : il n'en sera que le témoin; salué, à chaque époque de sa vie, par de nouveaux miracles, il fera aussi de grandes choses, et il sera divinisé comme Jules César. L'apothéose fait nécessairement supposer que l'homme divinisé était une âme descendue du ciel : aussi Virgile place-t-il dans l'Olympe l'origine de l'enfant, v. 15 et 49.

Asconius, qui nous a donné dans l'églogue précédente, v. 106, la solution, recueillie de la bouche même de Virgile, d'une énigme insoluble sans la connaissance du fait qu'il relate, a écrit (probablement dans son livre *de obtrectatoribus Virgilii*) qu'il avait entendu Asinius Gallus lui-même dire que cette églogue fut composée en son honneur. Un tel témoignage ne

tombe pas devant les mots « conte de scoliaste » et « vanité intéressée à *mentir.* »

POLLIO

Sicelides Musæ, paulo majora canamus;
Non omnes arbusta juvant humilesque myricæ:
Si canimus silvas, silvæ sint Consule dignæ.
Ultima Cumæi venit jam carminis ætas;
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo.
Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum
Desinet ac toto surget gens aurea mundo,
Casta, fave, Lucina: tuus jam regnat Apollo.
Teque adeo decus hoc ævi, te Consule, inibit,
Pollio, et incipient magni procedere menses;
Te duce, si qua manent sceleris vestigia nostri,
Irrita perpetua solvent formidine terras.
Ille deûm vitam accipiet, divisque videbit
Permixtos heroas, et ipse videbitur illis;
Pacatumque reget patriis virtutibus orbem.
Ac tibi prima, puer, nullo munuscula cultu
Errantes hederas passim cum baccare tellus

IV. 1. *Sicelides Musæ*, Muses du poëme bucolique, dont Théocrite, né à Syracuse en Sicile, était l'inventeur. — 2, 3. Sens: Le chant bucolique ne convient pas à tous les sujets: si je le choisis pour célébrer le consul Pollion, qu'il s'élève à la hauteur de son objet. — 4. *Cumæi carminis*, la prophétie de la Sibylle de Cumes, dans la Campanie. — 6. *Virgo*, Astrée, la Justice: la dernière des divinités qui avaient successivement abandonné la terre; voy. Ovide, *Métamorph.*, I, v. 125-150. *Saturnia regna*, autrement l'âge d'or. — 8. *Quo*, s.-ent. *nascente*. — 10. *Lucina*, déesse qui préside aux enfantements, et souvent identifiée avec Diane: de là *tuus*, ton frère. Apollon, comme nous l'avons vu, commençait son règne avec le dixième siècle qui venait de s'ouvrir. Ce n'est pas et ce ne peut être une allusion à Octave. — 11. *Decus ævi*, pour *ævum decorum*, *eximium*. *Inibit*, p. *incipiet*. — 13. *Te duce*, c.-à-d. *consule*. — 14. *Irrita*, étant effacées. — 15. *Ille*, savoir *puer nascens* (v. 8). — 18. *Nullo cultu*, sans être (plantés et) cultivés; voy. les *Métamorph.*, I,

Mixtaque ridenti colocasia fundet acantho.
Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ
Ubera; nec magnos metuent armenta leones.
Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores.
Occidet et serpens, et fallax herba veneni
Occidet; Assyrium vulgo nascetur amomum.
  At simul heroum laudes et facta parentis
Jam legere et quæ sit poteris cognoscere virtus,
Molli paulatim flavescet campus arista,
Incultisque rubens pendebit sentibus uva,
Et duræ quercus sudabunt roscida mella.
Pauca tamen suberunt priscæ vestigia fraudis,
Quæ tentare Thetim ratibus, quæ cingere muris
Oppida, quæ jubeant telluri infindere sulcos.
Alter erit tum Tiphys, et altera quæ vehat Argo
Delectos heroas; erunt etiam altera bella,
Atque iterum ad Trojam magnus mittetur Achilles.
  Hinc, ubi jam firmata virum te fecerit ætas,
Cedet et ipse mari vector, nec nautica pinus
Mutabit merces; omnis feret omnia tellus.
Non rastros patietur humus, non vinea falcem;
Robustus quoque jam tauris juga solvet arator;
Nec varios discet mentiri lana colores;
Ipse sed in pratis aries jam suave rubenti
Murice, jam croceo mutabit vellera luto;

v. 109 et suiv. Nous engageons l'élève à comparer la description de l'âge d'or que donne Ovide avec celle de Virgile. — 20. *Ridere* se dit aussi d'objets inanimés, comme en fr. : un jardin, un paysage riant. — 21. *Ipsæ*, 23 *ipsa*, d'elles-mêmes, sans l'aide du pâtre, du jardinier. — 25. Les poëtes nomment souvent l'Assyrie pour désigner l'Orient en général. L'amome est une plante de l'Arménie et de la Médie. *Vulgo* pour *ubique*. — 26. Pour *simulac*. — 28. *Flavescet*, savoir de lui-même, sans l'aide du cultivateur, comme l'indique l'ensemble. — 31. *Priscæ*, de l'âge de fer qui vient de finir. — 32. « Affronter *Thétis* », c'est-à-dire la mer. — 34. Allusion à l'expédition des Argonautes dont Tiphys était le pilote. — 38. *Cedet mari*, abandonnera la mer. — 41. Les bœufs ne seront plus attelés. — 44. *Lutum*, espèce d'herbe:

Sponte sua sandyx pascentes vestiet agnos.
  Talia sæcla, suis dixerunt, currite, fusis
Concordes stabili fatorum numine Parcæ.
  Aggredere o magnos, aderit jam tempus, honores,
Cara deûm soboles, magnum Jovis incrementum!
Aspice convexo nutantem pondere mundum,
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum;
Aspice venturo lætantur ut omnia sæclo.
  O mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ,
Spiritus et, quantum sat erit tua dicere facta!
Non me carminibus vincet nec Thracius Orpheus,
Nec Linus : huic mater quamvis atque huic pater adsit,
Orphei Calliopea, Lino formosus Apollo.
Pan etiam Arcadia mecum si judice certet,
Pan etiam Arcadia dicat se judice victum.
  Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem :
Matri longa decem tulerunt fastidia menses.

gaude. — 46. *Currite* (ou *decurrite*), qui se dit proprement du fil sortant de la quenouille, est poétiquement appliqué aux siècles qui se déroulent du fuseau des parques. Virgile s'est sans doute souvenu de ce refrain de Catulle (dans les *Noces de Thétis et de Pélée*) : *Vos, quæ fata sequuntur, Currite ducentes subtemina, currite, fusi.* — 49. *Deûm*, le pluriel pour le singulier *dei*, savoir *Jovis*. La même figure poétique se trouve dans ce vers de l'*Énéide* (VI, 322) : *Anchisâ generate* (*Ænea*), DEUM *certissima proles*, c'est-à-dire *Veneris*. *Incrementum* « est nova proles, quæ jam accessit ad numerum filiorum Jovis. » *Wagner*. — 50. *Convexo*, à cause de la forme du ciel. — 51. *Terrasque* allongé par les deux consonnes qui suivent et par l'accent métrique. *Profundus* et *altus*, ayant le même sens avec la seule différence de la direction, se mettent en latin l'un pour l'autre. — 54. Pour *et sp.* — 58. Pan était « *deus Arcadiæ* » (*Ecl.* X, v. 26), pays dont les pâtres étaient, ainsi que ceux de la Sicile, les héros du poëme bucolique; voy. *Ecl.* VII, 4. — 60. *Risu cognoscere matrem*, façon abrégée pour dire : *risu tuo significare matri, eam a te cognosci*. Ou plus simplement *cognoscere* mis au lieu de *agnoscere*, ce qui se fait même en prose. — 61. Les poëtes peuvent rendre bref l'*e* dans la terminaison du pluriel des parfaits. *Decem menses* pouvait se dire, chez

Incipe, parve puer : cui non risere parentes,
Nec deus hunc mensa, dea nec dignata cubili est.

ECLOGA V.

Daphnis est à la fois l'Orphée et le héros principal de la poësie bucolique. Fils de Mercure et d'une nymphe de la Sicile, il fut élevé par les compagnes de sa mère, se consacra au soin des troupeaux, apprit du dieu Pan à jouer de la flûte et créa le chant pastoral : il devint ainsi le modèle et le héros vénéré des pasteurs poétiques. Une mort prématurée, racontée de diverses manières dans la Fable et souvent chantée, l'enleva à la fleur de l'âge. Virgile introduit dans cette églogue deux pasteurs : l'un, Mopsus, retrace la douleur des nymphes et de toute la nature à la mort de Daphnis ; l'autre (qui représente le poëte lui-même, voy. les vers 86, 87) chante son apothéose.

Les allusions directes aux honneurs rendus à Jules César divinisé (v. 66 et suiv.) ne permettent pas de douter que le poëte n'ait eu l'intention de célébrer la mort et l'apothéose du dictateur; mais ce serait s'égarer complétement que de vouloir, par une interprétation allégorique, ramener à ce sujet tous les détails de cette belle composition. C'est toujours le héros des pasteurs qui est pleuré et exalté, mais de telle sorte que le lecteur ne puisse pas se soustraire au souvenir du sort et de la gloire de Jules César : ainsi, tout ce que Virgile dit du personnage poëtique de Daphnis, se *reflète*, dans l'imagination du lecteur, sur la personne du dictateur. Voilà l'effet que le poëte a voulu produire dans cette églogue, qu'il faut se garder (nous le répétons) de prendre pour une allégorie proprement dite.

les anciens, de neuf mois et un jour. — 62. Les scoliastes font remarquer qu'il y a ici une allusion à ce que la Fable raconte de la naissance de Vulcain : Junon, sa mère, ne *sourit* point à ce fils né difforme, et Jupiter, ne le jugeant pas digne de s'asseoir à la table des dieux, le précipita du haut de l'Olympe. Plus tard Minerve, que Vulcain voulait épouser, refusa de s'unir à lui. — 63. Sens prosaïque de ce vers : « celui-là n'aura pas les honneurs de l'apothéose. »

DAPHNIS.

MENALCAS, MOPSUS.

MENALCAS.

Cur non, Mopse, boni quoniam convenimus ambo,
Tu calamos inflare leves, ego dicere versus,
Hic corylis mixtas inter considimus ulmos?

MOPSUS.

Tu major; tibi me est æquum parere, Menalca;
Sive sub incertas Zephyris motantibus umbras,
Sive antro potius succedimus. Aspice ut antrum
Silvestris raris sparsit labrusca racemis.

MENALCAS.

Montibus in nostris solus tibi certat Amyntas.

MOPSUS.

Quid, si idem certet Phœbum superare canendo?

MENALCAS.

Incipe, Mopse, prior; si quos aut Phyllidis ignes,
Aut Alconis habes laudes, aut jurgia Codri :
Incipe; pascentes servabit Tityrus hædos.

MOPSUS.

Imo hæc in viridi nuper quæ cortice fagi
Carmina descripsi et modulans alterna notavi,
Experiar : tu deinde jubeto certet Amyntas.

MENALCAS.

Lenta salix quantum pallenti cedit olivæ,
Puniceis humilis quantum saliunca rosetis,

V. 1. De *boni*, mis dans le sens de *periti*, dépendent les infinitifs du vers suivant. Virgile dit ailleurs *bonus jaculo* pour *jaculandi peritus*. — 4. *Major*, savoir *natu*. — 7. *Sparsit* pour *sparsim tegit* ou *obducit*. — 8. Nom d'un pâtre. — 9. Phébus ou Apollon, le coryphée des Muses. Mopsus veut dire : Si Amyntas a la prétention de se mesurer avec moi, il est capable de provoquer aussi bien Apollon lui-même : tant cette prétention est excessive. — 10, 11. Phyllis et Alcon sont des noms fictifs ; mais Codrus est sans doute ce poëte ennemi de Virgile dont il sera question aussi dans l'***Egl.*** VII, v. 26, et que d'autres nomment *Cordus*. — 14. *Alterna*, probablement les endroits où la flûte *alternait* ou reprenait entre les strophes du chant. —

Judicio nostro tantum tibi cedit Amyntas.
Sed tu desine plura, puer; successimus antro.

MOPSUS.

Exstinctum Nymphæ crudeli funere Daphnim
Flebant : vos, coryli, testes, et flumina, Nymphis,
Quum, complexa sui corpus miserabile nati,
Atque deos atque astra vocat crudelia mater.
Non ulli pastos illis egere diebus
Frigida, Daphni, boves ad flumina; nulla neque amnem
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam.
Daphni, tuum Pœnos etiam ingemuisse leones
Interitum montesque feri silvæque loquuntur.
Daphnis et Armenias curru subjungere tigres
Instituit; Daphnis thiasos inducere Bacchi,
Et foliis lentas intexere mollibus hastas.
Vitis ut arboribus decori est, ut vitibus uvæ,
Ut gregibus tauri, segetes ut pinguibus arvis;
Tu decus omne tuis. Postquam te fata tulerunt,
Ipsa Pales agros atque ipse reliquit Apollo.
Grandia sæpe quibus mandavimus hordea sulcis,

19. *Desinere*, chez les poëtes, se met avec l'accusatif (voy. *Egl.* VIII, 61). *Plura* renferme une idée nouvelle : *desine plura* exprime brièvement ce sens : *desine hæc, neu addas plura.* — 22. Pour *et deos et astra.* — 27. *Pœnos*, de l'Afrique. — 28. *Loquuntur* pour *testantur, referunt.* — 29 et suiv. Daphnis avait répandu les bienfaits de Bacchus, la culture de la vigne, dans laquelle on comprend souvent aussi l'agriculture. De l'institution de cette dernière se datait la civilisation et le règne des lois (de là θεσμοφόρος, *legifera*, épithète de Cérès) : ce qui a fait croire, avec beaucoup de probabilité, que Virgile faisait allusion ici aux lois salutaires par lesquelles Jules César chercha à consolider l'État ébranlé par les déchirements des guerres civiles. — 31. *Hastas lentas* (pour *flexiles*, de bois vert), les thyrses. — 32. Les ormes auxquels, suivant l'expression poétique, on mariait la vigne ; car ils lui servaient d'appui, de tuteur. — 34. Pour *sustulerunt.* — 35. *Pales*, déesse italique présidant aux troupeaux et aux pâturages. Sa fête (*Palilia*), célébrée le 20 avril, coïncidait avec le jour de la fondation de Rome. Apollon présidait aussi aux troupeaux, sous le nom de Νόμιος (de νομή, *pascua*). — 36. *Grandia* : que l'on choisissait de préférence pour les

Infelix lolium et steriles dominantur avenæ;
Pro molli viola, pro purpureo narcisso,
Carduus et spinis surgit paliurus acutis.
Spargite humum foliis, inducite fontibus umbras,
Pastores; mandat fieri sibi talia Daphnis.
Et tumulum facite, et tumulo superaddite carmen:
DAPHNIS EGO IN SILVIS HINC VSQVE AD SIDERA NOTVS,
FORMOSI PECORIS CVSTOS, FORMOSIOR IPSE.

MENALCAS.

Tale tuum carmen nobis, divine poeta,
Quale sopor fessis in gramine, quale per æstum
Dulcis aquæ saliente sitim restinguere rivo.
Nec calamis solum æquiparas, sed voce magistrum.
Fortunate puer, tu nunc eris alter ab illo.
Nos tamen hæc quocumque modo tibi nostra vicissim
Dicemus, Daphnimque tuum tollemus ad astra;
Daphnin ad astra feremus; amavit nos quoque Daphnis.

MOPSUS.

An quidquam nobis tali sit munere majus?
Et puer ipse fuit cantari dignus, et ista
Jam pridem Stimicon laudavit carmina nobis.

MENALCAS.

Candidus insuetum miratur limen Olympi,
Sub pedibusque videt nubes et sidera Daphnis.
Ergo alacris silvas et cetera rura voluptas
Panaque pastoresque tenet, Dryadasque puellas.
Nec lupus insidias pecori, nec retia cervis
Ulla dolum meditantur: amat bonus otia Daphnis.
Ipsi lætitia voces ad sidera jactant
Intonsi montes; ipsæ jam carmina rupes,
Ipsa sonant arbusta: « Deus, deus ille, Menalca! »
Sis bonus o felixque tuis! en quattuor aras:
Ecce duas tibi, Daphni, duas altaria Phœbo.

semailles. — 37. (*In his*) *dominantur*, etc. *Sterilis avena*, haveron. — 40. Plantez des arbres, des ombrages autour des fontaines. — 48. *Magistrum*, Daphnis. — 50. *Nostra*, savoir *carmina*. — 55. Nom d'un pâtre. — 56. *Candidus*, resplendissant. — 65. *Felix*, pour *propitius*. — 66. Le jour de la

Pocula bina novo spumantia lacte quotannis,
Craterasque duos statuam tibi pinguis olivi;
Et multo in primis hilarans convivia Baccho,
Ante focum, si frigus erit, si messis, in umbra,
Vina novum fundam calathis Ariusia nectar.
Cantabunt mihi Damœtas et Lyctius Ægon;
Saltantes Satyros imitabitur Alphesibœus.
Hæc tibi semper erunt, et quum solemnia vota
Reddemus Nymphis, et quum lustrabimus agros.
Dum juga montis aper, fluvios dum piscis amabit,
Dumque thymo pascentur apes, dum rore cicadæ,
Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt.
Ut Baccho Cererique, tibi sic vota quotannis
Agricolæ facient : damnabis tu quoque votis.

MOPSUS.

Quæ tibi, quæ tali reddam pro carmine dona?
Nam neque me tantum venientis sibilus Austri,
Nec percussa juvant fluctu tam littora, nec quæ
Saxosas inter decurrunt flumina valles.

naissance de Jules-César que l'on célébrait le 11 juillet, coïncidait avec les jeux en l'honneur d'Apollon (*ludi Apollinares*). *Altaria* est une apposition : *duas (aras), quæ sunt altaria*. *Altare* se disait proprement de la tablette qui couvrait l'autel (*ara*), et sur laquelle on brûlait les parties de la victime qu'il était d'usage d'offrir aux dieux ; par extension ce mot s'appliqua ensuite à tout autel servant aux sacrifices ; tandis que l'*ara* suffisait aux offrandes de fruits, d'encens, etc. — 69. Pour *multo vino*. — 70. Ces offrandes à Jules César vénéré comme *Lar* auraient donc eu lieu à deux fêtes différentes : aux Ambarvales (voy. v. 75) à la fin d'avril, et aux *Liberalia*, à la fin d'octobre : c'est à ces deux époques que se rapportent *frigus* et *messis*. — 71. *Novum nectar*, par apposition à *vina Ariusia*, nom d'un des coteaux de l'île de Chios. — 72. Lyctus, ville de l'île de Crète, au pied du mont Dicté. — 75. *Vota reddemus Nymphis*, à la fête de Bacchus (*Liberalia*). *Quum lustrabimus agros* désigne la fête des *Ambarvalia*, de *amb* (ἀμφί) pour *circum* et *arva*. Voy. les *Géorgiques* I, v. 343 et suiv. — 80. *Damnare voti* ou *voto* signifie : condamner (c'est-à-dire obliger) quelqu'un à accomplir son vœu, à donner ce qu'il avait promis si sa prière

MENALCAS.

Hac te nos fragili donabimus ante cicuta :
Hæc nos « Formosum Corydon ardebat Alexin ; »
Hæc eadem docuit « Cujus pecus ? an Melibœi ? »

MOPSUS.

At tu sume pedum, quod, me quum sæpe rogaret,
Non tulit Antigenes (et erat tum dignus amari),
Formosum paribus nodis atque ære, Menalca.

ECLOGA VI.

Après la victoire de Pérouse, au mois de mars de l'an 714, Octave nomma Lucius Alfénus Varus préfet de la Gaule cisalpine ; il y envoya aussi le poëte Cornélius Gallus, chevalier romain. Quoique Mantoue fût très-maltraitée sous leur administration (voy. l'argument de l'églogue IX), ils semblent au moins avoir contribué à faire épargner ou même restituer le patrimoine de Virgile. Le poëte, bien qu'affligé du sort des Mantouans, devait personnellement quelque reconnaissance à Varus et à Gallus, et c'est probablement pour la leur témoigner qu'il adressa au préfet cette églogue, et qu'il y inséra quelques beaux vers (64-73) à la louange de Gallus.

Varus avait étudié la philosophie d'Épicure ; il paraît même qu'il s'était passionné pour cette doctrine : autrement Virgile n'aurait pu croire lui être agréable en chantant la création du monde telle qu'Épicure la concevait. Le poëte choisit pour acteur principal le vieux Silène, le maître et le compagnon de Bacchus, presque toujours ivre, mais d'un esprit pénétrant, pour lequel ni le passé ni l'avenir n'avaient rien de caché, enfin rempli de toute la sagesse que peut donner une science aussi complète. Deux Faunes ou Satyres le trouvent endormi, et le lient pour le forcer à leur ouvrir les trésors de sa sagesse. Ce moyen de le faire parler avait été aussi employé par le roi Midas : *Affertur* (dit Cicéron, *Tusculanes* I, ch. 48) *de Sileno fabella quædam, qui, quum a Mida captus esset, hoc ei muneris pro sua missione dedisse scribitur : docuisse regem, non nasci homini optimum esse; proximum autem, quamprimum mori.* (On trouvera dans les *Histoires* d'Élien, III, ch. 18, encore d'autres

était exaucée ; ce qui veut dire : exaucer le vœu de quelqu'un. — 85. *Cicuta*, voy. la note 36 de l'*Egl.* II. — 86, 87. La deuxième et la troisième Églogue.

enseignements que le sage vieillard donna à Midas.) Les Faunes, et même les animaux et les arbres, sont dans le ravissement lorsque Silène chante l'origine du monde, le déluge, l'âge héroïque, et ensuite un grand nombre de fables que Virgile indique tantôt d'un trait, tantôt avec quelques détails. Je ne puis pas plus que Fontenelle me rendre compte des raisons qui doivent avoir motivé le choix des fables mises dans la bouche de Silène : c'est là une étude à faire ; car dans la poésie de Virgile rien n'est de hasard.

SILENUS.

Prima Syracosio dignata est ludere versu
Nostra, nec erubuit silvas habitare, Thalia.
Quum canerem reges et prœlia, Cynthius aurem
Vellit, et admonuit : « Pastorem, Tityre, pingues
Pascere oportet oves, deductum dicere carmen. »
Nunc ego (namque super tibi erunt qui dicere laudes,
Vare, tuas cupiant, et tristia condere bella)
Agrestem tenui meditabor arundine musam.
Non injussa cano. Si quis tamen hæc quoque, si quis
Captus amore leget, te nostræ, Vare, myricæ,
Te nemus omne canet : nec Phœbo gratior ulla est
Quam sibi quæ Vari præscripsit pagina nomen.
Pergite, Pierides. Chromis et Mnasylus in antro
Silenum pueri somno videre jacentem,
Inflatum hesterno venas, ut semper, Iaccho ;
Serta procul, tantum capiti delapsa, jacebant,

VI. 1. *Syracosio* pour *Theocriteo* ou *bucolico ;* voy. la note 1 de l'*Ecl.* IV. *Prima* est dit pour *primum*. — 2. Selon la Fable, la muse Thalie avait inventé l'agriculture. — 3. Les premiers mots signifient : « lorsque je tentais l'épopée. » *Cynthius*, Apollon, ainsi nommé du lieu de sa naissance, le mont Cynthus dans l'île de Délos. — 5. *Deductum* pour *tenue*, proprement : filé (*velut lana colo deducta*). — 6. Tmèse pour *supererunt tibi*, c.-à-d. *abundabunt*. — 9. « *Non injussa*, sed jussa ab Apolline. » *Heyne*. — 10. *Captus amore*, savoir *ejusmodi carminum*. — 12. Sens : qu'un poëme dédié à Varus. — 13. *Pergite* pour *agite*. Noms de Faunes ou de Satyres. — 15. *Iaccho* (*Baccho*) pour *vino*. — 16. *Procul* a

Et gravis attrita pendebat cantharus ansa.
Aggressi (nam sæpe senex spe carminis ambo
Luserat) injiciunt ipsis ex vincula sertis.
Addit se sociam timidisque supervenit Ægle,
Ægle Naïadum pulcherrima; jamque videnti
Sanguineis frontem moris et tempora pingit.
Ille dolum ridens, « Quo vincula nectitis? inquit:
Solvite me, pueri; satis est potuisse videri.
Carmina quæ vultis cognoscite; carmina vobis,
Huic aliud mercedis erit. » Simul incipit ipse.
Tum vero in numerum Faunosque ferasque videres
Ludere, tum rigidas motare cacumina quercus.
Nec tantum Phœbo gaudet Parnasia rupes,
Nec tantum Rhodope miratur et Ismarus Orphea.
Namque canebat uti magnum per inane coacta
Semina terrarumque animæque marisque fuissent,
Et liquidi simul ignis; ut his exordia primis
Omnia, et ipse tener mundi concreverit orbis;

toujours un sens relatif, et se dit quelquefois d'une fort petite distance : par ex. dans ces mots de Térence : *Quem sermonem cum istoc habueris*, PROCUL *hinc astans accepi*. Le poëte aurait pu dire *prope* : il met *procul*, parce que ce personnage, quoique très-près, est un peu plus éloigné que l'autre interlocuteur. — 17. *Pendebat*, savoir *de manu ipsius*.— 21. *Videnti*, éveillé. — 24. Pour *satis est ut videamini me vincire potuisse*. — 27. *In numerum*, c'est-à-dire *ad rhythmum*. — 30. Rhodope et Ismare, montagnes de la Thrace, patrie d'Orphée. *Orphea* se contracte en prononçant comme χρύσεα = χρυσᾶ. De même au v. 78 *Terei* en deux syllabes, comme βασιλέϊ = βασιλεῖ. — 31 et suiv. Exposition du dogme d'Épicure sur l'origine du monde. D'après ce philosophe, il passait par le vide primitif (*inane*, τὸ κενόν) comme une pluie d'*atomes*, de corpuscules sans étendue, ainsi que le point des géomètres, mais d'une consistance indestructible et de formes et de natures très-diverses, selon lesquelles ils s'unissaient ou se repoussaient : de ces atomes (*semina*) se sont formés les éléments et tous les objets perceptibles par les sens. *Ut* signifie ici : comment, et régit tous les subjonctifs qui suivent. — 32. *Animæ* pour *aeris*. — 33. *Liquidi*, parce que le feu et l'éther furent formés par les atomes les plus subtils. *Exordia*, ἀρχαί, principes. — 34. *Tener orbis*, la

Tum durare solum et discludere Nerea ponto
Cœperit, et rerum paulatim sumere formas;
Jamque novum ut terræ stupeant lucescere solem
Altius, atque cadant submotis nubibus imbres;
Incipiant silvæ quum primum surgere, quumque
Rara per ignaros errent animalia montes.
  Hinc lapides Pyrrhæ jactos, Saturnia regna,
Caucasiasque refert volucres, furtumque Promethei.
His adjungit Hylan nautæ quo fonte relictum
Clamassent; ut littus Hyla, Hyla, omne sonaret:
Et fortunatam, si nunquam armenta fuissent,
Pasiphaen nivei solatur amore juvenci.
Ah! virgo infelix, quæ te dementia cepit!
Prœtides implerunt falsis mugitibus agros;
At non tam turpes pecudum tamen ulla secuta est
Concubitus, quamvis collo timuisset aratrum,
Et sæpe in lævi quæsisset cornua fronte.]
Ah! virgo infelix, tu nunc in montibus erras:
Ille latus niveum molli fultus hyacintho,

voûte éthérée, le ciel. — 35. Nérée fils de Pontos (la Mer) et de Gée (la Terre), dieu marin, pour : les eaux. « Le sol durcissant commença à *renfermer, en les séparant de lui* (*discludere*), les eaux dans la mer. » —40. *Ignaros*, qui n'en avaient pas connu auparavant. — 41. *Pyrrhæ*, voy. les *Métamorphoses*, I, v. 348-415. — 42. Prométhée ayant dérobé le feu à Jupiter, le communiqua aux hommes : le dieu lui fit expier ce crime en l'enchaînant sur le Caucase : et là chaque jour un aigle lui dévorait le foie, qui renaissait la nuit. —43. *Nautæ*, les Argonautes, dont Hercule fit partie. Il aimait passionnément le jeune Hylas, qui se noya dans une fontaine ou bien (comme les poëtes s'expriment) fut enlevé par les Nymphes ou Naïades. — 44. Les *a* dans *Hyla* ne sont pas élidés; le premier est allongé par l'accent rhythmique. — 46. Pasiphaë, femme de Minos, roi de Crète, mère du Minotaure; voy. l'*Énéide* VI, v. 24 et suiv. — 47. *Virgo* et *puella* se disent quelquefois aussi de jeunes femmes mariées. — 48. Les filles de Prétus, frère d'Acrisius et fondateur de Tirynthe, ayant osé comparer leur beauté à celle de Junon, furent saisies d'une folie qui leur fit croire qu'elles étaient changées en vaches. — 50. *Collo*, datif. — 52 et suiv. Apostrophe à Pasiphaé.

Ilice sub nigra pallentes ruminat herbas,
Aut aliquam in magno sequitur grege. Claudite, Nymphæ,
Dictææ Nymphæ, nemorum jam claudite saltus,
Si qua forte ferant oculis sese obvia nostris
Errabunda bovis vestigia : forsitan illum
Aut herba captum viridi, aut armenta secutum
Perducant aliquæ stabula ad Gortynia vaccæ.
Tum canit Hesperidum miratam mala puellam :
Tum Phaethontiadas musco circumdat amaræ
Corticis, atque solo proceras erigit alnos.
Tum canit, errantem Permessi ad flumina Gallum
Aonas in montes ut duxerit una sororum ;
Utque viro Phœbi chorus assurrexerit omnis ;
Ut Linus hæc illi divino carmine pastor,
Floribus atque apio crines ornatus amaro,
Dixerit : « Hos tibi dant calamos, en accipe, Musæ,
Ascræo quos ante seni, quibus ille solebat
Cantando rigidas deducere montibus ornos.

54. *Pallentes*, d'un vert clair. —55 à 60. Paroles de Pasiphaé. — 56. Dicté, montagne de l'île de Crète. — 57. *Si* exprime un espoir. — 60. Gortyne était une ville magnifique de l'île de Crète : de là on trouve même en prose *Gortynius* pour *Creticus*. Mais je ne puis passer sous silence une ingénieuse remarque de M. Didot. « Je pense (dit-il) que cette épithète renferme une beauté toute particulière, en ce qu'elle fait allusion à l'histoire d'Europe. Le taureau qui l'enlevait avait remonté le fleuve (Léthé) jusqu'à Gortyne. » — 61. Atalante, fille de Schénée ; voy. les *Métamorph.* X, v. 560 et suiv. — 62. Les sœurs de Phaëthon, les Héliades (filles du Soleil) ; voy. les *Métam.*, II, v. 325 et suiv. —64. *Permessus*, aujourd'hui *Panitza*, fleuve de la Béotie, prenant sa source sur l'Hélicon, siége des Muses. *Gallus*, poëte protecteur et ami de Virgile ; voy. l'*Egl.* X. — 65. *Aones*, nom des premiers habitants de la Béotie. *Aones montes*, poét. pour *Aonios* ; les poëtes emploient souvent comme adjectifs les noms de peuples et de familles. *Sororum* p. *Musarum*. — 66. *Phœbi chorus*, les Muses. — 67. *Linus*, voy. l'*Egl.* IV, v. 56, 57. Il faut réunir les mots *divino carmine pastor*, c.-à-d. *pastor qui divinum in modum cantat*. — 70. *Ascræo seni*, à Hésiode, ainsi appelé d'un bourg de la Béotie, Ascra, où il vécut. — 71. Virgile est

His tibi Grynei nemoris dicatur origo,
Ne quis sit lucus quo se plus jactet Apollo. »
  Quid loquar aut Scyllam Nisi, quam fama secuta est
Candida succinctam latrantibus inguina monstris
Dulichias vexasse rates, et gurgite in alto
Ah! timidos nautas canibus lacerasse marinis?
Aut ut mutatos Terei narraverit artus?
Quas illi Philomela dapes, quæ dona pararit?
Quo cursu deserta petiverit, et quibus ante
Infelix sua tecta supervolitaverit alis?
  Omnia quæ, Phœbo quondam meditante, beatus
Audiit Eurotas, jussitque ediscere laurus,
Ille canit; pulsæ referunt ad sidera valles:
Cogere donec oves stabulis numerumque referri
Jussit et invito processit Vesper Olympo.

le seul qui attribue cette puissance au chant d'Hésiode. Voy. l'*Egl.* III, v. 46. — 72. *Grynium* ou *Grynia* était une petite ville de l'Éolide (Asie Mineure), célèbre par un bois sacré et un temple d'Apollon. Les mythes qui se rattachaient au culte et au sanctuaire de l'*Apollo Gryneus* furent racontés dans un poëme composé par le poëte grec Euphorion de Chalcis (appartenant à l'école d'Alexandrie), poëme que Gallus avait traduit en latin. *Tibi*, pour *a te*. — 74 et suiv. La Fable mentionne deux *Scylla*, l'une fille de *Phorcus*, changée en monstre marin (voy. les *Métamorph.*, liv. XIV au commencement); l'autre fille de Nisus, dont le sort est raconté par Ovide dans le liv. VIII, au commencement. C'est de la première que Virgile veut parler, et il aurait dû écrire *Scyllam* PHORCI. — 76. *Dulichias* pour *Ulyssis*, de Dulichium, petite île voisine d'Ithaque, et faisant, comme celle-ci, partie des États du héros. Les dangers qu'il courut aux gouffres de Scylla sont dépeints dans le chant XII de l'*Odyssée*, v. 245 et suiv. — 78 à 81. Fable assez connue; voy. les *Métamorph.*, VI, v. 424 et suiv. — 81. *Quibus alis* est dit pour: *in quam avem mutata*. — 83. *Eurotas*, fleuve qui baigne Sparte, aujourd'hui *Vasili-Potamo*, c.-à-d. βασιλεὺς ποταμός, fleuve-roi. *Laurus* (plur.), les lauriers qui croissaient en abondance sur les bords de ce fleuve, où Apollon chanta souvent le jeune Hyacinthe qu'il aimait, et qui était fils du Spartiate Œbalus. — 85. *Numerum referri*, voy. l'*Egl.* III, v. 34. — 86. *Vesper*, le gr. Ἕσπερος, l'étoile du soir.

ECLOGA VII.

Mélibée cherchant le bouc qui s'était écarté de son troupeau, rencontre Daphnis assis sous un chêne au bord du Mincio; là sont aussi Corydon et Thyrsis, qui viennent de prendre Daphnis pour juge : ils vont se disputer le prix du chant. Daphnis tranquillise Mélibée sur la perte de son bouc et la sûreté de son troupeau, et l'invite à s'asseoir près de lui. Mélibée écoute les chants des deux pasteurs, et il répète dans cette églogue les couplets qui lui sont restés dans la mémoire. Corydon avait remporté le prix.

Nous avons déjà vu, dans l'églogue III, deux pasteurs échanger des couplets; mais il y a une différence entre les deux églogues : dans la troisième les couplets des deux concurrents expriment des sentiments semblables; dans celle-ci, au contraire, ils peignent des objets et expriment des sentiments opposés.

MELIBŒUS.

MELIBOEUS, CORYDON, THYRSIS.

MELIBOEUS.

Forte sub arguta consederat ilice Daphnis;
Compulerantque greges Corydon et Thyrsis in unum,
Thyrsis oves, Corydon distentas lacte capellas :
Ambo florentes ætatibus, Arcades ambo,
Et cantare pares, et respondere parati.
Huc mihi, dum teneras defendo a frigore myrtos,
Vir gregis ipse caper deerraverat : atque ego Daphnim
Aspicio. Ille ubi me contra videt : « Ocius, inquit
Huc ades, o Melibœe; caper tibi salvus et hædi,
Et, si quid cessare potes, requiesce sub umbra.
Huc ipsi potum venient per prata juvenci;
Hic viridis tenera prætexit arundine ripas
Mincius, eque sacra resonant examina quercu. »

VII. 1. *Arguta*, qui rend un son, un murmure, quand le feuillage est agité par le vent. — 3. *Distentas*, gonflées, pour *distenta ubera gerentes*. La poésie antique était plus libre que celle d'aujourd'hui pour attribuer au tout ce qui n'appartient proprement qu'à la partie. — 6. *Defendo a frigore*, en les entourant de paille. — 7. *Deer* — contracté en une seule syllabe. — 11. *Ipsi*, d'eux-mêmes, *sponte*. — 13.

Quid facerem? neque ego Alcippen, nec Phyllida habebam,
Depulsos a lacte domi quæ clauderet agnos;
Et certamen erat, Corydon cum Thyrside, magnum.
Posthabui tamen illorum mea seria ludo.
Alternis igitur contendere versibus ambo
Cœpere; alternos Musæ meminisse volebant.
Hos Corydon, illos referebat in ordine Thyrsis.

CORYDON.

Nymphæ, noster amor, Libethrides, aut mihi carmen,
Quale meo Codro, concedite (proxima Phœbi
Versibus ille facit); aut, si non possumus omnes,
Hic arguta sacra pendebit fistula pinu.

THYRSIS.

Pastores, hedera nascentem ornate poetam,
Arcades, invidia rumpantur ut ilia Codro:
Aut, si ultra placitum laudarit, baccare frontem
Cingite, ne vati noceat mala lingua futuro.

CORYDON.

Setosi caput hoc apri tibi, Delia, parvus

Mincius, le Mincio ou Menzo, fleuve qui sort du lac de Garda et entoure la ville de Mantoue. *Examina*, savoir *apum*. — 15. Voy. la note 22 de l'*Egl.* I. — 16. Ce tour, par l'apposition, a plus de vivacité et plus de grâce que l'expression régulière *certamen erat* CORYDONIS *cum Thyrside*. — 17. *Mea seria*, mes travaux rustiques. — 19. *Alternos*, s.-ent. *versus*, en gr. τὰ ἀμοιϐεῖα. *Meminisse*, penser à, s'occuper de. — 21. *Libethrides*, de Libéthrus, fontaine qui sort d'un antre du mont Hélicon. Ces Naïades étaient les Muses dont les poëtes bucoliques se faisaient inspirer. — 22. *Codro*, voy. la note 10, 11 de l'*Egl.* V. Avec *proxima* sous-entendez *carmina*. — 24. Sens : « je renoncerai au chant. » Ceux qui renonçaient à une occupation ou à un métier, en suspendaient les instruments dans un lieu sacré. Voy. Horace, *Odes*, III, 20 (26), et notre argument p. 123. — 25. *Nascentem*, qui fait ses premiers vers : Thyrsis parle de lui-même. — 27. *Si ultra placitum laudarit*, si Codrus me loue au delà de son sentiment, de l'opinion réelle qu'il a de moi. Rien ne semblait aux anciens plus dangereux que des louanges exagérées : ils croyaient qu'elles portaient malheur. C'est pourquoi, dans ce cas, Thyrsis désire qu'on lui applique le préservatif contre les maléfices. — 29. *Delia*, Diane, née à Délos. *Tibi*

Et ramosa Micon vivacis cornua cervi.
Si proprium hoc fuerit, lævi de marmore tota
Puniceo stabis suras evincta cothurno.

THYRSIS.

Sinum lactis et hæc te liba, Priape, quotannis
Exspectare sat est : custos es pauperis horti.
Nunc te marmoreum pro tempore fecimus; at tu,
Si fœtura gregem suppleverit, aureus esto.

CORYDON.

Nerine Galatea, thymo mihi dulcior Hyblæ,
Candidior cycnis, hedera formosior alba,
Quum primum pasti repetent præsepia tauri,
Si qua tui Corydonis habet te cura, venito.

THYRSIS.

Imo ego Sardois videar tibi amarior herbis,
Horridior rusco, projecta vilior alga,
Si mihi non hæc lux toto jam longior anno est.
Ite domum, pasti, si quis pudor, ite, juvenci.

CORYDON.

Muscosi fontes, et somno mollior herba,
Et quæ vos rara viridis tegit arbutus umbra,
Solstitium pecori defendite : jam venit æstas
Torrida, jam læto turgent in palmite gemmæ.

(sous-ent. *dicat*) *parvus Micon.* — 30. *Vivacis :* les cerfs passaient pour vivre très-vieux. *Longa et cervina senectus,* dit Juvénal. — 31. *Proprium* signifie : continuel. *Hoc,* ce bonheur de chasse. — 32. *De marmore stabis,* j'érigerai une statue de marbre à ton image. — 33. *Sinus,* nom d'un vase « quod majorem cavationem habet quam pocula. » *Varron.* — 35. *Pro tempore,* selon mes moyens du moment. Mais Thyrsis n'en avait pas assez pour un Priape de marbre, à plus forte raison pour un Priape d'or : il raille donc ici la magnificence dont se pare Corydon (v. 31). — 37. *Nerine,* fille de Nérée, Néréide. *Hyblæ,* voy. la note 55 de l'*Egl.* I. — 38. *Alba,* voy. la note 39 de l'*Egl.* III. — 40. En prose : *si tibi curæ est Corydon.* — 41. La Sardaigne (Σαρδώ) était fameuse pour produire des herbes très-amères et causant des mouvements convulsifs : on nommait *herba Sardoa* particulièrement une sorte de renoncule, *ranunculus sceleratus L.* — 45. *Somno*, ablatif. *Mollis* est une épithète habituelle de *somnus*, par ex. dans les *Géorg.*, II, 47. — 47. *Defendite* pour *arcete.*

THYRSIS.

Hic focus et tædæ pingues, hic plurimus ignis
Semper, et assidua postes fuligine nigri;
Hic tantum Boreæ curamus frigora, quantum
Aut numerum lupus, aut torrentia flumina ripas.

CORYDON.

Stant et juniperi, et castaneæ hirsutæ;
Strata jacent passim sua quæque sub arbore poma;
Omnia nunc rident : at, si formosus Alexis
Montibus his abeat, videas et flumina sicca.

THYRSIS.

Aret ager; vitio moriens sitit aeris herba;
Liber pampineas invidit collibus umbras :
Phyllidis adventu nostræ nemus omne virebit,
Juppiter et læto descendet plurimus imbri.

CORYDON.

Populus Alcidæ gratissima, vitis Iaccho,
Formosæ myrtus Veneri, sua laurea Phœbo,
Phyllis amat corylos; illas dum Phyllis amabit,
Nec myrtus vincet corylos, nec laurea Phœbi.

THYRSIS.

Fraxinus in silvis pulcherrima, pinus in hortis,
Populus in fluviis, abies in montibus altis :
Sæpius at si me, Lycida formose, revisas,
Fraxinus in silvis cedat tibi, pinus in hortis.

MELIBOEUS.

Hæc memini, et victum frustra contendere Thyrsim.
Ex illo Corydon Corydon est tempore nobis.

51 et 52. Périphrase pour *minime curamus*. — 57. *Vitio aeris*, par l'excès de la chaleur. — 58. *Liber*, Bacchus. « Exsiccatæ sunt nimio æstu vites, et folia amiserunt. » *Servius*. — 60. Le mot *Juppiter* avait aussi la signification physique de : ciel, air; de là *sub dio*, *sub Jove*, sous le ciel. C'était Jupiter qui produisait les météores et les phénomènes atmosphériques : lorsqu'il tombait de la pluie, on disait *Juppiter descendit*; les Grecs attribuaient de même les coups de foudre à Ζεὺς καταιβάτης, de καταβαίνω, *descendo*. *Plurimus*, pour *maximâ copiâ*. — 61. *Alcides*, le petit-fils d'Alcée, Hercule. — 66. Pour *ad fluvios*, *in ripis fluviorum*. — 70. « Depuis ce jour Corydon est (devenu) Corydon pour

ECLOGA VIII.

Asinius Pollion, le protecteur de Virgile, était un critique très-sévère : il blâmait fort le style de Salluste; il signalait des fautes dans la diction de Cicéron; il n'était pas même satisfait de la narration si admirable de Tite-Live. Mais sa critique se tut, à ce qu'il paraît, devant les productions de Virgile; il leur trouva sans doute le cachet de la perfection : ce qui semble le prouver, c'est qu'Asinius, connu par une franchise assez rude, engagea Virgile à continuer ses travaux dans le genre bucolique. *Accipe jussis carmina cœpta tuis*, lui dit le poëte (v. 11, 12) en lui envoyant cette églogue. Cette pièce se compose de deux parties : le chant d'un chevrier au désespoir de ce que Nisa qu'il aime l'abandonne pour un rival (v. 17-61), et la description des enchantements magiques par lesquels l'amante délaissée de Daphnis cherche à ramener ce dernier auprès d'elle (v. 64-109). Dans cette seconde partie le poëte a imité la seconde idylle de Théocrite intitulée *la Magicienne*, idylle que Racine admirait comme l'un des chefs-d'œuvre de l'antiquité. Cependant Virgile n'en a reproduit que la première partie; de la seconde il a semé quelques traits dans le chant de son chevrier, qui offre aussi plusieurs passages imités de l'idylle III de Théocrite.

Cette églogue fut composée dans l'automne de l'an 715 de Rome, 39 av. J.-C.; Asinius, alors éloigné et retenu en Dalmatie par la guerre, venait de soumettre les *Parthini*. Le poëte le félicite de cette victoire et lui envoie son poëme, qu'il recevra sur la route à son retour en Italie.

PHARMACEUTRIA.

DAMON, ALPHESIBOEUS.

Pastorum musam Damonis et Alphesibœi,
Immemor herbarum quos est mirata juvenca
Certantes, quorum stupefactæ carmine lynces,
Et mutata suos requierunt flumina cursus,

nous », c.-à-d. qu'il a atteint la gloire qui s'attache à son nom.

VIII. 4. Les poëtes du siècle d'Auguste donnent quelquefois au verbe *requiescere* le sens transitif : *faire reposer, arrêter*, et un régime à l'accusatif : ce qui a évidemment lieu ici ; car, bien que la construction grecque *mutata suos cursus*, pour dire *quorum cursus mutatus est*, soit souvent employée par les poëtes, ce sens ne s'accorde pas ici avec l'idée renfermée

Damonis musam dicemus et Alphesibœi.
Tu mihi, seu magni superas jam saxa Timavi,
Sive oram Illyrici legis æquoris, en erit unquam
Ille dies, mihi quum liceat tua dicere facta?
En erit ut liceat totum mihi ferre per orbem
Sola Sophocleo tua carmina digna cothurno?
A te principium; tibi desinet : accipe jussis
Carmina cœpta tuis, atque hanc sine tempora circum
Inter victrices hederam tibi serpere laurus.
Frigida vix cœlo noctis decesserat umbra,
Quum ros in tenera pecori gratissimus herba,
Incumbens tereti Damon sic cœpit olivæ :
« Nascere, præque diem veniens age, Lucifer, almum,
Conjugis indigno Nisæ deceptus amore
Dum queror, et divos (quanquam nil testibus illis

dans *requierunt*. *Mutata* veut dire : par un changement de leur nature (qui consiste à couler). Dès que l'eau ne coule plus, ce n'est plus un fleuve.— 6 à 13. Ces vers s'adressent à Pollion, auquel Virgile envoie son églogue. Le poëte sait que Pollion a vaincu les *Parthini* de la Dalmatie (*victrices laurus*, v. 13) et qu'il revient en Italie, mais il ne peut savoir si, dans le moment qu'il écrit, le vainqueur passe devant les embouchures du Timave, où s'il est encore plus éloigné et longe les côtes de l'*Illyricum*. — 6. Le Timave, fleuve du Frioul, qui se jette dans l'Adriatique entre Aquilée et Trieste, sort d'immenses rochers, en sept ou neuf sources, qui se réunissent et forment un fleuve très-large (de là *magnus*), mais d'un cours très-borné, de mille pas à peine. — 7. *En* « vehementiam desiderii indicat. » *Wagner*. — 8. *Dicere* se dit chez les poëtes pour *canere*.— 10. « Les seuls que de Sophocle avouerait le génie. » *Didot*. *Cothurno* est synonyme de *arte tragica*. — 11. *Principium*, savoir *meæ musæ*. C'est, en d'autres termes, ce qu'Horace dit à Mécène : *Prima dicte mihi, summa dicende Camœna*. — 15. *Gratissimus* (*est*). — 16. *Tereti oliva* pour *pedo ex oliva* (*agresti*, ἀγριελαίῳ) *facto*. — 17. Tmèse pour *præveniens*. *Nascere* pour *surge*, comme on lit dans Horace *nascente luna* pour *oriente*.— 18. *Conjux* est souvent employé, par les poëtes, pour *sponsa* ou *amica*. *Indigno*, c.-à-d. *quo indigna erat Nisa perfida*.— 19. *Testibus :* Nisa avait pris les dieux à témoin de ses serments de fidélité, et elle les avait rompus.

Profeci) extrema moriens tamen alloquor hora.
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
  Mænalus argutumque nemus pinosque loquentes
Semper habet : semper pastorum ille audit amores,
Panaque, qui primus calamos non passus inertes.
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
  Mopso Nisa datur! Quid non speremus amantes?
Jungentur jam gryphes equis, ævoque sequenti
Cum canibus timidi venient ad pocula damæ.
Mopse, novas incide faces : tibi ducitur uxor;
Sparge, marite, nuces : tibi deserit Hesperus OEtam.
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
  O digno conjuncta viro, dum despicis omnes,
Dumque tibi est odio mea fistula, dumque capellæ,
Hirsutumque supercilium, promissaque barba,

21. *Mænalios* pour *Arcadicos*, dans le sens de *bucolicos* (voy. la note 58 de l'*Egl.* IV). Le Ménale est une chaîne de montagnes en Arcadie, consacrée au dieu Pan.—22. *Argutum* et *loquentes* ne peuvent pas, ici, se rapporter au murmure des feuilles agitées par le vent; Virgile n'en ferait pas une particularité propre au Ménale : il faut donc adopter l'explication de Servius : *resonantes cantu pastorum*. — 24. *Non passus* (*est esse*) *inertes*, c.-à-d. *qui eos reddidit canoros*. Voy. l'*Egl.* II, v. 32. — 26. *Speremus* pour *exspectemus, eventurum credamus*. — 27. *Gryphes* « sunt genus ferarum, quod in Hyperboreis (Scythicis) nascitur montibus. Omni parte leones sunt, alis et facie aquilis similes, *equis vehementer infensæ*, Apollini consecratæ. » *Servius*. *Jungere*, atteler ensemble.—28. *Ad pocula*, pour *ad potum*; voy. *Géorg.*, III, 529. — 29. *Incide* pour *incisis lignis* (*pineis*) *para*. On conduisait, à la lueur des flambeaux, la nouvelle mariée de la maison de son père dans celle de l'époux : de là la locution DUCERE *uxorem*. — 30. Après l'entrée de la mariée, l'époux jetait des noix aux enfants, pour faire entendre que dès ce moment il renonçait aux jeux du jeune âge. L'OEta et l'Olympe, montagnes très-hautes sur les frontières de la Thessalie, fermaient l'horizon aux yeux des Grecs : de là vient que les astres se levant dans cette région, leur semblaient descendre du sommet de ces montagnes. Ainsi *Hesperus deserit OEtam* est synonyme de *H. oritur*. —32. *Digno*, ironiquement. — 33. *Dumque*, répétez *tibi odio sunt*. — 34. *Promissa* dans le

Nec curare deum credis mortalia quemquam !
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
Sæpibus in nostris parvam te roscida mala
(Dux ego vester eram) vidi cum matre legentem ;
Alter ab undecimo tum me jam acceperat annus ;
Jam fragiles poteram a terra contingere ramos.
Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error !
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
Nunc scio quid sit Amor. Duris in cotibus illum
Aut Tmaros, aut Rhodope, aut extremi Garamantes,
Nec generis nostri puerum, nec sanguinis, edunt.
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
Sævus Amor docuit natorum sanguine matrem
Commaculare manus : crudelis tu quoque, mater;
Crudelis mater magis, an puer improbus ille?
Improbus ille puer; crudelis tu quoque, mater!
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
Nunc et oves ultro fugiat lupus; aurea duræ
Mala ferant quercus; narcisso floreat alnus;
Pinguia corticibus sudent electra myricæ;
Certent et cycnis ululæ; sit Tityrus Orpheus,
Orpheus in silvis, inter delphinas Arion.

sens de *demissa, prolixa, intonsa.* — 35. *Curare mortalia,* s'occuper de ce qui se passe sur la terre. Tu crois qu'ils ne se vengeront pas de tes parjures. — 39. C'est-à-dire *duodecimus.* — 41. *Perii* (sans élision) pour *in vehementem amorem incidi.* — 43 à 45. L'Amour est un être cruel et barbare. *Tmaros,* montagne haute et régions sauvages de l'Epire; au pied était situé Dodone. *Rhodope,* voy. la note 30 de l'*Egl.* VI. Les Garamantes, peuple de l'intérieur de l'Afrique; au delà les Romains n'en connaissaient pas d'autre (*extremi*). Ils habitaient le Fezzan et ont laissé leur nom à la ville de *Gherma.* — 47 et suiv. Allusion à l'histoire de Médée. — 49. Répétez *magis* devant *improbus.* — 52 à 56. Sens : Maintenant on peut s'attendre à tout ce qui est contraire aux lois de la nature. — 54. On croyait que l'ambre ou le succin (*electrum*) était une résine sortant de l'écorce des peupliers de l'Eridanus (le Pô). — 55. *Tityrus,* pour dire : un simple pasteur. — 56. L'histoire d'Arion, chantre natif de Méthymne, dans l'île de Lesbos, sauvé par un dauphin qu'attira

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
  Omnia vel medium fiant mare. Vivite, silvæ:
Præceps aerii specula de montis in undas
Deferar; extremum hoc munus morientis habeto.
Desine Mænalios, jam desine, tibia, versus.»
  Hæc Damon. Vos, quæ responderit Alphesibœus,
Dicite, Pierides; non omnia possumus omnes.
  « Effer aquam, et molli cinge hæc altaria vitta,
Verbenasque adole pingues et mascula thura,
Conjugis ut magicis sanos avertere sacris
Experiar sensus : nihil hic nisi carmina desunt.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
  Carmina vel cœlo possunt deducere Lunam;
Carminibus Circe socios mutavit Ulixei;
Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

la douceur de son chant, est une fable assez connue. — 58. A présent la mer peut même engloutir toute la terre : je suis devenu indifférent à tout. *Vivite* pour *valete*. — 60. *Munus*. Ce mot est sanglant en ce qu'il suppose que la mort de Damon doit être un sujet de joie pour Nisa. — 63. Le poëte charge les Muses de redire le chant d'Alphésibée, en avouant qu'il n'est pas capable de le faire lui-même. Cet aveu est renfermé dans la phrase proverbiale *non omnia possumus omnes*. — 64 et suiv. Une amante délaissée cherche à ramener son infidèle, Daphnis, par des enchantements dont Virgile fait ici la peinture d'après Théocrite. Elle est devant un petit autel érigé en plein air, et parle à Amaryllis, qui l'assiste dans ses opérations magiques. *Aquam*, pour les aspersions. *Molli*, parce que les bandelettes magiques étaient en laine. — 65. Par *pingues* la magicienne entend probablement : fraiches. *Masculum thus*, nom de la meilleure espèce d'encens, dite aussi *stagonias*, de σταγών, goutte, parce qu'elle a cette forme. — 66. *Conjugis*, voy. au v. 18. *Sanos sensus avertere* veut dire *insaniam injicere*, égarer sa raison et le remplir de passion. — 67. *Carmina*, les formules magiques, *incantamenta*. — 69. Le peuple attribuait les éclipses de lune aux maléfices des sorcières de la Thessalie, qui, selon lui, l'attiraient sur la terre et la cachaient. — 70. Voy. l'*Odyssée*, chant X, v. 203 et suiv. — 71. Ovide exprime ainsi la même

Terna tibi hæc primum triplici diversa colore
Licia circumdo, terque hanc altaria circum
Effigiem duco : numero deus impare gaudet.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores;
Necte, Amarylli, modo; et « Veneris » dic « vincula necto. »
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Limus ut hic durescit, et hæc ut cera liquescit
Uno eodemque igni; sic nostro Daphnis amore.
Sparge molam, et fragiles incende bitumine laurus.
Daphnis me malus urit; ego hanc in Daphnide laurum.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Talis amor Daphnim, qualis quum fessa juvencum
Per nemora atque altos quærendo bucula lucos
Propter aquæ rivum viridi procumbit in ulva
Perdita, nec seræ meminit decedere nocti,
Talis amor teneat, nec sit mihi cura mederi.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Has olim exuvias mihi perfidus ille reliquit,
Pignora cara sui; quæ nunc ego limine in ipso,
Terra, tibi mando : debent hæc pignora Daphnim.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

chose : *Carmine dissiliunt, abruptis faucibus, angues.* — 73. *Tibi*, à Daphnis représenté par deux poupées; l'une d'argile, l'autre de cire (voy. v. 80). Trois est le nombre sacré. — 80. « Ut videlicet meus amatoris ita duresceret ad illam quam tunc amabat, omnesque alias, sicut ad ignem limus; et ad se ita molliretur et solveretur amore, ut cera ad ignem liquescit. » *Servius.* — 82. *Fragiles* se rapporte aux pétillements du laurier qui brûle, bruit qui est de bon augure; ce mot est ici synonyme de *crepitantes*, comme dans ces paroles de Lucrèce (VI, 111 et suiv.): *fragiles sonitus chartarum.* — 83. *In Daphnide* (ἐπὶ Δέλφιδι, Théocrite), afin que s'opère *en lui* l'effet produit sur le laurier. — 87. *Propter*, pour *prope*, *ad*. — 88. *Decedere nocti*, litt. : se retirer devant la nuit, c.-à-d. éviter le froid de la nuit en retournant à l'étable. — 91 et suiv. Il faut comparer avec ce passage les vers 495 et suiv. du liv. IV de l'*Énéide*. — 93. *Debent*, sont

Has herbas atque hæc Ponto mihi lecta venena
Ipse dedit Mœris : nascuntur plurima Ponto.
His ego sæpe lupum fieri et se condere silvis
Mœrin, sæpe animas imis excire sepulcris,
Atque satas alio vidi traducere messes.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Fer cineres, Amarylli, foras, rivoque fluenti
Transque caput jace ; nec respexeris. His ego Daphnim
Aggrediar ; nihil ille deos, nil carmina curat.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
Aspice : corripuit tremulis altaria flammis
Sponte sua, dum ferre moror, cinis ipse. Bonum sit !
Nescio quid certe est ; et Hylax in limine latrat.
Credimus ? an, qui amant, ipsi sibi somnia fingunt ?
Parcite, ab urbe venit, jam parcite, carmina, Daphnis. »

ECLOGA IX.

Le malheur que les Mantouans avaient redouté (voyez l'argument de l'*Égl.* I), finit par les frapper. Après la défaite du parti d'Antoine dans la guerre de Pérouse, Asinius Pollion, général du triumvir vaincu, fut remplacé. L'an 714 de R., au mois d'avril, Octave lui nomma pour successeur dans l'administration

obligés de me le rendre, de me le ramener. — 95. *Ponto*, notamment dans la Colchide, pays renommé par ses plantes d'un effet puissant et réputé magique; voy. Horace, *Odes*, II, 10 (13), v. 8 et la note. — 96. Méris, magicien inconnu. — 99. *Alio*, c.-à-d. *in alios agros.* — 102. *Trans caput*, en tournant le dos au ruisseau. La magicienne, ne voyant pas d'effet se manifester, se dispose à employer des moyens plus efficaces :- HIS *ego Daphnim aggrediar;* mais aussitôt elle aperçoit des signes propices, v. 105 et suiv. — 105, 106. La flamme éclatant de nouveau dans la cendre sur l'autel, passait pour un présage des plus heureux. — 107. Pour *aliquid certe est*, *quanquam nescio quid sit.* Hylax, nom de chien, « aboyeur. » — 108. *Qui*, non élidé et rendu bref devant la voyelle, comme cela se fait constamment en grec. — 109. *Parcite* dans le sens de *cessate*, que nous avons vu *Egl.* III, 94

de la Gaule Cisalpine Alfénus Varus. Le nouveau préfet permit au directeur de l'arpentage, Octavius Musa, d'exercer sur Mantoue une vengeance personnelle et d'assigner aux vétérans une partie du territoire de cette ville. C'est alors que le petit domaine de Virgile fut envahi par le centurion Arrius : le poëte l'abandonne en recommandant à son fermier (*villicus*) de se plier à toutes les exigences du vétéran, et il court à Rome pour rappeler à Auguste sa première promesse, et il le prie, par l'envoi de cette églogue, de venir à son aide dans cette extrémité. Voici la disposition de ce poëme.

Méris (le fermier de Virgile) s'est mis en route pour Mantoue ; il veut offrir un présent à Arrius et tâcher de l'adoucir. En route il rencontre Lycidas, à qui il raconte les nouveaux événements ; Lycidas est surpris : il avait entendu dire que Ménalque (c'est-à-dire Virgile), grâce à ses poésies, était à l'abri de toute vexation, que ses biens étaient inviolables. Tous deux s'accordent à plaindre le sort du poëte, à gémir du silence de sa Muse, et ils répètent en cheminant les vers qu'ils goûtent le mieux dans ses poëmes destinés peut-être, par ces événements, à rester inachevés.

MŒRIS.

LYCIDAS, MOERIS.

LYCIDAS.

Quo te, Mœri, pedes? an, quo via ducit, in urbem?

MOERIS.

O Lycida, vivi pervenimus, advena nostri
(Quod nunquam veriti sumus) ut possessor agelli
Diceret : « Hæc mea sunt ; veteres migrate coloni. »
Nunc victi, tristes, quoniam Fors omnia versat,
Hos illi (quod nec vertat bene!) mittimus hædos.

IX. 1. *Quo te pedes*, suppléez *ducunt*, d'après ce qui suit *quo via ducit*. — 2, 3. Construisez : *vivi pervenimus* (*eo*) *quo* (*nos perventuros esse*) *nunquam veriti sumus*, *ut* (suit l'explication de *eo*, *quo*) *advena possessor agelli nostri diceret*... Le sens de *vivi* a été très-bien exprimé par M. Didot : « N'ai-je donc *tant vécu* que pour entendre... » Les annotateurs avaient cru que Méris se félicitait par ce mot de n'avoir pas été tué par les envahisseurs, comme cela était arrivé à d'autres cultivateurs (*coloni*). — 5. *Victi*, c.-à-d. *oppressi*, accablés. — 6. *Nec* se mettait dans l'ancien langage pour *non*,

LYCIDAS.

Certe equidem audieram, qua se subducere colles
Incipiunt mollique jugum demittere clivo,
Usque ad aquam et veteris jam fracta cacumina fagi,
Omnia carminibus vestrum servasse Menalcan.

MŒRIS.

Audieras? et fama fuit; sed carmina tantum
Nostra valent, Lycida, tela inter Martia, quantum
Chaonias dicunt, aquila veniente, columbas.
Quod nisi me quacumque novas incidere lites
Ante sinistra cava monuisset ab ilice cornix,
Nec tuus hic Mœris, nec viveret ipse Menalcas.

LYCIDAS.

Heu! cadit in quemquam tantum scelus? Heu! tua nobis
Pæne simul tecum solatia rapta, Menalca!
Quis caneret Nymphas? quis humum florentibus herbis
Spargeret, aut viridi fontes induceret umbra?
Vel quæ sublegi tacitus tibi carmina nuper,
Quum te ad delicias ferres, Amaryllida, nostras?
« Tityre, dum redeo, brevis est via, pasce capellas;

usage qui s'est maintenu dans les mots composés, *necopinus* ou *necopinans*, etc. *Mittere* peut se dire aussi lorsqu'on remet soi-même un présent, pourvu qu'il y ait un chemin à faire pour arriver à la personne. — 7. *Se subducere*, s'abaisser. — 10. « Non pastor Menalcas, sed Virgilius est intelligendus.» *Quintilien*. — 13. *Chaones* est le nom des anciens habitants de l'Épire (ou *Illyricum*), contrée qui renfermait le célèbre oracle de Dodone, situé dans un bois de chênes où des pigeons ramiers (croyait-on) annonçaient l'avenir. — 14. *Incidere*, litt. : faire une entaille dans quelque chose (pour le rompre) : de là couper, retrancher, éviter. — 15. Cette croyance romaine s'est perpétuée dans les superstitions populaires; il y a encore bien des pays où le cri, la rencontre d'une corneille, d'une pie en chemin est regardé comme de mauvais augure. — 18. *Tua solatia*, ta poésie qui adoucit nos malheurs. — 20. La fiction de la poésie représentée comme l'*action* du poëte. — 21. *Vel* (sous-ent. *quis caneret ea*) *quæ...*, des vers semblables à... 22. *Deliciæ, amor*, pour : objet aimé. Suivent trois vers (traduits de Théocrite) que Lycidas a retenus ou, comme il dit, furtivement recueillis dans

« Et potum pastas age, Tityre; et inter agendum
« Occursare capro (cornu ferit ille) caveto. »

MOERIS.

Imo hæc quæ Varo, necdum perfecta, canebat:
« Vare, tuum nomen (superet modò Mantua nobis,
« Mantua væ miseræ nimium vicina Cremonæ!)
« Cantantes sublime ferent ad sidera cycni. »

LYCIDAS.

Sic tua Cyrneas fugiant examina taxos!
Sic cytiso pastæ distentent ubera vaccæ!
Incipe, si quid habes. Et me fecere poetam
Pierides; sunt et mihi carmina; me quoque dicunt
Vatem pastores: sed non ego credulus illis;
Nam neque adhuc Varo videor nec dicere Cinna
Digna, sed argutos inter strepere anser olores.

MOERIS.

Id quidem ago et tacitus, Lycida, mecum ipse voluto,

les chants de Virgile. — 26. Alfénus Varus, préfet de la Gaule Cisalpine; voy. l'*Egl.* VI. — 27. *Superet modo*, c.-à-d. *dummodo superstes sit, conservetur*. — 28. Voy. l'argument de l'*Egl.* I. — 29. *Cycni*, peut-être avec allusion au Mincio fréquenté par une multitude de cygnes, pour exprimer: NOSTRA *carmina*. — 30, 31. *Sic* annonce une prière que Lycidas va adresser à Méris en l'implorant par ce qu'il a de plus cher: « Qu'*ainsi* tes essaims évitent les ifs de Corse [qui rendent le miel amer], qu'*ainsi* tes génisses te donnent un lait abondant », savoir *si tu fais ce dont je vais te prier.* Nous verrons un autre exemple de cet usage au commencement de l'*Egl.* suivante. Voy. aussi Horace I, ode III, v. 1, et la note. *Cyrneus*, de Κύρνος, nom grec de la Corse. — 32. *Incipe* (*canere*), *si quid habes* (*in promptu, quod canas*). — 35. Lucius Varius et C. Helvius Cinna, deux poëtes très-distingués de cette époque. Il ne faut pas confondre ce Cinna avec celui qui conspira plus tard contre Auguste. — 36. Le mot *anser* renferme une intention maligne. Aucun des contemporains de Virgile n'aura pu s'empêcher, en lisant ce mot, de penser à un poëte médiocre du nom d'*Anser*, qu'Ovide mentionne aussi à côté de Cinna: *Cinna quoque his comes est, Cinnâque procacior Anser* (*Tristium* II, 435). La libéralité du triumvir Antoine, qu'il avait chanté, lui attira un mot piquant de la part de Cicéron, qu'on trouve dans la

Si valeam meminisse; neque est ignobile carmen :
« Huc ades, o Galatea : quis est nam ludus in undis?
« Hic ver purpureum; varios hic flumina circum
« Fundit humus flores; hic candida populus antro
« Imminet, et lentæ texunt umbracula vites :
« Huc ades : insani feriant sine littora fluctus. »

LYCIDAS.

Quid, quæ te pura solum sub nocte canentem
Audieram? Numeros memini, si verba tenerem.

MOERIS.

« Daphni, quid antiquos signorum suspicis ortus?
« Ecce Dionæi processit Cæsaris astrum,
« Astrum, quo segetes gauderent frugibus, et quo
« Duceret apricis in collibus uva colorem.
« Insere, Daphni, pyros : carpent tua poma nepotes. »
Omnia fert ætas, animum quoque. Sæpe ego longos
Cantando puerum memini me condere soles :
Nunc oblita mihi tot carmina; vox quoque Mœrin
Jam fugit ipsa : lupi Mœrin videre priores.
Sed tamen ista satis referet tibi sæpe Menalcas.

Philippique XIII, au ch. 5. — 39. *Galatea*, une Néréide aimée du Cyclope. Ces vers sont aussi imités de Théocrite, et tirés de l'idylle intitulée Κύκλωψ. — 44. *Pura sub nocte* veut dire *nocte sub cœlo puro* (pour *sereno*). — 47. Dione est la mère de Vénus. On sait que Jules César prétendait descendre d'Iulus, fils d'Énée, dont Vénus était la mère. Lors de son apothéose, parut une comète que le peuple prit pour l'âme de César reçue au ciel; *et hac de causa* (ajoute Suétone) *simulacro ejus in vertice additur stella*. — 50. *Insere* (ente, greffe), sous-entendu *nunc*, pendant que l'étoile de César luit. — 51. *Fert*, pour *aufert*. — 52. *Condere solem*, littéralement « faire coucher le soleil », signifie : passer la journée jusqu'au coucher du soleil. — 53. *Oblita*, passivement. — 54. « C'était un proverbe usité chez les Grecs : quand quelqu'un était enroué, ou avait une extinction de voix, ou ne voulait pas parler, on disait de lui qu'il avait vu le loup [probablement parce que cette vue cause une frayeur]. Dans les superstitions populaires des Romains, il paraît qu'on ne perdait la voix que quand c'était le loup qui vous avait aper-

LYCIDAS.

Causando nostros in longum ducis amores.
Et nunc omne tibi stratum silet æquor, et omnes
(Aspice) ventosi ceciderunt murmuris auræ :
Hinc adeo media est nobis via ; namque sepulcrum
Incipit apparere Bianoris. Hic ubi densas
Agricolæ stringunt frondes, hic, Mœri, canamus ;
Hic hædos depone ; tamen veniemus in urbem.
Aut, si nox pluviam ne colligat ante veremur,
Cantantes licet usque (minus via lædet) eamus :
Cantantes ut eamus, ego hoc te fasce levabo.

MOERIS.

Desine plura, puer ; et quod nunc instat agamus.
Carmina tum melius, quum venerit ipse, canemus.

ECLOGA X.

Caïus Cornélius Gallus, ce protecteur de Virgile dont il a déjà été question dans l'églogue VI, et qui devint ami intime du poëte, aimait avec une grande passion Volumnia, affranchie de Volumnius Eutrapelus : car tel était le nom civil de cette femme chantée par Gallus sous le pseudonyme de Lycoris et attachée auparavant à Marc-Antoine le triumvir, sous celui de Cythéris. Elle abandonna Gallus et suivit un autre amant qui partait pour une expédition au delà des Alpes, sans doute l'expédition d'Agrippa contre les Gaulois et les Germains, qui eut lieu pendant l'été de l'an 716. Gallus conçut, de cet abandon, une douleur extrême qu'il ne put surmonter. Virgile cherche, dans cette églogue, à

çu le premier. » *Didot.* — 56. *Causando*, c.-à-d. *excusationes afferendo. Nostros amores*, l'objet de mes désirs. — 57. *Æquor* est ici « la plaine d'eau », le lac que forme le Mincio autour de Mantoue. — 60. D'après Servius, Bianor ne serait autre que Oenus ou Aucnus, fils du Tibre et de Manto fille de Tirésias, fondateur (fabuleux) de Mantoue. — 61. Voy. le v. 57 de l'*Egl.* I. — 66. Voy. la note 19 de l'*Egl.* V. La dernière syllabe de *puer* a pu être allongée parce que c'est sur elle que porte l'accent rhythmique et le repos de la ponctuation. — 67. *Ipse*, Ménalque.

adoucir le chagrin de son ami, en le peignant sous des couleurs poétiques et par son côté idéal. Il reproche aux Muses d'avoir séjourné ailleurs et de n'être pas accourues vers Gallus leur élève, affligé jusqu'à la mort et succombant aux douleurs de l'amour ; tandis que les brebis, les pasteurs, Apollon même, Sylvain et Pan, sont venus le visiter et le consoler. Gallus se résigne à mourir, si son amour doit être chanté par les pasteurs de l'Arcadie. « Oh ! quel bonheur j'aurais goûté avec ma Lycoris, si j'avais été pasteur ! Mais la passion de la guerre m'a ravi ce bonheur. Qu'au moins Lycoris soit épargnée par les glaces des Alpes ! Je me retirerai au fond des forêts : j'y vivrai parmi les nymphes du Ménale et les bêtes féroces auxquelles je donnerai la chasse — comme si c'était là le moyen de me soustraire aux souffrances de mon amour ! Elles ne me quitteront pas, elles me poursuivront, sous les brumes du Nord comme dans la zone torride. Cédons à l'Amour, qui triomphe de tout. »

Cette églogue fut composée au printemps de l'an 717 de Rome, 37 av. J.-C., pendant que Gallus exerçait un commandement dans les armées d'Octave chargées de protéger les côtes de l'Italie contre les courses des flottes de Sextus Pompée.

GALLUS.

Extremum hunc, Arethusa, mihi concede laborem :
Pauca meo Gallo, sed quæ legat ipsa Lycoris,
Carmina sunt dicenda : neget quis carmina Gallo ?
Sic tibi, quum fluctus subterlabere Sicanos,
Doris amara suam non intermisceat undam !
Incipe ; sollicitos Galli dicamus amores,
Dum tenera attondent simæ virgulta capellæ.
Non canimus surdis : respondent omnia silvæ.
Quæ nemora aut qui vos saltus habuere, puellæ
Naïdes, indigno quum Gallus amore periret ?

X. 1. Nous avons vu (note 21 de l'*Egl.* VII) que les poëtes bucoliques se font inspirer par les Nymphes : ils les invoquent à l'égal des Muses. C'est comme à une Muse que Virgile s'adresse ici à la nymphe d'une célèbre fontaine de Syracuse (voy. les notes 1 des *Egl.* VI et IV). — 4. *Sic*, voyez la note 30 de l'*Egl.* IX. La fable d'Aréthuse, passant au-dessous de la mer de l'Elide (dans le Péloponnèse), pour gagner la Sicile, est assez connue. — 5. Doris (épouse de Nérée, dieu marin), pour : la mer. — 8. *Respondent*, répètent par l'écho. — 10. *In-*

Nam neque Parnassi vobis juga, nam neque Pindi
Ulla moram fecere, neque Aonie Aganippe.
Illum etiam lauri, [illum] etiam flevere myricæ;
Pinifer illum etiam sola sub rupe jacentem
Mænalus et gelidi fleverunt saxa Lycæi.
Stant et oves circum; nostri nec pœnitet illas;
Nec te pœniteat pecoris, divine poeta :
Et formosus oves ad flumina pavit Adonis.
Venit et upilio; tardi venere subulci;
Uvidus hiberna venit de glande Menalcas.
Omnes « Unde amor iste » rogant « tibi? » Venit Apollo :
« Galle, quid insanis? inquit : tua cura Lycoris
Perque nives alium perque horrida castra secuta est. »
Venit et agresti capitis Silvanus honore,
Florentes ferulas et grandia lilia quassans.
Pan, deus Arcadiæ, venit, quem vidimus ipsi
Sanguineis ebuli baccis minioque rubentem :
« Ecquis erit modus? inquit; Amor non talia curat;
Nec lacrimis crudelis Amor, nec gramina rivis,
Nec cytiso saturantur apes, nec fronde capellæ. »
Tristis at ille : « Tamen cantabitis, Arcades, inquit,

digno, voy. l'*Egl.* VIII, v. 18. — 11. Deux montagnes de la Thessalie, consacrées aux Muses et abondantes en belles sources. — 12. *Moram fecere*, en prose *vos remoratæ sunt, tenuere*. *Aonie* (forme grecque) pour *Bœotica;* voy. la note 65 de l'*Égl.* VI. Aganippe, source sur l'Hélicon. — 15. Comme le Ménale (voy. Egl. VIII, v. 21), le *Lycæus* (s.-ent. *mons*, en grec τὸ Λύκαιον s.-ent. ὄρος), est situé dans l'Arcadie. — 16 à 18. Virgile croit devoir s'excuser auprès d'un chevalier romain de ce qu'il l'entoure de brebis sympathisant à ses maux. Adonis lui-même a été berger. *Nostri non pœnitet illas*, c.-à-d. *illæ nos non contemnunt*. — 19. La plupart des éditions portent *bubulci*, leçon fautive. Ménalque était *bubulcus*. — 20. *Uvidus de glande hiberna*, humecté par l'eau dans laquelle on conservait les glands, nourriture des bœufs dans la saison où le fourrage vert manquait. Cela veut dire : Ménalque arrivait quittant ses bœufs auxquels il venait de donner à manger. —24. *Honore*, pour *ornatu*.— 27. On peignait ainsi en rouge les statues grossières des dieux

Montibus hæc vestris : soli cantare periti
Arcades. O mihi tum quam molliter ossa quiescant,
Vestra meos olim si fistula dicat amores !
Atque utinam ex vobis unus, vestrique fuissem
Aut custos gregis, aut maturæ vinitor uvæ !
Certe, sive mihi Phyllis, sive esset Amyntas,
Seu quicumque furor (quid tum, si fuscus Amyntas ?
Et nigræ violæ sunt et vaccinia nigra),
Mecum inter salices lenta sub vite jaceret :
Serta mihi Phyllis legeret, cantaret Amyntas.
Hic gelidi fontes ; hic mollia prata, Lycori ;
Hic nemus : hic ipso tecum consumerer ævo.
Nunc insanus amor duri me Martis in armis
Tela inter media atque adversos detinet hostes :
Tu procul a patria (nec sit mihi credere tantum !)
Alpinas, ah ! dura, nives et frigora Rheni
Me sine sola vides. Ah ! te ne frigora lædant !
Ah ! tibi ne teneras glacies secet aspera plantas !
Ibo, et Chalcidico quæ sunt mihi condita versu
Carmina, pastoris Siculi modulabor avena.
Certum est in silvis, inter spelæa ferarum,
Malle pati, tenerisque meos incidere amores
Arboribus : crescent illæ ; crescetis, amores.
Interea mixtis lustrabo Mænala Nymphis,
Aut acres venabor apros ; non me ulla vetabunt

champêtres. — 37. Noms qui se trouvent aussi dans l'*Egl.* III. — 38. *Furor* se dit de toute passion violente qui trouble et égare l'esprit. Ici ce mot est employé, comme ailleurs, *amor, ignis, cura,* pour indiquer l'objet aimé. — 44. *Nunc* se met souvent lorsque, après avoir fait des suppositions, on revient à l'exposé de la réalité. Il faut construire *amor duri Martis,* « une passion pour la guerre », et non *in armis Martis.* — 46. *Sit,* comme εἴη en grec, pour *liceat,* soit possible. Le scholiaste Servius fait ici la note suivante : *Hi omnes versus Galli sunt, de ipsius translati carminibus.* Il est donc probable qu'au moins les vers 46 à 49 appartiennent à Gallus. — 50. *Chalcidico versu,* vers (traduit) du poëte de Chalcis ; voy. la note 72 de l'*Egl.* VI. — 52. *Certum est* (*mihi*), je suis decidé. — 55. *Lustrabo mixtis Nymphis,*

Frigora Parthenios canibus circumdare saltus.
Jam mihi per rupes videor lucosque sonantes
Ire; libet Partho torquere Cydonia cornu
Spicula ; — tanquam hæc sit nostri medicina furoris,
Aut deus ille malis hominum mitescere discat!
Jam neque Hamadryades rursum, nec carmina nobis
Ipsa placent; ipsæ rursum concedite silvæ.
Non illum nostri possunt mutare labores;
Nec si frigoribus mediis Hebrumque bibamus,
Sithoniasque nives hiemis subeamus aquosæ;
Nec si, quum moriens alta liber aret in ulmo,
Æthiopum versemus oves sub sidere Cancri.
Omnia vincit Amor, et nos cedamus Amori. »
  Hæc sat erit, divæ, vestrum cecinisse poetam,
Dum sedet et gracili fiscellam texit hibisco,
Pierides : vos hæc facietis maxima Gallo;
Gallo, cujus amor tantum mihi crescit in horas,

poëtiq. pour (*ego*) *permixtus Nymphis*. *Mænala*, pluriel hétéroclite de *Mænalus*.—57. *Parthenios*, de la montagne Parthénius dans l'Arcadie. — 59. *Partho* pour *Parthico*. On sait que les Parthes étaient d'excellents archers, de même que les Crétois : c'est pourquoi Virgile nomme les flèches *spicula Cydonia*, de la ville de Cydonia dans l'île de Crète. — 60. Gallus sent que tous ces remèdes sont impuissants à le guérir de sa passion pour Lycoris, et il ajoute : *comme si...* — 62. *Hamadryades :* par là il entend la vie champêtre, de même que par le mot *silvæ* au vers suivant. — 63. Pour *cedite, abite, valete*—64. *Illum*, savoir *deum* (v. 61), *Amorem*. *Labores*, souffrances. — 65. L'Hèbre (auj. *Maritza*), grand fleuve de la Thrace, coulant du mont Hémus. *Frigoribus mediis*, au milieu de l'hiver. — 66. La Sithonie est une partie de la Thrace qui s'étend entre le Strymon et le Nestus, et est bornée par le golfe Toronaïque. *Aquosæ* ne semble pas bien placé ici, en ce que cette épithète ne peut convenir qu'aux hivers de l'Italie et des autres pays du Midi, et non à ceux de la Thrace. *Subire*, endurer.—67. *Liber*, par métonymie pour *cortex*, et même pour *arbor*.— 68. *Sub sidere Cancri*, c. à d. *sub tropico*. *Versemus*, pour *agamus*, *pascamus*. — 72. C'est-à-dire *facietis ut maxima sint* ou *habeantur Gallo*, que ce poëme lui soit souverainement agréable et qu'il en tire

Quantum vere novo viridis se subjicit alnus.
Surgamus : solet esse gravis cantantibus umbra;
Juniperi gravis umbra ; nocent et frugibus umbræ.
Ite domum saturæ, venit Hesperus, ite, capellæ.

de grandes consolations. — 74. *Se subjicit* pour *se erigit, se attollit, crescit.* — 75. *Cantantibus,* à ceux qui se sont un peu échauffés par le chant. Il est, du reste, question de la chute même du jour et des fraîcheurs de la soirée : *venit Hesperus*, dit le vers 77.



PUBLII
VIRGILII MARONIS
GEORGICA.

LIBER I.

Sujet des Géorgiques. Invocation à toutes les divinités qui président aux travaux des champs, et surtout à Auguste, dont le poëte cherche la place à venir dans le monde surhumain.

Quid faciat lætas segetes, quo sidere terram
Vertere, Mæcenas, ulmisque adjungere vites
Conveniat; quæ cura boum, qui cultus habendo
Sit pecori, atque apibus quanta experientia parcis
Hinc canere incipiam. Vos, o clarissima mundi
Lumina, labentem cœlo quæ ducitis annum,
Liber, et alma Ceres, vestro si munere tellus
Chaoniam pingui glandem mutavit arista,
Poculaque inventis Acheloia miscuit uvis;

1 à 4. Virgile indique, dans ces quatre vers, le sujet qu'il va traiter : l'agriculture et la saison propice à chacun des travaux des champs (v. 1 ; liv. (v ; la vigne et l'horticulture I . 2 ; liv. II); les bestiaux (v. 3 ; liv. III); les abeilles (v. 4 ; liv. IV). On remarquera la graduation observée dans cette distribution du sujet : des herbes aux arbres, des arbres aux bestiaux, de ceux-ci aux abeilles qui se rapprochent des hommes par leurs instincts merveilleux et la vie en commun organisée comme l'État. — 2. *Ulmis;* voy. les notes sur l'*Égl.* II, 70; V, 32. — 3. *Habere*, tenir, entretenir ; voy. III, 159. — 4. *Apibus*, répétez *habendis*. — 8. *Chaoniam*, voy. la note 13 de l'*Égl.* IX. Avant que l'agriculture fût inventée, les hommes se nourrissaient de fruits et de glands ; voy. les beaux vers d'Ovide, *Métamorph.* I, 101 à 106 : 123, 24. — 9. *Miscuit :* on sait que le vin des anciens, fort

Et vos agrestum præsentia Numina, Fauni,
Ferte simul Faunique pedem Dryadesque puellæ:
Munera vestra cano. Tuque o, cui prima frementem
Fudit equum magno tellus percussa tridenti,
Neptune; et cultor nemorum, cui pinguia Ceæ
Ter centum nivei tondent dumeta juvenci;
Ipse, nemus linquens patrium saltusque Lycæi,
Pan, ovium custos, tua si tibi Mænala curæ,
Adsis, o Tegeææ, favens; oleæque Minerva
Inventrix; uncique puer monstrator aratri;
Et teneram ab radice ferens, Silvane, cupressum.
Dique deæque omnes, studium quibus arva tueri,
Quique novas alitis non ullo semine fruges,
Quique satis largum cœlo demittitis imbrem.
Tuque adeo, quem mox quæ sint habitura deorum

épais, devait être mélangé d'eau pour devenir buvable. L'Achéloüs est un fleuve de l'Étolie : mais dans les poëtes grecs on rencontre souvent Ἀχελώϊον ὕδωρ et même simplement Ἀχελωός, pour eau vive en général, *eau de rivière* ou *de source* (voyez nos notes sur l'*Iliade*, Ω, 616, p. 727) : c'est dans ce sens que Virgile dit ici *pocula Acheloïa* pour *poc. aquæ vivæ*. — 10. *Præs.*, voy. la note 42 de l'*Égl.* I. — 11. *Ferte pedem*, pour *accedite, adeste mihi*. — 13. Fable racontée dans les *Métamorphoses*, VI, 70 et suiv. — 14. *Cultor nemorum*, Aristée, fils d'Apollon et de la nymphe Cyrène; voy. plus bas IV, 315 et suiv. Son culte était assez répandu chez les Grecs et dans leurs colonies : ici l'île de Céos (*Cea*, auj. *Zéa*) est nommée de préférence parce qu'Aristée y fut appelé lors d'une affreuse sécheresse accompagnée de famine; il délivra l'île et même il prévint pour l'avenir le retour de ces maux. — 15. *Tondent*, broutent. — 16. Voy. *Egl.* X, 15. — 17. *Mænala*, voy. la note 21 de l'*Egl.* VIII. — 18. Pan de Tégée, ville de l'Arcadie. — 19. Triptolème d'Éleusis, fils du roi Célée, apprit de Cérès l'art de l'agriculture; voy. les *Metamorphoses*, V, 642 et suiv. — 20. *Ab radice cupressum*, cyprès enlevé avec la racine. — 22. *Non ullo semine*, plantes qui viennent d'elles-mêmes et sans culture. — 23. *Satis*, datif. — 24 et suiv. Après les divinités, le poëte invoque Auguste : incertain à quelle fonction divine le prince, qu'il met au rang des dieux, va donner la référence, il énumère, dans un magnifique lan-

Concilia incertum est; urbesne invisere, Cæsar,
Terrarumque velis curam, et te maximus orbis
Auctorem frugum tempestatumque potentem
Accipiat, cingens materna tempora myrto;
An deus immensi venias maris, ac tua nautæ
Numina sola colant, tibi serviat ultima Thule,
Teque sibi generum Tethys emat omnibus undis;
Anne novum tardis sidus te mensibus addas,
Qua locus Erigonen inter Chelasque sequentes
Panditur : ipse tibi jam brachia contrahit ardens
Scorpius, et cœli justa plus parte reliquit :
Quidquid eris (nam te nec sperant Tartara regem,
Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido,

gage, les principales attributions du gouvernement des dieux, ce qui fait dire à l'abbé Delille : « Rien de plus pompeux et de plus bas que ce morceau. » — 26. Changement de construction pour *terrasque curare*. — 27. *Potens* avec le génit. : qui a pouvoir sur.... *Tempestates* renferme toutes les modifications de l'atmosphère, toutes les variations de la température. — 28. *Materna myrto*, le myrte consacré à Vénus, mère de la race *Julienne* et de la famille des Césars. — 30. L'île de Thulé (probablement une des îles Shetland) passait pour occuper l'extrémité du monde connu vers le N.-E. Virgile veut dire : *tibi serviant maria usque ad Thulen ultimam*. — 31. Téthys, Τηθύς, épouse de l'Océan, et mère des nymphes dites Océanides. « Elle *achètera* Auguste pour gendre au prix de toutes les mers (*omnibus undis*), » c'est-à-dire en donnant pour dot à sa fille l'empire entier des mers. — 32. Voy. *Egl.* IX, 46 et suiv. « Par ces mots, *tardis mensibus*, on entend généralement les mois d'été, parce qu'alors les jours sont plus longs. Peut-être ce passage s'expliquera-t-il encore plus naturellement, si on veut se rappeler que le Lion, la Vierge et le Scorpion sont en effets plus lents dans leur ascension que les neuf autres signes du zodiaque. » *Delille*. — 33. Entre le signe de la Vierge, nommé aussi Érigone, Astrée ou la Justice, et le Scorpion, il y avait sur les anciens zodiaques une place vide que l'on remplissait par les pinces du Scorpion, χηλαί : c'est cette place, à côté de la Justice, que Virgile assigne à Auguste, et qui, plus tard, fut donnée à la Balance. — 34. *Tibi*, pour le faire place. — 35. *Plus justa parte* : il te fera une place plus grande

Quamvis Elysios miretur Græcia campos,
Nec repetita sequi curet Proserpina matrem),
Da facilem cursum, atque audacibus annue cœptis,
Ignarosque viæ mecum miseratus agrestes,
Ingredere, et votis jam nunc assuesce vocari.

Le poëte entre en matière et traite de l'agriculture, sujet du premier livre. La terre est prête à recevoir les soins de l'homme; l'année commence; la semence va germer; mais avant que cette semence soit confiée au sol, ce sol demande des préparations: les labours, les engrais qui corrigent l'excès ou le défaut de fertilité.

Vere novo, gelidus canis quum montibus humor
Liquitur, et Zephyro putris se gleba resolvit,
Depresso incipiat jam tum mihi taurus aratro
Ingemere, et sulco attritus splendescere vomer.
Illa seges demum votis respondet avari
Agricolæ, bis quæ solem, bis frigora sensit;
Illius immensæ ruperunt horrea messes.
At prius ignotum ferro quam scindimus æquor,
Ventos et varium cœli prædiscere morem,

qu'il ne te faut: ce qui est une marque de profond respect. — 39. *Curet*, se soucie. La fable est assez connue; voy. les *Métamorphoses*, V, 385 à 550. — 40. Métaphore tirée de la navigation. — 41. *Viæ*, voie qu'il faut suivre dans l'agriculture. — 42. *Ingredere*, viens et agis. De même *Énéide*, VIII, 513. — 45. *Depresso*, c'est-à-dire, *terræ impresso*. *Mihi* rend le conseil plus pressant, comme dans ce vers connu de Boileau: « Prends-*moi* le bon parti », etc.

47. *Avari* se dit rarement en bonne part. Saint Paulin, évêque de Nola, dit, dans sa Lettre 28: *Fundus, qui avaris agricolæ sui votis profluа ubertate respondet*; il a dû trouver la leçon *avaris* dans son exemplaire, à moins qu'il n'ait cité de mémoire. — 48. Pour la terre forte de l'Italie il fallait quatre labours, même cinq d'après Pline (*quinto sulco seri melius est*): le premier se faisait à l'entrée de l'hiver, le second au printemps, le troisième l'été, le quatrième (suivi des semailles) à l'automne: c'est ce que Virgile exprime par; *seges quæ bis sensit solem* (celui du printemps et de l'été), *bis frigora*. — 49. *Ruperunt*, remplissent à rompre. Pour le parfait, voy. la note 444 du liv. II. — 50. *Æquor*, la plaine, pour: le champ. — 51. *Cœli morem*, la

Cura sit, ac patrios cultusque habitusque locorum,
Et quid quæque ferat regio, et quid quæque recuset.
Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ,
Arborei fœtus alibi; atque injussa virescunt
Gramina. Nonne vides croceos ut Tmolus odores,
India mittit ebur, molles sua thura Sabæi,
At Chalybes nudi ferrum, virosaque Pontus
Castorea, Eliadum palmas Epirus equarum?
Continuo has leges æternaque fœdera certis
Imposuit natura locis, quo tempore primum
Deucalion vacuum lapides jactavit in orbem,
Unde homines nati, durum genus. Ergo age, terræ
Pingue solum, primis extemplo a mensibus anni,
Fortes invertant tauri, glebasque jacentes
Pulverulenta coquat maturis solibus æstas;
At si non fuerit tellus fœcunda, sub ipsum
Arcturum tenui sat erit suspendere sulco:

nature du climat. — 52. Rigoureusement, *habitus* (la propriété du terrain) aurait dû précéder le terme *cultus* (la manière de le cultiver). — 54. Pour *proveniunt*. — 56. *Tmolus*, montagne de la Lydie, aujourd'hui *Bozdag*. Cependant la Cilicie est plus particulièrement désignée comme le sol où le safran réussit le mieux. — 57. *Sabæi*, peuple de l'Arabie Heureuse. — 58. *Chalybes*, peuple du Pont (Asie Mineure), au nord-ouest de l'Arménie. *Nudi*, comme forgerons. — 59. *Castoreum*, médicament soporifique et d'une forte odeur (*virosum*), qui vient du castor. « L'Épire (envoie) les palmes des juments Éliades, » ou « les victoires des juments qui ont couru dans les jeux célèbres à Olympie, ville de l'Elide (Péloponnèse), » c'est-à-dire : envoie d'excellents coursiers, avec lesquels on peut remporter la victoire aux jeux olympiques. Dans l'*Énéide*, V, 339, le mot *palma* est employé avec la même hardiesse : *Tunc tertia palma Diores*, « suit Diorès, troisième prix, » pour : qui emporte le troisième prix. — 60. *Continuo*, aussitôt, c'est-à-dire dès le commencement. — 62. Voy. les *Metamorphoses*, I, 253 et suiv. — 63 *Durum genus* : voy. Ovide, *ibidem*, v. 414, 15. Après ces mots, le poëte revient à ce qu'il a indiqué brièvement au v. 48, et le développe. — 68. Arcturus ou le Bouvier se lève (d'après Columelle) le 5 septembre. *Suspendere* (*tellurem*) veut dire *aratro suspenso* (opposé de *depresso*, v. 45)

Illic, officiant lætis ne frugibus herbæ;
Hic, sterilem exiguus ne deserat humor arenam.
Alternis idem tonsas cessare novales
Et segnem patiere situ durescere campum;
Aut ibi flava seres, mutato sidere, farra,
Unde prius lætum siliqua quassante legumen,
Aut tenues fœtus viciæ, tristisque lupini
Sustuleris fragiles calamos silvamque sonantem.
Urit enim lini campum seges, urit avenæ,
Urunt Lethæo perfusa papavera somno.
Sed tamen alternis facilis labor; arida tantum
Ne saturare fimo pingui pudeat sola, neve
Effœtos cinerem immundum jactare per agros.
Sic quoque mutatis requiescunt fœtibus arva;
Nec nulla interea est inaratæ gratia terræ.
Sæpe etiam steriles incendere profuit agros
Atque levem stipulam crepitantibus urere flammis:
Sive inde occultas vires et pabula terræ
Pinguia concipiunt; sive illis omne per ignem
Excoquitur vitium, atque exsudat inutilis humor;

arare, légèrement labourer. Le motif est indiqué au v. 70. — 69. *Illic* se rapporte à *pingue solum*, v. 64. — 71. *Alternis* (*vicibus*), alternativement, de deux ans l'un. *Tonsas* pour *demessas*, après la moisson. Traduisez *idem* par : aussi. — 72. *Situ*, en bonne part, pour *sinendo, cessatione*. — 73. *Sidere* pour *sole* : « en changeant le soleil, » c'est-à-dire la saison (qui est le résultat de la position du soleil). Si, la première année, tu as ensemencé pendant le printemps, la suivante, il faudra le faire pendant l'automne. V. 215 et suiv. — 75. *Tristis*, amer. — 76. *Silva* est dit figurément du fourré que forme la quantité de ces tiges *Sonantem*, parce qu'en récoltant ces plantes séchées par le soleil, le frottement des gousses produit un petit craquement. Silius dit de même : *Arentem messem culmis* CREPITANTIBUS. — 79. *Labor*, savoir *agri* (personnifié). — 82. Le changement de culture équivaut à un repos de la terre. — 83. *Nulla gratia terræ est* revient à notre locution : ce terrain est *ingrat*, c'est-à-dire, ne rapporte rien. — 84 et suiv. « Cet usage de brûler les chaumes s'est conservé en Italie, et s'observe aussi dans les provinces méri-

Seu plures calor ille vias et cæca relaxat
Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas;
Seu durat magis, et venas adstringit hiantes,
Ne tenues pluviæ, rapidive potentia solis
Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.
  Multum adeo, rastris glebas qui frangit inertes,
Vimineasque trahit crates, juvat arva; neque illum
Flava Ceres alto nequicquam spectat Olympo;
Et qui, proscisso quæ suscitat æquore terga,
Rursus in obliquum verso perrumpit aratro,
Exercetque frequens tellurem, atque imperat arvis.

La semence une fois confiée à la terre, il ne suffit pas que la saison favorise la végétation; le laboureur doit encore pourvoir à ce que les glèbes soient écrasées et recouvrent cette semence; il doit leur fournir l'humidité nécessaire, si le sol est aride. Que si le luxe de l'herbe menace la bonté des épis à venir, les troupeaux en passant sur ce champ qui n'est encore qu'un pré, le débarrasseront d'une végétation nuisible. L'humidité est-elle trop grande, que l'eau soit recueillie et détournée au moyen de ruisseaux. Mais le poëte sent que de tels détails, dans une simple énumération, fatigueraient le lecteur; et il encadre poëtiquement ce qui lui reste à dire des fléaux qui infestent les campagnes, dans un récit des devoirs que Jupiter imposa aux hommes quand l'âge d'or cessa sur la terre.

Humida solstitia atque hiemes orate serenas,

dionales de la France. » *Delille.* — 89. *Cæca*, pour *abdita.* — 92. *Ne tenues pluviæ*, sous - entendu *penetrent*. Le verbe qui est à la fin ne se rattache qu'aux deux sujets qui le précèdent immédiatement. — 95. *Trahit*, pour aplanir les mottes brisées. — 96. *Flava*, ξανθή, épithète habituelle de Cérès, tirée (comme le remarque Servius) de la couleur des épis de blé arrivés à leur maturité. *Spectat*, plus souvent *respicit*. — 97. *Proscisso æquore*, prosaïquement *arato agro*. *Terga*, expression poétique pour *porcæ*, la terre proéminente entre deux sillons. En labourant une seconde fois, ce sont ces *porcæ* qu'enlève la charrue un peu détournée de sa première direction, *in obliquum versa*. — 99. *Frequens* pour *frequenter*. *Exercere aliquid*, travailler quelque chose avec persévérance. — 100. *Solstitium* se dit de préférence du solstice de l'*été*. Pour que l'année soit bonne et féconde,

Agricolæ; hiberno lætissima pulvere farra,
Lætus ager: nullo tantum se Mysia cultu
Jactat et ipsa suas mirantur Gargara messes.
Quid dicam, jacto qui semine cominus arva
Insequitur, cumulosque ruit male pinguis arenæ;
Deinde satis fluvium inducit rivosque sequentes;
Et, quum exustus ager morientibus æstuat herbis,
Ecce supercilio clivosi tramitis undam
Elicit? illa cadens raucum per lævia murmur

la chaleur naturelle de l'été doit être tempérée par des pluies, et l'hiver (au midi la saison des pluies) ne doit pas être trop pluvieux, mais serein, *serena*, et même sec au point de produire la poussière. — 101. Un adage rustique très-ancien, auquel Virgile fait sans doute allusion ici, était ainsi conçu : « *Hiberno pulvere, verno luto, grandia farra, Camille, metes.* » — 102. Pour exprimer combien, dans ces conditions, l'année est féconde, le poëte ajoute que ni la Mysie ni le Gargare (renommés pour la richesse de leur sol) ne pourront se vanter d'une production (*cultu*) égale. *Gargara* est le nom d'un mamelon de l'Ida, montagne de Mysie (Asie Mineure). — 103. La négation (*nullo*) placée en tête de la phrase la régit tout entière et étend sa force sur le second membre, qui doit s'entendre comme s'il y avait NEC (*tantum*) *ipsa Gargara mirantur suas messes*. — 104. *Quid dicam...*, « que dirai-je de celui qui... » signifie : Qu'ai-je à dire, si ce n'est la même chose, de celui qui... ; en d'autres termes : celui-là aussi se prépare une récolte abondante, qui... *Qui semine jacto cominus insequitur arva*, qui immédiatement après (*cominus*) les semailles repasse sur son champ (en brisant les mottes stériles, v. 105). Cependant, si l'on peut, avec M. Hand, donner ici à *cominus* sa signification primitive, *cum manu*, le sens de la phrase devient plus naturel ; il travaille pas à pas sa terre à la main, c'est-à-dire, avec le râteau. — 105. *Ruit*, activement pour *diruit*, *distrahit*. *Male pinguis*, aride. — 106 et suiv. On trouvera le modèle de ce passage dans l'*Iliade*, Φ, 257 et suiv. *Satis*, adverbe. — 108. *Supercilium*, en grec ὀφρύς, le sommet d'une montagne. De là en franç. « montagnes sourcilleuses ». Les noms des parties du corps ont fourni beaucoup de termes pour la désignation des formes diverses de la surface du sol : tête, pied, bras, dos, etc. —

Saxa ciet, scatebrisque arentia temperat arva.
Quid, qui, ne gravidis procumbat culmus aristis,
Luxuriem segetum tenera depascit in herba,
Quum primum sulcos æquant sata? quique paludis
Collectum humorem bibula deducit arena?
Præsertim incertis si mensibus amnis abundans
Exit, et obducto late tenet omnia limo,
Unde cavæ tepido sudant humore lacunæ.
Nec tamen, hæc quum sint hominumque boumque labores
Versando terram experti, nihil improbus anser,
Strymoniæque grues, et amaris intuba fibris
Officiunt, aut umbra nocet. Pater ipse colendi
Haud facilem esse viam voluit, primusque per artem
Movit agros, curis acuens mortalia corda,
Nec torpere gravi passus sua regna veterno.

113. *Sulcos æquant*, rendent les sillons unis, en font (en les remplissant de végétation) une plaine unie. — 114. *Arenâ*, au moyen de..., c'est-à-dire, en rassemblant l'eau en ruisseaux, afin qu'elle s'écoule vers un endroit sablonneux où elle sera absorbée. — 115. *Incerti menses*, ceux du printemps et de l'automne, pendant lesquels le temps est variable. — 117. *Sudant*, pour *madent*, comme dans ce vers d'Ennius : *Franguntur hastæ; terra* SUDAT *sanguine*. — 119. *Experti sint*, et non *perfecerint*, pour exprimer le succès incertain de ces travaux qui ne suffisent pas. *Nihil* doit être réuni à *nec*, pour : *aliquid*. Des troupes d'oies sauvages infectent encore aujourd'hui les champs de la Campanie. — 120. Les grues, habitant en foule les bords du Strymon, fleuve de la Thrace, aujourd'hui *Strouma* ou *Kara-sou*. *Intubum* (en grec πικρίς, c'est-à-dire, plante amère), la chicorée. « Pline dit, *Est et erraticum intubum, quod in Ægypto cichorium vocant*. Cette plante se nomme encore aujourd'hui à Rome *cichorio* : elle sert de nourriture au peuple; mais comme elle est très-amère, on en ôte la peau, et surtout les fibres, qui sont d'une amertume plus piquante : c'est sans doute ce que V. a voulu dire par *amaris fibris*. » *Delille*. — 121. *Pater*, Jupiter. — 123. *Primus movit agros*, en d'autres termes *auctor erat movendorum agrorum* : en plaçant l'homme dans la nécessité de se nourrir, il l'obligea à culti-

Ante Jovem nulli subigebant arva coloni;
Ne signare quidem aut partiri limite campum
Fas erat: in medium quærebant; ipsaque tellus
Omnia liberius, nullo poscente, ferebat.
Ille malum virus serpentibus addidit atris,
Prædarique lupos jussit, pontumque moveri,
Mellaque decussit foliis, ignemque removit,
Et passim rivis currentia vina repressit:
Ut varias usus meditando extunderet artes
Paulatim, et sulcis frumenti quæreret herbam,
Et silicis venis abstrusum excuderet ignem.
Tunc alnos primum fluvii sensere cavatas;
Navita tum stellis numeros et nomina fecit,
Pleïadas, Hyadas, claramque Lycaonis Arcton;
Tum laqueis captare feras et fallere visco
Inventum, et magnos canibus circumdare saltus;
Atque alius latum funda jam verberat amnem;
Alta petens pelagoque alius trahit humida lina;

ver la terre: il est donc la cause première de l'invention de l'agriculture. — 125. *Ante Jovem*, sous le règne de Saturne, pendant l'âge d'or: voy. les *Métamorph.*, I, 89 et suiv., et l'*Egl.* IV. — 127. *In medium* veut dire *in commune*. — 129 et suiv. Voyez les *Métamorph.*, I, v. 113 à 150. — 130. *Moveri*, savoir *procellis*. — 131. Car, avant ce temps, *duræ quercus sudabant roscida mella*, Egl. IV, 30. « Il est assez ordinaire de trouver une liqueur douce et glutineuse sur les feuilles de quelques arbres: de là les poëtes ont imaginé que dans l'âge d'or les arbres distillaient du miel. » *Delille.* *Ignem removit*, ou (comme le dit Hésiode, v. 50) χρύψε δὲ πῦρ, afin que les hommes découvrissent le moyen de se le procurer, v. 135.—136. *Alnos cavatas*, des barques, faites d'abord d'un seul arbre creusé, μονόξυλα. — 138. Le lever et le coucher des *Pléiades* (sept étoiles au cou du Taureau) et des *Hyades* (sept autres à la tête de la même constellation) servait chez les anciens à reconnaître les temps propices ou contraires à la navigation. Ἄρκτος, la grande Ourse, primitivement Callisto, fille du roi Lycaon; voy. les *Métamorph.*, II, 410 et suiv. — 141. *Funda*, filet que le pêcheur *jette* dans l'eau: de là lui vient ce nom, et celui de *jaculum*, en grec βόλος, de βάλλω. — 142. *Lina*, pour *retia*, de la matière. —

Tum ferri rigor, atque argutæ lamina serræ;
(Nam primi cuneis scindebant fissile lignum :)
Tum variæ venere artes : labor omnia vicit
Improbus et duris urgens in rebus egestas.
Prima Ceres ferro mortales vertere terram
Instituit, quum jam glandes atque arbuta sacræ
Deficerent silvæ, et victum Dodona negaret.
Mox et frumentis labor additus : ut mala culmos
Esset robigo, segnisque horreret in arvis
Carduus : intereunt segetes; subit aspera silva,
Lappæque tribulique; interque nitentia culta
Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.
Quod nisi et assiduis terram insectabere rastris,
Et sonitu terrebis aves, et ruris opaci
Falce premes umbras, votisque vocaveris imbrem,
Heu ! magnum alterius frustra spectabis acervum,
Concussaque famem in silvis solabere quercu.

Construction de la charrue et de l'aire pour battre le grain. Il

143. *Ferri rigor*, pour *ferrum duratum*. — 146. *Improbus*, comme ἀναιδής en grec, se dit de tout ce qui peut être regardé comme *hardi* et qui dépasse la mesure ordinaire : on pourra le traduire par : grand. De même nous voyons *mons improbus*, *Én.*, XII, 687. — 148. *Arbutus*, au pluriel *arbuta*, l'arboisier, très-commun en Italie, où il se nomme *sorbole pelose*; à Rome *cerase marine*. — 149. Dodone, entourée de chênes; voy. la note 13 de l'*Égl.* IX. — 151. *Esset* pour *ederet*. *Segnis*, qui ne porte pas de fruit. — 153. « *Lappæ*, la bardane, plante qui porte une feuille large, et dont les fruits s'attachent aux habits. *Tribuli*, la chausse-trappe ou chardon étoilé, dont le fruit est armé d'épines. *Lolium*, l'ivraie. C'est une opinion générale dans l'Italie, que l'ivraie, mêlée dans le pain avec la farine, dérange la tête de celui qui en mange. On dit d'un homme mélancolique, *ha mangiato di pane con loglio*. L'avoine sauvage, *avenæ*, ainsi que l'ivraie, ressemble au blé; mais l'une et l'autre s'élèvent plus haut, ce qui rend l'expression *dominantur* aussi juste que brillante. » *Delille*. — 155. *Quod*, ainsi placé, fait de ce qui suit presque une conséquence de ce qui a été dit. — 157. *Premes* pour *coercebis*, *deminues*. — 159. *Concussa quercu*, pour en faire tomber les glands, ta

est quelques signes qui laissent prévoir l'abondance ou la pauvreté de la récolte; mais le meilleur est de ne négliger aucun des premiers soins, et de les étendre même à la semence qu'il faut choisir et préparer même artificiellement par le lavage dans des liqueurs destinées à augmenter sa vertu productive.

Dicendum et quæ sint duris agrestibus arma,
Quis sine nec potuere seri, nec surgere messes.
Vomis, et inflexi primum grave robur aratri,
Tardaque Eleusinæ matris volventia plaustra,
Tribulaque traheæque, et iniquo pondere rastri;
Virgea præterea Celei vilisque supellex,
Arbuteæ crates, et mystica vannus Iacchi:
Omnia quæ multo ante memor provisa repones,
Si te digna manet divini gloria ruris.
Continuo in silvis magna vi flexa domatur
In burim et curvi formam accipit ulmus aratri.
Huic a stirpe pedes temo protentus in octo,
Binæ aures, duplici aptantur dentalia dorso.

seule ressource. — 163. *Eleusina mater*, Cérès. — 164. *Tribula* et *trahea*, instruments à fouler le blé. Le premier est ainsi décrit par Varron : *Tribulum fit e tabula lapidibus aut ferro asperata, cui imposito auriga aut pondere grandi, trahitur jumentis junctis, ut discutiat e spica grana*. La *trahea* ou *traha* est un instrument semblable, mais sans roues. C'est une erreur de le prendre pour : la herse. — 165. Les paniers, etc. Célée, père de Triptolème (voyez la note 19), fut aussi instruit par Cérès. — 166. *Crates*, pour herser; voy, 94. 95. Le van était un des emblèmes mystiques ou symboliques qui figuraient dans les processions d'Athènes à Eleusis en l'honneur de Bacchus (*Iacchus*). — 167. Pour *quæ omnia*. — 168. *Si te manet* veut dire : *si vis ut te maneat*, si ... *doit* t'attendre, t'être réservée. *Divini*, aimé et habité de dieux. — 169. *Continuo*, aussitôt, encore sur pied et avant d'être coupée. — 170. *Buris* ou *bura*, la partie courbe de la charrue, au-dessous de laquelle est adapté le soc, et au-dessus de laquelle s'emmanche le timon (*temo*), à moins que cette *buris* ne soit assez longue pour servir de timon; alors celui-ci ne fait qu'un avec elle. — 172. *Aures*, deux planches fixées au-dessous de la *buris*, pour exhausser le sillon et refouler de côté la terre soulevée, qui va former les *porcæ* (voy. la note 97). Le soc s'attache à la

Cæditur et tilia ante jugo levis, altaque fagus
Stivaque, quæ cusrus a tergo torqueat imos;
Et suspensa focis explorat robora fumus.
  Possum multa tibi veterum præcepta referre,
Ni refugis, tenuesque piget cognoscere curas.
  Area cum primis ingenti æquanda cylindro,
Et vertenda manu, et creta solidanda tenaci,
Ne subeant herbæ, neu pulvere victa fatiscat,
Tum variæ illudant pestes : sæpe exiguus mus
Sub terris posuitque domos atque horrea fecit;
Aut oculis capti fodere cubilia talpæ;
Inventusque cavis bufo, et quæ plurima terræ
Monstra ferunt; populatque ingentem farris acervum
Curculio, atque inopi metuens formica senectæ.
  Contemplator item quum se nux plurima silvis
Induet in florem et ramos curvabit olentes :
Si superant fœtus, pariter frumenta sequentur,

buris au moyen du *dentale* qui enclave le soc (ou « la *dent* de fer ») entre deux jambes : de là le pluriel *dentalia*. Les mots *duplici dorso* sont moins clairs. Le dernier éditeur, M. Wagner, propose deux explications : « dentalibus tribuitur *dorsum* vel ob impositas iis, velut dorso, binas istas aures, vel quod vomeris dens indutus est illorum extremæ parti velut capiti, a quo, ut in equis, longum dorsum protenditur. » Mais Voss entend par *duplex dorsum*, les deux jambes mêmes du *dentale* qui enclavent le soc. — 173. *Jugo*, datif indiquant la destination. — 174. *Stivaque* est ajouté à *fagus* comme explication : le hêtre, je veux dire le mancheron ; ou bien, pour *faginea stiva*, comme dans *pateris libamus et auro* pour *aureis*. *Cursus imos*, c'est-à-dire, *motum et progressum* (*vomeris*) *in terra*. — 175. On éprouvait la bonté du bois en l'exposant à la chaleur : s'il se fendait, on le rejetait comme dépourvu de solidité. — 180. *Pulvere victa*, ne pouvant pas résister à l'action dissolvante du terrain qui se réduit en poussière. — 181. *Pestes*, animaux nuisibles. — 187. *Cont.*, impératif. *Nux*, l'amandier. *Plurima* pour *plurimùm*, *maxime*. Les poëtes latins mettent souvent des adjectifs à la place des adverbes, rattachant au sujet même une particularité de son action. — 188. *Induet se in florem*, litt. donne dans la fleur; produit des fleurs en abondance. — 189.

Magnaque cum magno veniet tritura calore;
At si luxuria foliorum exuberat umbra,
Nequicquam pingues palea teret area culmos.
  Semina vidi equidem multos medicare serentes,
Et nitro prius et nigra perfundere amurca,
Grandior ut fœtus siliquis fallacibus esset,
Et, quamvis igni exiguo, properata maderent.
Vidi lecta diu et multo spectata labore,
Degenerare tamen, ni vis humana quotannis
Maxima quæque manu legeret : sic omnia fatis
In pejus ruere ac retro sublapsa referri;
Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum
Remigiis subigit, si brachia forte remisit,
Atque illum in præceps prono rapit alveus amni.

Les astres guident le laboureur ainsi que le matelot; leur départ et leur retour marquent les différentes époques des semailles, qu'il est nécessaire d'observer. Pour la distribution des travaux de l'année, le poëte esquisse à grands traits le système du monde, tel que le concevaient les anciens; c'est de là que vient l'ordre des saisons amenant chacune avec elle les soins qui lui sont propres. Il donne ensuite au laboureur des conseils sur l'occupation des jours de pluie et des fêtes, et il lui recommande de suivre la marche de la lune, qui sert aussi à diviser l'emploi du temps. Enfin, nuit, jour, hiver, été, chaque moment de l'année a son plaisir et son labeur.

Præterea tam sunt Arcturi sidera nobis

Superant pour *abundant*. — 192. *Pingues paleâ*, abondant en paille (et non en grain). — 193. *Medicare*, humecter avec une préparation, préparer. Il s'agit ici particulièrement de la culture des fèves, pois, lentilles et autres légumes. — 195. *Fallacibus*, c'est-à-dire, *inanibus* ou *vanis*, comme au v. 226. — 196. Pour *propere mollescerent*, que la cuisson en fût prompte. — 198. *Vis humana*, l'opération, le soin de l'homme. — 200. L'infinitif exprime ici que c'est une chose qui arrive et se voit de tous temps. — 203. « *Atque* (dit Aulu-Gelle) interdum dicitur pro *statim* », et il cite ce passage à l'appui. — 204 à 207. Sens : l'observation du cours des astres n'est pas moins nécessaire aux cultivateurs qu'aux navigateurs. *Arcturus*, nom de l'étoile la plus bril-

Hædorumque dies servandi, et lucidus Anguis,
Quam quibus in patriam ventosa per æquora vectis
Pontus et ostriferi fauces tentantur Abydi.
  Libra die somnique pares ubi fecerit horas,
Et medium luci atque umbris jam dividit orbem,
Exercete, viri, tauros, serite hordea campis,
Usque sub extremum brumæ intractabilis imbrem.
Nec non et lini segetem et Cereale papaver
Tempus humo tegere, et jamdudum incumbere aratris,
Dum sicca tellure licet, dum nubila pendent.
  Vere fabis satio; tum te quoque, Medica, putres
Accipiunt sulci, et milio venit annua cura,
Candidus auratis aperit quum cornibus annum
Taurus, et adverso cedens Canis occidit astro.

lante de la constellation du Bouvier. — 205. *Hædi*, deux étoiles au bras du Cocher, dont le lever au 25 avril et au 28 septembre annonce l'époque des tempêtes. — 207. Abydus, sur le rivage asiatique du détroit (*fauces*) des Dardanelles. — 208. L'équinoxe de l'automne, le 24 septembre, lorsque le soleil est entré dans le signe de la Balance (*Libra*). *Die* pour *diei*. — 211. *Bruma*, dans le sens propre, le jour le plus court (*brevissima* = *brevima* = *breuma* = *bruma*, d'après Varron), le solstice d'hiver, 21 décembre. *Extremum imbrem* ne veut pas dire : les dernières pluies, mais bien : les pluies, dont l'arrivée doit être la limite extrême des semailles de l'orge. Columelle dit expressément qu'il ne faut jamais semer l'orge que dans une terre *sèche* : c'est aussi ce qui résulte du vers 214. — 212. *Cereale* : car Cérès est représentée avec une couronne de pavots; elle fut (selon la fable) très-heureuse de les découvrir pour se procurer le sommeil et l'oubli de ses douleurs lors de la perte de sa fille. — 215. *Medica* (*herba*), la luzerne, qui dure plusieurs années, tandis que le millet veut être semé tous les ans : de là *annua cura*. — 217. « C'est par le Bélier que commence l'année astronomique ; mais comme c'est au mois d'avril que la terre ouvre son sein, et que c'est l'étymologie d'*aprilis*, Virgile a jugé à propos de faire ouvrir l'année rurale par le signe du Taureau, où le soleil entre le 22 avril. Le poëte donne au Taureau deux cornes dorées, à cause d'une étoile brillante qui est à l'extrémité de chacune de ses cornes. » *Delille*. — 218. Peu de temps après le lever du Taureau, Si-

At si triticeam in messem robustaque farra
Exercebis humum, solisque instabis aristis,
Ante tibi Eoæ Atlantides abscondantur,
Gnosiaque ardentis decedat stella Coronæ,
Debita quam sulcis committas semina, quamque
Invitæ properes anni spem credere terræ.
Multi ante occasum Maiæ cœpere : sed illos
Exspectata seges vanis elusit aristis.
Si vero viciamque seres vilemque faselum,
Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis,
Haud obscura cadens mittet tibi signa Bootes :
Incipe, et ad medias sementem extende pruinas
Idcirco certis dimensum partibus orbem
Per duodena regit mundi Sol aureus astra.
Quinque tenent cœlum Zonæ; quarum una corusco
Semper sole rubens, et torrida semper ab igni;
Quam circum extremæ dextra lævaque trahuntur
Cærulea glacie concretæ atque imbribus atris;

rius (*Canis*) disparaît à nos yeux par suite de la proximité du soleil. *Adverso astro* (datif), il cède au Taureau placé en face de lui dans une position menaçante. — 219. *Robusta*, qui supporte mieux que d'autres céréales les intempéries de l'hiver. — 220. *Solis aristis*, c'est-à-dire, *iis tantum frumentis quæ aristas ferunt*. — 221. Assez souvent, l'élision n'a pas lieu entre deux noms propres : c'est un usage que j'aurais dû indiquer *Égl.* II, v. 24 : *Actæo Aracyntho*. Les filles d'Atlas (*Atlantides*) sont les Pléiades (voy. la note 138), qui se couchent le matin (*absconduntur Eoæ*, c'est-à-dire, *matutinæ*, de ἠώς, *aurora*) depuis le 20 octobre, jusqu'au 18 novembre. — 222. Le coucher de la Couronne d'Ariane : de là *Gnosia* pour *Cretica*, de Gnosos, ville célèbre de cette île (voy. les *Métamorph.*, VIII, v. 152 à 182). Ce coucher a lieu dans la seconde moitié de novembre. — 225. *Maiæ* (qui est le nom d'une des sept Pléiades) pour *Pleiadum*. — 228. Pour *Ægyptiacæ*, de Pelusium, ville située sur la branche Pélusiaque, la plus orientale des embouchures du Nil. — 229. Le Bouvier, qui se couche à la fin du mois d'octobre. — 232. Les douze signes du zodiaque. — 233. *Cœlum*, et non *terram*, parce que les zones sont déterminées par le cours du soleil. — 235. *Trahuntur*, s'étendent : d'où *tractus*, étendue de terrain. — 236. *Con-*

Has inter mediamque duæ mortalibus ægris
Munere concessæ divûm; et via secta per ambas,
Obliquus qua se signorum verteret ordo.
Mundus ut ad Scythiam Rhipæasque arduus arces
Consurgit, premitur Libyæ devexus in Austros.
Hic vertex nobis semper sublimis; at illum
Sub pedibus Styx atra videt Manesque profundi.
Maximus hic flexu sinuoso elabitur Anguis
Circum perque duas in morem fluminis Arctos,
Arctos Oceani metuentes æquore tingi.
Illic, ut perhibent, aut intempesta silet nox
Semper et obtenta densantur nocte tenebræ,
Aut redit a nobis Aurora diemque reducit;
Nosque ubi primus equis Oriens afflavit anhelis,
Illic sera rubens accendit lumina Vesper.
Hinc tempestates dubio prædiscere cœlo
Possumus, hinc messisque diem tempusque serendi,
Et quando infidum remis impellere marmor
Conveniat, quando armatas deducere classes,

cretæ ne se rapportant qu'à *glacie*, il faut sous-entendre avec *imbribus atris* un autre participe représentant l'effet des nuages qui obscurcissent et noircissent en quelque sorte l'atmosphère. — 237. *Ægris*, qui ont des peines : épithète que les poëtes donnent souvent aux hommes. — 239. Le zodiaque est qualifié d'*obliquus*, à cause de la position inclinée de l'écliptique. — 240. Pour *Rhipæos montes*, monts à l'extrémité de la Scythie vers le nord, dans la direction de l'Oural. — 242. *Hic vertex*, le pôle arctique. — 243. Le pôle antarctique, qui n'est visible qu'aux antipodes, ἀντίχθονες, au lieu desquels Virgile nomme les Enfers, ce qui revient au même pour la direction. *Sub pedibus* (*nostris*). — 244. Au pôle arctique (*hic*), la constellation du Serpent s'étend entre les deux Ourses. — 246. Les Ourses, étant toujours au-dessus de l'horizon, sont poétiquement représentées comme ne voulant pas « se baigner dans l'Océan ». Voy. l'*Iliade*, Σ, 489; E, 6, avec notre note, p. 133. — 247. *Illic*, sous le pôle antarctique. — 248. *Obt.* de *obtendere*. — 249. *Redit*, sous-entendu *ad eos*. — 252. *Hinc*, par le mouvement du soleil dans le zodiaque. *Tempestates* (savoir *anni*), les saisons. — 254. *Marmor*, la mer;

Aut tempestivam silvis evertere pinum.
Nec frustra signorum obitus speculamur et ortus,
Temporibusque parem diversis quattuor annum.
  Frigidus agricolam si quando continet imber,
Multa, forent quæ mox cœlo properanda sereno,
Maturare datur : durum procudit arator
Vomeris obtunsi dentem; cavat arbore lintres;
Aut pecori signum, aut numeros impressit acervis.
Exacuunt alii vallos furcasque bicornes,
Atque Amerina parant lentæ retinacula viti.
Nunc facilis rubea texatur fiscina virga;
Nunc torrete igni fruges, nunc frangite saxo.
Quippe etiam festis quædam exercere diebus
Fas et jura sinunt : rivos deducere nulla
Relligio vetuit, segeti prætendere sæpem,
Insidias avibus moliri, incendere vepres,
Balantumque gregem fluvio mersare salubri :
Sæpe oleo tardi costas agitator aselli,
Vilibus aut onerat pomis; lapidemque revertens

voy. l'*Iliade* Ξ, 273, et la note. — 256. Pour *tempestive.* — 259. *Continet*, tient chez lui, *domi tenet.* — 262. *Lintres* signifie ordinairement : nacelles, barques; mais le cultivateur n'en a que faire. Il n'y a donc pas de doute que Virgile parle ici des vaisseaux servant aux usages domestiques, tels qu'auge, huche, sébille, qui se fabriquent en creusant le bois; en effet, Tibulle (I, él. 5, v. 23) nomme *lintres* les vases dans lesquels on mettait les grappes aux vendanges. — 263. *Numeros*, des étiquettes portant le nombre des boisseaux ou d'autres mesures. — 264. Pour étayer la vigne. — 265. *Amerina*, fait d'osier qui croît dans les environs d'Ameria, ville de l'Ombrie. On nomme encore aujourd'hui (dit Voss), dans le Midi de la France, une espèce d'osier l'*Amérine*. — 267. On approchait les grains du feu pour pouvoir mieux les moudre. C'était même une institution religieuse, selon le témoignage de Pline (XVIII, ch. 2): *Numa instituit deos fruge colere... atque far torrere, quoniam tostum cibo salubrius esset;* et : *non esse purum ad rem divinam nisi tostum.* — 272. « *Salubri* est essentiel au sens; car Columelle nous apprend qu'il n'était pas permis de baigner les brebis aux jours de fête pour épurer leur laine, mais seulement pour cause de maladie. » D. — 274,

Incusum aut atræ massam picis urbe reportat.
Ipsa dies alios alio dedit ordine Luna
Felices operum. Quintam fuge : pallidus Orcus
Eumenidesque satæ; tum partu Terra nefando
Cœumque Iapetumque creat, sævumque Typhoea,
Et conjuratos cœlum rescindere fratres.
Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum :
Ter pater exstructos disjecit fulmine montes.
Septima post decimam felix et ponere vitem,
Et prensos domitare boves, et licia telæ
Addere; nona fugæ melior, contraria furtis.
Multa adeo gelida melius se nocte dedere,
Aut quum sole novo terras irrorat Eous :
Nocte leves melius stipulæ, nocte arida prata
Tondentur; noctes lentus non deficit humor.

Pour *aut vil.*, etc. *Lapis incusus*, grosse pierre travaillée au marteau (*cusus*) pour servir de meule de moulin. — 275. Poix pour goudronner les vases de bois dans lesquels on conservait le miel et le vin. — 277. *Felices operum*, c'est-à-dire, *ad opera rustica*. Après *fuge* il faut sous-entendre *eâ* ou *eâ enim pall.* — 279. Deux Titans. Typhée, fils de Tartare. A la fin du vers lisez *eu* comme *û ;* voy. p. 30, n. 30. — 280. *Fratres*, les Géants. — 281. Voy. la note 221, et pour l'*o* bref, p. 15, n. 79. Nous aurions dû faire remarquer, *Egl.* X, v. 13, l'élision à dessein suspendue sur le principal repos du vers, *lauri*, *conati*. Pelion, Ossa, Olympe sont trois montagnes de Thrace. On a toujours admiré, dans ce passage, l'effet très-heureux de l'harmonie imitative : le rhythme laborieux des vers 281 et 282 peint les efforts pénibles des Géants, tandis que leur défaite est rendue par un seul vers d'un tour aisé et rapide, 283. — 286. *Fugæ*, savoir *servorum;* c'est pourquoi le maître devait les surveiller avec plus de soin à ces époques. Le neuvième jour du mois (lunaire), la lune éclairait assez pour permettre aux fugitifs de voyager et pour contrarier les entreprises nocturnes des voleurs. — 287. *Aliquid dat se*, quelque chose s'offre, arrive, se fait. Térence a dit *Omnibus nobis* UT RES DANT SESE, *ita magni atque humiles sumus*, selon les circonstances qui s'offrent. — 288. 'Ηῷος, étoile du matin, *Lucifer*. — 290. *Lentus*, qui amollit le chaume et qui le

Et quidam seros hiberni ad luminis ignes
Pervigilat, ferroque faces inspicat acuto:
Interea, longum cantu solata laborem,
Arguto conjux percurrit pectine telas,
Aut dulcis musti Vulcano decoquit humorem
Et foliis undam tepidi despumat aheni.
At rubicunda Ceres medio succiditur æstu,
Et medio tostas æstu terit area fruges.
Nudus ara, sere nudus: hiems ignava colono.
Frigoribus parto agricolæ plerumque fruuntur,
Mutuaque inter se læti convivia curant.
Invitat genialis hiems, curasque resolvit:
Ceu pressæ quum jam portum tetigere carinæ,
Puppibus et læti nautæ imposuere coronas.
Sed tamen et quernas glandes tum stringere tempus,
Et lauri baccas, oleamque, cruentaque myrta;
Tum gruibus pedicas et retia ponere cervis,
Auritosque sequi lepores, tum figere damas,
Stupea torquentem Balearis verbera fundæ,
Quum nix alta jacet, glaciem quum flumina trudunt.

rend moins résistant au tranchant de la faux. C'est par la même raison que l'on fauche l'herbe au lever du soleil : l'opération devient plus difficile lorsque la rosée est évaporée. — 291. *Quidam,* comme τὶς dans Homère, poétiq., pour le pluriel, ou pour *sunt qui*... — 295. La dernière syllabe du vers s'élide devant *Et,* et l'on devrait, dans ce cas, écrire.... *humo-* ‖ *rem et*.... *Vulcano* pour *igne.* — 296. On écumait le moût ou vin doux avec des feuilles, parce qu'une cuillière de bois employée à cet usage lui donne (dit Pline) un goût de fumée. — 267. *Ceres* pour *seges*, les céréales. *Rubicunda*, d'un jaune tirant sur le rouge. Columelle dit : « *Flaventibus* « jam satis, antequam ex toto « grana indurescant, quum *ru-* « *bicundum* colorem traxe- « runt, messis facienda est. » Et Palladius, *quum spicæ maturato rubore flavescant.* — 299. *Nudus,* couvert seulement de la tunique (la chemise). — 300. *Parto,* c. à d. *rebus partis* ou *paratis.* — 363. *Pressæ,* chargées. — — 305. *Quernas,* n'est pas oiseux : *glans* désigne le fruit de quelques autres arbres encore. — 306. *Cruenta,* à suc rouge. — 309. Les frondeurs des îles Baléares nous sont

Il ne suffit pas de suivre sans souci la marche des saisons : l'automne a ses tempêtes, le printemps, ses déluges ; il faut prévoir. Le poëte fait le tableau saisissant d'un orage ; mais, ajoute-t-il, rien n'est soudain ; la nature a une physionomie, elle possède un langage dont nous pouvons acquérir l'intelligence. L'orage est annoncé par des signes précurseurs : objets animés ou inanimés, tout autour de nous, sur la terre et dans l'air, nous avertit ; priez les dieux et soyez vigilants. Apprenez aussi quels sont les signes précurseurs du beau temps : les mêmes témoins vous l'enseigneront. Depuis le soleil jusqu'au plus humble indice pour connaître l'approche des vents, des pluies et des beaux jours, tout est à consulter.

Quid tempestates autumni et sidera dicam,
Atque, ubi jam breviorque dies et mollior æstas,
Quæ vigilanda viris? vel quum ruit imbriferum ver,
Spicea jam campis quum messis inhorruit, et quum
Frumenta in viridi stipula lactentia turgent?
Sæpe ego, quum flavis messorem induceret arvis
Agricola et fragili jam stringeret hordea culmo,
Omnia ventorum concurrere prœlia vidi,
Quæ gravidam late segetem ab radicibus imis
Sublime expulsam eruerent : ita turbine nigro
Ferret hiems culmumque levem stipulasque volantes.
Sæpe etiam immensum cœlo venit agmen aquarum,
Et fœdam glomerant tempestatem imbribus atris
Collectæ ex alto nubes; ruit arduus æther,
Et pluvia ingenti sata læta boumque labores
Diluit; implentur fossæ, et cava flumina crescunt
Cum sonitu, fervetque fretis spirantibus æquor.
Ipse Pater, media nimborum in nocte, corusca

connus par la lecture des Commentaires de César. — 311. *Sidera*, au lever ou au coucher desquels on supposait une influence sur les orages. — 313. *Ruit*, tire à sa fin. — 317. *Stringere* se dit ordinairement de la récolte des glands (v. 305), des châtaignes, des poires, etc., rarement, comme ici, de la coupe des céréales. — 320. *Ita*, c. à d. *eruta segete*. — 321. *Hiems*, l'orage. — 327. *Freta* et *vada* se disent en poésie pour *mare* ou *undæ*. *Spirantibus* pour *exæstuantibus*. Ainsi, dans l'*Énéide* X, 291:

Fulmina molitur dextra : quo maxima motu
Terra tremit, fugere feræ, et mortalia corda
Per gentes humilis stravit pavor : ille flagranti
Aut Athon, aut Rhodopen, aut alta Ceraunia telo
Dejicit; ingeminant Austri, et densissimus imber;
Nunc nemora ingenti vento, nunc littora plangunt.
Hoc metuens, cœli menses et sidera serva :
Frigida Saturni sese quo stella receptet;
Quos ignis cœli Cyllenius erret in orbes.
In primis venerare deos, atque annua magnæ
Sacra refer Cereri, lætis operatus in herbis,
Extremæ sub casum hiemis, jam vere sereno.
Tunc agni pingues, et tunc mollissima vina;
Tunc somni dulces, densæque in montibus umbræ.
Cuncta tibi Cererem pubes agrestis adoret;
Cui tu lacte favos et miti dilue Baccho;
Terque novas circum felix eat hostia fruges,

Vada non spirant nec fracta remurmurat unda. — 331. *Per gentes*, c'est-à-dire *ubique gentium*. « *Pavor*. Pour peu qu'on soit sensible à la belle poésie, on sent l'effet de cette cadence suspendue. » *D.* — 332. Voy. *Égl.* VI, 30. *Ceraunia* ou Ἀκροκεραύνια (de κεραυνός, foudre), hautes montagnes de l'Épire, au rivage de la mer Ionienne. — 334. *Plangunt* au neutre, *plangorem edunt*, résonnent. — 336. *Quo* s'explique par cette note de Servius : « Saturnus in Capricorno facit gravissimas pluvias, præsertim in Italia, in Scorpio grandines. » *Frigida*, parce que, de toutes les planètes, Saturne est la plus éloignée du soleil. — 337. *Ignis Cyllenius*, Mercure, de Cyllène, montagne de l'Arcadie, où naquit le dieu. Cette planète fait sa révolution en quatre-vingt-huit jours, tandis que Saturne n'achève la sienne qu'en vingt-neuf ans et demi environ : de là l'expression *quos in orbes erret*, parce que Mercure décrit beaucoup plus de cercles que les autres planètes (à l'exception de la lune), et surtout beaucoup plus que Saturne. — 339. *Operatus*, synonyme de *sacrificans*. Le poëte parle de la fête appelée *Ambarvalia*, qui se célébrait avec pompe à la fin d'avril; voy. *Égl.* V, 75. — 341. *Moll.* pour *lenissima*, vins de l'année précédente, adoucis pendant la durée de l'hiver. — 344. *Baccho* p. *vino*. — 345. *Felix hostia* veut dire une victime bien choisie pour être

Omnis quam chorus et socii comitentur ovantes,
Et Cererem clamore vocent in tecta; neque ante
Falcem maturis quisquam supponat aristis
Quam Cereri, torta redimitus tempora quercu,
Det motus incompositos et carmina dicat.
  Atque hæc ut certis possimus discere signis,
Æstusque pluviasque, et agentes frigora ventos,
Ipse Pater statuit quid menstrua Luna moneret,
Quo signo caderent Austri, quid sæpe videntes
Agricolæ propius stabulis armenta tenerent.
  Continuo, ventis surgentibus, aut freta ponti
Incipiunt agitata tumescere, et aridus altis
Montibus audiri fragor, aut resonantia longe
Littora misceri, et nemorum increbrescere murmur.
Jam sibi tum curvis male temperat unda carinis,
Quum medio celeres revolant ex æquore mergi,
Clamoremque ferunt ad littora, quumque marinæ
In sicco ludunt fulicæ; notasque paludes
Deserit atque altam supra volat ardea nubem.
Sæpe etiam stellas, vento impendente, videbis
Præcipites cœlo labi, noctisque per umbram
Flammarum longos a tergo albescere tractus;
Sæpe levem paleam et frondes volitare caducas,

agréable aux dieux, et par là portant bonheur. — 347. A partir de *neque ante....*, il est question d'une autre fête en l'honneur de Cérès, qui se célébrait au commencement de la moisson, au solstice d'été. — 349. « Holdsworth dit avoir vu des paysans florentins danser et chanter dans le mois de juillet la tête couronnée de feuilles de chêne. » *D.* — 350. *Motus incomp.*, des danses rustiques. Les mots *carmina dicat* rappellent le beau passage d'Horace, *Épître* I du liv. II, v. 139 et suiv., où le poëte fait naître la poésie en Italie, des fêtes qui précédaient ou suivaient les moissons. — 351. *Hæc*, les choses nommées au vers suivant. — 359. *Litora miscentur*, savoir *fluctibus* : le flots battent le rivage. Même en prose on emploie *misceri* pour dire : en venir aux mains, combattre. — 360. *Male*, assez souvent chez les poëtes pour : *vix*, à peine. *Sibi temperare ab....*, s'abstenir de...., ménager. — 367. On dit *a tergo est* de ce qui est en arrière, de ce qui suit : les longues traînées de flammes

Aut summa nantes in aqua colludere plumas.
At Boreæ de parte trucis quum fulminat, et quum
Eurique Zephyrique tonat domus, omnia plenis
Rura natant fossis, atque omnis navita ponto
Humida vela legit. Nunquam imprudentibus imber
Obfuit : aut illum surgentem vallibus imis
Aeriæ fugere grues ; aut bucula, cœlum
Suspiciens, patulis captavit naribus auras ;
Aut arguta lacus circumvolitavit hirundo ;
Et veterem in limo ranæ cecinere querelam.
Sæpius et tectis penetralibus extulit ova
Angustum formica terens iter ; et bibit ingens
Arcus ; et e pastu decedens agmine magno
Corvorum increpuit densis exercitus alis.
Jam varias pelagi volucres, et quæ Asia circum
Dulcibus in stagnis rimantur prata Caystri,
Certatim largos humeris infundere rores,
Nunc caput objectare fretis, nunc currere in undas
Et studio incassum videas gestire lavandi.
Tum cornix plena pluviam vocat improba voce,

suivent le noyau du météore. — 373. *Legit* pour *colligit*, *contrahit. Imprudentibus*, à l'improviste, c'est-à-dire à des personnes qui ne l'avaient pas prévue. Pour dire : on peut toujours prévoir l'arrivée de la pluie par les pronostics décrits à la suite, et qui se trouvent plus détaillés encore dans un intéressant traité de Théophraste Περὶ σημείων. — 378. Le coassement des grenouilles a quelque chose de plaintif. *Veterem* se rapporte à la fable racontée par Ovide, *Métam.* VI, v. 317 à 381. — 380. *Bibit Arcus.* « Les anciens croyaient que l'arc-en-ciel pompait les eaux de la mer. On trouve chez les poëtes plusieurs allusions à ce préjugé. Dans une comédie de Plaute (*le Charançon* I, sc. 2, v. 41), quelqu'un voyant boire une femme vieille et courbée dit plaisamment : *Ecce autem bibit arcus ! pluet, credo, hercle hodie.* » *D.* — 383 et suiv. Les cygnes. *Asia prata*, Ἄσιος λειμών, plaine dans la Lydie, aux bords du Caystre ; voy. nos notes sur l'*Iliade* B, 461, passage que Virgile a eu en vue. — 387. *Incassum*, parce qu'ils recommencent toujours. Varron avait dit : *inexpleto studio certare lavandi.*

Et sola in sicca secum spatiatur arena.
Ne nocturna quidem carpentes pensa puellæ
Nescivere hiemem, testa quum ardente viderent
Scintillare oleum et putres concrescere fungos.
  Nec minus ex imbri soles et aperta serena
Prospicere et certis poteris cognoscere signis :
Nam neque tum stellis acies obtusa videtur,
Nec fratris radiis obnoxia surgere Luna,
Tenuia nec lanæ per cœlum vellera ferri ;
Non tepidum ad solem pennas in littore pandunt
Dilectæ Thetidi alcyones ; non ore solutos
Immundi meminere sues jactare maniplos ;
At nebulæ magis ima petunt, campoque recumbunt ;
Solis et occasum servans de culmine summo
Nequicquam seros exercet noctua cantus.
Apparet liquido sublimis in aere Nisus,
Et pro purpureo pœnas dat Scylla capillo ;
Quacumque illa levem fugiens secat æthera pennis,
Ecce inimicus atrox magno stridore per auras
Insequitur Nisus ; qua se fert Nisus ad auras,
Illa levem fugiens raptim secat æthera pennis.
Tum liquidas corvi presso ter gutture voces

— 389. *Sola secum*, d'après le gr. αὐτὴ καθ' ἑαυτήν. — 391. *Testa,* lampe de terre ou d'argile (comme on en voit dans tous les musées d'antiquités). — 393. *Aperta,* c.-à-d. *nubibus non obducta.* — 396. *Fratris,* du soleil. M. Wagner est celui qui a le mieux expliqué ce passage. Virgile veut dire : « si la lune, en se levant, ne parait pas rougeâtre » (signe de vent, voy. 431), et il attribue cette teinte au reflet des rayons du soleil couchant. — 397. Lisez *tenvia. Vellera lanæ*, de petits nuages qui ont l'aspect de flocons. — 399. La fable des alcyons est racontée dans les *Métamorph.* XI, 268 et suiv. — 400. *Meminere* (pensent à) *jactare*, périphrase pour *jactant.* Ce verbe aurait dû précéder le mot *solutas*, conséquence de *ore jactant* (*ita ut solvantur*). — 403. *Nequicquam*, comme si le hibou (oiseau de mauvais augure) avait l'intention de rappeler ou de maintenir le mauvais temps. — 404 et suiv. *Nisus*, l'épervier ; *Scylla*, l'alouette. Voyez la fable qui explique ces vers, dans les *Métamorphoses*, liv. VIII, depuis le commencement.

Aut quater ingeminant; et sæpe cubilibus altis,
Nescio qua præter solitum dulcedine læti,
Inter se in foliis strepitant; juvat, imbribus actis,
Progeniem parvam dulcesque revisere nidos :
Haud equidem credo quia sit divinitus illis
Ingenium, aut rerum fato prudentia major;
Verum, ubi tempestas et cœli mobilis humor
Mutavere vias, et Juppiter uvidus Austris
Densat, erant quæ rara modo, et quæ densa, relaxat,
Vertuntur species animorum, et pectora motus
Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
Concipiunt : hinc ille avium concentus in agris,
Et lætæ pecudes, et ovantes gutture corvi.
Si vero solem ad rapidum lunasque sequentes
Ordine respicies, nunquam te crastina fallet
Hora, neque insidiis noctis capiere serenæ.
Luna revertentes quum primum colligit ignes,
Si nigrum obscuro comprenderit aera cornu,
Maximus agricolis pelagoque parabitur imber;
At si virgineum suffuderit ore ruborem,
Ventus erit; vento semper rubet aurea Phœbe.
Sin ortu in quarto (namque is certissimus auctor)
Pura neque obtusis per cœlum cornibus ibit,
Totus et ille dies, et qui nascentur ab illo
Exactum ad mensem, pluvia ventisque carebunt,
Votaque servati solvent in littore nautæ
Glauco, et Panopeæ, et Inoo Melicertæ.
Sol quoque et exoriens, et quum se condet in undas,
Signa dabit ; solem certissima signa sequuntur,
Et quæ mane refert, et quæ surgentibus astris.

— 413. *Actis* pour *abactis*. — 416. *Major*, supérieure (à celle des hommes). — 418. *Juppiter*, le ciel, l'atmosphère; voy. la note 60 de l'*Egl*. VII. *Auster*, vent du sud, qui amène des pluies; voy. 462. — 419. *Densat* (*ea*) *quæ modo erant rara*.—424. *Lunæ* au pluriel, les phases de la lune. — 427. *Ignes*, sa clarté. — 428. Si elle est obscure. — 432. Le quatrième jour après la nouvelle lune. — 437. *Glauco* ne s'élide pas, et *æ* est pris comme bref devant *et*. Panopée, une des cinquante filles de Nérée. Glaucus, dieu marin ; voy. les

Ille ubi nascentem maculis variaverit ortum
Conditus in nubem, medioque refugerit orbe,
Suspecti tibi sint imbres: namque urget ab alto
Arboribusque satisque Notus pecorique sinister.
Aut ubi sub lucem densa inter nubila sese
Diversi erumpent radii, aut ubi pallida surget
Tithoni croceum linquens Aurora cubile,
Heu! male tum mites defendet pampinus uvas:
Tam multa in tectis crepitans salit horrida grando!
  Hoc etiam, emenso quum jam decedet Olympo,
Profuerit meminisse magis: nam sæpe videmus
Ipsius in vultu varios errare colores:
Cæruleus pluviam denuntiat, igneus Euros;
Sin maculæ incipient rutilo immiscerier igni,
Omnia tunc pariter vento nimbisque videbis
Fervere. Non illa quisquam me nocte per altum
Ire, neque a terra moneat convellere funem.
At si, quum referetque diem condetque relatum,
Lucidus orbis erit, frustra terrebere nimbis,
Et claro silvas cernes Aquilone moveri.
Denique, quid Vesper serus vehat, unde serenas
Ventus agat nubes, quid cogitet humidus Auster,
Sol tibi signa dabit. Solem quis dicere falsum
Audeat? Ille etiam cæcos instare tumultus
Sæpe monet, fraudemque et operta tumescere bella.

Pour faire mieux sentir l'importance des phénomènes atmo-

Métamorph. XIII, 898 et suiv., et sur Mélicerte, fils d'Athamas et d'Ino, changé en dieu marin, *ibidem* IV, 518 et suiv. — 441, 2. Si, en se levant, il paraît tacheté et comme creux au milieu, ce que Pline appelle *sol concavus*, Virgile « se retirant (brillant moins) au milieu ». — 444. *Notus*, vent du midi, venant de la Méditerranée et amenant des pluies. — 447. L'Aurore passait pour avoir enlevé le beau Tithon, fils du roi Laomédon, et en avoir fait son époux. — 453. *Euros*, opposé à *pluvia*, paraît signifier ici les *vents* en général; le vers 455 semble le prouver. — 456. *Fervo*, *fervit*, archaïsme pour *ferveo*, *fervet*. — 457. *Funem*, le câble qui attache le vaisseau au rivage, *retinaculum*. — 458. Pour *et mane et vespere*. — 460. *Claro*, qui rend le ciel clair. — 464. *Cæ-*

sphériques, et la sûreté de leurs pronostics, Virgile décrit tous les prodiges qui ont précédé et suivi la mort de César, annonçant les malheurs qui fondirent ensuite sur les Romains. Il termine ce livre en priant les dieux de conserver Auguste, le génie tutélaire dont les mains retiendront l'empire sur le penchant de sa ruine.

Ille etiam exstincto miseratus Cæsare Romam,
Quum caput obscura nitidum ferrugine texit,
Impiaque æternam timuerunt sæcula noctem.
Tempore quanquam illo tellus quoque, et æquora ponti,
Obscœnæque canes, importunæque volucres
Signa dabant. Quoties Cyclopum effervere in agros
Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam,
Flammarumque globos liquefactaque volvere saxa!
Armorum sonitum toto Germania cœlo
Audiit; insolitis tremuerunt motibus Alpes;
Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes
Ingens; et simulacra modis pallentia miris
Visa sub obscurum noctis; pecudesque locutæ,
Infandum! Sistunt amnes, terræque dehiscunt
Et mœstum illacrimat templis ebur, æraque sudant.
Proluit insano contorquens vortice silvas

cos, qu'on ne voit pas, encore cachés. — 466 et suiv. A l'exposé des pronostics Virgile rattache habilement le récit des prodiges qui ont précédé et suivi le meurtre de Jules César, père adoptif d'Auguste. On peut faire ici une comparaison intéressante et instructive avec deux autres poëtes qui ont traité le même sujet, Ovide dans les *Métamorph.* XV, 782 et suiv., et Tibulle, II, élég. V, v. 71 et suiv. — 470. *Obscœnus* (de *cœnum : oblitus cœno*), sale, repoussant, s'emploie particulièrement en parlant des oiseaux ou des animaux de mauvais augure, dont la vue effraye. — 471. *Cyclopum agri*, les environs de l'Etna dans l'intérieur duquel la fable posthomérique plaça les forges de Vulcain et de ses Cyclopes. *Undantem* pour *exundantem*. Tite-Live parlait en ces termes de cette immense éruption : *Tanta flamma ante mortem Cæsaris ex Ætna monte defluxit, ut non tantum vicinæ urbes, sed etiam Rhegina civitas* (Reggio) *afflaretur*. — 479. *Sistunt* au neutre, pour *se sistunt*. — 480. *Ebur, æra*, les statues des dieux en ivoire et en bronze.—

Fluviorum rex Eridanus, camposque per omnes
Cum stabulis armenta tulit. Nec tempore eodem
Tristibus aut extis fibræ apparere minaces,
Aut puteis manare cruor cessavit, et altæ
Per noctem resonare lupis ululantibus urbes.
Non alias cœlo ceciderunt plura sereno
Fulgura, nec diri toties arsere cometæ.
  Ergo inter sese paribus concurrere telis
Romanas acies iterum videre Philippi;
Nec fuit indignum Superis bis sanguine nostro
Emathiam et latos Hæmi pinguescere campos.
Scilicet et tempus veniet quum finibus illis
Agricola, incurvo terram molitus aratro,
Exesa inveniet scabra robigine pila,
Aut gravibus rastris galeas pulsabit inanes,
Grandiaque effossis mirabitur ossa sepulcris.
  Di patrii, Indigetes, et Romule, Vestaque mater,

482. Prononcez *Fluvjorum*. Le Pô ou poétiquement l'Éridan, est le plus grand fleuve de l'Italie; de là *rex*. — 485. *Et*, s.-ent. *non cessabunt*. — 489. *Paribus*, de Romains contre Romains. — 490. *Iterum*, pour la seconde fois : ce qui n'implique pas que la première bataille fût aussi livrée à Philippes; *iterum* se lie aussi avec l'infinitif *concurrere*. Du reste, le sort de Rome ayant été deux fois décidé en Grèce par des batailles « fratricides » très-rapprochées l'une de l'autre, il semble qu'en parlant généralement on les désignait quelquefois toutes deux par le terme unique de *Philippi*. Les inductions de Delille, qui a imaginé près de Pharsale, en Thessalie, un endroit nommé Philippes, sont faciles à réfuter. — 492. *Emathia*, nom ancien et poétique de la Macédoine, et qui comprend en même temps très-souvent la Thessalie et une grande partie de la Thrace : c'est pourquoi on lit aussi dans Lucain, *Emathia arva Thessaliæ* et *Emathios Philippos*. *Hæmus*, auj. *Balkan*, chaîne de montagnes au nord de la Thrace. — 493 et suiv. Delille a fait remarquer ce tour ingénieux par lequel le poëte, après avoir parlé de crimes politiques et de batailles, rentre adroitement dans son sujet. — 497. *Grandia* : cette épithète a trait aux idées de dégénération et d'amoindrissement continuels de la race humaine, que nous voyons déjà exprimées dans Homère. — 498. *Indigetes* est le mot latin pour le grec ἥρωας, des

Quæ Tuscum Tiberim et Romana palatia servas,
Hunc saltem everso juvenem succurrere sæclo
Ne prohibete! Satis jam pridem sanguine nostro
Laomedonteæ luimus perjuria Trojæ;
Jam pridem nobis cœli te regia, Cæsar,
Invidet, atque hominum queritur curare triumphos :
Quippe ubi fas versum atque nefas; tot bella per orbem,
Tam multæ scelerum facies; non ullus aratro
Dignus honos; squalent abductis arva colonis,
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem;
Hinc movet Euphrates, illinc Germania bellum;
Vicinæ, ruptis inter se legibus, urbes
Arma ferunt; sævit toto Mars impius orbe :
Ut quum carceribus sese effudere quadrigæ,

hommes déifiés, comme Romulus sous le nom de *Quirinus*. — 499. Le Tibre a ses sources dans l'Étrurie. *Palatium*, primitivement la maison d'Évandre sur le mont Palatin : le palais d'Auguste était construit sur le même mont Palatin. — 500. Octave avait, à cette époque, environ 28 ans. — 501 et suiv. Comparez avec ce passage l'ode deuxième d'Horace, liv. I. — 502. D'après la croyance générale de l'antiquité, les descendants devaient expier les crimes de leurs ancêtres. Apollon et Neptune, exilés pour quelque temps du ciel, avaient bâti les murs de Troie; mais le roi Laomédon les frustra de la récompense qu'il s'était engagé à leur donner, de même qu'il refusa aussi, plus tard, à Hercule les beaux coursiers, qui devaient être le prix de la délivrance d'Hésione. La malédiction, suite de ces parjures, était regardée comme une fatalité héréditaire qui s'étendait jusque sur les Romains, issus des fugitifs de Troie et derniers rejetons du sang troyen. — 504. *Queritur (te) curare*. — 505. *Ubi*, c.-à-d. *apud quos (homines)*. — 507. L'agriculture avait immensément souffert pendant la longue période des guerres civiles. — 509. *Euphrates*, c'est-à-dire, les Parthes, auxquels Antoine faisait alors la guerre, tandis qu'Agrippa réprimait les Gaulois et les Germains révoltés. — 512 et suiv. « Cette comparaison est une apologie adroite d'Auguste, qu'il suppose faire la guerre malgré lui et comme entraîné par le torrent des événements. » D. *Carceres*, les loges du cirque ou les chevaux étaient enfermés avant le commencement des courses. Voy. la première sa-

Addunt in spatia, et frustra retinacula tendens
Fertur equis auriga, neque audit currus habenas.

tire d'Horace, v. 114 et suiv. — 513. *Addunt* ne peut s'entendre ici que si on lui donne la signification neutre de *dant se*, ils s'élancent. Ce serait, cependant, le seul passage où se trouvât un pareil emploi de *addere*. — 514. *Currus* pour : les chevaux attelés au char.



LIBER II.

Sujet du second livre. Invocation à Bacchus qui présidait à la culture des vergers, ainsi qu'à celle de la vigne.

Hactenus arvorum cultus et sidera cœli ;
Nunc te, Bacche, canam , nec non silvestria tecum
Virgulta, et prolem tarde crescentis olivæ.
Huc, pater o Lenæe : tuis hîc omnia plena
Muneribus ; tibi pampineo gravidus autumno
Floret ager, spumat plenis vindemia labris :
Huc, pater o Lenæe, veni ; nudataque musto
Tinge novo mecum dereptis crura cothurnis.

Les arbres se reproduisent diversement : par l'opération de la nature toute seule ou par le secours de l'art, soit par semences, par boutures, ou par marcottes.

Principio arboribus varia est natura creandis.
Namque aliæ, nullis hominum cogentibus, ipsæ
Sponte sua veniunt, camposque et flumina late
Curva tenent : ut molle siler, lentæque genistæ,
Populus, et glauca canentia fronde salicta.
Pars autem posito surgunt de semine : ut altæ
Castaneæ, nemorumque Jovi quæ maxima frondet
Æsculus, atque habitæ Graiis oracula quercus.

1. Sous-ent. *cecini*. — 3. *Silvestra virgulta*, arbres et arbrisseaux non fruitiers, qui servent à étayer la vigne, à faire des haies, etc. — 4. *Huc* : le verbe suit au v. 7. Ληναῖος, de ληνός, *torcular*, cuve. *Pater* était le nom sacramentel de tous les dieux. — 5. La dernière syllabe de *gravidus* allongée par l'accent rhythmique, comme *Égl.* VI, 53, *fultās hyacintho*. — 7, 8. En prose : *calca mecum uvas in torculari*. — 15. Toutes les espèces du chêne sont consacrées à Jupiter. — 16. Voy. la note 13 de l'*Égl.* IX. Les chênes mêmes passaient pour annoncer l'avenir par le bruit de leurs feuil-

Pullulat ab radice aliis densissima silva :
Ut cerasis, ulmisque; etiam Parnasia laurus
Parva sub ingenti matris se subjicit umbra.
Hos natura modos primum dedit; his genus omne
Silvarum fruticumque viret nemorumque sacrorum.
Sunt alii quos ipse via sibi repperit usus.
Hic plantas tenero abscindens de corpore matrum
Deposuit sulcis; hic stirpes obruit arvo,
Quadrifidasque sudes, et acuto robore vallos;
Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus
Exspectant, et viva sua plantaria terra :
Nil radicis egent aliæ, summumque putator
Haud dubitat terræ referens mandare cacumen :
Quin et caudicibus sectis (mirabile dictu!)
Truditur e sicco radix oleagina ligno.
Et sæpe alterius ramos impune videmus
Vertere in alterius, mutatamque insita mala
Ferre pirum, et prunis lapidosa rubescere corna.

La culture perfectionne et transforme même les arbres, en changeant ou la sève ou le sol qui la fournit. Il faut transplanter, provigner et greffer; la greffe produit des merveilles.

Quare agite, o, proprios generatim discite cultus,

les. *Quercus* (dit Ovide) *oracula prima*. — 19. *Se subjicit* pour *crescit;* voy. l'*Égl.* X, 74. — 22. *Alii*, savoir *modi*. *Usus*, la pratique, l'expérience. — 23 à 25. Propagation par boutures. — 26 à 29. Propagation par provins ou marcottage. *Silvæ* pour *arbores; pressos* pour *depressos* (*in terram*). — 27. *Viva*, parce que les marcottes ne sont pas séparées du tronc comme les boutures; *sua terra*, le même sol qui les avait produits auparavant sur la tige-mère. Cette idée se retrouve dans le composé RE*ferens*, au v. 29, au lieu de *inferens*. — 30, 31. L'olivier se reproduit même par des éclats desséchés d'un vieux tronc. « On a remarqué près d'Ollioule, à une lieue de Toulon, que la plupart des oliviers sont des rejetons des anciennes tiges qui moururent dans l'hiver de 1709. » *D.* — 32 à 34. La greffe. — 33 *Vertere* au neutre : se changer. Au lieu de *mutatam* on dirait en prose *per mutationem*. — 34. P. *et cornum ferre pruna.*

Agricolæ, fructusque feros mollite colendo;
Neu segnes jaceant terræ. Juvat Ismara Baccho
Conserere, atque olea magnum vestire Taburnum.
Tuque ades, inceptumque una decurre laborem,
O decus, o famæ merito pars maxima nostræ,
Mæcenas, pelagoque volans da vela patenti.
Non ego cuncta meis amplecti versibus opto;
Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
Ferrea vox. Ades, et primi lege littoris oram;
In manibus terræ: non hic te carmine ficto
Atque per ambages et longa exorsa tenebo.
  Sponte sua quæ se tollunt in luminis oras,
Infœcunda quidem, sed læta et fortia surgunt:
Quippe solo natura subest. Tamen hæc quoque, si quis
Inserat, aut scrobibus mandet mutata subactis,

37. *Ismarus*, au pluriel *Ismara*, montagne de la Thrace, peu éloignée de l'embouchure de l'Hèbre, et dont les côteaux produisaient un vin généreux (*Baccho* p. *vitibus*). *Taburnus*, mont sur les confins du Samnium, de la Campanie et de l'Apulie, produisant d'excellents oliviers. Virgile exprime par ces mots l'idée prosaïque : « je veux chanter la culture de la vigne et de l'olive. » — 39. Le poëte rajeunit, comme il le fait à chaque instant, la locution ordinaire, *decurro stadium*, d'après le précepte d'Horace : *notum callida verbum reddat junctura novum*. — 41. *Patenti* p. *amplo*. — 43. Voy. l'*Iliade* B, 489. — 44. La matière est trop vaste pour que Virgile puisse la traiter au complet, c'est pourquoi il prie Mécène de l'aider, non pas à traverser cet Océan, mais seulement à côtoyer le rivage (ou litt. : le devant du rivage, *primum littus*). — 45. *In manibus (sint) terræ*, litt. : que la terre soit *à la main*, c. à d. tenons-nous près de la terre, au point de la toucher : ne nous en éloignons pas. Du reste (continue le poëte), mon sujet est positif et n'exige pas que je m'élance dans les espaces et dans les détours de l'imagination. — 47. *Luminis oræ*, les régions de la lumière, le jour ; expression empruntée d'Ennius. — 49. *Natura* pour *vis naturalis*. Ces plantes ne prospèrent que dans les lieux où elles viennent d'elles-mêmes par l'action de la nature, c'est-à-dire sur un sol qui leur soit tout à fait favorable. — 50. *Mutata*, c. à d. *alio translata*.

Exuerint silvestrem animum, cultuque frequenti
In quascumque voces artes haud tarda sequentur.
Nec non et sterilis quæ stirpibus exit ab imis
Hoc faciet, vacuos si sit digesta per agros :
Nunc altæ frondes et rami matris opacant,
Crescentique adimunt fœtus, uruntque ferentem.
Jam, quæ seminibus jactis se sustulit arbos,
Tarda venit, seris factura nepotibus umbram ;
Pomaque degenerant, succos oblita priores,
Et turpes avibus prædam fert uva racemos.
Scilicet omnibus est labor impendendus, et omnes
Cogendæ in sulcum, ac multa mercede domandæ.
Sed truncis oleæ melius, propagine vites
Respondent, solido Paphiæ de robore myrtus ;
Plantis et duræ coryli nascuntur, et ingens
Fraxinus, Herculeæque arbos umbrosa coronæ,
Chaoniique patris glandes ; etiam ardua palma
Nascitur, et casus abies visura marinos.

52. *Artes*, ce sont les moyens artificiels de les cultiver. — 53. *Sterilis*, sous-entendu *arbor*, idée encore présente à l'esprit du lecteur d'après ce qui précède. — 56. *Urunt ferentem*, et brûlent (c'est-à-dire dessèchent) celle qui veut porter, ou : celle qui, sans cela, aurait porté (des fruits). — 59. *Oblita* poétiquement comme d'un être animé, pour : perdant. — 60. *Uva* pour *vitis*. *Turpes*, trop mauvais, trop acides pour être cueillis. — 62. *Sulcus* est ici la même chose qu'au v. 50 les *scrobes subactæ* : une série alignée de ces fosses. « *Multa mercede*, multi laboris impendio. » W. — 63. *Trunci*, tronçons ; voy. la note 30. — 64. *Respondent*, savoir *exspectationi* ou *labori agricolarum*. *Paphia*, parce que le myrte est consacré à la « déesse de Paphos », ville de l'île de Cypre. *De solido robore*, (provenant) d'une branche forte et solide comme un tronc (*robur*) que l'on plante dans la terre. — 65. *Plantis* pour *surculis*, surgeons. — 66. Selon la fable, Hercule avait rapporté de sa descente aux Enfers le peuplier blanc (en gr. ἀχερωΐς, mot qui rappelait l'*Achéron*); on couronnait ses statues avec les feuilles de cet arbre, et aussi les athlètes dans les gymnases. Voy. *Égl.* VII, 61. — 67. *Chaonius pater*, Jupiter à Dodone ; voy. la note 13 de l'*Égl.* IX. — 68. *Nascitur*, répétez *plantis* ou *sur-*

Inseritur vero et nucis arbutus horrida fœtu,
Et steriles platani malos gessere valentes;
Castaneæ fagus, ornusque incanuit albo
Flore piri; glandemque sues fregere sub ulmis.
Nec modus inserere atque oculos imponere simplex.
Nam qua se medio trudunt de cortice gemmæ
Et tenues rumpunt tunicas, angustus in ipso
Fit nodo sinus : huc aliena ex arbore germen
Includunt, udoque docent inolescere libro :
Aut rursum enodes trunci resecantur, et alte
Finditur in solidum cuneis via; deinde feraces
Plantæ immittuntur : nec longum tempus, et ingens
Exiit ad cœlum ramis felicibus arbos,
Miraturque novas frondes et non sua poma.

Les genres des arbres se distinguent encore en espèces : si l'on ne compte que trois sortes d'olives, combien de variétés d'un même fruit, depuis la poire jusqu'à cette multitude de raisins qui donnent une famille de vins innombrable? Tel arbre aime un sol humide, une eau vive ou dormante; tel autre, un terrain sec et rocailleux. L'un prospère sous un ciel toujours chaud, l'autre au souffle des vents glacés. Chaque climat a sa végétation, et l'Orient est le plus fécond de tous. Mais cette fécondité a ses excès, tandis que l'Italie, cette terre favorisée du ciel, ne recèle dans son sein que des richesses salutaires au genre humain : de ses belles productions elle nourrit une race de héros.

Præterea genus haud unum, nec fortibus ulmis,

culis. Abies (ἐλάτη ναυπηγήσιμος), qui servait à la construction des vaisseaux. — 69. Il faut joindre *fœtu nucis*. — 71. *Fagus* (nominatif plur. d'après la quatrième décl.), sous-ent. *incanuerunt flore* (*castaneæ*). Il est question du châtaignier enté sur le hêtre. — 72. En prose : *quercus inseritur ulmo*. — 74 à 77. L'ente ou la greffe en écusson. — 76. *Sinus*, la cavité formée par l'enlèvement de l'œil. — 77. *Docent inolescere*, poétiq. pour : le font croître dans... « Nos agriculteurs, au lieu de faire l'incision dans le bouton même, la font au-dessus ou au dessous. » *D.* — 78 et suiv. La greffe ordinaire. Pour *ita resecantur ut sint* ou *relinquantur sine nodo*. — 81. *Felicibus* pour *fertilibus*.

Nec salici lotoque, nec Idæis cyparissis;
Nec pingues unam in faciem nascuntur olivæ,
Orchades, et radii, et amara pausia bacca,
Pomaque, et Alcinoi silvæ; nec surculus idem
Crustumiis Syriisque piris, gravibusque volemis.
Non eadem arboribus pendet vindemia nostris
Quam Methymnæo carpit de palmite Lesbos:
Sunt Thasiæ vites; sunt et Mareotides albæ;
Pinguibus hæ terris habiles, levioribus illæ;
Et passo Psithia utilior, tenuisque Lageos,
Tentatura pedes olim vincturaque linguam;
Purpureæ, preciæque; et quo te carmine dicam,
Rhætica? nec cellis ideo contende Falernis.
Sunt et Aminææ vites, firmissima vina,

84. *Lotus*, le jujubier (*zizyphus*). Le mont Ida de l'île de Crète était couvert de cyprès: « il n'y a (dit Théophraste) qu'à remuer la terre pour y faire naître cet arbre. » — 85. *Unam in faciem*, c. à d. *ita ut unam faciem* ou *speciem habeant*. — 86. *Orchades* ou *orchites*, espèce ronde; *radii*, de la forme d'une navette; *pausia*, celle dont on fait l'huile d'olive. — 87. Pour *Alcinoi arbores*, les arbres fruitiers des jardins du roi Alcinoüs, dont Homère nous a fait la description au septième chant de l'*Odyssée*, v. 112 et suiv. — 88. Poire de Crustumium ou Crustumerium, ville du Sabinum, au confluent de l'Allia et du Tibre; de Syrie, nommée ailleurs poire de Tarente (où on la débarquait); troisième espèce, *volema*, grandes poires qui remplissent la main (*volam*).—89. *Arboribus*, particulièrement des ormes; voy. la note 70 de l'*Égl.* II. — 90. Methymna, capitale de l'île de Lesbos, célèbre par ses vins. — 91. Thasus, autre île de l'Archipel. *Mareotides*, qui croît près du lac Maréotis ou de la ville de Marea, au-dessus d'Alexandrie. Voy. Horace, ode 31 (37) du liv. I, v. 14. — 92. *Habiles* p. *aptæ*. — 93. *Passum*, c. à d. *vinum ex uvis passis*, suspendues et séchées au soleil. *Psithia* et *Lageos* (λάγειος), deux espèces de vignes grecques. — 94. *Olim*, dans les poëtes quelquefois pour *interdum*; voy. Horace, *Sat.* I du liv. I, v. 25. — 95. *Preciæ* (d'après Servius « précoces »), espèce de raisin généreux, pour conserve. — 96. *Rhætica*, cultivée dans les vignobles de Vérone; le Falerne, dans la Campanie. — 97. *Aminææ*, cultivées dans les environs de Naples. *Firmus*, qui a

Tmolius assurgit quibus et rex ipse Phanæus;
Argitisque minor, cui non certaverit ulla
Aut tantum fluere aut totidem durare per annos.
Non ego te, dis et mensis accepta secundis,
Transierim, Rhodia, et tumidis, Bumaste, racemis.
Sed neque quam multæ species, nec nomina quæ sint,
Est numerus; neque enim numero comprendere refert:
Quem qui scire velit, Libyci velit æquoris idem
Discere quam multæ Zephyro turbentur arenæ;
Aut, ubi navigiis violentior incidit Eurus,
Nosse quot Ionii veniant ad littora fluctus.
Nec vero terræ ferre omnes omnia possunt.
Fluminibus salices, crassisque paludibus alni
Nascuntur; steriles saxosis montibus orni;
Littora myrtetis lætissima; denique apertos
Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi.
Aspice et extremis domitum cultoribus orbem,
Eoasque domos Arabum, pictosque Gelonos:
Divisæ arboribus patriæ. Sola India nigrum

du corps. — 98. *Quibus assurgit*, devant lequel se lève, que respecte comme supérieur à lui... *Tmolius* au mascul., « l'habitant de Tmolus, » ou d'après le grec Τμώλιος οἶνος, vin du Tmolus, montagne de la Lydie. *Phanæ*, promontoire de l'île de Chio si célèbre par ses vins : de là, *rex*, le roi (des vins), le premier. — 99. Ἀργῖτις, d'Argos (dans le Péloponèse), ou mieux de ἀργός, *blanc*.—100. *Tantum fluere*, tant couler, c.-à-d., rendre tant de vin. — 101. On servait le vin de Rhodes *mensis secundis*, au dessert, pendant lequel on faisait des libations aux dieux. Βουμαστοί, dit Pline, « tument *mammarum* modo », et il n'ajoute pas *vaccæ*, parce que, probablement, il regardait βου comme préfixe, ainsi que dans βούπαις, *grandis puer*, etc. « On connait encore en Italie, et surtout à Florence, un gros raisin rouge qui se présente au dessert.» *D.* — 104. *Est numerus*, pour *enumerari potest. Non refert*, il est sans intérêt, il n'est pas nécessaire. — 108. *Ionii* masc. pour *Ionii maris*.—114. *Extremis* pour *extremarum (terræ) regionum*.— 115. Ἠῴας, de ἠώς, *aurora*. Les Gélons, peuple de la Sarmatie, au delà du Borysthène, dans l'Ukraine d'aujourd'hui; ils se tatonaient.

Fert ebenum, solis est thurea virga Sabæis.
Quid tibi odorato referam sudantia ligno
Balsamaque et baccas semper frondentis acanthi?
Quid nemora Æthiopum molli canentia lana?
Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres?
Aut quos Oceano propior gerit India lucos,
Extremi sinus orbis, ubi aera vincere summum
Arboris haud ullæ jactu potuere sagittæ?
Et gens illa quidem sumptis non tarda pharetris.
Media fert tristes succos tardumque saporem
Felicis mali, quo non præsentius ullum,
Pocula si quando sævæ infecere novercæ,
[Miscueruntque herbas et non innoxia verba,]
Auxilium venit, ac membris agit atra venena.
Ipsa ingens arbos, faciemque simillima lauro;
Et, si non alium late jactaret odorem,
Laurus erat; folia haud ullis labentia ventis;

— 117. Voy. I, v. 57.—119. *Balsama*, voy. Justin, XXXVI, ch. 3. *Acanthus*, sans doute l'acacia d'Égypte, d'où se tire la gomme arabique. — 120. Les cotonniers. — 121. Prononcer *tenvia*. Avant l'époque de l'empereur Justinien, sous le règne duquel un voyageur apporta des vers à soie à Constantinople, on croyait généralement que la soie était une sorte de duvet recueilli sur les feuilles d'un arbre.— 122. La partie de l'Inde qui avoisine l'Océan. — 123. *Aer summus arboris*, le sommet de l'arbre qui s'élève dans les airs. Pline (VII, ch. 2): *Arbores (in India) tantæ proceritatis traduntur, ut sagittis superari nequeant.* — 125. Alexandre le Grand admira lui-même l'habileté des archers indiens. — 126. *Media* ou *Medica (arbor)*, le citronnier. *Tardus sapor*, une saveur pénétrante, dont l'impression reste sur la langue et ne se dissipe qu'au bout d'un certain temps, c'est-à-dire, tard.—127. *Felicis*, ici pour: *salubris*. — 128. *Inficere* se dit quelquefois, par euphémisme, pour: empoisonner.—129. Vers mal à propos inséré ici; voy. plus bas III, 283. Il ne se trouve pas à cette place dans le plus ancien des manuscrits de Virgile, mais il y a été postérieurement ajouté en bas de la page. —130. *Agit* p. *abigit*. — 133. *Erat* pour *esset;* comme on dit aussi en franç.: « si je n'étais accouru, » ou « sans mon secours il *était* pris, » pour *eût été*.

Flos ad prima tenax; animas et olentia Medi
Ora fovent illo, et senibus medicantur anhelis.
Sed neque Medorum silvæ ditissima terra,
Nec pulcher Ganges, atque auro turbidus Hermus
Laudibus Italiæ certent; non Bactra, neque Indi,
Totaque thuriferis Panchaia pinguis arenis.
Hæc loca non tauri spirantes naribus ignem
Invertere, satis immanis dentibus hydri,
Nec galeis densisque virûm seges horruit hastis
Sed gravidæ fruges et Bacchi Massicus humor
Implevere; tenent oleæque armentaque læta;
Hinc bellator equus campo sese arduus infert;
Hinc albi, Clitumne, greges, et maxima taurus
Victima sæpe, tuo perfusi flumine sacro,
Romanos ad templa deûm duxere triumphos.
Hic ver assiduum atque alienis mensibus æstas;
Bis gravidæ pecudes, bis pomis utilis arbos.

— 134. *Ad prima*, en prose *apprime*, c'est-à-dire, *maxime*. — 135. *Fovent*, pour *curant*. — 137. *Hermus*, fleuve de la Lydie, dans lequel se jette le Pactole : l'un et l'autre roulent des grains d'or dans leur sable. — 139. *Panchaia*, île fabuleuse de la mer Erythrée, sur les côtes de l'Arabie. — 140 à 143. Allusion à la Colchide; v. les *Métamorph.*, VII, v. 100 et suiv. Virgile veut dire que l'Italie, sans être moins riche que la Colchide, pays d'une végétation admirable, ne présente pas les monstruosités et les créations effrayantes que l'on attribue à ce dernier pays. On comparera utilement avec cet éloge de l'Italie (v. 136 à 172) celui par lequel Pline l'Ancien termine son *Histoire naturelle*, et qui a été récemment complété d'après le manuscrit de Bamberg (édit. de Sillig). — 143. *Massicus*, c.-à-d. *in monte Massico natus*, dans la Campanie. — 144. *Tenent (eam)*. — 146. *Clitumnus*, rivière qui arrose l'Ombrie, auj. *Clitunno*. — 148. *(Tauri) duxere triumphos*, parce que les taureaux et les autres victimes de couleur blanche précédaient le char du triomphateur montant au Capitole. — 149. *Alienis*, à des mois où l'on ne devait pas s'attendre à une pareille température. — 150. *Utilis*, p. *fertilis*. On trouvera dans la note de Delille des preuves de ce qu'avance ici Virgile. Il suffit que cela se voie quelquefois en Italie pour que le poëte ait

At rabidæ tigres absunt, et sæva leonum
Semina; nec miseros fallunt aconita legentes;
Nec rapit immensos orbes per humum, neque tanto
Squameus in spiram tractu se colligit anguis.
Adde tot egregias urbes, operumque laborem,
Tot congesta manu præruptis oppida saxis,
Fluminaque antiquos subterlabentia muros.
An mare quod supra, memorem, quodque alluit infra?
Anne lacus tantos? te, Lari maxime, teque,
Fluctibus et fremitu assurgens, Benace, marino?
An memorem portus Lucrinoque addita claustra,
Atque indignatum magnis stridoribus æquor,
Julia qua ponto longe sonat unda refuso,

pu placer ce trait dans son tableau de l'heureuse fertilité de l'Italie. — 152. *Semina* pour *genera*. Lucrèce avait dit : *triste leonum Seminium*. Delille fait très-bien ressortir la portée de la particule adversative au vers précédent : « le climat d'Italie renferme tous les avantages des pays chauds, *mais* il n'en a pas les inconvénients. » — 153. Remarquez les mots *immensos* et *tanto*. Il y a bien des serpents en Italie, mais ils ne sont ni monstrueux ni effroyables. — 155. *Tot* : Élien indique le nombre de 1197. *Opera*, constructions. — 156. « Il y a encore en Italie une multitude de villes situées sur des rochers ; dans la route de Rome à Naples, on en voit quatre d'un seul coup d'œil. » *D.* — 158. La mer Adriatique (*superum*) et la m. Tyrrhénienne (*inferum*). — 159. *Lacus Larius*, auj. *Lago di Como*, dans le Milanais. — 160. *Benacus*, auj. *Lago di Garda*, peu éloigné de Vérone. Voy. p. 35, note 13. — 161 à 164. Le poëte parle du *portus Julius*, construit par Agrippa et Octave dans le golfe de Pouzzole. Il y avait là trois baies : la plus avancée dans la mer était *la baie Tyrrhénienne ;* la seconde, séparée de la mer par une digue de huit stades, se nommait le *Lucrin ;* la troisième, s'avançant dans l'intérieur et ayant l'aspect d'un lac, portait le nom d'*Averne*. Agrippa fortifia (*addita claustra*) la digue du Lucrin en l'ouvrant au milieu pour donner passage aux vaisseaux ; il établit une communication avec l'Averne (v. 164), et forma ainsi de ces trois bassins l'immense port *Julius*. — 163. *Julia* pour *Julii portûs*. *Refuso* pour *in interius terrarum fuso* ou *immisso*, comme on

Tyrrhenusque fretis immittitur æstus Avernis?
Hæc eadem argenti rivos ærisque metalla
Ostendit venis; atque auro plurima fluxit;
Hæc genus acre virûm, Marsos, pubemque Sabellam,
Assuetumque malo Ligurem, Volscosque verutos
Extulit; hæc Decios, Marios, magnosque Camillos,
Scipiadas duros bello, et te, maxime Cæsar,
Qui nunc extremis Asiæ jam victor in oris
Imbellem avertis Romanis arcibus Indum.
Salve, magna parens frugum, Saturnia tellus,
Magna virûm : tibi res antiquæ laudis et artis
Ingredior, sanctos ausus recludere fontes,
Ascræumque cano Romana per oppida carmen.

Il faut connaître la nature du sol : distinguez le terrain incliné, sec et pierreux qui convient à l'olivier, du terrain gras et bien exposé où prospère la vigne; donnez aux troupeaux les prés

dit *vallis* RE*ducta*, retirée.— 164. *Æstus* p. *æstuans mare*.— 166. L'expression *fluxit auro* est amenée par l'emploi figuré des mots *venæ* et *rivi metallorum*. Un sénatusconsulte plusieurs fois cité par Pline interdisait l'exploitation des mines qui se trouvaient dans le sol de l'Italie : c'est ainsi que s'explique le choix des termes *ostendit, fluxit* (et non pas *fluit*). — 167. Horace fait souvent l'éloge des Marses et des Sabins. — 168. *Malo*, comme *mal* dans quelques locutions françaises, pour : travail pénible. Le terrain de la Ligurie est rocailleux et ingrat. *Veruti*, c.-à-d., *armati verû* (espèce de lance). — 170. Poétiq. pour *Scipiones*. *Bello*, datif pour *ad bellum*. — 171, 2. Après la bataille d'Actium et l'occupation de l'Égypte, Octave passa dans la Syrie, qu'il parcourut jusqu'à l'Euphrate; il y demeura pendant l'hiver et régla les affaires de l'Asie. Les poëtes emploient souvent *Indi* pour désigner en général des peuples de l'Orient. Plusieurs de ces peuples, notamment les Parthes, avaient suivi les drapeaux d'Antoine. — 173. *Saturnia* était un des anciens noms de l'Italie; voyez l'*Enéide*, VIII, v. 319 et suiv. — 174. *Res ant.* ... veut dire : les choses qui, chez nos ancêtres, étaient honorées et cultivées comme on cultive un art. — 175. *Ingredior*, plus souvent *aggredior*, je commence à traiter. — 176. *Ascræum* pour *Hesiodeum* (voy. la note 70 de l'*Egl.* VI), dans le sens de *georgicum* : de même que

que produit une terre grasse, humide, infatigable; mais réservez aux blés le sol noir et fécond qui se pétrit de lui-même sous le soc, ou le champs conquis sur les forêts. Un canton maigre et crayeux, séjour aimé des reptiles, est à peine bon pour les abeilles; mais un sol poreux, exhalant la fraîcheur, toujours verdoyant, voilà la véritable terre de labour; tel est le sol de la Campanie. Ces diverses natures de terrain se font connaître à l'essai, soit en creusant et refoulant la terre, soit par le lavage, soit à la main, à l'œil; mais les terres froides et meurtrières sont difficiles à reconnaître, si elles ne se trahissent par leurs productions mêmes.

Nunc locus arvorum ingeniis : quæ robora cuique,
Quis color, et quæ sit rebus natura ferendis.
Difficiles primum terræ collesque maligni,
Tenuis ubi argilla et dumosis calculus arvis,
Palladia gaudent silva vivacis olivæ.
Indicio est tractu surgens oleaster eodem
Plurimus, et strati baccis silvestribus agri.
At quæ pinguis humus dulcique uligine læta,
Quique frequens herbis et fertilis ubere campus,
Qualem sæpe cava montis convalle solemus
Despicere (huc summis liquuntur rupibus amnes
Felicemque trahunt limum); quique editus Austro,
Et filicem curvis invisam pascit aratris :
Hic tibi prævalidas olim multoque fluentes
Sufficiet Baccho vites; hic fertilis uvæ,
Hic laticis, qualem pateris libamus et auro,
Inflavit quum pinguis ebur Tyrrhenus ad aras,

nous avons vu *Siculum* pour *bucolicum*. — 177. Pour *quæ vis* ou *virtus*. — 178. « Id est : et qualis cujusque soli natura ad quas res ferendas apta sit. » *Wagn.* — 181. *Palladia* : l'olivier est consacré à Minerve, qui en gratifia l'Attique. — 183. *Silvestribus*, c.-à-d., *silvestris oleæ, oleastri*. — 185. *Ubere*, poétiq. pour *ubertate*. — 187. *Despicere*, savoir *de monte*. *Huc*, c.-à-d., *in vallem* (*decurrentes*). — 191. *Sufficiet* p. *subministrabit*; *B.* p. *vino*. — 192. Pour *pateris aureis*; voy. la note 174 du liv. I. — 193. *Ebur*, flûte d'ivoire. *Tyrrh.* p. *Etruscus*. On employait, dans les sacrifices solennels, des joueurs de flûte toscans. Les sacrifices étant toujours suivis de grands repas, ces Toscans y acquéraient de la corpulence. « A la villa Justiniani on voit un bas-

Lancibus et pandis fumantia reddimus exta.
  Sin armenta magis studium vitulosque tueri,
Aut fœtus ovium, aut urentes culta capellas,
Saltus et saturi petito longinqua Tarenti,
Et qualem infelix amisit Mantua campum,
Pascentem niveos herboso flumine cycnos :
Non liquidi gregibus fontes, non gramina desunt;
Et quantum longis carpent armenta diebus,
Exigua tantum gelidus ros nocte reponet.
  Nigra fere et presso pinguis sub vomere terra,
Et cui putre solum (namque hoc imitamur arando),
Optima frumentis : non ullo ex æquore cernes
Plura domum tardis decedere plaustra juvencis;
Aut unde iratus silvam devexit arator,
Et nemora evertit multos ignava per annos,
Antiquasque domos avium cum stirpibus imis
Eruit : illæ altum nidis petiere relictis;
At rudis enituit impulso vomere campus.
Nam jejuna quidem clivosi glarea ruris
Vix humiles apibus casias roremque ministrat;
Et tophus scaber, et nigris exesa chelydris

relief où ils sont représentés avec l'embonpoint que Virgile leur attribue ici. » *D.* — 194. *Fumantia*, par la chaleur vitale de la victime, *recens extracta*, et non *elixa*, *cocta*, comme quelques-uns l'ont expliqué.—195. *Studium*, sous-ent. *est tibi*. — 196. La morsure de la chèvre est très-pernicieuse aux plantes; c'est pour cela qu'elles sont désignées par *culta urentes*, desséchant. V. plus bas, 378, 9. — 197. *Longinqua* comme substantif: *agros longe remotos*. *Saturum*, à cause de l'extrême fertilité du terrain de Tarente; voy. Horace, ode 4 (6) du liv. I, v. 9 et suiv. — 198. Voy. les arguments des Églogues I et IX.— 199. Voy. la note 29 de l'*Égl.* IX. — 200. Voy. la note 7 de l'*Égl.* VII. — 201. *Longis*, de l'été. — 205. *Æquore*, voy. I, 50. — 206. *Tardis*, à cause de la charge pesante. *Decedere* pour *devehi a... Juvencis*, datif, poétiq. pour *a juvencis*.—207. *Unde* p. *ex quo*. Terre défrichée.— 211. *Enituit* : car un bon terrain est (pour parler avec Pline) *post vomerem nitescens*. — 213. *Rorem*, savoir *marinum*, romarin. — 214 à 216.

Creta negant alios æque serpentibus agros
Dulcem ferre cibum et curvas præbere latebras.
Quæ tenuem exhalat nebulam fumosque volucres,
Et bibit humorem, et, quum vult, ex se ipsa remittit;
Quæque suo viridis semper se gramine vestit,
Nec scabie et salsa lædit robigine ferrum:
Illa tibi lætis intexet vitibus ulmos;
Illa ferax oleo est; illam experiere colendo
Et facilem pecori et patientem vomeris unci:
Talem dives arat Capua et vicina Vesevo
Ora jugo, et vacuis Clanius non æquus Acerris.
Nunc, quo quamque modo possis cognoscere, dicam.
Rara sit an supra morem si densa requires,
Altera frumentis quoniam favet, altera Baccho,
Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo:
Ante locum capies oculis, alteque jubebis
In solido puteum demitti, omnemque repones
Rursus humum, et pedibus summas æquabis arenas.
Si deerunt, rarum, pecorique et vitibus almis
Aptius uber erit; sin in sua posse negabunt
Ire loca et scrobibus superabit terra repletis,

Les serpents recherchent de préférence les terrains poreux et argileux : ce qui est exprimé poétiquement par : « ces terrains *disent* qu'il n'y en a pas d'autres plus agréables aux serpents. » Une tournure semblable se présentera au vers 234. *Chelydrus*, espèce de serpent venimeux.—217 et suiv. « Ces vers peignent très-fidèlement le territoire de la Campanie, qui, pendant une partie du jour, est toujours couvert d'un léger brouillard. Malgré une excessive rareté de sources, le sol y est toujours frais. » *D.*—220. *Salsa*, « quæ ex salsedine nascitur. » *W.*—222. *Oleo*, datif p. *ad oleum (gignendum)*. De même dans Salluste : « ager *arbori* infœcundus. » —224. *Vesevus*, le Vésuve, forme poétiq., qui sert aussi comme adjectif; voy. la note 65 de l'*Égl.* VI. — 225. *Clanius*, le Clain, fleuve de la Campanie très-sujet à se déborder, et qui inonda souvent la ville d'Acerres (auj. *Acerra*), bâtie sur ses bords. — 227. *Si requires* (*utrum*) *rara sit an*. . .—229. *Lyæus*, un des noms de Bacchus. — 233. *Si deerunt*, savoir *arenæ* : si ces terres ne remplissent pas la fosse entièrement. — 234. *Negabunt*, voy. 215.

Spissus ager : glebas cunctantes crassaque terga
Exspecta, et validis terram proscinde juvencis.
  Salsa autem tellus, et quæ perhibetur amara,
Frugibus infelix (ea nec mansuescit arando,
Nec Baccho genus aut pomis sua nomina servat),
Tale dabit specimen : tu spisso vimine qualos
Colaque prælorum fumosis deripe tectis ;
Huc ager ille malus dulcesque a fontibus undæ
Ad plenum calcentur : aqua eluctabitur omnis
Scilicet, et grandes ibunt per vimina guttæ ;
At sapor indicium faciet, manifestus et ora
Tristia tentantum sensu torquebit amaro.
  Pinguis item quæ sit tellus, hoc denique pacto
Discimus : haud unquam manibus jactata fatiscit,
Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo.
  Humida majores herbas alit, ipsaque justo
Lætior. Ah ! nimium ne sit mihi fertilis illa,
Neu se prævalidam primis ostendat aristis !
  Quæ gravis est, ipso tacitam se pondere prodit,
Quæque levis. Promptum est oculis prædiscere nigram,
Et quis cui color : at sceleratum exquirere frigus
Difficile est; piceæ tantum taxique nocentes
Interdum aut hederæ pandunt vestigia nigræ.

Culture de la vigne : travail de la terre ; exposition, arrangement et proportion des cultures ; choix des jeunes plants. Épisode sur l'olivier, sujet à l'incendie. L'époque de la transplantation est surtout le printemps, réveil et jeunesse de tout ce qui a vie. Les plants faits, que la terre soit façonnée sans cesse, que

236. *Terga*, p. *porcæ ;* voy. la note 97 du liv. I. — 240. Les fruits y dégénèrent.—242. *Cola prælorum* explique le mot plus vague de *vimineos qualos*. On suspendait ces objets d'osier dans la cuisine (*fumosa tecta*) pour les garantir des effets de l'humidité et aussi des vers. — 243. *Huc* (s.-ent. *illatus*) *ager*, c.-à-d. *agri terra*. — 244. *Ad plenum*, jusqu'à ce que le pressoir soit rempli. — 250. *Habendo* p. *tractando*. — 251. *Ipsa*, par elle-même, sans avoir reçu d'engrais. — 252. *Lætior*, c.-à-d., *justo lætiores herbas producens*. — 256. *Sceleratum*, pernicieux.—258. *Pan-*

des étais soutiennent les jeunes pousses, et que la serpe émonde seulement le cep déjà vigoureux. Les troupeaux, ainsi que le coudrier sont ennemis du pampre; ils ne doivent figurer près de lui que dans les fêtes du dieu de la vendange, berceau des jeux du théâtre. Le vigneron ne se repose dans aucune saison : l'hiver même, il taille sa vigne. Le premier à la culture, le dernier à la récolte, il jouira du fruit de ses labeurs, si l'orage d'un jour ne détruit pas le travail d'une année.

His animadversis, terram multo ante memento
Excoquere, et magnos scrobibus concidere montes,
Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas,
Quam lætum infodias vitis genus. Optima putri
Arva solo ; id venti curant, gelidæque pruinæ,
Et labefacta movens robustus jugera fossor.
At si quos haud ulla viros vigilantia fugit,
Ante locum similem exquirunt, ubi prima paretur
Arboribus seges, et quo mox digesta feratur,
Mutatam ignorent subito ne semina matrem.
Quin etiam cœli regionem in cortice signant,
Ut, quo quæque modo steterit, qua parte calores
Austrinos tulerit, quæ terga obverterit axi,
Restituant : adeo in teneris consuescere multum est.
Collibus an plano melius sit ponere vites
Quære prius. Si pinguis agros metabere campi,
Densa sere : in denso non segnior ubere Bacchus ;
Sin tumulis acclive solum collesque supinos,
Indulge ordinibus ; nec secius omnis in unguem
Arboribus positis secto via limite quadret.

dant vestigia pour *dant indicia* (*frigoris*). — 260. *Excoquere*, voy. I, 64 à 66. *Magnos*, sur toute leur étendue. — 261. *Supinatas*, retournées avec la houe. — 263. *Id curant*, c.-à-d., *efficiunt hoc* (*ut putre sit solum*). — 264. *Jugera* pour *vineas*. — 266. Ce qu'on appelait *seminaria* ou *vitiaria*. — 267. *Digesta*, en rangées ; voy. 277 et suiv. — 271. *Axi*, au pôle, au nord. — 276. Répétez *metabere*. — 277. *Indulge ordinibus*, litt. : « lâche la bride aux rangées », c.-à-d., fais les rangées larges et non serrées ; *ordines effice largiores*, Servius. *Nec secius*, synonyme de *et non minus*. — 278. Les rangées bien alignées (*in* ou *ad unguem*, expliqué

Ut sæpe ingenti bello quum longa cohortes
Explicuit legio, et campo stetit agmen aperto,
Directæque acies, ac late fluctuat omnis
Ære renidenti tellus; necdum horrida miscent
Prœlia, sed dubius mediis Mars errat in armis :
Omnia sint paribus numeris dimensa viarum ;
Non animum modo uti pascat prospectus inanem,
Sed quia non aliter vires dabit omnibus æquas
Terra, neque in vacuum poterunt se extendere rami.
  Forsitan et scrobibus quæ sint fastigia quæras.
Ausim vel tenui vitem committere sulco ;
Altior ac penitus terræ defigitur arbos,
Æsculus in primis, quæ quantum vertice ad auras
Ætherias, tantum radice in Tartara tendit.
Ergo non hiemes illam, non flabra, neque imbres
Convellunt ; immota manet, multosque nepotes,
Multa virûm volvens durando sæcula vincit.
Tum fortes late ramos et brachia tendens
Huc illuc, media ipsa ingentem sustinet umbram.
  Neve tibi ad solem vergant vineta cadentem ;

dans nos notes sur Horace, p. 233, n. 32) doivent laisser entre elles des chemins nettement tracés (*secto limite*) et symétriques (*quadret*). *Arboribus*, ici : les pieds de vigne. La disposition elle-même est indiquée dans les vers suivants par une comparaison avec la légion romaine rangée en ordre de bataille, avant que le combat ait entamé cet ordre. Le voici :

Hastati : * * * * * * * * * * *
Principes : * * * * * * * * * * *
Triarii : * * * * * * * * * * *

Cette disposition se nomme quinconce, *quincunx*. — 283. *Mediis in armis*, c.-à-d. *inter duas acies*. — 284. *Numeris*, mesure. — 285. *Pascat prospectus* INANIS serait prosaïque : le poëte applique cette épithète à l'esprit qui se contente d'une chose stérile, du simple coup d'œil. — 288. *Fastigia*, la hauteur, pour : la profondeur, comme dans *altus* (voy. la note 51 de l'*Egl.* VI). — 295. *Volvens*, roulant des siècles, c.-à-d., laissant courir et s'écouler. — 297. *Ipsa*, par opposition aux rameaux : le tronc, qui « soutient l'*ombre* », c'est-à-dire, ce qui produit l'ombre, le feuillage.

Neve inter vites corylum sere; neve flagella
Summa pete, aut summas defringe ex arbore plantas
(Tantus amor terræ!); neu ferro læde retuso
Semina; neve olea silvestres insere truncos :
Nam sæpe incautis pastoribus excidit ignis,
Qui furtim pingui primum sub cortice tectus
Robora comprendit, frondesque elapsus in altas
Ingentem cœlo sonitum dedit : inde secutus
Per ramos victor perque alta cacumina regnat,
Et totum involvit flammis nemus, et ruit atram
Ad cœlum picea crassus caligine nubem ;
Præsertim si tempestas a vertice silvis
Incubuit, glomeratque ferens incendia ventus.
Hoc ubi, non a stirpe valent, cæsæque reverti
Possunt atque ima similes revirescere terra ;
Infelix superat foliis oleaster amaris.
  Nec tibi tam prudens quisquam persuadeat auctor
Tellurem Borea rigidam spirante movere.
Rura gelu tum claudit hiems, nec semine jacto
Concretam patitur radicem affigere terræ.

299. « Les racines du coudrier sont gourmandes, et dérobent à la vigne sa nourriture. » *D. Flagella summa*, la pointe, la partie supérieure des rejetons. Il faut prendre le milieu, ou, comme le dit Pline, « non ex cacumine, sed ab *humeris* arborum. » Là (dit le même Pline), la sève est plus puissante; mais Virgile, comme poëte, prête à la terre une prédilection pour les parties moins éloignées d'elle : *tantus amor terræ!* — 302. *Semina*, les rejetons qu'on plante. De même au v. 354. Le précepte suivant dit : « ne greffe pas l'olivier sur olivier sauvage. » *Oleæ*, que portent la plupart des éditions, donne le sens contraire, qui est absurde. *Inserere oleastrum* veut dire : faire une greffe sur l'olivier sauvage; par l'ablatif on indique la nature de la greffe. — 305. *Robur*, le tronc (de l'olivier). — 308. *Ruit*, activement, p. *volvit*. — 310. *A vertice*, en gr. ὑψόθεν, d'en haut, du ciel. — 312. *Hoc ubi*, s.-ent. *est* ou *accidit*. Après un tel désastre, qui arrive facilement (*sæpe*, 303), la racine de l'olivier greffé sur olivier sauvage ne peut plus produire que ce dernier, et ainsi le plant entier est perdu. — 314. Pour *superest*, survit. — 315. *Tam prudens*, savoir, *ut possit tibi*

Optima vinetis satio, quum vere rubenti
Candida venit avis longis invisa colubris,
Prima vel autumni sub frigora, quum rapidus Sol
Nondum hiemem contingit equis, jam præterit æstas.
  Ver adeo frondi nemorum, ver utile silvis;
Vere tument terræ et genitalia semina poscunt.
Tum pater omnipotens fœcundis imbribus Æther
Conjugis in gremium lætæ descendit, et omnes
Magnus alit, magno commixtus corpore, fœtus.
Avia tum resonant avibus virgulta canoris,
Et venerem certis repetunt armenta diebus;
Parturit almus ager, Zephyrique tepentibus auris
Laxant arva sinus; superat tener omnibus humor;
Inque novos soles audent se germina tuto
Credere; nec metuit surgentes pampinus Austros,
Aut actum cœlo magnis Aquilonibus imbrem;
Sed trudit gemmas, et frondes explicat omnes.
Non alios prima crescentis origine mundi
Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem
Crediderim : ver illud erat, ver magnus agebat
Orbis, et hibernis parcebant flatibus Euri,
Quum primæ lucem pecudes hausere, virûmque
Ferrea progenies duris caput extulit arvis,
Immissæque feræ silvis, et sidera cœlo.
Nec res hunc teneræ possent perferre laborem,
Si non tanta quies iret frigusque caloremque

persuadere. — 320. La cigogne. — 322. *Hiemem,* les signes du zodiaque correspondant à cette saison. — 325 et suiv. Cette belle idée semble avoir été créée par le génie d'Eschyle ; elle se retrouve ensuite dans Euripide. Avant Virgile, Lucrèce l'avait empruntée de l'un de ces deux tragiques :

— pereunt imbres, ubi eos pater Æther
In gremium matris Terraï præcipitavit.

— 327. *Corpore*, savoir *Terræ.* — 331. *Superat*, voy. I, 189. — 332. *In soles* p. *solibus, lumini.* — 336 et suiv. La création du monde n'était que le premier printemps de l'univers. — 339. *Parcebant flatibus*, en prose *non flabant.* — 343. *Hunc laborem*, celui qu'elles ont aujourd'hui pour résister aux chaleurs ou au froid. — 344. Belle périphrase du prin-

Inter, et exciperet cœli indulgentia terras.
  Quod superest, quæcumque premes virgulta per agros,
Sparge fimo pingui, et multa memor occule terra;
Aut lapidem bibulum aut squalentes infode conchas :
Inter enim labentur aquæ, tenuisque subibit
Halitus, atque animos tollent sata. Jamque reperti
Qui saxo super atque ingentis pondere testæ
Urgerent : hoc effusos munimen ad imbres;
Hoc, ubi hiulca siti findit Canis æstifer arva.
  Seminibus positis, superest deducere terram
Sæpius ad capita, et duros jactare bidentes;
Aut presso exercere solum sub vomere, et ipsa
Flectere luctantes inter vineta juvencos;
Tum læves calamos, et rasæ hastilia virgæ,
Fraxineasque aptare sudes, furcasque bicornes,
Viribus eniti quarum et contemnere ventos
Assuescant, summasque sequi tabulata per ulmos.
  Ac, dum prima novis adolescit frondibus ætas,
Parcendum teneris; et dum se lætus ad auras
Palmes agit, laxis per purum immissus habenis,
Ipsa acie nondum falcis tentanda, sed uncis
Carpendæ manibus frondes, interque legendæ.
Inde ubi jam validis amplexæ stirpibus ulmos
Exierint, tum stringe comas, tum brachia tonde;
Ante reformidant ferrum : tum denique dura
Exerce imperia, et ramos compesce fluentes.

temps. — 346. *Premes* pour *deprimes* (*in terram*), *plantabis*. — 348. *Bibulus*, poreux. — 351. *Super*, adverbe, p. *desuper*. — 353. *Canis*, la canicule. — 355. *Ad capita*, ou, comme dit Caton, *circum capita*, autour de l'extrémité (la racine). — 357. Il faut labourer *inter ipsa vineta*, entre les rangs des pieds. — 361. *Tabulata*, les étages, c.-à-d., les branches des ormes taillées en étages, pour la bonne exposition de la vigne. — 364. *Purum*, au neutre, pour *aerem*. *Laxis habenis*, locut. figurée pour : rapidement. — 365. *Ipsa* (*ætas prima*), c.-à-d., *teneræ frondes*. — 366. *Interlegendæ*, c.-à-d., *per intervalla legendæ* ou *decerpendæ*. — 368. *Exire*, qfois synonyme de *exsurgere*, s'éle-

Texendæ sæpes etiam, et pecus omne tenendum,
Præcipue dum frons tenera imprudensque laborum :
Cui, super indignas hiemes solemque potentem,
Silvestres uri assidue capræque sequaces
Illudunt; pascuntur oves avidæque juvencæ.
Frigora nec tantum cana concreta pruina,
Aut gravis incumbens scopulis arentibus æstas,
Quantum illi nocuere greges, durique venenum
Dentis, et admorso signata in stirpe cicatrix.
Non aliam ob culpam Baccho caper omnibus aris
Cæditur, et veteres ineunt proscenia ludi,
Præmiaque ingeniis, pagos et compita circum,
Thesidæ posuere, atque inter pocula læti

ver. *Comæ*, les feuilles.—371. *Ten.* pour *continendum, arcendum.* — 372. *Imprudens laborum*, ne connaissant pas encore les souffrances que causent les chaleurs, le froid, ou d'autres injures; voy. la note 343. — 373. *Super*, outre. *Indignus* se dit de ce qui est immérité, et qui dépasse la mesure juste des choses : violent; *sævas*, comme l'explique Servius. — 374. *Uri*, espèce de bœufs sauvages, en ital. *bufalo :* que l'on ne doit pas confondre avec les *uri* de la Gaule dont parle Jules-César; ces derniers n'existaient pas en Italie. *Sequaces*, ici pour *quæ persequuntur* ou *solent persequi* (*vites*).—376. *Concreta :* l'effet du froid lui est poétiquement attribué comme une qualité inhérente; c'est le même trope que *tarda senectus, pallida mors ;* voy. nos notes sur l'*Iliade*, p. 224. — 380. Voy. à ce sujet des détails plus amples dans les *Fastes* d'Ovide, I, v. 353 et suiv. — 381. *Veteres*, inventés en Grèce environ 500 ans avant Virgile. *Ineunt* pour *eunt in...*, entrent en scène, ou, littéralement, « en avant-scène », c.-à-d., sur la partie antérieure de la scène, où se place l'acteur pour parler, et qui a reçu de là, en grec, le nom de λογεῖον, de λέγω, dire. Voy. un récit semblable de l'origine des jeux dramatiques nés au milieu des plaisirs des vendanges, dans l'*Art poétique* d'Horace, v. 275 et suiv. Du sacrifice du bouc est venu le nom de la *tragédie*, τραγῳδία, de τράγος, bouc, et ᾠδή, chant. — 382. *Ingeniis*, aux talents, c.-à-d., aux poëtes, qui représentaient, dans l'origine, leurs pièces à la campagne, *circum pagos et compita*. — 383. *Thesidæ*, les enfants de Thésée, c'est-à-dire, les Athéniens. Cet ancien roi de l'Attique réu-

Mollibus in pratis unctos saliere per utres.
Nec non Ausonii, Troja gens missa, coloni
Versibus incomptis ludunt risuque soluto,
Oraque corticibus sumunt horrenda cavatis,
Et te, Bacche, vocant per carmina læta, tibique
Oscilla ex alta suspendunt mollia pinu.
Hinc omnis largo pubescit vinea fœtu;
Complentur vallesque cavæ, saltusque profundi,
Et quocumque deus circum caput egit honestum.
Ergo rite suum Baccho dicemus honorem
Carminibus patriis, lancesque et liba feremus;
Et ductus cornu stabit sacer hircus ad aram,
Pinguiaque in verubus torrebimus exta colurnis.
Est etiam ille labor curandis vitibus alter,
Cui nunquam exhausti satis est : namque omne quotannis
Terque quaterque solum scindendum, glebaque versis
Æternum frangenda bidentibus; omne levandum
Fronde nemus. Redit agricolis labor actus in orbem,
Atque in se sua per vestigia volvitur annus.

nit en cité plusieurs communes, et fut ainsi le créateur d'Athènes. — 384. Jeu qui s'appelait ἀσκωλιασμός, de ἀσκός, outre. « Ces outres étaient des peaux de bouc enflées de vent, et frottées d'huile pour les rendre glissantes. Il fallait sauter dessus avec une seule jambe. Les maladroits qui tombaient faisaient pousser aux spectateurs de grands éclats de rire.» *D.* — 385. *Ausonii* est le nom général des habitants de l'Italie, restreint ici aux Latins et Romains, par l'apposition *Troja gens missa.* — 387. Des masques grotesques. — 389. *Mollia*, dans son sens primitif de *moblia=mobilia. Oscilla*, en gr. αἰῶραι (choses suspendues), « étaient des petites têtes de Bacchus (v. 392) que les vignerons suspendaient à des arbres, persuadés que dans tous les endroits vers lesquels se serait tournée cette image, les vignes deviendraient fécondes. » *D.* — 392. *Honestum*, beau. — 394. *Lances*, savoir *saturas*, des plateaux couverts de toutes sortes de fruits. — 396. *Colurnis*, par euphonie pour *corulnis*, de *corulus*. — 398. *Exhausti*, « id est exhaustionis, » Servius, c.-à-d., *qui nunquam exhauriri potest.* — 399. *Versis*, retournés (par le côté opposé aux deux fourchons), renversés. — 401. *Nemus*, la vigne. — 402. *Annus*, le travail annuel.

Ac jam olim seras posuit quum vinea frondes,
Frigidus et silvis Aquilo decussit honorem,
Jam tum acer curas venientem extendit in annum
Rusticus, et curvo Saturni dente relictam
Persequitur vitem attondens, fingitque putando.
Primus humum fodito, primus devecta cremato
Sarmenta, et vallos primus sub tecta referto;
Postremus metito. Bis vitibus ingruit umbra;
Bis segetem densis obducunt sentibus herbæ:
Durus uterque labor. Laudato ingentia rura;
Exiguum colito. Nec non etiam aspera rusci
Vimina per silvam, et ripis fluvialis arundo
Cæditur, incultique exercet cura salicti.
Jam vinctæ vites; jam falcem arbusta reponunt;
Jam canit effectos extremus vinitor antes:
Sollicitanda tamen tellus, pulvisque movendus,
Et jam maturis metuendus Juppiter uvis.

L'olivier exige moins de culture que la vigne, mais il n'est pas moins précieux. De même les arbres des forêts et des campagnes ne réclament guère de nous que les premiers soins, et ils nous en payent avec usure en fournissant à tous les besoins de la vie. D'ailleurs la vigne a ses dangers; car le vin engendre des querelles et la guerre.

Contra, non ulla est oleis cultura; neque illæ
Procurvam exspectant falcem rastrosque tenaces,

403. Pour *deposuit*. — 404. *Honorem*, l'ornement, le feuillage. — 406. *Saturni dens*, la faucille, que porte ce dieu. — 410. *Umbra*, voy. I, 191. *Bis*, au printemps et en automne. — 412. *Laudato*, imitation d'un vers d'Hésiode (*Op.* 643) où ce poëte met αἰνεῖν (en prose ἐπαινεῖν) pour : refuser, ne pas faire choix de. Cet usage des verbes ἐπαινεῖν et *laudare* est emprunté aux formes polies de refus : *Benignè*, et autres. Columelle loue cette maxime, et il ajoute : *Nec dubium quin minus reddat magnus ager non recte cultus, quam angustus eximie* (*cultus*). — 415. *Exercet*, savoir *vinitorem*. *Inculti*, qui n'a pas besoin d'être cultivé. — 416. *Reponunt*, font reposer (après qu'ils sont taillés). — 417. *Extremus*, étant parvenu jusqu'à l'extrémité de sa vigne. — 418. Dernier labourage, appelé *pulveratio*. — 419. *Juppiter*, l'at-

Quum semel hæserunt arvis, aurasque tulerunt;
Ipsa satis tellus, quum dente recluditur unco,
Sufficit humorem, et gravidas, quum vomere, fruges.
Hoc pinguem et placitam Paci nutritor olivam.
  Poma quoque, ut primum truncos sensere valentes
Et vires habuere suas, ad sidera raptim
Vi propria nituntur, opisque haud indiga nostræ.
Nec minus interea fœtu nemus omne gravescit,
Sanguineisque inculta rubent aviaria baccis;
Tondentur cytisi; tædas silva alta ministrat,
Pascunturque ignes nocturni ac lumina fundunt.
Et dubitant homines serere atque impendere curam!
  Quid majora sequar? Salices, humilesque genistæ,
Aut illæ pecori frondem, aut pastoribus umbram
Sufficiunt, sæpemque satis et pabula melli.
Et juvat undantem buxo spectare Cytorum,
Naryciæque picis lucos: juvat arva videre
Non rastris hominum, non ulli obnoxia curæ.
Ipsæ Caucasio steriles in vertice silvæ,
Quas animosi Euri assidue franguntque feruntque,
Dant alios aliæ fœtus, dant utile lignum,
Navigiis pinos, domibus cedrumque cupressosque.
Hinc radios trivere rotis, hinc tympana plaustris

mosphère, c.-à-d., le temps, les pluies et l'orage. — 421. *Arvis hærere*, avoir pris racine : depuis qu'ils ont été transplantés de la pépinière dans le champ. — 422. *Satis* pour *arboribus, oleis*. *Dente unco* p. *bidente*, hoyau. — 424. *Nutritor*, archaïsme pour *nutrito*. *Nutrior* était anciennement déponent. Ceux qui demandent la paix portent une branche d'olivier. — 430. *Aviaria*, « secreta nemorum, quæ aves frequentant. » *Servius*. — 432. *Pascunturque*, liaison dégagée, pour *unde pascuntur*, « *d'où* se nourrissent... » — 434. C'est-à-dire, *quid majores arbores enumerem?* (puisque même les petits ont une utilité multiple). — 437. *Cytorus*, mont de la Paphlagonie (Asie Mineure) voisin de la mer. — 438. *Naryx* ou *Narycium*, ville des Locriens, en Grèce, vis-à-vis de l'île d'Eubée : de là partit une colonie qui se fixa dans l'Italie inférieure, et fonda *Locri* dans le Bruttium : *Naryciæ* signifie donc ici *Bruttiæ*. — 441. P. *auferunt*, *differunt*. — 443. *Que* s'élide devant *Hinc*. — 444. *Trivere*,

Agricolæ, et pandas ratibus posuere carinas.
Viminibus salices fœcundæ, frondibus ulmi;
At myrtus validis hastilibus et bona bello
Cornus; Ituræos taxi torquentur in arcus.
Nec tiliæ læves aut torno rasile buxum
Non formam accipiunt ferroque cavantur acuto;
Nec non et torrentem undam levis innatat alnus,
Missa Pado; nec non et apes examina condunt
Corticibusque cavis vitiosæque ilicis alvo.
Quid memorandum æque Baccheïa dona tulerunt?
Bacchus et ad culpam causas dedit; ille furentes
Centauros leto domuit, Rhœtumque Pholumque,
Et magno Hylæum Lapithis cratere minantem.

Virgile a fait allusion à la guerre, il part de cette pensée pour célébrer la félicité des champs. Après avoir comparé la misère fastueuse des villes à l'heureuse pauvreté des campagnes, il nous ouvre son âme et nous confie l'idée qu'il se fait du bonheur. *La paix, l'amitié des Muses* et la *science* avant tout : si, faute de talents, ces hautes jouissances lui sont refusées, le *goût de la vie champêtre* comblera tous ses désirs. Elle est la mère du bonheur le plus pur et le plus constant; c'est elle qui a nourri et élevé la race romaine, maîtresse du monde. Une peinture, justement célèbre, de cette vie termine le livre.

O fortunatos nimium, sua si bona norint,

445, *posuere*, dans le sens de *terere, ponere solent*, comme I, 49, *ruperunt* pour *rumpere solent :* de choses qui ont coutume d'arriver, qui arrivent *en tout temps :* c'est pour cela qu'en pareil cas, on peut mettre le présent, le parfait ou le futur. — 446. *Frondibus :* les feuilles d'ormes étaient un fourrage très-estimé pour les bœufs. — 447. *Myrtus (bona) hastilibus*, datif. — 448. L'Iturée, au delà du Jourdain, était habitée par les Arabes, renommés comme archers habiles. — 449. 450. Joignez *nec non*, pour *etiam*. — 452. *Missa Pado*, « envoyée au Pô », c.-à-d., lancée des chantiers dans les eaux du Pô. — 454. *Æque (atque illa)*. Les avantages de la vigne égalent-ils les bienfaits que je viens d'énumérer? Cependant on ne l'en cultive pas moins soigneusement : raison de plus pour ne pas négliger de semer et de planter des arbres plus utiles et qui demandent moins de soins. — 456, 7. La querelle et la lutte des Centaures et des Lapithes

Agricolas! quibus ipsa, procul discordibus armis,
Fundit humo facilem victum justissima tellus.
Si non ingentem foribus domus alta superbis
Mane salutantum totis vomit ædibus undam;
Nec varios inhiant pulchra testudine postes,
Illusasque auro vestes, Ephyreïaque æra;
Alba neque Assyrio fucatur lana veneno,
Nec casia liquidi corrumpitur usus olivi:
At secura quies et nescia fallere vita,
Dives opum variarum; at latis otia fundis,
Speluncæ, vivique lacus; at frigida Tempe,
Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni
Non absunt. Illic saltus ac lustra ferarum,
Et patiens operum exiguoque assueta juventus,
Sacra deûm, sanctique patres; extrema per illos

aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie, racontées dans les *Métamorphoses*, XII, v. 210 et suiv. — 459. *Ipsa* p. *sponte*, *volens*. — 460. *Justissima*, qui rend fidèlement ce qu'on lui confie. — 462. *Mane*: c'était le matin que les clients venaient présenter leurs respects (*salutare*) à leurs patrons; ils arrivaient quelquefois avant l'aube. — 463 à 66. Ornements fastueux des grandes maisons. *Varios* p. *variatos*, en gr. πεποικιλμένους. — 464. *Vestes* (savoir *stragulæ*), des tapis, *illusæ auro*, c.-à-d., *quibus illusum est aurum*, dans lesquels des sujets ont été brodés en or. *Ludere* est un terme qui s'emploie fréquemment en parlant des compositions nées de l'imagination des poëtes et des artistes. *Ephyra* est l'ancien nom de Corinthe. Pour: *vasa Corinthia*. — 465. *Assyrio* pour *Syrio*, *Phœnicio* (voy. p. 21, note 25), de la teinture pourpre inventée par les Phéniciens. « *Veneni* nomine (dit le jurisconsulte Gaïus) omne continetur, quod adhibitum ejus naturam, cui est adhibitum, mutat. » — 466. *Casia*, cannelier, dont l'écorce odorante servait de parfum. « Ces vers, qui peignent les efforts du luxe et la magnificence des grands, sont travaillés, soutenus et pompeux; ceux qui suivent sont simples et faciles, pour mieux peindre la douce aisance dont jouissent les habitants de la campagne. » *D.* — 469. *Vivi*, naturels, par opposition aux bassins que les riches se faisaient creuser. *Tempe* est devenu une sorte de nom commun pour désigner toute vallée ombragée par une belle et riche végétation. — 473. *Sacra*

Justitia excedens terris vestigia fecit.
Me vero primum dulces ante omnia Musæ,
Quarum sacra fero ingenti percussus amore,
Accipiant, cœlique vias et sidera monstrent,
Defectus solis varios, lunæque labores;
Unde tremor terris; qua vi maria alta tumescant
Objicibus ruptis, rursusque in se ipsa residant;
Quid tantum Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.
Sin, has ne possim naturæ accedere partes,
Frigidus obstiterit circum præcordia sanguis,
Rura mihi et rigui placeant in vallibus amnes;
Flumina amem silvasque inglorius. O ubi campi,
Spercheosque, et virginibus bacchata Lacænis
Taygeta! o qui me gelidis in vallibus Hæmi
Sistat, et ingenti ramorum protegat umbra!
Felix qui potuit rerum cognoscere causas,
Atque metus omnes et inexorabile fatum
Subjecit pedibus, strepitumque Acherontis avari!
Fortunatus et ille, deos qui novit agrestes,
Panaque, Silvanumque senem, Nymphasque sorores:

deûm, s.-ent. *ibi sunt:* « là sont les sanctuaires, » sanctuaires qui méritent ce nom, parce qu'ils sont pieusement visités. *Sanctique patres* (*ibi sunt*), y sont respectés. — 474. Voy. la note 6 de l'*Égl.* IV. — 476. Pour *quarum sacerdos sum.* — 479, 80. Le flux et le reflux. *Objices*, poétiq. p. *obices*, les rivages. — 481. Jours courts pendant l'hiver. Voy. I, 246. — 482. Nuits courtes pendant l'été. *Tardis* p. *longis*, comme I, 32. — 483. *Accedere*, en prose *assequi*. — 484. Selon Empédocle, la froideur du sang obscurcit l'intelligence. V. nos notes sur Horace, pag. 489. « Le premier vœu du poëte était d'être grand philosophe et de percer les secrets de la nature; le second, de vivre en paix dans un asile champêtre. » *D.* — 487. Σπερχεῖος, fleuve de la Thessalie, qui coule au pied de l'Œta et se jette dans le golfe Maliaque. — 488. *Taygeta*, pluriel, sous-ent. ὄρη, chaîne de montagnes qui part de l'Arcadie et court le long de la Laconie jusqu'à la mer. *Gelidis:* c'est le vœu d'un habitant des pays chauds. — 490 à 92. Allusion au grand poëme de Lucrèce, que Virgile admi-

Illum non populi fasces, non purpura regum
Flexit, et infidos agitans discordia fratres,
Aut conjurato descendens Dacus ab Istro,
Non res Romanæ, perituraque regna; neque ille
Aut doluit miserans inopem, aut invidit habenti.
Quos rami fructus, quos ipsa volentia rura
Sponte tulere sua, carpsit; nec ferrea jura,
Insanumque forum, aut populi tabularia vidit.
 Sollicitant alii remis freta cæca, ruuntque
In ferrum; penetrant aulas et limina regum.
Hic petit excidiis urbem miserosque Penates,
Ut gemma bibat et Sarrano indormiat ostro;
Condit opes alius, defossoque incubat auro;
Hic stupet attonitus rostris; hunc plausus hiantem
Per cuneos geminatus enim plebisque patrumque
Corripuit; gaudent perfusi sanguine fratrum,
Exsilioque domos et dulcia limina mutant,

rait : il l'a prouvé par de nombreuses imitations.— 495. *Populi fasces*, les magistratures et dignités républicaines. — 496. P. *flectere solet*, voy. 444. Les mots *infidos fratres* font allusion à la guerre de Tiridate et de Phraate, tous deux parents et compétiteurs au trône des Parthes; chacun d'eux cherchait alors à s'assurer la protection d'Auguste. Voy. Justin, XLII, ch. 5. — 497. *Ister conjuratus*, les peuples des rives du Danube conjurés avec les Daces (habitants des montagnes au nord de ce fleuve) pour faire des invasions dans l'empire romain. — 498. *Peritura*, savoir *armis Romanorum*. — 499. Le cultivateur n'a ni pitié de la misère ni envie des grandes fortunes; car, dans sa modeste mais solide position, il ne connaît ni l'un ni l'autre extrême.— 502. *Populi tabularia*, les archives publiques dans le temple de la Liberté, où étaient déposés les traités passés avec les fermiers de l'Etat (*publicani*) pour la levée de tous les impôts. — 503. *Cæca*, pleines de périls imprévus. — 505, 6. Celui-ci excite la guerre civile pour se créer une existence fastueuse. —506. *Gemma*, coupes faites de pierres précieuses, d'agathe, de jaspe, de saphir, etc. *Sarra*, ancien nom de Tyr, en hébr. צור, *Zor*. — 508. *Rostra*, la tribune du forum. — 509. *Cunei*, les rangs des spectateurs dans le théâtre. Sur *enim* voy. la note 317 du liv. VI de l'*Én*. — 510. *Gaudent*

Atque alio patriam quærunt sub sole jacentem.
Agricola incurvo terram dimovit aratro :
Hinc anni labor; hinc patriam parvosque nepotes
Sustinet, hinc armenta boum meritosque juvencos.
Nec requies quin aut pomis exuberet annus,
Aut fœtu pecorum, aut Cerealis mergite culmi,
Proventuque oneret sulcos atque horrea vincat.
Venit hiems : teritur Sicyonia bacca trapetis;
Glande sues læti redeunt; dant arbuta silvæ;
Et varios ponit fœtus autumnus, et alte
Mitis in apricis coquitur vindemia saxis.
Interea dulces pendent circum oscula nati;
Casta pudicitiam servat domus; ubera vaccæ
Lactea demittunt, pinguesque in gramine læto
Inter se adversis luctantur cornibus hædi.
Ipse dies agitat festos : fususque per herbam,
Ignis ubi in medio et socii cratera coronant,
Te, libans, Lenæe, vocat, pecorisque magistris
Velocis jaculi certamina ponit in ulmo,
Corporaque agresti nudat prædura palæstra.
Hanc olim veteres vitam coluere Sabini,
Hanc Remus et frater; sic fortis Etruria crevit
Scilicet, et rerum facta est pulcherrima Roma,

perfusi, syntaxe grecque pour *g. perfundi*. — 516. *Nec requies quin...*, périphrase de *semper*.— 519. *Sicyonia bacca*, l'olive de Sicyone, ville de l'Achaïe, peu éloignée de Corinthe; le territoire de cette ville en produisait d'une qualité excellente.—520. *Læti* se dit assez souvent, par une métonymie naturelle, pour : *satiati*. *Redeunt*, parce qu'ils se sont repus de glands dans la forêt. *Arbuta*, plur. de *arbutus;* voy. *Égl.* III, 82.—521. P. *deponit* (voy. 403), laisse tomber des arbres. — 523. *Oscula* pour *ora osculantia*. — 527. *Ipse*, le maître (bien entendu, entouré de son monde). Les détails qui suivent ont particulièrement trait à la fête qui se célébrait à la suite des vendanges. — 528. *In medio*, où est placé un autel. — 529. Voy. la note 4. — 530. *Ponit*, en gr. τίθησι, *instituit*. *In ulmo*, l'orme auquel est fixé le but. — 531. *Palæstræ*, pour *luctæ, ad luctam*. — 532 et suiv. Caton et Cicéron l'ont dit aussi; ce fut l'agriculture qui

Septemque una sibi muro circumdedit arces.
Ante etiam sceptrum Dictæi regis, et ante
Impia quam cæsis gens est epulata juvencis,
Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat;
Necdum etiam audierant inflari classica, necdum
Impositos duris crepitare incudibus enses.
Sed nos immensum spatiis confecimus æquor;
Et jam tempus equûm fumantia solvere colla.

fit l'éducation des futurs maîtres du monde.—536. Selon la Fable, Jupiter naquit sur le mont Dicté, dans l'île de Crète. —537. « Bovis tanta fuit apud antiquos veneratio, ut tam capital esset bovem (aratorem) necuisse, quam civem. » *Columelle.* — 538 et suiv. Voy. l'Églogue IV.—541. *Æquor*, comme ailleurs, pour *campum*. — 542. *Solvere colla*, « dénouer les cols, » pour : dénouer les courroies qui y attachent le joug. Métaphore empruntée à la course des chars.



LIBER III.

Exorde. Invocation aux dieux protecteurs des troupeaux ; le poëte laisse les sujets de la fable traités tant de fois, pour célébrer les travaux de la campagne ; s'il acquiert quelque gloire par ses vers, il la rapportera tout entière à Mantoue, sa patrie, et au prince son bienfaiteur, auquel il médite de fonder un temple et une fête. Appel à l'appui de Mécène, l'inspirateur de ce poëme ; un jour Virgile chantera (il s'y engage) les exploits d'Auguste dans une œuvre épique.

Te quoque, magna Pales, et te, memorande, canemus,
Pastor ab Amphryso ; vos, silvæ amnesque Lycæi.
Cetera, quæ vacuas tenuissent carmina mentes,
Omnia jam vulgata : quis aut Eurysthea durum,
Aut illaudati nescit Busiridis aras ?
Cui non dictus Hylas puer, et Latonia Delos,
Hippodameque, humeroque Pelops insignis eburno,
Acer equis ? Tentanda via est, qua me quoque possim

1. *Pales*, voy. pag. 25, la note 35, où il est parlé aussi d'Ἀπόλλων Νόμιος. — 2. *Pastor ab Amphryso* pour *Amphrysius*, comme Ovide a dit *ales ab Indis* pour *Indica*. L'Amphryse était un fleuve de la Thessalie ; c'est sur ses bords qu'Apollon, exilé du ciel, menait paître les troupeaux d'Admète. *Lycæi*, voy. p. 51, note 15. — 3. *Vacuus*, sans occupation (sérieuse), oisif. — 4. Eurysthée, ce roi de Mycènes par l'ordre duquel Hercule entreprit ses douze travaux. — 5. *Illaudatus*, imitation d'un idiotisme de la langue grecque, pour : détesté, abominable. Ce roi de l'Égypte, fils de Neptune et de Libye, immolait tous les étrangers qui abordaient dans ses États ; il fut enfin assommé lui-même par Hercule. — 6. *Cui*, savoir *poetæ*. Voy. la note 43 de l'*Égl.* VI. L'île des Délos dut sa célébrité à Latone, qui y donna le jour à Apollon et à Diane. — 7. *Hippodame*, p. *Hippodamia*, fille d'OEnomaüs, roi d'Élide; Pélops l'épousa après avoir, au moyen d'une ruse, vaincu le père à la course des chars. Voy. les *Métamorphoses*, VI, 404 et suiv.

Tollere humo, victorque virûm volitare per ora.
Primus ego in patriam mecum, modo vita supersit,
Aonio rediens deducam vertice Musas;
Primus Idumæas referam tibi, Mantua, palmas;
Et viridi in campo templum de marmore ponam
Propter aquam, tardis ingens ubi flexibus errat
Mincius et tenera prætexit arundine ripas.
In medio mihi Cæsar erit, templumque tenebit.
Illi victor ego, et Tyrio conspectus in ostro,
Centum quadrijugos agitabo ad flumina currus;
Cuncta mihi, Alpheum linquens lucosque Molorchi,
Cursibus et crudo decernet Græcia cæstu :
Ipse, caput tonsæ foliis ornatus olivæ,
Dona feram. Jam nunc sollemnes ducere pompas
Ad delubra juvat, cæsosque videre juvencos;
Vel scena ut versis discedat frontibus, utque
Purpurea intexti tollant aulæa Britanni.

—9. *Virûm volitare per ora* (paroles d'Ennius ; voy. Cic., *Tuscul.* I, chap. 15) pour *esse in ore hominum.* — 11. *Aonio vertice*, l'Hélicon ; voy. la note 65 de l'*Égl.* VI.—12. L'Idumée (contrée au sud de la Palestine) était très-fertile en palmiers. — 14. *Propter* pour *ad.* — 15. Voy. la note 13 de l'*Égl.* VII. — 16. *Cæsar*, la statue d'Octave. — 17. Le magistrat présidant aux jeux solennels était revêtu de la toge bordée de pourpre (*prætexta*). — 18. Ce chiffre de *cent* se rencontre si souvent en pareille occasion, qu'il semble avoir été consacré pour les grandes solennités (comme aujourd'hui, par exemple, les 101 coups de canon). — 19, 20. Sens : « Les Grecs eux-mêmes abandonneront leurs jeux olympiques et néméens et se rendront à ceux que j'instituerai en l'honneur d'Octave. » Alphée, fleuve qui arrose la plaine d'Olympie. Molorque, pasteur qui reçut chez lui Hercule, après que ce héros eut tué le lion de Némée, et institué ou (selon d'autres) rétabli les jeux néméens. — 20. *Crudo*, c'est-à-dire *e crudo corio facto*. — 22. *Dona feram*, savoir *diis*, pour *sacrificia*. Les sacrificateurs portaient des couronnes d'olivier. — 24. *Vel*, sous-entendu *videre*, *ut sc.*, etc. Le théâtre avait deux faces (*frontes*) offrant des décorations différentes et tournant sur un pivot. — 25. Pendant qu'Octave s'occupait, dans la Gaule, des préparatifs d'une invasion

In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto
Gangaridum faciam, victorisque arma Quirini;
Atque hic undantem bello magnumque fluentem
Nilum, ac navali surgentes ære columnas :
Addam urbes Asiæ domitas, pulsumque Niphaten,
Fidentemque fuga Parthum versisque sagittis,
Et duo rapta manu diverso ex hoste tropæa,
Bisque triumphatas utroque ab littore gentes.
Stabunt et Parii lapides, spirantia signa,

dans la Grande-Bretagne (l'an 727 de Rome), les Bretons se soumirent volontairement et demandèrent la paix. Cela fit regarder Octave comme vainqueur des Bretons, et le poëte orne le rideau du théâtre de broderies représentant les vaincus. Chez les Romains le rideau était fixé en bas (et non en haut, comme aujourd'hui) : on le baissait pour faire voir la scène; on le relevait pour la cacher. Par l'effet de l'ascension du rideau, les figures des Bretons qui étaient peintes semblaient se dresser comme pour le relever eux-mêmes : de là, l'expression TOLLANT *aulæa Britanni.* Consultez un passage remarquable des *Métamorphoses*, III, v. 111-114. — 26. *Foribus,* savoir *templi Augusto exstruendi.* — 27. Le nom des Gangarides (nation indienne des bords du Gange) désigne ici, en général, tous les peuples de l'Orient qui avaient fait leur soumission à Auguste. C'est Auguste aussi que Virgile nomme *Quirinus*, comme le second fondateur de Rome. « Suétone nous apprend que l'on délibéra dans le sénat si l'on ne donnerait point à Auguste le nom de Romulus. » *D.* — 28. *Magnus fluens,* hellénisme πολὺς ῥέων, pour *magna aquarum copia fl.* C'est aux bords du Nil que se termina la guerre entre Antoine et Cléopâtre. — 29. *Navali ære* pour *æneis rostris navium.* Auguste fit faire quatre colonnes avec l'airain enlevé aux proues des navires égyptiens. — 30. *Niphates*, montagne de l'Arménie, pour dire : les Arméniens. — 31. C'était une tactique des Parthes, de simuler la fuite et de se retourner subitement en lançant des flèches (VERSÆ *sag.*) sur les ennemis qui les poursuivaient. — 32. Pour *diversis hostibus*, ennemis habitants des régions *opposées*, l'Orient et l'Occident (les Cantabres en Espagne) : car *diversus*, en latin, ne signifie pas « divers », mais « tourné vers le côté opposé. » — 33. *Utroque ab litore*, savoir *Oceani*, les Indes et l'Espagne. — 34. Statues faites de

Assaraci proles, demissæque ab Jove gentis
Nomina, Trosque parens, et Trojæ Cynthius auctor.
Invidia infelix Furias amnemque severum
Cocyti metuet, tortosque Ixionis angues
Immanemque rotam, et non exsuperabile saxum.
Interea Dryadum silvas saltusque sequamur
Intactos, tua, Mæcenas, haud mollia jussa.
Te sine nil altum mens inchoat. En age, segnes
Rumpe moras: vocat ingenti clamore Cithæron,
Taygetique canes, domitrixque Epidaurus equorum;
Et vox assensu nemorum ingeminata remugit.
Mox tamen ardentes accingar dicere pugnas
Cæsaris, et nomen fama tot ferre per annos,
Tithoni prima quot abest ab origine Cæsar.

Éleveurs de chevaux pour la course, ou de bœufs pour la charrue, que votre première attention se porte sur le choix des

marbre de Paros, resplendissant de blancheur. — 35, 36. Ancêtres troyens de la famille julienne; voy. l'*Iliade*, chant XX, 215, 219 et 230 à 240; et l'*Énéide*, I, 286 et suiv. — 36. *Cynthius*, Apollon (voy. p. 29, note 3), qui avait bâti, avec Neptune, les murs de la ville de Troie, et qui passait pour le dieu tutélaire et même pour le père d'Auguste. — 37. Sous l'image de l'Envie jetée dans les Enfers, le poëte désigne les ennemis vaincus d'Auguste et de l'ordre civil rétabli par lui. — 38. *Cocytus*, fleuve des Enfers, nom dérivé de χωκύειν, *flere*. *Angues*, les serpents qui formaient les liens par lesquels Ixion était attaché à sa roue. — 39. *Saxum*, de Sisyphe; voy. l'*Odyssée*, chant XI, v. 593 et suiv. — 41. *Intactos*, savoir *poetæ Latino*. *Haud mollia*, pour *dura*, difficiles à exécuter. — 42. Pour *sine te*. — 43, 44. *Cithæron*, *Taygetus*, montagnes célèbres de la Béotie et de la Laconie; la première nourrissait de nombreux troupeaux; la seconde était le lieu où toute la jeunesse spartiate s'exerçait à la chasse. Les chevaux d'Épidaure, dans l'Argolide, étaient très-renommés. — 46 et suiv. Annonce d'un poëme héroïque consacré à la gloire d'Auguste, soit l'Énéide (dont plusieurs parties ont un rapport très-direct à l'empereur), soit un autre ouvrage que le poëte n'a pas exécuté. — 48. Tithon (voy. I, 447), fils de Laomédon, arrière-neveu de Tros (v. 36).

mères. Connaissez les signes distinctifs des bonnes vaches mères les soins incessants que demande la reproduction. Sachez à quoi reconnaître les beaux et bons chevaux; la course est la principale épreuve. L'œuvre de la reproduction demande aussi un guide vigilant, et les soins à donner aux cavales mères, un gardien prudent. Différente est l'éducation des veaux et des poulains, selon leur destination pour le travail ou pour la course. De grandes précautions sont aussi nécessaires contre l'amour; le poëte fait ici une magnifique peinture des désordres que cette effervescence cause parmi les animaux; il s'arrête aussi à parler de la fabuleuse fécondation des cavales par les vents : l'antiquité y croyait.

Seu quis, Olympiacæ miratus præmia palmæ,
Pascit equos, seu quis fortes ad aratra juvencos,
Corpora præcipue matrum legat. Optima torvæ
Forma bovis, cui turpe caput, cui plurima cervix,
Et crurum tenus a mento palearia pendent;
Tum longo nullus lateri modus; omnia magna,
Pes etiam; et camuris hirtæ sub cornibus aures.
Nec mihi displiceat maculis insignis et albo,
Aut juga detrectans, interdumque aspera cornu,
Et faciem tauro propior; quæque ardua tota,
Et gradiens ima verrit vestigia cauda.
Ætas Lucinam justosque pati hymenæos
Desinit ante decem, post quattuor incipit annos :
Cetera nec fœturæ habilis, nec fortis aratris.
Interea, superat gregibus dum læta juventas,
Solve mares; mitte in venerem pecuaria primus,
Atque aliam ex alia generando suffice prolem.
Optima quæque dies miseris mortalibus ævi
Prima fugit : subeunt morbi, tristisque senectus,

— 49. *Mirari*, se passionner pour... — 52. *Turpe*, laid, veut dire ici : qui n'a pas des proportions régulières, dont le front est trop large pour que l'ensemble de la tête fasse bon effet. — 56. Pour *maculis albis*. — 57. *Aspera cornu* veut dire *petulca*. — 58. *Faciem*, idiotisme grec pour *quantum ad faciem* ou *facie*. — 60. Pour *partum*. L'*h* joue ici le rôle de consonne. — 64. *Pecuaria* pour *pecora, boves*. — 66. *Optima dies*, la jeunesse. Sénèque a commenté ces vers

Et labor, et duræ rapit inclementia mortis.
Semper erunt quarum mutari corpora malis :
Semper enim refice ; ac, ne post amissa requiras,
Anteveni, et sobolem armento sortire quotannis.
  Nec non et pecori est idem delectus equino.
Tu modo, quos in spem statuis submittere gentis,
Præcipuum jam inde a teneris impende laborem.
Continuo pecoris generosi pullus in arvis
Altius ingreditur, et mollia crura reponit ;
Primus et ire viam, et fluvios tentare minaces
Audet, et ignoto sese committere ponti,
Nec vanos horret strepitus. Illi ardua cervix,
Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga ;
Luxuriatque toris animosum pectus. Honesti
Spadices, glaucique ; color deterrimus albis
Et gilvo. Tum, si qua sonum procul arma dedere,
Stare loco nescit, micat auribus, et tremit artus,
Collectumque fremens volvit sub naribus ignem.
Densa juba, et dextro jactata recumbit in armo.
At duplex agitur per lumbos spina ; cavatque
Tellurem et solido graviter sonat ungula cornu.
Talis Amyclæi domitus Pollucis habenis

dans l'*Épitre* C. — 69. *Quarum*, savoir *matrum*. — 73. *Gentis* pour *prolis*.—75. L'allure seule du poulain le désigne tout d'abord au choix et indique la pureté de la race. — 76. *Mollia*, voy. II, 389. *Reponit* (*humi*), après les avoir levés en marchant. — 80. *Argutum* renferme toutes les qualités exigées par Solleysel dans ces mots : « La tête du cheval doit être menue, étroite, décharnée et sèche. » Palladius, parlant du cheval (IV, 13) emploie le même mot : un bon cheval doit avoir *aures breves et argutas*, et *musculosum et argutum corpus*. — 84. *Artus* (voy. la note 58) pour *artubus*. — 85. *Ignem* pour *anhelitum fervidum*. Comparez cette belle peinture du noble animal avec le portrait sublime qui se trouve dans le livre de *Job*, ch. 39, v. 19 et suiv. — 87. *Duplex spina*. « Un cheval doit avoir les reins doubles, qui est lorsqu'il les a un peu plus élevés aux deux côtés qu'au milieu du dos ; en passant la main tout au long de l'épine, on la trouve large, bien fournie et double par le canal qui s'y fait. » *Solleysel*. — 89. Amyclées, ville de la

Cyllarus, et, quorum Graii meminere poetæ,
Martis equi bijuges, et magni currus Achilli :
Talis et ipse jubam cervice effudit equina
Conjugis adventu pernix Saturnus, et altum
Pelion hinnitu fugiens implevit acuto.
Hunc quoque, ubi aut morbo gravis, aut jam segnior annis
Deficit, abde domo ; nec turpi ignosce senectæ :
Frigidus in venerem senior, frustraque laborem
Ingratum trahit ; et, si quando ad prœlia ventum est,
Ut quondam in stipulis magnus sine viribus ignis,
Incassum furit. Ergo animos ævumque notabis
Præcipue : hinc alias artes, prolemque parentum,
Et quis cuique dolor victo, quæ gloria palmæ.
Nonne vides, quum præcipiti certamine campum
Corripuere, ruuntque effusi carcere currus,
Quum spes arrectæ juvenum, exsultantiaque haurit
Corda pavor pulsans ? illi instant verbere torto,
Et proni dant lora ; volat vi fervidus axis :
Jamque humiles, jamque elati sublime videntur
Aera per vacuum ferri, atque assurgere in auras ;
Nec mora, nec requies : at fulvæ nimbus arenæ
Tollitur ; humescunt spumis flatuque sequentum :

Laconie, résidence de Tyndare, père de Léda, la mère de Castor et de Pollux. Ailleurs c'est Castor, et non Pollux, qui est le dompteur de chevaux (ἱππόδαμος, Hom.) et qui monte le coursier Cyllare. — 91. *Martis equi*, voy. l'*Iliade* O, 119 ; *currus Achilli* (génitif), *ibid.* II, 148 et suiv. — 93. « Saturne fut surpris avec Philyre, fille de l'Océan, par Opis sa femme : pour échapper a ses reproches, il se sauva sous la figure d'un cheval. » *D.* Philyre devint mère du centaure Chiron ; voy. 550. — 94. *Pelion*, voy. I, 281. — 96. La négation dans *nec* appartient seulement au mot *turpi*. — 101. *Artes* dans le sens de *virtutes*. *Prolem parentum*, ce qu'on appelle « la race ». — 104. *Campum corripere*, litt. « raccourcir le champ » ; s'y élancer par une course rapide. Au v. 142 nous verrons une locution analogue, *carpere prata fuga*. *Carcere*, voy. I, 512. — 105. *Haurit* pour *exhaurit*, épuise. — 107. *Dant*, c'est-à-dire *laxant*. —

Tantus amor laudum, tantæ est victoria curæ!
Primus Erichthonius currus et quattuor ausus
Jungere equos, rapidisque rotis insistere victor.
Frena Pelethronii Lapithæ gyrosque dedere
Impositi dorso, atque equitem docuere sub armis
Insultare solo, et gressus glomerare superbos.
Æquus uterque labor; æque juvenemque magistri
Exquirunt, calidumque animis et cursibus acrem;
Quamvis sæpe fuga versos ille egerit hostes,
Et patriam Epirum referat, fortesque Mycenas,
Neptunique ipsa deducat origine gentem.
His animadversis instant sub tempus, et omnes
Impendunt curas denso distendere pingui
Quem legere ducem et pecori dixere maritum;
Florentesque secant herbas, fluviosque ministrant,
Farraque, ne blando nequeat superesse labori,
Invalidique patrum referant jejunia nati.
Ipsa autem macie tenuant armenta volentes;
Atque ubi concubitus primos jam nota voluptas

113. *Erichthonius*, ancien roi d'Athènes, dans l'époque mythique. — 115. *Pelethronium* était le nom d'une forêt sur le mont Pélion dans la Thessalie, où habitaient les Lapithes. *Dedere*, ont donné, pour : ont enseigné. — 117. Ces verbes se rapportent au cheval et non au cavalier qui lui *fait* exécuter ces mouvements. Horace a dit aussi (*Épodes* XI [XVI], 12) : *et urbem* EQUES *sonante verberabit ungula*. — 118. Virgile reprend ici son sujet où il l'avait laissé au vers 100. *Uterque labor*, savoir *et cursûs et admissionis*. *Juvenem* adjectif, sous-entendu *equum*. — 120. *Ille*, le vieux cheval. — 121. Les bons coursiers de l'Épire ont été déjà mentionnés au liv. I, 59. Mycènes, ancienne ville de l'Argolide, ainsi qu'Épidaure au v. 44. — 122. (*Ab*) *origine Neptuni* pour *a Neptuno origine* ou *qui est origo* ou *auctor ejus*. Arion, le coursier d'Adraste, tant célébré par les poëtes, passait pour être né de Neptune et de Cérès métamorphosés en chevaux. — 123. *Sub tempus* (*admissuræ*). — 124. *Pingui* est mis comme substantif. — 127. *Ne nequeat* pour *ut possit*. *Superesse* pour *sufficere*. — 128. *Et (ne) invalidi*, etc. — 129. *Armenta*, opposés aux *admissarii*, les femelles. — 130. En prose, *ubi primùm*.

Sollicitat, frondesque negant, et fontibus arcent;
Sæpe etiam cursu quatiunt et sole fatigant,
Quum graviter tunsis gemit area frugibus, et quum
Surgentem ad Zephyrum paleæ jactantur inanes.
Hoc faciunt, nimio ne luxu obtusior usus
Sit genitali arvo et sulcos oblimet inertes;
Sed rapiat sitiens venerem interiusque recondat.
Rursus cura patrum cadere, et succedere matrum
Incipit. Exactis gravidæ quum mensibus errant,
Non illas gravibus quisquam juga ducere plaustris,
Non saltu superare viam sit passus, et acri
Carpere prata fuga, fluviosque innare rapaces.
Saltibus in vacuis pascant, et plena secundum
Flumina, muscus ubi, et viridissima gramine ripa,
Speluncæque tegant, et saxea procubet umbra.
Est lucos Silari circa ilicibusque virentem
Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo
Romanum est, *œstron* Graii vertere vocantes,
Asper, acerba sonans; quo tota exterrita silvis
Diffugiunt armenta; furit mugitibus æther
Concussus, silvæque, et sicci ripa Tanagri.
Hoc quondam monstro horribiles exercuit iras
Inachiæ Juno pestem meditata juvencæ.
Hunc quoque (nam mediis fervoribus acrior instat)
Arcebis gravido pecori; armentaque pasces
Sole recens orto, aut noctem ducentibus astris.
Post partum, cura in vitulos traducitur omnis;
Continuoque notas et nomina gentis inurunt,

— 133. Voyez au liv. I, v. 298. — 134. Ou, comme dit Columelle, *flante Favonio*. — 140. *Plaustris* est le datif. — 145. *Procubet*, s'étende sur le sol. — 146. *Silarus*, rivière de la Lucanie, aujourd'hui *Selo*. — 147. *Alburnus*, montagne du même pays. — 148. Οἶστρος, *asilus*, ou *tabanus*, d'où le français « taon ». — 149. Pour *acerbum sonum edens*. — 151. *Tanagrus*, aujourd'hui *Negro*, ravin qui se jette dans le Selo et qui est souvent à sec pendant l'été. — 153. Io, fille d'Inachus, roi d'Argos, métamorphosée en vache; voy. Ovide I, v. 588 et suiv. — 156. Pour *addu-*

Et quos aut pecori malint submittere habendo,
Aut aris servare sacros, aut scindere terram
Et campum horrentem fractis invertere glebis.
Cetera pascuntur virides armenta per herbas.
Tu quos ad studium atque usum formabis agrestem,
Jam vitulos hortare, viamque insiste domandi,
Dum faciles animi juvenum, dum mobilis ætas.
Ac primum laxos tenui de vimine circlos
Cervici subnecte; dehinc, ubi libera colla
Servitio assuerint, ipsis e torquibus aptos
Junge pares, et coge gradum conferre juvencos;
Atque illis jam sæpe rotæ ducantur inanes
Per terram, et summo vestigia pulvere signent;
Post valido nitens sub pondere faginus axis
Instrepat, et junctos temo trahat æreus orbes.
Interea pubi indomitæ non gramina tantum,
Nec vescas salicum frondes, ulvamque palustrem,
Sed frumenta manu carpes sata : nec tibi fœtæ,
More patrum, nivea implebunt mulctralia vaccæ,
Sed tota in dulces consument ubera natos.
  Sin ad bella magis studium turmasque feroces,
Aut Alphea rotis prælabi flumina Pisæ,
Et Jovis in luco currus agitare volantes,
Primus equi labor est animos atque arma videre
Bellantum, lituosque pati, tractuque gementem
Ferre rotam, et stabulo frenos audire sonantes;
Tum magis atque magis blandis gaudere magistri
Laudibus, et plausæ sonitum cervicis amare.
Atque hæc jam primo depulsus ab ubere matris

centibus. — 159. *Hab.*, voy. I, 3. — 168. *Ipsis e torquibus*, au moyen des mêmes attaches, les *circuli de vimine* du v. 166. — 173. *Orbes*, roues. — 177. *More patrum*, qui ne laissaient pas de traire les mères quoiqu'elles eussent leurs petits à nourrir. Voyez un exemple dans l'*Égl.* III, v. 30. — 180. *Prælabi*, comme en grec, pour *ut prælaberis*. Virgile parle des courses des chars aux jeux Olympiques; voy. 19. — 181. *Jovis lucus*, nommé Altis, dans la plaine de Pise ou d'Olympie. — 183. *Tractu gementem*, c'est-à-dire

Audeat, inque vicem det mollibus ora capistris
Invalidus etiamque tremens, etiam inscius ævi.
At, tribus exactis, ubi quarta accesserit æstas,
Carpere mox gyrum incipiat gradibusque sonare
Compositis, sinuetque alterna volumina crurum,
Sitque laboranti similis : tum cursibus auras
Tum vocet, ac per aperta volans, ceu liber habenis,
Æquora, vix summa vestigia ponat arena :
Qualis Hyperboreis Aquilo quum densus ab oris
Incubuit, Scythiæque hiemes atque arida differt
Nubila ; tum segetes altæ campique natantes
Lenibus horrescunt flabris, summæque sonorem
Dant silvæ, longique urgent ad littora fluctus :
Ille volat, simul arva fuga, simul æquora verrens.
Hic vel ad Elei metas et maxima campi
Sudabit spatia, et spumas aget ore cruentas ;
Belgica vel molli melius feret esseda collo.
Tum demum crassa magnum farragine corpus
Crescere jam domitis sinito : namque ante domandum
Ingentes tollent animos, prensique negabunt
Verbera lenta pati et duris parere lupatis.
  Sed non ulla magis vires industria firmat
Quam venerem et cæci stimulos avertere amoris,

strepentem dum trahitur. — 189. *Inscius ævi,* « nondum habens ab annis fiduciam. » *Servius.* *Etiam* pour *etiamnum.* — 194. Pour *provocet.* — 195. *Æquora,* voy. I, 50. — 197. *Hiemes,* dans le sens de *tempestates.* L'aquilon dissipe les nuages et empêche la pluie : de là l'épithète *arida.* — 198. *Natantes* , ailleurs *undantes, fluctuantes.* — 200. *Urgent,* « poussent », s'avancent. Voy. I, 443. — 201. *Ille,* l'aquilon. — 202. *Hic,* le coursier. *Elei,* voy. I, 59, la note. — 204. *Essedum,* espèce de voiture venue des Gaulois, et dont se servaient aussi les Belges et les Bretons. — 205 et suiv. « Tout cela (les exercices de manége) doit se faire avant que les jeunes chevaux aient changé de nourriture ; car quand ils sont une fois ce qu'on appelle *engrenés* , c'est-à-dire lorsqu'ils sont au grain et à la paille; comme ils sont plus vigoureux, on a remarqué qu'ils étaient aussi moins dociles et plus difficiles à dresser. » *D.* — 210. *Cæci,*

Sive boum, sive est cui gratior usus equorum.
Atque ideo tauros procul atque in sola relegant
Pascua, post montem oppositum, et trans flumina lata;
Aut intus clausos satura ad præsepia servant.
Carpit enim vires paulatim uritque videndo
Femina, nec nemorum patitur meminisse nec herbæ.
Dulcibus illa quidem illecebris et sæpe superbos
Cornibus inter se subigit decernere amantes :
Pascitur in magna Sila formosa juvenca;
Illi alternantes multa vi prœlia miscent
Vulneribus crebris; lavit ater corpora sanguis,
Versaque in obnixos urgentur cornua vasto
Cum gemitu : reboant silvæque et longus Olympus.
Nec mos bellantes una stabulare; sed alter
Victus abit, longeque ignotis exulat oris,
Multa gemens ignominiam, plagasque superbi
Victoris, tum quos amisit inultus amores;
Et stabula adspectans regnis excessit avitis.
Ergo omni cura vires exercet, et inter
Dura jacet pernox instrato saxa cubili,
Frondibus hirsutis et carice pastus acuta;
Et tentat sese, atque irasci in cornua discit
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit
Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.
Post, ubi collectum robur viresque receptæ,
Signa movet, præcepsque oblitum fertur in hostem :

voy. I, 89. — 215. *Urit*, savoir *taurum*. — 219. *Sila*, nom d'une montagne fertile dans le Bruttium (Italie Inférieure). — 220. « Quelle différence entre la douceur du vers 219, qui peint la génisse errant paisiblement, et l'âpreté de celui-ci ! » *D.*—223. *Longus* (éloigné) *Olympus*, le ciel. — 224. *Stabulare*, verbe neutre, pour *in* (*iisdem*) *stabulis versari*. — 230. *Instr.* pour *non strato*, *duro*. — 232. *In cornua* pour *in prælia cornibus subeunda*. Euripide avait dit de même (*Bacchantes* 742) ταῦροι εἰς κέρας θυμούμενοι. — 234. *Proludit*, comme les lutteurs qui commencent par se jeter de la poussière. Les mots *ventos lacessit* semblent être également une allusion aux gladiateurs qui s'escriment, *ventilant*, avant le combat. — 236. *Signa movere*.

Fluctus uti medio cœpit quum albescere ponto,
Longius, ex altoque sinum trahit; utque, volutus
Ad terras, immane sonat per saxa, neque ipso
Monte minor procumbit; at ima exæstuat unda
Verticibus, nigramque alte subjectat arenam.
  Omne adeo genus in terris hominumque ferarumque,
Et genus æquoreum, pecudes, pictæque volucres
In furias ignemque ruunt : amor omnibus idem.
Tempore non alio catulorum oblita leæna
Sævior erravit campis; nec funera vulgo
Tam multa informes ursi stragemque dedere
Per silvas; tum sævus aper, tum pessima tigris.
Heu! male tum Libyæ solis erratur in agris.
Nonne vides ut tota tremor pertentet equorum
Corpora, si tantum notas odor attulit auras?
Ac neque eos jam frena virûm, neque verbera sæva,
Non scopuli rupesque cavæ, atque objecta retardant
Flumina, correptos unda torquentia montes.
Ipse ruit dentesque Sabellicus exacuit sus,
Et pede prosubigit terram, fricat arbore costas,
Atque hinc atque illinc humeros ad vulnera durat.
Quid juvenis, magnum cui versat in ossibus ignem
Durus amor? Nempe abruptis turbata procellis
Nocte natat cæca serus freta; quem super ingens
Porta tonat cœli, et scopulis illisa reclamant
Æquora; nec miseri possunt revocare parentes,
Nec moritura super crudeli funere virgo.
Quid lynces Bacchi variæ, et genus acre luporum,

terme militaire : sortir du camp pour faire l'attaque. — 238. *Ex alto sinum trahit*, reçoit un pli ou se ride par l'effet d'autres vagues arrivant de la haute mer. L'objet de la comparaison est de peindre une force d'abord peu sensible, puis augmentant par degrés jusqu'à produire un effet terrible. — 240. *Ipso monte*, du rocher (*saxa*) dont il vient d'être parlé. — 242. —*que* s'élide devant *Et*; voy. I, 295. — 254. Les rivières les plus impétueuses. — 255. *Sabellicus*, du Samnium, couvert de forêts immenses. — 258 et suiv. Allusion à l'histoire bien connue d'Héro et de Léandre. — 264.

Atque canum? quid, quæ imbelles dant prœlia cervi?
Scilicet ante omnes furor est insignis equarum;
Et mentem Venus ipsa dedit, quo tempore Glauci
Potniades malis membra absumpsere quadrigæ.
Illas ducit amor trans Gargara, transque sonantem
Ascanium; superant montes, et flumina tranant:
Continuoque avidis ubi subdita flamma medullis,
(Vere magis, quia vere calor redit ossibus,) illæ
Ore omnes versæ in Zephyrum stant rupibus altis,
Exceptantque leves auras; et sæpe sine ullis
Conjugiis vento gravidæ (mirabile dictu!)
Saxa per et scopulos et depressas convalles
Diffugiunt, non, Eure, tuos, neque solis ad ortus,
In Borean Caurumque, aut unde nigerrimus Auster
Nascitur et pluvio contristat frigore cœlum.
Hinc demum, hippomanes vero quod nomine dicunt
Pastores, lentum destillat ab inguine virus;
Hippomanes, quod sæpe malæ legere novercæ,
Miscueruntque herbas et non innoxia verba.

Les lynx (rougeâtres, tachés de blanc; de là *variæ*, ποικίλαι) traînaient le char de Bacchus. — 268. *Malis* pour *maxillis*. « Potnie était une ville de Béotie près de Thèbes. Glaucus, né dans cette ville, empêcha quatre cavales de s'accoupler, pour les rendre plus légères à la course. Vénus, dit-on, le punit de les avoir soustraites à ses lois, en inspirant à ces animaux une rage si violente qu'ils déchirèrent leur maître. » *D.* — 269. Voy. I, 103. — 270. Ascanius, nom d'un lac et d'un fleuve de la Bithynie (Asie Mineure). — 272. *Ossibus*, comme siége de la moëlle dans laquelle se produit le sentiment de la chaleur intérieure. — 275. *Vento gravidæ*, une des erreurs de l'antiquité en fait d'histoire naturelle. — 277. *Eurus*, vent d'est. — 278. (*Sed*) *in Borean*. *Caurus* est aussi un vent du nord, Ἀργηστής chez les Grecs. *Nigerrimus*, accumulant les nuages. — 280. *Hippomanes* de ἵππος et μαίνω, *in furorem ago*. La particule *demum* a la signification restrictive : « ceci *seulement*... », car d'autres donnaient ce nom à un petit morceau de chair que le poulain nouveau-né porte au front, d'autres encore le donnaient à une plante. — 282. « Videtur poeta maxime de amore Phædræ in Hippolytum cogitasse.» W. — 283. *Noxia verba*, pa-

Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus,
Singula dum capti circumvectamur amore.

Après une nouvelle invocation à Palès, déesse des bergeries, Virgile parle des chèvres et des brebis. Il nous dit comment on soigne et comment on nourrit les troupeaux de chaque espèce dans les étables pendant l'hiver, au pâturage pendant l'été; puis, dans un tableau vivement contrasté, il nous peint les tranquilles pacages des bergers de l'Afrique et la réclusion constante des troupeaux dans les régions septentrionales. Là se trouve le tableau des effets du froid et de la vie dans ces dernières contrées. Descendant ensuite au profit que le pasteur retire de son bétail, le poëte enseigne l'art d'exploiter la toison et le lait.

Hac satis armentis : superat pars altera curæ,
Lanigeros agitare greges hirtasque capellas :
Hic labor ; hinc laudem fortes sperate coloni.
Nec sum animi dubius verbis ea vincere magnum
Quam sit, et angustis hunc addere rebus honorem :
Sed me Parnasi deserta per ardua dulcis
Raptat amor ; juvat ire jugis, qua nulla priorum
Castaliam molli devertitur orbita clivo.
Nunc, veneranda Pales, magno nunc ore sonandum.
Incipiens stabulis edico in mollibus herbam
Carpere oves, dum mox frondosa reducitur æstas;
Et multa duram stipula filicumque maniplis
Sternere subter humum, glacies ne frigida lædat
Molle pecus, scabiemque ferat turpesque podagras.
Post, hinc digressus, jubeo frondentia capris
Arbuta sufficere, et fluvios præbere recentes,
Et stabula a ventis hiberno opponere soli

roles magiques pour enchanter. — 285. *Circumvectamur*, en prose *perlustramus*. — 286. P. *superest*. — 287. *Agitare* (pour *pastum agere*, *pascere*), le principal des soins à donner à ces animaux, au lieu d'un verbe plus général, tel que *curare*, *habere*. — 289. *Animi*, voy. Burnouf, § 313, 2. — 291. *Deserta* se rapporte au sujet du poëme de Virgile, qu'il dit avoir traité le premier. — 293. Pour *ad Castaliam*. *Mollis*, l'opposé de *asper* ou *præceps*. — 299. *Turpes*, qui rend les pieds difformes en y produisant des tumeurs. Le terme propre de cette maladie est *clavus*. — 302. *A ventis*, a-

Ad medium conversa diem, quum frigidus olim
Jam cadit extremoque irrorat Aquarius anno.
Hæ quoque non cura nobis leviore tuendæ,
Nec minor usus erit, quamvis Milesia magno
Vellera mutentur Tyrios incocta rubores;
Densior hinc soboles, hinc largi copia lactis :
Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra,
Læta magis pressis manabunt flumina mammis.
Nec minus interea barbas incanaque menta
Cinyphii tondent hirci, setasque comantes,
Usum in castrorum, et miseris velamina nautis.
Pascuntur vero silvas et summa Lycæi,
Horrentesque rubos, et amantes ardua dumos;
Atque ipsæ memores redeunt in tecta, suosque
Ducunt, et gravido superant vix ubere limen.
Ergo omni studio glaciem ventosque nivales,
Quo minus est illis curæ mortalis egestas,
Avertes; victumque feres et virgea lætus

ent. *aversa*. — 304. *Aquarius*, le Verseau, onzième signe du zodiaque, qui se couche (*cadit*) au milieu du mois de février : le poëte appelle cette époque « la fin de l'année, » *extremum annum*, en se conformant aux idées du cultivateur, pour lequel l'année ne commence qu'avec le printemps. Ainsi au liv. I, 64, le printemps est désigné par *primi menses anni*. — 305. *Non leviore*, savoir *quam oves*. — 306. La laine de Milet était regardée comme la meilleure; aussi la choisissait-on de préférence pour lui donner la teinture la plus coûteuse, la couleur pourpre. — 307. *Incocta* pour *cui incocti sunt Tyrii rubores* (la pourpre). Voyez *Égl.* III, 106. *Mutari*, être échangé, pour : vendu. — 310. Il faut ajouter *tam* à *magis*, comme l'indique *quam magis*, au vers précéd. — 312. *Cinyps*, fleuve de l'Afrique qui se jette dans la mer entre les deux Syrtes, et qui porte encore aujourd'hui le nom de *Cinifo* en même temps que celui de *Wady Quaham*. Il y avait là des chèvres à très-long poil. *Tondent*, s.-ent. *pastores*; car *C. hirci* est le génitif pour *C. hircorum*. — 313. Les cordes et les tissus faits de ces poils sont ceux qui résistent le mieux à l'influence décomposante de l'humidité. — 314. P. *depascuntur*. *Lyc.*, voy. la note 15 de l'*Égl.* X. — 319. Prosaïquement : *quo minus e-*

Pabula, nec tota claudes fœnilia bruma.
At vero, Zephyris quum læta vocantibus æstas,
In saltus utrumque gregem atque in pascua mittes,
Luciferi primo cum sidere frigida rura
Carpamus, dum mane novum, dum gramina canent
Et ros in tenera pecori gratissimus herba.
Inde, ubi quarta sitim cœli collegerit hora
Et cantu querulæ rumpent arbusta cicadæ,
Ad puteos aut alta greges ad stagna jubeto
Currentem iligneis potare canalibus undam;
Æstibus et mediis umbrosam exquirere vallem,
Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus
Ingentes tendat ramos, aut sicubi nigrum
Ilicibus crebris sacra nemus accubet umbra;
Tum tenues dare rursus aquas, et pascere rursus
Solis ad occasum, quum frigidus aera vesper
Temperat, et saltus reficit jam roscida luna,
Littoraque alcyonen resonant, acalanthida dumi.
Quid tibi pastores Libyæ, quid pascua versu
Prosequar, et raris habitata mapalia tectis?
Sæpe diem noctemque et totum ex ordine mensem
Pascitur itque pecus longa in deserta sine ullis
Hospitiis : tantum campi jacet! Omnia secum

gent cura hominum, (eo magis...). — 325. *Rura carpamus,* en y conduisant les troupeaux. Cependant l'explication de Servius, *rura carpere cogamus capras*, est fortement appuyée par des passages analogues — 327. *Quarta hora,* à compter du lever du soleil : environ 9 heures du matin. — 328. *Rumpent,* expression un peu hyperbolique, comme dans Juvénal, *assiduo* RUPTÆ *lectore columnæ,* d'une salle où les écrivains faisaient la lecture de leurs œuvres. — 332. On sait que le chêne était consacré à Jupiter. — 334. L'ombre étant l'idée principale de cette phrase, le poëte a appliqué à la forêt même le verbe *accubet*, qui, proprement, ne peut se dire que de l'ombre répandue sur le sol. — 338. Voy. I, 398, 9. — 340. *Mapalia,* voy. Salluste, *Jugurtha,* ch. 18, p. 94 de notre éd. L'idée simple de *rara* est exprimée d'une manière un peu compliquée : *habitata raris tectis* veut dire : *ita habitata, ut tecta præbeant rara et per longa inter-*

Armentarius Afer agit, tectumque Laremque,
Armaque, Amyclæumque canem, Cressamque pharetram :
Non secus ac patriis acer Romanus in armis
Injusto sub fasce viam quum carpit, et hosti
Ante exspectatum positis stat in agmine castris.
At non, qua Scythiæ gentes Mæoticaque unda,
Turbidus et torquens flaventes Ister arenas,
Quaque redit medium Rhodope porrecta sub axem.
Illic clausa tenent stabulis armenta; neque ullæ
Aut herbæ campo apparent, aut arbore frondes;
Sed jacet aggeribus niveis informis et alto
Terra gelu late, septemque assurgit in ulnas :
Semper hiems, semper spirantes frigora Cauri.
Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quum invectus equis altum petit æthera, nec quum
Præcipitem Oceani rubro lavit æquore currum.
Concrescunt subitæ currenti in flumine crustæ,
Undaque jam tergo ferratos sustinet orbes,
Puppibus illa prius, patulis nunc hospita plaustris;
Æraque dissiliunt vulgo, vestesque rigescunt
Indutæ, cæduntque securibus humida vina,
Et totæ solidam in glaciem vertere lacunæ,
Stiriaque impexis induruit horrida barbis.
Interea toto non secius aere ningit :

valla. — 345. *Am.*, voy. 89. Les chiens de la Laconie (*Laconici*), très-recherchés, sont nommés ici, ainsi que le carquois de Crète, pour exprimer la qualité de ces objets, et nullement leur provenance. *Cressa*, poétiq. p. *Cretica*.— 347. *Injusto sub fasce*, « id est magno pondere » (*Servius*), comme nous avons vu *iniquo pondere rastri*, I, 164. Voy., sur le fardeau que les soldats romains portaient dans leurs marche, Cicéron, *Tusculanes*, II, ch. 16. *Hosti* se lie avec *exspectatum : antequam sit exspectatum hosti*.—349. *At non*, sous-entendu *ita pascitur*. — 350. Le Danube. — 351. *Redit* pour *recedit*, s'éloigne de nous (en s'avançant vers le nord). *Axem* p. *polum*, comme II, 271.— 355. *Assurgit*, par la neige dont elle est couverte.—361. *Orbes*, voy. 173. — 362. *Patulis*, par opposition aux vaisseaux qui sont couverts. D'autres traduisent : grandes. — 367. *Non secius*,

Intereunt pecudes; stant circumfusa pruinis
Corpora magna boum, confertoque agmine cervi
Torpent mole nova, et summis vix cornibus exstant.
Hos non immissis canibus, non cassibus ullis,
Puniceæve agitant pavidos formidine pennæ:
Sed frustra oppositum trudentes pectore montem
Cominus obtruncant ferro, graviterque rudentes
Cædunt, et magno læti clamore reportant.
Ipsi in defossis specubus secura sub altâ
Otia agunt terra, congestaque robora totasque
Advolvere focis ulmos, ignique dedere.
Hic noctem ludo ducunt, et pocula læti
Fermento atque acidis imitantur vitea sorbis.
Talis Hyperboreo Septem subjecta Trioni
Gens effrena virûm Rhipæo tunditur Euro,
Et pecudum fulvis velatur corpora setis.
  Si tibi lanicium curæ, primum aspera silva,
Lappæque tribulique absint; fuge pabula læta;
Continuoque greges villis lege mollibus albos.
Illum autem, quamvis aries sit candidus ipse,
Nigra subest udo tantum cui lingua palato,
Rejice, ne maculis infuscet vellera pullis
Nascentum, plenoque alium circumspice campo.
Munere sic niveo lanæ, si credere dignum est,

avec une abondance et une force non moins grande que celle de la gelée. — 368, 9. Cela semblerait ne pas s'accorder avec ce qui a été dit au v. 352. Mais ici le poëte parle des bœufs qui traînent les voitures. — 372. *Puniceæ pennæ*, attachées out le long de la corde dont on entourait la partie du bois dans laquelle on voulait cerner le gibier; cet appareil se nommait *formido*. Voy. Némésien, dans son poëme sur la Chasse, v. 303 et suiv. — 379. *Noctem*, leurs jours aussi sombres que la nuit. — 380. P. *fermentatis sorbis*. *Vitea*, adj. de *vitis*, pour *vini*. — 382. *Rhip.*, voy. I, 240. — 385. *Fuge pabula læta* s'explique par ces mots de Columelle : *pretiosiores lanæ habentur ovium quæ circa Parmam et Mutinam* (Modène) MACRIS *stabulantur campis*. — 387. Pour *illum autem arietem, quamvis sit*, etc. — 390. *Pleno campo*, dans le troupeau qui couvre le champ. — 391 et suiv. Fable tirée des

Pan, deus Arcadiæ, captam te, Luna, fefellit,
In nemora alta vocans : nec tu aspernata vocantem.
At cui lactis amor, cytisum lotosque frequentes
Ipse manu salsasque ferat præsepibus herbas.
Hinc et amant fluvios magis, et magis ubera tendunt,
Et salis occultum referunt in lacte saporem.
Multi jam excretos prohibent a matribus hædos,
Primaque ferratis præfigunt ora capistris.
Quod surgente die mulsere horisque diurnis,
Nocte premunt; quod jam tenebris et sole cadente,
Sub lucem exportans calathis adit oppida pastor,
Aut parco sale contingunt, hiemique reponunt.

Après la nourriture vient la défense des troupeaux : Virgile parle des chiens et de leur utilité; des animaux qui sont nuisibles au bétail et des moyens de les exterminer; enfin il traite des maladies des brebis et des remèdes consacrés par l'expérience.

Nec tibi cura canum fuerit postrema; sed una
Veloces Spartæ catulos acremque Molossum
Pasce sero pingui : nunquam custodibus illis
Nocturnum stabulis furem, incursusque luporum
Aut impacatos a tergo horrebis Iberos.

Géorgiques du poëte grec Nicandre, qui sont perdues. Pan s'était transformé en un bélier d'une si éclatante blancheur, que la Lune, éprise d'admiration, le suivit jusque dans l'intérieur de la forêt. « *Munus* dicitur, quidquid aptum est ad gratiam et amorem vel significandum, ut IV, 520, vel conciliandum, ut hoc loco. » W. — 398. De *excernere* (ἐκκρίνειν), pour *separare*. — 399. *Prima ora*, c.-à-d. *anteriorem partem oris*. L'usage ordinaire demande *præfigunt oribus capistra :* mais *præfigere* signifie aussi *instruere aliquid aliqua re præfixa*. — 401. *Premunt* pour *cogunt*, ou *coagulatum premunt*, en font du fromage; voy. *Égl.* I, 35. Ce fromage se mangeait frais comme celui que nous nommons Neufchâtel; au v. 403, au contraire, il est question du fromage salé et que l'on conserve.—405. Voy. la note 345. *Molossi* (*canes*), venant de l'Épire.—408. Dans la partie de l'Espagne qui n'était pas encore complétement soumise aux Romains (*impacati*), régnait le brigandage : de là ici *Iberi*, pour dire : vo-

Sæpe etiam cursu timidos agitabis onagros,
Et canibus leporem, canibus venabere damas;
Sæpe volutabris pulsos silvestribus apros
Latratu turbabis agens, montesque per altos
Ingentem clamore premes ad retia cervum.
  Disce et odoratam stabulis accendere cedrum,
Galbaneoque agitare graves nidore chelydros.
Sæpe sub immotis præsepibus aut mala tactu
Vipera delituit, cœlumque exterrita fugit;
Aut tecto assuetus coluber succedere et umbræ,
Pestis acerba boum, pecorique aspergere virus,
Fovit humum. Cape saxa manu, cape robora, pastor,
Tollentemque minas et sibila colla tumentem
Dejice. Jamque fuga timidum caput abdidit alte,
Quum medii nexus extremæque agmina caudæ
Solvuntur, tardosque trahit sinus ultimus orbes.
Est etiam ille malus Calabris in saltibus anguis,
Squamea convolvens sublato pectore terga,
Atque notis longam maculosus grandibus alvum,
Qui, dum amnes ulli rumpuntur fontibus, et dum
Vere madent udo terræ ac pluvialibus Austris,
Stagna colit; ripisque habitans, hic piscibus atram
Improbus ingluviem ranisque loquacibus explet.
Postquam exhausta palus, terræque ardore dehiscunt,
Exsilit in siccum, et flammantia lumina torquens

leurs. — 409. On a fait remarquer que les ânes sauvages n'existaient pas dans les forêts de l'Italie. Le poëte, en faisant de semblables tableaux, était-il obligé de se renfermer dans une seule contrée? — 415. *Chel.*, voy. II, 214. *Galbanum*, en gr. χαλβάνη, suc visqueux d'une plante nommée *ferula* (*Égl.* X, 25). — 416. *Tactu*, supin de *tango*. — 417. *Cœlum*, le jour. — 420. *Fovere locum* désigne l'action de rester pendant très-longtemps à une même place; l'oiseau, par exemple, *fovet nidum*. C'est par analogie que le poëte a pu appliquer cette locution à des animaux à sang froid. — 425 et suiv. Ce serpent s'appelait *chersydrus* (de χέρσος, terre ferme, et ὕδωρ, eau, comme habitant ces deux éléments) et *dryinus*. — 428. P. *se rumpunt* ou *prorumpunt*

Sævit agris, asperque siti atque exterritus æstu.
Ne mihi tum molles sub dio carpere somnos,
Neu dorso nemoris libeat jacuisse per herbas,
Quum, positis novus exuviis nitidusque juventa,
Volvitur, aut catulos tectis aut ova relinquens,
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis.
Morborum quoque te causas et signa docebo.
Turpis oves tentat scabies, ubi frigidus imber
Altius ad vivum persedit, et horrida cano
Bruma gelu; vel quum tonsis illotus adhæsit
Sudor, et hirsuti secuerunt corpora vepres.
Dulcibus idcirco fluviis pecus omne magistri
Perfundunt, udisque aries in gurgite villis
Mersatur, missusque secundo defluit amni;
Aut tonsum tristi contingunt corpus amurca,
Et spumas miscent argenti, et sulfura viva,
Idæasque pices, et pingues unguine ceras,
Scillamque, elleborosque graves, nigrumque bitumen.
Non tamen ulla magis præsens fortuna laborum est,
Quam si quis ferro potuit rescindere summum
Ulceris os : alitur vitium, vivitque tegendo,
Dum medicas adhibere manus ad vulnera pastor
Abnegat, et meliora deos sedet omina poscens.
Quin etiam, ima dolor balantum lapsus ad ossa
Quum furit, atque artus depascitur arida febris,
Profuit incensos æstus avertere, et inter
Ima ferire pedis salientem sanguine venam :
Bisaltæ quo more solent, acerque Gelonus,

e fontibus. — 436. De même dans Horace : *prærupti nemoris dorso* (p. 320, v. 91). — 448. *Tristi*, voy. I, 75. — 449. *Spuma argenti*, en gr. λιθάργυρος, l'écume de l'argent que l'on épure sur le feu. — 450. Les pins du mont Ida rendaient une poix excellente. *Pingues unguine*, qui donne un onguent gras. — 451. *Graves* p. *graveolentes*. — 452. C'est-à-dire : *nullum præsentius auxilium est adversus scabiem* (sens indiqué par *laborum*, souffrances, maladie). — 456. *Sedet* renferme l'idée d'inaction. Voy. Horace, pag. 400, v. 37. — 461. Les Bisaltes habitaient les bords du Strymon (auj. *Strama*), dans la Thrace. *Geloni*, voy. II,

Quum fugit in Rhodopen atque in deserta Getarum,
Et lac concretum cum sanguine potat equino.
  Quam procul aut molli succedere sæpius umbræ
Videris, aut summas carpentem ignavius herbas,
Extremamque sequi, aut medio procumbere campo
Pascentem, et seræ solam decedere nocti,
Continuo culpam ferro compesce, priusquam
Dira per incautum serpant contagia vulgus.
Non tam creber, agens hiemem, ruit æquore turbo
Quam multæ pecudum pestes : nec singula morbi
Corpora corripiunt, sed tota æstiva repente,
Spemque gregemque simul, cunctamque ab origine gentem.

Tableau de l'épizootie de la Norique. Le poëte ne pouvait pas entrer plus loin qu'il ne vient de le faire dans le détail des maladies auxquelles les animaux domestiques sont sujets et des remèdes qu'on peut leur opposer. Nicandre avait tenté cette poésie vétérinaire, mais son exemple n'a rien d'encourageant. Virgile a préféré peindre la puissance terrible de la Nature, lorsque, à de rares époques, elle souffle la destruction.

  Tum sciat, aerias Alpes et Norica si quis
Castella in tumulis et Iapydis arva Timavi

115. — 463. *Rhod.*, voy. p. 30, n. 30. Les Gètes habitaient entre le Danube et le Dniester. Les Tartares de ces contrées se nourrissent encore de la même manière.—467. *Decedere nocti*, voy. la note 88 de l'*Égl.* VIII. — 468. La construction commencée au v. 464 demanderait HANC *continuo macta :* mais revenir, après quatre membres de phrase, au mot *quam*, aurait trop rappelé la régularité et la rigueur de la prose ; dans de semblables conditions l'anacoluthe est une beauté poétique. — 470. *Hiemem* p. *procellas;* voy. I, 321, 391.—472. *Æstiva*, dans César, les camps que les troupes occupent pendant l'été ; ici, les lieux où les troupeaux sont parqués pendant l'été, et, par extension, ces troupeaux eux-mêmes, comme on peut dire « le camp » en parlant des soldats eux-mêmes. — 473. *Spem gr.*, « agnos cum matribus. » *Servius.* — 474. *Tum sciat* (*hoc*, c.-à-d. *totos greges morbis perire*). *Noricum*, auj. la Styrie, la Carinthie et quelques autres parties de l'Autriche. — 475. *Timavi*, voy. la note 6 de l'*Égl.* VIII. Ce fleuve bornait le territoire des Iapydes ,

Nunc quoque post tanto videat, desertaque regna
Pastorum et longe saltus lateque vacantes.
Hic quondam morbo cœli miseranda coorta est
Tempestas, totoque autumni incanduit æstu,
Et genus omne neci pecudum dedit, omne ferarum,
Corrupitque lacus, infecit pabula tabo.
Nec via mortis erat simplex : sed ubi ignea venis
Omnibus acta sitis miseros adduxerat artus,
Rursus abundabat fluidus liquor, omniaque in se
Ossa minutatim morbo collapsa trahebat.
Sæpe in honore deûm medio stans hostia ad aram,
Lanea dum nivea circumdatur infula vitta,
Inter cunctantes cecidit moribunda ministros :
Aut si quam ferro mactaverat ante sacerdos,
Inde neque impositis ardent altaria fibris,
Nec responsa potest consultus reddere vates;

peuplade de l'Illyricum.—476. Pour *tanto* (*tempore*) *pòst*. La description de la peste qui termine ce livre offre beaucoup de points de ressemblance avec celle que Lucrèce a composée, liv. VI, v. 1136 et suiv., d'après le modèle du plus grand historien, Thucydide, liv. II, ch. 47 et suiv., aussi admirable dans son tableau de la peste qui ravagea l'Attique que dans les parties plus élevées de son œuvre. Pour ceux qui voudraient établir des comparaisons, toujours fort instructives, j'indiquerai encore, d'après Heyne, ces autres descriptions du même fléau : Ovide, *Métamorph*. VII, 518 et suiv.; Silius Italicus, XIV, 581 et suiv.; Lucain, VI, 80 et suiv.; Sénèque, *OEdipe*, v. 35 et suiv. Voy. aussi l'*Énéide*, III, 137 et suiv. — 478. *Morbo cœli* pour *vitio aeris*, *intemperie*. — 479. *Toto autumni æstu* pour *tota vi æstûs autumnalis*. L'automne, chez les Romains, se comptait du 11 août au 11 novembre.—482. *Simplex* (opposé de *duplex*) pour *una*. — 483. *Ignea sitis*, une fièvre ardente. *Venis omnibus acta*, portée dans toutes les veines et y dominant. *Adduxerat* pour *contraxerat*, comme on dit en fr. « un visage *tiré*. » — 486. *Honor deorum*, le sacrifice. — 487. *Infula*, un bandeau qui couvrait le haut de la tête et les yeux de la victime, et que l'on attachait avec une bandelette (*vitta*).—490. *Inde* pour *ex ea* ou *ejus* (*victimæ fibris*).— 491. *Responsa*, qui résultaient de la configuration particulière des entrailles

Ac vix suppositi tinguntur sanguine cultri,
Summaque jejuna sanie infuscatur arena.
Hinc lætis vituli vulgo moriuntur in herbis
Et dulces animas plena ad præsepia reddunt;
Hinc canibus blandis rabies venit, et quatit ægros
Tussis anhela sues, ac faucibus angit obesis.
Labitur, infelix studiorum atque immemor herbæ,
Victor equus, fontesque avertitur, et pede terram
Crebra ferit; demissæ aures; incertus ibidem
Sudor, et ille quidem morituris frigidus; aret
Pellis, et ad tactum tractanti dura resistit.

Hæc ante exitium primis dant signa diebus;
Sin in processu cœpit crudescere morbus,
Tum vero ardentes oculi atque attractus ab alto
Spiritus, interdum gemitu gravis, imaque longo
Ilia singultu tendunt; it naribus ater
Sanguis, et obsessas fauces premit aspera lingua.
Profuit inserto latices infundere cornu
Lenæos: ea visa salus morientibus una.
Mox erat hoc ipsum exitio, furiisque refecti
Ardebant, ipsique suos, jam morte sub ægra,
(Di meliora piis, erroremque hostibus illum!)
Discissos nudis laniabant dentibus artus.

Ecce autem duro fumans sub vomere taurus

de la victime, scrutées par l'aruspex. — 492. *Suppositi* (savoir *jugulo*) : car le rite sacré demandait que la victime fût égorgée par un mouvement de bas en haut. — 493. *Jejuna* pour *tenui*, *exigua*. — 497. L'esquinancie, en lat. *angina*, en gr. ὑάγχη. — 498. *Infelix studiorum* (comme nous avons vu I, 277, *felix operum*), « cui nihil prosunt studia sua et victoriæ reportatæ, quibus olim delectatus est. » *Heyne*. —499. C'est le seul passage où *avertitur* soit mis pour *aversatur*, conformément, du reste, aux lois générales de la langue. — 500. *Ibidem*, autour des oreilles, à la tête. *Incertus*, inconstant, qui varie. — 505. Synonyme de ce que dit Horace, *petitus* IMO *spiritus*.— 510. *Lenæos* pour *Bacchi*, *vini*; voy. la note 4 du liv. II. — 513. Suppléez *dent! Errorem*, l'erreur de se déchirer soi-même en pensant détruire l'ennemi. — 514. *Nudis* pour *nudatis*, signe de démence fu-

Concidit, et mixtum spumis vomit ore cruorem,
Extremosque ciet gemitus. It tristis arator,
Mœrentem abjungens fraterna morte juvencum,
Atque opere in medio defixa relinquit aratra.
Non umbræ altorum nemorum, non mollia possunt
Prata movere animum, non qui per saxa volutus
Purior electro campum petit amnis : at ima
Solvuntur latera, atque oculos stupor urget inertes,
Ad terramque fluit devexo pondere cervix.
Quid labor aut benefacta juvant? quid vomere terras
Invertisse graves? Atqui non Massica Bacchi
Munera, non illis epulæ nocuere repostæ :
Frondibus et victu pascuntur simplicis herbæ;
Pocula sunt fontes liquidi atque exercita cursu
Flumina; nec somnos abrumpit cura salubres.
  Tempore non alio dicunt regionibus illis
Quæsitas ad sacra boves Junonis, et uris
Imparibus ductos alta ad donaria currus.
Ergo ægre rastris terram rimantur, et ipsis
Unguibus infodiunt fruges, montesque per altos
Contenta cervice trahunt stridentia plaustra.
Non lupus insidias explorat ovilia circum,
Nec gregibus nocturnus obambulat; acrior illum
Cura domat : timidi damæ cervique fugaces

riense.—521. *Animum*, savoir *boum*. — 523. *Solvuntur*, se relâchent. — 525. *Benefacta*, leurs bienfaits envers le genre humain. *Quid*, répétez *juvat*. — 526. Voy. la note 143 du liv. II. Le poëte lance ici un trait contre le luxe effréné de ses contemporains, trait que l'ensemble rend assez mordant. — 529. *Exercita*, fatigués par la longue course qu'ils ont à faire avant d'atteindre le but, leur embouchure.— 531 à 533. Sens : « Pendant ce temps de peste, on avait peine à trouver des génisses blanches pour conduire la prêtresse de Junon dans le temple, ou des bœufs égaux à atteler au char sacré.» *Quæsitas* (*esse*), « ont été cherchées, » pour « ont dû être cherchées, » parce qu'on n'en trouvait plus, ou du moins qu'avec difficulté. *Uri*, voy. la note 374 du liv. II.—533. *Ad alta donaria*, c.-à-d. *ad locum ubi donaria alte exstructa sunt*, pour *ad templa*.— 537. *Insidias* pour *locum insidiis*

Nunc interque canes et circum tecta vagantur.
Jam maris immensi prolem et genus omne natantum
Littore in extremo, ceu naufraga corpora, fluctus
Proluit; insolitæ fugiunt in flumina phocæ.
Interit et curvis frustra defensa latebris
Vipera, et attoniti squamis adstantibus hydri.
Ipsis est aer avibus non æquus, et illæ
Præcipites alta vitam sub nube relinquunt.
Præterea jam nec mutari pabula refert,
Quæsitæque nocent artes; cessere magistri,
Phillyrides Chiron, Amythaoniusque Melampus.
Sævit et in lucem Stygiis emissa tenebris
Pallida Tisiphone, Morbos agit ante Metumque,
Inque dies avidum surgens caput altius effert.
Balatu pecorum et crebris mugitibus amnes
Arentesque sonant ripæ, collesque supini.
Jamque catervatim dat stragem atque aggerat ipsis
In stabulis turpi dilapsa cadavera tabo,
Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt.
Nam neque erat coriis usus; nec viscera quisquam
Aut undis abolere potest, aut vincere flamma;
Ne tondere quidem morbo illuvieque peresa
Vellera, nec telas possunt attingere putres :

aptum.— 543. *Insolitæ*, c.-à-d. *non solitæ id facere* : car leur séjour ordinaire est la mer. — 545. *Adstantibus* p. *stantibus*, *erectis*. — 549. *Cesserunt*, s.-ent. *morbo*, ou bien pour *decesserunt*, *abierunt* (*re desperata*). Pour exprimer *magistri* VEL PERITISSIMI, le poëte nomme deux héros célèbres par leur savoir médical. — 550. Le savant centaure Chiron était fils de Philyre (voy. la note 93), *Philyrides* (patronymique), écrit avec deux *l* pour allonger, selon un usage de la poésie épique des Grecs, la première des trois syllabes brèves du mot. Mélampe, fils d'Amythaon, guérit les filles de Prétus (voy. p. 31, note 48). — 552. Tisiphone, une des trois Furies. *Ante*, adverbe, p. *ante se*. — 555. *Arentes*, des rivières taries par la chaleur. — 556. *Dat* (*Tisiphone*).— 560. *Abolere*, purifier en lavant (*abluere*, Serv.). *Vincere* et *domare* s'emploient pour exprimer l'effet du feu : cuire ou fondre, comme dans Tacite (*Hist*. IV, 53) : *metallorum primitiæ nullis fornacibus* VICTÆ. — 562. Après

Verum etiam, invisos si quis tentarat amictus,
Ardentes papulæ, atque immundus olentia sudor
Membra sequebatur; nec longo deinde moranti
Tempore contactos artus sacer ignis edebat.

vellera (*possunt*) la pensée du poëte avance rapidement et laisse au lecteur le soin de sous-entendre ce qui doit compléter l'idée émise : « on ne peut tondre ces peaux, et (*si quelqu'un les tond et en travaille le poil*) on ne peut toucher ces tissus, qui tombent en pourriture. » — 565. « Suit les membres, » c.-à-d. se répand par tous les membres. — 566. *Sacer ignis*, maladie qu'on nomme aujourd'hui vulgairement « feu Saint-Antoine. » Voyez Lucrèce, VI, 660 et 1164.

LIBER IV.

L'exposition du quatrième livre des Géorgiques est encore adressée à Mécène; Virgile parlera dans ce livre du miel et des abeilles qui le produisent.

Protinus aerii mellis cœlestia dona
Exsequar : hanc etiam, Mæcenas, aspice partem.
Admiranda tibi levium spectacula rerum,
Magnanimosque duces, totiusque ordine gentis
Mores et studia, et populos, et prœlia dicam.
In tenui labor; at tenuis non gloria, si quem
Numina læva sinunt, auditque vocatus Apollo.

1. *Aerii mellis cœlestia dona.* Ces mots se rapportent à une croyance des anciens que nous avons déjà mentionnée plus haut, dans la note 131 du liv. I, et qu'un remarquable passage de Pline met dans tout son jour. Voici comment le Naturaliste s'exprime, au liv. XI, ch. 12 : « Venit mel ex aere, et « maxime siderum exortu, sub- « lucanis temporibus. Itaque « tum prima aurora folia arbo- « rum melle roscida inveniun- « tur : ac si qui matutino sub « dio fuere, unctas liquore « vestes capillumque concre- « tum sentiunt. Sive ille est « cœli sudor, sive quædam si- « derum saliva, sive purgantis « se aeris succus, utinamque « esset et purus ac liquidus, « et suæ naturæ, qualis defluit « primo : nunc vero e tanta « cadens altitudine, multum- « que, dum venit, sordescens, « et obvio terræ halitu infectus, « præterea e fronde ac pabulis « potus, et in utriculo conge- « stus apium (ore enim eum vo- « munt) ; ad hæc succo florum « corruptus, et alveis macera- « tus, totiesque mutatus, ma- « gnam tamen cœlestis naturæ « voluptatem affert. » — 7. C'est-à-dire : *si numina adversa permittunt*, savoir *non adversando cæptis poetæ.* Aulu-Gelle (*Nuits Attiques* V, ch. 12) a parlé de ce vers, en faisant du poëte un éloge que nous devons reproduire : « Propterea Virgilium quoque « aiunt, multæ antiquitatis ho- « minem sine ostentationis odio « peritum, *numina læva* in « Georgicis deprecari ; signifi- « cantem quandam vim esse « hujuscemodi deorum in læ- « dendo magis quam in juvan-

Le choix du canton où l'on place les ruches est important : que ce soit un lieu abrité, frais, sans masses d'eau considérables, fertile en fleurs, en végétaux odorants et succulents ; que les environs ne soient d'un accès ni d'un séjour faciles aux ennemis des abeilles. Fournissez à l'abeille une ruche commode, elle se charge de l'approprier à ses usages.

Principio sedes apibus statioque petenda
Quo neque sit ventis aditus (nam pabula venti
Ferre domum prohibent), neque aves hædique petulci
Floribus insultent, aut errans bucula campo
Decutiat rorem, et surgentes atterat herbas.
Absint et picti squalentia terga lacerti
Pinguibus a stabulis, meropesque, aliæque volucres
Et manibus Procne pectus signata cruentis :
Omnia nam late vastant, ipsasque volantes
Ore ferunt, dulcem nidis immitibus escam.
At liquidi fontes et stagna virentia musco
Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,
Palmaque vestibulum aut ingens oleaster inumbret :
Ut, quum prima novi ducent examina reges
Vere suo, ludetque favis emissa juventus,
Vicina invitet decedere ripa calori,
Obviaque hospitiis teneat frondentibus arbos.
In medium, seu stabit iners, seu profluet humor,

« do potentem. » — 10. *Neque*, dans une construction rigoureuse, devrait être *et* (*ubi*) *non*... — 13. Ou, comme dit Ovide, (*lacertus*) *variis* STELLATUS *corpora guttis* ; de là cet autre nom du lézard, *stellio*. — 15. « L'hirondelle porte des marques rouges sur la poitrine ; c'est ce qui a fait imaginer la fable de Progné. » *D*. — 16. *Vastant* a le sens de *cæde implent*, comme on le voit dans Phèdre III, fab. 2, v. 13, 14. — 17. *Nidis*, datif. — 21. *Reges* et βασιλεῖς se lit partout dans les anciens auteurs ; c'est la science moderne qui a constaté que la *reine* des abeilles est une femelle. — 22. *Vere suo*, au printemps qui leur convient, qui leur est propice, favorable, « sibi grato et aptissimo », *Servius*. Voyez l'*Énéide* II, 396 ; V, 832. — 23. *Decedere calori*, voy. p. 43, note 88. — 24. *Teneat*, savoir *apud se*, pour *excipiat*. — 25. *In medium*, savoir *humorem*, expri-

Transversas salices et grandia conjice saxa,
Pontibus ut crebris possint consistere, et alas
Pandere ad æstivum solem, si forte morantes
Sparserit aut præceps Neptuno immerserit Eurus.
Hæc circum casiæ virides, et olentia late
Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ
Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.
  Ipsa autem, seu corticibus tibi suta cavatis
Seu lento fuerint alvearia vimine texta,
Angustos habeant aditus : nam frigore mella
Cogit hiems, eademque calor liquefacta remittit.
Utraque vis apibus pariter metuenda; neque illæ
Nequicquam in tectis certatim tenuia cera
Spiramenta linunt, fucoque et floribus oras
Explent, collectumque hæc ipsa ad munera gluten
Et visco et Phrygiæ servant pice lentius Idæ.
Sæpe etiam effossis (si vera est fama) latebris
Sub terra fovere larem, penitusque repertæ
Pumicibusque cavis, exesæque arboris antro.
Tu tamen e lævi rimosa cubilia limo
Unge fovens circum, et raras superinjice frondes.
Neu propius tectis taxum sine; neve rubentes
Ure foco cancros; altæ neu crede paludi,

mé dans la phrase incidente, de même que *alvearia* au v. 34, qui appartient à *Ipsa*, 33. — 29. *Sparserit* pour *asperserit* (*imbre*). *Neptuno* pour *aquæ*. — 30. Pour *circum hæc* (*stagna*). — 33. Voy. 25. —36. *Cogit*, condense. — 38. *Tenvia*, voy. I, 397. — 39. Pour *fuco florum* ou *ex floribus confecto*. Le mot *fucus*, employé métaphoriquement, exprime l'enduit visqueux que les abeilles appliquent comme un *fard* aux jointures ou crevasses des ruches. — 40. *Gluten*. « C'est la *propolis*, nom que les modernes lui ont conservé. Cette matière est différente de la cire et du miel ; c'est une résine extrêmement visqueuse, d'un brun rougeâtre, » etc. *Delille*, dont il faut lire les belles considérations à ce sujet. — 41. Voy. la note 450 du liv. III. — 43. *Foverunt larem* pour *habitarunt*; voy. la note 420 du liv. III. — 46. *Fovens* veut dire *ad fovendum hoc faciens*. — 47. *Taxum*, voy. p. 47, la note 30. — 48. On brûlait des écrevisses pour

Aut ubi odor cœni gravis, aut ubi concava pulsu
Saxa sonant, vocisque offensa resultat imago.

Avec la nature au printemps se ranime l'activité des abeilles; les départs des essaims vont commencer : sachez les arrêter en leur offrant des ruches toutes prêtes et parfumées de leurs odeurs favorites. Ici prend place le combat des abeilles, morceau dont la valeur est toute poétique : si le désordre, la guerre, vient à naître, arrêtez-en de suite les effets, et choisissez avec discernement à ces peuples les chefs qu'il leur faut. Émigrent-ils, efforcez-vous de les fixer : le meilleur moyen est de redoubler de soins protecteurs et d'enrichir le canton qu'ils habitent.

Quod superest, ubi pulsam hiemem Sol aureus egit
Sub terras, cœlumque æstiva luce reclusit,
Illæ continuo saltus silvasque peragrant,
Purpureosque metunt flores, et flumina libant
Summa leves : hinc, nescio qua dulcedine lætæ,
Progeniem nidosque fovent; hinc arte recentes
Excudunt ceras, et mella tenacia fingunt.
Hinc ubi jam emissum caveis ad sidera cœli
Nare per æstatem liquidam suspexeris agmen,
Obscuramque trahi vento mirabere nubem,
Contemplator : aquas dulces et frondea semper
Tecta petunt. Huc tu jussos adsperge sapores,

composer un remède employé dans certaines maladies. Le poëte avertit donc ici de ne pas le faire près des ruches. — 50. *Imago*, l'écho ; voy. nos notes sur Horace, p. 20, n. 4. — 51. *Sol hiemem egit sub terras*. La fraîcheur de l'intérieur du sol dans l'été comparée à la température élevée de l'atmosphère, avait suggéré aux anciens cette pensée, que pendant l'été l'hiver était relégué dans les entrailles de la terre, tandis que l'été lui-même l'était à son tour pendant la durée de l'hiver : témoin la chaleur relative des caves et des puits dans cette saison. — 52. *Reclusit cœlum*, qui était auparavant comme fermé par les nuages et les brouillards. — 55. *Hinc*, savoir *ex floribus et fluminibus ;* mais au v. 58 pour *paullo post*. — 56. *Fovent*, c'est-à-dire *curant, alunt.* — 59 *Æstatem* pour *aerem æstivum*. Nous recommandons la belle note de Delille sur ce passage; l'espace nous interdit

Trita melisphylla, et cerinthæ ignobile gramen;
Tinnitusque cie et Matris quate cymbala circum :
Ipsæ consident medicatis sedibus; ipsæ
Intima more suo sese in cunabula condent.
Sin autem ad pugnam exierint (nam sæpe duobus
Regibus incessit magno discordia motu),
Continuoque animos vulgi et trepidantia bello
Corda licet longe præsciscere : namque morantes
Martius ille æris rauci canor increpat, et vox
Auditur fractos sonitus imitata tubarum;
Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant,
Spiculaque exacuunt rostris, aptantque lacertos,
Et circa regem atque ipsa ad prætoria densæ
Miscentur, magnisque vocant clamoribus hostem.
Ergo ubi ver nactæ sudum camposque patentes,
Erumpunt portis : concurritur; æthere in alto
Fit sonitus; magnum mixtæ glomerantur in orbem,
Præcipitesque cadunt : non densior aere grando,
Nec de concussa tantum pluit ilice glandis.
Ipsi per medias acies, insignibus alis,

de la reproduire ici. — 63. Ailleurs *melissophyllum*, la mélisse. *Cerintha*, savoir *cerinthe major* ou *aspera*. — 64. *Matris (deûm)*, Cybèle. On sait que ses fêtes se célébraient avec une musique étourdissante de cymbales et de tympanes. — 65. *Medicatis*, enduits des sucs indiqués au v. 63. — 67. Après les mots *Sin ad pugnam exierint* commence une longue phrase incidente présentant un vif tableau de ce combat, qui fait oublier la particule *sin* mise en tête de la période. Ce n'est que le vers 86, *Hi motus...*, qui peut être regardé, quant au sens, comme le second membre exigé par les mots *sin ad pugnam exierint*. Lisez encore ici la note de Delille. — 69. *Trepidare* est souvent synonyme de *festinare*, s'agiter; il en est de même de l'adjectif, v. 73. — 71. *Æris canor*, c'est-à dire *tubarum sonus*. — 74. *Aptant lacertos*, métaphore empruntée aux athlètes; voy. *Énéide* V, 376, 7. — 75. *Prætorium*, nom de la tente du général (signification propre du mot *prætor* = *præitor*, ἡγεμών), ici : la cellule de la reine, qui se distingue beaucoup des autres cellules. Suivant Réaumur, les abeilles emploient pour la construire plus de cire que pour 100 ou 150 cellules ordinaires. — 82.

Ingentes animos angusto in pectore versant,
Usque adeo obnixi non cedere, dum gravis aut hos
Aut hos versa fuga victor dare terga subegit.
Hi motus animorum atque hæc certamina tanta
Pulveris exigui jactu compressa quiescunt.
  Verum ubi ductores acie revocaveris ambo,
Deterior qui visus, eum, ne prodigus obsit,
Dede neci; melior vacua sine regnet in aula.
Alter erit maculis auro squalentibus ardens
(Nam duo sunt genera) : hic melior, insignis et ore,
Et rutilis clarus squamis; ille horridus alter
Desidia, latamque trahens inglorius alvum.
Ut binæ regum facies, ita corpora plebis :
Namque aliæ turpes horrent, ceu pulvere ab alto
Quum venit et terram sicco spuit ore viator
Aridus; elucent aliæ et fulgore coruscant,
Ardentes auro et paribus lita corpora guttis.
Hæc potior soboles; hinc cœli tempore certo
Dulcia mella premes, nec tantum dulcia quantum
Et liquida, et durum Bacchi domitura saporem.
  At quum incerta volant cœloque examina ludunt,
Contemnuntque favos et frigida tecta relinquunt,
Instabiles animos ludo prohibebis inani.

Ipsi, savoir *reges*. Per *medias acies*, sous-entendu *euntes*, *incedentes*, idée renfermée dans *per*. — 87. Ou, comme s'exprime Pline : *Hæc dimicatio injectu pulveris aut fumo tota discutitur*. — 89. *Prodigus*, qui consomme du miel sans en faire. — 92. *Melior*, avec *o* long; voy. p. 49, à la fin. — 94. Remarquez que le mauvais aspect de l'une des reines est attribué, par le poëte, à sa lâcheté, à son manque de courage et d'activité. — 95. *Plebis*. « La distinction de deux espèces d'abeilles est une chimère d'Aristote qui n'a d'autre fondement que les différences que l'âge apporte dans la couleur de ces insectes. Les jeunes abeilles sont grises, et même brunes; elles deviennent rougeâtres lorsqu'elles vieillissent. » *D*. — 96. *Alto*, voy. p. 22, note 51. — 101. *Premes*, c'est-à-dire *premendo eliquabis*; voy. 140. — 102. Les anciens mettaient du miel dans les vins forts. — 105. La seconde personne du futur s'emploie en latin, comme en français, pour

Nec magnus prohibere labor : tu regibus alas
Eripe; non illis quisquam cunctantibus altum
Ire iter aut castris audebit vellere signa.
Invitent croceis halantes floribus horti,
Et custos furum atque avium cum falce saligna
Hellespontiaci servet tutela Priapi.
Ipse thymum pinosque ferens de montibus altis
Tecta serat late circum, cui talia curæ;
Ipse labore manum duro terat; ipse feraces
Figat humo plantas, et amicos irriget imbres.

L'art d'enrichir un canton pour les abeilles, c'est le jardinage, sujet que le poëte effleure dans un tableau rapide mais touchant, laissant à d'autres le soin d'en retracer les merveilles. (Columelle, pour remplir la lacune laissée par Virgile, a écrit en vers le livre X de son ouvrage *de Re rustica*, intitulé *De cultu hortorum*.)

Atque equidem, extremo ni jam sub fine laborum
Vela traham et terris festinem advertere proram,
Forsitan et, pingues hortos quæ cura colendi
Ornaret, canerem, biferique rosaria Pæsti;
Quoque modo potis gauderent intiba rivis,
Et virides apio ripæ; tortusque per herbam
Cresceret in ventrem cucumis; nec sera comantem
Narcissum aut flexi tacuissem vimen acanthi,

donner un conseil ou recommander fortement une manière d'agir. — 108. *Vellere signa*, terme consacré pour dire : lever le camp (en arrachant de terre les étendards plantés devant le *prætorium*). — 110, 111. Priape, dieu tutélaire des jardins, était principalement honoré à Lampsaque, ville de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont. Voyez, pour les autres détails sur ce dieu, la huitième satire d'Horace (liv. I) et les notes. — 113. Construisez : *circum tecta* (les ruches). — 117. *Vela traham* pro *contraham*, ce qui se fait lorsqu'on approche du port. — 119. *Pæsti*. « La ville de Pestum n'est plus aujourd'hui qu'un village appelé *Pesti*, dans la Lucanie, c'est-à-dire dans la Calabre. Ce pays était autrefois célèbre pour ses belles roses qui croissent deux fois (*biferi*) dans l'année. » *D.* — 122. *Sera* pour *sero*. En Italie croît une espèce de narcisse qui fleurit encore dans les

Pallentesque hederas, et amantes littora myrtos.
Namque sub OEbaliæ memini me turribus altis,
Qua niger humectat flaventia culta Galæsus,
Corycium vidisse senem, cui pauca relicti
Jugera ruris erant; nec fertilis illa juvencis,
Nec pecori opportuna seges, nec commoda Baccho.
Hic rarum tamen in dumis olus, albaque circum
Lilia verbenasque premens, vescumque papaver,
Regum æquabat opes animo; seraque revertens
Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.
Primus vere rosam atque autumno carpere poma;
Et, quum tristis hiems etiamnum frigore saxa
Rumperet et glacie cursus frenaret aquarum,
Ille comam mollis jam tondebat hyacinthi,
Æstatem increpitans seram Zephyrosque morantes.
Ergo apibus fœtis idem atque examine multo
Primus abundare, et spumantia cogere pressis
Mella favis; illi tiliæ atque uberrima pinus;

mois de novembre et de décembre.— 124. Voy. *Égl.* III, 39. — 125. *OEbalia* (*arx*), nom poétique de Tarente, fondée par les Spartiates (voyez Justin III, ch. 4) nommés *OEbalii*, d'un ancien roi *OEbalus* (voy. p. 33, note 83). — 126. *Galæsus*, encore aujourd'hui *Galaso*, fleuve de la Calabre dont l'embouchure est tout près de Tarente. Voy. Horace, ode IV (VI) du liv. II, v. 10 et suiv. — 127. *Corycus*, aujourd'hui *Cureo*, ville de la Cilicie (vis-à-vis de l'île de Cypre). Les Ciliciens passaient pour très-expérimentés dans l'horticulture (*ars topiaria*). *Relicti*, probablement par les arpenteurs, comme trop mauvais pour être cultivé. « Il n'y a personne qui ne sente la beauté de ce morceau : rien de si touchant, de si frais, de si naturellement amené. » *D.* — 128. *Juvencis* pour *juvencorum* (*boum*) *labore, aratione*. — 129. *Seges* se dit aussi du sol qui porte la moisson (voy. *Égl.* IX, 48), et même pour *ager* en général. — 130. *Dumis* pour *loco dumoso*. — 131. *Premens*, plantant; voy. la note 346 du liv. II. — 134. *Carpere*, infinitif de narration; voy. nos notes sur Jules-César *B. Gall.*, p. 81, 82. — 137. Dans *hyacinthus* l'*h* est compté comme une consonne; voyez *Égl.* VI, 53. — 139. *Fœtis* p. *gravidis*, et par extension : fécondes. — 140. Voy. 134. — 141. Ces deux espèces d'ar-

Quotque in flore novo pomis se fertilis arbos
Induerat, totidem autumno matura tenebat.
Ille etiam seras in versum distulit ulmos,
Eduramque pyrum, et spinos jam pruna ferentes,
Jamque ministrantem platanum potantibus umbras
Verum hæc ipse equidem, spatiis exclusus iniquis,
Prætereo atque aliis post commemoranda relinquo

Malgré les inexactitudes de détail que les observatei dernes ont signalées, les tableaux que nous lisons ici de des abeilles, sont, en général, pleins de vérité. Après avo des ruches et des essaims, le poëte fait la peinture des r des travaux, de l'éducation des abeilles, et de cet ordr nant qui règne dans leurs habitations, ensemble achevé ruine ou la prospérité se rattache à l'existence d'un chef Quelques-uns vont jusqu'à leur attribuer la raison.

Nunc age, naturas apibus quas Juppiter ipse
Addidit, expediam, pro qua mercede, canoros
Curetum sonitus crepitantiaque æra secutæ,
Dictæo cœli regem pavere sub antro.

bres sont très-bonnes pour les abeilles; voy. 112. — 144 et suiv. « Virgile veut dire que ce vieillard avait trouvé le secret de transplanter des arbres déjà forts : de là les épithètes *seras*, *eduram*, *jam pruna ferentes*, etc. Dans tout ce morceau le poëte représente ce vieillard comme un cultivateur habile qui avait su perfectionner le jardinage. » D. *In versum* ou *versus* (en grec στίχους), en rangées, *ordines;* voy. II, 277. — 145. *Spinus* est le prunier sauvage; on doit sous-entendre qu'il avait été greffé. — 147. *Iniquis*, trop étroits. —150. *Pro qua mercede* ne signifie pas (comme on l'explique) « pour ce *bon offi-*

ce ». *Merces* ne perd js signification de « récom Il faut analyser : *quæ* (« veilleux instincts) *sunt* *pro qua pavere*, etc. (un des cas où l'idée re et philosophique n'e: d'accord avec la myt qui fait nourrir le cré: maître par la créature. te représente en effet dotant les abeilles de l mirables qualités et les pensant ainsi *d'avanc* bonne action qu'elles accomplir envers lui. L de la naissance et des de Jupiter enfant n'a pa d'être raconté ici. – *Dictæo*, voy. II, 536 melle, en parlant de ce

Solæ communes natos, consortia tecta
Urbis habent, magnisque agitant sub legibus ævum,
Et patriam solæ et certos novere penates;
Venturæque hiemis memores, æstate laborem
Experiuntur, et in medium quæsita reponunt.
Namque aliæ victu invigilant, et fœdere pacto
Exercentur agris; pars intra sæpta domorum
Narcissi lacrimam et lentum de cortice gluten
Prima favis ponunt fundamina, deinde tenaces
Suspendunt ceras; aliæ spem gentis, adultos
Educunt fœtus; aliæ purissima mella
Stipant, et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti;
Inque vicem speculantur aquas et nubila cœli;
Aut onera accipiunt venientum; aut, agmine facto,
Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella:
Ac veluti lentis Cyclopes fulmina massis
Quum properant, alii taurinis follibus auras
Accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt
Æra lacu; gemit impositis incudibus Ætna;
Illi inter sese magna vi brachia tollunt
In numerum, versantque tenaci forcipe ferrum:

ajoute : *Ista, quamvis non dedeceant poetam, summatim tamen et uno tantummodo versiculo leviter attigit Virgilius.* D'autres poëtes, en effet, par exemple Ovide, n'auraient pas manqué de s'étendre sur un sujet aussi fécond. — 154. *Sub legibus*, qui seront expliquées v. 158 et suiv. — 157. *In medium*, voy. I, 127. — 158. *Victu* est le datif. — 159. *Pars* alterne avec *aliæ*, même en prose. — 160. *Lacrimam*, le suc au fond du calice des fleurs. Nous renvoyons aux belles notes de Delille, qui expose en détail toutes ces opérations admirables des abeilles. — 161. *Fundamina*, la propolis; voy. la note 40. — 162. Voy. *Égl.* I, 15. — 165. *Sorti* veut dire *ita ut hæc sit sors earum.* — 168. *Fuci*, les faux-bourdons ou mâles, que les abeilles ouvrières exterminent vers la fin de juillet. — 171. *Properant* pour *properanter conficiunt.* — 174, 5. Vers célèbres pour leur harmonie imitative. — 175. *In numerum*, en caden-

Non aliter (si parva licet componere magnis)
Cecropias innatus apes amor urget habendi,
Munere quamque suo. Grandævis oppida curæ
Et munire favos, et dædala fingere tecta :
At fessæ multa referunt se nocte minores,
Crura thymo plenæ : pascuntur et arbuta passim,
Et glaucas salices, casiamque, crocumque rubentem,
Et pinguem tiliam, et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus.
Mane ruunt portis; nusquam mora; rursus easdem
Vesper ubi e pastu tandem decedere campis
Admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant :
Fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur
In noctem, fessosque sopor suus occupat artus.
Nec vero a stabulis, pluvia impendente, recedunt
Longius, aut credunt cœlo adventantibus Euris :
Sed circum tutæ sub mœnibus urbis aquantur,
Excursusque breves tentant; et sæpe lapillos,
Ut cymbæ instabiles fluctu jactante saburram,
Tollunt : his sese per inania nubila librant.
Illum adeo placuisse apibus mirabere morem,
Quod nec concubitu indulgent, nec corpora segnes

ce; voy. *Égl.* VI, 27. — 177. *Cecropias* pour *Atticas*, du premier roi de l'Attique, Cécrops. L'épithète est donnée à l'espèce entière, à cause de la grande renommée des abeilles du mont Hymette. — 179. *Dædala*, δαίδαλα, pour *mira arte constructa*. De là le nom de Dédale, ingénieux architecte. — 181. *Crura plenæ* pour *plena habentes crura;* voy. p. 17, n. 106. — 185. Pour *proruunt*. — 189, 90. *Siletur*, etc. Ceci n'est pas exact : les abeilles travaillent aussi pendant la nuit. — 190. *Suus* p. *debitus ipsis (post tantum laborem)*. — 192. *Cœlo*, sous-entendu *sereno*. — 194, 5. *Lapillos*, etc. « Ceci n'est qu'une fable. Il y a une espèce d'abeille qu'on appelle *maçonne*, qui bâtit son nid contre les murs, avec un mortier composé de sable et de gravier : comme cette abeille ressemble à l'autre, des yeux inattentifs les ont confondues. » *D.* — 196. *Inanis* se dit de tout ce qui n'a pas ou ne semble pas avoir de corps, par exemple, *umbræ inanes*. — 198. *Concubitu*, datif. Voyez, dans les

In venerem solvunt, aut fœtus nixibus edunt :
Verum ipsæ e foliis natos et suavibus herbis
Ore legunt; ipsæ regem parvosque Quirites
Sufficiunt, aulasque et cerea regna refingunt.
[Sæpe etiam duris errando in cotibus alas
Attrivere, ultroque animam sub fasce dedere :
Tantus amor florum et generandi gloria mellis !]
Ergo ipsas quamvis angusti terminus ævi
Excipiat (neque enim plus septima ducitur æstas),
At genus immortale manet, multosque per annos
Stat fortuna domus, et avi numerantur avorum.
Præterea regem non sic Ægyptus et ingens
Lydia, nec populi Parthorum, aut Medus Hydaspes
Observant. Rege incolumi, mens omnibus una est;
Amisso, rupere fidem, constructaque mella
Diripuere ipsæ, et crates solvere favorum.
Ille operum custos; illum admirantur, et omnes
Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes,
Et sæpe attollunt humeris, et corpora bello
Objectant, pulchramque petunt per vulnera mortem.
His quidam signis, atque hæc exempla secuti,
Esse apibus partem divinæ mentis et haustus
Æthereos dixere : Deum namque ire per omnes
Terrasque tractusque maris, cœlumque profundum :
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,
Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas;

notes de Delille, la réfutation de cette erreur des anciens. — 200, 1. *Ipsæ*, pour *solæ, sine maritis*. *Quirites* peut se traduire par « citoyens ». — 203 à 205. Ces trois vers qui, d'ailleurs, portent le cachet du grand poëte, ont été mal à propos insérés ici; ils interrompent la suite du discours. Quelques critiques les placent après le vers 196. — 207. Lorsque *plus* est suivi d'un nom de nombre, *quam* s'omet, même en prose. *Ducitur*, sous-entendu *ei*. — 210, 11. Pays ou peuples essentiellement monarchiques. L'Hydaspe (auj. le *Djelem*) coule dans les Indes, mais il a ses sources dans le Paropamise, chaine de montagnes de la Médie. — 213, 4. Sur ces parfaits voy. la note 444 du liv. II. — 218. *Corpora bello objectant*, sous-entendu *pro illo* (*rege*). — 222. Voy.

Scilicet huc reddi deinde ac resoluta referri
Omnia ; nec morti esse locum ; sed viva volare
Sideris in numerum, atque alto succedere cœlo.

Récolte du miel. Plus on prend aux abeilles et plus elles fournissent ; cependant il faut les ménager selon la rigueur des saisons, et ne jamais les laisser sans ressources. Elles réclament des soins dans la maladie qui les frappe comme nous : les anciens leur ont imaginé de nombreux remèdes ; ils ont même été plus loin, puisque Virgile, obéissant à la tradition, donne la recette pour *créer* des abeilles ; ce qui nous conduit à l'histoire d'Aristée, le premier qui vit s'accomplir ce prodige.

Si quando sedem angustam servataque mella
Thesauris relines, prius haustu sparsus aquarum
Ora fove, fumosque manu prætende sequaces.
Illis ira modum supra est, læsæque venenum
Morsibus inspirant, et spicula cæca relinquunt
Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt.

Égl. IV, 51. — 227. *Sideris*, collectif, pour *siderum*. *Succedere*, aller de bas en haut. — 229. *Relinere*, « ouvrir », se dit proprement des vaisseaux de terre ou de bois que l'on bouchait avec de la poix, *pice linit*. Les mots suivants offrent quelque difficulté ; mais, cela n'est pas douteux, ils renferment le précepte tracé par Columelle, lorsqu'il recommande d'éloigner toute odeur mauvaise ou forte, pour procéder à cette opération : « *abstineat redolentibus esculentis, ut sunt salsamenta, itemque fœtentibus acrimoniis allii vel ceparum* » etc. *Fovere* se dit souvent pour *curare ; ora fove* sera donc synonyme de *os tuum cura*, « soigne ta bouche » en la rinçant, *haustu aquarum*. *Ora* peut se rapporter à la fois au verbe *fove* et à *sparsus*, en vertu de l'hellénisme qu'emploient si fréquemment les poëtes latins, *sparsus ora* pour *ora sparsa* ou *conspersa habens*, « t'étant humecté la bouche ». Cette explication paraît être la plus probable ; tandis que la plus mauvaise est celle de Servius, ainsi reproduite par un récent annotateur : « réchauffez l'eau dans la bouche, pour la laisser ensuite tomber en pluie sur les abeilles. » — 230. *Fumos*, des fumerons ou autres objets qui laissent échapper de la fumée. Les lecteurs me sauront gré d'avoir mis à leur place les vers 236 à 238, égarés dans toutes les éditions, à l'exception de celle de Delille, que personne n'a suivie. — 236. Pour *supra modum*. — 238. *Affixæ*, l'ef-

Bis gravidos cogunt fœtus; duo tempora messis, 231
Taygete simul os terris ostendit honestum
Plias, et Oceani spretos pede reppulit amnes;
Aut eadem sidus fugiens ubi Piscis aquosi
Tristior hibernas cœlo descendit in undas. 235
 Sin duram metues hiemem, parcesque futuro, 239
Contusosque animos et res miserabere fractas, 240
At suffire thymo, cerasque recidere inanes
Quis dubitet? nam sæpe favos ignotus adedit
Stellio, et lucifugis congesta cubilia blattis,

fet des dards appliqué aux abeilles elles-mêmes.« L'extrémité de ces dards est taillé comme une scie, et se retire très-difficilement de la plaie. Aussi la vengeance des abeilles leur est presque toujours mortelle. On voit par là que le pardon des injures devrait être une des premières lois de ce peuple. » *D.* — 231. *Cogunt*, savoir les éleveurs d'abeilles. Par *gravidos fœtus*, il faut entendre les cellules remplies de miel; car le mot *fœtus* a été étendu, par les poëtes, à tout ce que produisent les animaux et les plantes. — 232 à 235. Sens : « à la fin du printemps et à la fin de l'automne. » Taygète est le nom d'une des sept Pléiades (*Plias*), mis pour dire : les Pléiades. Cette constellation se lève (*os terris ostendit*) le 22 avril. — 233. Ceux qui veulent sauter ou s'élever dans l'air, repoussent la terre du pied, *pede repellunt;* ce mouvement est attribué par le poëte aux Pléiades qui sortent de l'Océan et s'élancent au dessus de la ceinture du monde. — 234. Elles se couchent le 8 novembre, fuyant la constellation des Poissons, qui pendant tout l'hiver occupe l'horizon et reçoit de là l'épithète *aquosi* (voy. p. 53, note 66). — 235. *Tristior;* car le mauvais temps commence à cette époque. — 239. *Futuro*, substantif neutre, p. *futuræ* (*per*) *hiemem conditioni apum.* Voyez la note de Delille. — 240. Après l'enlèvement d'une grande partie de leurs provisions. — 241. Lors même qu'on veut conserver la ruche pendant l'hiver, il n'en faut pas moins, tout en la parfumant de thym, retrancher les cellules vides, afin que les ennemis des abeilles (dont l'énumération suit) ne s'y logent point. — 242. *Ignotus*, caché. — 243. *Stellio*, voy. la note 13. (Lisez *stelljo*.) *Congesta cubilia blattis* (sous-entendu *favos adederunt*), « des nids de cloportes », comme on dit : « cet arbre est ravagé par *des nids de chenilles* ». *Lucifugæ*,

Immunisque sedens aliena ad pabula fucus,
Aut asper crabro imparibus se immiscuit armis,
Aut dirum tineæ genus, aut invisa Minervæ
In foribus laxos suspendit aranea casses.
Quo magis exhaustæ fuerint, hoc acrius omnes
Incumbent generis lapsi sarcire ruinas,
Complebuntque foros, et floribus horrea texent.
Si vero (quoniam casus apibus quoque nostros
Vita tulit) tristi languebunt corpora morbo,
Quod jam non dubiis poteris cognoscere signis:
Continuo est ægris alius color; horrida vultum
Deformat macies; tum corpora luce carentum
Exportant tectis, et tristia funera ducunt;
Aut illæ pedibus connexæ ad limina pendent;
Aut intus clausis cunctantur in ædibus, omnes
Ignavæque fame et contracto frigore pigræ.
Tum sonus auditur gravior, tractimque susurrant:
Frigidus ut quondam silvis immurmurat Auster,
Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,
Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis.
Hic jam galbaneos suadebo incendere odores,

qui (après avoir passé par l'état de chrysalide) volent pendant la nuit. — 244. *Immunis*, c'est-à-dire *qui nulla munera explet*, inactif. Voy. 168. — 245. *Crabro*, le frélon. *Imparibus*, avec lesquelles les abeilles ne peuvent pas lutter. —246. La note de Delille donne d'amples renseignements sur la teigne de la cire. Minerve, ayant inventé l'art de tisser, eut pour rivale Arachné, ἀράχνη, l'araignée; la fable est racontée dans les *Métamorphoses*, au commencement du livre VI. — 250. *Floribus*, plus proprement *florum succo et polline*. — 251. *Si vero...* La remarque que nous avons faite au vers 67, s'applique aussi à la présente période ; les vers 264 et suiv. peuvent être regardés comme le second membre appelé par *si*. — 255. *Luce carentum* pour *mortuarum*. — 257. *Pedibus connexæ* pour *pedibus inter se nexis* ou *implicatis*, comme on peut le voir aux insectes morts. — 259. Pour CONTRACTÆ *frigore*, l'effet du froid étant présenté comme sa qualité ; voy., à ce sujet, nos notes sur l'*Iliade*, p. 224. — 261, Voyez III, 278, 9. — 264. Voyez

Mellaque arundineis inferre canalibus, ultro
Hortantem et fessas ad pabula nota vocantem.
Proderit et tunsum gallæ admiscere saporem,
Arentesque rosas, aut igni pinguia multo
Defruta, vel Psithia passos de vite racemos,
Cecropiumque thymum, et grave olentia centaurea.
Est etiam flos in pratis, cui nomen amello
Fecere agricolæ, facilis quærentibus herba :
Namque uno ingentem tollit de cespite silvam,
Aureus ipse ; sed in foliis, quæ plurima circum
Funduntur, violæ sublucet purpura nigræ;
Sæpe deûm nexis ornatæ torquibus aræ;
Asper in ore sapor; tonsis in vallibus illum
Pastores et curva legunt prope flumina Mellæ.
Hujus odorato radices incoque Baccho,
Pabulaque in foribus plenis appone canistris.
  Sed si quem proles subito defecerit omnis,
Nec, genus unde novæ stirpis revocetur, habebit,
Tempus et Arcadii memoranda inventa magistri
Pandere, quoque modo cæsis jam sæpe juvencis
Insincerus apes tulerit cruor. Altius omnem
Expediam, prima repetens ab origine, famam.
Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi

III, 415. — 267. Poétiq. pour *tunsæ*.—269. Voy. la note 93 du liv. II. — 270. Voy. les notes 112 et 177. La grande centaurée a une odeur forte et une saveur très-amère : de là son nom latin, *fel terræ*. — 271. Chez les botanistes d'aujourd'hui, *aster Atticus cæruleus vulgaris*. — 274. *Ipse*, son disque. — 277. *Tonsis*, savoir *a pecudibus*. — 278. *Mella*, un des affluents de l'Oglio, dans la Lombardie, coulant près de Brescia. — 283. *Arcadius magister*, Aristée ; voy. Justin, liv. XIII, ch. 7 à la fin, et plus bas, vers 315 et suiv.—285. *Insincerus*, corrompu. C'était, dans l'antiquité, une croyance générale que les insectes naissaient d'animaux morts, et que les abeilles, en particulier, étaient produites par la chair du bœuf entrant en putréfaction ; voyez nos notes sur les fables de Phèdre, p. 112, en y ajoutant le dernier chapitre de la Vie de Cléomène par Plutarque, page 982 éd. Didot. — 287. Canope, ville de la Basse-Égypte,

Accolit effuso stagnantem flumine Nilum,
Et circum pictis vehitur sua rura phaselis;
Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget,
[Et viridem Ægyptum nigra fœcundat arena,
Et diversa ruens septem discurrit in ora
Usque coloratis amnis devexus ab Indis;]
Omnis in hac certam regio jacit arte salutem.
Exiguus primum, atque ipsos contractus ad usus,
Eligitur locus: hunc angustique imbrice tecti
Parietibusque premunt arctis, et quattuor addunt,
Quattuor a ventis, obliqua luce fenestras.
Tum vitulus, bima curvans jam cornua fronte,
Quæritur: huic geminæ nares et spiritus oris
Multa reluctanti obstruitur, plagisque perempto
Tunsa per integram solvuntur viscera pellem.
Sic positum in clauso linquunt, et ramea costis
Subjiciunt fragmenta, thymum, casiasque recentes.
Hoc geritur Zephyris primum impellentibus undas,
Ante novis rubeant quam prata coloribus, ante
Garrula quam tignis nidum suspendat hirundo.
Interea teneris tepefactus in ossibus humor
Æstuat; et visenda modis animalia miris,

était à peu de distance d'Alexandrie, qui fut bâtie par Alexandre le Grand; de là l'épithète *Pellæi,* de Pella, ville célèbre et résidence des rois de la Macédoine. — 290. On appelait *Persis,* le royaume des Parthes (archers fameux, voy. III, 31) qui bornait, à l'ouest, la Syrie; de là vint à celle-ci la désignation *vicinia Persidis.*—291 à 293. Ces trois vers, du reste, bien dignes du grand poëte, semblent n'être à cette place, tout au moins, qu'une superfétation. Nous les avons donc, de l'avis des meilleurs critiques, renfermés entre crochets, de même que plus haut les trois vers 203 à 205, également repoussés par le sens et la suite du discours. — 292. On sait que le Nil se rend à la mer par sept bouches. — 293. Les Éthiopiens sont appelés *Indi,* même dans la prose. — 296. Poétiq. pour *tecto angusto ex imbricibus facto.* — 297. Prononcez *parjetibus. Premunt,* resserrent. —298. *Obliqua,* produite par l'obliquité des fenêtres elles-mêmes. — 302. « Id est : viscera tundendo comminuuntur; ita tamen, ut pellis maneat integra. » W. — 305. *Geritur,*

Trunca pedum primo, mox et stridentia pennis
Miscentur, tenuemque magis magis aera carpunt :
Donec, ut æstivis effusus nubibus imber,
Erupere, aut ut nervo pulsante sagittæ,
Prima leves ineunt si quando prœlia Parthi.

Aristée voit, malgré ses soins, périr abeilles et troupeaux ; il se plaint à sa mère Cyrène, qui l'envoie interroger Protée sur la cause de son malheur. Forcé de répondre, Protée la révèle : ce sont les mânes d'Orphée qui se vengent ; Aristée a causé la mort d'Eurydice ; les Nymphes ne le lui ont pas pardonné. Conseillé par sa mère, Aristée immole des taureaux aux Nymphes, et, prodige ! des entrailles des victimes sortent des essaims nouveaux d'abeilles.

Quis deus hanc, Musæ, quis nobis extudit artem ?
Unde nova ingressus hominum experientia cepit ?
Pastor Aristæus, fugiens Peneia Tempe,
Amissis, ut fama, apibus morboque fameque,
Tristis ad extremi sacrum caput adstitit amnis,
Multa querens, atque hac affatus voce parentem :
« Mater, Cyrene mater ! quæ gurgitis hujus
Ima tenes, quid me præclara stirpe deorum
(Si modo, quem perhibes, pater est Thymbræus Apollo)
Invisum fatis genuisti ? aut quo tibi nostri
Pulsus amor ? quid me cœlum sperare jubebas ?
En etiam hunc ipsum vitæ mortalis honorem,
Quem mihi vix frugum et pecudum custodia sollers
Omnia tentanti extuderat, te matre, relinquo.

pour *fit*. — 310. En prose on dit *trunca pedibus*. — 311. Plus souvent *magis* ET *magis*. — 316. *Ingressûs* pour *initia*. — 317. T., vallée célèbre de la Thessalie : *Tempe, per quæ Peneus, ab imo Effusus Pindo, spumosis volvitur undis*, Ovide, *Métam*. I, 569. — 319. *Caput amnis*, la source où l'on croyait que le dieu du fleuve avait son palais ; voy. les *Métamorph*. I, 544. — 321. La nymphe Cyrène était la fille, selon d'autres la petite-fille, du fleuve Pénée. — 323. *Quem perhibes*, sous-entendu *patrem mihi esse*. Voy. Justin. XIII, ch. 7. *Thymbræus*, de Thymbra, ville de la Troade, où Apollon avait un temple célèbre. — 325. *Cœlum*, le rang et les honneurs d'un dieu. — 328. *Te matre*, c'est-à-dire

Quin age, et ipsa manu felices erue silvas;
Fer stabulis inimicum ignem, atque interfice messes,
Ure sata, et validam in vites molire bipennem,
Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis. »
At mater sonitum thalamo sub fluminis alti
Sensit. Eam circum Milesia vellera Nymphæ
Carpebant, hyali saturo fucata colore,
Drymoque, Xanthoque, Ligeaque, Phyllodoceque,
Cæsariem effusæ nitidam per candida colla;
Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque,
Cydippeque, et flava Lycorias, altera virgo,
Altera tum primos Lucinæ experta labores;
Clioque, et Beroe soror, Oceanitides ambæ,
Ambæ auro, pictis incinctæ pellibus ambæ,
Atque Ephyre, atque Opis, et Asia Deïopea,
Et tandem positis velox Arethusa sagittis.
Inter quas curam Clymene narrabat inanem
Vulcani, Martisque dolos et dulcia furta,
Aque Chao densos divûm numerabat amores.
Carmine quo captæ dum fusis mollia pensa
Devolvunt, iterum maternas impulit aures
Luctus Aristæi, vitreisque sedilibus omnes

quamvis tu (semidea) mihi sis mater. — 329. On nomme *felices* les arbres qui portent de bons fruits. — 331. *Molire*, voy. I, 329. — 334. Cyrène est occupée, comme les femmes des héros d'Homère, à filer ou à tisser, en société d'autres Nymphes. *Milesia*, voy. la note 306 du liv. III. — 335. C'est-à-dire *saturata hyalino colore*, couleur verte. — 336 et suiv. L'explication de ces noms excéderait le cadre dans lequel nous devons renfermer ces petites notes. Nous renvoyons seulement à deux énumérations semblables dans l'*Iliade* Σ, 38 à 49, et dans la *Théogonie* d'Hésiode, 243 à 262. — 340. Voy. III, 60. — 341. Filles d'Océan. — 343. *Asia*, native de *Asium pratum* dans la Lydie ; voy. I, 383. — 344. Aréthuse avait été chasseresse avant d'être naïade (voyez le commencement de l'*Égl.* X) : c'est à cela que se rapportent les mots *tandem positis sagittis*. — 345, 6. Aventure célèbre chantée par Démodocus dans l'*Odyssée* Θ, 266 et suiv. — 347. « Depuis le chaos », pour : depuis l'ori-

Obstupuere : sed ante alias Arethusa sorores
Prospiciens summa flavum caput extulit unda,
Et procul : « O gemitu non frustra exterrita tanto,
Cyrene soror, ipse tibi, tua maxima cura,
Tristis Aristæus Penei genitoris ad undam
Stat lacrimans, et te crudelem nomine dicit. »
Huic percussa nova mentem formidine mater :
« Duc age, duc ad nos; fas illi limina divûm
Tangere, » ait. Simul alta jubet discedere late
Flumina, qua juvenis gressus inferret : at illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda,
Accepitque sinu vasto, misitque sub amnem.
Jamque domum mirans genitricis et humida regna,
Speluncisque lacus clausos, lucosque sonantes,
Ibat, et ingenti motu stupefactus aquarum,
Omnia sub magna labentia flumina terra
Spectabat diversa locis, Phasimque, Lycumque,
Et caput unde altus primum se erumpit Enipeus,
Unde pater Tiberinus, et unde Aniena fluenta,
Saxosumque sonans Hypanis, Mysusque Caicus,
Et gemina auratus taurino cornua vultu

gine du monde. — 355. *Penei* en deux syllabes; voy. p. 30, note 30. — 366. Virgile s'est évidemment inspiré du système de Platon, philosophe-poëte qui fait sortir *toutes* les rivières d'une vaste et profonde caverne dont Homère avait parlé, *Il.* Θ, 14 : cette idée est développée dans le *Phédon*, § 129. 140, p. 111 et 112, éd. H. Steph.—367. Le Phase (aujourd'hui *Rion*), fleuve de la Colchide, se jette dans le Pont-Euxin, ainsi que le *Lycus*, fl. de la Bithynie. — 368. *Erumpit* transitivement, comme *rumpit* I, 446. L'Énipée, aujourd'hui *Carissa*, coule dans la Thessalie. — 369. *Anio* (génitif *Anienis*), qui séparait le pays des Latins de celui des Sabins; il se nomme aujourd'hui *Teverone*. — 370. *Hypanis*, aujourd'hui le *Bog*, arrose la Volhynie et la Podolie (*Sarmatia Europæa*). Le Caïque (aujourd'hui *Girmasti* et *Chiay*) prend sa source dans la Mysie et se jette dans la mer Égée. — 371. Les anciens représentaient les fleuves sous la forme, soit d'hommes, soit de taureaux; souvent aussi cette dernière forme n'était qu'indiquée par des cornes sur une tête humaine; voy. les *Histoires* d'Élien, II, ch. 33. L'épi-

Eridanus, quo non alius per pinguia culta
In mare purpureum violentior influit amnis.
Postquam est in thalami pendentia pumice tecta
Perventum et nati fletus cognovit inanes
Cyrene, manibus liquidos dant ordine fontes
Germanæ, tonsisque ferunt mantilia villis;
Pars epulis onerant mensas, et plena reponunt
Pocula; Panchæis adolescunt ignibus aræ.
Et mater, « Cape Mæonii carchesia Bacchi :
Oceano libemus, » ait. Simul ipsa precatur
Oceanumque patrem rerum, Nymphasque sorores
Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant;
Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam,
Ter flamma ad summum tecti subjecta reluxit.
Omine quo firmans animum, sic incipit ipsa :
« Est in Carpathio Neptuni gurgite vates,

thète *auratus* se rapporte probablement au sable d'or que roulait le Pô (*Eridanus*); d'autres y voient une allusion à la grande fertilité des contrées qu'il parcourt. — 374. C'est-à-dire *tecta quæ constant pumice pendenti*. — 375. *Inanes*, parce qu'il était facile à sa mère de remédier à ses maux. — 376. Pour *aquam* (*ad lavandum*). Ainsi le voulait l'usage de l'antiquité; voy. l'*Odyssée* A, 145 et suiv., avec nos notes. — 378. *Reponunt* s'explique par *plena* (remplis). — 379. *Panchæis ignibus* p. *ture Arabico ;* voy. la note 139 du liv. II. — 380. *Mæonia*, nom ancien de la Lydie, qui produisait, notamment sur le Tmolus, un vin excellent; voy. II, 98. — 381. A l'Océan, père de tous les fleuves, selon Homère, *Il.* Φ, 195 et suiv. — 382. Voy. *Il.* Ξ, 201, et la note. — 384. *Vestam*, le feu du foyer (dont Vesta est la gardienne). — 387 et suiv. Toute cette partie est tirée de l'*Odyssée* Δ, 481 à 461. Comparez aussi les *Métamorph.* IV, 384 et suiv. Heyne fait remarquer que cette fable de Protée, dieu marin qui prend toutes les formes, n'est autre chose qu'un emblème de l'eau, principe créateur de toutes choses selon la philosophie primitive, dont nous retrouvons encore l'expression dans *Oceanum* PATREM RERUM, v. 382. — 387. Carpathos, aujourd'hui *Scarpanto*, île de la Méditerranée, entre Rhodes et la Crète, a donné son nom à une grande étendue de mer autour d'elle, *mare Carpathium*,

Cæruleus Proteus, magnum qui piscibus æquor
Et juncto bipedum curru metitur equorum.
Hic nunc Emathiæ portus patriamque revisit
Pallenen; hunc et Nymphæ veneramur, et ipse
Grandævus Nereus; novit namque omnia vates,
Quæ sunt, quæ fuerunt, quæ mox ventura trahuntur.
Quippe ita Neptuno visum est, immania cujus
Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas.
Hic tibi, nate, prius vinclis capiendus, ut omnem
Expediat morbi causam, eventusque secundet.
Nam sine vi non ulla dabit præcepta, neque illum
Orando flectes: vim duram et vincula capto
Tende: doli circum hæc demum frangentur inanes.
Ipsa ego te, medios quum sol accenderit æstus,
Quum sitiunt herbæ, et pecori jam gratior umbra est,
In secreta senis ducam, quo fessus ab undis
Se recipit, facile ut somno aggrediare jacentem.
Verum ubi correptum manibus vinclisque tenebis,
Tum variæ illudent species atque ora ferarum:
Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,
Squamosusque draco, et fulva cervice leæna;
Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis
Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit.

vis-à-vis de l'Égypte et de l'île de Pharos, où Homère place le séjour de Protée. — 388, 9. *Piscibus et juncto curru equorum*, phrase poétiquement nuancée, tenant lieu de *curru juncto piscibus et equis*, dont les derniers mots présentent une *hendiadys*, de même que *pateris libamus et auro* pour *pateris aureis*: le char est attelé en effet de chevaux marins, d'hippopotames, c'est-à-dire d'animaux moitié chevaux moitié poissons. — 390. *Em.*, voy. la note 492 du liv. I. — 391. *Pallene*, presqu'île de la Macédoine, au nord de l'Archipel. — 393. *Trahuntur*: car l'avenir se rattache au passé, à la suite duquel il est, en quelque sorte, *traîné* dans la marche du temps. — 397. *Secundet*, c'est-à-dire *secundos reddat*, pour *in melius mutet*. — 400. Pour *intende*, applique. *Circum hæc* (savoir *vim et vincula*) *frangentur*, métaphore tirée de la vague qui se brise contre un rocher en l'enveloppant de son écume. — 407. *Atra* pour *dira*, *sæ-*

Sed quanto ille magis formas se vertet in omnes,
Tanto, nate, magis contende tenacia vincla,
Donec talis erit mutato corpore, qualem
Videris, incepto tegeret quum lumina somno. »
Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffudit odorem
Quo totum nati corpus perduxit : at illi
Dulcis compositis spiravit crinibus aura ;
Atque habilis membris venit vigor. Est specus ingens
Exesi latere in montis, quo plurima vento
Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos,
Deprensis olim statio tutissima nautis.
Intus se vasti Proteus tegit objice saxi.
Hic juvenem in latebris aversum a lumine Nympha
Collocat : ipsa procul nebulis obscura resistit.
Jam rapidus, torrens sitientes Sirius Indos,
Ardebat cœlo, et medium sol igneus orbem
Hauserat ; arebant herbæ, et cava flumina siccis
Faucibus ad limum radii tepefacta coquebant :
Quum Proteus consueta petens e fluctibus antra
Ibat : eum vasti circum gens humida ponti
Exsultans rorem late dispersit amarum.
Sternunt se somno diversæ in littore phocæ :
Ipse, velut stabuli custos in montibus olim,
Vesper ubi e pastu vitulos ad tecta reducit,
Auditisque lupos acuunt balatibus agni,
Considit scopulo medius, numerumque recenset.

va ; comme nous avons vu *serpentibus atris*, I, 129.—416. *Perduxit,* faire pénétrer. — 421. *Deprehensis*, savoir *tempestate ;* voy. l'*Énéide* V, 52. — 422. *Objice* pour *obice*, c'est-à-dire *objectu ;* voy. II, 480. — 424. *Resistit* pour *restat :* sans avancer davantage, elle se place... — 427. *Hauserat,* poétique pour *confecerat*. — 428. *Ad limum,* jusqu'au fond. — 431. *Amarum*, saveur de l'eau de mer. — 432. *Somno*, datif : *ad somnum capiendum ;* de même au v. 452, *fatis*, pour *ad edenda fata*. *Diversæ*, c'est-à-dire *diversis in locis*. — 433. *Olim,* dans de semblables passages, exprime l'idée d'une habitude; cela revient à dire : comme il s'est vu de tous temps, comme cela arrive en pareille circonstance (*ubi vesper*, etc.) ». — 435. *Acuunt* pour

Cujus Aristæo quoniam est oblata facultas,
Vix defessa senem passus componere membra,
Cum clamore ruit magno, manicisque jacentem
Occupat. Ille, suæ contra non immemor artis,
Omnia transformat sese in miracula rerum,
Ignemque, horribilemque feram, fluviumque liquentem.
Verum ubi nulla fugam reperit fallacia, victus
In sese redit, atque hominis tandem ore locutus,
« Nam quis te, juvenum confidentissime, nostras
Jussit adire domos? quidve hinc petis? » inquit. At ille :
« Scis, Proteu, scis ipse; neque est te fallere cuiquam :
Sed tu desine velle. Deûm præcepta secuti
Venimus huc lapsis quæsitum oracula rebus. »
Tantum effatus. Ad hæc vates vi denique multa
Ardentes oculos intorsit lumine glauco,
Et graviter frendens, sic fatis ora resolvit :
« Non te nullius exercent numinis iræ;
Magna luis commissa : tibi has miserabilis Orpheus
Haudquaquam ob meritum pœnas, ni Fata resistant,
Suscitat, et rapta graviter pro conjuge sævit.
Illa quidem, dum te fugeret per flumina præceps,
Immanem ante pedes hydrum moritura puella

excitant. — 437. *Facultas alicujus*, facilité de l'approcher. — 444. *In sese*, c'est-à-dire *in propriam ipsi formam.* — 445. Pour *quisnam.* — 447. *Est*, comme en grec ἔστι pour ἔξεστι, voy. p. 52, n. 46. — 448. *Velle*, savoir *me fallere.* Ovide (*Fastes*, II, 262) : *nec aude Fatidicum verbis fallere velle deum.* — 452. Voyez 432. — 453. *Non-nullius* (p. *alicujus*) a la dernière syllabe allongée, parce que le principal accent rhythmique (*ictus*) tombe sur cette syllabe. — 455. Les mots *haudquaquam ob meritum* (ou *immerito*) se rattachent à *miserabilis* et non pas à *suscitat*. Aristée est cité ailleurs comme disciple d'Orphée ; mais l'action qui lui est reprochée ici, n'est mentionnée par aucun autre auteur que Virgile. « On peut comparer ce morceau avec celui d'Ovide sur le même sujet (au commencement du liv. X des *Métamorphoses*) : on sera surpris de la différence énorme qu'il y a entre l'un et l'autre. Ovide, qui traite si bien, en général, la partie du sentiment, n'est, dans ce morceau, qu'un bel-esprit versificateur. » *D.* — 458. *Puella*, voy. p. 31, note

Servantem ripas alta non vidit in herba.
At chorus æqualis Dryadum clamore supremos
Implerunt montes; flerunt Rhodopeïæ arces,
Altaque Pangæa, et Rhesi Mavortia tellus,
Atque Getæ, atque Hebrus, et Actias Orithyia.
Ipse, cava solans ægrum testudine amorem,
Te, dulcis conjux, te solo in littore secum,
Te veniente die, te decedente canebat.
Tænarias etiam fauces, alta ostia Ditis
Et caligantem nigra formidine lucum
Ingressus, Manesque adiit, regemque tremendum,
Nesciaque humanis precibus mansuescere corda.
At cantu commotæ Erebi de sedibus imis
Umbræ ibant tenues simulacraque luce carentum,
Quam multa in foliis avium se millia condunt,
Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber,
Matres atque viri, defunctaque corpora vitâ
Magnanimûm heroum, pueri innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum;
Quos circum limus niger, et deformis arundo

47. — 460. Pour *æqualium*, compagnes. — 461. *Arces* se dit du sommet des montagnes; voy. I, 240; II, 535. La diphthongue est rendue brève par la voyelle suivante, d'après le système prosodique de la langue grecque. — 462. *Pangæus (mons)*, en grec : Παγγαῖον (ὄρος), grande montagne de la Thrace, entre les fleuves Strymon et Nestus. La Thrace est un pays consacré à Mars (*Mavors*). Sur le roi Rhésus, voyez l'*Énéide* I, 469 et suiv., et le chant X de l'*Iliade*. — 463. *Getæ*, voy. III, 463. *Hebrus*, voy. p. 53, n. 65. Orithye, fille d'Erechthée, roi d'Attique (Ἀκτή, voy. p. 8), fut enlevée par le vent Borée et devint son épouse : Virgile se sert donc du nom d'Orithye au lieu de dire : tout le Nord. — 464. *Solans*, voy. nos notes sur Horace, p. 321, n. 117. *Testudo*, la lyre; voy. *ibidem* p. 18, n. 6. — 467. Le Ténare est un promontoire de la Laconie, sur lequel s'ouvre une caverne profonde que l'on regardait comme l'une des entrées des Enfers. *Dis*, autre nom de Pluton. *Alta*, voy. p. 22, n. 51. — 468. *Nigra formido*, poétique pour *tenebræ formidolosæ*. — 472. Voyez 255. — 473. (*Tam multa*)

Cocyti, tardaque palus inamabilis unda
Alligat, et novies Styx interfusa coercet.
Quin ipsæ stupuere domus atque intima Leti
Tartara, cæruleosque implexæ crinibus angues
Eumenides; tenuitque inhians tria Cerberus ora,
Atque Ixionii vento rota constitit orbis.
Jamque pedem referens casus evaserat omnes
Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras,
Pone sequens (namque hanc dederat Proserpina legem),
Quum subita incautum dementia cepit amantem,
Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes :
Restitit, Eurydicenque suam jam luce sub ipsa
Immemor, heu! victusque animi respexit : ibi omnis
Effusus labor, atque immitis rupta tyranni
Fœdera, terque fragor stagnis auditus Avernis.
Illa, « Quis et me, inquit, miseram, et te perdidit, Orpheu ?
Quis tantus furor ? En iterum crudelia retro
Fata vocant, conditque natantia lumina somnus.
Jamque vale : feror ingenti circumdata nocte,

quam... — 479. Voy. la note 38 du liv. III.—480. *Alligat*, les y attache, retient de force, en leur ôtant la possibilité de sortir. Selon la fable, le Styx fait neuf fois le tour de la demeure des morts. — 481. *Leti*, parce que le séjour, le palais de la Mort est placé au cœur même du Tartare, *intima T.* — 483. Pour *continuit*. — 484. « La roue de la rotation (*orbis*) d'Ixion », c'est-à-dire qui faisait tourner Ixion. Elle était mue par le vent, qui, lui-même, cesse d'agir en écoutant les accords d'Orphée: elle s'arrête donc « par le vent », *vento*, parce que celui-ci s'arrête. — 487. *Hanc legem* ne trouve sa complète explication qu'au vers 491. — 491. *Victus animi* (aussi en prose, *captus animi* dans Tacite, etc.) a des analogies en français, par exemple : « perdu *de* reputation, perdu *d'*honneur », etc. — 492. *Effusus*, prodigué, inutilement employé. — 493. *Avernus* est le nom d'un lac de la Campanie, dont les environs étaient infectés d'un air pestilentiel, ce qui avait fait penser qu'il existait dans ces parages une ouverture des Enfers : de là vient chez les poëtes l'emploi de l'adjectif *Avernus* pour *infernus*. — 496. *Natantia*, dont le mouvement n'est plus dirigé : tels sont les yeux des personnes prises de sommeil et des

Invalidasque tibi tendens, heu! non tua, palmas. »
Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras
Commixtus tenues, fugit diversa; neque illum
Prensantem nequidquam umbras, et multa volentem
Dicere, præterea vidit; nec portitor Orci
Amplius objectam passus transire paludem.
Quid faceret? quo se rapta bis conjuge ferret?
Quo fletu Manes, qua Numina voce moveret?
Illa quidem Stygia nabat jam frigida cymba.
Septem illum totos perhibent ex ordine menses,
Rupe sub aeria, deserti ad Strymonis undam,
Flevisse, et gelidis hæc evolvisse sub antris,
Mulcentem tigres, et agentem carmine quercus:
Qualis populea mœrens Philomela sub umbra
Amissos queritur fœtus, quos durus arator
Observans nido implumes detraxit: at illa
Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen
Integrat, et mœstis late loca questibus implet.
Nulla venus, non ulli animum flexere hymenæi.
Solus Hyperboreas glacies, Tanaimque nivalem,
Arvaque Rhipæis nunquam viduata pruinis
Lustrabat, raptam Eurydicen, atque irrita Ditis
Dona querens. Spretæ Ciconum quo munere matres,
Inter sacra deûm nocturnique orgia Bacchi,
Discerptum latos juvenem sparsere per agros.
Tum quoque marmorea caput a cervice revulsum

moribonds. — 500. C'est-à-dire *in partem diversam* (opposée) *conversa*. — 502. Caron; voy. l'*Énéide* VI, 298.— 509. *Hæc*, ces malheurs. *Evolvere* (en grec διαπτύξαι), dérouler, exposer, pour : chanter. — 510. « *Tigres* in Thracia memorat ut poeta, qui geographicam subtilitatem haud curat. » *Heyne*. Voy. Horace, ode XI (XII) du liv. I, v. 7 et suiv. — 517. *Tanais*, aujourd'hui le Don. — 518. Voy. la note 240 du liv. I. — 520. *Ciconum matres*, les femmes des Cicones, peuple de la Thrace, sur l'Hèbre. Par *munus* il faut entendre les honneurs qu'Orphée rendait à Eurydice par ses larmes, ses chants et son célibat. Le sort d'Orphée est raconté plus au long dans les *Métamorphoses*, au commencement du liv. XI.—523. *Marm.* pour *candida*

Gurgite quum medio portans OEagrius Hebrus
Volveret, Eurydicen vox ipsa et frigida lingua,
Ah! miseram Eurydicen, anima fugiente, vocabat;
Eurydicen toto referebant flumine ripæ. »
  Hæc Proteus : et se jactu dedit æquor in altum;
Quaque dedit, spumantem undam sub vertice torsit.
At non Cyrene; namque ultro affata timentem :
« Nate, licet tristes animo deponere curas.
Hæc omnis morbi causa; hinc miserabile Nymphæ,
Cum quibus illa choros lucis agitabat in altis,
Exitium misere apibus. Tu munera supplex
Tende, petens pacem, et faciles venerare Napæas :
Namque dabunt veniam votis, irasque remittent.
Sed, modus orandi qui sit, prius ordine dicam.
Quattuor eximios præstanti corpore tauros,
Qui tibi nunc viridis depascunt summa Lycæi,
Delige, et intacta totidem cervice juvencas.
Quattuor his aras alta ad delubra dearum
Constitue, et sacrum jugulis demitte cruorem,
Corporaque ipsa boum frondoso desere luco.
Post, ubi nona suos Aurora ostenderit ortus,
Inferias Orphei Lethæa papavera mittes;
Placatam Eurydicen vitula venerabere cæsa;
Et nigram mactabis ovem, lucumque revises. »
  Haud mora : continuo matris præcepta facessit.

524. *OEagrius* p. *Thracius*, de OEagre, ancien roi de la Thrace et père d'Orphée. — 529. *Sub vertice* pour *vortice* (dérivé de *verto*), litt. « étant au-dessous du tournant d'eau »; étant sous l'eau. — 530. *At non Cyrene* : le sens ne permet pas de suppléer ce que la construction demanderait, *se dedit in æquor* : ces mots ne peuvent s'appliquer qu'à Protée : il faut en prendre seulement l'idée générale : *discessit*, quitta Aristée. — 535. Pour *protende*, *offer*. *Napææ*, nymphes des vallées et des forêts, de νάπη, *convallis*. — 539. *Lycæi*, voy. p. 51, note 15. Fuyant la Thessalie (voyez 317), Aristée était passé de Céos (voy. la note 14 du livre I) dans l'Arcadie. — 540. *Intacta cervice*, qui n'ont pas été attelés. — 545. *Orphei* en deux syllabes : voy. 355, 553. *Leth.* voy. I, 78. — 546. *Placatam*, « quæ eo modo erit placata. »

Ad delubra venit; monstratas excitat aras;
Quattuor eximios præstanti corpore tauros
Ducit, et intacta totidem cervice juvencas.
Post, ubi nona suos Aurora induxerat ortus,
Inferias Orphei mittit, lucumque revisit.
Hic vero (subitum ac dictu mirabile monstrum)
Aspiciunt liquefacta boum per viscera toto
Stridere apes utero et ruptis effervere costis,
Immensasque trahi nubes, jamque arbore summa
Confluere et lentis uvam demittere ramis.

Épilogue dans lequel Virgile inscrit la date historique de la composition de son poëme et rappelle ses premières poésies.

Hæc super arvorum cultu pecorumque canebam
Et super arboribus, Cæsar dum magnus ad altum
Fulminat Euphraten bello, victorque volentes
Per populos dat jura, viamque affectat Olympo.
Illo Virgilium me tempore dulcis alebat
Parthenope, studiis florentem ignobilis oti;
Carmina qui lusi pastorum, audaxque juventa,
Tityre, te patulæ cecini sub tegmine fagi.

Heyne. — 550 à 553. Répétition des vers 538, 540, 544 à 546. Virgile ne s'est permis que très-rarement d'imiter cet usage de la poésie homérique. Voyez nos notes sur l'*Iliade*, p. 27. — 555. *Aspiciunt* (Aristée et ceux qui le servaient). — 557. *Trahi nubes* (*apium*), voy. 60. — 558. *Uvam*, forme de l'essaim attaché à une branche. — 561. Ailleurs Virgile donne aux Scipions le nom de FULMINA *belli*. Cette guerre a déjà été mentionnée au livre II, 171, 2. Elle se termina l'an 724 de Rome par la soumission spontanée de plusieurs peuples de l'Orient. — 562. *Olympo*, datif, pour *ad cœlum* ou *ad astra*. — 564. *Parthenope*, ancien nom de la ville de Naples. *Ignobilis* est dit pour *inglorii* (voy. II, 486), par opposition à l'éclat de la vie politique. — 565. *Lusi*, terme plus modeste que *composui*. — 566. Allusion à la première églogue.



PUBLII
VIRGILII MARONIS
ÆNEIS.

LIBER I.

Ille ego qui quondam gracili modulatus avena
Carmen, et egressus silvis, vicina coegi
Ut quamvis avido parerent arva colono
Gratum opus agricolis; at nunc horrentia Martis

On sait que Virgile ne put mettre la dernière main à son Énéide, et qu'elle ne fut publiée qu'après sa mort, par les soins de ses amis Varius et Tucca. Or, les anciens biographes de Virgile racontent que ces deux hommes, l'un poëte, l'autre critique, jugèrent à propos de supprimer les quatre premiers vers, et de faire commencer le poëme par les mots *Arma virumque cano*. C'est, en effet, par ces mots qu'Ovide, Martial et autres, désignent le poëme, au lieu de dire : « *l'Énéide* ». (Virgile fait de même lorsqu'il cite ses Bucoliques, il les désigne par « *Tityre, tu patulæ*. ») Le public contemporain du poëte et le siècle suivant ne connurent donc, ou du moins n'adoptèrent pas ces quatre vers. Quant au poëte, il est difficile, il est même impossible d'admettre qu'il n'eût pas agi lui-même comme l'ont fait ses amis ; s'il eût assez vécu pour publier son œuvre, il l'eût publiée avec ce début : *Arma virumque cano*. Virgile, admirateur enthousiaste et imitateur religieux du père de la poésie, se serait-il mis, au début même de son Énéide, en opposition avec celui *qui* (comme dit Horace) NIL *molitur inepte*, pour faire précéder son Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, d'une espèce de notice littéraire? Si cela n'est pas supposable, il n'y a pas plus de raisons pour croire que des amis remplissant un pieux devoir ont agi contre les intentions du poëte défunt, ou pour

Exposition et invocation.

Arma virumque cano, Trojæ qui primus ab oris
Italiam, fato profugus, Laviniaque venit
Littora : multum ille et terris jactatus et alto
Vi Superûm, sævæ memorem Junonis ob iram;
Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem
Inferretque deos Latio : genus unde Latinum,
Albanique patres, atque altæ mœnia Romæ.

leur attribuer, dans un degré supérieur, le sentiment des convenances poétiques, dont Virgile était si bien pénétré. Du reste, en eux-mêmes, ces quatre vers, tout à fait dignes de la muse du poëte de Mantoue, ont été mis probablement par lui en tête d'une copie du premier chant ou d'une plus grande partie de l'ouvrage, communiquée à un des grands, ses protecteurs. C'est une espèce d'*envoi* ainsi conçu : « Celui dont tu connais les Bucoliques et les Géorgiques, le voilà devenu chantre de guerres. » Aulu-Gelle nous apprend que l'autographe de l'Énéide avait été conservé; d'autres exemplaires émanés du poëte l'auront été aussi, et après y avoir découvert les quatre vers en question, on se sera imaginé que Varius et Tucca, chargés de la publication, les avaient supprimés arbitrairement.— A cause d'une note inexacte de Delille, nous rappelons que *silvæ* signifie « pâturages »; voy. *Egl.* IV, 3, etc. *Avido* s'explique par le v. 47 du liv. I des *Géorgiques*. — 1. Il est connu qu'en latin les notions de temps s'expriment souvent par des adjectifs attachés au sujet, au lieu d'être rendus sous forme d'adverbes, et qu'ainsi elles deviennent une qualité, une manière d'être du sujet qui fait l'action, au lieu d'être simple modification du verbe qui désigne cette action : par ex. *Æneas se* MATUTINUS *agebat*, est substitué à *se mane*. C'est ainsi qu'il faut expliquer ici *primus*, et au v. 24 *prima*, qui sont mis pour *primo* ou *prisco tempore*, *olim*. Anténor, sorti de Troie à la même époque, était arrivé en Italie *avant* Énée. — 2. Prononcez *Lavinjaque*. C'est le rivage du Latium. L'emploi des particules *et* et *que* est souvent de joindre à un terme trop vague un autre terme plus précis. — 4. Le poëte exposera plus loin les causes de la haine de Junon, qui s'opposa à la fondation de Rome. — 5. *Urbem*, la ville appelée Lavinium. — 7. Le fils d'Énée, Ascagne, bâtit Albe; Romulus était son

Musa, mihi causas memora, quo numine læso,
Quidve dolens regina deûm tot volvere casus
Insignem pietate virum, tot adire labores
Impulerit. Tantæne animis cœlestibus iræ?

Après avoir longtemps poursuivi les Troyens sur les mers, Junon, protectrice de Carthage, ne perd point l'espoir d'anéantir les ancêtres de Rome : elle excite Éole par ses promesses à les abîmer dans les flots au sortir de la Sicile.

Urbs antiqua fuit, Tyrii tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra Tiberinaque longe
Ostia, dives opum, studiisque asperrima belli;
Quam Juno fertur terris magis omnibus unam
Posthabita coluisse Samo. Hic illius arma,
Hic currus fuit : hoc regnum dea gentibus esse,
Si qua fata sinant, jam tum tenditque fovetque.
Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci
Audierat, Tyrias olim quæ verteret arces;
Hinc populum late regem, belloque superbum,
Venturum excidio Libyæ : sic volvere Parcas.
Id metuens veterisque memor Saturnia belli,
Prima quod ad Trojam pro caris gesserat Argis —
Necdum etiam causæ irarum sævique dolores
Exciderant animo; manet alta mente repostum
Judicium Paridis, spretæque injuria formæ,

descendant. — 8. *Numen*, volonté divine. — 9. L'expression VOLVERE *casus* donne l'idée d'une longue suite de peines et de malheurs. — 16. L'île de Samos et la ville d'Argos étaient les deux principaux siéges du culte de Junon, ou (comme s'exprime la mythologie) les deux endroits de la terre où la déesse aimait le plus à séjourner : de là elle fut appelée *Samia*, *Argiva dea*. — 20. Pour *everteret*. *Tyrias*, fondées par les Tyriens, pour : *Carthaginis*. — 21. P. *late regnantem*. — 22. *Volvere*, rouler, conduire (ou selon le mythe, filer) la suite non interrompue des événements, et les faire arriver successivement. — 24. *Prima*, voy. la note 1. *Caris*, voy. la n. 16. Après le mot *Argis*, la construction, interrompue par une nouvelle idée, change, et continuant sous une autre forme, se détache de *id metuens*, qui n'exprime plus dès lors

Et genus invisum, et rapti Ganymedis honores :
His accensa supèr, jactatos æquore toto
Troas, relliquias Danaûm atque immitis Achilli,
Arcebat longe Latio; multosque per annos
Errabant acti fatis maria omnia circum.
Tantæ molis erat Romanam condere gentem !
  Vix e conspectu Siculæ telluris in altum
Vela dabant læti, et spumas salis ære ruebant
Quum Juno, æternum servans sub pectore vulnus,
Hæc secum : « Mene incepto desistere victam,
Nec posse Italia Teucrorum avertere regem ?
Quippe vetor fatis. Pallasne exurere classem
Argivûm, atque ipsos potuit submergere ponto,

qu'un motif particulier de la conclusion *arcebat longe Latio*.— 28. *Genus* (*Trojanum*) *invisum*, parce que cette race descendait de Dardanus, que Jupiter avait eu d'Électre, fille d'Atlas, au mépris de sa légitime épouse. Ganymède, fils de l'ancien roi Tros; voy. les *Métamorphoses* X, 143 et suiv. — 29. *Super*, adverbe, pour *insuper*. — 30. *Danai*, nom qu'Homère donne aux Grecs qui assiégeaient Troie. *Achilli* (p. *Achillis*), génitif lat. des noms grecs qui se terminent en ης et des noms en ευς que les Doriens changent en ης, en disant p. ex. Ἀχίλλης p. Ἀχιλλεύς. — 34. Suivant l'exemple d'Homère et le précepte d'Horace, Virgile transporte tout d'abord le lecteur « *in medias res* », et même à la dernière année de la course de son héros. Énée racontera lui même dans les livres II et III les événements qui ont précédé ce départ de la Sicile. — 35. *Salis*, le grec ἁλός, de l'onde salée. *Ære*, avec les vaisseaux garnis d'airain. Pour *ruebant* (jeter sur le côté comme le laboureur la glèbe, sillonner) on lit dans un vers semblable (X, 214), *secabant*. — 37. *Hæc secum* (*agit* ou *volutat*, v. 50). « Le caractère du discours de la déesse devait être annoncé avec cette brusque précision. » *D.* Pour l'infinitif, voy. Burnouf, *Gramm. lat.*, § 403. — 38. *Teucri*, nom poétique des Troyens. — 39. *Vetor* pour *mihi vetatur* ou *prohibeor*, se dit aussi en prose. *Acta agimus : quod* VETAMUR *veteri proverbio*, Cicero *de Amic.*, ch. 22. Junon dit ces mots avec une sorte d'ironie; elle stimule ensuite sa colère par un parallèle outrageant pour la reine de l'Olympe. Ajax, fils d'Oïlée, avait fait violence à Cassandre dans le sanctuaire même de Minerve, qui vengea cette pro-

Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei ?
Ipsa, Jovis rapidum jaculata e nubibus ignem,
Disjecitque rates, evertitque æquora ventis;
Illum exspirantem transfixo pectore flammas
Turbine corripuit, scopuloque infixit acuto :
Ast ego, quæ divûm incedo regina, Jovisque
Et soror et conjux, una cum gente tot annos
Bella gero ! et quisquam numen Junonis adorat
Præterea, aut supplex aris imponet honorem ? »
Talia flammato secum dea corde volutans,
Nimborum in patriam, loca fœta furentibus Austris,
Æoliam venit. Hic vasto rex Æolus antro
Luctantes ventos tempestatesque sonoras
Imperio premit ac vinclis et carcere frenat.
Illi indignantes magno cum murmure montis
Circum claustra fremunt. Celsa sedet Æolus arce
Sceptra tenens, mollitque animos et temperat iras :
Ni faciat, maria ac terras cœlumque profundum
Quippe ferant rapidi secum verrantque per auras.
Sed Pater omnipotens speluncis abdidit atris,
Hoc metuens, molemque et montes insuper altos

fanation sur la flotte entière des Grecs. — 44. Stace a dit de même : *exspiravitque receptum fulmen*, et Claudien : *spirat flagranti pectore sulphur* (pour *fulmen*). — 46. *Incedo*, où l'on attendait *sum*. « Combien ce *marche* est supérieur! C'est la démarche, en effet, qui caractérise la noblesse des personnages. Racine a senti la beauté de cette expression, lorsqu'il fait dire à Mathan : *Je ceignis la tiare, et marchai son égal.* » *D.* — 48. *Adorat præterea* est l'équivalent du futur *adorabit*. — 49. *Honorem*, des offrandes et des victimes pour m'honorer. — 52. *Æoliam*, une des sept ou neuf îles Éoliennes ou Vulcaniennes au-dessus de la Sicile, peut-être Lipari, le plus considérable de ces îlots. — 53. Nous engagerons, une fois pour toutes, l'élève à ne pas perdre de vue les effets de l'harmonie imitative. Elle ne manque jamais de charmer puissamment lorsque Virgile et les autres grands poëtes en font usage : mais entre les mains de versificateurs sans génie elle devient souvent un jeu mesquin et insipide. — 58. Voy. *Égl.* IV, 51, et la note. Ovide a fait un semblable tableau, *Métamorph.* XI, 431 et suiv. — 61. *Montes*

Imposuit; regemque dedit, qui fœdere certo
Et premere et laxas sciret dare jussus habenas.
Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est :
« Æole (namque tibi divûm pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctus et tollere vento),
Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor,
Ilium in Italiam portans victosque Penates :
Incute vim ventis, submersasque obrue puppes;
Aut age diversos, et disjice corpora ponto.
Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum quæ forma pulcherrima, Deïopeia,
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo,
Omnes ut tecum meritis pro talibus annos
Exigat, et pulchra faciat te prole parentem. »
Æolus hæc contra : « Tuus, o regina, quid optes
Explorare labor; mihi jussa capessere fas est.
Tu mihi, quodcumque hoc regni, tu sceptra Jovemque
Concilias; tu das epulis accumbere divûm,
Nimborumque facis tempestatumque potentem. »

Tempête. Les vaisseaux d'Énée sont dispersés. Neptune rétablit le calme sur les flots.

Hæc ubi dicta, cavum conversa cuspide montem
Impulit in latus; ac venti, velut agmine facto,
Qua data porta, ruunt et terras turbine perflant.
Incubuere mari, totumque a sedibus imis
Una Eurusque Notusque ruunt, creberque procellis

altos explique et précise l'expression *molem ;* voy. la note 2. — 63. *Premere,* serrer. — 64. *Supplex.* La même passion qui, il y a un instant, exaltait si fort la fierté de la déesse, la réduit à tomber ici aux pieds d'un des serviteurs de Jupiter. — 65. *Namque ;* voy. nos notes sur l'*Iliade,* p. 217, n. 328. — 73. *Propriam* ne signifie pas « propre », mais « pour toujours », *perpetuam.* Voy. *Égl.* VII, 31. Pour le verbe, il est à propos de citer cette définition de Donat dans son commentaire sur Térence : « Plus est *dico* quam *do. Dicatur* perpetuo; « *datur* ad tempus. » — 78. *Tu mihi,* s.-ent. *das* qui suit. — 81. *Cuspide,* la lance, que plusieurs

Africus, et vastos volvunt ad littora fluctus.
Insequitur clamorque virûm stridorque rudentum.
Eripiunt subito nubes cœlumque diemque
Teucrorum ex oculis; ponto nox incubat atra.
Intonuere poli, et crebris micat ignibus æther;
Præsentemque viris intentant omnia mortem.
Extemplo Æneæ solvuntur frigore membra;
Ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas,
Talia voce refert : « O terque quaterque beati,
Quis ante ora patrum, Trojæ sub mœnibus altis,
Contigit oppetere! o Danaûm fortissime gentis
Tydide, mene Iliacis occumbere campis
Non potuisse, tuaque animam hanc effundere dextra,
Sævus ubi Æacidæ telo jacet Hector, ubi ingens
Sarpedon, ubi tot Simois correpta sub undis
Scuta virûm galeasque et fortia corpora volvit! »
Talia jactanti stridens Aquilone procella
Velum adversa ferit, fluctusque ad sidera tollit.
Franguntur remi; tum prora avertit, et undis
Dat latus : insequitur cumulo præruptus aquæ mons.
Hi summo in fluctu pendent; his unda dehiscens
Terram inter fluctus aperit; furit æstus arenis.
Tres Notus abreptas in saxa latentia torquet;
(Saxa vocant Itali mediis quæ in fluctibus Aras,

dieux portent comme sceptre. — 86. *Africus*, en gr. λίψ, génit. λιϐός (de Libye), nom d'un vent de sud-ouest. Nous recommandons la lecture d'une note étendue de Delille, dans laquelle il analyse les beautés poétiques de cette description et donne des notions utiles sur l'harmonie imitative. — 97. Énée nomme Diomède, fils de Tydée, de préférence aux autres héros, parce que dans un ardent combat il fut vaincu par lui et ne dut la vie qu'à l'intervention de Vénus, sa mère; voy. l'*Iliade*, chant V, v. 239 et suiv.—99. *Æacidæ*, Achille, petit-fils d'Éaque. — 100. *Sarpedon*; voy. le chant XVI de l'*Iliade*. — 102. *Jactanti*, synonyme de *fundenti* (*verba*), ici et dans l'églogue II, v. 5. — 104. *Avertit*, intransitivement, pour *avertitur*. — 106. *Hi*, les hommes, au lieu de *naves cum nautis*. — 107. *Arenis*, au fond de la mer. — 109. *Aræ*, ailleurs *Ægimuri*, petits îlots éloignés de deux lieues en-

Dorsum immane mari summo ;) tres Eurus ab alto
In brevia et syrtes urget, miserabile visu !
Illiditque vadis, atque aggere cingit arenæ.
Unam, quæ Lycios fidumque vehebat Orontem,
Ipsius ante oculos ingens a vertice pontus
In puppim ferit : excutitur, pronusque magister
Volvitur in caput : ast illam ter fluctus ibidem
Torquet agens circum, et rapidus vorat æquore vortex.
Apparent rari nantes in gurgite vasto,
Arma virûm, tabulæque, et Troia gaza per undas.
Jam validam Ilionei navem, jam fortis Achatæ,
Et qua vectus Abas, et qua grandævus Aletes,
Vicit hiems; laxis laterum compagibus omnes
Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.
Interea magno misceri murmure pontum
Emissamque hiemem sensit Neptunus, et imis
Stagna refusa vadis, graviter commotus; et alto
Prospiciens, summa placidum caput extulit unda.
Disjectam Æneæ toto videt æquore classem,
Fluctibus oppressos Troas cœlique ruina.
Nec latuere doli fratrem Junonis et iræ.
Eurum ad se Zephyrumque vocat; dehinc talia fatur :
« Tantane vos generis tenuit fiducia vestri ?

viron de la côte de Carthage, et nommés aujourd'hui *Zowamoore*.— 111. *Brevia*, et βράχεα en grec, signifient des basfonds, c'est-à-dire des endroits où la mer n'a pas de profondeur, et où les vaisseaux sont arrêtés par des bancs de sable. *Syrtes* n'est pas nom propre ici, mais appellatif. — 117. *Vortex*. Virgile écrivait *vertex*, avec *e*. — 119. *Arma*, les lances, les boucliers et les casques faits de cuir. Dans la bataille de Tarquin l'Ancien contre les Sabins, « multi mortales in flumine ipso periere, quorum *fluitantia arma* ad urbem cognita in Tiberi » : mots de Tite-Live (I, ch. 37), dans lesquels *arma* n'indique aussi que ce qui surnage.— 122. *Hiems*, la tempête, comme nous l'avons déjà vu. — 123. Ennius et Lucrèce avaient, avant Virgile, nommé l'eau de mer *imber*.— 127. Remarquez que, malgré son courroux, le front du dieu reste calme et majestueux, *placidum*.— 129. *Cœli ruina* veut dire *id quod ruit* ou *decidit de cœlo*, les orages, etc.— 131. *Dehinc* contracté en une seule syllabe. — 132. *Generis*, qui

Jam cœlum terramque, meo sine numine, Venti,
Miscere et tantas audetis tollere moles?
Quos ego... Sed motos præstat componere fluctus.
Post mihi non simili pœna commissa luetis.
Maturate fugam, regique hæc dicite vestro:
Non illi imperium pelagi sævumque tridentem,
Sed mihi sorte datum. Tenet ille immania saxa,
Vestras, Eure, domos: illa se jactet in aula
Æolus, et clauso ventorum carcere regnet. »
  Sic ait, et dicto citius tumida æquora placat,
Collectasque fugat nubes, solemque reducit.
Cymothoe, simul et Triton adnixus, acuto
Detrudunt naves scopulo; levat ipse tridenti
Et vastas aperit syrtes, et temperat æquor,
Atque rotis summas levibus perlabitur undas.
Ac veluti magno in populo quum sæpe coorta est
Seditio, sævitque animis ignobile vulgus,
Jamque faces et saxa volant; furor arma ministrat:
Tum, pietate gravem ac meritis si forte virum quem
Conspexere, silent, arrectisque auribus adstant;
Ille regit dictis animos, et pectora mulcet:
Sic cunctus pelagi cecidit fragor, æquora postquam
Prospiciens genitor, cœloque invectus aperto,

descendait des Titans. — 133. *Numine*, voy. 8. — 135. *Quos ego* —, réticence devenue célèbre. L'accusatif *quos* désigne les Vents comme l'objet d'une action que Neptune va accomplir et dont sa colère indique assez la nature. Mais le dieu s'arrête: il est plus urgent de secourir que de punir. — 136. *Non simili pœna*, non par une simple réprimande, mais par une punition réelle. — 138. Le trident est le sceptre de Neptune, le signe de son empire sur la mer et les tempêtes. — 139. *Datum* (*esse*). — 144. *Cymothoë*, une des Néréides. Triton, fils de Neptune. — 148. *Ac* se lie avec *veluti*, et ne doit pas se traduire. *Sæpe* veut dire (*ut sæpe fit*). Des assemblées tumultueuses du peuple ont été souvent comparées avec la mer tourmentée par les tempêtes: ici c'est le contraire: le calme rétabli par Neptune avec une si merveilleuse rapidité rappelait au poëte l'effet égal que produit sur une multitude furieuse la vue d'un homme vénéré. — 155. *Genitor*, comme *pater*, titre honorifique des dieux. *Aperto*, après la dispa-

Flectit equos, curruque volans dat lora secundo.

Énée et les Troyens, poussés par la tempête, prennent terre sur la côte de Libye.

Defessi Æneadæ, quæ proxima littora, cursu
Contendunt petere, et Libyæ vertuntur ad oras.
Est in secessu longo locus : insula portum
Efficit objectu laterum, quibus omnis ab alto
Frangitur inque sinus scindit sese unda reductos.
Hinc atque hinc vastæ rupes geminique minantur
In cœlum scopuli, quorum sub vertice late
Æquora tuta silent ; tum silvis scena coruscis
Desuper, horrentique atrum nemus imminet umbra.
Fronte sub adversa scopulis pendentibus antrum ;
Intus aquæ dulces, vivoque sedilia saxo,
Nympharum domus. Hic fessas non vincula naves
Ulla tenent, unco non alligat ancora morsu.
Huc septem Æneas collectis navibus omni
Ex numero subit ; ac magno telluris amore
Egressi, optata potiuntur Troes arena,
Et sale tabentes artus in littore ponunt.
Ac primum silici scintillam excudit Achates

rition des nuages. — 156. Pour *currui*. L'épithète *secundo* s'applique proprement au vent favorable, puis, par extension, aux voiles qu'il enfle ou aux vaisseaux qu'il pousse sur les mers ; Virgile le donne au char parcourant la mer comme un vaisseau qui a le vent en poupe. — 159 et suiv. Description d'un port naturel, protégé par une île. — 161. *Sinus reducti* sont ici ces sinuosités ou cercles de la surface que produit la vague brisée contre un obstacle et qui s'éloignent (*reducuntur*) toujours. — 164. *Scena silvis coruscis*, un amphithéâtre de forêts agitées par les vents : cette dernière idée est exprimée par l'effet optique, *coruscus*, litt. « d'une lumière ou d'un reflet tremblant ». — 165. *Horrenti umbra* pour *umbra arborum horrentium*, l'ombre des arbres qui font saillie, qui se dressent en rangs serrés. Nous avons déjà vu *umbras* mis pour *arbores umbriferas*. — 167. *Vivus* et *nativus* sont les opposés de : artificiel. — 172. *Arena*, le rivage. — 174 et suiv. « Une partie du charme de l'admirable roman de

Suscepitque ignem foliis, atque arida circum
Nutrimenta dedit, rapuitque in fomite flammam.
Tum Cererem corruptam undis Cerealiaque arma
Expediunt fessi rerum, frugesque receptas
Et torrere parant flammis et frangere saxo.
Æneas scopulum interea conscendit, et omnem
Prospectum late pelago petit, Anthea si quem
Jactatum vento videat, Phrygiasque biremes,
Aut Capyn, aut celsis in puppibus arma Caici.
Navem in conspectu nullam; tres littore cervos
Prospicit errantes; hos tota armenta sequuntur
A tergo, et longum per valles pascitur agmen.
Constitit hic, arcumque manu celeresque sagittas
Corripuit, fidus quæ tela gerebat Achates,
Ductoresque ipsos primum, capita alta ferentes
Cornibus arboreis, sternit; tum vulgus et omnem
Miscet agens telis nemora inter frondea turbam.
Nec prius absistit quam septem ingentia victor
Corpora fundat humi et numerum cum navibus æquet.
Hinc portum petit, et socios partitur in omnes.

Robinson se trouve dans cette courte description. Les Troyens commencent par se procurer le feu : cette idée a quelque chose de philosophique. Cet élément est tellement nécessaire à la vie, qu'à peine on conçoit l'existence de l'homme indépendante de celle du feu. » *D.* — 176. *Rapuit*, c.-à-d. *rapido motu fecit* ou *excitavit.*—177. *Cererem* pour *fruges ; arma* pour *instrumenta*, tels que des mortiers pour moudre, etc.— 178. *Fessi rerum* répond à la locution populaire : « qui EN avaient assez », en ce que *rerum* et « en » expriment des idées indéterminées. Le génitif est un héllénisme, comme dans Horace *lassus maris et viarum.* — 181. *Petit*, en prose *capit.* Construisez : *si quem* (*aliquem sociorum amissorum*) *videat*, (*ut*) *Anthea* ... *aut Capyn*, etc. — 182. *Phr.* pour *Trojanas.* La Troade faisait partie de la Phrygie, sous le nom de Phrygie sur l'Hellespont, ou de petite Phrygie. — 183. *Arma*, « quia navigantium militum mos est in puppibus arma religare ». *Servius.* —188. *Tela* (de τῆλε, *procul*) est le terme général de toutes les armes de trait.— 190. *Arboreis*, semblables aux arbres, très-grandes. Voy. aussi *Égl.*

Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes
Littore Trinacrio, dederatque abeuntibus heros,
Dividit, et dictis mœrentia pectora mulcet :
« O socii (neque enim ignari sumus ante malorum),
O passi graviora : dabit Deus his quoque finem.
Vos et Scyllæam rabiem penitusque sonantes
Accêstis scopulos; vos et Cyclopia saxa
Experti : revocate animos, mœstumque timorem
Mittite ; forsan et hæc olim meminisse juvabit.
Per varios casus, per tot discrimina rerum,
Tendimus in Latium, sedes ubi fata quietas
Ostendunt : illic fas regna resurgere Trojæ.
Durate et vosmet rebus servate secundis. »
  Talia voce refert; curisque ingentibus æger
Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem.
Illi se prædæ accingunt dapibusque futuris ;
Tergora deripiunt costis, et viscera nudant :
Pars in frusta secant, verubusque trementia figunt;
Littore aliena locant alii, flammasque ministrant.
Tum victu revocant vires, fusique per herbam
Implentur veteris Bacchi pinguisque ferinæ.
Postquam exempta fames epulis, mensæque remotæ,
Amissos longo socios sermone requirunt,
Spemque metumque inter dubii, seu vivere credant,
Sive extrema pati, nec jam exaudire vocatos.

VII, 30.—195. Constr. *deinde dividit* (197) *vina, quæ* ... *Cadis oneraverat* veut dire *cadis infuderat tanquam onus eorum.* — 196. *Trinacria*, de τρεῖς et ἄκραι, ancien nom de la Sicile, qui a la forme d'un triangle avec des promontoires (ἄκραι) aux pointes. Le Troyen Aceste y avait fondé la ville de Ségeste ou Égeste (souvent mentionnée dans les *Verrines*). —198. *Ante malorum* est plus clair en grec : τῶν πρὶν κακῶν : mais la langue latine ne possède pas d'article.—200-1. Voy. au liv. III, 554 et suiv. *Accestis*, contraction de *accessistis*, comme dans Horace *surrexe* p. *-xisse.*—215. *Ferinæ* (*carnis*). —216. Nous venons de voir que les Troyens étaient couchés sur l'herbe : *mensæ remotæ* ne doit donc pas être pris à la lettre; cela veut dire, le repas fini et les restes enlevés.—219. *Extrema pati*, périr. *Non exaudire vo-*

Præcipue pius Æneas nunc acris Oronti,
Nunc Amyci casum gemit et crudelia secum
Fata Lyci, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.

Vénus implore Jupiter en faveur de son fils.

Et jam finis erat, quum Juppiter æthere summo
Despiciens mare velivolum terrasque jacentes,
Littoraque et latos populos, sic vertice cœli
Constitit, et Libyæ defixit lumina regnis.
Atque illum tales jactantem pectore curas
Tristior et lacrimis oculos suffusa nitentes
Alloquitur Venus : « O qui res hominumque deûmque
Æternis regis imperiis, et fulmine terres,
Quid meus Æneas in te committere tantum,
Quid Troes potuere, quibus tot funera passis
Cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis?
Certe hinc Romanos olim, volventibus annis,
Hinc fore ductores, revocato a sanguine Teucri,
Qui mare, qui terras omni ditione tenerent,
Pollicitus : quæ te, genitor, sententia vertit?
Hoc equidem occasum Trojæ tristesque ruinas
Solabar, fatis contraria fata rependens.
Nunc eadem fortuna viros tot casibus actos
Insequitur : quem das finem, rex magne, laborum?

catum signifie : être mort. Dès qu'un vivant venait de mourir, c'était un ancien usage de l'appeler trois fois (*conclamare*) par son nom. — 221. Constr. *secum gemit*. — 227. *Tales*, tels que devait lui inspirer la vue des malheureux Troyens. —233. *Ob Italiam*, afin qu'ils n'abordent pas en Italie. — 234. *Volventibus*, neutre (comme *Géorg*. I, 163), pour *se circumvolventibus*, le περιπλομένων ἐνιαυτῶν d'Homère. — 235. *Revocare*, faire revivre. Teucer, fils du fleuve Scamandre et de la nymphe Idée, premier roi de la Troade. — 237. Après *pollicitus* on attend *cur non exsequeris promissa?* mais le poëte a préféré une tournure qui change la construction. — 238. *Hoc*, par cette promesse. — 239. *Solabar*, voy. les *Géorg*. I, 293; IV, 464. L'épithète *contraria* détermine aussi le sens de *fatis* et fait entendre *felicibus fatis*.

Antenor potuit, mediis elapsus Achivis,
Illyricos penetrare sinus atque intima tutus
Regna Liburnorum, et fontem superare Timavi,
Unde per ora novem vasto cum murmure montis
It mare proruptum et pelago premit arva sonanti.
Hic tamen ille urbem Patavi sedesque locavit
Teucrorum, et genti nomen dedit, armaque fixit
Troia; nunc placida compostus pace quiescit:
Nos, tua progenies, cœli quibus annuis arcem,
Navibus (infandum!) amissis, unius ob iram
Prodimur, atque Italis longe disjungimur oris.
Hic pietatis honos? sic nos in sceptra reponis? »

Jupiter prédit la grandeur de Rome et des Césars.

Olli subridens hominum sator atque deorum,
Vultu quo cœlum tempestatesque serenat,
Oscula libavit natæ; dehinc talia fatur:

—242. Anténor, échappé comme Enée à la destruction de sa patrie, s'embarqua et gagna la mer Adriatique, qu'il remonta. — 244. *Liburni*, peuplade de l'*Illyricum*. Sur le Timave; voy. p. 39, note 6. — 245. *Ora*, sources. — 246. *Mare proruptum* est une apposition: le fleuve, par sa largeur immense, ressemble à une mer en mouvement et qui se fraye un passage (*proruptum*, litt.: poussé en avant). — 247. Aujourd'hui *Padova*, ou Padoue. — 248. *Nomen*, celui de *Heneti* (plus tard *Veneti*), parce qu'Anténor, dit-on, était accompagné d'Hénétiens de la Paphlagonie. *Arma figere* (suspendre au clou) est une locution qui indique la fin des combats, comme *vellere signa* (*Géorg.* IV, 108), le commencement de l'attaque. — 249. Il faut entendre ce vers de la mort paisible et naturelle d'Anténor, qui, du reste, est déjà représenté dans l'*Iliade* comme un vieil ami de Priam. *Componere* est le terme propre qui résume en un mot toutes les cérémonies des funérailles. Quelques annotateurs voient dans ces mots la paix profonde dont jouit Anténor au sein de la ville qu'il a fondée; cette explication séduit par une apparente simplicité: mais si telle avait été l'idée du poëte, l'expression qu'il emploie serait de beaucoup surchargée. — 251. *Unius*, de Junon. — 253. *Sceptra*, l'empire (promis). — 254. *Olli*, archaïsme pour *illi*. — 256. Pour *delibavit*, li-

« Parce metu, Cytherea : manent immota tuorum
Fata tibi : cernes urbem et promissa Lavini
Mœnia, sublimemque feres ad sidera cœli
Magnanimum Ænean, neque me sententia vertit.
Hic (tibi fabor enim, quando hæc te cura remordet,
Longius et volvens fatorum arcana movebo)
Bellum ingens geret Italia, populosque feroces
Contundet, moresque viris et mœnia ponet,
Tertia dum Latio regnantem viderit æstas,
Ternaque transierint Rutulis hiberna subactis.
At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo
Additur (Ilus erat, dum res stetit Ilia regno),
Triginta magnos volvendis mensibus orbes
Imperio explebit, regnumque ab sede Lavini
Transferet, et Longam multa vi muniet Albam.
Hic jam ter centum totos regnabitur annos
Gente sub Hectorea, donec regina sacerdos,
Marte gravis, geminam partu dabit Ilia prolem.
Inde lupæ fulvo nutricis tegmine lætus
Romulus excipiet gentem et Mavortia condet
Mœnia, Romanosque suo de nomine dicet.
His ego nec metas rerum nec tempora pono ;
Imperium sine fine dedi. Quin aspera Juno,

bando sumpsit. — 257. Datif p. *metui.*—260. Voy. 237.— 262. Dans le sens de *et longius procedens.*—264. *Mores*, des coutumes et des lois.—266. *Rutulis* est le datif. — 268. *Res Ilia*, l'État troyen ; *regno* fait fonction d'adverbe : *ita stetit ut regnum esset.* Du reste, ce nom de *Iulus*, formé (comme on le voit ici) de *Ilus*, ne semble être qu'une fiction de la famille Julienne datant de Jules-César (voy. 288) : avant lui on ne trouve pas de trace de ce nom de *Iulus*. Selon Denys d'Halicarnasse, le fils d'Énée se nomma d'abord Euryléon, et après la fuite, Ascagne ; mais lui-même il fut le père d'Iulus et de Silvius. — 269. *Magni orbes*, des années ; par opposition aux mois. —273. *Hectorea* pour *Trojana ;* de même plus loin, V, 190.—274. *Ilia*, nom que les poëtes donnent à la vestale Rhea Silvia. — 275. *Lætus*, aimant à porter, en mémoire de sa nourrice, un vêtement ou un casque fait de peau de loup. — 278. *Rerum* pour

Quæ mare nunc terrasque metu cœlumque fatigat,
Consilia in melius referet, mecumque fovebit
Romanos rerum dominos gentemque togatam.
Sic placitum. Veniet lustris labentibus ætas,
Quum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenas
Servitio premet, ac victis dominabitur Argis.
Nascetur pulchra Trojanus origine Cæsar,
Imperium Oceano, famam qui terminet astris,
Julius, a magno demissum nomen Iulo.
Hunc tu olim cœlo, spoliis Orientis onustum,
Accipies secura; vocabitur hic quoque votis.
Aspera tum positis mitescent sæcula bellis;
Cana Fides, et Vesta, Remo cum fratre Quirinus
Jura dabunt : diræ ferro et compagibus arctis
Claudentur Belli portæ : Furor impius intus
Sæva sedens super arma, et centum vinctus ahenis
Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento. »

Mercure, envoyé par Jupiter, dispose favorablement le cœur de Didon.

Hæc ait, et Maia genitum demittit ab alto,
Ut terræ, utque novæ pateant Carthaginis arces
Hospitio Teucris; ne fati nescia Dido
Finibus arceret. Volat ille per aera magnum

imperii. — 280. *Metu*, savoir *quem facit, incutit.* — 284. Assaracus, fils de Tros, aïeul d'Énée. « Un jour les descendants d'Énée seront maîtres de *la Grèce* », que le poëte désigne par les noms des pays qui envoyèrent contre Troie les héros les plus marquants : *Phthia*, dans la Thessalie, patrie d'Achille ; Mycènes et Argos, dans le Péloponèse, siéges des rois Agamemnon et Diomède (voy. la note 97).— 286. *Cæsar*, Auguste, fils adoptif de Jules-César.—290. Pour *invocabitur*. — 292. *Cana*, c'est-à-dire *prisca*, la vieille Bonne-foi. — 294. Ennius avait dit *Belli ferratos postes portasque refregit* (voy. la satire IV d'Horace, v. 60) : Virgile s'empare de cette image, il l'applique au temple de Janus qu'Auguste ferma pour la troisième fois, et il y enferme, par une fiction des plus belles, la Guerre civile personnifiée, *Furor impius*. — 297. Mercure, fils de Maïa, fille

Remigio alarum, ac Libyæ citus adstitit oris.
Et jam jussa facit; ponuntque ferocia Pœni
Corda, volente deo : in primis regina quietum
Accipit in Teucros animum mentemque benignam.

Vénus descend vers la Libye pour relever les espérances de son fils.

At pius Æneas, per noctem plurima volvens,
Ut primum lux alma data est, exire locosque
Explorare novos; quas vento accesserit oras,
Qui teneant (nam inculta videt), hominesne feræne,
Quærere constituit, sociisque exacta referre.
Classem in convexo nemorum, sub rupe cavata,
Arboribus clausam circum atque horrentibus umbris
Occulit; ipse uno graditur comitatus Achate,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Cui mater media sese tulit obvia silva,
Virginis os habitumque gerens, et virginis arma
Spartanæ; vel qualis equos Threïssa fatigat
Harpalyce, volucremque fuga prævertitur Hebrum.
Namque humeris de more habilem suspenderat arcum
Venatrix, dederatque comam diffundere ventis,
Nuda genu, nodoque sinus collecta fluentes.
Ac prior, « Heus, inquit, juvenes, monstrate, mearum
Vidistis si quam hic errantem forte sororum,
Succinctam pharetra et maculosæ tegmine lyncis,
Aut spumantis apri cursum clamore prementem. »

d'Atlas. — 305. *Volvens (animo)*. — 309. *Exigere*, soigneusement explorer, scruter; de là le substantif *examen* (*exagimen*). — 310. *Convexum*, concavité, vallée; *convexa vallium* dans Justin. II, ch. 10. — 311. *Horr.*, voy. la note 165. — 313. *Crispans*, pour *vibrans*, *quassans*. *Bina*, voy. nos notes sur l'*Odyssée* A, 256. — 316. *Spartanæ*. Les vierges de Sparte prenaient part aux exercices de la chasse. Θρήϊσσα pour *Thracia*. — 317. Fille d'Harpalycus, roi des Amymnéens, peuple de la Thrace. *Fuga*, souvent pour *celeritate*. *Hebrum*, voy. p. 53, n. 65. — 318. *Habilem*, c'est-à-dire *qui facile potest haberi* ou *geri*. — 323. *Succingi aliqua re* veut dire : porter quelque chose

Sic Venus ; et Veneris contra sic filius orsus :
« Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum,
O — quam te memorem? virgo : namque haud tibi vultus
Mortalis, nec vox hominem sonat : o, dea certe :
An Phœbi soror ? an Nympharum sanguinis una?
Sis felix, nostrumque leves, quæcumque, laborem,
Et, quo sub cœlo tandem, quibus orbis in oris
Jactemur, doceas; ignari hominumque locorumque
Erramus, vento huc vastis et fluctibus acti :
Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra. »

Histoire de la fondation de Carthage par Didon.

Tum Venus : « Haud equidem tali me dignor honore ;
Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram,
Purpureoque alte suras vincire cothurno.
Punica regna vides, Tyrios et Agenoris urbem ;
Sed fines Libyci ; genus intractabile bello.
Imperium Dido Tyria regit urbe profecta,
Germanum fugiens. Longa est injuria, longæ
Ambages ; sed summa sequar fastigia rerum.
Huic conjux Sychæus erat, ditissimus agri
Phœnicum, et magno miseræ dilectus amore :
Cui pater intactam dederat primisque jugarat
Ominibus. Sed regna Tyri germanus habebat
Pygmalion, scelere ante alios immanior omnes.

attaché à la ceinture. — 327. Démosthène a employé le même tour, en s'adressant à Eschine (*Pro corona*, p. 232) : εἶτ' ὦ — τί ἂν εἰπὼν σέ τις ὀρθῶς προςείποι ; — 330. *Quæcumque*, sous-entendu *es*. — 332. *Que* s'élide devant *Err.*; voy. *Géorg.* I, 295. — 333. Pour *et vastis*. — 334. Pour *multæ*, comme nous l'avons déjà vu. — 338. Agénor, fils de Neptune, roi des Phéniciens, père d'Europe. — 339. *Fines*, le pays, le territoire. — 340. *Tyria urbs* pour *Tyrus*, comme *urbs Romana*. — 341. *Germanum*, Pygmalion. Toute cette histoire est racontée par Justin; voy. liv. XVIII, ch. 4 et 5, avec nos notes. *Longa*, savoir *dictu*, *relatu*. — 343. *Sychæus*, avec *y*, dans les mss. les plus authentiques. — 345. *Pater*, Bélus. — 346. *Primis ominibus* pour *primis nuptiis* ; car on consultait les entrailles des victimes dans le

Quos inter medius venit furor. Ille Sychæum
Impius ante aras, atque auri cæcus amore,
Clam ferro incautum superat, securus amorum
Germanæ; factumque diu celavit, et ægram,
Multa malus simulans, vana spe lusit amantem.
Ipsa sed in somnis inhumati venit imago
Conjugis, ora modis attollens pallida miris;
Crudeles aras trajectaque pectora ferro
Nudavit, cæcumque domûs scelus omne retexit.
Tum celerare fugam patriaque excedere suadet,
Auxiliumque viæ veteres tellure recludit
Thesauros, ignotum argenti pondus et auri.
His commota fugam Dido sociosque parabat.
Conveniunt quibus aut odium crudele tyranni,
Aut metus acer erat: naves, quæ forte paratæ,
Corripiunt, onerantque auro: portantur avari
Pygmalionis opes pelago; dux femina facti.
Devenere locos ubi nunc ingentia cernes
Mœnia, surgentemque novæ Carthaginis arcem;
Mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
Taurino quantum possent circumdare tergo.

Enée consolé et rassuré par sa mère, se dirige vers Carthage, où il arrive protégé par un nuage qui le dérobe à la vue.

Sed vos qui tandem? quibus aut venistis ab oris?
Quove tenetis iter?» Quærenti talibus ille
Suspirans, imoque trahens a pectore vocem:

sacrifice qui précédait les noces. — 348. *Inter quos (Pygmalionem et Sichæum)*. — 350. *Securus*, synonyme de *non curans amorem*. — 355. *Crudeles aras*, les autels qui ne l'ont pas protégé contre la mort. Le verbe *nudavit* ne se rapporte qu'au dernier accusatif *pectora*: il en faut tirer l'idée plus générale de *patefecit* ou *detexit* pour *aras*. — 356. *Cæcum* pour *occultum*. — 367. Βύρσα qui signifie en grec la peau, la dépouille d'une grande bête, était le nom de la citadelle de Carthage; nom phénicien sans doute que les Grecs ont cherché à expliquer dans leur langue. — 368. Les poëtes appellent quelquefois la peau *tergum* (en prose *tergus, tergoris*), de la partie qui est la plus apparente. — 370. *Ta-*

« O dea, si prima repetens ab origine pergam,
Et vacet annales nostrorum audire laborum,
Ante diem clauso componet Vesper Olympo.
Nos Troja antiqua (si vestras forte per aures
Trojæ nomen iit) diversa per æquora vectos
Forte sua Libycis tempestas appulit oris.
Sum pius Æneas, raptos qui ex hoste Penates
Classe veho mecum, fama super æthera notus.
Italiam quæro patriam et genus ab Jove summo.
Bis denis Phrygium conscendi navibus æquor,
Matre dea monstrante viam, data fata secutus :
Vix septem convulsæ undis Euroque supersunt!
Ipse ignotus, egens, Libyæ deserta peragro,
Europa atque Asia pulsus. » Nec plura querentem
Passa Venus medio sic interfata dolore est :
« Quisquis es, haud, credo, invisus Cœlestibus auras
Vitales carpis, Tyriam qui adveneris urbem.
Perge modo, atque hinc te reginæ ad limina perfer.
Namque tibi reduces socios classemque relatam
Nuntio et in tutum versis Aquilonibus actam ;
Ni frustra augurium vani docuere parentes.
Aspice bis senos lætantes agmine cycnos,
Ætheria quos lapsa plaga Jovis ales aperto
Turbabat cœlo : nunc terras ordine longo
Aut capere, aut captas jam despectare videntur.

libus (*verbis respondit*). — 374. *Ante*, avant d'avoir pu faire ce récit. *Diem componet* veut dire *diem quieti tradat*, litt., « va coucher le jour. » (Voy. 698, *se composuit*). *Clauso Olympo*, en fermant, en dérobant à notre vue le ciel et l'atmosphère, au moyen des ténèbres. — 378. *Raptos ex hoste* pour *ereptos hosti*. — 380. « Je cherche l'Italie, ma patrie et le siége de ma race qui descend de Jupiter. » Dardanus (voy. la note 28), d'après une fable à laquelle Virgile se conforme, était venu de l'Étrurie en Asie. — 382. *Data fata* pour *oracula ;* voy. III, 89 et suiv., 154 et suiv. — 385. Construction : *nec plura* (*eum queri*) *passa querentem interfata est.* — 388. *Qui* avec le subjonctif marque relation de la cause à l'effet, comme s'il y avait *quum*. — 392. *Vani*, ayant une science vaine. — 394. L'aigle. *Aperto*, ailleurs *pa-*

Ut reduces illi ludunt stridentibus alis,
Et cœtu cinxere polum, cantusque dedere,
Haud aliter puppesque tuæ pubesque tuorum
Aut portum tenet, aut pleno subit ostia velo.
Perge modo, et qua te ducit via, dirige gressum. »
Dixit, et avertens rosea cervice refulsit,
Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem
Spiravere; pedes vestis defluxit ad imos,
Et vera incessu patuit dea. Ille ubi matrem
Agnovit, tali fugientem est voce secutus :
« Quid natum toties, crudelis tu quoque, falsis
Ludis imaginibus? cur dextræ jungere dextram
Non datur, ac veras audire et reddere voces? »
Talibus incusat, gressumque ad mœnia tendit.
At Venus obscuro gradientes aere sæpsit,
Et multo nebulæ circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos neu quis contingere posset,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.
Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi, centumque Sabæo
Thure calent aræ, sertisque recentibus halant.

Description de Carthage naissante et du temple de Junon.

Corripuere viam interea, qua semita monstrat.
Jamque ascendebant collem qui plurimus urbi
Imminet, adversasque aspectat desuper arces.
Miratur molem Æneas, magalia quondam,
Miratur portas, strepitumque et strata viarum.

tenti, vaste et sans obstacle.— 398. *Polum*, pour *cælum*, *uerem*.—402. *Avertens*, voy. 104. — 403. « Parfumés d'ambroisie », parfum des dieux.— 405. *Dea* sans élision, à cause de la ponctuation, comme *Égl.* II, 53. Les dieux glissent plutôt dans l'air qu'ils ne marchent. — 409. *Veras :* car des deux côtés les paroles deviennent fausses, lorsque l'un des interlocuteurs se déguise. — 412. Pour *circumfudit*.—415. L'île de Paphos, séjour favori de Vénus. — 421. « *Magalia* sunt ædificia Numidarum agrestium oblonga..... dicta quasi *magaria*, quia *magar* Punici novam villam dicunt. » Isidore

Instant ardentes Tyrii : pars ducere muros,
Molirique arcem, et manibus subvolvere saxa;
Pars optare locum tecto, et concludere sulco.
Jura magistratusque legunt, sanctumque senatum.
Hic portus alii effodiunt; hic alta theatris
Fundamenta locant alii, immanesque columnas
Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris.
Qualis apes æstate nova per florea rura
Exercet sub sole labor, quum gentis adultos
Educunt fœtus, aut quum liquentia mella
Stipant et dulci distendunt nectare cellas,
Aut onera accipiunt venientum, aut agmine facto
Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent :
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
« O fortunati, quorum jam mœnia surgunt! »
Æneas ait, et fastigia suspicit urbis.
Infert se septus nebula (mirabile dictu!)
Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli.
Lucus in urbe fuit media, lætissimus umbræ,
Quo primum jactati undis et turbine Pœni
Effodere loco signum, quod regia Juno
Monstrarat, caput acris equi : sic nam fore bello
Egregiam et facilem victu per sæcula gentem.
Hic templum Junoni ingens Sidonia Dido
Condebat, donis opulentum et numine divæ,
Ærea cui gradibus surgebant limina, nexæque

XV, 12. Voy. notre Salluste, p. 94, note 5. — 425. *Optare*, choisir. *Sulco*, l'excavation dans laquelle on pose les fondements. — 426. *Legunt* ne s'applique qu'à *magistratus et senatum;* pour *jura* il faut suppléer un autre verbe, comme *ponunt*, *constituunt*. Voy. la note 355. — 430 à 36. Vers tirés des *Géorgiques* IV, 162 à 169. — 441. « *Lætus* ubi copiam quandam et affluentiam significat, adjungit sibi genitivum. » *Wagner*. — 442 et suiv. Voyez Justin XVIII, ch. 5. — 447. « Riche par des dons et par *la puissance* de la déesse », qui est une richesse supérieure à l'autre. La puissance des dieux se manifestant principalement au lieu où on les invoquait, Virgile a pu en parler comme d'une dotation

Ære trabes, foribus cardo stridebat ahenis.
Hoc primum in luco nova res oblata timorem
Leniit; hic primum Æneas sperare salutem
Ausus et afflictis melius confidere rebus.
Namque, sub ingenti lustrat dum singula templo,
Reginam opperiens, dum, quæ fortuna sit urbi,
Artificumque manus inter se operumque laborem
Miratur, videt Iliacas ex ordine pugnas,
Bellaque jam fama totum vulgata per orbem,
Atriden, Priamumque, et sævum ambobus Achillen.
Constitit, et lacrimans, « Quis jam locus, inquit, Achate,
Quæ regio in terris nostri non plena laboris?
En Priamus! sunt hic etiam sua præmia laudi;
Sunt lacrimæ rerum, et mentem mortalia tangunt.
Solve metus : feret hæc aliquam tibi fama salutem. »
Sic ait, atque animum pictura pascit inani
Multa gemens, largoque humectat flumine vultum.
Namque videbat uti bellantes Pergama circum
Hac fugerent Graii, premeret Trojana juventus;
Hac Phryges, instaret curru cristatus Achilles.
Nec procul hinc Rhesi niveis tentoria velis
Agnoscit lacrimans, primo quæ prodita somno
Tydides multa vastabat cæde cruentus;
Ardentesque avertit equos in castra, priusquam

du temple. — 449. *Trabes*, les jambages des portes. — 455. *Inter se* renferme l'idée de *comparatas* ou *comparans* qu'il faut suppléer. Cette «comparaison» a fait croire que par *artificum* MANUS Virgile entendait les différents *styles* des peintres; mais il vaut mieux prendre *manus* pour les tableaux mêmes. *Operum labor* est l'architecture. — 461. *Laudi*, pour *rebus laudabiliter gestis*, *virtuti*. — 462. *Lacrimæ rerum* pour *de rebus* ou *ob res*, versées pour des choses (qui ont cet effet, d'en faire verser). De même II, 784, *lacrimas Creusæ* (qui venait de mourir). *Mortalia* veut dire *res humanæ*, dans le sens de ce mot souvent mal entendu de Térence : *nihil humani a me alienum puto*. — 466. *Pergama*, la citadelle de Troie, par extension pour toute la ville. — 468. *Phryges* (*fugerent*). — 469 à 73. Sujet du dixième chant de l'*Iliade*. — 470. *Primo somno*, pen-

Pabula gustassent Trojæ Xanthumque bibissent.
Parte alia fugiens amissis Troilus armis,
Infelix puer atque impar congressus Achilli,
Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,
Lora tenens tamen : huic cervixque comæque trahuntur
Per terram, et versa pulvis inscribitur hasta.
Interea ad templum non æquæ Palladis ibant
Crinibus Iliades passis, peplumque ferebant
Suppliciter tristes et tunsæ pectora palmis :
Diva solo fixos oculos aversa tenebat.
Ter circum Iliacos raptaverat Hectora muros,
Exanimumque auro corpus vendebat Achilles.
Tum vero ingentem gemitum dat pectore ab imo,
Ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici,
Tendentemque manus Priamum conspexit inermes.
Se quoque principibus permixtum agnovit Achivis,
Eoasque acies et nigri Memnonis arma.
Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,
Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ
Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.

Énée voit arriver ceux de ses compagnons qu'il croyait perdus : Didon les accueille et leur promet son aide.

Hæc dum Dardanio Æneæ miranda videntur,
Dum stupet obtutuque hæret defixus in uno,

dant son sommeil, la première nuit de son arrivée. — 473. *Xanthus*, autre nom du Scamandre. — 474. Troïlus, fils de Priam. Ce fait est antérieur à ceux qui forment le sujet de l'*Iliade*, poëme qui, comme on sait, ne comprend qu'un épisode de peu de jours choisi dans un siége de dix ans. *Armis*, le bouclier. — 479 à 82. Tiré du sixième chant de l'*Iliade*, v. 269 à 312. — 483 à 87. Sujet du dernier chant de l'*Iliade*. Voy. notre note sur le v. 16 de ce chant, p. 700. — 485. *Dat*, Énée. — 488. *Permixtum*, dans la mêlée du combat. — 489. *Eoas*, voy. *Géorg.* II, 115. Memnon, fils de l'Aurore et de Tithon, venait, de l'Éthiopie, au secours des Troyens. — 490 et suiv. Selon une fiction postérieure au siècle d'Homère, les Amazones aussi, avec leur reine Penthésilée, vinrent

Regina ad templum, forma pulcherrima Dido,
Incessit, magna juvenum stipante caterva.
Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi
Exercet Diana choros, quam mille secutæ
Hinc atque hinc glomerantur Oreades : illa pharetram
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes ;
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus :
Talis erat Dido, talem se læta ferebat
Per medios, instans operi regnisque futuris.
Tum foribus divæ, media testudine templi,
Sæpta armis solioque alte subnixa resedit.
Jura dabat legesque viris, operumque laborem
Partibus æquabat justis, aut sorte trahebat :
Quum subito Æneas concursu accedere magno
Anthea Sergestumque videt, fortemque Cloanthum,
Teucrorumque alios, ater quos æquore turbo
Dispulerat penitusque alias avexerat oras.
Obstupuit simul ipse, simul percussus Achates
Lætitiaque metuque : avidi conjungere dextras
Ardebant; sed res animos incognita turbat.
Dissimulant, et nube cava speculantur amicti,
Quæ fortuna viris, classem quo littore linquant,
Quid veniant cuncti : nam lecti navibus ibant
Orantes veniam, et templum clamore petebant.
Postquam introgressi, et coram data copia fandi,
Maximus Ilioneus placido sic pectore cœpit :
« O regina, novam cui condere Juppiter urbem
Justitiaque dedit gentes frenare superbas,
Troes te miseri, ventis maria omnia vecti,

défendre Troie contre les Grecs. On trouvera les détails de cette expédition dans le premier livre des *Posthomerica* de Quintus de Smyrne. *Lunatis*, en forme de demi-lune. — 498. *Eurotas*, voy. p. 33, n. 83; *Cynthus*, p. 29, n. 3.—500. Ὀρειάδες, de ὄρος (*mons*), nymphes des montagnes. — 512. (*In*) *oras*. — 515. *Res incognita* pour *ignorantia rei :* ils ne savaient que penser de cette arrivée inattendue de leurs amis et de ce concours des Phéniciens (v. 509). — 518. *Cuncti*, malgré la dispersion de leurs vaisseaux. — 524. *Maria vecti*,

Oramus : prohibe infandos a navibus ignes,
Parce pio generi, et propius res aspice nostras!
Non nos aut ferro Libycos populare Penates
Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas :
Non ea vis animo, nec tanta superbia victis.
Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,
Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ;
OEnotri coluere viri : nunc fama, minores
Italiam dixisse ducis de nomine gentem.
Hic cursus fuit:
Quum subito assurgens fluctu nimbosus Orion
In vada cæca tulit, penitusque procacibus Austris
Perque undas, superante salo, perque invia saxa
Dispulit : huc pauci vestris adnavimus oris.
Quod genus hoc hominum? quæve hunc tam barbara morem
Permittit patria? Hospitio prohibemur arenæ;
Bella cient, primaque vetant consistere terra.
Si genus humanum et mortalia temnitis arma,
At sperate deos memores fandi atque nefandi.
Rex erat Æneas nobis, quo justior alter,

transitivement, comme v. 67, *navigat æquor.* — 529. *Vis* pour *violentia.* 530. *Hesperia* (pays de l'ouest), un des anciens noms de l'Italie. — 531. *Ubere,* en prose *ubertate;* voy. *Géorg.* II, 185, 234. —532. *OEnotri*, ancien peuple de l'Italie, originairement dans le Bruttium, et descendant, selon la tradition, d'une colonie d'Arcadiens conduite par le roi OEnotrus. — 533. *Ducis* : Italus, sur lequel on peut voir dans Servius les traditions les plus diverses. — 534. C'est ici le premier des 54 vers incomplets que l'on trouve dans l'Énéide : espèce de pierres d'attente que le poëte avait réservées pour une inspiration plus heureuse lorsqu'il aurait mis la dernière main à son ouvrage. — 535. Le lever, ainsi que le coucher, d'Orion était accompagné de tempêtes: Virgile met donc, poétiquement, le nom de cette constellation à la place de : *tempestas* ou *procella.* — 536. *Cæca,* voy. 356. — 540. *Hospitium arenæ,* la permission d'aborder. — 541. *Prima terra,* le rivage. — 543. Génitifs des indéclinables *fas* et *nefas.* — 544. *Quo justior alter :* le poëte allait ajouter *nullus erat*, mais il étend sa phrase

Nec pietate fuit nec bello major et armis :
Quem si fata virum servant, si vescitur aura
Ætheria, neque adhuc crudelibus occubat umbris,
Non metus, officio ne te certasse priorem
Pœniteat. Sunt et Siculis regionibus urbes
Arvaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes.
Quassatam ventis liceat subducere classem,
Et silvis aptare trabes, et stringere remos ;
Si datur Italiam, sociis et rege recepto,
Tendere, ut Italiam læti Latiumque petamus :
Sin absumpta salus, et te, pater optime Teucrûm,
Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli,
At freta Sicaniæ saltem, sedesque paratas,
Unde huc advecti, regemque petamus Acesten. »
Talibus Ilioneus : cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ.
  Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur :
« Solvite corde metum, Teucri ; secludite curas.
Res dura et regni novitas me talia cogunt
Moliri, et late fines custode tueri.
Quis genus Æneadûm, quis Trojæ nesciat urbem
Virtutesque virosque, aut tanti incendia belli ?
Non obtusa adeo gestamus pectora Pœni,
Nec tam aversus equos Tyria Sol jungit ab urbe.
Seu vos Hesperiam magnam Saturniaque arva,

sur d'autres vertus de son héros, et laisse au lecteur le soin de suppléer ici *non fuit*, contenu dans le vers suivant. — 546. *Vesci vitalibus auris* est une locution de Lucrèce pour *vivere*; Virgile l'imite ici et III, 339. — 547. Pour *crudeli morti*, qui ne ménage personne. *Victima* NIL MISERANTIS *Orci*, Horace. — 548. *Non metus* (*est*), il n'est pas à craindre. — 550. Voy. la note 195. Ce vers explique ce qu'il faut entendre par *urbes* : des villes amies. — 552. *Et* (*ex*) *silvis trabes* (c'est-à-dire *arbores*) *aptare*, approprier (à la réparation des vaisseaux). — 559. Ἐπευφήμησαν dans Homère. — 563. *Res*, la situation des choses. — 568. C'est-à-dire : nous ne sommes pas si éloignés du soleil. Nous ne vivons pas dans un climat dont les rigueurs abrutissent et éteignent les sentiments humains. — 569. *Sat.*, voy. *Géorg.* II, 173. —

Sive Erycis fines regemque optatis Acesten,
Auxilio tutos dimittam opibusque juvabo.
Vultis et his mecum pariter considere regnis?
Urbem quam statuo, vestra est; subducite naves;
Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur.
Atque utinam rex ipse, Noto compulsus eodem,
Afforet Æneas! Equidem per littora certos
Dimittam et Libyæ lustrare extrema jubebo,
Si quibus ejectus silvis aut urbibus errat. »

Énée paraît : son aspect fait impression sur la reine de Carthage, qui le reçoit dans son palais.

His animum arrecti dictis et fortis Achates
Et pater Æneas jamdudum erumpere nubem
Ardebant. Prior Ænean compellat Achates :
« Nate dea, quæ nunc animo sententia surgit?
Omnia tuta vides, classem sociosque receptos.
Unus abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi
Submersum : dictis respondent cetera matris. »
Vix ea fatus erat, quum circumfusa repente
Scindit se nubes et in æthera purgat apertum.
Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
Os humerosque deo similis : namque ipsa decoram
Cæsariem nato genitrix, lumenque juventæ

570. *Eryx*, mont de la Sicile, aujourd'hui *monte San-Giuliano*. — 573. Attraction, comme dans ce vers connu du prologue de l'Andrienne : *populo ut placerent quas fecisset fabulas.* — 574. *Agetur*, plus ordinairement *habebitur*. — 575. *Noto* dans son sens propre (vent du sud) ne serait pas exact ici : mais les poëtes emploient assez souvent *Notus* et *Eurus*, pour exprimer en général un vent violent, impétueux. — 576. *Certos*, des hommes sûrs et qui exécuteront ponctuellement mes ordres. — 580. *Erumpere* avec l'accusatif, comme *egredi urbem*. — 584. Voy. 113 et suiv.—587. *Se purgat in ætherem*, se dissipe de manière à devenir de l'air *pur* et serein.—589. *Deo*, surtout à Apollon, que la poésie célèbre pour la beauté juvénile de ses traits, de sa chevelure et de ses épaules ; voy., par exemple, la deuxième ode

Purpureum, et lætos oculis afflarat honores :
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.
  Tum sic reginam alloquitur, cunctisque repente
Improvisus ait : « Coram, quem quæritis, adsum,
Troius Æneas, Libycis ereptus ab undis.
O sola infandos Trojæ miserata labores !
Quæ nos, relliquias Danaûm, terræque marisque
Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos,
Urbe, domo socias ! grates persolvere dignas
Non opis est nostræ, Dido, nec quicquid ubique est
Gentis Dardaniæ, magnum quæ sparsa per orbem.
Di tibi (si qua pios respectant Numina, si quid
Usquam justitiæ est) et mens sibi conscia recti
Præmia digna ferant. Quæ te tam læta tulerunt
Sæcula? qui tanti talem genuere parentes?
In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
Lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet,
Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt,
Quæ me cumque vocant terræ. » Sic fatus, amicum
Ilionea petit dextra, lævaque Serestum ;
Post alios, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.
  Obstipuit primo aspectu Sidonia Dido,
Casu deinde viri tanto ; et sic ore locuta est :
« Quis te, nate dea, per tanta pericula casus
Insequitur? quæ vis immanibus applicat oris?

d'Horace, v. 31. — 591. *Honores*, ornements ; de là, beauté, grâce. — 593. *Parius lapis*, marbre blanc ; voy. *Géorg.* III, 34. — 600. *Socias*, c'est-à-dire *in societatem recipis*. — 601. *Nec* (*ejus*) *quidquid* etc., pour *neque omnium omnino Trojanorum*. — 603. *Si quid* (*aliquid*) *justitia*, « si la j. est quelque chose », veut dire : si elle est considérée, honorée. — 605. *Læta* pour *felicia*. — 608. *Lustrabunt* pour *obibunt*. *Convexa*, les vallées ; voy. 310. *Polus*, pour *cælum* ; voy. 90. L'expression de *sidera* PASCET est sans doute tirée du système d'Epicure, que Virgile connaissait bien (voy. l'*Égl.* VI) : selon ce philosophe, l'éther était rempli d'atomes ignés, *unde æther sidera* PASCIT, comme dit Lucrèce I, 232. — 616. *Immanibus*, c'est-à-dire *qua-*

Tune ille Æneas, quem Dardanio Anchisæ
Alma Venus Phrygii genuit Simoentis ad undam?
Atque equidem Teucrum memini Sidona venire,
Finibus expulsum patriis, nova regna petentem
Auxilio Beli. Genitor tum Belus opimam
Vastabat Cyprum et victor ditione tenebat.
Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis
Trojanæ nomenque tuum, regesque Pelasgi.
Ipse hostis Teucros insigni laude ferebat,
Seque ortum antiqua Teucrorum ab stirpe volebat.
Quare agite, o tectis, juvenes, succedite nostris.
Me quoque per multos similis fortuna labores
Jactatam hac demum voluit consistere terra :
Non ignara mali, miseris succurrere disco. »
  Sic memorat : simul Ænean in regia ducit
Tecta ; simul divûm templis indicit honorem.
Nec minus interea sociis ad littora mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos,
Munera lætitiamque dii.
At domus interior regali splendida luxu

rum immanes et feri sunt incolæ. — 617. Le nom propre sans élision, voy. la note 221 du liv. I des *Georg.* — 619. Teucer, frère d'Ajax, chassé de Salamis par son père Télamon, parce qu'il revenait de Troie sans son frère : il passa en Cypre et y fonda une autre Salamis (voy. Horace, ode VI (VII) du liv. I, v. 21 et suiv.). C'est par lui que Virgile fait parvenir en Phénicie la connaissance des détails de la guerre de Troie. — 624. *Pelasgi* pour *Græci*. Les Pélasges étaient les plus anciens habitants de la Grèce. — 626. Teucer avait raison : sa mère Hésione était fille du roi Laomédon, et sœur de Priam ; Hercule l'avait donnée à Télamon comme prix d'honneur (γέρας) lors de la première prise de Troie. — 630. « Ce vers est justement célèbre : il exprime parfaitement une vérité sentie par les belles âmes, que le malheur est l'école de la sensibilité. » *D.*—632. *Indicit honorem*, ordonne un sacrifice ; voy. 49.—635. *Terga suum*, au lieu de *sues*, parce qu'on ne mettait à la broche que le dos et les cuisses qui en dépendent ; on jetait le reste de la bête. — 636. *Dii*, génitif de *dies* pour *diei*, selon le

Instruitur, mediisque parant convivia tectis :
Arte laboratæ vestes ostroque superbo,
Ingens argentum mensis, cælataque in auro
Fortia facta patrum, series longissima rerum
Per tot ducta viros antiquæ ab origine gentis.
  Æneas (neque enim patrius consistere mentem
Passus amor) rapidum ad naves præmittit Achaten :
Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat.
Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.
Munera præterea Iliacis erepta ruinis
Ferre jubet, pallam signis auroque rigentem,
Et circumtextum croceo velamen acantho,
Ornatus Argivæ Helenæ, quos illa Mycenis,
Pergama quum peteret inconcessosque hymenæos,
Extulerat, matris Ledæ mirabile donum ;
Præterea sceptrum, Ilione quod gesserat olim,
Maxima natarum Priami, colloque monile
Baccatum, et duplicem gemmis auroque coronam.
Hæc celerans, iter ad naves tendebat Achates.

Stratagème de Vénus : Cupidon, sous la figure du jeune Iule, inspire à Didon une violente passion pour Énée.

At Cytherea novas artes, nova pectore versat
Consilia, ut faciem mutatus et ora Cupido
Pro dulci Ascanio veniat, donisque furentem

témoignage d'Aulu-Gelle IX, 14. — 639. *Vestes*, tapisserie. — 640. *Argentum*, vaisselle d'argent. — 644. *Rapidum* PRÆ*mittit Ach.*, afin qu'il arrive *avant* les envoyés de Didon, 633. — 645. *Ferat* pour *nuntiet*. — 648. *Signis auroque* pour *signis* (figures) *auro textis*.—650. *Argivæ* et *Mycenis* (dit Servius) « a vicinitate dixit » : car Hélène était lacédémonienne, et non argienne ; elle partit de Sparte, séjour de Ménélas, et non de Mycènes, qui était le siége d'Agamemnon. *Argivæ* est une imitation d'Homère : Ἀργείην Ἑλένην, ce qui veut dire *Græcam*. — 653. Ilione, mariée à Polymestor, roi de Thrace, mis en scène par Euripide, dans l'*Hécube*. — 655. *Bacca*, perle. — 656. *Celerans* pour *celeriter agens* ou *exsecuturus*.—659. *Furentem incendat* veut dire *incendat ita ut furat* (*amore*). C'est surtout

Incendat reginam, atque ossibus implicet ignem.
Quippe domum timet ambiguam Tyriosque bilingues;
Urit atrox Juno, et sub noctem cura recursat.
Ergo his aligerum dictis affatur Amorem :
« Nate, meæ vires, mea magna potentia solus,
Nate, patris summi qui tela Typhoea temnis,
Ad te confugio, et supplex tua numina posco.
Frater ut Æneas pelago tuus omnia circum
Littora jactetur odiis Junonis iniquæ,
Nota tibi; et nostro doluisti sæpe dolore.
Nunc Phœnissa tenet Dido, blandisque moratur
Vocibus; et vereor quo se Junonia vertant
Hospitia : haud tanto cessabit cardine rerum.
Quocirca capere ante dolis et cingere flamma
Reginam meditor, ne quo se numine mutet,
Sed magno Æneæ mecum teneatur amore.
Qua facere id possis, nostram nunc accipe mentem.
Regius, accitu cari genitoris, ad urbem
Sidoniam puer ire parat, mea maxima cura,
Dona ferens pelago et flammis restantia Trojæ :
Hunc ego sopitum somno super alta Cythera,

Horace qui aime cette façon poétique de parler, consistant à exprimer le *résultat* d'une action par un adjectif ou un participe ajouté à la phrase. — 660. *Ossibus*, voy. la note 272 du liv. III des *Géorg*. — 661. *Punica fides* (ironiq. p. *perfidia*) était une expression proverbiale chez les Romains. — 662. *Urit* (*Venerem*), la tourmente, lui donne de grands soucis. — 665. *Tela Typhoea*, les foudres qui ont abattu Typhée; voy. *Géorg*. I, 279. — 669. *Nota* au pluriel, pour *notum* (*est*). — 671. *Junonia*, dans une ville où Junon règne. — 672. (*Juno*) *haud cessabit* (*in*) *tanto cardine rerum*, « id est, in tanta rerum opportunitate; ut sit de proverbio ductum, quo dicitur : *Res in cardine est*, hoc est, in articulo (ou en grec, ἐν ἀκμῇ). » *Servius*. — 673. *Flamma*, voy. 660. — 674. *Quo numine*, c'est-à-dire *alicujus dei voluntate et potentia;* elle veut dire : par quelque machination de la part de Junon. — 680. Cythera (τὰ Κύθηρα), île consacrée à Vénus, qui y sortit de la mer, à peu de distance des bords de Laconie aujourd'hui *Cerigo*.

Aut super Idalium, sacrata sede recondam,
Ne qua scire dolos mediusve occurrere possit.
Tu faciem illius, noctem non amplius unam,
Falle dolo, et notos pueri puer indue vultus;
Ut, quum te gremio accipiet lætissima Dido,
Regales inter mensas laticemque Lyæum,
Quum dabit amplexus atque oscula dulcia figet,
Occultum inspirès ignem, fallasque veneno. »
  Paret Amor dictis caræ genitricis, et alas
Exuit, et gressu gaudens incedit Iuli.
At Venus Ascanio placidam per membra quietem
Irrigat, et fotum gremio dea tollit in altos
Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus illum
Floribus et dulci aspirans complectitur umbra.
  Jamque ibat dicto parens et dona Cupido
Regia portabat Tyriis, duce lætus Achate.
Quum venit, aulæis jam se regina superbis
Aurea composuit sponda, mediamque locavit.
Jam pater Æneas et jam Trojana juventus
Conveniunt, stratoque super discumbitur ostro.
Dant famuli manibus lymphas, Cereremque canistris
Expediunt, tonsisque ferunt mantilia villis.
Quinquaginta intus famulæ, quibus ordine longam
Cura penum struere, et flammis adolere Penates;

— 681. *Idalium*, montagne; *Idalia*, ville de Cypre. *Super* peut se mettre pour *in* ou *ad*, lorsqu'on parle de localités élevées, par exemple *super montem*. — 684. *Faciem falle* veut dire *f. falsam assume*, *simula*. — 686. *Lyæum* employé comme adjectif, pour *Lyæi* (*Bacchi*). — 688. *Fallas* pour *non sentientem imbuas*. — 692. *Irrigare* est employé ici avec le régime que demanderait *fundere*, ainsi que l'ont fait d'autres poëtes avant Virgile. Lucrèce : *somnus per membra quietem irriget*. Furius Antias : *mitemque rigat per pectora somnum*. — 697. *Aulæa*, ici des tapis étendus sur le lit, *vestes stragulæ*. — 698. Prononcez *Aurâ*, par contraction. — 701. *Manibus*, datif. Voy. *Géorg.* IV, 376 et suiv. *Cererem* pour *panem*. — 703. *Longam*, c'est-à-dire *per longam seriem dispositam*. — 704. *Penates* pour *aras deorum Penatium*, sur lesquels on brûlait de l'en-

Centum aliæ, totidemque pares ætate ministri,
Qui dapibus mensas onerent et pocula ponant.
Nec non et Tyrii per limina læta frequentes
Convenere, toris jussi discumbere pictis.
Mirantur dona Æneæ, mirantur Iulum,
Flagrantesque dei vultus, simulataque verba,
Pallamque et pictum croceo velamen acantho.
Præcipue infelix, pesti devota futuræ,
Expleri mentem nequit, ardescitque tuendo
Phœnissa, et puero pariter donisque movetur.
Ille ubi complexu Æneæ colloque pependit,
Et magnum falsi implevit genitoris amorem,
Reginam petit. Hæc oculis, hæc pectore toto
Hæret, et interdum gremio fovet, inscia Dido,
Insidat quantus miseræ deus! At memor ille
Matris Acidaliæ, paulatim abolere Sychæum
Incipit, et vivo tentat prævertere amore
Jampridem resides animos desuetaque corda.

Après le festin, les chants terminés, Didon invite Énée à lui faire le récit de la chute de Troie.

Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ,
Crateras magnos statuunt, et vina coronant.
Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant
Atria : dependent lychni laquearibus aureis
Incensi, et noctem flammis funalia vincunt.
Hic regina gravem gemmis auroque poposcit
Implevitque mero pateram, quam Belus et omnes
A Belo soliti. Tum facta silentia tectis :

cens. — 710. *Flagr.* pour *fulgentes*, *splendentes*. — 712. *Pesti*, à l'amour qui devait être sa perte. — 716. *Implevit* pour *satiavit*. — 718. *Hæret*, savoir *in puero*; ailleurs *defixa est*. — 720. « *Acidalia* dicitur Venus ab Acidalio fonte, qui est in Orchomeno, Bœotiæ civitate, in quo se Gratiæ lavant, quas Veneri constat esse sacratas. » *Servius*. — 721. *Vivo*, par opposition à l'amour du mari défunt. — 724. C'est-à-dire, *corollis cingunt pocula*. Voyez nos notes sur l'*Iliade*, p. 33. — 726. *Aureis* en deux syllabes ; voy. 698. — 729. Les rois de Tyr étaient descendants de Bélus.

« Juppiter (hospitibus nam te dare jura loquuntur),
Hunc lætum Tyriisque diem Trojaque profectis
Esse velis, nostrosque hujus meminisse minores!
Adsit lætitiæ Bacchus dator, et bona Juno!
Et vos, o, cœtum, Tyrii, celebrate faventes! »
Dixit, et in mensam laticum libavit honorem,
Primaque, libato, summo tenus attigit ore;
Tum Bitiæ dedit increpitans : ille impiger hausit
Spumantem pateram, et pleno se proluit auro;
Post alii proceres. Cithara crinitus Iopas
Personat aurata, docuit quæ maximus Atlas :
Hic canit errantem Lunam, Solisque labores;
Unde hominum genus, et pecudes; unde imber et ignes;
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones;
Quid tantum Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.
Ingeminant plausu Tyrii, Troesque sequuntur.
Nec non et vario noctem sermone trahebat
Infelix Dido, longumque bibebat amorem,
Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa;
Nunc, quibus Auroræ venisset filius armis;
Nunc, quales Diomedis equi; nunc, quantus Achilles.
« Imo age, et a prima dic, hospes, origine nobis
Insidias, inquit, Danaûm, casusque tuorum,
Erroresque tuos : nam te jam septima portat
Omnibus errantem terris et fluctibus æstas. »

— 731. Jupiter surnommé *Hospitalis*, Ζεὺς Ξένιος. — 733. *Minores* pour *posteros*. — 737. *Libato*, ablatif absolu (souvent employé par Tite-Live) : *postquam libatum est*. — 738. *Bitias* est un nom carthaginois. *Increpitans*, l'engageant vivement (à boire). — 740. *Crinitus* : car les joueurs de cithare (citharèdes) portaient une longue chevelure, à l'exemple d'Apollon leur dieu. — 741. La fable attribuait à Atlas une parfaite connaissance de l'astronomie. — 742. Voy. *Géorg.* II, 478. — 744. *Arcturus*, voy. *Géorg.* I, 204; *Hyades*, *ibidem* 138. *Gemini Triones*, la grande et la petite Ourse. — 745, 6. Voy. *Géorg.* II, 481, 2. — 747. Voy. IX, 811. — 749. « Quasi longo haustu imbibebat. » *H.* — 751. Memnon; voy. la note 489. — 752. *Equi*, probablement les chevaux d'une rare beauté que Diomède avait enlevés à Rhésus; voy. 472.

LIBER II.

Récit de la prise de Troie. Construction du cheval de bois ; feinte retraite des Grecs ; joie et incertitude des Troyens.

Conticuere omnes, intentique ora tenebant;
Inde toro pater Æneas sic orsus ab alto :
« Infandum, regina, jubes renovare dolorem,
Trojanas ut opes et lamentabile regnum
Eruerint Danai ; quæque ipse miserrima vidi,
Et quorum pars magna fui ! Quis talia fando
Myrmidonum, Dolopumve, aut duri miles Ulixi
Temperet a lacrimis? Et jam nox humida cœlo
Præcipitat, suadentque cadentia sidera somnos.
Sed si tantus amor casus cognoscere nostros,
Et breviter Trojæ supremum audire laborem,
Quamquam animus meminisse horret luctuque refugit,
Incipiam. Fracti bello fatisque repulsi
Ductores Danaûm, tot jam labentibus annis,
Instar montis equum divina Palladis arte
Ædificant, sectaque intexunt abiete costas :
Votum pro reditu simulant; ea fama vagatur.
Huc delecta virûm sortiti corpora furtim
Includunt cæco lateri, penitusque cavernas

4. *Ut* (comment) *Danai eruerint....* dépend de l'idée renfermée dans *jubes renovare dolorem*, renouveler, par le récit que tu demandes, *comment...* — 7. *Dolopes*, peuple de l'ouest de la Thessalie, soldats d'Achille, comme les Myrmidons. *Ulixi*, genitif de Οὐλίξης; voy. la note 30 du liv. I. — 9. *Præcipitat* pour *se pr.*, même en prose. Lorsqu'à l'orient le soleil se lève, la nuit se couche à l'occident, comme le soleil le soir. — 12. Muret compare avec ce vers les mots de Cicéron (*Philippique* XIV, ch. 3) : *Refugit animus, P. C., eaque formidat dicere, quæ...* — 18. *Cæco* (pour *obscuro*) *lateri* est l'explication de *huc*. Voy. *Égl.* I, 54. —

Ingentes uterumque armato milite complent.
Est in conspectu Tenedos, notissima fama
Insula, dives opum, Priami dum regna manebant;
Nunc tantum sinus, et statio malefida carinis.
Huc se provecti deserto in littore condunt.
Nos abiisse rati et vento petiisse Mycenas.
Ergo omnis longo solvit se Teucria luctu :
Panduntur portæ; juvat ire, et Dorica castra
Desertosque videre locos littusque relictum.
Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles,
Classibus hic locus; hic acie certare solebant.
Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ
Et molem mirantur equi; primusque Thymœtes
Duci intra muros hortatur, et arce locari,
Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant.
At Capys, et quorum melior sententia menti,
Aut pelago Danaûm insidias suspectaque dona
Præcipitare jubent, subjectisque urere flammis,

21. Encore aujourd'hui *Tenedo*. —25. *Mycenas*, d'où était venu Agamemnon, le chef suprême de l'expédition. Du reste, nous avons déjà vu un sens plus étendu attaché à ce mot, I, 650. — 27. *Dorica* pour *Peloponnesia* ou *Græca*, ne convient pas à l'époque. Ce ne fut que quelque temps après la chute de Troie que le nom des Doriens retentit dans la Grèce. — 31. *Donum Minervæ* dans le sens passif : présent *fait* à Min. — 34. *Dolo*. Le savant grammairien Servius explique ainsi cette supposition : « Priamus ex Arisba filium vatem suscepit. Qui quum dixisset, quadam die nasci puerum, per quem posset Troja corruere, pepererunt simul et Thymœtæ uxor et Hecuba. Sed Priamus Thymœtæ filium uxoremque jussit occidi. Inde ergo nunc dicit *sive dolo* : quia habuit justam causam proditionis. » — 37. *Subjectis*QUE, et non —VE, comme on a corrigé. Il y avait deux avis : détruire le cheval de bois, ou bien en sonder l'intérieur. Pour la destruction deux moyens étaient proposés : l'eau *ou* le feu, comme nous parlons aujourd'hui; les anciens pouvaient aussi dire, en pareil cas, « l'eau *et* le feu » : témoin, parmi beaucoup d'autres, ce passage de Tibulle (I, él. 9, 49) :

Illa velim rapida *Vulcanus* carmina flamma
Torreat, ET liquida deleat *amnis* aqua.

Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.
Scinditur incertum studia in contraria vulgus.
Primus ibi ante omnes, magna comitante caterva,
Laocoon ardens summa decurrit ab arce,
Et procul : « O miseri, quæ tanta insania, cives ?
Creditis avectos hostes ? aut ulla putatis
Dona carere dolis Danaûm ? sic notus Ulixes ?
Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi ;
Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,
Inspectura domos, venturaque desuper urbi ;
Aut aliquis latet error : equo ne credite, Teucri.
Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes. »
Sic fatus, validis ingentem viribus hastam
In latus inque feri curvam compagibus alvum
Contorsit : stetit illa tremens, uteroque recusso,
Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ.
Et, si fata deûm, si mens non læva fuisset,
Impulerat ferro Argolicas fœdare latebras ;
Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres !

Prise de Sinon ; récit mensonger de ses malheurs.

Ecce manus juvenem interea post terga revinctum
Pastores magno ad regem clamore trahebant
Dardanidæ, qui se ignotum venientibus ultro,
Hoc ipsum ut strueret Trojamque aperiret Achivis,

—41. Laocoon ; voy. plus loin v. 201 et suiv. — 48. *Error* veut dire quelquefois *res quæ in errorem ducit*, *dolus*, une ruse. — 49. *Et dona ferentes*, même lorsqu'ils font une offrande aux dieux ; car la renommée donnait cette destination au cheval ; voy. au v. 17. Pour les Troyens c'eût été un *don* assez singulier. On voit que l'usage qui se fait communément de ce vers devenu proverbial (et que je crois avoir déjà rencontré dans Sénèque) repose sur une interprétation inexacte. — 51. *Ferus* (comme en grec moderne τὸ ἄλογον) se dit, chez les poëtes, particulièrement du cheval. — 54. *Si fata*, suppléez *fuissent*. *Læva* pour *stulta*, comme *Égl.* I, 16. — 55. *Impulerat*, cela *était* un motif de..., comme il se dit aussi en fr. au lieu de « cela *eût été*... », *impulisset*. *Fœdare*, mutiler, rompre. — 60. *Hoc ipsum*, d'être conduit

Obtulerat; fidens animi, atque in utrumque paratus,
Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.
Undique visendi studio Trojana juventus
Circumfusa ruit, certantque illudere capto.
Accipe nunc Danaûm insidias, et crimine ab uno
Disce omnes.
Namque ut conspectu in medio turbatus, inermis
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit :
« Heu! quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt
Accipere? aut quid jam misero mihi denique restat,
Cui neque apud Danaos usquam locus, et super ipsi
Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt? »
Quo gemitu conversi animi, compressus et omnis
Impetus. Hortamur fari quo sanguine cretus,
Quidve ferat; memoret quæ sit fiducia capto.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :
« Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque, fatebor
Vera, inquit; neque me Argolica de gente negabo :
Hoc primum; nec, si miserum fortuna Sinonem
Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget.
Fando aliquod si forte tuas pervenit ad aures
Belidæ nomen Palamedis et inclyta famâ
Gloria, quem falsa sub proditione Pelasgi
Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,
Demisere neci; nunc cassum lumine lugent :

devant le roi. — 67 et suiv. On consultera avec fruit les belles observations de Delille sur ce morceau. — 69. C'est-à-dire : *quo confugiam?* — 71. *Super,* adverbe, pour *insuper.*—72. *Pœnas cum sanguine,* le supplice. — 74. *Cretus,* de l'ancien verbe *creo,* racine de *crescere* et de *creare.* — 75. *Fiducia,* chose ou raison qui peut lui inspirer confiance, circonstances qui peuvent lui faire espérer son salut. —78. *De gente (esse).*—82. *Belides* (rapporté par Priscien parmi les patronymiques exceptés de la règle générale qui veut que ceux des noms en *us* aient l'*i* bref), descendant de Bélus, aïeul d'Amymone, qui fut l'aïeule de Palamède. — 83. *Falsa sub proditione* pour *sub falso crimine proditionis.* Ce fait est raconté dans les *Métamorphoses,* XIII, 56 et suiv. — 85. *Lumine* pour *vita.*

Illi me comitem et consanguinitate propinquum
Pauper in arma pater primis huc misit ab annis,
Dum stabat regno incolumis regumque vigebat
Consiliis, et nos aliquod nomenque decusque
Gessimus. Invidia postquam pellacis Ulixi
(Haud ignota loquor) superis concessit ab oris,
Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam,
Et casum insontis mecum indignabar amici.
Nec tacui demens, et me, fors si qua tulisset,
Si patrios unquam remeassem victor ad Argos,
Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.
Hinc mihi prima mali labes; hinc semper Ulixes
Criminibus terrere novis; hinc spargere voces
In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma.
Nec requievit enim, donec Calchante ministro.....
Sed quid ego hæc autem nequicquam ingrata revolvo?
Quidve moror, si omnes uno ordine habetis Achivos,
Idque audire sat est? Jamdudum sumite pœnas :
Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Atridæ. »
Tum vero ardemus scitari et quærere causas,
Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.
Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur :
« Sæpe fugam Danai Troja cupiere relicta
Moliri et longo fessi discedere bello :
Fecissentque utinam! sæpe illos aspera ponti

87. *In arma*, c'est-à-dire *ad bellum*. *Primis ab annis*, depuis les premières années (de la guerre). — 88. *Dum* (*Palamedes*) *stabat incolumis regno*, c'est-à-dire *incolumi dignitate regia*. — 91. *Superæ oræ*, la terre, par opposition aux Enfers. — 95. *Argi*, ici la Grèce en général, comme au v. 55, *Argolicas* pour *Græcas*. Palamède était venu de l'île d'Eubée. — 99. *Conscius* se dit quelquefois tout seul pour ayant la conscience chargée d'un méfait ou d'un crime, par exemple, dans ce vers de Plaute : *Nil est miserius quam animus hominis conscius*. — 102. *Quid moror*, sous-entendu *vos hac oratione* : « si (comme cela est probable) vous... » — 103. *Jamdudum*, de suite. Ce mot donne à entendre que la chose devrait être déjà faite. — 104. *Ithacus* pour *Ithacensis*, celui d'Ithaque (patrie d'Ulysse). De

Interclusit hiems, et terruit Auster euntes.
Præcipue, quum jam hic trabibus contextus acernis
Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi.
Suspensi Eurypylum scitantem oracula Phœbi
Mittimus; isque adytis hæc tristia dicta reportat:
« Sanguine placastis ventos et virgine cæsa,
« Quum primum Iliacas, Danai, venistis ad oras;
« Sanguine quærendi reditus, animaque litandum
« Argolica. » Vulgi quæ vox ut venit ad aures,
Obstipuere animi, gelidusque per ima cucurrit
Ossa tremor, cui fata parent, quem poscat Apollo.
Hic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu
Protrahit in medios; quæ sint ea numina divûm
Flagitat. Et mihi jam multi crudele canebant
Artificis scelus, et taciti ventura videbant.
Bis quinos silet ille dies, tectusque recusat
Prodere voce sua quemquam aut opponere morti.
Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus,
Composito rumpit vocem, et me destinat aræ.
Assensere omnes, et, quæ sibi quisque timebat,
Unius in miseri exitium conversa tulere.
Jamque dies infanda aderat : mihi sacra parari,
Et salsæ fruges et circum tempora vittæ.
Eripui, fateor, leto me, et vincula rupi;
Limosoque lacu per noctem obscurus in ulva
Delitui, dum vela darent, si forte dedissent.
Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi,
Nec dulces natos exoptatumque parentem,
Quos illi fors ad pœnas ob nostra reposcent

même v. 122, 128. — 111. *Euntes*, étant sur le point de partir. — 114. *Scitatum* n'est qu'une correction récente. *Scitantem* équivaut à : *mittimus Eurypylum, atque is scitatur* etc. — 116. *Virgine*, Iphigénie. — 121. *Ossa*, voy. la note 272 du liv. III des *Géorg.* *Tremor*, ils tremblaient tous *dans l'incertitude* qui serait immolé, *cui fata parent (hoc)*. Voyez une semblable ellipse à la note 4. — 124. *Canebant*, prédisaient. — 127. *Opponere* dans le sens d'*objicere*. — 136. *Si forte*, même sans avoir offert le sacrifice. — 139. *Fors*

Effugia, et culpam hanc miserorum morte piabunt.
Quod te, per Superos et conscia Numina veri,
Per, si qua est quæ restet adhuc mortalibus usquam
Intemerata fides, oro, miserere laborum
Tantorum ! miserere animi non digna ferentis ! »

Fable débitée par Sinon, pour persuader aux Troyens d'introduire le cheval dans leurs murs.

His lacrimis vitam damus, et miserescimus ultro.
Ipse viro primus manicas atque arcta levari
Vincla jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis :
« Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios ;
Noster eris ; mihique hæc edissere vera roganti :
Quo molem hanc immanis equi statuere ? quis auctor ?
Quidve petunt ? quæ relligio ? aut quæ machina belli ? »
Dixerat. Ille, dolis instructus et arte Pelasga,
Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :
« Vos, æterni ignes, et non violabile vestrum
Testor numen, ait ; vos, aræ, ensesque nefandi,
Quos fugi ; vittæque deûm, quas hostia gessi :
Fas mihi Graiorum sacrata resolvere jura ;
Fas odisse viros, atque omnia ferre sub auras
Si qua tegunt ; teneor patriæ nec legibus ullis.
Tu modo promissis maneas, servataque serves
Troja fidem, si vera feram, si magna rependam.
Omnis spes Danaûm et cœpti fiducia belli
Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo
Tydides sed enim scelerumque inventor Ulixes
Fatale aggressi sacrato avellere templo

pour *forsitan*. *Pœnas*, apposition à *quos* : comme punition, pour me punir en leurs personnes. — 142. *Per* FIDEM, *si qua est* etc. : la phrase ayant été coupée, *fides* ne se trouve exprimé qu'au membre relatif. Pour cette locution on rencontre, même en prose, des séparations semblables, par exemple : *Per ego te, fili, quæcumque jura liberos jungunt parentibus, precor quæsoque*, pour *per jura, quæcumque*... Tite-Live XXIII, ch. 9. — 159. *Nec ullus* se met pour *nullus*. — 160. On disait ordinairement *promissis*

Palladium, cæsis summæ custodibus arcis,
Corripuere sacram effigiem, manibusque cruentis
Virgineas ausi divæ contingere vittas,
Ex illo fluere ac retro sublapsa referri
Spes Danaûm, fractæ vires, aversa deæ mens.
Nec dubiis ea signa dedit Tritonia monstris.
Vix positum castris simulacrum, arsere coruscæ
Luminibus flammæ arrectis, salsusque per artus
Sudor iit, terque ipsa solo (mirabile dictu!)
Emicuit, parmamque ferens hastamque trementem.
Extemplo tentanda fuga canit æquora Calchas,
Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis,
Omina ni repetant Argis, numenque reducant,
Quod pelago et curvis secum avexere carinis.
Et nunc, quod patrias vento petiere Mycenas,
Arma deosque parant comites, pelagoque remenso,

STES. — 166. *Palladium*, la statue de Pallas ou Minerve, à la possession de laquelle était lié le sort de la ville. — 169. *Fluere*, fondre. — 171. *Tritonia* ou *Tritonis* (226), un des surnoms de Minerve, qu'on explique de différentes manières. *Ea* pour *ejus rei*. — 173. *Luminibus* (*oculis*) *arrectis* ou *erectis*, veut dire sévères et menaçants. *Salsus*, car la sueur a une saveur salée.—178. *Omina ni repetant Argis*, « s'ils ne renouvelaient pas les auspices dans la Grèce (voy. 95) ». Au départ d'Aulide, il apparut aux Grecs un signe favorable, rapporté dans l'*Iliade* B, 301 et suiv. Cet heureux auspice vient d'être rendu nul par le courroux de Minerve, et le succès prédit de l'expédition échappe aux Grecs : il faut donc (dit Calchas) retourner en Grèce et y consulter de nouveau la volonté divine. Ce conseil est conforme aux idées religieuses des Romains : ils consultaient les auspices avant le départ des armées ; si la campagne était malheureuse, le général retournait à Rome *ad repetenda auspicia*, interroger de nouveau la volonté des dieux, et il se rendait ensuite au camp, pour parler avec Virgile (181), *postquam deos paravit comites*. C'est le palladium qu'il faut entendre par *numen*, et non « la volonté divine », comme quelques-uns l'expliquent. Ils l'emportent parce qu'ils ne peuvent le laisser dans le camp abandonné qui va tomber au pouvoir des Troyens. — 180, *Quod* se met souvent, même en prose,

Improvisi aderunt : ita digerit omina Calchas.
Hanc pro Palladio, moniti, pro numine læso
Effigiem statuêre, nefas quæ triste piaret.
Hanc tamen immensam Calchas attollere molem
Roboribus textis, cœloque educere jussit,
Ne recipi portis aut duci in mœnia possit,
Neu populum antiqua sub relligione tueri.
Nam si vestra manus violasset dona Minervæ,
Tum magnum exitium (quod di prius omen in ipsum
Convertant!) Priami imperio Phrygibusque futurum;
Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem,
Ultro Asiam magno Pelopea ad mœnia bello
Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. »
Talibus insidiis perjurique arte Sinonis
Credita res, captique dolis lacrimisque coactis,
Quos neque Tydides, nec Larissæus Achilles,
Non anni domuere decem, non mille carinæ.

Mort de Laocoon.

Hic aliud majus miseris multoque tremendum
Objicitur magis, atque improvida pectora turbat.
Laocoon, ductus Neptuno sorte sacerdos,

pour *quod attinet ad id, quod...* — 182. *Digerit omina*, analyse les présages et règle ce qu'il faut faire d'après ce qu'ils annoncent. — 186. Datif, pour *ad cœlum*. — 188. *Sub antiqua religione*, selon les anciens rites observés dans le temple de Minerve, d'où le Palladium avait été enlevé. L'énorme machine devant rester hors de la ville, ces rites conservateurs ne pouvaient lui être appliqués. — 189. Voy. la note 31. — 190. *Ipsum (vatem)*, Calchas. — 191. *Futurum (esse canebat)*. — 193. *Pelopea* et *Pelopeia*, deux formes poétiques pour *Pelopia*, « villes de Pélops », Argos et Mycènes. — 197. *Larissæus* pour *Thessalus*, de la principale ville de ce pays. — 200. *Improvida*, épithète donnée à *pectora* par prolepse, indique l'*effet* de ce trouble : *pectora turbat, ut fierent improvida*. Voy. la note 659 du liv. I. — 201. *Sorte*. Servius nous en donne l'explication en ces termes : « Ut Euphorion (voy. p. 33, n. 72) dicit, post adventum Græcorum sacerdos Netuni lapidibus occisus est, quia

Sollemnes taurum ingentem mactabat ad aras.
Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta
(Horresco referens) immensis orbibus angues
Incumbunt pelago, pariterque ad littora tendunt;
Pectora quorum inter fluctus arrecta, jubæque
Sanguineæ exsuperant undas; pars cetera pontum
Pone legit, sinuatque immensa volumine terga.
Fit sonitus spumante salo. Jamque arva tenebant,
Ardentesque oculos suffecti sanguine et igni,
Sibila lambebant linguis vibrantibus ora.
Diffugimus visu exsangues : illi agmine certo
Laocoonta petunt; et primum parva duorum
Corpora natorum serpens amplexus uterque
Implicat, et miseros morsu depascitur artus :
Post ipsum auxilio subeuntem ac tela ferentem
Corripiunt, spirisque ligant ingentibus; et jam
Bis medium amplexi, bis collo squamea circum
Terga dati, superant capite et cervicibus altis.
Ille simul manibus tendit divellere nodos,
Perfusus sanie vittas atroque veneno;
Clamores simul horrendos ad sidera tollit :
Qualis mugitus, fugit quum saucius aram,

non sacrificiis eorum vetavit adventum. Post abscedentibus Græcis quum vellent sacrificare Neptuno, Laocoon, Thymbræi Apollinis (voy. *Georg.* IV, 323) sacerdos, sorte ductus est : et solet fieri, quum deest sacerdos certus. » — 203. *Alta* est rarement employé au pluriel pour *altum* (*mare*). — 208. *Legere* joint à des mots qui désignent un espace, signifie : parcourir; par exemple *luna cœlum legit* (Sénèque), et plus bas *legimus freta*, III, 127. — 210. *Suffecti* veut dire *interius infecti, suffusi*. — 212. *Agmine certo*, c'est-à-dire *certo modo* ou *certa directione sese agendo* ou *volvendo*, par un mouvement dirigé avec sûreté. — 214 et suiv. Tout le monde connaît le célèbre groupe de Laocoon, trouvé dans une fouille aux bains de Titus et conservé au musée du Vatican; ce morceau rapproché de l'admirable épisode de Virgile, a fourni l'occasion à quelques esprits profonds d'éclaircir et de préciser la différence qui existe entre l'art plastique, la peinture et la poésie. — 219. *Circumdati terga*, c'est-à-dire

Taurus, et incertam excussit cervice securim.
At gemini lapsu delubra ad summa dracones
Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis arcem,
Sub pedibusque deæ clipeique sub orbe teguntur.

Introduction du cheval et surprise de Troie par les Grecs.

Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis
Insinuat pavor; et scelus expendisse merentem
Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspide robur
Læserit, et tergo sceleratam intorserit hastam.
Ducendum ad sedes simulacrum, orandaque divæ
Numina, conclamant.
Dividimus muros, et mœnia pandimus urbis.
Accingunt omnes operi, pedibusque rotarum
Subjiciunt lapsus, et stuppea vincula collo
Intendunt. Scandit fatalis machina muros,
Fœta armis : pueri circum innuptæque puellæ
Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.
Illa subit, mediæque minans illabitur urbi.
O patria, o divûm domus Ilium, et inclyta bello
Mœnia Dardanidûm! quater ipso in limine portæ
Substitit, atque utero sonitum quater arma dedere.
Instamus tamen immemores cæcique furore,

quum terga circumdedissent collo. — 224. *Incertam*, mal assurée, dont le coup n'est pas bien porté. — 225. *Delubra summa*, le temple de la ville haute, de la citadelle. — 227. Il existait donc encore, dans ce temple, une autre statue de Minerve, outre le Palladium enlevé par Diomède et Ulysse. — 229. *Insinuat*, neutre, comme dans Cicéron, *de Oratore* I, ch. 20, note 2. La locution ordinaire est *expendere* POENAM *sceleris*; voy. XI, 258. — 230. Voy. 50 et suiv. — 234. *Mœnia*, l'enceinte, *y compris* les édifices qu'elle renferme; voy. 252, 298, etc. — 235. P. *accingunt se*, ici et XI, 707. — 236. *Rotarum lapsus* pour *rotas labentes*, qui se meuvent. — 238, 9. Scène profondément tragique, où tous « fêtent à l'envi leur ruine et chantent, pour ainsi dire, leur cantique de mort. » *D.* — 242. Pour *Dardanidarum*, comme *cœlicolûm* et autres. — 244. *Immemores*, sans réfléchir. —

Et monstrum infelix sacrata sistimus arce.
Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris
Ora, dei jussu non unquam credita Teucris.
Nos delubra deûm miseri, quibus ultimus esset
Ille dies, festa velamus fronde per urbem.
  Vertitur interea cœlum, et ruit Oceano Nox,
Involvens umbra magna terramque polumque,
Myrmidonumque dolos : fusi per mœnia Teucri
Conticuere ; sopor fessos complectitur artus.
Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat
A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ,
Littora nota petens : flammas quum regia puppis
Extulerat, fatisque deûm defensus iniquis,
Inclusos utero Danaos et pinea furtim
Laxat claustra Sinon. Illos patefactus ad auras
Reddit equus, lætique cavo se robore promunt
Thessandrus Sthenelusque duces, et dirus Ulixes,
Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,
Pelidesque Neoptolemus, primusque Machaon,
Et Menelaus, et ipse doli fabricator Epeos.
Invadunt urbem somno vinoque sepultam :
Cæduntur vigiles ; portisque patentibus omnes
Accipiunt socios, atque agmina conscia jungunt.

246. *Fatis*, datif, *ad fata (canenda)*. — 247. *Dei*, d'Apollon, qui aima Cassandre, la plus belle des filles de Priam, et lui accorda le don de prophétie : elle résista au dieu, et celui-ci, courroucé, attacha à ses paroles cette étrange destinée, qu'elles n'obtiendraient créance de personne. — 250. Pour *proruit* ou *surgit ab Oceano*. Nous avons vu plus haut que les poëtes représentent la nuit comme se levant et se couchant de même que le soleil. — 252. *Per mœnia*, synonyme de *per urbem ;* voy. 234. — 255. *Lunæ* pour *noctis*. — 259. « Le mot *claustra* est encore un exemple de la variété infinie des expressions que Virgile a employées à représenter ce que nous appelons le cheval de bois. » *D*. — 263. *Pelides*, petit-fils de Pélée, père d'Achille. *Primus* est ici singulièrement ajouté au septième nom : la contradiction était déjà fort embarrassante pour les anciens grammairiens. — 267. *Jungunt (sibi)* pour *adjungunt*.

Songe d'Énée : Hector lui apparaît et lui annonce la fin de Troie.

Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris
Incipit, et dono divûm gratissima serpit.
In somnis ecce ante oculos mœstissimus Hector
Visus adesse mihi, largosque effundere fletus,
Raptatus bigis, ut quondam, aterque cruento
Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentes.
Hei mihi, qualis erat! quantum mutatus ab illo
Hectore, qui redit exuvias indutus Achilli,
Vel Danaûm Phrygios jaculatus puppibus ignes!
Squalentem barbam, et concretos sanguine crines,
Vulneraque illa gerens, quæ circum plurima muros
Accepit patrios. Ultro flens ipse videbar
Compellare virum et mœstas expromere voces :
« O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrûm,
Quæ tantæ tenuere moræ? quibus Hector ab oris
Exspectate venis? Ut te post multa tuorum
Funera, post varios hominumque urbisque labores,
Defessi aspicimus! Quæ causa indigna serenos
Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno? »
Ille nihil; nec me quærentem vana moratur,
Sed graviter gemitus imo de pectore ducens,
« Heu! fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis.
Hostis habet muros; ruit alto a culmine Troja.
Sat patriæ Priamoque datum. Si Pergama dextra

—268. *Ægris*, épithète homérique des hommes, δειλοῖσι, qui vivent dans la peine. — 275. *Exuvias Achilli* (génitif, voy. la note 30 du liv. I), les armes d'Achille enlevées à Patrocle qui s'en était revêtu. Saint Ambroise a emprunté ces termes de Virgile lorsqu'il dit (*de Spiritu S.* II) : *Is, longe mutatus ab illo Samsone, qui rediit allophylorum indutus exuvias.* — 276. *Puppibus*, datif pour *in puppes*. Cette héroïque attaque des vaisseaux grecs est longuement racontée dans les chants XIII à XVI de l'*Iliade*. — 278. Construisez : *circum muros*. — 287. *Nihil* (*ad hæc dixit* ou *respondit*). — 291. *Sat patriæ datum*, c'est assez donné à la patrie :

Defendi possent, etiam hac defensa fuissent.
Sacra suosque tibi commendat Troja Penates :
Hos cape fatorum comites; his mœnia quære,
Magna pererrato statues quæ denique ponto. »
Sic ait; et manibus vittas Vestamque potentem
Æternumque adytis effert penetralibus ignem.

Les Grecs se répandent dans la ville; Énée fait de vains efforts pour les repousser.

Diverso interea miscentur mœnia luctu;
Et magis atque magis (quanquam secreta parentis
Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit)
Clarescunt sonitus, armorumque ingruit horror.
Excutior somno, et summi fastigia tecti
Ascensu supero, atque arrectis auribus adsto :
In segetem veluti quum flamma furentibus Austris
Incidit, aut rapidus montano flumine torrens
Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,
Præcipitesque trahit silvas; stupet inscius alto
Accipiens sonitum saxi de vertice pastor.
Tum vero manifesta fides, Danaûmque patescunt
Insidiæ. Jam Deiphobi dedit ampla ruinam,
Vulcano superante, domus; jam proximus ardet
Ucalegon : Sigea igni freta lata relucent.
Exoritur clamorque virûm clangorque tubarum.
Arma amens capio; nec sat rationis in armis;
Sed glomerare manum bello et concurrere in arcem
Cum sociis ardent animi : furor iraque mentem

c'est-à-dire, il a été assez fait pour la sauver. — 292. *Hac* (pour *mea*) : il la lève en parlant. — 293. *Suos Penates*, les dieux tutélaires de la patrie (tels que Vesta, 296), qui ont été vaincus; voy. 320.—304. Énée écoute : les sons lointains mais terribles qu'il entend sont décrits par une comparaison. — 311. *Vulcano* pour *igne*. — 312. Pour *domus Ucalegontis*. Sigée, promontoire au nord des embouchures du Scamandre. — 314. Il n'y avait pas grande raison à prendre les armes : à quoi sert le combat dans le trouble d'un incendie? — 315. Tacite a dit aussi : *legiones in orbem glome-*

Præcipitant, pulchrumque mori succurrit in armis.
Ecce autem telis Panthus elapsus Achivûm,
Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos,
Sacra manu victosque deos parvumque nepotem
Ipse trahit, cursuque amens ad limina tendit.
« Quo res summa loco, Panthu? quam prendimus arcem?»
Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit :
« Venit summa dies et ineluctabile tempus
Dardaniæ ! fuimus Troes ; fuit Ilium et ingens
Gloria Teucrorum : ferus omnia Juppiter Argos
Transtulit ; incensa Danai dominantur in urbe.
Arduus armatos mediis in mœnibus adstans
Fundit equus ; victorque Sinon incendia miscet
Insultans : portis alii bipatentibus adsunt,
Millia quot magnis unquam venere Mycenis ;
Obsedere alii telis angusta viarum
Oppositi ; stat ferri acies mucrone corusco
Stricta, parata neci : vix primi prœlia tentant
Portarum vigiles, et cæco Marte resistunt. »
Talibus Othryadæ dictis et numine divûm
In flammas et in arma feror, quo tristis Erinys,

rare. Bello, datif : pour faire résistance. — 317. *Succurrit*, ordinairement *subit* (*animum, esse*) *pulchrum*, etc. — 318. Πάνθοος, contracté Πάνθους : *u* est diphthongue. — 319. *Arcis Phœbique*, d'Apollon dont le temple était à la citadelle. — 321. *Ad limina*, vers la maison d'Énée. — 322. *Res summa*, l'empire, l'État. *Quo loco*, comme en français : où en est.... *Quam prendimus arcem ?* « Quelle citadelle prenons-nous (c'est-à-dire occuperons-nous) maintenant ? » La fuite du prêtre annonçait à Énée que la citadelle était au pouvoir des ennemis, et il n'y en avait qu'une seule à Troie. — 326. *Argos*, « en Grèce », pour *ad Græcos*. — 329. *Miscere* se dit des actions qui sont dirigées sur plusieurs points à la fois ou dans une succession rapide : *plurimis locis facit incendia*. — 331. (*Tot*) *millia, quot....* Le nombre des Grecs qui entraient par les portes semblait égaler celui qui était sorti de la Grèce au commencement de la guerre. — 333. *Oppositi*, savoir *fugientibus Trojanis*. — 335. *Cæco Marte* pour *nocturna pugna*, combat dans lequel les adversaires ne pouvaient se distinguer. — 337. 'Ερινύς (et non

Quo fremitus vocat et sublatus ad æthera clamor.
Addunt se socios Rhipeus et maximus armis
Epytus, oblati per lunam, Hypanisque Dymasque,
Et lateri agglomerant nostro, juvenisque Corœbus
Mygdonides. Illis ad Trojam forte diebus
Venerat, insano Cassandræ incensus amore,
Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.
Infelix, qui non sponsæ præcepta furentis
Audierit!
Quos ubi confertos audere in prœlia vidi,
Incipio super his : « Juvenes, fortissima frustra
Pectora, si vobis audentem extrema cupido est
Certa sequi, quæ sit rebus fortuna videtis :
Excessere omnes adytis arisque relictis
Di, quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi
Incensæ : moriamur, et in media arma ruamus.
Una salus victis, nullam sperare salutem. »
Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relicti
Faucibus exspectant siccis, per tela, per hostes
Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
Urbis iter. Nox atra cava circumvolat umbra.

pas *Erinnys,* avec *nn*), en latin *Furia*, la déesse qui inspire la fureur et la funeste ardeur du guerrier. — 341. Au neutre, pour *se adjungunt.* — 342. Mygdon était roi de la Phrygie, qui, de son nom, est appelée chez les poëtes *Mygdonia.* — 345. *Furentis,* en extase prophétique. Voy. la note 247.—347. *Audere in...* pour *audentem* ou *audacia incensum esse ad prœlia* (*ineunda*). — 348. « *Super,* insuper, quam (per se) audebant. » *Servius. Incipere* se dit aussi en prose pour : commencer à parler. *His* est le datif. — 349. (*Me*) *audentem extrema.*—354. « Ce vers est d'une grande vérité : se battre *en désespéré* est passé en proverbe. » *D.* — 356. *Improba,* voy. la note 146 du liv. I des *Géorg.* « Observons que la première partie du récit du sac de Troie est dans la bouche d'Hector, la seconde dans celle du prêtre d'Apollon, le reste, dans celle d'Énée : de là naît la variété si nécessaire dans un long récit. » *D.* — 360. *Umbra cava,* « creuse », parce que tout entre dans l'ombre,

Quis cladem illius noctis, quis funera fando
Explicet, aut possit lacrimis æquare labores?
Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos;
Plurima perque vias sternuntur inertia passim
Corpora, perque domos et relligiosa deorum
Limina. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri:
Quondam etiam victis redit in præcordia virtus,
Victoresque cadunt Danai. Crudelis ubique
Luctus, ubique pavor, et plurima mortis imago.
Primus se, Danaûm magna comitante caterva,
Androgeos offert nobis, socia agmina credens
Inscius, atque ultro verbis compellat amicis:
« Festinate, viri; nam quæ tam sera moratur
Segnities? Alii rapiunt incensa feruntque
Pergama: vos celsis nunc primum a navibus itis! »
Dixit, et extemplo (neque enim responsa dabantur
Fida satis) sensit medios delapsus in hostes.
Obstipuit, retroque pedem cum voce repressit.
Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem
Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit
Attollentem iras et cærula colla tumentem:
Haud secus Androgeos visu tremefactus abibat.
Irruimus, densis et circumfundimur armis;
Ignarosque loci passim et formidine captos
Sternimus: adspirat primo fortuna labori.
Atque hic successu exsultans animisque Corœbus,
« O socii, qua prima, inquit, fortuna salutis
Monstrat iter, quaque ostendit se dextra, sequamur.
Mutemus clipeos, Danaûmque insignia nobis
Aptemus: dolus, an virtus, quis in hoste requirat?
Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deinde comantem

elle enveloppe tout. — 364. *Inertia*, qui ne se défendent pas, les femmes, les vieillards. —377. Syntaxe imitée du grec, où elle est régulière, pour *sensit se delapsum esse*. Voyez *Géorg*. II, 510. — 378. *Retro* est souvent ajouté aux verbes composés avec *re*. — 379. Pour *asperis*. — 381. « Dressant sa colère », poétique pour se dressant en colère. — 388. En prose on dirait *ostendit se* DEXTRAM, propice. — 391.

Androgei galeam clipeique insigne decorum
Induitur, laterique Argivum accommodat ensem.
Hoc Rhipeus, hoc ipse Dymas, omnisque juventus
Læta facit ; spoliis se quisque recentibus armat.
Vadimus immixti Danais, haud numine nostro,
Multaque per cæcam congressi prœlia noctem
Conserimus ; multos Danaûm demittimus Orco.
Diffugiunt alii ad naves, et littora cursu
Fida petunt ; pars ingentem formidine turpi
Scandunt rursus equum et nota conduntur in alvo.
Heu nihil invitis fas quemquam fidere divis !
Ecce trahebatur passis Priameïa virgo
Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ,
Ad cœlum tendens ardentia lumina frustra,
Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas.
Non tulit hanc speciem furiata mente Corœbus,
Et sese medium injecit periturus in agmen.
Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis.
Hic primum ex alto delubri culmine telis
Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes
Armorum facie et Graiarum errore jubarum.
Tum Danai, gemitu atque ereptæ virginis ira,
Undique collecti invadunt, acerrimus Ajax,
Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis.
Adversi rupto ceu quondam turbine venti

Après les participes on trouve assez souvent des particules qui indiquent la suite de l'action (*deinde, tum, sic*), et qui, grammaticalement, sont de trop : mais on en sent l'effet, qui est d'animer ou de colorer le discours. — 394. « Videtur major quædam dignitas Dymanti a poeta tribui : id enim significat pronomen *ipse ;* itaque sæpe Jovis, aliorum etiam deorum, et ducum nominibus adjicitur. » *Wagner.* — 396. *Haud nostro* veut dire *non nobiscum faciente*, n'étant pas de notre côté, ne nous étant pas favorable, mais contraire. La prose même connaît cet emploi du possessif, par exemple *utebatur populo suo* (c'est-à-dire *ipsi dedito et faventi*), dans Cicéron. Voy. la note 22 du liv. IV des *Géorg.* — 402. *Fas* (*est*). — 409. *D. armis*, ablatif : *denso agmine.*—414. Ajax fils d'Oïlée. Le grand Ajax était mort. — 416. *Ru-*

Confligunt Zephyrusque Notusque, et lætus Eois
Eurus equis : stridunt silvæ, sævitque tridenti
Spumeus atque imo Nereus ciet æquora fundo.
Illi etiam, si quos obscura nocte per umbram
Fudimus insidiis totaque agitavimus urbe,
Apparent : primi clipeos mentitaque tela
Agnoscunt, atque ora sono discordia signant.
Ilicet obruimur numero; primusque Corœbus
Penelei dextra, divæ armipotentis ad aram,
Procumbit ; cadit et Rhipeus, justissimus unus
Qui fuit in Teucris et servantissimus æqui :
Dis aliter visum ! Pereunt Hypanisque Dymasque,
Confixi a sociis; nec te tua plurima, Panthu,
Labentem pietas nec Apollinis infula texit.
Iliaci cineres, et flamma extrema meorum !
Testor, in occasu vestro nec tela nec ullas
Vitavisse vices Danaûm ; et, si fata fuissent
Ut caderem, meruisse manu. Divellimur inde :
Iphitus et Pelias mecum ; quorum Iphitus ævo
Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulixi ;
Protinus ad sedes Priami clamore vocati.

Assaut et prise du palais de Priam.

Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam
Bella forent, nulli tota morerentur in urbe,
Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes
Cernimus, obsessumque acta testudine limen.
Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos

ptus se dit pour *qui prorupit*. — 418. *Equis*, voy. Horace, ode III (IV) du liv. I, v. 44. — 425. On n'a pas fait remarquer la portée de l'épithète *armipotens* : quoique armée, Minerve ne pouvait plus protéger même son sanctuaire. — 428. Un homme aussi juste et aussi pieux devait attendre un meilleur sort : mais *dîs aliter visum*. — 429. Voy. 318 et suiv. — 433. *Testor vitavisse*, syntaxe grecque pour *me vit. Danaûm vices*, les chances du combat contre les D. — 434. *Manu*, expression modeste pour *audacia et fortitudine pugnandi*. — 441. *Testudo*, en grec συνασπισμός, et plus bas

Nituntur gradibus, clipeosque ad tela sinistris
Protecti objiciunt ; prensant fastigia dextris.
Dardanidæ contra turres ac tecta domorum
Culmina convellunt : his se, quando ultima cernunt,
Extrema jam in morte parant defendere telis,
Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,
Devolvunt : alii strictis mucronibus imas
Obsedere fores ; has servant agmine denso.
Instaurati animi regis succurrere tectis,
Auxilioque levare viros, vimque addere victis.
  Limen erat cæcæque fores et pervius usus
Tectorum inter se Priami, postesque relicti
A tergo, infelix qua se, dum regna manebant,
Sæpius Andromache ferre incomitata solebat
Ad soceros, et avo puerum Astyanacta trahebat.
Evado ad summi fastigia culminis, unde
Tela manu miseri jactabant irrita Teucri.
Turrim in præcipiti stantem, summisque sub astra
Eductam tectis, unde omnis Troja videri
Et Danaûm solitæ naves et Achaica castra,
Aggressi ferro circum, qua summa labantes
Juncturas tabulata dabant, convellimus altis
Sedibus, impulimusque : ea lapsa repente ruinam
Cum sonitu trahit, et Danaûm super agmina late
Incidit. Ast alii subeunt, nec saxa, nec ullum
Telorum interea cessat genus.
Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus

aries (492), choses bien connues par la lecture de César. Les uns cherchent à arriver sur le toit du palais pour entrer par là, les autres à forcer les portes. — 443. *Ad* p. *adversus.*—446. *Ultima*, leur fin. — 450. *Obsederunt*, s'étaient placés aux.... — 451. Énée avait dit plus haut (315): *concurrere in arcem cum sociis ardent animi.* A la vue de l'assaut donné au palais, ce dessein est, aussitôt repris : *instaurati animi*, suivi des infinitifs. — 453. *Cacæ f.*, ce que nous appelons « porte dérobée ou fausse porte ». *Pervius usus*, communication. — 457. *Soceros*, Priam et Hécube. — 463. *Ferro*, par des leviers de fer. *Labantes juncturas*, des joints plus faciles à ébranler. — 469. Pyrrhus, autre

Exsultat, telis et luce coruscus aliena :
Qualis ubi in lucem coluber, mala gramina pastus,
Frigida sub terra tumidum quem bruma tegebat,
Nunc positis novus exuviis, nitidusque juventa,
Lubrica convolvit sublato pectore terga
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis.
Una ingens Periphas, et equorum agitator Achilli
Armiger Automedon, una omnis Scyria pubes
Succedunt tecto, et flammas ad culmina jactant.
Ipse inter primos correpta dura bipenni
Limina perrumpit, postesque a cardine vellit
Æratos : jamque, excisa trabe, firma cavavit
Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram.
Apparet domus intus, et atria longa patescunt;
Apparent Priami et veterum penetralia regum,
Armatosque vident stantes in limine primo.
At domus interior gemitu miseroque tumultu
Miscetur, penitusque cavæ plangoribus ædes
Femineis ululant; ferit aurea sidera clamor.
Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,
Amplexæque tenent postes, atque oscula figunt.
Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra nec ipsi
Custodes sufferre valent : labat ariete crebro
Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
Immissi Danai, et late loca milite complent.
Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis
Exiit, oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva ferens cumulo, camposque per omnes
Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem
Cæde Neoptolemum, geminosque in limine Atridas;

nom de Néoptolème, fils d'Achille. — 471. *In lucem* se lie à *convolvit*, v. 474; mais étant trop éloigné du verbe, la même idée est répétée à la fin en d'autres termes, *ad solem*, 475.— 477. *Armiger*, écuyer de Pyrrhus. Le fils d'Achille avait amené à Troie des troupes qui lui avaient été données par son grand-père Lycomède, roi de l'île de Scyros (*Skyro*).—479. *Ipse*, voy. la note 394.—498 *Cumulo*, voy. I, 105.

Vidi Hecubam, centumque nurus, Priamumque per aras
Sanguine fœdantem, quos ipse sacraverat, ignes.
Quinquaginta illi thalami, spes tanta nepotum,
Barbarico postes auro spoliisque superbi
Procubuere : tenent Danai qua deficit ignis.

Mort de Priam.

Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras.
Urbis ubi captæ casum convulsaque vidit
Limina tectorum et medium in penetralibus hostem,
Arma diu senior desueta trementibus ævo
Circumdat nequicquam humeris, et inutile ferrum
Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostes.
Ædibus in mediis nudoque sub ætheris axe
Ingens ara fuit, juxtaque veterrima laurus,
Incumbens aræ atque umbra complexa Penates.
Hic Hecuba et natæ nequicquam altaria circum,
Præcipites atra ceu tempestate columbæ,
Condensæ et divûm amplexæ simulacra sedebant.

— 501. *Centum nurus*, cinquante brus et cinquante filles qui étaient aussi presque toutes mariées. — 503. *Quinquagina thalami*, voy. le sixième chant de l'*Iliade*, v. 243 et suiv. — 504. *Barbarus* et *barbaricus* a souvent, chez les poëtes grecs et latins, la signification particulière de : *Phrygius*. Il ne faut pas vouloir expliquer ce mot par *a barbaris capto*, sous le prétexte qu'Enée n'aurait pas employé le terme de *barbares* en parlant de sa patrie. L'usage est formel : Andromaque, dans la tragédie d'Ennius, s'exprime de même : *O Priami domus! vidi ego te, adstante ope* BARBARICA, *tectis cælatis, auro, ebore*, etc. — 512. Virgile veut parler de l'autel de Jupiter *Hercée*, Ζεὺς Ἑρκεῖος (de ἕρκος, l'enceinte de la maison), placé dans la cour (αὐλή) en avant de la grande entrée de la maison : mais pour assurer l'effet de son récit sur les lecteurs romains, il substitue aux formes orientales quelques détails des habitudes romaines. Au milieu des différents corps de bâtiment (*ædibus in mediis*), les Romains avaient une cour nommée *impluvium*, dans laquelle se trouvait, en plein air, l'autel des Pénates : c'est ce sanctuaire de la maison romaine que le poëte substitue au Ζεὺς

Ipsum autem sumptis Priamum juvenilibus armis
Ut vidit : « Quæ mens tam dira, miserrime conjux,
Impulit his cingi telis? aut quo ruis? inquit.
Non tali auxilio nec defensoribus istis
Tempus eget; non, si ipse meus nunc afforet Hector.
Huc tandem concede : hæc ara tuebitur omnes,
Aut moriere simul. » Sic ore effata recepit
Ad sese et sacra longævum in sede locavit.
  Ecce autem elapsus Pyrrhi de cæde Polites,
Unus natorum Priami, per tela, per hostes
Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat
Saucius : illum ardens infesto vulnere Pyrrhus
Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hasta.
Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,
Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.
Hic Priamus, quanquam in media jam morte tenetur,
Non tamen abstinuit, nec voci iræque pepercit;
« At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis,
Di (si qua est cœlo pietas, quæ talia curet)
Persolvant grates dignas et præmia reddant
Debita, qui nati coram me cernere letum
Fecisti, et patrios fœdasti funere vultus!
At non ille, satum quo te mentiris, Achilles
Talis in hoste fuit Priamo; sed jura fidemque
Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro
Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »

Ἑρκεῖος des Grecs. — 522. *Non*, sous-entendu *defenderet* ou *posset defendere*, idée qu'on doit tirer du mot *defensoribus*. — 529. Les poëtes emploient quelquefois *vulnus* au lieu de *telum* (*quo vulnus infligitur*). — 531. *Evasit*, parvint, arriva. — 537. *Grates*, *præmia*, ironiquement p. *pœnas*. — 541. *In hoste* s'exprime par la locution « *à l'endroit* d'un ennemi »; de même dans Salluste, *in* AMICIS *fideles erant; misericordes in* FURIBUS *ærarii*, etc. — 542. *Erubescere aliquid*, signifie proprement : rougir de qq. ch., comme dans ces paroles de Sénèque : *Grammaticus non erubescit solœcismum, si sciens facit; erubescit, si insciens.* Ici « Achille *rougit devant* les droits du suppliant », veut dire : il y montra de la pudeur, il les respecta.

Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu
Conjecit, rauco quod protinus ære repulsum,
Et summo clipei nequicquam umbone pependit.
Cui Pyrrhus : « Referes ergo hæc et nuntius ibis
Pelidæ genitori : illi mea tristia facta
Degeneremque Neoptolemum narrare memento.
Nunc morere. » Hæc dicens, altaria ad ipsa trementem
Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,
Implicuitque comam læva, dextraque coruscum
Extulit ac lateri capulo tenus abdidit ensem.
Hæc finis Priami fatorum ; hic exitus illum
Sorte tulit, Trojam incensam et prolapsa videntem
Pergama, tot quondam populis terrisque superbum
Regnatorem Asiæ. Jacet ingens littore truncus,
Avulsumque humeris caput et sine nomine corpus.

Énée au désespoir est aveuglé par la vengeance : sa mère le rappelle au soin de sa famille ; elle fait tomber le voile qui couvre les yeux mortels, et lui montre les dieux travaillant eux-mêmes à la perte de Troie.

At me tum primum sævus circumstetit horror.
Obstipui ; subiit cari genitoris imago,
Ut regem æquævum crudeli vulnere vidi
Vitam exhalantem ; subiit deserta Creusa,
Et direpta domus, et parvi casus Iuli.
Respicio, et, quæ sit me circum copia, lustro.
Deseruere omnes defessi, et corpora saltu
Ad terram misere, aut ignibus ægra dedere.
Jamque adeo super unus eram, quum limina Vestæ

— 544. *Sine ictu*, sans (pouvoir) porter de coup. — 548. *Pelidæ*, Achille, fils de Pélée. *Tristia*, funestes (pour toi). — 556. Pour *tot populorum terrarumque* IMPERIO *superbum*, idée renfermée dans *regnatorem*. — 558. *Sine nomine*, rendu inconnu et pour ainsi dire anonyme par l'enlèvement de la tête. — 562. Créusa, la femme d'Énée. — 565. Énée avec sa troupe se trouvait sur le toit du palais ; voy. 458. — 567 et suiv. Ces vingt-deux vers (jusqu'à 588) ne se trouvent dans aucun des anciens et bons manuscrits ; ils n'exis-

Servantem et tacitam secreta in sede latentem
Tyndarida adspicio : dant clara incendia lucem
Erranti, passimque oculos per cuncta ferenti.
Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,
Et pœnas Danaûm, et deserti conjugis iras
Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinys,
Abdiderat sese, atque aris invisa sedebat.
Exarsere ignes animo; subit ira cadentem
Ulcisci patriam et sceleratas sumere pœnas.
« Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenas
Adspiciet, partoque ibit regina triumpho,
[Conjugiumque, domumque, patres, natosque videbit,]
Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris!
Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!
Dardanium toties sudarit sanguine littus!
Non ita : namque, etsi nullum memorabile nomen
Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem,
Exstinxisse nefas tamen et sumpsisse merentis
Laudabor pœnas, animumque explesse juvabit
Ultricis flammæ, et cineres satiasse meorum. »
  Talia jactabam, et furiata mente ferebar,
Quum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam
Obtulit et pura per noctem in luce refulsit
Alma parens, confessa deam, qualisque videri

taient pas non plus dans les exemplaires dont les grammairiens se sont servis. Une note de Servius nous apprend que Tucca et Varius les avaient supprimés comme en désaccord avec ce qui sera raconté au liv. VI, v. 510 et suiv. — 569. La fille de Tyndare, Hélène. — 573. *Er.*, voy. 337. — 574. *Aris*, sur les degrés de l'autel. — 576. Pour *a scelerata sumere p.* — 577. Voy. la note 564 du liv. I. — 579. *Conjugium* pour *conjugem* (Ménélas, qui était présent à Troie); *patres* pour *parentes* (son père Tyndare était mort); *natos*, elle n'avait qu'Hermione. M. Wagner a eu raison de proscrire ce vers, que le poëte ne peut avoir écrit. — 583. *Memorabile nomen*, honneur, gloire. — 585. *Nefas* pour *nefariam*. *Merentis*, pour *a merente*. — 587. *Explere flammæ*, syntaxe grecque pour *flammâ*. — 591. *Confessa deam*. Ovide s'exprime de même, dans l'histoire d'Europe :

Cœlicolis et quanta solet; dextraque prehensum
Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :
« Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras?
Quid furis? aut quonam nostri tibi cura recessit?
Non prius adspicies ubi fessum ætate parentem
Liqueris Anchisen, superet conjuxne Creusa,
Ascaniusque puer, quos omnes undique Graiæ
Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,
Jam flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis?
Non tibi Tyndaridis facies invisa Lacænæ,
Culpatusve Paris; divûm inclementia, divûm,
Has evertit opes, sternitque a culmine Trojam.
Adspice : namque omnem, quæ nunc obducta tuenti
Mortales hebetat visus tibi et humida circum
Caligat, nubem eripiam : tu ne qua parentis
Jussa time, neu præceptis parere recusa.
Hic, ubi disjectas moles avulsaque saxis
Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,
Neptunus muros magnoque emota tridenti
Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
Eruit. Hic Juno Scæas sævissima portas
Prima tenet, sociumque furens a navibus agmen
Ferro accincta vocat.
Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas
Insedit, nimbo effulgens et Gorgone sæva.
Ipse Pater Danais animos viresque secundas
Sufficit, ipse deos in Dardana suscitat arma.

Jamque deus, posita fallacis imagine tauri, se confessus erat. — 595. *Nostri cura*, ton amour pour moi (qui t'aurait fait sentir tes devoirs envers ton père). — 602. Quelques manuscrits portent VERUM *inclementia divûm* : mais l'absence de la particule adversative (remplacée par une intonation énergique de la voix) et le redoublement de *divûm* augmentent singulièrement la force de ces mots dirigés contre une conviction fausse. — 604 et suiv. Voy. l'*Iliade* E, 127 et suiv. — 606. *Parentis* au féminin. — 616. Dans d'autres circonstances, *effulgens* ne pourrait s'accorder avec *nimbo* : ici, il est éclairé par le reflet de l'incendie. *Gorgone*,

Eripe, nate, fugam, finemque impone labori :
Nusquam abero, et tutum patrio te limine sistam. »

Énée abandonnant Troie à son sort, songe à fuir avec les siens. Des présages célestes triomphent de la résistance d'Anchise et annoncent la grandeur d'Iule.

Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.
Apparent diræ facies, inimicaque Trojæ
Numina magna deûm.
  Tum vero omne mihi visum considere in ignes
Ilium, et ex imo verti Neptunia Troja ;
Ac veluti summis antiquam in montibus ornum
Quum ferro accisam crebrisque bipennibus instant
Eruere agricolæ certatim ; illa usque minatur,
Et tremefacta comam concusso vertice nutat ;
Vulneribus donec paulatim evicta, supremùm
Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam.
Descendo, ac, ducente deo, flammam inter et hostes
Expedior : dant tela locum, flammæque recedunt.
  Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis
Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos
Optabam primum montes, primumque petebam,
Abnegat excisa vitam producere Troja,
Exsiliumque pati. « Vos o quibus integer ævi
Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires,
Vos agitate fugam.
Me si cœlicolæ voluissent ducere vitam,
Has mihi servassent sedes. Satis una superque
Vidimus excidia, et captæ superavimus urbi.
Sic o sic positum affati discedite corpus.

voy. VIII, 437, 8. — 619. *Eripe fugam* veut dire *rape* (pour *accelera*) *fugam ex* (*his ruinis*). — 625. Neptune avait bâti les murs de Troie. — 632. *Deo*, mot générique dans lequel *dea* est compris. — 639. *Suo*, par opposition au secours étranger dont le vieillard doit être soutenu. — 640. *Agitate* (*animo*), délibérez, préparez. — 642. *Una*, la prise de Troie par Hercule, sous le roi Laomédon. — 644. *Affati*, lui ayant dit, selon l'usage, le *Vale* trois fois répété.

Ipse manu mortem inveniam : miserebitur hostis,
Exuviasque petet : facilis jactura sepulcri.
Jampridem invisus divis, et inutilis, annos
Demoror, ex quo me divûm pater atque hominum rex
Fulminis afflavit ventis et contigit igni. »
  Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Nos contra effusi lacrimis, conjuxque Creusa,
Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum
Cuncta pater fatoque urgenti incumbere vellet.
Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in isdem.
Rursus in arma feror, mortemque miserrimus opto :
Nam quod consilium aut quæ jam fortuna dabatur?
« Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto
Sperâsti? tantumque nefas patrio excidit ore?
Si nihil ex tanta Superis placet urbe relinqui,
Et sedet hoc animo, perituræque addere Trojæ
Teque tuosque juvat, patet isti janua leto;
Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,
Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.
Hoc erat, alma parens, quod me per tela, per ignes
Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque
Ascaniumque, patremque meum, juxtaque Creusam,
Alterum in alterius mactatos sanguine cernam!
Arma, viri, ferte arma : vocat lux ultima victos.
Reddite me Danais; sinite instaurata revisam
Prœlia : nunquam omnes hodie moriemur inulti. »
  Hinc ferro accingor rursus, clipeoque sinistram
Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam :
Ecce autem complexa pedes in limine conjux
Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :

— 645. *Manu*, savoir *hostili*. *Miserebitur*, il me donnera l'aumône de la mort que je demande. — 648. *Demoror annos*, « je retarde les années », années qui auraient voulu ou dû me quitter, *depuis que*, etc. — 649. Quelques philosophes voyaient dans la foudre un vent enflammé, *ventum igneum*. — 651. *Nos contra...* suppléez *instabamus*. — 652. Pour *evertere*, *perdere*. — 653. *Urgenti incumbere*, pousser une chose qui s'avance d'elle-même assez rapidement. — 670.

» Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum :
Sin aliquam expertus sumptis spem ponis in armis,
Hanc primum tutare domum. Cui parvus Iulus,
Cui pater, et conjux quondam tua dicta relinquor ? »
  Talia vociferans, gemitu tectum omne replebat,
Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum.
Namque, manus inter mœstorumque ora parentum,
Ecce levis summo de vertice visus Iuli
Fundere lumen apex, tactuque innoxia molles
Lambere flamma comas, et circum tempora pasci.
Nos pavidi trepidare metu, crinemque flagrantem
Excutere et sanctos restinguere fontibus ignes :
At pater Anchises oculos ad sidera lætus
Extulit, et cœlo palmas cum voce tetendit :
« Juppiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,
Adspice nos hoc tantum ; et, si pietate meremur,
Da deinde auxilium, Pater, atque hæc omina firma. »
  Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore
Intonuit lævùm, et de cœlo lapsa per umbras
Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.
Illam, summa super labentem culmina tecti,
Cernimus Idæa claram se condere silva,
Signantemque vias ; tum longo limite sulcus
Dat lucem, et late circum loca sulfure fumant.
Hic vero victus genitor se tollit ad auras,
Affaturque deos, et sanctum sidus adorat :
« Jam jam nulla mora est : sequor, et, qua ducitis, adsum.

Voy. *Égl.* III, 49. — 681. Nous disons : « entre les mains et *devant* les yeux », etc. — 683. *Apex*, flamme qui se termine en pointe, langue de feu. Le même prodige avait présagé la royauté à Servius Tullius (Tite-Live I, ch. 39). — 690. *Hoc*, en cela (ce que ce prodige annonce). Anchise avait appris de Vénus la science augurale. — 693 à 98. Peinture d'une étoile filante. Elle représente fidèlement ce météore, si l'on retranche toutefois de la description l'odeur de soufre qui peut accompagner la foudre, mais non les étoiles filantes. « Tous ces prodiges multipliés consacrent de plus en plus et divinisent en quelque manière la famille d'Anchise, de qui doivent sortir les Romains et la race im-

Di patrii, servate domum, servate nepotem!
Vestrum hoc augurium, vestroque in numine Troja est.
Cedo equidem, nec, nate, tibi comes ire recuso. »
Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis
Auditur, propiusque æstus incendia volvunt.
« Ergo age, care pater, cervici imponere nostræ;
Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.
Quo res cumque cadent, unum et commune periclum,
Una salus ambobus erit : mihi parvus Iulus
Sit comes, et longe servet vestigia conjux.
Vos, famuli, quæ dicam, animis advertite vestris.
Est urbe egressis tumulus, templumque vetustum
Desertæ Cereris, juxtaque antiqua cupressus,
Religione patrum multos servata per annos :
Hanc ex diverso sedem veniemus in unam.
Tu, genitor, cape sacra manu patriosque Penates :
Me, bello e tanto digressum et cæde recenti,
Attrectare nefas, donec me flumine vivo
Abluero. »

Énée poursuivi dans sa fuite, perd son épouse Créuse; il retourne dans Troie encore fumante; mais Créuse lui apparaît, lui annonce qu'elle est devenue la compagne de Cybèle et que lui-même est appelé à fonder un puissant empire sur les bords du Tibre. Énée va retrouver les compagnons de sa fuite.

Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla
Veste super fulvique insternor pelle leonis,
Succedoque oneri : dextræ se parvus Iulus
Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis;

périale des Césars. » *D.*— 705. *Clarior ignis auditur* pour *clarior strepitus ignis aud.*— 707. *Imponere*, impératif. — 711. *Longe* pour *e longinquo*. Allant ensemble, ils auraient excité l'attention de l'ennemi. — 714. *Desertæ*, qui n'est plus visitée et adorée dans ce temple tombé en ruines, qui y est comme dans un désert. « Ces ruines, cette antiquité transportent l'imagination jusqu'aux premiers âges de cette ville que dévorent aujourd'hui les flammes, et lui font toucher à la fois par la pensée son cercueil et son berceau. » *D.* —

Pone subit conjux. Ferimur per opaca locorum :
Et me, quem dudum non ulla injecta movebant
Tela, neque adverso glomerati ex agmine Graii,
Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis
Suspensum, et pariter comitique onerique timentem.
Jamque propinquabam portis, omnemque videbar
Evasisse viam, subito quum creber ad aures
Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram
Prospiciens, « Nate, exclamat, fuge, nate; propinquant :
Ardentes clipeos atque æra micantia cerno. »
Hic mihi nescio quod trepido male numen amicum
Confusam eripuit mentem : namque avia cursu
Dum sequor, et nota excedo regione viarum,
Heu! misero conjux fatone erepta Creusa
Substitit, erravitne via, seu lassa resedit,
Incertum; nec post oculis est reddita nostris.
Nec prius amissam respexi animumve reflexi,
Quam tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam
Venimus : hic demum collectis omnibus una
Defuit, et comites natumque virumque fefellit.
Quem non incusavi amens hominumque deorumque?
Aut quid in eversa vidi crudelius urbe?
Ascanium, Anchisenque patrem, Teucrosque Penates
Commendo sociis, et curva valle recondo;
Ipse urbem repeto et cingor fulgentibus armis.
Stat casus renovare omnes, omnemque reverti
Per Trojam, et rursus caput objectare periclis.

727. *Adverso* pour *hostili*. — 731. *Evasisse viam* veut dire *evadendo (pericula) peregisse*. — 735. *Male amicum*, c'est-à-dire *inimicum*. — 736. Pour *eripuit mentem ita ut confunderer animo*. Voy. la note 200. — 737. *Regione*, dans sa signification primitive : direction. — 744. *Hic demum defuit*, « c'est là seulement *que je me suis aperçu* qu'elle manquait et qu'elle avait disparu à l'insu de nous tous (*fefellit*). » Cette ellipse est encore usitée : la locution « cela me manque depuis.... » n'indique ordinairement que le moment où la disparition a été remarquée. — 750. *Stat*, ou (la locution complète) *stat sententia*, se dit lorsque, cessant d'être en balance, notre volonté ou notre opinion demeure fixée et déterminée. —

Principio muros obscuraque limina portæ,
Qua gressum extuleram, repeto, et vestigia retro
Observata sequor per noctem et lumine lustro.
Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent.
Inde domum, si forte pedem, si forte, tulisset,
Me refero. Irruerant Danai, et tectum omne tenebant.
Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento
Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras.
Procedo, et Priami sedes arcemque reviso.
Et jam porticibus vacuis Junonis asylo
Custodes lecti Phœnix et dirus Ulixes
Prædam asservabant : huc undique Troia gaza
Incensis erepta adytis, mensæque deorum,
Crateresque auro solidi, captivaque vestis
Congeritur : pueri et pavidæ longo ordine matres
Stant circum.
Ausus quin etiam voces jactare per umbram,
Implevi clamore vias, mœstusque Creusam
Nequicquam ingeminans iterumque iterumque vocavi.
Quærenti et tectis urbis sine fine furenti
Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creusæ
Visa mihi ante oculos, et nota major imago.
Obstipui, steteruntque comæ et vox faucibus hæsit.
Tum sic affari, et curas his demere dictis :
« Quid tantum insano juvat indulgere dolori,
O dulcis conjux ? Non hæc sine numine divûm
Eveniunt; nec te hinc comitem asportare Creusam

754. *Lumine* pour *oculis*. — 755. *Animos* (*terret*). — 761. Le temple de Junon, sur la citadelle, était un lieu d'asile. — 764. M. Wagner rappelle que Pausanias mentionne une *table* placée dans le temple de Junon à Olympie. Mais il est à croire que le poëte a tiré cette particularité de ce qui se voyait dans les temples des Romains : là les dieux avaient leurs tables, que l'on servait dans les cérémonies dites *lectisternia* et *sellisternia*. — 773. *Nota* (*imagine*) *major*. C'est aussi avec ces proportions que Romulus, après sa disparition mystérieuse, apparut à Julius Proculus, *humano major*, comme dit Ovide (*Fastes* II, 503.) — 774. *Steterunt*, *e* bref;

Fas aut ille sinit superi regnator Olympi.
Longa tibi exsilia, et vastum maris æquor arandum;
Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius, arva
Inter opima virûm, leni fluit agmine Thybris.
Illic res lætæ, regnumque, et regia conjux
Parta tibi; lacrimas dilectæ pelle Creusæ.
Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas
Aspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,
Dardanis, et divæ Veneris nurus:
Sed me magna deûm Genitrix his detinet oris.
Jamque vale, et nati serva communis amorem. »
Hæc ubi dicta dedit, lacrimantem et multa volentem
Dicere deseruit, tenuesque recessit in auras.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis, volucrique simillima somno.
Sic demum socios, consumpta nocte, reviso.
Atque hic ingentem comitum affluxisse novorum
Invenio admirans numerum, matresque, virosque,
Collectam exsilio pubem, miserabile vulgus.

voy. p. 22, n. 61. — 779. *Fas* pour *fatum*. — 780. *Exsilia*, suppléez *obeunda sunt*; car *arandum* ne s'applique qu'au second terme, dans le sens de *sulcandum*, employé ailleurs : sillonner. — 781. *Lydius*. Le Tibre prend sa source dans l'Étrurie, qui passait pour avoir été peuplée par les Lydiens. Voy. Horace, satire VI du liv. I, v. 1, et la note. — 782. *Thybris*, ancienne orthographe que les poëtes ont conservée. « *Arva virûm* appellat poeta imitatus Homericum illud et Hesiodeum ἔργα ἀνδρῶν sive ἀνθρώπων, quod dicitur de opere rustico. Non igitur in desertam aliquam terram venturum Æneam dicit, sed in eam, quæ sit culta navorum hominum industria, θάλλουσαν ἔργοις ἀνθρώπων. » *Wagner*. *Agmine*, voy. les *Géorg*. I, 322. — 784. Voy. la note 462 du liv. I. — 786. *Matribus* p. *matronis*. — 788. *Magna deûm Mater*, Cybèle. Cette grande déesse de la Phrygie avait reçu Créuse parmi les nymphes qui l'accompagnent. On racontait que Cybèle et Vénus l'avaient délivrée de la captivité; voyez Pausanias X, ch. 26. Voyez aussi les considérations de Delille sur ce passage. — 791. Comparez avec ces vers la disparition d'Eurydice, *Géorg*. IV, 499 à 502. — 798. *Ex-*

Undique convenere, animis opibusque parati,
In quascumque velim pelago deducere terras.
Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ,
Ducebatque diem; Danaique obsessa tenebant
Limina portarum, nec spes opis ulla dabatur :
Cessi, et sublato montes genitore petivi.

silio, datif. *Pubem* est l'apposition de *viros*. Plus bas (VII, 219) Virgile nomme le peuple troyen *Dardana pubes*.—799. *Opibus*, non pas « richesses, » mais : les talents et tous les moyens d'action qu'ils possédaient et qu'ils mettaient au service d'Énée. — 802. Pour *adducebat*. — 804. *Montes*, l'Ida ; voyez plus haut 635-6, et III, 6.

LIBER III.

Enée s'embarque avec les compagnons de sa fuite; sur le rivage de la Thrace, l'ombre de Polydore l'avertit d'éviter les États du barbare Polymestor; il se rembarque après avoir rendu aux morts les honneurs funèbres.

Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem
Immeritam visum Superis, ceciditque superbum
Ilium, et omnis humo fumat Neptunia Troja,
Diversa exsilia et desertas quærere terras
Auguriis agimur divûm, classemque sub ipsa
Antandro et Phrygiæ molimur montibus Idæ;
Incerti quo fata ferant, ubi sistere detur;
Contrahimusque viros. Vix prima inceperat æstas,
Et pater Anchises dare fatis vela jubebat,
Littora quum patriæ lacrimans portusque relinquo,
Et campos ubi Troja fuit. Feror exsul in altum
Cum sociis, natoque, Penatibus et magnis dîs.
Terra procul vastis colitur Mavortia campis,
Thraces arant, acri quondam regnata Lycurgo,
Hospitium antiquum Trojæ sociique Penates,
Dum fortuna fuit. Feror huc, et littore curvo

4. *Diversa exsilia* veut dire *loca* ou *locum exsilii in terræ partibus* (*Trojæ*) *oppositis*, dans des pays de l'autre côté de la mer qui borde l'Asie. *Desertas*, où il y avait lieu de s'établir. Servius dit qu'il faut suppléer les mots *a Dardano* et entendre l'Italie (voy. la note 380 du liv. I) : mais le vers 7 ne semble pas admettre cette interprétation. — 6. *Antandrus*, ville maritime au pied de l'Ida. — 9. Remarquez le changement de la locution ordinaire *dare* VENTIS *vela*. — 10. *Quum* est mis ici et VI, 91, pour *et tum*, comme bien souvent *qui* pour *et is*. — 12. Constr. *et magnis diis Penatibus*. « Ce vers spondaïque, quoique terminé par un monosyllabe, a de la majesté. » *D.* — 13. Nous avons déjà vu que la Thrace était consacrée à Mars. — 14. Ce Lycurgue qui avait expulsé Bacchus ; voy. l'*Iliade* Z, 130 et suiv. — 15.

Mœnia prima loco, fatis ingressus iniquis,
Æneadasque meo nomen de nomine fingo.
Sacra Dionææ matri divisque ferebam
Auspicibus cœptorum operum, superoque nitentem
Cœlicolûm regi mactabam in littore taurum.
Forte fuit juxta tumulus, quo cornea summo
Virgulta et densis hastilibus horrida myrtus.
Accessi, viridemque ab humo convellere silvam
Conatus, ramis tegerem ut frondentibus aras,
Horrendum et dictu video mirabile monstrum.
Nam, quæ prima solo ruptis radicibus arbos
Vellitur, huic atro liquuntur sanguine guttæ,
Et terram tabo maculant. Mihi frigidus horror
Membra quatit, gelidusque coit formidine sanguis.
Rursus et alterius lentum convellere vimen
Insequor, et causas penitus tentare latentes;
Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.
Multa movens animo, Nymphas venerabar agrestes,
Gradivumque patrem, Geticis qui præsidet arvis,
Rite secundarent visus, omenque levarent.
Tertia sed postquam majore hastilia nisu
Aggredior, genibusque adversæ obluctor arenæ —
Eloquar, an sileam? gemitus lacrimabilis imo
Auditur tumulo, et vox reddita fertur ad aures :
« Quid miserum, Ænea, laceras? jam parce sepulto,
Parce pias scelerare manus. Non me tibi Troja
Externum tulit, aut cruor hic de stipite manat.

Socii Penates (*publici*), pays associé. — 17. *Ingressus* (*Thraciam*). — 19. Voy. p. 48, note 47. — 20. *Nitentem* pour *pinguem*. — 21. Pour *cœlicolarum* ; voy. II, 242. — 23. On faisait des javelots de bois de myrte, car : *myrtus validis hostilibus* (*bona est*), comme il est dit *Géorg.* II, 447. Le choix de cette expression s'explique par les vers 45, 46. *Horrida*, voy. la note 165 du liv. I. — 32. Pour *pergo*. Cicéron a joint ces deux verbes : *Pergam et insequar longius*. — 35. *Gradivus pater*, surnom de Mars, tiré de *gradus*, position ou posture de combattant. — 36. *Sec.* pour *secundum redderent* ; voyez *Géorg.* IV, 397. De même *levarent* pour *levé* (*et minus dirum*) *redderent*. — 43. *Tulit*

Heu! fuge crudeles terras, fuge littus avarum.
Nam Polydorus ego : hic confixum ferrea texit
Telorum seges, et jaculis increvit acutis. »
Tum vero ancipiti mentem formidine pressus
Obstipui, steteruntque comæ et vox faucibus hæsit.
Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno
Infelix Priamus furtim mandarat alendum
Threïcio regi, quum jam diffideret armis
Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.
Ille, ut opes fractæ Teucrûm, et fortuna recessit,
Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,
Fas omne abrumpit, Polydorum obtruncat, et auro
Vi potitur. Quid non mortalia pectora cogis,
Auri sacra fames! Postquam pavor ossa reliquit,
Delectos populi ad proceres primumque parentem
Monstra deûm refero, et, quæ sit sententia, posco.
Omnibus idem animus scelerata excedere terra,
Linquere pollutum hospitium, et dare classibus Austros.
Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens
Aggeritur tumulo tellus : stant Manibus aræ
Cæruleis mœstæ vittis atraque cupresso,
Et circum Iliades crinem de more solutæ;
Inferimus tepido spumantia cymbia lacte,
Sanguinis et sacri pateras, animamque sepulcro

pour *genuit*. — 44. *Crudeles* et *avarum* ont trait à l'action de Polymestor, assez connue par l'*Hécube* d'Euripide; voy. 49 et suiv. — 46. L'ablatif *jaculis* exprime la forme sous laquelle le plant a levé, est sorti de terre. — 47. *Ancipiti*, qui me faisait hésiter sur le parti à prendre. — 48. Voy. II, 774. — 51. Polymestor. — 57. *Sacer* se met quelquefois pour *devotus*, *exsecrandus*, *detestabilis*. *Ossa*, voy. la note 272 du liv. III des *Géorg.* — 61. Il ne faut pas croire que Virgile ait renversé ici par licence poétique, ou pour la commodité du vers, la locution ordinaire *dare classem ventis*. « Donner les vents à la flotte » veut dire : dérouler les voiles et donner, par là, à la flotte son moteur. — 63. *Tumulo*, voy. 22. — 66. *Inferimus*, le terme propre pour ce sacrifice, appelé de là *inferiæ*. — 67. *Animam sepelimus :* car, dans la croyance des anciens, les âmes erraient autour

Condimus, et magna supremum voce ciemus

Après avoir interrogé Apollon à Délos, les Troyens, pour obéir à l'oracle mal interprété par Anchise, se dirigent vers la Crète.

Inde, ubi prima fides pelago, placataque venti
Dant maria, et lenis crepitans vocat Auster in altum,
Deducunt socii naves, et littora complent.
Provehimur portu; terræque urbesque recedunt.
Sacra mari colitur medio gratissima tellus
Nereïdum matri et Neptuno Ægæo:
Quam pius Arcitenens, oras et littora circum
Errantem, Mycono e celsa Gyaroque revinxit,
Immotamque coli dedit et contemnere ventos.
Huc feror; hæc fessos tuto placidissima portu
Accipit. Egressi veneramur Apollinis urbem.
Rex Anius, rex idem hominum Phœbique sacerdos,
Vittis et sacra redimitus tempora lauro,
Occurrit; veterem Anchisen agnoscit amicum:
Jungimus hospitio dextras, et tecta subimus.
Templa dei saxo venerabar structa vetusto:

du corps jusqu'à ce que celui-ci eût trouvé sa sépulture. Voy. l'ode 23 (28) du liv. I d'Horace. — 68. Voy. la note 219 du liv. I. — 69, 70. « On ne peut dire avec plus de grâce et d'élégance, *lorsque le temps devient favorable à l'embarquement.* » D. — 71. *Deducunt :* on sait que les anciens ne laissaient pas les vaisseaux dans le port, mais qu'ils les tiraient sur le rivage (*subducere*, voy. 135), lorsqu'ils avaient quelque temps à séjourner. — 74. Doris, femme de Nérée. La mer Égée était particulièrement consacrée à Neptune. Deux fois dans ce vers l'élision n'a pas lieu; voy. la note 221 du liv. I des *Géorg.* — 75 et suiv. L'île de Délos, d'abord flottante, fut fixée à sa place pour la naissance d'Apollon (*Arcitenens*) et de Diane. — 76. Deux îles de l'archipel, voisines de Délos. *Celsa.* Ovide donne à Mycone l'épithète de *humilis :* et en effet, dit Tournefort (*Voyage* I, p. 332) « c'est une île peu élevée. Ovide, dans son voyage du Pont, l'avait vue de plus près que Virgile. » *Celsa* est néanmoins justifié par le témoignage d'autres voyageurs qui disent que Délos est la plus basse des Cyclades. — 83.

« Da propriam, Thymbræe, domum ! da mœnia fessis,
Et genus, et mansuram urbem ! serva altera Trojæ
Pergama, relliquias Danaûm atque immitis Achilli !
Quem sequimur ? quove ire jubes ? ubi ponere sedes ?
Da, Pater, augurium, atque animis illabere nostris. »
Vix ea fatus eram : tremere omnia visa repente,
Liminaque laurusque dei, totusque moveri
Mons circum, et mugire adytis cortina reclusis.
Submissi petimus terram, et vox fertur ad aures :
« Dardanidæ duri, quæ vos a stirpe parentum
Prima tulit tellus, eadem vos ubere læto
Accipiet reduces : antiquam exquirite matrem.
Hic domus Æneæ cunctis dominabitur oris,
Et nati natorum, et qui nascentur ab illis. »
Hæc Phœbus : mixtoque ingens exorta tumultu
Lætitia ; et cuncti, quæ sint ea mœnia, quærunt,
Quo Phœbus vocet errantes, jubeatque reverti.
Tum genitor, veterum volvens monumenta virorum,
« Audite, o proceres, ait, et spes discite vestras.
Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi et gentis cunabula nostræ.
Centum urbes habitant magnas, uberrima regna,
Maximus unde pater, si rite audita recordor,
Teucrus Rhœteas primum est advectus ad oras,
Optavitque locum regno. Nondum Ilium et arces
Pergameæ steterant ; habitabant vallibus imis.

Hospitio veut dire *utpote hospites*. — 85. *Propriam* pour *perpetuam, stabilem ;* voy. I, 73, la note. *Thymbræus*, voy. la note 323 du liv. IV des *Géorg.* — 88. *Quem sequimur ?* c'est-à-dire *quem nobis das ducem ?* — 90 et suiv. Signes de la présence du dieu. — 91. Le premier *que* allongé par l'accent métrique. — 94. *Duri*, voy. *Géorg.* II, 179. — 95, 6. C'est l'Italie, berceau de Dardanus. — 105. L'Ida est la plus haute montagne de l'île de Crète ; elle se nomme maintenant *Psiloriti*. — 106. Ἑκατόμπολις dans Homère. — 107. *Maximus pater*, le premier de nos aïeux. — 108. Selon la fable ancienne, Teucer était indigène, fils de Scamandre et de la nymphe Idæa ; plus tard on fit de Scamandre un Crétois. *Rhœteum*, promontoire de la Troade, sur le

Hinc Mater cultrix Cybelæ, Corybantiaque æra,
Idæumque nemus; hinc fida silentia sacris,
Et juncti currum dominæ subiere leones.
Ergo agite, et, divûm ducunt qua jussa, sequamur;
Placemus ventos, et Gnosia regna petamus.
Nec longo distant cursu; modo Juppiter adsit,
Tertia lux classem Cretæis sistet in oris. »
Sic fatus, meritos aris mactavit honores,
Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo,
Nigram Hiemi pecudem, Zephyris felicibus albam.

Fixés en Crète, les Troyens sont chassés par la peste. Averti en songe que les dieux l'appellent dans l'Italie, berceau de sa race, Énée reprend la mer; une tempête le jette aux îles Strophades.

Fama volat pulsum regnis cessisse paternis
Idomenea ducem, desertaque littora Cretæ,
Hoste vacare domos, sedesque adstare relictas.
Linquimus Ortygiæ portus, pelagoque volamus;
Bacchatamque jugis Naxon, viridemque Donusam,

rivage de l'Hellespont. — 111. *Hinc*, apportés de la Crète par Teucer. *Mater* (sous-entendu *deûm*), Cybèle, qui habite (*cultrix*) Cybèle, nom d'une montagne de la Phrygie. Les prêtres de Cybèle se nommaient Corybantes; ils accompagnaient d'une musique étourdissante le culte rendu à la déesse; voy. la note 64 du liv. IV des *Géorg.* — 112. *Silentia*, les mystères de Cybèle célébrés sur l'Ida. Pour l'explication complète et détaillée de ce passage on pourra lire Lucrèce, liv. III, v. 600 à 643. — 115. *Gnosia*, voy. *Géorg.* I, 222. — 117. *Lux* pour *dies*. — 118. *Honores*, voy. I, 49. — 120. *Hiemi*, aux Tempêtes; voy. V, 772. — 122. « Idomeneus, rex Cretensium, quum post eversam Trojam reverteretur, in tempestate vovit diis sacrificaturum de re quæ ei primum occurrisset. Contigit ut filius ejus primus occurreret: quem quum... immolasset, a civibus pulsus est regno. » *Servius*. — 124. *Ortygia*, ancien nom de Délos, qui produisait beaucoup de cailles, ὄρτυγας. — 125. C'est-à-dire *in cujus jugis* ou *montibus bacchanalia celebrantur;* voyez *Géorg.* II, 487. Donousa, une des îles Sporades, à l'ouest de

Olearon, niveamque Paron, sparsasque per æquor
Cycladas, et crebris legimus freta concita terris.
Nauticus exoritur vario certamine clamor;
Hortantur socii, Cretam proavosque petamus.
Prosequitur surgens a puppi ventus euntes;
Et tandem antiquis Curetum allabimur oris.
Ergo avidus muros optatæ molior urbis,
Pergameamque voco, et lætam cognomine gentem
Hortor amare focos, arcemque attollere tectis.
Jamque fere sicco subductæ littore puppes;
Connubiis arvisque novis operata juventus;
Jura domosque dabam : subito quum tabida membris,
Corrupto cœli tractu, miserandaque venit
Arboribusque satisque lues et letifer annus
Linquebant dulces animas, aut ægra trahebant
Corpora; tum steriles exurere Sirius agros;
Arebant herbæ, et victum seges ægra negabat.
Rursus ad oraclum Ortygiæ Phœbumque remenso
Hortatur pater ire mari, veniamque precari :
Quem fessis finem rebus ferat, unde laborum
Tentare auxilium jubeat, quo vertere cursus.
  Nox erat, et terris animalia somnus habebat :
Effigies sacræ divûm Phygiique Penates,
Quos mecum a Troja mediisque ex ignibus urbis
Extuleram, visi ante oculos adstare jacentis

Pathmos. — 126. Olearos, autre Sporade située à l'ouest de Paros, et nommée aujourd'hui *Antiparos. Niveam*, à cause de son marbre. — 127. *Freta concita terris ;* dont les vagues sont toujours brisées et agitées contre les rochers de ces îles nombreuses, peu distantes les unes des autres. La leçon *consita* est une altération du texte, ainsi que l'attestent les grammairiens. — 128. *Certamine ;* ils rivalisaient d'efforts.—131. *Cur.*, voy. *Géorg.* IV, 151.— 133. *Cognomine* éveille l'idée de *communi nomine* (*antiquæ et novæ patriæ*).—134. *Tectis* est ajouté à *attollere* comme indication de la partie où l'élévation est la plus apparente, c'est-à-dire du sommet jusqu'où il faut l'élever. — 138. Pour *aere.* — 144. *Veniam*, accueil bienveillant; voy. I, 519. — 145. *Fessis*, en prose *afflictis*. — 150. *Visi* (*sunt mihi*).

In somnis, multo manifesti lumine, qua se
Plena per insertas fundebat luna fenestras.
Tum sic affari, et curas his demere dictis :
« Quod tibi delato Ortygiam dicturus Apollo est,
Hic canit, et tua nos en ultro ad limina mittit.
Nos te, Dardania incensa, tuaque arma secuti,
Nos tumidum sub te permensi classibus æquor,
Idem venturos tollemus in astra nepotes,
Imperiumque urbi dabimus. Tu mœnia magnis
Magna para, longumque fugæ ne linque laborem.
Mutandæ sedes : non hæc tibi littora suasit
Delius aut Creta jussit considere Apollo.
Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,
Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ :
Œnotri coluere viri : nunc fama minores
Italiam dixisse, ducis de nomine, gentem.
Hæ nobis propriæ sedes ; hinc Dardanus ortus,
Iasiusque pater, genus a quo principe nostrum.
Surge age, et hæc lætus longævo dicta parenti
Haud dubitanda refer : Corythum terrasque requirat
Ausonias ; Dictæa negat tibi Juppiter arva. »
Talibus attonitus visis ac voce deorum
(Nec sopor illud erat ; sed coram agnoscere vultus
Velatasque comas præsentiaque ora videbar :
Tum gelidus toto manabat corpore sudor),
Corripio e stratis corpus, tendoque supinas
Ad cœlum cum voce manus, et munera libo
Intemerata focis. Perfecto lætus honore,

— 152. *Insertas*, ou plus exactement *relictas* (*in pariete*) *fenestras*, ouvertures. — 157. *Sub te*, sous ta conduite. — 158. Pour *Iidem*, contracté. — 163 à 166. Voy. I, 530 à 533. — 168. Iasius, frère de Dardanus. — 170. Corythus, mari d'Électre, fille d'Atlas, de laquelle Jupiter eut Dardanus. Il fut le fondateur de Cortona, dans l'Étrurie. — 171. *Ausonia*, ancien nom de l'Italie. *Dictæa* pour *Cretica*; voy. p. 32, n. 56. — 174. *Velatas*, savoir *vittis*; voy. II, 168. *Præsentia*, en grec ἐναργῆ. — 178. *Intemerata munera*, du vin non mélangé d'eau, *merum*. *Honore* pour *sacrificio*;

Anchisen facio certum, remque ordine pando.
Agnovit prolem ambiguam geminosque parentes,
Seque novo veterum deceptum errore locorum.
Tum memorat : « Nate, Iliacis exercite fatis,
Sola mihi tales casus Cassandra canebat :
Nunc repeto hæc generi portendere debita nostro,
Et sæpe Hesperiam, sæpe Itala regna vocare.
Sed quis ad Hesperiæ venturos littora Teucros
Crederet? aut quem tum vates Cassandra moveret?
Cedamus Phœbo, et moniti meliora sequamur. »
Sic ait; et cuncti dictis paremus ovantes.
Hanc quoque deserimus sedem, paucisque relictis
Vela damus, vastumque cava trabe currimus æquor.
Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Apparent terræ, cœlum undique, et undique pontus,
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda tenebris.
Continuo venti volvunt mare, magnaque surgunt
Æquora; dispersi jactamur gurgite vasto.
Involvere diem nimbi, et nox humida cœlum
Abstulit; ingeminant abruptis nubibus ignes.
Excutimur cursu, et cæcis erramus in undis.
Ipse diem noctemque negat discernere cœlo,
Nec meminisse viæ media Palinurus in unda.
Tres adeo incertos cæca caligine soles
Erramus pelago, totidem sine sidere noctes :
Quarto terra die primum se attollere tandem

voy. I. 49. — 180. *Prolem ambiguam*, race qu'on pouvait faire descendre à la fois et de Teucer et de Dardanus. — 181. *Novo* veut dire *nunc commisso*, à une époque si éloignée des choses qu'il s'agissait de préciser. — 184. *Repeto* (*mente* ou *memoria*), je me rappelle que Cassandre... *Debita*, « ce qui était dû », devait infailliblement arriver à... — 190. *Relictis* : car il y avait (encore du temps de Virgile) dans la Crète une ville du nom de *Pergamum*. — 191. *Trabe cava* pour *navi*. — 199. *Abruptis* (*alia ab alia*) *nubibus* (*prorumpentes*) *ignes*, des éclairs déchirant les nuages. *Ing.*, voy. *Géorg.* I. 333. — 200. *Cæcis*, les astres qui les avaient guidés étant invisibles. — 201. *Negat* (*se*). — 202.

Visa, aperire procul montes, ac volvere fumum.
Vela cadunt, remis insurgimus ; haud mora, nautæ
Adnixi torquent spumas, et cærula verrunt.

Aventure des Harpyes. Prédiction de Céléno : Les Troyens ne se fixeront qu'aux lieux où ils seront réduits à manger leurs tables.

Servatum ex undis Strophadum me littora primum
Accipiunt. Strophades Graio stant nomine dictæ
Insulæ Ionio in magno, quas dira Celæno
Harpyïæque colunt aliæ, Phineïa postquam
Clausa domus, mensasque metu liquere priores.
Tristius haud illis monstrum, nec sævior ulla
Pestis et ira deûm Stygiis sese extulit undis.
Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris
Proluvies, uncæque manus, et pallida semper
Ora fame.
Huc ubi delati portus intravimus, ecce
Læta boum passim campis armenta videmus,
Caprigenumque pecus, nullo custode, per herbas.
Irruimus ferro, et divos ipsumque vocamus
In partem prædamque Jovem : tum littore curvo
Exstruimusque toros, dapibusque epulamur opimis.
At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ et magnis quatiunt clangoribus alas,
Diripiuntque dapes, contactuque omnia fœdant
Immundo : tum vox tætrum dira inter odorem.
Rursum in secessu longo, sub rupe cavata,

Palinurus, le pilote d'Enée.— 207. *Cadunt* pour *demittuntur*. *Remis insurgere* se dit des rameurs qui rament de toute leur force et se lèvent pour cela de leurs bancs. — 208. *Cærula* pour *mare ;* voy. VIII, 622. — 209. *Strophades*, aujourd'hui *Strivali*, deux petites îles entre le Péloponèse et Zacynthus (aujourd'hui *Zante*). — 210. De στρέφω, tourner, retourner : car les fils de Borée, ayant poursuivi les Harpyes jusqu'à ces îles, s'en retournèrent sur l'ordre de Jupiter. — 211. Voy. p. 15, note 79. *Ionio* (*mari*).—212 et suiv. Voy. les *Métamorphoses*, à la fin du liv. VI et au commencement du liv. VII. — 213. *Priores*, celles de Phi-

Arboribus clausi circum atque horrentibus umbris,
Instruimus mensas, arisque reponimus ignem :
Rursum ex diverso cœli cæcisque latebris
Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis,
Polluit ore dapes. Sociis tunc, arma capessant,
Edico, et dira bellum cum gente gerendum.
Haud secus ac jussi faciunt, tectosque per herbam
Disponunt enses, et scuta latentia condunt.
Ergo, ubi delapsæ sonitum per curva dedere
Littora, dat signum specula Misenus ab alta
Ære cavo : invadunt socii et nova prœlia tentant,
Obscœnas pelagi ferro fœdare volucres.
Sed neque vim plumis ullam, nec vulnera tergo
Accipiunt; celerique fuga sub sidera lapsæ,
Semesam prædam et vestigia fœda relinquunt.
Una in præcelsa consedit rupe Celæno,
Infelix vates, rumpitque hanc pectore vocem :
« Bellum etiam pro cæde boum stratisque juvencis,
Laomedontiadæ, bellumne inferre paratis
Et patrio Harpyias insontes pellere regno?
Accipite ergo animis atque hæc mea figite dicta.
Quæ Phœbo Pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo
Prædixit, vobis Furiarum ego maxima pando.
Italiam cursu petitis, ventisque vocatis
Ibitis Italiam, portusque intrare licebit :
Sed non ante datam cingetis mœnibus urbem,
Quam vos dira fames nostræque injuria cædis
Ambesas subigat malis absumere mensas. »

Énée, évitant les îles grecques, aborde en Épire; il y retrouve Andromaque, Hélénus et des souvenirs de Troie.

Dixit, et in silvam pennis ablata refugit.

née. — 230. Voy. I, 165. — 236. *Haud secus faciunt ac jussi* (*erant facere*). — 237. *Scuta condunt ita ut lateant;* voy. la note 736 du liv. II. — 240. *Ære cavo* pour *tuba*. — 241. *Obsc.*, voy. *Géorg*. I, 470. — 252. Les poëtes donnent quelquefois aux Harpyes le nom de Furies. — 253. Pour *invocatis*. — 256. *Cædis*, à laquelle vous avez tenté. — 257. Prophétie qui s'accomplit au liv. VII, 112 et suiv. —

At sociis subita gelidus formidine sanguis
Diriguit; cecidere animi; nec jam amplius armis,
Sed votis precibusque jubent exposcere pacem,
Sive deæ, seu sint diræ obscœnæque volucres.
Et pater Anchises, passis de littore palmis,
Numina magna vocat, meritosque indicit honores :
« Di, prohibete minas! Di, talem avertite casum,
Et placidi servate pios! » Tum littore funem
Deripere excussosque jubet laxare rudentes.
Tendunt vela Noti; fugimus spumantibus undis,
Qua cursum ventusque gubernatorque vocabat.
Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthos,
Dulichiumque, Sameque, et Neritos ardua saxis.
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
Et terram altricem sævi exsecramur Ulixi.
Mox et Leucatæ nimbosa cacumina montis,
Et formidatus nautis aperitur Apollo.
Hunc petimus fessi, et parvæ succedimus urbi :
Ancora de prora jacitur; stant littore puppes.
Ergo insperata tandem tellure potiti,
Lustramurque Jovi, votisque incendimus aras,
Actiaque Iliacis celebramus littora ludis.

263. De *pandere*. *Indicit honores (iis reddendos)*, commande des sacrifices. — 266. *Funem* pour *funes*, appelés *retinacula*, câbles par lesquels les vaisseaux sont attachés au rivage. — 267. Pour *excutere* (détacher en secouant) *et laxare*, ce qu'on nomme aujourd'hui amener les amarres. — 270. Aujourd'hui *Zante*. — 271. *Dulichium*, aujourd'hui *Neochori*. Samé, plus tard Cephallénia, aujourd'hui *Cefalonia*. Νήριτος est dans Homère une montagne d'Ithaque; Pomponius Méla II, ch. 7, § 10, est le seul qui mentionne une île de ce nom. — 272. *Laertia*, de Laërte, père d'Ulysse. Ithaque se nomme aujourd'hui *Théuki*. — 274. Λευκάτης, promontoire de l'île Leucadis ou Leucadia (aujourd'hui *Santa Maura*). — 275. *Apollo*, temple d'Apollon placé sur le promontoire dangereux aux navigateurs qui s'élève à côté de la ville d'Actium. — 279. *Lustramur Jovi*, nous nous purifions en offrant un sacrifice à Jupiter. — 280. Virgile dit à dessein, non *ludos*, mais *litora Actia celebramus*, nous fêtons ces rivages (où s'accomplira un si heureux changement

Exercent patrias oleo labente palæstras
Nudati socii : juvat evasisse tot urbes
Argolicas, mediosque fugam tenuisse per hostes.
 Interea magnum sol circumvolvitur annum,
Et glacialis hiems Aquilonibus asperat undas.
Ære cavo clipeum, magni gestamen Abantis,
Postibus adversis figo, et rem carmine signo :
ÆNEAS HÆC DE DANAIS VICTORIBUS ARMA.
Linquere tum portus jubeo et considere transtris.
Certatim socii feriunt mare, et æquora verrunt.
Protinus aerias Phæacum abscondimus arces,
Littoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti accedimus urbem.
 Hic incredibilis rerum fama occupat aures,
Priamiden Helenum Graias regnare per urbes,
Conjugio Æacidæ Pyrrhi sceptrisque potitum,
Et patrio Andromachen iterum cessisse marito.
Obstipui; miroque incensum pectus amore
Compellare virum et casus cognoscere tantos.

dans les destinées de Rome). Le poëte veut donner, par cette fiction, une origine antique aux *ludi Actiaci*, fête annuelle instituée par Auguste en mémoire de la bataille d'Actium dont tout le monde connaît les résultats. — 281. *Labente*, qui glisse sur la peau. Les lutteurs se frottaient d'huile. — 284. Pour *circumvolvendo se efficit*. Le parcours de l'écliptique représente les diverses positions du soleil, dont la succession forme l'accomplissement de l'année : cet effet, le poëte l'exprime par l'accusatif, comme cela se fait avec les verbes actifs. Avec la même hardiesse, Horace a dit : *Nunc Satyrum, nunc Cyclopem movetur*, pour *motu* ou *saltatione sua exprimit*. — 286. Abas, un Grec, sans doute descendant de l'ancien roi des Argiens, aïeul de Persée, dont le bouclier était un des ornements du temple de Junon à Argos.— 288. Sous-entendu *dedicat*, verbe qui est aussi à suppléer *Égl.* VII, 29, 30. — 291. *Abscondimus*, nous les faisons disparaître (à nos yeux en avançant dans la mer). Voy. 72. —293. *Portus Chaonius*, le port Pelodes près de Buthrotum, aujourd'hui *Butrinto*, ville de la Thesprotie, qui est une partie de l'Épire. *Chaonia*; voy. p. 46, n. 13. — 296. Pour *conjuge*. *Æac.*, voy. I, 99. — 297. *Cedere alicui*,

Progredior portu, classes et littora linquens.
Sollemnes tum forte dapes et tristia dona
Ante urbem in luco, falsi Simoentis ad undam,
Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem
Et geminas, causam lacrimis, sacraverat aras.
Ut me conspexit venientem, et Troia circum
Arma amens vidit, magnis exterrita monstris
Diriguit visu in medio; calor ossa reliquit;
Labitur, et longo vix tandem tempore fatur :
« Verane te facies, verus mihi nuntius affers,
Nate dea? vivisne? aut, si lux alma recessit,
Hector ubi est? » Dixit, lacrimasque effudit, et omnem
Implevit clamore locum. Vix pauca furenti
Subjicio, et raris turbatus vocibus hisco :
« Vivo equidem, vitamque extrema per omnia duco;
Ne dubita; nam vera vides.
Heu! quis te casus dejectam conjuge tanto
Excipit? aut quæ digna satis fortuna revisit?
Hectoris Andromache Pyrrhin connubia servas? »
Dejecit vultum, et demissa voce locuta est :
« O felix una ante alias Priameïa virgo,
Hostilem ad tumulum, Trojæ sub mœnibus altis

échoir à quelqu'un, devenir sa possession ; voy. 333. — 302. *Falsi.* « Andromaque avait, dans ce coin de l'Épire, imité tous les objets de ses regrets, Ilion, le Simoïs, le Scamandre; et par cette douce ressemblance, elle trompait la douleur de ses pertes. » D. — 304. *Inanem tumulum*, un cénotaphe. — 305. *Geminas*, pour Hector, et l'autre, probablement, pour son fils Astyanax. — 307. *Monstris*, cet aspect incroyable et miraculeux. — 310. Construction semblable à celle que nous avons vue I, 314, *media se tulit* pour *mediam*. *Nuntius*, savoir *tui*. Vas-tu me dire que tu es véritablement Énée vivant ? — 313. *Furenti*, « hoc est, impatienter dolenti. » *Servius*. Cicéron, *de Orat.* II, ch. 46, 193 : *Furere luctu filii videbatur*. — 315. *Extrema*, comme en grec, τὰ ἔσχατα, dangers mortels. — 317. « Énée ne dit pas enlevée, arrachée à un si glorieux époux, mais *précipitée* d'un si noble époux comme du faîte de la grandeur. » D. — 318. *Revisit;* voy. *Égl.* I, 30. — 319. *Pyrrhi—ne.*—321. Polyxène.

Jussa mori, quæ sortitus non pertulit ullos,
Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
Nos, patria incensa, diversa per æquora vectæ,
Stirpis Achilleæ fastus juvenemque superbum,
Servitio enixæ, tulimus; qui deinde, secutus
Ledæam Hermionen Lacedæmoniosque hymenæos,
Me famulam famuloque Heleno transmisit habendam.
Ast illum, ereptæ magno inflammatus amore
Conjugis et scelerum furiis agitatus, Orestes
Excipit incautum, patriasque obtruncat ad aras.
Morte Neoptolemi regnorum reddita cessit
Pars Heleno, qui Chaonios cognomine campos
Chaoniamque omnem Trojano a Chaone dixit,
Pergamaque Iliacamque jugis hanc addidit arcem.
Sed tibi qui cursum venti, quæ fata dedere?
Aut quisnam ignarum nostris deus appulit oris?
Quid puer Ascanius? superatne, et vescitur aura?
Quem tibi jam Troja....
Ecqua tamen puero est amissæ cura parentis?
Ecquid in antiquam virtutem animosque viriles

— 323. *Sortitus*. Ce partage des captives est représenté de la manière la plus touchante dans les *Troyennes* d'Euripide. — 327. *Enixæ*. Pendant son esclavage, Andromaque mit au monde Molossus, qui donna son nom à une partie de l'Épire. — 328. Hermione, fille d'Hélène, dont la mère est Léda. — 332. *Patrias*, l'autel érigé à Delphes par Néoptolème en l'honneur de son père. — 335. Le nom des Chaons, désignant une partie des Pélasges, était plus ancien qu'Hélénus. Il n'existait pas de mythes relatifs à ce nom; de sorte que rien ne s'opposait à ce qu'on lui donnât une origine troyenne. Voici ce que Servius rapporte de Chaon : « Referunt Chaoniam ab Heleno appellatam, qui fratrem suum Chaonem vel, ut alii dicunt, comitem, dum venaretur, occiderat. Tamen quidam dicunt hunc Chaonem pro omnium incolumitate, quum pestilentia laborarent socii Heleni, ex responso (oraculi) immolandum se obtulisse : unde in honorem ejus Epirum Chaoniam nominavit Helenus. » — 340. Ce vers est une preuve décisive de ce que nous disions plus haut, que Virgile avait réservé quelques passages de l'Énéide pour des moments d'une inspiration plus heureuse. On voit par le vers

Et pater Æneas et avunculus excitat Hector? »
Talia fundebat lacrimans, longosque ciebat
Incassum fletus, quum sese a mœnibus heros
Priamides multis Helenus comitantibus affert,
Agnoscitque suos, lætusque ad limina ducit,
Et multum lacrimas verba inter singula fundit.
Procedo, et parvam Trojam, simulataque magnis
Pergama, et arentem Xanthi cognomine rivum
Agnosco, Scææque amplector limina portæ.
Nec non et Teucri socia simul urbe fruuntur :
Illos porticibus rex accipiebat in amplis;
Aulai in medio libabant pocula Bacchi,
Impositis auro dapibus, paterasque tenebant.

Prédictions et conseils d'Hélénus. Itinéraire d'Énée sur les côtes de l'Italie et de la Sicile.

Jamque dies alterque dies processit, et auræ
Vela vocant, tumidoque inflatur carbasus Austro.
His vatem aggredior dictis, ac talia quæso :
« Trojugena, interpres divûm, qui numina Phœbi,
Qui tripodas, Clarii laurus, qui sidera sentis,
Et volucrum linguas, et præpetis omina pennæ,

suivant qu'il a voulu parler du sort de Créuse. — 350. *Arentem ;* le Scamandre n'était, au temps de Virgile, qu'un petit ruisseau ; il en était autrement du temps d'Homère ; voy. les notes sur l'*Iliade*, p. 433. — 355. *Aulai*, archaïsme pour *aulæ*. — 357. *Vela vocant*, c'est-à-dire *invitant ut vela pandantur*. Les voiles sont faites d'un tissu de lin, et de là appelées par les poëtes *carbasus*, au pluriel *carbasa*, espèce de lin qui venait de l'Espagne Tarraconaise. — 360. Après l'idée générale *numina Phœbi*, le poëte mentionne deux objets qui transmettent aux hommes l'esprit prophétique du dieu : *qui tripodas sentis*, toi qui sens les effets des trépieds, comme la prêtresse de Delphes, inspirée lorsqu'elle est assise sur le trépied ; et les effets des lauriers de l'Apollon de Claros, ville de l'Ionie, peu éloignée de Colophon. Il y avait là un temple et un oracle célèbre d'Apollon ; voy. Tacite, *Annales* II, ch. 54. *Sidera*, ce que présagent les astres, que plus loin (IV, 519) Virgile appelle *conscia fati*. — 361. On distinguait deux espèces d'oiseaux indi-

Fare age (namque omnem cursum mihi prospera dixit
Relligio, et cuncti suaserunt numine divi
Italiam petere, et terras tentare repostas;
Sola novum dictuque nefas Harpyia Celæno
Prodigium canit, et tristes denuntiat iras,
Obscœnamque famem) quæ prima pericula vito?
Quidve sequens tantos possim superare labores? »
Hic Helenus, cæsis primum de more juvencis,
Exorat pacem divûm, vittasque resolvit
Sacrati capitis, meque ad tua limina, Phœbe,
Ipse manu multo suspensum numine ducit,
Atque hæc deinde canit divino ex ore sacerdos:
« Nate dea, (nam te majoribus ire per altum
Auspiciis manifesta fides: sic fata deûm rex
Sortitur, volvitque vices; is vertitur ordo)
Pauca tibi e multis, quo tutior hospita lustres
Æquora et Ausonio possis considere portu,
Expediam dictis: prohibent nam cetera Parcæ
Scire Helenum, farique vetat Saturnia Juno.
Principio Italiam, quam tu jam rere propinquam,
Vicinosque, ignare, paras invadere portus,

quant l'avenir, les uns, *oscines*, par leurs cris ou leur chant; les autres, *præpetes*, par la direction de leur vol. — 363. *Prospera religio*, la voix divine, l'oracle qui m'a annoncé le succès final de l'œuvre que j'ai entreprise. — 367. *Obscœnam*, « quatenus ad ultima redacti etiam ea comedunt, quæ nauseam faciunt. » *Heyne*.—372. *Multo suspensum numine*, agité par le grand (litt.: abondant) effet de la présence du dieu.—373. *Divino*, prophétique. — 374. Par la phrase *nam te....* jusqu'à *ordo*, Hélénus explique d'avance *pourquoi* il ne lui est permis d'exprimer à Enée qu'une partie (v. 377) de ses destinées, trop grandes pour entrer dans l'esprit du devin. — 376. *Sortitur*, « id est disponit, vel sorte decernit, vel sortitione distribuit. » *Servius*. Expression dérivée de la plus ancienne espèce de divination, celle des sorts. *Volvit*, voy. la note 9 du liv. I. *Vertitur* tient à la même métaphore. — 377. *Hospita* s'explique par les vers 396 et suiv.: des mers où Énée ne rencontrera pas d'ennemis. — 380. *Scire me, et* (SI SCIAM) *fari vetat*, etc. —

Longa procul longis via dividit invia terris.
Ante et Trinacria lentandus remus in unda,
Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor,
Infernique lacus, Æææque insula Circes,
Quam tuta possis urbem componere terra.
Signa tibi dicam; tu condita mente teneto.
Quum tibi sollicito secreti ad fluminis undam
Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
Triginta capitum fœtus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati,
Is locus urbis erit, requies ea certa laborum.
Nec tu mensarum morsus horresce futuros :
Fata viam invenient, aderitque vocatus Apollo.
Has autem terras, Italique hanc littoris oram,
Proxima quæ nostri perfunditur æquoris æstu,
Effuge : cuncta malis habitantur mœnia Graiis.
Hic et Narycii posuerunt mœnia Locri,
Et Sallentinos obsedit milite campos
Lyctius Idomeneus; hic illa ducis Melibœi
Parva Philoctetæ subnixa Petilia muro.

383. *Dividit*, savoir *ab Epiro*. Quoique la côte orientale de l'Italie soit peu éloignée de l'Épire, la traversée n'en sera pas moins très-longue et très-difficile pour Énée, qui est appelé à un point fort éloigné de la côte occidentale (voy. 479). *Longis terris* paraît se rapporter à la configuration géographique de l'Italie. — 384. *Trin.*, voy. I, 196. De *lentus*, flexible (par exemple dans *brachia lenta*) vient *lentare*, rendre flexible, faire fléchir, par exemple *arcum lentare*, tendre l'arc. La rame fléchit sous la résistance puissante des vagues. — 386. *Inferni lacus*, l'Averne, voy. la note 493 du livre IV des *Géorg*. L'île de Circé est décrite au liv. VII, 10 et suiv. *Ææa* pour *Colchica*, de *Æa*, ville de la Colchide. — 389. *Secreti fluminis* pour *in secreta parte fluminis*, isolée. — 394. Voy. 255. — 399. Voy. la note 438 du liv. II des *Géorg.* — 400. *Sallentini campi*, dans la Messapie, aujourd'hui *terra di Otranto*. — 401. Voy. 122, et p. 27, note 72. *Melibœa*, une ville de la Thessalie, était la patrie de Philoctète. Après son retour de Troie il fut forcé par une révolte de la quitter, et fonda dans le Bruttium la ville de Petélia, aujourd'hui *Strongoli*. — 402. « Multi jungunt non

Quin, ubi transmissæ steterint trans æquora classes
Et positis aris jam vota in littore solves,
Purpureo velare comas adopertus amictu,
Ne qua inter sanctos ignes in honore deorum
Hostilis facies occurrat et omnia turbet.
Hunc socii morem sacrorum, hunc ipse teneto;
Hac casti maneant in religione nepotes.
Ast ubi digressum Siculæ te admoverit oræ
Ventus, et angusti rarescent claustra Pelori,
Læva tibi tellus et longo læva petantur
Æquora circuitu; dextrum fuge littus et undas.
Hæc loca, vi quondam et vasta convulsa ruina,
Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas!)
Dissiluisse ferunt, quum protenus utraque tellus
Una foret; venit medio vi pontus, et undis
Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque et urbes
Littore diductas angusto interluit æstu.
Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos
Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat unda.
At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem, et naves in saxa trahentem.

Philoctetæ Petilia, sed *Philoctetæ muro*; nam ait Cato, a Philoctete, condita jampridem civitate, murum tantum factum. Alii *subnixam* ideo dictum accipiunt, quia imposita est excelso muro. » *Servius*. — 405. *Velare*, impératif. — 408. « Sane sacrificantes diis omnibus capita velare consueti sunt. » *Serv.* — 411. *Pelorum*, promontoire au nord de la Sicile, aujourd'hui *Capo di Faro*. Les mots *claustra Pelori* désignent le détroit de Sicile, qui, de loin, semble être fermé, par la courbe que forment les deux rivages, mais qui s'ouvre peu à peu (*rarescit*) à mesure qu'on approche. — 413. *Undas* (*dextras*). — 414 à 19. Dans un temps l'Italie et la Sicile étaient unies; une éruption du sol volcanique les sépara : la mémoire de cette *rupture* s'est perpétuée dans le nom de la ville de Rheggio, Ῥήγιον, de ῥήγνυμι, *rumpo*. — 415. *Ævi* dépend de *vetustas*. — 419. *Æstu* pour *freto æstuante*. — 420 et suiv. Voy. le douzième chant de l'*Odys*-

Prima hominis facies et pulchro pectore virgo
Pube tenus; postrema immani corpore pistrix,
Delphinum caudas utero commissa luporum.
Præstat Trinacrii metas lustrare Pachyni
Cessantem, longos et circumflectere cursus,
Quam semel informem vasto vidisse sub antro
Scyllam et cæruleis canibus resonantia saxa.
Præterea, si qua est Heleno prudentia, vati
Si qua fides, animum si veris implet Apollo,
Unum illud tibi, nate dea, proque omnibus unum
Prædicam, et repetens iterumque iterumque monebo:
Junonis magnæ primum prece numen adora;
Junoni cane vota libens, dominamque potentem
Supplicibus supera donis: sic denique victor
Trinacria fines Italos mittere relicta.
Huc ubi delatus Cumæam accesseris urbem
Divinosque lacus et Averna sonantia silvis,
Insanam vatem adspicies, quæ rupe sub ima
Fata canit, foliisque notas et nomina mandat.
Quæcumque in foliis descripsit carmina virgo,
Digerit in numerum, atque antro seclusa relinquit.
Illa manent immota locis, neque ab ordine cedunt.
Verum eadem, verso tenuis quum cardine ventus
Impulit, et teneras turbavit janua frondes,
Nunquam deinde cavo volitantia prendere saxo,
Nec revocare situs, aut jungere carmina curat.
Inconsulti abeunt, sedemque odere Sibyllæ.
Hic tibi ne qua moræ fuerint dispendia tanti,

sée, 73 et suiv., 234 et suiv., et les *Métamorphoses*, liv. XIII à la fin et XIV au commencement. — 426. *Prima*, d'en haut. — 428. Pour *caudas cum uteris commissas* (réunies) *habens*. — 429. *Pachynum*, promontoire à l'est de la Sicile, aujourd'hui *Capo Pessaro*. — 437. *Primum*, de préférence aux autres dieux. —439. *Supera*, en prose *expugna*. — 440. Pour *dimittéris*. — 441. Cumes, ville maritime de la Campanie. —442. *Divinos*, consacrés à Pluton. —443. *Insanam*, transportée, inspirée, comme ailleurs *furens*. — 444. *Notas*, des lettres; *nomina*, des mots. — 446. *Numerum* pour *ordinem*, mot employé au vers suivant.

Quamvis increpitent socii et vi cursus in altum
Vela vocet, possisque sinus implere secundos,
Quin adeas vatem, precibusque oracula poscas;
Ipsa canat, vocemque volens atque ora resolvat.
Illa tibi Italiæ populos, venturaque bella,
Et quo quemque modo fugiasque ferasque laborem,
Expediet, cursusque dabit venerata secundos.
Hæc sunt quæ nostra liceat te voce moneri.
Vade age, et ingentem factis fer ad æthera Trojam. »

Énée se sépare d'Andromaque et d'Hélénus; il évite la grande Grèce et aborde au rivage des Cyclopes.

Quæ postquam vates sic ore effatus amico est,
Dona dehinc auro gravia sectoque elephanto
Imperat ad naves ferri, stipatque carinis
Ingens argentum, Dodonæosque lebetas,
Loricam consertam hamis auroque trilicem,
Et conum insignis galeæ, cristasque comantes,
Arma Neoptolemi. Sunt et sua dona parenti.
Addit equos, additque duces;
Remigium supplet; socios simul instruit armis.
Interea classem velis aptare jubebat
Anchises, fieret vento mora ne qua ferenti.
Quem Phœbi interpres multo compellat honore :
« Conjugio, Anchisa, Veneris dignate superbo,
Cura deûm, bis Pergameis erepte ruinis,
Ecce tibi Ausoniæ tellus; hanc arripe velis.

— 457. *Ipsa*, voy. VI, 74 et suiv. — 462. *Ingentem* (*redditam*) *factis*. — 464. *Gravia* allongé par l'accent métrique. *Secto*, taillé, c'est-à-dire scié en feuilles minces (et plaqué sur bois ou sur métal).— 466. *Arg.*, voy. I, 640. Dodone (p. 46, n. 13) était dans le royaume d'Hélénus. — 467. En grec, ἁλυσιδωτός, une cotte de mailles, faite d'or à trois fils, *tribus liciis*, en grec τρίμιτον. — 469. Voy. 333. Énée avait déjà possédé un trophée *de Danais victoribus*, 288.— 472. *Aptare* pour *instruere* (en les déployant; car lorsqu'elles sont roulées autour des vergues, c'est comme s'il n'y en avait pas); voy. IV, 482; VIII, 80. — 476. *Bis*, voy. la note 642 du liv. II. — 477. *Arripe*, proprement *ad* (*te*)

Et tamen hanc pelago præterlabare necesse est :
Ausoniæ pars illa procul, quam pandit Apollo.
Vade, ait, o felix nati pietate! quid ultra
Provehor, et fando surgentes demoror Austros? »
Nec minus Andromache, digressu mœsta supremo,
Fert picturatas auri subtemine vestes
Et Phrygiam Ascanio chlamydem, nec cedit honori,
Textilibusque onerat donis, ac talia fatur :
« Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,
Conjugis Hectoreæ : cape dona extrema tuorum,
O mihi sola mei super Astyanactis imago!
Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat;
Et nunc æquali tecum pubesceret ævo. »
Hos ego digrediens lacrimis affabar obortis :
« Vivite felices, quibus est fortuna peracta
Jam sua : nos alia ex aliis in fata vocamur.
Vobis parta quies; nullum maris æquor arandum,
Arva neque Ausoniæ semper cedentia retro
Quærenda : effigiem Xanthi Trojamque videtis,
Quam vestræ fecere manus, melioribus, opto,
Auspiciis, et quæ fuerit minus obvia Graiis!
Si quando Thybrim vicinaque Thybridis arva
Intraro, gentique meæ data mœnia cernam,
Cognatas urbes olim populosque propinquos,
Epiro, Hesperia, quibus idem Dardanus auctor
Atque idem casus, unam faciemus utramque
Trojam animis : maneat nostros ea cura nepotes. »
Provehimur pelago vicina Ceraunia juxta,

rape, corripe, s'emparer. — 484. *Honori* (*ab Heleno præstito hospitibus, donis Heleni*). — 489. *Super*, en gr. ὑπερ-οῦσα (*superENS*), un des nombreux cas où le manque d'un participe de *esse* se fait sentir en latin. De même IV, 684. — 490. « Voilà ses yeux, ses traits, et déjà son audace. » Racine, *Andromaque*. — 499. *Obvia*, exposée. — 503. Au lieu de *Epirum*, *Hesperiam*, le poëte a mis, pour varier, l'ablatif : car il y a deux locutions, *aliquid facere aliquid*, et *aliquid facere aliquo* (de quelque chose). — 505. *Ea*, voyez II, 171. — 506. *Ceraunia*, auj. *Monti della Chi-*

Unde iter Italiam, cursusque brevissimus undis.
Sol ruit interea, et montes umbrantur opaci.
Sternimur optatæ gremio telluris ad undam,
Sortiti remos, passimque in littore sicco
Corpora curamus ; fessos sopor irrigat artus.
Necdum orbem medium Nox horis acta subibat :
Haud segnis strato surgit Palinurus, et omnes
Explorat ventos, atque auribus aera captat ;
Sidera cuncta notat tacito labentia cœlo,
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones,
Armatumque auro circumspicit Oriona.
Postquam cuncta videt cœlo constare sereno,
Dat clarum e puppi signum : nos castra movemus,
Tentamusque viam, et velorum pandimus alas.
Jamque rubescebat stellis Aurora fugatis,
Quum procul obscuros colles humilemque videmus
Italiam. Italiam primus conclamat Achates ;
Italiam læto socii clamore salutant.
Tum pater Anchises magnum cratera corona
Induit, implevitque mero, divosque vocavit,
Stans celsa in puppi :
« Di maris et terræ tempestatumque potentes,
Ferte viam vento facilem, et spirate secundi ! »
Crebrescunt optatæ auræ, portusque patescit

mera ; voy. *Géorg.* I, 332.— 510. *Sortiti remos* veut dire ; après avoir ramé, fonction qui se tirait au sort, comme on peut s'en convaincre par ces vers de Properce :

Nunc agite, o socii, propellite in æquora navem,
Remorumque pares *ducite sorte* vices.

D'autres expliquent : après avoir tiré ces fonctions au sort pour le lendemain. — 512. *Horis acta*, qui s'avance à mesure que le nombre des heures augmente. — 516. Voy. I, 744. — 517. *Or.*, voy. I, 535. *Auro*, « quia et balteus ejus et gladius clarissimis fingitur astris. » *Servius*. — 518. *Constare*, c'est-à-dire *composita et tranquilla esse*.—522. *Obscuros*, « cachées à demi sous un voile de vapeurs. La convexité des mers, qui suivent la forme du globe, fait comprendre que l'Italie leur paraît basse dans le lointain. » *D.* — 529. *Facilem* (*redditam*) *vento*, par des vents favorables. — 530. *Portus*, le *portus Veneris*, aujourd'hui

Jam propior, templumque apparet in arce Minervæ.
Vela legunt socii, et proras ad littora torquent.
Portus ab Euroo fluctu curvatus in arcum;
Objectæ salsa spumant adspergine cautes:
Ipse latet; gemino demittunt brachia muro
Turriti scopuli, refugitque ab littore templum.
  Quattuor hic, primum omen, equos in gramine vidi
Tondentes campum late, candore nivali.
Et pater Anchises: « Bellum, o terra hospita, portas;
Bello armantur equi; bellum hæc armenta minantur.
Sed tamen idem olim curru succedere sueti
Quadrupedes, et frena jugo concordia ferre:
Spes et pacis, ait. » Tum numina sancta precamur
Palladis armisonæ, quæ prima accepit ovantes,
Et capita ante aras Phrygio velamur amictu,
Præceptisque Heleni, dederat quæ maxima, rite
Junoni Argivæ jussos adolemus honores.
  Haud mora, continuo perfectis ordine votis,
Cornua velatarum obvertimus antennarum,
Grajugenûmque domos suspectaque linquimus arva.
Hinc sinus Herculei, si vera est fama, Tarenti
Cernitur: attollit se diva Lacinia contra,
Caulonisque arces, et navifragum Scylaceum.

Porto Badisco, port de la ville de Castro (Calabre), anciennement *Arx* ou *Castrum Minervæ*. — 533. *Euröus*, adjectif singulièrement formé de *Eurus*, et qui ne se trouve qu'ici. — 535. *Latet* : de loin, on voyait ce port s'ouvrir (*patescit*, 530); de près, il se cache derrière les rochers, et le temple même semble s'éloigner, par l'effet de la hauteur de son emplacement. — 540. *Bello*, datif. — 545. Voy. la note 408. — 549. *Velatarum*, « voilées » veut dire ici entourées, chargées des voiles. *Obvertimus* (*mari*). — 551. Un fils de Neptune, Taras, passait généralement pour fondateur de la ville de Tarente; une autre fable moins connue le faisait descendre d'Hercule; c'est pourquoi Virgile ajoute *si vera est fama*. — 552. *Diva Lacinia*, le temple de Junon Lacinienne, sur le cap Lacinium, aujourd'hui *Capo delle Colonne* (ainsi appelé des restes du temple). — 553. Caulon ou Caulonia, ville du Bruttium, bâtie par les Crotoniates, appelée plus tard

Tum procul e fluctu Trinacria cernitur Ætna;
Et gemitum ingentem pelagi pulsataque saxa
Audimus longe, fractasque ad littora voces,
Exsultantque vada, atque æstu miscentur arenæ.
Et pater Anchises : « Nimirum hæc illa Charybdis;
Hos Helenus scopulos, hæc saxa horrenda canebat.
Eripite, o socii, pariterque insurgite remis. »
Haud minus ac jussi faciunt, primusque rudentem
Contorsit lævas proram Palinurus ad undas;
Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit.
Tollimur in cœlum curvato gurgite, et idem
Subducta ad Manes imos desidimus unda.
Ter scopuli clamorem inter cava saxa dedere;
Ter spumam elisam et rorantia vidimus astra.
  Interea fessos ventus cum sole reliquit,
Ignarique viæ, Cyclopum allabimur oris.
Portus ab accessu ventorum immotus et ingens
Ipse; sed horrificis juxta tonat Ætna ruinis,
Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem
Turbine fumantem piceo et candente favilla,
Attollitque globos flammarum, et sidera lambit :
Interdum scopulos avulsaque viscera montis
Erigit eructans, liquefactaque saxa sub auras
Cum gemitu glomerat, fundoque exæstuat imo.
Fama est Enceladi semiustum fulmine corpus
Urgeri mole hac, ingentemque insuper Ætnam

Castrum Vetrium, aujourd'hui *Castro Vetere*. Scylaceum ou Scylletium, peu éloignée de Castro, aujourd'hui *Squillace*; ces cités étaient placées entre deux promontoires dangereux pour les navigateurs. — 557. *Æstu* (*agitatæ*) *arenæ miscentur* (*cum fluctibus*). — 558. Voy. 410 et suiv. — 560. *Eripite*, savoir *naves e periculo*. *Insurg.*, voy. la note 207. — 561. Voy. 236. *Rudentem*, « i. e. stridentem et sonantem in tempestate. » *Serv.* — 567. *Rorantia*, d'où l'écume retombe en rosée ou en pluie. — 569. C'est-à-dire *Siciliæ litoribus*. Comparez, avec les vers qui suivent, Lucrèce VI, 690 et suiv. — 578. Encélade, un des Géants qui, selon la Fable, escaladèrent le ciel : abattu par Minerve qui avait emprunté la foudre de Jupiter, il fut enseveli sous l'Etna. — 579. *Insu-*

Impositam ruptis flammam exspirare caminis;
Et, fessum quoties mutat latus, intremere omnem
Murmure Trinacriam, et cœlum subtexere fumo.
Noctem illam tecti silvis immania monstra
Perferimus, nec, quæ sonitum det causa, videmus.
Nam neque erant astrorum ignes, nec lucidus æthra
Siderea polus; obscuro sed nubila cœlo,
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.

Aventures du Grec Achéménide.

Postera jamque dies primo surgebat Eoo,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,
Quum subito e silvis, macie confecta suprema,
Ignoti nova forma viri miserandaque cultu
Procedit, supplexque manus ad littora tendit.
Respicimus : dira illuvies, immissaque barba,
Consertum tegmen spinis; at cetera Graius,
Et quondam patriis ad Trojam missus in armis.
Isque ubi Dardanios habitus et Troia vidit
Arma procul, paullum aspectu conterritus hæsit,
Continuitque gradum; mox sese ad littora præceps
Cum fletu precibusque tulit : « Per sidera testor,
Per Superos, atque hoc cœli spirabile lumen,
Tollite me, Teucri! quascumque abducite terras!
Hoc sat erit. Scio me Danais e classibus unum,
Et bello Iliacos fateor petiisse Penates :
Pro quo, si sceleris tanta est injuria nostri,
Spargite me in fluctus, vastoque immergite ponto.
Si pereo, hominum manibus periisse juvabit. »

per impositam, sorte de pléonasme, comme *retro referri*.— 583. *Monstra*, ce bruit étrange dans l'intérieur de la montagne. — 588. *Eous*, Ἑῷος (ἀστήρ), l'étoile du matin, Lucifer; voy. *Géorg.* I, 288. — 593. *Immissa* s'explique par ces mots d'Ovide : *immissa protectum pectora barba Hippason*. On trouve plus souvent *demissa* et *promissa barba*. — 595. *In armis* pour *indutus arma*. — 605. *Spargite*. Servius l'explique par « discerptum dispergite. » Il semble que Virgile n'a voulu dire que « jetez-moi *au hasard*, çà et là, dans la mer. » — 606. *Pereo* sans élision.

Dixerat, et genua amplexus, genibusque volutans
Hærebat. Qui sit, fari, quo sanguine cretus,
Hortamur; quæ deinde agitet fortuna, fateri.
Ipse pater dextram Anchises haud multa moratus
Dat juveni, atque animum præsenti pignore firmat.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :
« Sum patria ex Ithaca, comes infelices Ulixi,
Nomen Achemenides, Trojam, genitore Adamasto
Paupere, (mansissetque utinam fortuna !) profectus.
Hic me, dum trepidi crudelia limina linquunt,
Immemores socii vasto Cyclopis in antro
Deseruere. Domus sanie dapibusque cruentis
Intus opaca, ingens : ipse arduus, altaque pulsat
Sidera (di, talem terris avertite pestem !)
Nec visu facilis, nec dictu affabilis ulli.
Visceribus miserorum et sanguine vescitur atro.
Vidi egomet duo de numero quum corpora nostro
Prensa manu magna, medio resupinus in antro,
Frangeret ad saxum, sanieque exspersa natarent
Limina ; vidi atro quum membra fluentia tabo
Manderet, et tepidi tremerent sub dentibus artus.
Haud impune quidem ; nec talia passus Ulixes,
Oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto.
Nam simul expletus dapibus vinoque sepultus
Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
Immensus, saniem eructans ac frusta cruento
Per somnum commixta mero, nos magna precati
Numina, sortitique vices, una undique circum
Fundimur, et telo lumen terebramus acuto

— 607. *Volutans*, au neutre pour *se vol.* — 611. *Pignore præsenti* (efficace, puissant) n'est autre chose que *data dextra*. — 614. *Nomen* (*mihi est*) *Ach.* — 615. *Fortuna*, ma pauvreté. Il avait suivi Ulysse pour s'enrichir à la guerre, de même que Sinon; voy. II, 87. — 617. L'aventure d'Ulysse dans l'antre du Cyclope est assez connue par le neuvième chant de l'*Odyssée* et par les *Métamorphoses*, liv. XIII et XIV. — 618. Ablatifs de qualité (voy. Burnouf, § 334), pour *domus infecta sanie*, ou *saniem habens*, comme Aulu-Gelle l'explique, V, ch. 8. — 619. *Sidera pulsat*, exagéra-

Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clipei aut Phœbeæ lampadis instar;
Et tandem læti sociorum ulciscimur umbras.
Sed fugite, o miseri, fugite, atque ab littore funem
Rumpite.
Nam, qualis quantusque cavo Polyphemus in antro
Lanigeras claudit pecudes atque ubera pressat,
Centum alii curva hæc habitant ad littora vulgo
Infandi Cyclopes, et altis montibus errant.
Tertia jam lunæ se cornua lumine complent,
Quum vitam in silvis, inter deserta ferarum
Lustra domosque traho, vastosque ab rupe Cyclopas
Prospicio, sonitumque pedum vocemque tremisco.
Victum infelicem, baccas lapidosaque corna
Dant rami, et vulsis pascunt radicibus herbæ.
Omnia collustrans, hanc primum ad littora classem
Conspexi venientem : huic me, quæcumque fuisset,
Addixi. Satis est gentem effugisse nefandam :
Vos animam hanc potius quocumque absumite leto. »

Polyphème et les Cyclopes.

Vix ea fatus erat, summo quum monte videmus
Ipsum inter pecudes vasta se mole moventem
Pastorem Polyphemum, et littora nota petentem,
Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum.
Trunca manum pinus regit et vestigia firmat.
Lanigeræ comitantur oves; ea sola voluptas,
Solamenque mali.
Postquam altos tetigit fluctus et ad æquora venit,
Luminis effossi fluidum lavit inde cruorem,
Dentibus infrendens gemitu; graditurque per æquor
Jam medium, necdum fluctus latera ardua tinxit.

tion qui indique la frayeur. Voy. 678.—637. *Phœbea lampas*, le soleil. — 639. *Funem*, voy. 266. — 643. *Vulgo* pour *passim*. — 644. — *es* bref, comme le grec Κύκλωπες. — 650. Des herbes arrachées avec la racine. — 659. *Trunca pinus manu (gesta) regit (eum)* — 663. *Inde* pour *ex his*. —

Nos procul inde fugam trepidi celerare, recepto
Supplice sic merito, tacitique incidere funem;
Verrimus et proni certantibus æquora remis.
Sensit, et ad sonitum vocis vestigia torsit.
Verum, ubi nulla datur dextram affectare potestas,
Nec potis Ionios fluctus æquare sequendo,
Clamorem immensum tollit, quo pontus et omnes
Intremuere undæ, penitusque exterrita tellus
Italiæ, curvisque immugiit Ætna cavernis.
At genus e silvis Cyclopum et montibus altis
Excitum ruit ad portus, et littora complent.
Cernimus adstantes nequicquam lumine torvo
Ætnæos fratres, cœlo capita alta ferentes,
Concilium horrendum : quales quum vertice celso
Aeriæ quercus aut coniferæ cyparissi
Constiterunt, silva alta Jovis lucusve Dianæ.

Les Troyens effrayés côtoient le rivage méridional de la Sicile et abordent à Drépane. Mort d'Anchise.

Præcipites metus acer agit quocumque rudentes
Excutere, et ventis intendere vela secundis.
Contra jussa monent Heleni, Scyllam atque Charybdim
Inter utramque viam leti discrimine parvo,

667. *Sic merito*, qui avait mérité (par l'excès de son malheur) d'être traité ainsi, d'être accueilli par nous. — 669. *Vox* se dit aussi du bruit que font des objets inanimés; voy. 556. — 670. *Affectare* (*navem*) pour *attingere*. — 678. Pour (*usque*) *ad cœlum alta*. — 682. Pour *in quemcumque locum* (*præter hunc portum*). *Excutere rudentes* (voy. 267) exprime l'idée générale de : se mettre en mer, naviguer. — 684. *Jussa*, voy. 410 et suiv. — 685. *Utramque viam* (*esse viam*) *periculosissimam*, idée exprimée par *leti discrimine parvo*, où la déviation la plus légère nous perdrait. *Utramque*, la route trop voisine de Scylla et la route trop voisine de Charybde. D'autres expliquent ou lisent différemment les trois vers 684 à 86, qui laissent beaucoup à désirer pour la netteté de l'expression; aussi quelques critiques les ont-ils regardés comme une interpolation ; c'est plutôt un de ces passages sur lesquels Virgile avait l'intention de reve-

Ni teneant cursus : certum est dare lintea retro.
Ecce autem Boreas angusta ab sede Pelori
Missus adest : vivo prætervehor ostia saxo
Pantagiæ, Megarosque sinus, Thapsumque jacentem.
[Talia monstrabat relegens errata retrorsum
Littora Achemenides, comes infelicis Ulixi.]
Sicanio prætenta sinu jacet insula contra
Plemmyrium undosum ; nomen dixere priores
Ortygiam. Alpheum fama est huc Elidis amnem
Occultas egisse vias subter mare, qui nunc
Ore, Arethusa, tuo Siculis confunditur undis.
Jussi numina magna loci veneramur ; et inde
Exsupero præpingue solum stagnantis Helori.

nir : on entrevoit l'idée du poëte, mais on ne découvre aucun motif d'interpolation. — 686. *Dare lintea* pour *vela dare*. — 687. *Pelori*, voy. 411. — 689. Pantagias ou Pantachus, petite rivière dont l'embouchure, près de Mégare, est entourée de rochers ; aujourd'hui *Fiume di Porcari*. Mégare ou *Hybla Parva*, située au nord de Syracuse, a donné son nom au *sinus Megarensis*, aujourd'hui *Golfo di Augusta*. Thapsus, petite île dans ce golfe, « plana et pæne fluctibus par », dit Servius; aujourd'hui *Bagnoli*. — 690. *Errata* pour *pererrata*, *errando emensa*, lors de la course d'Ulysse ; mais ce héros ne passa point de ce côté. C'est pourquoi M. Wagner, à l'aide d'autres arguments encore plus décisifs, a démontré que ces deux vers ont été insérés par quelque grammairien qui aura voulu expliquer comment Énée pouvait connaître les noms de tous ces lieux. — 692. Ce golfe forma plus tard l'un des ports de Syracuse, *Magnus portus*, d'où le nom actuel *Porto Maggiore*. — 693. Πλημμύριον (de πλήμμυρα, flux), promontoire à l'entrée de ce golfe. — 694. *Ortygia*, plus tard le quartier de Syracuse appelé *Nasos* (dor. p. νῆσος), l'Ile. La fable d'Alphée et d'Aréthuse est racontée dans les *Métamorphoses* V, 513 et suiv. — 696. *Ore* pour *fonte*. — 698. L'Hélore, d'abord rapide, ralentit son cours en approchant de son embouchure ; pendant l'hiver ses eaux grossies sont repoussées par les flots de la mer ; alors elles inondent les champs et y déposent une vase feconde. Cette différence entre les deux parties de son cours, explique le double nom que porte aujourd'hui ce fleuve nommé *Atellaro*, et vers son embouchure *Abisso*.

Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni
Radimus; et fatis nunquam concessa moveri
Apparet Camarina procul, campique Geloi,
In manibusque Gela, fluvii cognomine dicta.
Arduus inde Acragas ostentat maxima longe
Mœnia, magnanimûm quondam generator equorum.
Teque datis linquo ventis, palmosa Selinus;
Et vada dura lego saxis Lilybeia cæcis.
Hinc Drepani me portus et illætabilis ora
Accipit. Hic, pelagi tot tempestatibus actus,
Heu! genitorem, omnis curæ casusque levamen,
Amitto Anchisen; hic me, pater optime, fessum
Deseris, heu! tantis nequicquam erepte periclis!

— 699. *Pachynum*, voy. la note 429. — 700, 1. Aujourd'hui *Camarana*. Voici le fait auquel Virgile fait allusion : « Palus est juxta ejusdem nominis oppidum, de qua quodam tempore, quum siccata pestilentiam creasset, consultus Apollo, an eam penitus exhaurire deberent, respondit :

Μὴ κίνει Καμάριναν· ἀκίνητος γὰρ ἀμείνων.

Quo contempto, exsiccaverant paludem, et carentes pestilentia, per eam partem ingressis hostibus, pœnam dederunt. » *Servius*. — 701. *Campi Geloi*, Γελῷοι, de Gela, fleuve, et nom d'une ville bâtie sur ses bords; aujourd'hui *Fiume di Ghiozzo*, et *Terra Nuova*. — 702. *In manibusque* (pour *proxima nobis est*), correction de M. Unger. Le texte portait *inmanisque*. La ville de Gela se nommait aussi *Lindus*. — 703. *Acragas*, nom grec d'Agrigentum, aujourd'hui *Girgenti*. — 704. *Magnanimorum*, parce que ces coursiers aspiraient pour ainsi dire aux victoires dans les grands jeux de la Grèce; en effet, la victoire des coursiers que Théron y envoya disputer le prix a été chantée par Pindare. Remarquez que *quondam*, « un jour », indique ici un temps futur. — 705. Sélinonte, détruite l'an 249 avant Jésus-Christ; ses ruines encore considérables sont près de *Torre di Polluce*. *Palmosa*, voy. la Verrine *de Suppliciis*, ch. 33, § 87. — 706. *Lilybæum*, le troisième des promontoires qui ont fait donner à la Sicile le nom de *Trinacria*; c'est aujourd'hui *Capo Boeo*, situé à l'ouest, vers l'Afrique. — 707. *Drepanum*, ville maritime au-dessous du mont Éryx, aujourd'hui *Trapani*. *Illætabilis*, parce que cette côte, couverte de sables

Nec vates Helenus, quum multa horrenda moneret,
Hos mihi prædixit luctus, non dira Celæno.
Hic labor extremus, longarum hæc meta viarum.
Hinc me digressum vestris deus appulit oris. »
Sic pater Æneas intentis omnibus unus
Fata renarrabat divûm, cursusque docebat.
Conticuit tandem, factoque hic fine quievit.

amoncelés, est très-stérile. — 716. *Unus*, car lui seul parlait. — 717. *Fata divûm*, génitif avec la signification active : qu'avaient fixés les dieux ; de même *fata Jovis*, IV, 614.

LIBER IV.

Didon, poursuivie par l'image du héros troyen, se confie à sa sœur, qui l'engage à s'attacher Énée ; la reine de Carthage s'abandonne à sa passion.

At regina, gravi jamdudum saucia cura,
Vulnus alit venis, et cæco carpitur igni.
Multa viri virtus animo multusque recursat
Gentis honos ; hærent infixi pectore vultus .
Verbaque, nec placidam membris dat cura quietem.
Postera Phœbea lustrabat lampade terras,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,
Quum sic unanimam alloquitur malesana sororem :
« Anna soror, quæ me suspensam insomnia terrent !
Quis novus hic nostris successit sedibus hospes !
Quem sese ore ferens ! quam forti pectore et armis !
Credo equidem (nec vana fides) genus esse deorum.
Degeneres animos timor arguit. Heu ! quibus ille
Jactatus fatis ! quæ bella exhausta canebat !
Si mihi non animo fixum immotumque sederet,
Ne cui me vinclo vellem sociare jugali,
Postquam primus amor deceptam morte fefellit ;
Si non pertæsum thalami tædæque fuisset,
Huic uni forsan potui succumbere culpæ.
Anna, fatebor enim, miseri post fata Sychæi
Conjugis, et sparsos fraterna cæde Penates,
Solus hic inflexit sensus, animumque labantem
Impulit : agnosco veteris vestigia flammæ.

1. *Cura* pour *amore*. — 2. *Cæco* pour *occulto* ; voyez *Géorg*. III, 210. — 6. Voy. III, 637. — 10. *Novus*, extraordinaire, différent de ceux qu'on voit ordinairement arriver. — 11. *Quem* pour *qualem*. — 14. Pour (*a se*) *exantlata, tolerata narrabat*. — 18. *Tædæ* pour *nuptiarum* ; voy. p. 40, note 29. — 21. Voy. I, 348 et suiv. — 23. « De mes feux mal éteints j'ai reconnu la trace. » Racine, *Phèdre*. —

Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat,
Vel Pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras,
Pallentes umbras Erebi, noctemque profundam,
Ante, Pudor, quam te violo, aut tua jura resolvo.
Ille meos, primus qui me sibi junxit, amores
Abstulit; ille habeat secum, servetque sepulcro. »
Sic effata, sinum lacrimis implevit obortis.
  Anna refert : « O luce magis dilecta sorori,
Solane perpetua mœrens carpere juventa?
Nec dulces natos, Veneris nec præmia noris?
Id cinerem aut Manes credis curare sepultos?
Esto : ægram nulli quondam flexere mariti,
Non Libyæ, non ante Tyro; despectus Iarbas,
Ductoresque alii quos Africa terra triumphis
Dives alit : placitone etiam pugnabis amori?
Nec venit in mentem quorum consederis arvis?
Hinc Gætulæ urbes, genus insuperabile bello,
Et Numidæ infreni cingunt, et inhospita Syrtis,
Hinc deserta siti regio, lateque furentes
Barcæi : quid bella Tyro surgentia dicam
Germanique minas?
Dis equidem auspicibus reor et Junone secunda
Hunc cursum Iliacas vento tenuisse carinas.

31 et suiv. « Tout ce discours peut être comparé à celui d'OEnone dans *Phèdre*. » *D.* — 32. C'est-à-dire *mœrore carperis*. — 35. *Ægram*, du regret de la perte de Sichée. — 36. *Libyæ* dépend de *mariti*; l'ablatif *Tyro* s'y rapporte aussi dans le sens de *Tyro oriundi*; c'est ainsi que César dit *Cn. Matius Cremona* pour *Cremonensis*; voy. X, 183, 345. *Iarbas*, voy. Justin, XVIII, ch. 6. — 38. « Combattrez-vous encore un penchant qui vous plaît? » Racine. —40. *Gætuli*, peuple voisin des Numides au midi. — 41. *Infreni*, ou (comme dit Silius) *gens nescia freni*, qui ne connaissent pas le mors. *Syrtis* se dit proprement de deux golfes, aujourd'hui *Golfo di Sydra* et *di Capos* : ici c'est le pays qui les entoure et qui était, du temps des anciens, infesté par le brigandage des Nasamons; de là *inhospita*. — 42. *Siti*, par le manque d'eau. — 43. Barca, ville de la Cyrénaïque, à l'est de la grande Syrte, plus tard appelée Ptolemaïs. — 44. Voy. I, 361 et suiv. — 46. *Cursum*

Quam tu urbem, soror, hanc cernes, quæ surgere regna
Conjugio tali! Teucrûm comitantibus armis,
Punica se quantis attollet gloria rebus!
Tu modo posce deos veniam, sacrisque litatis,
Indulge hospitio, causasque innecte morandi,
Dum pelago desævit hiems et aquosus Orion,
Quassatæque rates, et non tractabile cœlum. »
His dictis incensum animum inflammavit amore,
Spemque dedit dubiæ menti, solvitque pudorem.
  Principio delubra adeunt, pacemque per aras
Exquirunt; mactant lectas de more bidentes
Legiferæ Cereri, Phœboque, patrique Lyæo,
Junoni ante omnes, cui vincla jugalia curæ.
Ipsa, tenens dextra pateram, pulcherrima Dido
Candentis vaccæ media inter cornua fundit;
Aut ante ora deûm pingues spatiatur ad aras,
Instauratque diem donis, pecudumque reclusis
Pectoribus inhians, spirantia consulit exta.
Heu, vatum ignaræ mentes! quid vota furentem,

tenere, prendre telle direction. Quelques éditeurs ont mis *huc*, qui convient mieux à la prose.—47. Pour *quantam* et *quanta*.—49. *Rebus* (*gestis*). —50. *Posce veniam* pour *favorem; propitios redde precibus.* — 51. Pour *hospitibus.* — 52. Voy. I, 535. — 53. Voy. *Géorg.* I, 211. — 56. *Pacem* (absence de toute hostilité), la bienveillance des dieux. *Per,* parce qu'elles passaient d'un autel à l'autre, faisant à chacun un sacrifice. — 58. *Legiferæ*, voy. p. 25, note 29. *Lyæo,* voy. *Géorg.* II, 4. — 61. *Pateram fundit*, p. *vinum e patera.* Par le fait de cette libation sur un certain endroit de la tête, la victime était consacrée au dieu.—62. Pour l'intelligence de *spatiatur* Servius fait cette remarque: « Matronæ sacrificaturæ circa aras, faculas tenentes, ferebantur quasi cum quodam gestu.» — 63. Le poëte a changé la locution sacramentelle *instaurare sacra*, « répéter les sacrifices », en *instaurat diem donis* (pour *sacrificiis offerendis*), « elle renouvelle (la célébration du) jour par des sacrifices répetés. » On trouve même dans Tite-Live : *plebeiis ludis biduum instauratum est* (XXVII, ch. 36). — 65. *Vatum*, ou plus exactement *extispicum*, ne se rapporte, au fond, qu'à Didon seule. Une âme agitée par la passion n'o-

Quid delubra juvant? Est mollis flamma medullas
Interea, et tacitum vivit sub pectore vulnus.
Uritur infelix Dido, totaque vagatur
Urbe furens : qualis conjecta cerva sagitta,
Quam procul incautam nemora inter Cresia fixit
Pastor agens telis, liquitque volatile ferrum
Nescius : illa fuga silvas saltusque peragrat
Dictæos : hæret lateri letalis arundo.
Nunc media Ænean secum per mœnia ducit,
Sidoniasque ostentat opes, urbemque paratam ;
Incipit effari, mediaque in voce resistit :
Nunc eadem, labente die, convivia quærit,
Iliacosque iterum demens audire labores
Exposcit, pendetque iterum narrantis ab ore.
Post, ubi digressi, lumenque obscura vicissim
Luna premit, suadentque cadentia sidera somnos,
Sola domo mœret vacua, stratisque relictis
Incubat : illum absens absentem auditque videtque,
Aut gremio Ascanium, genitoris imagine capta,
Detinet, infandum si fallere possit amorem.
Non cœptæ assurgunt turres ; non arma juventus
Exercet, portusve aut propugnacula bello
Tuta parant ; pendent opera interrupta, minæque
Murorum ingentes, æquataque machina cœlo.

Junon voit le piége dans lequel Didon est tombée ; elle propose à Vénus de l'unir à Énée ; Vénus feint d'y souscrire.

Quam simul ac tali persensit peste teneri
Cara Jovis conjux, nec famam obstare furori,

béit pas aux fibres des victimes. *Vota* pour *sacrificia ex voto diis oblata*. — 66. *Est* pour *edit*. — 70. *Cressa*, forme particulière du féminin, a deux *s* ; mais il n'en faut qu'un seul dans *Cresius*, Κρήσιος, pour *Creticus*. — 72. *Nescius*, ne sachant pas que sa flèche avait porté. — 73. *Dict.*, voy. p. 32, n. 56. — 81. *Premit*, supprime, cache. — 82. *Relictis*, savoir *ab Ænea*. — 88. *Minæ murorum*, c'est-à-dire *muri qui minantur in cœlum*, comme le poëte s'exprime plus haut, I, 162. — 89. *Machina*, « turres per murum dispo-

Talibus aggreditur Venerem Saturnia dictis :
« Egregiam vero laudem et spolia ampla refertis,
Tuque puerque tuus ; magnum et memorabile numen,
Una dolo divûm si femina victa duorum est !
Nec me adeo fallit veritam te mœnia nostra
Suspectas habuisse domos Carthaginis altæ.
Sed quis erit modus ? aut quo nunc certamina tanta ?
Quin potius pacem æternam pactosque hymenæos
Exercemus ? Habes tota quod mente petisti :
Ardet amans Dido, traxitque per ossa furorem.
Communem hunc ergo populum paribusque regamus
Auspiciis ; liceat Phrygio servire marito,
Dotalesque tuæ Tyrios permittere dextræ. »
Olli (sensit enim simulata mente locutam,
Quo regnum Italiæ Libycas averteret oras)
Sic contra est ingressa Venus : « Quis talia demens
Abnuat, aut tecum malit contendere bello ?
Si modo, quod memoras, factum fortuna sequatur.
Sed fatis incerta feror, si Juppiter unam
Esse velit Tyriis urbem Trojaque profectis,
Miscerive probet populos, aut fœdera jungi.
Tu conjux : tibi fas animum tentare precando.
Perge, sequar. » Tum sic excepit regia Juno :
« Mecum erit iste labor : nunc qua ratione quod instat
Confieri possit, paucis, adverte, docebo.
Venatum Æneas unaque miserrima Dido
In nemus ire parant, ubi primos crastinus ortus
Extulerit Titan radiisque retexerit orbem.

sitæ. » *W.* — 94. *Memorabile* (sous-entendu *fit* ou *est*) *numen*, divinité. (La leçon *nomen* ne se trouve que dans des mss. du second et du troisième ordre.) — 98. *Quo*, à quoi, pourquoi. — 104. *Permittere dextræ*, te donner en main, à administrer. — 105. Pour *Illi*. — 107. *Est ingressa* pour *incepit*. — 110. L'idée indiquée par *fatis* est complétée par les mots qui suivent, *incerta feror :* c'est comme s'il y avait *fatis quæ ignoro*, ou *ignoratione fatorum*. — 115. *Mecum erit iste labor* rappelle la locution grecque ἐμοὶ συνέσται οὗτος ὁ πόνος, sera de mon côté, sera mon travail. — 117. *Miserrima*, parce qu'on dit en latin *misere amare*. — 119.

His ego nigrantem commixta grandine nimbum,
Dum trepidant alæ saltusque indagine cingunt,
Desuper infundam, et tonitru cœlum omne ciebo.
Diffugient comites, et nocte tegentur opaca :
Speluncam Dido dux et Trojanus eandem
Devenient : adero, et, tua si mihi certa voluntas,
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.
Hic hymenæus erit. » Non adversata petenti
Annuit, atque dolis risit Cytherea repertis.

Dans une chasse, à la faveur d'un orage qui disperse les chasseurs, Junon réunit Énée et Didon.

Oceanum interea surgens Aurora reliquit.
It portis jubare exorto delecta juventus ;
Retia rara, plagæ, lato venabula ferro,
Massylique ruunt equites, et odora canum vis.
Reginam thalamo cunctantem ad limina primi
Pœnorum exspectant ; ostroque insignis et auro
Stat sonipes, ac frena ferox spumantia mandit.
Tandem progreditur, magna stipante caterva,
Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo ;
Cui pharetra ex auro, crines nodantur in aurum,
Aurea purpuream subnectit fibula vestem.
Nec non et Phrygii comites et lætus Iulus
Incedunt : ipse ante alios pulcherrimus omnes
Infert se socium Æneas, atque agmina jungit.
Qualis, ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta

Titan, Hélios ou Sol, fils du Titan Hypérion.—121. *Alæ :* ce sont les *pennæ puniceæ*, dont il a été question dans les *Géorg*. III, 372. — 126. Voy. I, 73. — 128. *Repertis* (*a Junone*). — 130. Pour *exit*. — 121. *Rara*, opposé de *densa :* à mailles larges; voy. Horace, *Épodes* II, 33, et la note. — 132. *Massyli*, habitants de la partie orientale de la Numidie; chez les poëtes assez souvent pour *Afri* en général. « Et le flair des chiens », poétiq. pour: et de bons chiens de chasse. — 138. *Nodantur in aurum :* le nœud des cheveux était contenu par une broche d'or. — 139. *Fibula*, l'agrafe qui ferme la ceinture. — 142. Pour *agmini se adjungit ;* voy. II, 267.—143. Xanthus, non pas le Scamandre, mais le plus

Deserit ac Delum maternam invisit Apollo,
Instauratque choros, mixtique altaria circum
Cretesque Dryopesque fremunt pictique Agathyrsi,
Ipse jugis Cynthi graditur, mollique fluentem
Fronde premit crinem fingens atque implicat auro;
Tela sonant humeris : haud illo segnior ibat
Æneas; tantum egregio decus enitet ore.
Postquam altos ventum in montes atque invia lustra,
Ecce feræ, saxi dejectæ vertice, capræ
Decurrere jugis; alia de parte patentes
Transmittunt cursu campos atque agmina cervi
Pulverulenta fuga glomerant, montesque relinquunt.
At puer Ascanius mediis in vallibus acri
Gaudet equo; jamque hos cursu, jam præterit illos,
Spumantemque dari pecora inter inertia votis
Optat aprum, aut fulvum descendere monte leonem.
Interea magno misceri murmure cœlum
Incipit; insequitur commixta grandine nimbus.
Et Tyrii comites passim, et Trojana juventus,
Dardaniusque nepos Veneris diversa per agros
Tecta metu petiere : ruunt de montibus amnes.
Speluncam Dido dux et Trojanus eandem
Deveniunt : prima et Tellus et pronuba Juno

grand fleuve de la Lycie, qui arrose Patare, ville célèbre par son temple d'Apollon : c'est là que le dieu passait l'hiver; au printemps il venait se fixer à Délos, où son arrivée était célébrée par les grandes fêtes dont Virgile parle ici. — 146. A cette époque, de toutes parts, des processions (θεωρίαι) se rendaient de la Grèce à Délos, et même du pays des Hyperboréens que Virgile désigne ici sous le nom des *Agathyrsi*, peuple de la Transylvanie; *picti*, qui se tatouent, « qui ora artusque pingunt iisdem omnes notis, et sic, ut ablui nequeant », comme dit Pomponius Méla II, ch. 1. *Dryopes*, peuple de la Doride. — 147. *Cynthi*, voy. p. 29, n. 3. — 148. Il porte une couronne de laurier et un diadème d'or. — 158. *Dari* (*sibi*) pour *obviam fieri*. — 166. *Prima* pour *primùm*; voy. p. 174. « *Tellurem* præesse nuptiis tradunt; nam et in auspiciis nuptiarum invocatur; cui etiam virgines, vel quum ire ad domum mariti cœperint, vel jam

Dant signum ; fulsere ignes et conscius æther
Connubiis, summoque ulularunt vertice Nymphæ.
Ille dies primus leti primusque malorum
Causa fuit : neque enim specie famave movetur,
Nec jam furtivum Dido meditatur amorem;
Conjugium vocat ; hoc prætexit nomine culpam.

La Renommée excite le courroux d'Iarbas dédaigné par Didon ; il se plaint à Jupiter, qui envoie Mercure ordonner au prince troyen de partir pour l'Italie.

Extemplo Libyæ magnas it Fama per urbes,
Fama, malum quo non aliud velocius ullum ;
Mobilitate viget, viresque acquirit eundo :
Parva metu primo, mox sese attollit in auras,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit.
Illam Terra parens, irâ irritata deorum,
Extremam, ut perhibent, Cœo Enceladoque sororem
Progenuit, pedibus celerem et pernicibus alis :
Monstrum horrendum, ingens; cui quot sunt corpore plumæ,
Tot vigiles oculi subter (mirabile dictu),

ibi positæ, diversis nominibus vel ritu sacrificant. » *Servius.* — 168. *Conscius* se met aussi avec le datif de la chose; par exemple : *tot viros... esse temeritati et mendacio meo conscios*, dans la Verrine *de Signis*, ch. 56, § 124. « *Ululare* veteres etiam in sacris dicebant, ex Græca consuetudine (ὀλολύζειν). Ergo *N. ulularunt*, quasi nuptiarum sacra celebrarunt. » *Servius.*—170. *Specie*, la décence. — 173 et suiv. Pour ce portrait de la Renommée, Virgile a emprunté quelques couleurs de celui d'Éris dans l'*Iliade* Δ, 440 et suiv. La description de notre poëte a inspiré Ovide (*Métamorph.* XII, 39 et suiv.), Stace (*Thébaïde* III, 426 et suiv.), Valérius Flaccus (*Arg.* II, 116 et suiv.) et beaucoup de poëtes modernes, parmi lesquels Delille donne la préférence à l'imitation de J. B. Rousseau, *Ode au prince Eugène.* — 176. *Primo (est) parva metu*, par la crainte de paraître mensongère. — 178. *Ira deorum* p. *in deos ;* lorsqu'ils précipitèrent dans le Tartare les fils de la Terre, les Titans. — 179. *Cœus*, un des Titans. *Enc.*, voy. III, 578.

Tot linguæ, totidem ora sonant, tot subrigit aures.
Nocte volat cœli medio terræque per umbram
Stridens, nec dulci declinat lumina somno :
Luce sedet custos, aut summi culmine tecti,
Turribus aut altis, et magnas territat urbes :
Tam ficti pravique tenax, quam nuntia veri.
Hæc tum multiplici populos sermone replebat
Gaudens, et pariter facta atque infecta canebat :
Venisse Ænean Trojano a sanguine cretum,
Cui se pulchra viro dignetur jungere Dido :
Nunc hiemem inter se luxu, quam longa, fovere
Regnorum immemores, turpique cupidine captos.
Hæc passim dea fœda virûm diffundit in ora.
Protinus ad regem cursus detorquet Iarbam,
Inceditque animum dictis, atque aggerat iras.
  Hic Ammone satus, rapta Garamantide Nympha,
Templa Jovi centum latis immania regnis,
Centum aras posuit; vigilemque sacraverat ignem,
Excubias divûm æternas; pecudumque cruore
Pingue solum, et variis florentia limina sertis.
Isque amens animi, et rumore accensus amaro,
Dicitur ante aras, media inter numina divûm,
Multa Jovem manibus supplex orasse supinis :
« Juppiter omnipotens, cui nunc Maurusia pictis
Gens epulata toris Lenæum libat honorem,
Aspicis hæc ? an te, genitor, quum fulmina torques,
Nequicquam horremus ? cæcique in nubibus ignes
Terrificant animos, et inania murmura miscent ?

— 193. *Hiemem, quam longa (est)*, veut dire *totam hiemem ;* de même VIII, 86, et dans ce vers d'Ovide : *Et vacuus somno noctem, quam longa, peregi. Hiemem fovere* pour *transigere fovendo (se), molliter vivendo.* —198. *Garam.*, voy. p. 41, note 43. Iarbas avait apporté en Afrique le culte de Jupiter-Ammon. — 200. *Vigilem*, en prose *perennem.* — 201. Un prêtre veillait à ce que ce feu ne s'éteignît jamais. — 202. Sous-entendu *erant.* — 203. Voy. *Géorg.* IV, 491.—206. *Mauretani.* — 207. Pour *vinum ;* voy. *Géorg.* II, 4. et III, 486. — 209. *Cæci*, ailleurs : cachés ; ici : dont la force est cachée, dont les effets ne s'aper-

Femina, quæ nostris errans in finibus urbem
Exiguam pretio posuit, cui littus arandum,
Cuique loci leges dedimus, connubia nostra
Reppulit, ac dominum Ænean in regna recepit.
Et nunc ille Paris cum semiviro comitatu,
Mæonia mentum mitra crinemque madentem
Subnixus, rapto potitur; nos munera templis
Quippe tuis ferimus, famamque fovemus inanem. »
Talibus orantem dictis arasque tenentem
Audiit Omnipotens, oculosque ad mœnia torsit
Regia et oblitos famæ melioris amantes.
Tunc sic Mercurium alloquitur, ac talia mandat :
« Vade age, nate, voca Zephyros, et labere pennis,
Dardaniumque ducem, Tyria Carthagine qui nunc
Exspectat, fatisque datas non respicit urbes,
Alloquere, et celeres defer mea dicta per auras.
Non illum nobis genitrix pulcherrima talem
Promisit, Graiûmque ideo bis vindicat armis :
Sed fore qui gravidam imperiis belloque frementem
Italiam regeret, genus alto a sanguine Teucri
Proderet, ac totum sub leges mitteret orbem.

çoivent pas. — 212. *Pretio*, en achetant le terrain ; voy. I, 367. — 213. *Loci leges*, le pouvoir sur ce lieu. — 215. « Cet (autre) Pâris. » *Semiviro* se rapporte aux prêtres de Cybèle, la grande déesse de la Phrygie ; voy. IX, 617 et suiv. — 216. *Mæonia*, ancien nom de la Lydie, voisine de la Phrygie ; par extension, *M. mitra* pour *Phrygia mitra*, bonnet phrygien, noué sous le menton par des bandelettes. — 218. *Quippe*, « sans doute », exprime souvent l'ironie, lorsqu'il n'est pas mis au commencement de la phrase ; par exemple dans le disc. *pro Milone*, ch. 12 à la fin : *Movet me quippe lumen curiæ !* — 219. Voy. VI, 124. En adressant ses demandes au dieu, on touchait l'autel.—223. *Zephyros*, pour te porter ; voy. 241. *Pennis*, aux talonnières. — 228. *Bis*, une fois dans son combat avec Diomède (voy. l'*Iliade* E, 311 et suiv.), l'autre, pendant le sac de Troie ; voy. II, 589 et suiv.— 229. *Gravidam imperiis*, qui porte dans son sein des *empires*, pour : des peuples puissants, les Latins, les Étrusques, les Samnites, etc. « Cette hardiesse rappelle le *fœta armis* du second livre (238). » D. — 231. *Proderet* (*porrò*

Si nulla accendit tantarum gloria rerum,
Nec super ipse sua molitur laude laborem,
Ascanione pater Romanas invidet arces?
Quid struit? aut qua spe, inimica in gente, moratur?
Nec prolem Ausoniam et Lavinia respicit arva?
Naviget! hæc summa est, hic nostri nuntius esto. »
  Dixerat; ille patris magni parere parabat
Imperio : et primum pedibus talaria nectit
Aurea, quæ sublimem alis, sive æquora supra,
Seu terram, rapido pariter cum flamine portant.
Tum virgam capit : hac animas ille evocat Orco
Pallentes, alias sub tristia Tartara mittit,
Dat somnos adimitque, et lumina morte resignat;
Illa fretus agit ventos, et turbida tranat
Nubila. Jamque volans apicem et latera ardua cernit
Atlantis duri, cœlum qui vertice fulcit,
Atlantis, cinctum assidue cui nubibus atris
Piniferum caput et vento pulsatur et imbri;
Nix humeros infusa tegit; tum flumina mento
Præcipitant senis, et glacie riget horrida barba.
Hic primum paribus nitens Cyllenius alis
Constitit; hinc toto præceps se corpore ad undas
Misit, avi similis, quæ circum littora, circum
Piscosos scopulos, humilis volat æquora juxta.

daret) pour *propagaret*. — 235. *Spe* sans élision, dans la césure principale du vers. — 236. Voy. VI, 763 et suiv. — 240. *Alis*, voy. 223. — 242 et suiv. Voy. l'ode 9 (10) et la fin de l'ode 20 (24) du liv. I d'Horace. — 244. Pour *A morte resignat*, rouvre les yeux que la mort vient de fermer, les sépare de la mort; rappelle les moribonds à la vie. Cette explication de M. Wagner est la plus probable. — 245. *Agit*, pousse devant lui; ailleurs *impellit*. — 247 et suiv. Remarquez ici le mélange du mot propre et de l'expression métaphorique présentant à la fois la montagne et le Titan Atlas qui, selon la Fable, fut changé en montagne; voy. les *Metamorph*. IV, 627 et suiv. — 252. *Paribus alis* ne veut pas dire « une paire d'ailes », mais des ailes qui se tiennent au niveau l'une de l'autre, comme il se voit aux oiseaux qui planent dans les airs. *Cyllenius*, voy. VIII, 138, 139.

[Haud aliter terras inter cœlumque volabat
Littus arenosum ac Libyæ, ventosque secabat
Materno veniens ab avo Cyllenia proles.]
Ut primum alatis tetigit magalia plantis,
Ænean fundantem arces ac tecta novantem
Conspicit. Atque illi stellatus iaspide fulva
Ensis erat, Tyrioque ardebat murice læna
Demissa ex humeris, dives quæ munera Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro.
Continuo invadit : « Tu nunc Carthaginis altæ
Fundamenta locas, pulchramque uxorius urbem
Exstruis, heu ! regni rerumque oblite tuarum!
Ipse deûm tibi me claro demittit Olympo
Regnator, cœlum et terras qui numine torquet ;
Ipse hæc ferre jubet celeres mandata per auras :
Quid struis? aut qua spe Libycis teris otia terris?
Si te nulla movet tantarum gloria rerum,
Nec super ipse tua moliris laude laborem ;
Ascanium surgentem et spes hæredis Iuli
Respice, cui regnum Italiæ Romanaque tellus
Debentur. » Tali Cyllenius ore locutus
Mortales visus medio sermone reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
At vero Æneas aspectu obmutuit amens,
Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.
Ardet abire fuga, dulcesque relinquere terras,
Attonitus tanto monitu imperioque deorum.
Heu ! quid agat? quo nunc reginam ambire furentem
Audeat affatu? quæ prima exordia sumat?
Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partesque rapit varias, perque omnia versat.

— 256 à 58. Vers interpolés. — 257. Pour *ac littus ar. L.* — 258. *Materno avo,* Atlas, père de Maïa.—265. *Invadit,* en prose *increpat.* — 266. Voy. Horace, ode II, v. 20. — 269. *Torquet* pour *versat,* comme dans ces mots de Cicéron : *terra circum axem se summa celeritate convertit et torquet.*—276. *Ore* pour *oratione.* — 277. *Medio*, avant de l'avoir fini. — 283. *Fur.*, voy. 65. — 285. *Huc... illuc*

Hæc alternanti potior sententia visa est :
Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum ;
Classem aptent taciti, sociosque ad littora cogant,
Arma parent, et quæ sit rebus causa novandis
Dissimulent ; sese interea, quando optima Dido
Nesciat et tantos rumpi non speret amores,
Tentaturum aditus, et quæ mollissima fandi
Tempora, quis rebus dexter modus. Ocius omnes
Imperio læti parent ac jussa facessunt.

Didon inquiète, éclate et s'efforce par ses prières de retenir Énée.

At regina dolos (quis fallere possit amantem ?)
Præsensit, motusque excepit prima futuros,
Omnia tuta timens. Eadem impia Fama furenti
Detulit armari classem, cursumque parari.
Sævit inops animi, totamque incensa per urbem
Bacchatur : qualis commotis excita sacris
Thyias, ubi audito stimulant trieterica Baccho
Orgia, nocturnusque vocat clamore Cithæron.
Tandem his Ænean compellat vocibus ultro :
« Dissimulare etiam sperasti, perfide, tantum
Posse nefas, tacitusque mea decedere terra ?
Nec te noster amor, nec te data dextera quondam,

dividit pour *divisum dirigit.* — 289. (*Iisque dicit :*) *classem aptent*, etc.—293. *Aditus* s.-ent. *qui sint mollissimi*, ce qui est ajouté au second substantif.—297. *Motus* ne signifie pas « départ » : ce mot exprime l'idée plus générale d'une action qui doit changer l'ordre de choses actuel. — 298. *Eadem*, qui avait déjà averti Iarbe.—301. *Movere* ou *commovere sacra* se dit lorsqu'on sort du temple les vases et les symboles sacrés pour une procession ou autre fête du dehors. Voy. Horace, ode 16 (18) du liv. I, v. 11 et suiv. — 302. Θυιάς, Bacchante ; voy. Horace, ode 16 (19) du liv. II, v. 9. Τριετηρικά (de τρεῖς et ἔτος, an) *orgia*, fête de Bacchus qui se célébrait tous les deux ans au mont Cithéron (dans la Béotie) pendant la nuit. *Audito Baccho* veut dire *auditis clamoribus* Io Bacche ! — 303. *Nocturnus*, la nuance du temps appliquée au sujet, pour *noctu* ; voy. la note

Nec moritura tenet crudeli funére Dido?
Quin etiam hiberno moliris sidere classem,
Et mediis properas Aquilonibus ire per altum,
Crudelis? Quid? si non arva aliena domosque
Ignotas peteres, et Troja antiqua maneret,
Troja per undosum peteretur classibus æquor?
Mene fugis? Per ego has lacrimas dextramque tuam te,
Quando aliud mihi jam miseræ nihil ipsa reliqui,
Per connubia nostra, per inceptos hymenæos,
Si bene quid de te merui, fuit aut tibi quidquam
Dulce meum, miserere domus labentis, et istam,
Oro, si quis adhuc precibus locus, exue mentem.
Te propter Libycæ gentes Nomadumque tyranni
Odere, infensi Tyrii; te propter eundem
Exstinctus pudor, et, qua sola sidera adibam,
Fama prior. Cui me moribundam deseris, hospes?
Hoc solum nomen quoniam de conjuge restat.
Quid moror? an mea Pygmalion dum mœnia frater
Destruat, aut captam ducat Gætulus Iarbas?
Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset
Ante fugam soboles; si quis mihi parvulus aula
Luderet Æneas, qui te tamen ore referret,
Non equidem omnino capta ac deserta viderer! »

Énée doit obéir aux dieux qui l'appellent en Italie.

Dixerat; ille Jovis monitis immota tenebat
Lumina, et obnixus curam sub corde premebat.
Tandem pauca refert: « Ego te, quæ plurima fando
Enumerare vales, nunquam, regina, negabo
Promeritam; nec me meminisse pigebit Elissæ,

1 du livre I. — 309. *Classem moliri,* construire (III, 6); ici: réparer. — 314. Dans cette phrase, le pronom personnel est presque toujours mis entre *per* et son régime. — 318. *Meum,* quelque chose qui vient de moi.—321. *Oderunt* (*me*), *infensi* (*sunt*) *T.* — 322. *Sidera adibam,* même sens que *hinc usque ad sidera notus,* dans l'*Égl.* V, 43. — 325. *Quid moror?* sous-entendu *mori.*—335. *Promeritam* (*esse de me*), ou, suivant une locution plus ordinaire, *merita*

Dum memor ipse mei, dum spiritus hos reget artus.
Pro re pauca loquar. Neque ego hanc abscondere furto
Speravi, ne finge, fugam; nec conjugis unquam
Prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni.
Me si fata meis paterentur ducere vitam
Auspiciis et sponte mea componere curas,
Urbem Trojanam primum dulcesque meorum
Relliquias colerem; Priami tecta alta manerent,
Et recidiva manu posuissem Pergama victis.
Sed nunc Italiam magnam Gryneus Apollo,
Italiam Lyciæ jussere capessere sortes :
Hic amor, hæc patria est. Si te Carthaginis arces,
Phœnissam, Libycæque aspectus detinet urbis,
Quæ tandem Ausonia Teucros considere terra
Invidia est? Et nos fas extera quærere regna.
Me patris Anchisæ, quoties humentibus umbris
Nox operit terras, quoties astra ignea surgunt,
Admonet in somnis et turbida terret imago;
Me puer Ascanius, capitisque injuria cari,
Quem regno Hesperiæ fraudo et fatalibus arvis.
Nunc etiam interpres divûm, Jove missus ab ipso,
(Testor utrumque caput) celeres mandata per auras
Detulit : ipse deum manifesto in lumine vidi
Intrantem muros, vocemque his auribus hausi.
Desine meque tuis incendere teque querelis :
Italiam non sponte sequor. »

Fureurs et imprécations de Didon.

Talia dicentem jamdudum aversa tuetur,

in me contulisse. Elissa, nom historique de Didon. — 337. *Pro re,* pour *pro rerum statu et conditione,* ailleurs *pro re nata.* — 339. *Conjugis tædas* veut dire *justas nuptias. Prætendere,* mettre en avant. — 341. *Componere curas,* « res, negotia ordinare, quæ curas movent. » *H.* — 343. *Reliquias meorum,* « les ruines (de la ville) des miens », de ma patrie. Il aurait rebâti Troie à la même place. — 345. *Gryn.,* voy. p. 33, n. 72. — 346. *Lyc.,* voy. 143. — 350. *Quæ invidia est* pour *quid invides.* — 357. *Utrumque*, savoir

Huc illuc volvens oculos, totumque pererrat
Luminibus tacitis, et sic accensa profatur :
« Nec tibi diva parens, generis nec Dardanus auctor,
Perfide ; sed duris genuit te cautibus horrens
Caucasus, Hyrcanæque admorunt ubera tigres.
Nam quid dissimulo ? aut quæ me ad majora reservo ?
Num fletu ingemuit nostro ? num lumina flexit ?
Num lacrimas victus dedit ? aut miseratus amantem est ?
Quæ quibus anteferam ? Jam jam nec maxima Juno,
Nec Saturnius hæc oculis pater aspicit æquis.
Nusquam tuta fides. Ejectum littore, egentem
Excepi, et regni demens in parte locavi ;
Amissam classem, socios a morte reduxi.
Heu ! furiis incensa feror ! Nunc augur Apollo,
Nunc Lyciæ sortes, nunc et Jove missus ab ipso
Interpres divûm fert horrida jussa per auras.
Scilicet is Superis labor est, ea cura quietos
Sollicitat ! Neque te teneo, neque dicta refello :
I, sequere Italiam ventis, pete regna per undas.
Spero equidem mediis, si quid pia Numina possunt,
Supplicia hausurum scopulis, et nomine Dido
Sæpe vocaturum. Sequar atris ignibus absens ;
Et, quum frigida mors anima seduxerit artus,

meum ac tuum. — 367. *Admoverunt* (*tibi*). — 368. *Ad majora*, pour de plus grands outrages. — 371. *Quæ* (pour *hæc*) *quibus anteferam ?* litt. : « à quelles choses puis-je préférer cela ? » Qu'y a-t-il de plus dur, de plus outrageant ? — 373. (*In*) *litore.* — 375. *Classem, socios* — elle voulait dire *servavi*, mais elle applique à *socios* une idée plus forte, *a morte reduxi ;* il faut donc suppléer *servavi* avec *amissam classem.* — 379. *Scilicet* annonce une phrase ironique. *Quietos :* cette idée, dont Épicure a fait abus, est une conséquence naturelle de la perfection divine. — 380. Pour *retineo.* — 381. Voy. 361, et surtout V, 629. — 382. *Numina pia*, ayant les sentiments qui doivent répondre à la piété des hommes. — 383. *Supplicia hausurum*, expression que Cicéron a employée aussi, *Tusculanes* I, ch. 35 : *Pompeius propagatione vitæ quot, quantas, quam incredibiles hausit calamitates !* — 384. *Ignibus* (*rogi mei*).

Omnibus umbra locis adero. Dabis, improbe, pœnas :
Audiam, et hæc Manes veniet mihi fama sub imos. »
His medium dictis sermonem abrumpit, et auras
Ægra fugit, seque ex oculis avertit et aufert,
Linquens multa metu cunctantem et multa parantem
Dicere. Suscipiunt famulæ, collapsaque membra
Marmoreo referunt thalamo, stratisque reponunt.

Les Troyens s'apprêtent au départ. Didon, par l'intercession de sa sœur, essaye vainement de toucher Énée, qui demeure inflexible.

At pius Æneas, quanquam lenire dolentem
Solando cupit et dictis avertere curas,
Multa gemens, magnoque animum labefactus amore,
Jussa tamen divûm exsequitur classemque revisit.
Tum vero Teucri incumbunt, et littore celsas
Deducunt toto naves : natat uncta carina;
Frondentesque ferunt remos et robora silvis
Infabricata, fugæ studio.
Migrantes cernas, totaque ex urbe ruentes.
Ac veluti ingentem formicæ farris acervum
Quum populant, hiemis memores, tectoque reponunt,
It nigrum campis agmen, prædamque per herbas
Convectant calle angusto ; pars grandia trudunt
Obnixæ frumenta humeris ; pars agmina cogunt,
Castigantque moras : opere omnis semita fervet.
Quis tibi tum, Dido, cernenti talia sensus ?
Quosve dabas gemitus, quum littora fervere late

388. *Auras*, le plein air, la lumière. — 390. Pour *multum cunctantem ;* voy. *Géorg.* III, 226. *Metu*, crainte de l'irriter davantage. — 392. Datif, p. *in thalamum*. — 397. *Incumbunt* (*operi*). — 398. *Uncta*, de poix : goudronnée. — 399. (*De* ou *e*) *silvis* — 407. *Moras* pour *morantes*. « Proprie dicitur *opus fervere*, i. e. cum studio et fervore quodam animi fieri ; hinc *semita fervet opere*, in qua fervet opus; sic v. 409 *litora* fervent, i. e. studiose fit opus in litore. » *Wagner*. — 408. « Cette apostrophe pathétique, adressée à Didon, nous fait partager sa situation pénible et ses émotions

Prospiceres arce ex summa, totumque videres
Misceri ante oculos tantis clamoribus æquor?
Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis?
Ire iterum in lacrimas, iterum tentare precando
Cogitur, et supplex animos submittere amori,
Ne quid inexpertum frustra moritura relinquat.
« Anna, vides toto properari littore? Circùm
Undique convenere; vocat jam carbasus auras;
Puppibus et læti nautæ imposuere coronas.
Hunc ego si potui tantum sperare dolorem,
Et perferre, soror, potero. Miseræ hoc tamen unum
Exsequere, Anna, mihi : solam nam perfidus ille
Te colere, arcanos etiam tibi credere sensus;
Sola viri molles aditus et tempora noras.
I, soror, atque hostem supplex affare superbum :
Non ego cum Danais Trojanam exscindere gentem
Aulide juravi, classemve ad Pergama misi;
Nec patris Anchisæ cinerem Manesve revelli :
Cur mea dicta negat duras demittere in aures?
Quo ruit? Extremum hoc miseræ det munus amanti :
Exspectet facilemque fugam ventosque ferentes.
Non jam conjugium antiquum, quod prodidit, oro,
Nec pulchro ut Latio careat regnumque relinquat;
Tempus inane peto, requiem spatiumque furori,
Dum mea me victam doceat fortuna dolere.
Extremam hanc oro veniam (miserere sororis!)

douloureuses. » *D.* — 411. *Misceri*, voy. I, 124; II, 487.—414. *Animos*, ici dans le sens de *spiritus*. — 415. *Frustra* exprime la conséquence de *ne quid inexpertum relinquat* (*atque ita moritura sit frustra*). — 417. *Carbasus*, voy. III, 357. — 419. *Sperare*, prévoir. — 422. Infinitif dit de narration; voy. nos notes sur Jules César; *Guerre des Gaules*, p. 81, 82. D'après une tradition conservée par Varron, Énée avait de l'amour pour Anna.—423. Voy. 293. — 427. Quelques-uns racontaient que Diomède l'avait osé, mais que, poursuivi bientôt par le malheur, il s'était décidé à renvoyer à Énée les cendres de son père. Voy. aussi les *Tusculanes* I, ch. 12, § 27. —433. *Furori*, pour que l'ardeur de sa passion puisse se calmer et faire place à la ré-

Quam mihi quum dederis, cumulatam morte remittam. »
Talibus orabat, talesque miserrima fletus
Fertque refertque soror : sed nullis ille movetur
Fletibus, aut voces ullas tractabilis audit :
Fata obstant, placidasque viri deus obstruit aures.
Ac veluti annoso validam quum robore quercum
Alpini Boreæ nunc hinc nunc flatibus illinc
Eruere inter se certant, it stridor, et alte
Consternunt terram, concusso stipite, frondes ;
Ipsa hæret scopulis, et, quantum vertice ad auras
Æthereas, tantum radice in Tartara tendit :
Haud secus assiduis hinc atque hinc vocibus heros
Tunditur, et magno persentit pectore curas :
Mens immota manet ; lacrimæ volvuntur inanes.

Didon au désespoir se résout à mourir; sous prétexte de conjurations magiques pour se guérir de sa passion, elle charge sa sœur même des apprêts de sa mort.

Tum vero infelix fatis exterrita Dido
Mortem orat ; tædet cœli convexa tueri.
Quo magis inceptum peragat lucemque relinquat,
Vidit, thuricremis quum dona imponeret aris,
(Horrendum dictu !) latices nigrescere sacros,
Fusaque in obscœnum se vertere vina cruorem.
Hoc visum nulli, non ipsi effata sorori.
Præterea fuit in tectis de marmore templum
Conjugis antiqui, miro quod honore colebat,
Velleribus niveis et festa fronde revinctum :

signation. — 436. *Cumulatam*, augmentée, avec une mesure plus comble : en prose, *cumulate referam. Morte*, lorsque je mourrai. Didon semble promettre à sa sœur la succession au trône; mais le poëte laisse à dessein ce mot dans le vague — 438. Pour *iterum iterumque fert*. — 441. *Robore* pour *trunco*. — 452. L'idée renfermée dans ce vers se rattache à celle du vers précédent et sert de transition au récit des augures funestes qui achèvent de déterminer Didon. C'est pour cela que le poëte exprime ici l'effet *avant* la cause qui le produit. — 455. *Obsc.*, voy. *Géorg.* I, 470. — 456. *Effata* (*est*). — 459. *Vellera*, bandelettes de laine.

Hinc exaudiri voces et verba vocantis
Visa viri, nox quum terras obscura teneret;
Solaque culminibus ferali carmine bubo
Sæpe queri, et longas in fletum ducere voces.
Multaque præterea vatum prædicta piorum
Terribili monitu horrificant. Agit ipse furentem
In somnis ferus Æneas; semperque relinqui
Sola sibi, semper longam incomitata videtur
Ire viam, et Tyrios deserta quærere terra.
Eumenidum veluti demens videt agmina Pentheus,
Et solem geminum et duplices se ostendere Thebas;
Aut Agamemnonius scenis agitatus Orestes
Armatam facibus matrem et serpentibus atris
Quum fugit, ultricesque sedent in limine Diræ.
  Ergo ubi concepit furias evicta dolore
Decrevitque mori, tempus secum ipsa modumque
Exigit, et mœstam dictis aggressa sororem,
Consilium vultu tegit, ac spem fronte serenat:
« Inveni, germana, viam (gratare sorori)
Quæ mihi reddat eum, vel eo me solvat amantem.
Oceani finem juxta solemque cadentem
Ultimus Æthiopum locus est, ubi maximus Atlas
Axem humero torquet stellis ardentibus aptum

— 464. D'autres lisent *piorum*. — 469 et suiv. « C'est dans les héros de théâtre les plus renommés par la violence de leur passion et l'horreur de leurs remords, que Virgile a cherché quelque chose de ressemblant aux mouvements tumultueux dont Didon est agitée. » *D.* Le sort de Penthée est représenté dans les *Bacchantes* d'Euripide; voyez les *Métamorphoses* III, 513 et suiv. — 471. *Scenis agitatus*. souvent représenté sur la scène. De ces nombreuses pièces nous n'avons plus que les *Euménides* d'Eschyle et l'*Oreste* d'Euripide; la scène tragique des Romains est, comme on sait, perdue tout entière. — 473. « A Pacuvio Orestes inducitur propter vitandas Furias, Pyladis admonitu, ingressus Apollinis templum; unde quum vellet exire, invadebatur a Furiis: hinc ergo est, *sedent in limine Diræ*. » Servius. — 477. Silius a dit: *tristia fronte serenat*. La phrase plus poétique de Virgile exprime ceci: *fronte (serena) ostendit spem serenam* pour *lætam*. — 482. *Axem humero*

Hinc mihi Massylæ gentis monstrata sacerdos,
Hesperidum templi custos, epulasque draconi
Quæ dabat et sacros servabat in arbore ramos,
Spargens humida mella soporiferumque papaver.
Hæc se carminibus promittit solvere mentes
Quas velit, ast aliis duras immittere curas;
Sistere aquam fluviis, et vertere sidera retro;
Nocturnosque ciet Manes : mugire videbis
Sub pedibus terram, et descendere montibus ornos.
Testor, cara, deos, et te, germana, tuumque
Dulce caput, magicas invitam accingier artes.
Tu secreta pyram tecto interiore sub auras
Erige, et arma viri, thalamo quæ fixa reliquit
Impius, exuviasque omnes, lectumque jugalem
Quo perii, super imponas : abolere nefandi
Cuncta viri monumenta jubet monstratque sacerdos. »
Hæc effata, silet : pallor simul occupat ora.
Non tamen Anna novis prætexere funera sacris

torquet, il fait tourner le ciel sur ses épaules, pour : soutient le ciel qui accomplit sa rotation. *Stellis aptum* pour *cui stellæ sunt aptæ*, attachées, fixées, selon l'ancien usage de *aptus*, dérivé de ἅπτεσθαι. — 483. *Mass.*, voy. 132. — 485. *Sacros ramos*, qui portaient des pommes d'or. — 486. Ce vers explique le mot *epulas*, 484. *Soporiferum* figure comme épithète générale du pavot: car on sait que le serpent des Hespérides ne dormait pas. La prêtresse lui donne la nourriture que recevaient les serpents sacrés dans les temples d'Esculape et celui de Minerve sur l'Acropole. — 487. *Solvere*, sous-entendu *curis* (*amoris*), qui suit. — 490. Pour *noctu*; voy. 303. Ces différents pouvoirs des magiciennes sont aussi mentionnés dans l'*Égl.* VIII. Des phrases telles que *mugire videbis* étaient expliquées par les anciens annotateurs au moyen d'une figure qu'ils appelaient « *sensus pro sensu* », un sens pour l'autre, *videbis* pour *audies*. Ici nous n'avons pas besoin de recourir à cet artifice d'interprétation : le poëte parle du bruit d'un tremblement de terre. — 494. *Tecto interiore*, dans l'espace nommé *impluvium* chez les Romains; voy. la note 512 du liv. II, p. 229. — 495. *Exuvias;* voyez 648, 651, et l'*Égl.* VIII, 91. — 500. *Prætexere funera*, voiler, cacher la mort sous...., chercher la

Germanam credit, nec tantos mente furores
Concipit, aut graviora timet quam morte Sychæi.
Ergo jussa parat.

Sacrifice aux dieux infernaux.

At regina, pyra penetrali in sede sub auras
Erecta ingenti, tædis atque ilice secta,
Intenditque locum sertis et fronde coronat
Funerea; supèr exuvias ensemque relictum
Effigiemque toro locat, haud ignara futuri.
Stant aræ circum; et crines effusa sacerdos
Ter centum tonat ore deos, Erebumque, Chaosque,
Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianæ.
Sparserat et latices simulatos fontis Averni;
Falcibus et messæ ad lunam quæruntur ahenis
Pubentes herbæ nigri cum lacte veneni;
Quæritur et nascentis equi de fronte revulsus
Et matri præreptus amor.
Ipsa mola manibusque piis, altaria juxta,
Unum exuta pedem vinclis, in veste recincta,
Testatur moritura deos et conscia fati

mort en simulant des...—502. *Graviora quam* (*quæ acciderant* ou *fecit Dido in*) *morte S.* — 510. Les poëtes emploient quelquefois *tonare* comme actif : *verba tonat* (Properce); *aspera bella tonat* (Martial); ici pour *horrenda voce invocat. Tercentum*, le grand nombre de dieux infernaux ; voy. VIII, 716. Trois et cent (voy. p. 117, n. 18) étaient des chiffres sacrés. Érebus, frère de Tartare, fils du Chaos. — 511. *Tergemina* pour *triceps*, est expliqué par *tria ora ;* car Hécate et *Diana triceps* sont deux noms de la même déesse.—512. *Averni*, voy. p. 169, n. 493. *Simulatos :* car ces eaux des Enfers n'étaient, comme tout le reste, qu'une fiction. — 513. *Ahenis :* le fer n'était pas admis dans les opérations magiques. — 514. Pour *herbæ venenatæ. Lac* se dit, même en prose, du suc de certaines plantes. — 515. Voy. la note 280 du liv. III des *Géorg.* — 517. *Mola,* savoir *in ignem conjecta.* — 518. *Vinculis*, les cordons des sandales; pour : *uno pede nuda,* usage constaté par des représentations de sacrifices sur des bas-reliefs et des vases. *Recincta*, dont la

Sidera; tum, si quod non æquo fœdere amantes
Curæ numen habet, justumque memorque precatur.

Angoisses de la reine de Carthage.

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem
Corpora per terras; silvæque et sæva quierant
Æquora, quum medio volvuntur sidera lapsu,
Quum tacet omnis ager, pecudes pictæque volucres,
Quæque lacus late liquidos, quæque aspera dumis
Rura tenent, somno positæ sub nocte silenti
Lenibant curas, et corda oblita laborum.
At non infelix animi Phœnissa, neque unquam
Solvitur in somnos, oculisve aut pectore noctem
Accipit : ingeminant curæ; rursusque resurgens
Sævit amor, magnoque irarum fluctuat æstu.
Sic adeo insistit, secumque ita corde volutat :
« En quid ago? rursusne procos irrisa priores
Experiar, Nomadumque petam connubia supplex,
Quos ego sim totiès jam dedignata maritos?
Iliacas igitur classes atque ultima Teucrûm
Jussa sequar? quiane auxilio juvat ante levatos,
Et bene apud memores veteris stat gratia facti?
Quis me autem, fac velle, sinet, ratibusque superbis
Invisam accipiet? Nescis heu, perdita, necdum
Laomedonteæ sentis perjuria gentis?

ceinture est dénouée ou ôtée. — 520. *Non æquo fœdere*, « d'une union, d'un attachement inégal », lorsque l'un ne répond pas à l'amour de l'autre. — 523. *Quiescere* est proprement un verbe inchoatif : se mettre en repos; donc *quievisse*, y être. — 524. *Lapsu* pour *cursu*. — 527. Voy. *Egl.* VI, 14. *Sub*, sous l'empire de... — 530. *Noctem*, l'effet de la nuit, le sommeil. — 533. *Sic insistit* veut dire *talibus cogitationibus indulget*. — 534. *Ago*, plus vif que *agam*. *Irrisa*, savoir *ab Ænea*. — 536. Le subjonctif *sim* indique que *quos* renferme l'idée d'une conjonction, telle que *quamvis eos*. — 537. *Ultima*, les derniers, c'est-à-dire les plus humiliants. — 538. *An quia juvat (eos) auxilio (meo esse) levatos?* — 539. *Bene stat*, est bien établie, ferme et constante. — 540. *Fac* (supposez) *velle* (*Trojanos*).

Quid tum ? sola fuga nautas comitabor ovantes ?
An Tyriis omnique manu stipata meorum
Inferar, et, quos Sidonia vix urbe revelli,
Rursus agam pelago, et ventis dare vela jubebo ?
Quin morere, ut merita es, ferroque averte dolorem.
Tu, lacrimis evicta meis, tu prima furentem
His, germana, malis oneras, atque objicis hosti.
Non licuit thalami expertem sine crimine vitam
Degere, more feræ, tales nec tangere curas ?
Non servata fides cineri promissa Sychæo ! »
Tantos illa suo rumpebat pectore questus.

Mercure hâte le départ des Troyens, qui mettent à la voile.

Æneas celsa in puppi, jam certus eundi,
Carpebat somnos, rebus jam rite paratis.
Huic se forma dei vultu redeuntis eodem
Obtulit in somnis, rursusque ita visa monere est,
Omnia Mercurio similis, vocemque coloremque,
Et crines flavos, et membra decora juventâ :
« Nate dea, potes hoc sub casu ducere somnos ?
Nec, quæ te circumstent deinde pericula, cernis ?
Demens ! nec Zephyros audis spirare secundos ?
Illa dolos dirumque nefas in pectore versat,
Certa mori, varioque irarum fluctuat æstu.
Non fugis hinc præceps, dum præcipitare potestas ?
Jam mare turbari trabibus sævasque videbis
Collucere faces, jam fervere littora flammis,

— 545. *Inferar* pour *invadam.* — 548 et suiv. Didon revient sur le discours d'Anna (v. 31 et suiv.), qu'elle regarde comme l'auteur de ses maux. — 552. *Sychæo* employé comme adjectif ; voy. p. 32, n. 65, et comparez *Julium sidus*, *Romula tellus*, etc. — 555. On blâme le plus sensible des poëtes d'avoir prêté tant d'insensibilité à Énée. Il est aisé de voir qu'un combat intérieur et une obéissance passive à ses destinées aurait rabaissé le représentant de la grandeur future du nom romain. — 556. *Eodem*, voy. 238 à 278. — 561. *Deinde* (qui s'ensuivent) se rapporte à *hoc sub casu.* — 566. *Trab.* pour *navibus* ; voy. III, 191. *Turbari*, par

Si te his attigerit terris Aurora morantem.
Eia age, rumpe moras : varium et mutabile semper
Femina. » Sic fatus, nocti se immiscuit atræ.
Tum vero Æneas, subitis exterritus umbris,
Corripit e somno corpus, sociosque fatigat :
« Præcipites vigilate, viri, et considite transtris ;
Solvite vela citi : deus æthere missus ab alto
Festinare fugam tortosque incidere funes
Ecce iterum stimulat. Sequimur te, sancte deorum,
Quisquis es, imperioque iterum paremus ovantes.
Adsis o, placidusque juves, et sidera cœlo
Dextra feras. » Dixit, vaginaque eripit ensem
Fulmineum, strictoque ferit retinacula ferro.
Idem omnes simul ardor habet, rapiuntque ruuntque ;
Littora deseruere : latet sub classibus æquor ;
Adnixi torquent spumas et cærula verrunt.

Au jour naissant, Didon voit fuir au loin les vaisseaux troyens. Dernières imprécations; prédiction de la haine éternelle entre Rome et Carthage.

Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.
Regina e speculis ut primum albescere lucem
Vidit et æquatis classem procedere velis,

les rames. *Sævas*, pour incendier ta flotte. — 569. Syntaxe comme *triste lupus stabulis*, *Égl.* III, 80. — 572. *Fatigat* pour *incitat, exercet.* — 575. Voy. III, 266.—579. *Dextra*, des constellations qui n'amènent pas de tempêtes. Nous avons déjà vu que l'idée de tempêtes se rattache à certaines constellations, Orion par exemple. — 581. *Rapiunt*, ils saisissent avec rapidité (les rames, les cordes des voiles, etc.), — 585. Voy. *Géorg.* I, 447.— 586 et suiv. « L'*Ariane abandonnée* de Catulle (LXIV) a été composée avant la *Didon* de Virgile. Celui-ci a même emprunté plusieurs vers à son prédécesseur, qui lui est resté supérieur dans plusieurs passages. » *D.*—587. *Æquatis velis* et au v. 844 du liv. V, *æquatæ spirant auræ* s'expliquent mutuellement : la métaphore est tirée de la balance en équilibre : des vents qui ne soufflent ni trop à droite ni trop à gauche, mais poussent

Littoraque et vacuos sensit sine remige portus,
Terque quaterque manu pectus percussa decorum,
Flaventesque abscissa comas, « Proh Jupiter! ibit
Hic, ait, et nostris illuserit advena regnis!
Non arma expedient, totaque ex urbe sequentur,
Diripientque rates alii navalibus? Ite,
Ferte citi flammas, date vela, impellite remos! —
Quid loquor? aut ubi sum? quæ mentem insania mutat?
Infelix Dido! nunc te facta impia tangunt?
Tum decuit quum sceptra dabas. — En dextra fidesque,
Quem secum patrios aiunt portare Penates,
Quem subiisse humeris confectum ætate parentem! —
Non potui abreptum divellere corpus, et undis
Spargere? non socios, non ipsum absumere ferro
Ascanium, patriisque epulandum apponere mensis? —
Verum anceps pugnæ fuerat fortuna. — Fuisset;
Quem metui moritura? Faces in castra tulissem,
Implessemque foros flammis, natumque patremque
Cum genere exstinxem, memet super ipsa dedissem. —
Sol, qui terrarum flammis opera omnia lustras,
Tuque harum interpres curarum et conscia Juno,
Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbes,

directement la voile; et ici, des voiles, non pas « *également* tendues », mais tendues par des vents qui soufflent exactement dans la direction nécessaire. —591. *Nostris regnis,* c'est-à-dire *mihi reginæ.* —592. « Ne va-t-on pas... » —594. « On a admiré avec raison la vivacité et la cumulation d'images que renferme ce vers. » D. — 596. *Facta impia*, l'abandon d'Énée. (*Fata* est une fausse leçon). — 597. *Fidesque* (*ejus*) *Quem* etc. — 600. *Abreptum*, enlevé, séparé de ses compagnons. — 603. *Fuerat,* comme en français « était » mis pour « aurait été ». *Fuisset* a plus de vivacité que *si fuisset*. Il en est de même de *vocasses*, v. 678. — 604. *Castra*, au complet *castra nautica*, les vaisseaux mis à sec sur le rivage. — 606. Pour *exstinxissem. Super*, adverbe. *Dedissem,* sous-entendu *in flammas.* — 609. Les carrefours étaient, chez les anciens, et sont encore, dans les superstitions modernes, le théâtre propre à certaines opérations magiques. *Ululata* pour *ululando invocata*; voy. la note 168.

Et Diræ ultrices, et dî morientis Elissæ,
Accipite hæc, meritumque malis advertite numen,
Et nostras audite preces. Si tangere portus
Infandum caput ac terris adnare necesse est,
Et sic fata Jovis poscunt, hic terminus hæret:
At bello audacis populi vexatus et armis,
Finibus extorris, complexu avulsus Iuli,
Auxilium imploret, videatque indigna suorum
Funera; nec, quum se sub leges pacis iniquæ
Tradiderit, regno aut optata luce fruatur;
Sed cadat ante diem mediaque inhumatus arena.
Hæc precor; hanc vocem extremam cum sanguine fundo.
Tum vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum
Exercete odiis, cinerique hæc mittite nostro
Munera : nullus amor populis nec fœdera sunto.
Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor,
Qui face Dardanios ferroque sequare colonos,
Nunc, olim, quocumque dabunt se tempore vires.
Littora littoribus contraria, fluctibus undas
Imprecor, arma armis; pugnent ipsique nepotesque. »

Derniers moments et mort de Didon.

Hæc ait, et partes animum versabat in omnes,

— 610. *Diræ*, voy. 473. *Dii morientis*, les dieux qui s'intéressent à sa mort (pour la venger). — 611. *Malis* (*meis*). — 613. *Necesse est* (*ex fatis*), ailleurs *fatale est*. — 614. *Hæret*, est fixe, ne peut être changé. — 616, 7. Pendant l'absence d'Énée, alors chez Évandre, Turnus attaqua son camp et tua beaucoup de Troyens. — 618. *Iniquæ*, voy. XII, 819 et suiv. — 620. *Ante diem* (*fatalem*) se dit d'une mort prématurée; voy. 697. Trois ans après avoir conclu la paix avec les Latins, Énée, en combattant contre les Tyrrhéniens, périt dans le fleuve Numicius, et son corps ne fut pas retrouvé. — 625. Hannibal. *Aliquis* s'ajoute à la seconde personne du verbe, lorsqu'on s'adresse à une personne inconnue ou indéterminée; de là, même avec le pluriel : *Aperite aliquis ostium* (Térence). Heyne explique *nostris ex ossibus* par *ex cinere meo*. Didon ne se serait-elle pas, en disant *nostris*, identifiée avec son peuple? — 627. *Dabunt se*, comme *offerent se*, se présenter, être à sa disposition. — 628, 9. En un

Invisam quærens quamprimum abrumpere lucem.
Tum breviter Barcen nutricem affata Sychæi
(Namque suam patria antiqua cinis ater habebat) :
« Annam, cara mihi nutrix, huc siste sororem ;
Dic corpus properet fluviali spargere lympha,
Et pecudes secum et monstrata piacula ducat ;
Sic veniat : tuque ipsa pia tege tempora vitta.
Sacra Jovi Stygio, quæ rite incepta paravi,
Perficere est animus, finemque imponere curis,
Dardaniique rogum capitis permittere flammæ. »
Sic ait ; illa gradum studio celerabat anilem.
At trepida et cœptis immanibus effera Dido,
Sanguineam volvens aciem, maculisque trementes
Interfusa genas, et pallida morte futurâ,
Interiora domus irrumpit limina, et altos
Conscendit furibunda rogos, ensemque recludit
Dardanium, non hos quæsitum munus in usus!
Hic, postquam Iliacas vestes notumque cubile
Conspexit, paulum lacrimis et mente morata,
Incubuitque toro, dixitque novissima verba :
« Dulces exuviæ, dum fata deusque sinebant,
Accipite hanc animam, meque his exsolvite curis.
Vixi, et quem dederat cursum fortuna, peregi :
Et nunc magna mei sub terras ibit imago.
Urbem præclaram statui ; mea mœnia vidi ;
Ulta virum, pœnas inimico a fratre recepi ;
Felix, heu ! nimium felix si littora tantum
Nunquam Dardaniæ tetigissent nostra carinæ ! »
Dixit, et os impressa toro, « Moriemur inultæ !

mot : des guerres partout et toujours. — 633. *Suam* (*nutricem*). Dans les tragédies grecques, les nourrices (τροφοί) figurent souvent comme confidentes. — 635. Voy. II, 719. — 636. *Monstrata*, savoir *a sacerdote* ; voy. 498. — 638. *Juppiter Stygius*, dans Homère Ζεὺς καταχθόνιος, Pluton. *Incepta*, voy. 504 et suiv. — 640. Voy. 508. — 641. La leçon *anili* a été justement abandonnée par M. Wagner. — 645. Voy. 494 et 504. — 647. Ovide (dans l'*Héroïde* VII, 184 et suiv.) parle aussi de ce présent d'Énée. — 656.

Sed moriamur, ait. Sic, sic juvat ire sub umbras.
Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto
Dardanus, et nostræ secum ferat omina mortis. »
  Dixerat ; atque illam media inter talia ferro
Collapsam aspiciunt comites, ensemque cruore
Spumantem, sparsasque manus. It clamor ad alta
Atria, concussam bacchatur fama per urbem ;
Lamentis gemituque et femineo ululatu
Tecta fremunt ; resonat magnis plangoribus æther :
Non aliter quam si immissis ruat hostibus omnis
Carthago, aut antiqua Tyros, flammæque furentes
Culmina perque hominum volvantur perque deorum.
  Audiit exanimis, trepidoque exterrita cursu,
Unguibus ora soror fœdans et pectora pugnis,
Per medios ruit, ac morientem nomine clamat :
« Hoc illud, germana, fuit ! me fraude petebas !
Hoc rogus iste mihi, hoc ignes aræque parabant !
Quid primum deserta querar ? comitemne sororem
Sprevisti moriens ? Eadem me ad fata vocasses ;
Idem ambas ferro dolor atque eadem hora tulisset.
His etiam struxi manibus, patriosque vocavi
Voce deos : sic te ut posita crudelis abessem ?
Exstinxti te meque, soror, populumque, patresque
Sidonios, urbemque tuam. Date, vulnera lymphis
Abluam, et, extremus si quis super halitus errat,
Ore legam. » Sic fata, gradus evaserat altos,
Semianimemque sinu germanam amplexa fovebat
Cum gemitu, atque atros siccabat veste cruores.
Illa, graves oculos conata attollere, rursus
Deficit : infixum stridit sub pectore vulnus.

Voy. I, 360 et suiv. — 660. *Sic*, tellement. — 662. *Dardanus* comme adjectif pour *Dardanius* (*Æneas*). — 667. On remarquera ici une espèce d'harmonie imitative que produit l'absence de l'élision. — 671. *Per domos et templa.* — 678. Voy. 603. — 679. Pour *abstulisset.* — 683. Prosaïquement *date lymphas, quibus abluam v.* — 684. Voy. la note 489 du liv. III. — 685. (*Hunc*) *ore legam*, ailleurs *excipiam ;* voy. la Verrine *de Suppliciis*, ch. 45, § 118. —

Ter sese attollens cubitoque innixa levavit,
Ter revoluta toro est, oculisque errantibus alto
Quæsivit cœlo lucem, ingemuitque reperta.
  Tum Juno omnipotens, longum miserata dolorem
Difficilesque obitus, Irim demisit Olympo,
Quæ luctantem animam nexosque resolveret artus.
Nam quia nec fato, merita nec morte peribat,
Sed misera ante diem, subitoque accensa furore,
Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem
Abstulerat, Stygioque caput damnaverat Orco.
Ergo Iris croceis per cœlum roscida pennis,
Mille trahens varios adverso sole colores,
Devolat, et supra caput adstitit : « Hunc ego Diti
Sacrum jussa fero, teque isto corpore solvo. »
Sic ait, et dextra crinem secat : omnis et una
Dilapsus calor, atque in ventos vita recessit.

— 698, 9. Avant d'immoler une victime, on commençait par lui enlever quelques poils de la tête; c'était une sorte de première consécration (voy. VI, 245, 6). Proserpine, croyait-on, faisait de même aux hommes destinés à la mort. — 700, 1. On peut comparer, avec ces vers, liv. V, 89, 609, et la description d'Ovide, *Métamorph.* XI, 587 et suiv. — 702. *Dis*, Pluton. — 705. En prose : *exspiratur anima.*

LIBER V.

A peine sorti de Carthage, Énée est forcé par une tempête de se réfugier en Sicile, où le roi Aceste l'accueille une seconde fois.

Interea medium Æneas jam classe tenebat
Certus iter, fluctusque atros Aquilone secabat,
Mœnia respiciens, quæ jam infelicis Elissæ
Collucent flammis. Quæ tantum accenderit ignem
Causa latet; duri magno sed amore dolores
Polluto, notumque furens quid femina possit,
Triste per augurium Teucrorum pectora ducunt.
Ut pelagus tenuere rates, nec jam amplius ulla
Occurrit tellus; maria undique et undique cœlum :
Olli cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda tenebris.
Ipse gubernator puppi Palinurus ab alta :
« Heu ! quianam tanti cinxerunt æthera nimbi?

« Virgile n'a jamais porté plus loin les effets du style pittoresque. Chaque vers est un prodige d'harmonie, et c'est pour cette raison sans doute que Montaigne préférait ce livre à tous les autres. » *Delille*. — 1. On voit facilement que *medium iter* n'a pas, ici, sa signification rigoureuse; notre « *au milieu de* » ne l'a souvent pas non plus. — 2. *Certus* a été très-bien expliqué par la comparaison de *certa sagitta, certa hasta*, qui va droit au but. L'aquilon aurait été contraire à Énée : il faut donc appliquer à *aquilone* l'observation faite au v. 575 du livre I. Ajoutez que le ciel est ordinairement serein lorsque l'aquilon souffle. — 5. *Sed dolores duri* (*de*) *amore magno polluto*, profané : car *polluere* se dit de choses regardées comme sacrées, par exemple III, 61, *pollutum hospitium*. — 6. *Notum* figure comme substantif : « la connaissance de ce que... », τὸ *notum esse*. Il se trouve aussi plusieurs exemples de cette construction dans la prose de Tite-Live. — 8. *Pelagus*, la haute

Quidve, pater Neptune, paras? » Sic deinde locutus
Colligere arma jubet, validisque incumbere remis,
Obliquatque sinus in ventum, ac talia fatur :
« Magnanime Ænea, non, si mihi Juppiter auctor
Spondeat, hoc sperem Italiam contingere cœlo.
Mutati transversa fremunt et vespere ab atro
Consurgunt venti, atque in nubem cogitur aer.
Nec nos obniti contra nec tendere tantum
Sufficimus : superat quoniam fortuna, sequamur,
Quoque vocat, vertamus iter. Nec littora longe
Fida reor fraterna Erycis portusque Sicanos,
Si modo rite memor servata remetior astra. »
Tum pius Æneas : « Equidem sic poscere ventos
Jamdudum et frustra cerno te tendere contra.
Flecte viam velis. An sit mihi gratior ulla,
Quove magis fessas optem demittere naves,
Quam quæ Dardanium tellus mihi servat Acesten,
Et patris Anchisæ gremio complectitur ossa? »
Hæc ubi dicta, petunt portus, et vela secundi
Intendunt Zephyri; fertur cita gurgite classis,
Et tandem læti notæ advertuntur arenæ.
  At procul excelso miratus vertice montis

mer. — 14. Construisez *sic locutus, deinde...*, et voy. la note 391 du liv. II. — 15. *Arma* ou *armamenta* sont ici particulièrement les voiles. — 16. *Obliquat sinus* (*velorum*), il les présente de côté, pour que le vent ne les enfle pas; il louvoie. — 17. *Auctor*, voyez *Géorg.* I, 432. — 19. *Transversa* comme adverbe est rare: car, en général, les adjectifs neutres ainsi placés expriment un *effet* : *dira fremunt, dulce rident*, etc. — 21. *Tantum*, sous-entendu *quantum opus est* (*ad vincendam tempestatem*). — 24. *Fraterna* : car Éryx (voy. la note 570 du liv. I) était aussi fils de Vénus. — 25. *Si rite remetior* (*animo*) *astra* (*in memoria*) *servata.* Palinure (comme tout pilote de l'antiquité) avait observé la position des astres lors du départ de Sicile (I, 34) : maintenant il croit reconnaître la même position, mais retournée (RE*metior*), puisqu'il vient du côté opposé. — 28. *Velis*, au moyen des voiles (que tu disposeras pour cela). — 30. Voy. la note 196 du liv. I. — 31. Voy. III, 710. — 34. *Ar.* pour

Adventum, sociasque rates, occurrit Acestes,
Horridus in jaculis et pelle Libystidis ursæ,
Troia Crimiso conceptum flumine mater
Quem genuit. Veterum non immemor ille parentum,
Gratatur reduces, et gaza lætus agresti
Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.

Énée se dispose à célébrer l'anniversaire de la mort de son père Anchise.

Postera quum primo stellas oriente fugarat
Clara dies, socios in cœtum littore ab omni
Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur :
« Dardanidæ magni, genus alto a sanguine divûm,
Annuus exactis completur mensibus orbis,
Ex quo relliquias divinique ossa parentis
Condidimus terra, mœstasque sacravimus aras.
Jamque dies, nisi fallor, adest, quem semper acerbum,
Semper honoratum (sic dî voluistis) habebo.
Hunc ego Gætulis agerem si Syrtibus exul,
Argolicove mari deprensus et urbe Mycenæ,
Annua vota tamen sollemnesque ordine pompas
Exsequerer, strueremque suis altaria donis.
Nunc ultro ad cineres ipsius et ossa parentis,
Haud equidem sine mente reor, sine numine divûm,
Adsumus et portus delati intramus amicos.
Ergo agite, et lætum cuncti celebremus honorem;
Poscamus ventos, atque hæc me sacra quotannis

littori. — 37. *In jaculis* (les héros en portaient deux; voy. I, 313), locution imitée de *in armis* pour *arma gestans*. *Lib.* pour *Libycæ*. — 38. *Crimisus*, fleuve de Sicile, connu par la victoire de Timoléon sur les Carthaginois (Népos, ch. 2). — 44. *Tumuli*, non pas celui d'Anchise; voy. 75, 76. — 45. *Divûm*, voy. III, 167. — 52. « Même dans les pays de nos ennemis mortels. » *Deprehensus*, savoir *ab hostibus*, idée renfermée dans les noms des lieux habités par les ennemis des Troyens: *Argolicum mare*, la mer Égée. — 54. *Struerem* veut dire *strue facta cumularem*. — 55. *Ultro*, ici et *Géorg.* IV, 204, pour *insuper* : de plus. — 56. *Divûm* se rapporte aussi à *mente*. — 59. « Prions *An-*

Urbe velit posita templis sibi ferre dicatis.
Bina boum vobis Troja generatus Acestes
Dat numero capita in naves : adhibete Penates
Et patrios epulis, et quos colit hospes Acestes.
Præterea, si nona diem mortalibus almum
Aurora extulerit radiisque retexerit orbem,
Prima citæ Teucris ponam certamina classis :
Quique pedum cursu valet, et qui viribus audax,
Aut jaculo incedit melior levibusque sagittis,
Seu crudo fidit pugnam committere cæstu,
Cuncti adsint, meritæque exspectent præmia palmæ.
Ore favete omnes, et cingite tempora ramis. »

Sacrifice aux mânes d'Anchise ; apparition d'un serpent.

Sic fatus, velat materna tempora myrto ;
Hoc Helymus facit, hoc ævi maturus Acestes,
Hoc puer Ascanius ; sequitur quos cetera pubes.
Ille e concilio multis cum millibus ibat
Ad tumulum, magna medius comitante caterva.
Hic duo rite mero libans carchesia Baccho
Fundit humi, duo lacte novo, duo sanguine sacro ;
Purpureosque jacit flores, ac talia fatur :
« Salve, sancte parens, iterum ; salvete, recepti
Nequicquam cineres, animæque umbræque paternæ.

chise de nous accorder ou faire accorder des vents favorables » : cette explication est évidemment la plus naturelle, parce que *poscamus ventos* est immédiatement suivi de *velit* (*Anchises*). Lactance l'a pris aussi dans ce sens : car il dit (I, ch. 15) : *Anchisæ Æneas non solum immortalitatem, verum etiam ventorum tribuit potestatem.* — 62. *In naves*, par vaisseau. — 63. *Adhibete epulis*, « faites assister aux... », pour : invoquez-les dans... — 64. *Si*, chez les poëtes quelquefois pour *quum*. *Nona* se rapporte à un ancien usage que Servius explique : « Apud majores ubi quis fuisset exstinctus, ad domum suam referebatur, et illic septem erat diebus ; octavo incendebatur, nono sepeliebatur. » — 68. *Incedit*, voy. I, 46. — 69. *Crudo*, voy. 404, et *Géorg.* III, 20. — 71. Voy. nos notes sur Horace, p. 83. — 72. *Materna*, voy. p. 57, n. 28. — 80. *Recepti*, qu'il m'est donné pour la seconde fois d'approcher. — 81. *Ne-*

Non licuit fines Italos fataliaque arva,
Nec tecum Ausonium, quicumque est, quærere Thybrim. »
Dixerat hæc, adytis quum lubricus anguis ab imis
Septem ingens gyros, septena volumina traxit,
Amplexus placide tumulum, lapsusque per aras :
Cæruleæ cui terga notæ, maculosus et auro
Squamam incendebat fulgor, ceu nubibus arcus
Mille trahit varios adverso sole colores.
Obstipuit visu Æneas : ille agmine longo
Tandem inter pateras et lævia pocula serpens
Libavitque dapes, rursusque innoxius imo
Successit tumulo, et depasta altaria liquit.
Hoc magis inceptos genitori instaurat honores,
Incertus Geniumne loci, famulumne parentis
Esse putet; cædit quinas de more bidentes,
Totque sues, totidem nigrantes terga juvencos,
Vinaque fundebat pateris, animamque vocabat
Anchisæ magni Manesque Acheronte remissos.
Nec non et socii, quæ cuique est copia, læti
Dona ferunt, onerantque aras, mactantque juvencos.
Ordine aliena locant alii, fusique per herbam
Subjiciunt verubus prunas et viscera torrent.

Jeux funèbres. La joute des vaisseaux.

Exspectata dies aderat, nonamque serena

quicquam est expliqué dans les vers suivants. — 87. *Cui cæruleæ notæ terga* — le verbe suit au second membre, *incendebant* (faisaient reluire, briller), mais il s'applique particulièrement à *fulgor* : il faut donc suppléer un verbe d'un sens plus général, tel que *signabant* ou *pingebant*. *Maculosus auro fulgor*, des taches couleur d'or et resplendissantes. — 94. *Instaurat*, voy. IV, 63. —95. Les génies tutélaires des lieux et des hommes étaient représentés sous la forme de serpents. Aussi le superstitieux de Théophraste, ἐὰν ἴδῃ ὄφιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἱερὸν ἐνταῦθα ἱδρύσασθαι.—97. Pour *nigros boves* : on choisissait des victimes de cette couleur pour les dieux infernaux. — 99. *Remissos*, parce qu'on croyait que l'âme elle-même du défunt assistait au sacrifice offert aux mânes. — 100. Pour *quod cuique suppetit*, *quod*

Auroram Phaethontis equi jam luce vehebant;
Famaque finitimos et clari nomen Acestæ
Exciérat : læto complerant littora cœtu
Visuri Æneadas, pars et certare parati.
Munera principio ante oculos circoque locantur
In medio, sacri tripodes, viridesque coronæ,
Et palmæ, pretium victoribus, armaque, et ostro
Perfusæ vestes, argenti aurique talentum :
Et tuba commissos medio canit aggere ludos.
  Prima pares ineunt gravibus certamina remis
Quattuor ex omni delectæ classe carinæ.
Velocem Mnestheus agit acri remige Pristim,
Mox Italus Mnestheus, genus a quo nomine Memmi;
Ingentemque Gyas ingenti mole Chimæram,
Urbis opus, triplici pubes quam Dardana versu
Impellunt, terno consurgunt ordine remi;
Sergestusque, domus tenet a quo Sergia nomen,
Centauro invehitur magna; Scyllaque Cloanthus
Cærulea, genus unde tibi, Romane Cluenti.
  Est procul in pelago saxum, spumantia contra
Littora, quod tumidis submersum tunditur olim
Fluctibus, hiberni condunt ubi sidera Cori;
Tranquillo silet, immotaque attollitur unda

quisque potest. — 105. *Phaethon*, ici *Sol* lui-même, Ἥλιος φαέθων (*lucens*) dans Homère. —110. *Coronæ* : c'étaient des couronnes ornées de lemnisques ; voy. 269. — 112. *Argenti* (*talentum*) *aurique talentum*, un de chaque espèce, comme on le verra v. 248. Le pluriel *talenta* aurait été entendu de plus de deux.—117. *Mox* (*futurus*) *Italus*. Le poëte reconnaît dans les compagnons d'Énée les aïeux des plus anciennes et plus célèbres familles romaines (*gentes*). De Mnesthée dérive, selon lui, la *gens Memmia*, parce que le grec μεμνῆσθαι est en latin *meminisse*. — 118. Probablement une imitation du grec μεγέθει μέγας.— 119. « Ita magna, ut urbem putares. » *Serv. Versu*, rang (de rames). — 122. *Centaurus* (*navis*) au féminin, comme *Eunuchus* ACTA *est*, la seconde pièce (*fabula*) de Térence. — 125. *Olim*, de temps à autre. — 126. *Cori* ou *Cauri*, voy. *Géorg.* III, 356. *Condunt*, savoir *nubibus*. — 127. *Tranquillo*, ablatif absolu : *quum tranquillum* (*tranquillitas*)

Campus et apricis statio gratissima mergis.
Hic viridem Æneas frondenti ex ilice metam
Constituit, signum nautis, pater, unde reverti
Scirent, et longos ubi circumflectere cursus.
Tum loca sorte legunt, ipsique in puppibus auro
Ductores longe effulgent ostroque decori;
Cetera populea velatur fronde juventus,
Nudatosque humeros oleo perfusa nitescit.
Considunt transtris, intentaque brachia remis;
Intenti exspectant signum, exsultantiaque haurit
Corda pavor pulsans laudumque arrecta cupido.
Inde, ubi clara dedit sonitum tuba, finibus omnes,
Haud mora, prosiluere suis : ferit æthera clamor
Nauticus; adductis spumant freta versa lacertis.
Infindunt pariter sulcos, totumque dehiscit
Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor.
Non tam præcipites bijugo certamine campum
Corripuere ruuntque effusi carcere currus,
Nec sic immissis aurigæ undantia lora
Concussere jugis, pronique in verbera pendent.
Tum plausu fremituque virûm studiisque faventum
Consonat omne nemus, vocemque inclusa volutant
Littora; pulsati colles clamore resultant.
Effugit ante alios primisque elabitur undis
Turbam inter fremitumque Gyas; quem deinde Cloanthus
Consequitur, melior remis; sed pondere pinus

est, en grec μαλαχίας οὔσης. — 128. *Apricis*, ici pour *aprica loca amantibus*, comme Perse a dit *aprici senes*.— 134. *Populea*, « quia ludi funebres sunt, et hæc arbor ab Hercule ab inferis allata est. » *Servius*. Le nom grec ἀχερωΐς rappelle l'Achéron. Voy. *Egl*. VII, 61. — 136. *Intenta (sunt)*.—137. Voy. *Géorg*. III, 105.—139. *Fines sui*, les limites des places que le sort leur avait assignées, v. 132.— 143. « Le Tasse admirait singulièrement ce vers, où la rudesse des syllabes exprime si bien le bruit des rames et des proues qui fendent la mer. » *D*. — 145. *Corrip*., voy. I, 418, et *Géorg*. III, 104. — 147. *Jugis* pour *jugalibus equis*. — 149. *Inclusa*, par les montagnes et les forêts du rivage. — 153. *Pinus* pour *navis*.

Tarda tenet. Post hos æquo discrimine Pristis
Centaurusque locum tendunt superare priorem;
Et nunc Pristis habet, nunc victam prælerit ingens
Centaurus; nunc una ambæ junctisque feruntur
Frontibus, et longa sulcant vada salsa carina.
Jamque propinquabant scopulo metamque tenebant,
Quum princeps medioque Gyas in gurgite victor
Rectorem navis compellat voce Menœten :
« Quo tantum mihi dexter abis? huc dirige cursum;
Littus ama, et lævas stringat sine palmula cautes;
Altum alii teneant. » Dixit; sed cæca Menœtes
Saxa timens, proram pelagi detorquet ad undas.
« Quo diversus abis? » iterum; « Pete saxa, Menœte! »
Cum clamore Gyas revocabat; et ecce Cloanthum
Respicit instantem tergo et propiora tenentem.
Ille inter navemque Gyæ scopulosque sonantes
Radit iter lævum interior, subitoque priorem
Prætérit, et metis tenet æquora tuta relictis.
Tum vero exarsit juveni dolor ossibus ingens,
Nec lacrimis caruere genæ; segnemque Menœten,
Oblitus decorisque sui sociûmque salutis,
In mare præcipitem puppi deturbat ab alta :
Ipse gubernaclo rector subit, ipse magister,
Hortaturque viros, clavumque ad littora torquet.
At gravis, ut fundo vix tandem redditus imo est,
Jam senior, madidaque fluens in veste, Menœtes
Summa petit scopûli, siccaque in rupe resedit.
Illum et labentem Teucri et risere natantem,
Et salsos rident revomentem pectore fluctus.
  Hic læta extremis spes est accensa duobus,
Sergesto Mnestheique, Gyan superare morantem.

—155. *Locum superare* pour (*altera nave*) *superata obtinere*. — 163. *Littus ama* pour *cupide pete* : attache-toi au... Horace a dit de même, *amatque janua limen*, d'une porte fermée. — 164. *Cæca* pour *latentia*. — 166. *Iterum*, sous-entendu *clamabat*, idée répétée au vers suivant. — 171. *Metis* (*post se*) *relictis*, c'est-à-dire *superatis*. — 172. *Oss.*, voy. la note 272 du liv. III des *Géorg*. — 178. Prosaïque-

Sergestus capit ante locum, scopuloque propinquat,
Nec tota tamen ille prior præeunte carina;
Parte prior, partem rostro premit æmula Pristis.
At media socios incedens nave per ipsos
Hortatur Mnestheus : « Nunc, nunc insurgite remis,
Hectorei socii, Trojæ quos sorte suprema
Delegi comites; nunc illas promite vires,
Nunc animos quibus in Gætulis Syrtibus usi
Ionioque mari, Maleæque sequacibus undis.
Non jam prima peto Mnestheus, neque vincere certo.
Quanquam o!.., sed superent, quibus hoc, Neptune, dedisti;
Extremos pudeat rediisse : hoc vincite, cives,
Et prohibete nefas. » Olli certamine summo
Procumbunt; vastis tremit ictibus ærea puppis,
Subtrahiturque solum : tum creber anhelitus artus
Aridaque ora quatit; sudor fluit undique rivis.
Attulit ipse viris optatum casus honorem.
Namque furens animi dum proram ad saxa suburget
Interior spatioque subit Sergestus iniquo,
Infelix saxis in procurrentibus hæsit.
Concussæ cautes, et acuto in murice remi
Obnixi crepuere, illisaque prora pependit.
Consurgunt nautæ, et magno clamore morantur,
Ferratasque trudes et acuta cuspide contos
Expediunt, fractosque legunt in gurgite remos.
At lætus Mnestheus, successuque acrior ipso,
Agmine remorum celeri, ventisque vocatis,
Prona petit maria, et pelago decurrit aperto.

ment *emersit.* — 193. *Malea*, promontoire de la Laconie, aujourd'hui *Capo Malio* ou *St. Angelo*, très-dangereux à doubler. *Sequacibus*, dont l'une pousse l'autre, toujours agitées. — 195. *O!* il veut dire: *o si vincerem!* — 198. Pour *proni incumbunt.*—199. *Subtrahitur solum* exprime d'une autre manière ce qui a été dit v. 142, *infisso sulco dehiscit mare.* — 205. *Murex* « est saxi acumen eminens per tranquillitatem. » *Serv.* — 207. *Morantur*, s'arrêtent, ne rament plus : car ils s'étaient levés de leurs bancs, *consurgunt*, —

Qualis spelunca subito commota columba,
Cui domus et dulces latebroso in pumice nidi,
Fertur in arva volans, plausumque exterrita pennis
Dat tecto ingentem; mox aere lapsa quieto,
Radit iter liquidum, celeres neque commovet alas :
Sic Mnestheus, sic ipsa fuga secat ultima Pristis
Æquora; sic illam fert impetus ipse volantem.
Et primum in scopulo luctantem deserit alto
Sergestum brevibusque vadis, frustraque vocantem
Auxilia, et fractis discentem currere remis.
Inde Gyan ipsamque ingenti mole Chimæram
Consequitur : cedit, quoniam spoliata magistro est.
  Solus jamque ipso superest in fine Cloanthus :
Quem petit et summis adnixus viribus urget.
Tum vero ingeminat clamor, cunctique sequentem
Instigant studiis, resonatque fragoribus æther.
Hi proprium decus et partum indignantur honorem
Ni teneant, vitamque volunt pro laude pacisci;
Hos successus alit : possunt, quia posse videntur.
Et fors æquatis cepissent præmia rostris,
Ni palmas ponto tendens utrasque Cloanthus
Fudissetque preces, divosque in vota vocâsset :
« Di, quibus imperium est pelagi, quorum æquora curro,
Vobis lætus ego hoc candentem in littore taurum
Constituam ante aras, voti reus, extaque salsos
Porriciam in fluctus, et vina liquentia fundam. »
Dixit, eumque imis sub fluctibus audiit omnis
Nereidum Phorcique chorus, Panopeaque virgo;
Et pater ipse manu magna Portunus euntem

216. *Plausum dat ingentem :* on sait que le pigeon, lorsqu'il commence son vol, fait un bruit assez fort avec ses ailes. —221. *Brevibus*, voy. I, 111. — 224. *Cedit*, elle se laisse dépasser. — 227. *Sequentem*, Mnesthée. — 229. *Hi*, Cloanthe avec les siens.—231. *Hos*, Mnesthée. — 233. *Ponto*, c'est-à-dire *pontum versus*.— 234. *In vota* veut dire *ad obtinenda vota*, pour l'exaucer et pour recevoir les sacrifices dont il faisait vœu. — 235. Voy. III, 191. — 237. Comme *damnatus voti*; voy. p. 27, n. 80. — 240. Phorcus, frère de Nérée. Panopée, voy. *Géorg.* I, 437. — 241. *Portu-*

Impulit : illa Noto citius volucrique sagitta
Ad terram fugit, et portu se condidit alto.
Tum satus Anchisa, cunctis ex more vocatis,
Victorem magna præconis voce Cloanthum
Declarat, viridique advelat tempora lauro ;
Muneraque in naves ternos optare juvencos,
Vinaque et argenti magnum dat ferre talentum.
Ipsis præcipuos ductoribus addit honores :
Victori chlamydem auratam, quam plurima circum
Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit;
Intextusque puer frondosa regius Ida
Veloces jaculo cervos cursuque fatigat
Acer, anhelanti similis, quem præpes ab Ida
Sublimem pedibus rapuit Jovis armiger uncis ;
Longævi palmas nequicquam ad sidera tendunt
Custodes, sævitque canum latratus in auras.
At qui deinde locum tenuit virtute secundum,
Lævibus huic hamis consertam auroque trilicem
Loricam, quam Demoleo detraxerat ipse
Victor apud rapidum Simoenta sub Ilio alto,
Donat habere viro, decus et tutamen in armis.
Vix illam famuli Phegeus Sagarisque ferebant
Multiplicem, connixi humeris; indutus at olim
Demoleos cursu palantes Troes agebat.

nus ou *Portumnus*, dieu marin, appelé Mélicerte dans la mythologie grecque ; voyez *Géorg.*, *ibidem*. Nous avons déjà vu que *pater* est un titre honorifique qu'on donne aux dieux. — 247. (*Dat*) *optare*, (*tanquam*) *munera*, *ternos* etc. — 251. Cet emploi du mot « méandre » a passé dans les langues modernes. *Melibœa*, qui est mis ici comme adjectif, est le nom d'une ville maritime de la Thessalie, entre le Pénée et le mont Ossa, où l'on fabriquait de la pourpre. Il y aurait tout lieu de croire que c'est plutôt l'île de Mélibée, sur les côtes de la Syrie, où le Murex abonde, si Lucrèce n'avait pas dit (II, 499): *Melibœaque fulgens Purpura* THESSALICO *concharum tincta colore*. — 252. Ganymède. — 254 et suiv. *Quem aquila rapuit*, deuxième sujet représenté. — 259. Voy. III, 467. — 264. *Multiplicem*, à cause du grand nombre des mailles. — 265. Δημόλεως, en grec

Tertia dona facit geminos ex ære lebetas,
Cymbiaque argento perfecta atque aspera signis.
  Jamque adeo donati omnes, opibusque superbi,
Puniceis ibant evincti tempora tæniis,
Quum sævo e scopulo multa vix arte revulsus,
Amissis remis atque ordine debilis uno,
Irrisam sine honore ratem Sergestus agebat.
Qualis sæpe viæ deprensus in aggere serpens,
Ærea quem obliquum rota transiit, aut gravis ictu
Seminecem liquit saxo lacerumque viator,
Nequicquam longos fugiens dat corpore tortus,
Parte ferox, ardensque oculis, et sibila colla
Arduus attollens; pars vulnere clauda retentat
Nixantem nodis, seque in sua membra plicantem:
Tali remigio navis se tarda movebat;
Vela facit tamen, et velis subit ostia plenis.
Sergestum Æneas promisso munere donat,
Servatam ob navem lætus sociosque reductos.
Olli serva datur, operum haud ignara Minervæ,
Cressa genus Pholoe, geminique sub ubere nati.

La course.

  Hoc pius Æneas misso certamine tendit

vulgaire, Δημόλαος. — 267. *Aspera signis*, ciselées en relief. — 269. *Tæniis* (à lire en deux syllabes), les lemnisques des couronnes. — 271. *Ordine* (*remorum*). — 273 et suiv. « Dans ces sept vers savamment travaillés, la période marche avec lenteur, et revient en quelque sorte sur elle-même, comme les mouvements tortueux du reptile. Des suspensions imitatives semblent quelquefois arrêter la phrase avec lui. » *D. Viæ agger*, chaussée que les Romains élevaient toujours au-dessus du niveau des champs. — 276. « *Dare* apud poetas sæpe est *facere*, sed ita, ut res quæ fit, oculos vel alium sensum moveat, ut *dare cuneum*, *fenestram*, *motum*, *fugam*, *saltum*, *stragem*, *cantum*, *gemitum*, *plausum*, *sonum*, *vocem*, *nidorem*. » *W*. — 279. *Nixor*, verbe poétique, pour *nixus* ou *nisus facere*, *niti*, s'efforcer d'avancer. — 284. Pour *lanificii perita*; voy. la note 246 du liv. IV des *Géorg*. — 286. *Misso* pour *dimisso*,

Gramineum in campum, quem collibus undique curvis
Cingebant silvæ; mediaque in valle theatri
Circus erat, quo se multis cum millibus heros
Consessu medium tulit exstructoque resedit.
Hic, qui forte velint rapido contendere cursu,
Invitat pretiis animos, et præmia ponit.
Undique conveniunt Teucri mixtique Sicani,
Nisus et Euryalus primi :
Euryalus forma insignis viridique juventa,
Nisus amore pio pueri; quos deinde secutus
Regius egregia Priami de stirpe Diores;
Hunc Salius simul et Patron, quorum alter Acarnan,
Alter ab Arcadio Tegeææ sanguine gentis;
Tum duo Trinacrii juvenes, Helymus Panopesque,
Assueti silvis, comites senioris Acestæ;
Multi præterea, quos fama obscura recondit.
Æneas quibus in mediis sic deinde locutus :
« Accipite hæc animis, lætasque advertite mentes.
Nemo ex hoc numero mihi non donatus abibit.
Gnosia bina dabo lævato lucida ferro
Spicula cælatamque argento ferre bipennem :
Omnibus hic erit unus honos. Tres præmia primi
Accipient, flavaque caput nectentur oliva :
Primus equum phaleris insignem victor habeto;
Alter Amazoniam pharetram, plenamque sagittis
Threiciis, lato quam circumplectitur auro
Balteus, et tereti subnectit fibula gemma;
Tertius Argolica hac galea contentus abito. »
Hæc ubi dicta, locum capiunt, signoque repente

finito. — 288. *Theatri*, des collines formant amphithéâtre. — 291. Construisez : *animos* (*eorum*) *qui...* — 299. *Teg.*, voy. p. 56, n. 18. — 306. *Gnosia*, voy. p. 70, n. 222. — 308. *Unus* pour *idem*. — 311. « *Amazonia* et *Threiciæ* sunt epitheta ornantia, a præstantissimo genere : sed *Argolica galea* (314) est peculiaris species galeæ. » *Heyne*. C'était plutôt un casque qui leur était resté du butin fait sur les Grecs; voy. II, 389, 90. — — 313. Ce baudrier, fermé par une agraffe ornée d'une pierre, servait à suspendre le

Corripiunt spatia audito, limenque relinquunt,
Effusi nimbo similes; simul ultima signant.
Primus abit longeque ante omnia corpora Nisus
Emicat, et ventis et fulminis ocior alis;
Proximus huic, longo sed proximus intervallo,
Insequitur Salius; spatio post deinde relicto
Tertius Euryalus;
Euryalumque Helymus sequitur; quo deinde sub ipso
Ecce volat calcemque terit jam calce Diores,
Incumbens humero; spatia et si plura supersint,
Transeat elapsus prior, ambiguumve relinquat.
Jamque fere spatio extremo, fessique, sub ipsum
Finem adventabant, lævi quum sanguine Nisus
Labitur infelix, cæsis ut forte juvencis
Fusus humum viridesque super madefecerat herbas.
Hic juvenis jam victor ovans vestigia presso
Haud tenuit titubata solo; sed pronus in ipso
Concidit immundoque fimo sacroque cruore.
Non tamen Euryali, non ille oblitus amorum:
Nam sese opposuit Salio per lubrica surgens;
Ille autem spissa jacuit revolutus arena.
Emicat Euryalus, et munere victor amici
Prima tenet, plausuque volat fremituque secundo.
Post Helymus subit, et nunc tertia palma Diores.
Hic totum caveæ consessum ingentis et ora
Prima patrum magnis Salius clamoribus implet,
Ereptumque dolo reddi sibi poscit honorem.
Tutatur favor Euryalum, lacrimæque decoræ,
Gratior et pulchro veniens in corpore virtus.
Adjuvat et magna proclamat voce Diores,

carquois. *Subvectit,* voy. IV, 139. — 316. *Corr.*, voyez 145. *Limen*, le point du départ; *ultima*, le but. — 317. *Signant* (*oculis* ou *animo*). — 323. *Sub ipso* exprime la plus grande proximité; *sub ipsum* se dit seulement de ce qui suit immédiatement. — 329. *Ut*, chez les poëtes quelquefois pour *ubi*. — 334. *Amores*, au pluriel, pour *affectus mutuus*; voy. IV, 28. — 339. Voy. p. 59, n. 59. — 341. *Ora prima patrum* pour *patrum primas sedes tenentium*. — 344. *Veniens*, se présentant.

Qui subiit palmæ, frustraque ad præmia venit
Ultima, si primi Salio redduntur honores.
Tum pater Æneas, « Vestra, inquit, munera vobis
Certa manent, pueri, et palmam movet ordine nemo :
Me liceat casum miserari insontis amici. »
Sic fatus, tergum Gætuli immane leonis
Dat Salio, villis onerosum atque unguibus aureis.
Hic Nisus, « Si tanta, inquit, sunt præmia victis,
Et te lapsorum miseret, quæ munera Niso
Digna dabis ? primam merui qui laude coronam,
Ni me, quæ Salium, fortuna inimica tulisset. »
Et simul his dictis faciem ostentabat et udo
Turpia membra fimo. Risit pater optimus olli,
Et clipeum efferri jussit, Didymaonis artes,
Neptuni sacro Danais de poste refixum :
Hoc juvenem egregium præstanti munere donat.

Combat du ceste. Entelle et Darès.

Post, ubi confecti cursus, et dona peregit :
« Nunc, si cui virtus animusque in pectore præsens
Adsit, et evinctis attollat brachia palmis. »
Sic ait, et geminum pugnæ proponit honorem :
Victori velatum auro vittisque juvencum ;
Ensem atque insignem galeam, solatia victo.
Nec mora; continuo vastis cum viribus effert
Ora Dares, magnoque virûm se murmure tollit :
Solus qui Paridem solitus contendere contra ;

— 346. *Frustra :* car il aurait été alors le quatrième. — 349. *Ordine (constituto).* — 352. Pour *auratis.* — 357. *Simul* se met, chez les poëtes, avec l'ablatif, de même que *cum.* — 359. *Artes,* poétique pour *ars (artis opus).* — 360. Datif pour *a Danais.* Il était indifférent de savoir comment ce bouclier consacré à Neptune était venu dans les mains d'Énée; mais il ne fallait pas faire supposer qu'il eût été enlevé du temple par les Troyens. — 364. *Evinctis (cæstu).* — 366. Pour *vittis auro intertextis.* — 369. Murmure d'approbation. — 370. L'Iliade renferme plusieurs preuves du courage de Pâris ; il est célébré davantage par les poëtes, qui racontent la suite du siége après la mort d'Hector : dans

Idemque ad tumulum, quo maximus occubat Hector,
Victorem Buten immani corpore, qui se
Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat,
Perculit et fulva moribundum extendit arena.
Talis prima Dares caput altum in prœlia tollit,
Ostenditque humeros latos, alternaque jactat
Brachia protendens, et verberat ictibus auras.
Quæritur huic alius; nec quisquam ex agmine tanto
Audet adire virum, manibusque inducere cæstus.
Ergo alacris, cunctosque putans excedere palma,
Æneæ stetit ante pedes, nec plura moratus,
Tum læva taurum cornu tenet, atque ita fatur:
« Nate dea, si nemo audet se credere pugnæ,
Quæ finis standi? quo me decet usque teneri?
Ducere dona jube. » Cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ, reddique viro promissa jubebant.
  Hic gravis Entellum dictis castigat Acestes,
Proximus ut viridante toro consederat herbæ:
« Entelle, heroum quondam fortissime frustra,
Tantane tam patiens nullo certamine tolli
Dona sines? Ubi nunc nobis deus ille magister,
Nequicquam memoratus Eryx? ubi fama per omnem
Trinacriam, et spolia illa tuis pendentia tectis? »
Ille sub hæc: « Non laudis amor, nec gloria cessit
Pulsa metu; sed enim gelidus tardante senecta
Sanguis hebet, frigentque effœtæ in corpore vires.

les jeux funèbres (disent-ils) Pâris remporta le prix dans tous les genres de combat, πάντα ἐνίκα. — 373. Les Bébryces étaient un peuple thrace qui habitait la Bithynie; leur roi Amycus, fils de Neptune, ne put être vaincu que par Pollux (Théocrite, *Id.* XVIII). Il faut joindre *veniens se ferebat*, attraction pour *venientem; se ferre* est le synonyme de *incedere;* voy. I, 503, et la note 46 du même livre. — 375. *Prima prœlia* veut dire *quæ primus initurus erat :* ce qui revient à *Dares primus.* — 380. En prose *decedere de p.* — 382. *Tum*, voy. la note 391 du liv. II. — 388. Sans se lever. — 391. *Deus*, le demi-dieu ou héros Eryx, « Veneris et Butæ, aut, ut quidam volunt, Neptuni filius; qui præpotens viribus advenas cæstibus provocabat, victosque per-

Si mihi, quæ quondam fuerat, quaque improbus iste
Exsultat fidens, si nunc foret illa juventas,
Haud equidem pretio inductus pulchroque juvenco
Venissem; nec dona moror. » Sic deinde locutus
In medium geminos immani pondere cæstus
Projecit, quibus acer Eryx in prœlia suetus
Ferre manum, duroque intendere brachia tergo.
Obstipuere animi : tantorum ingentia septem
Terga boum plumbo insuto ferroque rigebant!
Ante omnes stupet ipse Dares, longeque recusat;
Magnanimusque Anchisiades et pondus et ipsa
Huc illuc vinclorum immensa volumina versat.
Tum senior tales referebat pectore voces :
« Quid, si quis cæstus ipsius et Herculis arma
Vidisset, tristemque hoc ipso in littore pugnam ?
Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat :
Sanguine cernis adhuc sparsoque infecta cerebro;
His magnum Alciden contra stetit, his ego suetus,
Dum melior vires sanguis dabat, æmula necdum
Temporibus geminis canebat sparsa senectus.
Sed, si nostra Dares hæc Troius arma recusat,
Idque pio sedet Æneæ, probat auctor Acestes,
Æquemus pugnas : Erycis tibi terga remitto,
Solve metus; et tu Trojanos exue cæstus. »
Hæc fatus, duplicem ex humeris rejecit amictum,
Et magnos membrorum artus, magna ossa lacertosque
Exuit, atque ingens media consistit arena.

imebat; tandem ab Hercule occisus. » *Servius.* — 400. Voy. la note 14. —403. *Tergo* pour *corio crudo.* — 408. Périphrase du ceste. — 409. *Senior*, Entelle. — 410. Pour *cæstum quo armatus erat ipse Hercules.* —412. Voy. 24. — 413. *Sanguine*, savoir *advenarum ab Eryce occisorum.* — 415. *Æmula* (*juventuti*) a le sens de *invida.* — 418. *Sedet*, voy. II, 660. *Auctor* (*certaminis hujus*), voyez 387 et suiv. — 419. *Terga* pour *cæstus;* voy. 405. — 420. *Trojanos*, c'est-à-dire *tuos.* — 421. *Duplicem amictum*, en grec διπλῆν, διπλοΐδα, tissu en gros (double) fil. Nepos (*Datame*, ch. 3) : *agresti duplici amiculo circumdatus.* — 423. *Exuit* pour *nudavit.*

Tum satus Anchisa cæstus pater extulit æquos,
Et paribus palmas amborum innexuit armis.
Constitit in digitos extemplo arrectus uterque,
Brachiaque ad superas interritus extulit auras :
Abduxere retro longe capita ardua ab ictu,
Immiscentque manus manibus, pugnamque lacessunt.
Ille pedum melior motu, fretusque juventa;
Hic membris et mole valens, sed tarda trementi
Genua labant; vastos quatit æger anhelitus artus.
Multa viri nequicquam inter se vulnera jactant,
Multa cavo lateri ingeminant et pectore vastos
Dant sonitus; erratque aures et tempora circum
Crebra manus; duro crepitant sub vulnere malæ.
Stat gravis Entellus, nisuque immotus eodem;
Corpore tela modo atque oculis vigilantibus exit.
Ille, velut celsam oppugnat qui molibus urbem,
Aut montana sedet circum castella sub armis,
Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat
Arte locum, et variis assultibus irritus urget.
Ostendit dextram insurgens Entellus, et alte
Extulit : ille ictum venientem a vertice velox
Prævidit, celerique elapsus corpore cessit.
Entellus vires in ventum effudit, et ultro
Ipse gravis graviterque ad terram pondere vasto
Concidit, ut quondam cava concidit aut Erymantho,
Aut Ida in magna, radicibus eruta pinus.
Consurgunt studiis Teucri et Trinacria pubes;
It clamor cœlo, primusque accurrit Acestes,
Æquævumque ab humo miserans attollit amicum.
At non tardatus casu neque territus heros

— 429. *Lacessere*, dans les poëtes pour *movere*. — 432. Prononcez *Genva*. — 433. *Vulnera* pour *ictus ad vulnera inferenda*. — 438. *Exire* (avec et sans l'accusatif), est un terme de lutte : esquiver, éviter. Voyez XI, 750. Cicéron, *de Offic.* I, ch. 9 : *adversariorum declinat ictus et vigilanti* EXIT *obtutu*. — 439. *Moles*, machines de guerre. — 447. Κεῖτο μέγας μεγαλωστί, Homère. — 448. L'Érymanthe, montagne de l'Arcadie. — 451. Pour *ad cœlum*;

Acrior ad pugnam redit, ac vim suscitat ira;
Tum pudor incendit vires et conscia virtus;
Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto,
Nunc dextra ingeminans ictus, nunc ille sinistra;
Nec mora, nec requies : quàm multa grandine nimbi
Culminibus crepitant, sic densis ictibus heros
Creber utraque manu pulsat versatque Dareta.
Tum pater Æneas procedere longius iras
Et sævire animis Entellum haud passus acerbis;
Sed finem imposuit pugnæ, fessumque Dareta
Eripuit, mulcens dictis, ac talia fatur :
« Infelix ! quæ tanta animum dementia cepit?
Non vires alias conversaque numina sentis ?
Cede deo. » Dixitque, et prœlia voce diremit.
Ast illum fidi æquales, genua ægra trahentem,
Jactantemque utroque caput, crassumque cruorem
Ore ejectantem mixtosque in sanguine dentes,
Ducunt ad naves; galeamque ensemque vocati
Accipiunt; palmam Entello taurumque relinquunt.
Hic victor, superans animis, tauroque superbus :
« Nate dea, vosque hæc, inquit, cognoscite, Teucri
Et mihi quæ fuerint juvenili in corpore vires,
Et qua servetis revocatum a morte Dareta. »
Dixit, et adversi contra stetit ora juvenci,
Qui donum adstabat pugnæ, durosque reducta
Libravit dextra media inter cornua cæstus
Arduus, effractoque illisit in ossa cerebro.
Sternitur exanimisque tremens procumbit humi bos.
Ille super tales effundit pectore voces;
« Hanc tibi, Eryx, meliorem animam pro morte Daretis
Persolvo : hic victor cæstus artemque repono. »

voy. II, 688. — 456. *Æq.* pour *campo.* — 466. *Alias* (*ac tuas*); il désigne ainsi les forces d'Éryx protégeant Entelle. — 471. Voy. 367. — 473. *Animis superans* (litt. : débordant) pour *superbiens.* — 478. *Reducta,* litt. : jetée en arrière; c'est-à-dire élevée derrière la tête. Voy. XII, 307. — 483. *Meliorem :* car il valait mieux tuer le bœuf que Darès. — 484. Voy. p. 35, note 24.

Le tir à l'arc.

Protinus Æneas celeri certare sagitta
Invitat qui forte velint, et præmia ponit;
Ingentique manu malum de nave Seresti
Erigit, et volucrem trajecto in fune columbam,
Quo tendant ferrum, malo suspendit ab alto.
Convenere viri, dejectamque ærea sortem
Accepit galea : et primus clamore secundo
Hyrtacidæ ante omnes exit locus Hippocoontis;
Quem modo navali Mnestheus certamine victor
Consequitur, viridi Mnestheus evinctus oliva.
Tertius Eurytion, tuus, o clarissime, frater,
Pandare, qui quondam, jussus confundere fœdus,
In medios telum torsisti primus Achivos.
Extremus galeaque ima subsedit Acestes,
Ausus et ipse manu juvenum tentare laborem.
Tum validis flexos incurvant viribus arcus
Pro se quisque viri, et depromunt tela pharetris.
Primaque per cœlum, nervo stridente, sagitta
Hyrtacidæ juvenis volucres diverberat auras,
Et venit, adversique infigitur arbore mali.
Intremuit malus, timuitque exterrita pennis
Ales, et ingenti sonuerunt omnia plausu.
Post acer Mnestheus adducto constitit arcu,
Alta petens, pariterque oculos telumque tetendit :
Ast ipsam miserandus avem contingere ferro
Non valuit; nodos et vincula linea rupit,
Quis innexa pedem malo pendebat ab alto :
Illa Notos atque atra volans in nubila fugit.

487. *Ingenti :* les poëtes attribuent aux héros une stature colossale. — 488. *Trajecto fune*, par un nœud. — 490 et suiv. Voy. *Iliade* Γ, 316 à 25. — 492. Hyrtacus était aussi père de Nisus. — 496 et suiv. Voy. *Iliade* Δ, 68 et suiv. — 500. Pour en attacher la corde. — 505. « I. e., timorem terroremque suum pennis sive alarum tremore significavit. » *W*. — 506. *Plausu*, excité par le battement des ailes de la colombe; voy. 215 et 516. — 512. *Notos* pour (*in*) *ventos*.

Tum rapidus, jamdudum arcu contenta parato
Tela tenens, fratrem Eurytion in vota vocavit,
Jam vacuo lætam cœlo speculatus, et alis
Plaudentem nigra figit sub nube columbam.
Decidit exanimis, vitamque reliquit in astris
Aeriis, fixamque refert delapsa sagittam.
  Amissa solus palma superabat Acestes;
Qui tamen aerias telum contendit in auras,
Ostentans artemque pater arcumque sonantem.
Hic oculis subitum objicitur magnoque futurum
Augurio monstrum; docuit post exitus ingens,
Seraque terrifici cecinerunt omina vates.
Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo,
Signavitque viam flammis, tenuesque recessit
Consumpta in ventos : cœlo ceu sæpe refixa
Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt.
Attonitis hæsere animis, Superosque precati
Trinacrii Teucrique viri; nec maximus omen
Abnuit Æneas; sed lætum amplexus Acesten
Muneribus cumulat magnis, ac talia fatur :
« Sume, pater; nam te voluit rex magnus Olympi
Talibus auspiciis exsortem ducere honorem.
Ipsius Anchisæ longævi hoc munus habebis,
Cratera impressum signis, quem Thracius olim
Anchisæ genitori in magno munere Cisseus
Ferre sui dederat monumentum et pignus amoris. »
Sic fatus, cingit viridanti tempora lauro,
Et primum ante omnes victorem appellat Acesten.
Nec bonus Eurytion prælato invidit honori,
Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto.

— 514. *In vota voc.,* voy. 234.— 524. *Sera omina* pour *omina rerum sero eventurarum.* Ce mot, relevé encore par la place qu'il occupe en tête du vers, ferait croire que le poëte a pensé au sac et à l'incendie de Carthage.—536. C'est-à-dire *impressis* ou *insculptis signis ornatum.* — 537. *In magno munere (habitum)* est dit comme *in honore esse,* être honoré. Cissée, roi de la Thrace, père d'Hécube. — 541. Pour *honori in eum collato, qui prælatus est.*

Proximus ingreditur donis, qui vincula rupit :
Extremus, volucri qui fixit arundine malum.

Le jeu troyen.

At pater Æneas, nondum certamine misso,
Custodem ad sese comitemque impubis Iuli
Epytiden vocat, et fidam sic fatur ad aurem :
« Vade age, et Ascanio, si jam puerile paratum
Agmen habet secum cursusque instruxit equorum,
Ducat avo turmas, et sese ostendat in armis,
Dic, » ait. Ipse omnem longo decedere circo
Infusum populum et campos jubet esse patentes.
Incedunt pueri, pariterque ante ora parentum
Frenatis lucent in equis : quos omnis euntes
Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus.
Omnibus in morem tonsa coma pressa corona;
Cornea bina ferunt præfixa hastilia ferro;
Pars læves humero pharetras; it pectore summo
Flexilis obtorti per collum circulus auri.
Tres equitum numero turmæ, ternique vagantur
Ductores; pueri bis seni quemque secuti
Agmine partito fulgent, paribusque magistris.
Una acies juvenum, ducit quam parvus ovantem
Nomen avi referens Priamus, tua clara, Polite,

— 543. *Donis*, ablatif à joindre avec *proximus*. — 545. *Misso*, voy. 286. — 547. Périphas, fils d'Épytus. Le jeu qu'Énée ordonne ici, s'appelait chez les Romains *Troja*, et fut sans doute introduit par Jules César. « Circensibus, spatio Circi ab utraque parte producto, et in gyrum euripo addito, quadrigas bigasque et equos desultorios agitaverunt nobilissimi juvenes : Trojam lusit turma duplex, majorum minorumque puerorum. » Suétone, ch. 39. Voy. aussi le ch. 43 de la *Vie d'Auguste*, qui aimait avec passion ce genre de spectacle. — 550. *Avo*, en l'honneur d'Anchise. — 556. Les anciens grammairiens expliquent *tonsa* par *compta compositaque minutis foliis*. On enlevait les grandes feuilles pour la tresser bien également comme un bandeau. Voyez *Géorg.* III, 21. — 559. Périphrase de *torques aureus*. — 562. *Par.* pour *pariter ornatis et armatis*. — 564. Poli-

Tum rapidus, jamdudum arcu contenta parato
Tela tenens, fratrem Eurytion in vota vocavit,
Jam vacuo lætam cœlo speculatus, et alis
Plaudentem nigra figit sub nube columbam.
Decidit exanimis, vitamque reliquit in astris
Aeriis, fixamque refert delapsa sagittam.
Amissa solus palma superabat Acestes;
Qui tamen aerias telum contendit in auras,
Ostentans artemque pater arcumque sonantem.
Hic oculis subitum objicitur magnoque futurum
Augurio monstrum; docuit post exitus ingens,
Seraque terrifici cecinerunt omina vates.
Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo,
Signavitque viam flammis, tenuesque recessit
Consumpta in ventos: cœlo ceu sæpe refixa
Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt.
Attonitis hæsere animis, Superosque precati
Trinacrii Teucrique viri; nec maximus omen
Abnuit Æneas; sed lætum amplexus Acesten
Muneribus cumulat magnis, ac talia fatur:
« Sume, pater; nam te voluit rex magnus Olympi
Talibus auspiciis exsortem ducere honorem.
Ipsius Anchisæ longævi hoc munus habebis,
Cratera impressum signis, quem Thracius olim
Anchisæ genitori in magno munere Cisseus
Ferre sui dederat monumentum et pignus amoris. »
Sic fatus, cingit viridanti tempora lauro,
Et primum ante omnes victorem appellat Acesten.
Nec bonus Eurytion prælato invidit honori,
Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto.

— 514. *In vota voc.*, voy. 234.— 524. *Sera omina* pour *omina rerum sero eventurarum*. Ce mot, relevé encore par la place qu'il occupe en tête du vers, ferait croire que le poëte a pensé au sac et à l'incendie de Carthage.—536. C'est-à-dire *impressis* ou *insculptis signis ornatum*. — 537. *In magno munere* (*habitum*) est dit comme *in honore esse*, être honoré. Cissée, roi de la Thrace, père d'Hécube. — 541. Pour *honori in eum collato, qui prælatus est*.

Proximus ingreditur donis, qui vincula rupit :
Extremus, volucri qui fixit arundine malum.

Le jeu troyen.

At pater Æneas, nondum certamine misso,
Custodem ad sese comitemque impubis Iuli
Epytiden vocat, et fidam sic fatur ad aurem :
« Vade age, et Ascanio, si jam puerile paratum
Agmen habet secum cursusque instruxit equorum,
Ducat avo turmas, et sese ostendat in armis,
Dic, » ait. Ipse omnem longo decedere circo
Infusum populum et campos jubet esse patentes.
Incedunt pueri, pariterque ante ora parentum
Frenatis lucent in equis : quos omnis euntes
Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus.
Omnibus in morem tonsa coma pressa corona ;
Cornea bina ferunt præfixa hastilia ferro ;
Pars læves humero pharetras ; it pectore summo
Flexilis obtorti per collum circulus auri.
Tres equitum numero turmæ, ternique vagantur
Ductores ; pueri bis seni quemque secuti
Agmine partito fulgent, paribusque magistris.
Una acies juvenum, ducit quam parvus ovantem
Nomen avi referens Priamus, tua clara, Polite,

— 543. *Donis*, ablatif à joindre avec *proximus*. — 545. *Misso*, voy. 286. — 547. Périphas, fils d'Épytus. Le jeu qu'Énée ordonne ici, s'appelait chez les Romains *Troja*, et fut sans doute introduit par Jules César. « Circensibus, spatio Circi ab utraque parte producto, et in gyrum euripo addito, quadrigas bigasque et equos desultorios agitaverunt nobilissimi juvenes : Trojam lusit turma duplex, majorum minorumque puerorum. » Suétone, ch. 39. Voy. aussi le ch. 43 de la *Vie d'Auguste*, qui aimait avec passion ce genre de spectacle. — 550. *Avo*, en l'honneur d'Anchise. — 556. Les anciens grammairiens expliquent *tonsa* par *compta compositaque minutis foliis*. On enlevait les grandes feuilles pour la tresser bien également, comme un bandeau. Voyez *Géorg.* III, 21. — 559. Périphrase de *torques aureus*. — 562. *Par.* pour *pariter ornatis et armatis*. — 564. Poli-

Progenies, auctura Italos; quem Thracius albis
Portat equus bicolor maculis, vestigia primi
Alba pedis frontemque ostentans arduus albam.
Alter Atys, genus unde Atii duxere Latini,
Parvus Atys, pueroque puer dilectus Iulo.
Extremus, formaque ante omnes pulcher, Iulus
Sidonio est invectus equo, quem candida Dido
Esse sui dederat monumentum et pignus amoris.
Cetera Trinacriis pubes senioris Acestæ
Fertur equis.
Excipiunt plausu pavidos, gaudentque tuentes
Dardanidæ, veterumque agnoscunt ora parentum.
Postquam omnem læti consessum oculosque suorum
Lustravere in equis, signum clamore paratis
Epytides longe dedit, insonuitque flagello.
Olli discurrere pares, atque agmina terni
Diductis solvere choris; rursusque vocati
Convertere vias, infestaque tela tulere.
Inde alios ineunt cursus aliosque recursus
Adversi spatiis, alternosque orbibus orbes
Impediunt, pugnæque cient simulacra sub armis:
Et nunc terga fuga nudant, nunc spicula vertunt
Infensi; facta pariter nunc pace feruntur.
Ut quondam Creta fertur labyrinthus in alta
Parietibus textum cæcis iter ancipitemque

te, un dés fils de Priam : « de quo Cato in Originibus dixit quod in Italiam venerit et segregatus ab Ænea condiderit oppidum Politorium a suo nomine. » *Servius*. — 568. Atia, la mère d'Auguste, appartenait à la *gens Atia*. — 575. *Pavidos*, voy. la note 106 du livre III des *Géorg*. — 578. *In equis*, sur... — 580. *Pares*, en partis égaux. — 581. *Choris*, c'est-à-dire, avec le terme propre, *turmis*. — 585. *Impediunt*, c'est-à-dire *implicatos* (*inter se*) *agunt*. De même v. 593. — 587. *Pariter*, ensemble, unis. — 588 et suiv. Voyez, au sujet du fameux labyrinthe, VI, 27 et suiv., les *Métamorphoses* VIII, 158 et suiv. *Altus* « s'élevant au-dessus de la mer » est une épithète fréquemment appliquée aux îles. — 589. *Cæcis*, qui interceptent la vue et ne permettent pas d'embrasser du regard l'ensemble des détours.

Mille viis habuisse dolum, qua signa sequendi
Falleret indeprensus et irremeabilis error :
Haud alio Teucrûm nati vestigia cursu
Impediunt, texuntque fugas et prœlia ludo,
Delphinum similes, qui per maria humida nando
Carpathium Libycumque secant, luduntque per undas.
Hunc morem cursus atque hæc certamina primus
Ascanius, Longam muris quum cingeret Albam,
Rettulit, et priscos docuit celebrare Latinos,
Quo puer ipse modo, secum quo Troia pubes;
Albani docuere suos : hinc maxima porro
Accepit Roma, et patrium servavit honorem;
Trojaque nunc, pueri Trojanum dicitur agmen.
Hac celebrata tenus sancto certamina patri.

Iris, envoyée par Junon, prend la figure de Béroë : pour mettre un terme aux courses d'Énée, elle persuade aux Troyennes d'incendier la flotte.

Hic primum fortuna fidem mutata novavit.
Dum variis tumulo referunt sollemnia ludis,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Iliacam ad classem, ventosque adspirat eunti,
Multa movens, necdum antiquum saturata dolorem.
Illa, viam celerans per mille coloribus arcum,
Nulli visa, cito decurrit tramite virgo.
Conspicit ingentem concursum, et littora lustrat,
Desertosque videt portus classemque relictam.

590. *Sequendi* dépend de *signa* comme génitif de (τὸ) *sequi* : « les signes de la marche à suivre. » — 591. *Indeprensus* pour *indeprehensibilis*, comme *invictus*, invincible. — 595. *Carpathium mare*, partie de la mer Égée comprise entre les îles de Crète et de Rhodes, et ainsi nommée de l'île de Carpathos, aujourd'hui *Scarpanto*. — 598. *Retulit*, reprit, renouvela. — 599. *Ipse* (*celebraverat*). — 601. *Honorem* pour *ludum in honorem* (*Anchisæ*) *institutum*. — 603. Tmèse pour *hactenus*. — 604. *Novare* se dit assez souvent en mauvaise part. — 605. *Referre*, rendre ce que l'on doit. — 607. Voy. IV, 223, 241. — 609. *Per arcum mille colori-*

At procul in sola secretæ Troades acta
Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum
Pontum adspectabant flentes. « Heu! tot vada fessis
Et tantum superesse maris! » vox omnibus una.
Urbem orant; tædet pelagi perferre laborem.
Ergo inter medias sese haud ignara nocendi
Conjicit, et faciemque deæ vestemque reponit :
Fit Beroe, Tmarii conjux longæva Dorycli,
Cui genus et quondam nomen natique fuissent;
Ac sic Dardanidum mediam se matribus infert :
« O miseræ, quas non manus, inquit, Achaica bello
Traxerit ad letum patriæ sub mœnibus! o gens
Infelix, cui te exitio fortuna reservat?
Septima post Trojæ excidium jam vertitur æstas,
Quum freta, quum terras omnes, tot inhospita saxa
Sideraque emensæ ferimur, dum per mare magnum
Italiam sequimur fugientem, et volvimur undis.
Hic Erycis fines fraterni atque hospes Acestes :
Quis prohibet muros jacere et dare civibus urbem?
O patria, et rapti nequicquam ex hoste Penates!
Nullane jam Trojæ dicentur mœnia? nusquam
Hectoreos amnes, Xanthum et Simoenta, videbo?
Quin agite et mecum infaustas exurite puppes.
Nam mihi Cassandræ per somnum vatis imago
Ardentes dare visa faces : « Hic quærite Trojam;
« Hic domus est, inquit, vobis. » Jam tempus agi res,
Nec tantis mora prodigiis. En quattuor aræ
Neptuno : deus ipse faces animumque ministrat. »

bus, ablatif de qualité.—613. *Acta*, mot grec ἀκτή, rivage. —620. *Tmaros*, voy. p. 41, n. 43. Béroé était sans doute venue en Épire, avec Hélénus, s'y était mariée et avait fini, Virgile ne dit pas pourquoi, par s'attacher à la fortune d'Énée. — 621. *Cui* avec le subjonctif pour *quum ei* (*Beroæ*), parce que... Il en est de même de *quas* au v. 623. Voy. IV, 536, la note. — 628. *Sidera*, les constellations, pour désigner les tempêtes dont les retours leur étaient attribués. Valérius Flaccus (V, 196) : *Tot freta, tot duræ properantia* SIDERA *passis... fave.* — 630. Voy. 24. — 634. Pour : « une patrie. » — 639. *Tantis*, c'est-à-dire *tam magnis et*

Hæc memorans, prima infensum vi corripit ignem,
Sublataque procul dextra connixa coruscat,
Et jacit. Arrectæ mentes stupefactaque corda
Iliadum. Hic una e multis, quæ maxima natu,
Pyrgo, tot Priami natorum regia nutrix :
« Non Beroe vobis, non hæc Rhœteïa, matres,
Est Dorycli conjux : divini signa decoris
Ardentesque notate oculos, qui spiritus illi,
Qui vultus, vocisque sonus, vel gressus eunti.
Ipsa egomet dudum Beroen digressa reliqui
Ægram, indignantem, tali quod sola careret
Munere, nec meritos Anchisæ inferret honores. »
Hæc effata.
At matres primo ancipites, oculisque malignis
Ambiguæ, spectare rates, miserum inter amorem
Præsentis terræ, fatisque vocantia regna :
Quum dea se paribus per cœlum sustulit alis,
Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.
Tum vero attonitæ monstris, actæque furore,
Conclamant, rapiuntque focis penetralibus ignem;
Pars spoliant aras, frondem ac virgulta facesque
Conjiciunt : furit immissis Vulcanus habenis
Transtra per et remos et pictas abiete puppes.

A la nouvelle de l'incendie, les jeux cessent. Énée implore Jupiter : les eaux du ciel éteignent les flammes.

Nuntius Anchisæ ad tumulum cuneosque theatri
Incensas perfert naves Eumelus; et ipsi
Respiciunt atram in nimbo volitare favillam.

manifestis. — 646. *Rhœteia* pour *Trojana;* voy. III, 108. — 652. *Tali munere,* tel que celui d'assister au sacrifice offert aux mânes vénérés d'Anchise. — 654. *Malignis,* retenus, sans abandon. — 655. *Miserum,* qui agite violemment, qui tourmente sans relâche. — 656. *Regna vocantia* (ou *ad se invitantia ipsas*) *fatis,* par le destin que les oracles leur avaient fait connaître. — 657. *Paribus,* voy. IV, 252. — 658. *Secuit arcum,* c. à d. *secando aerem effecit arcum.* — 662. *Immissis hab.,* voy. *Géorg.* II, 364. — 663. Lisez

Primus et Ascanius, cursus ut lætus equestres
Ducebat, sic acer equo turbata petivit
Castra, nec exanimes possunt retinere magistri.
«Quis furor iste novus? quo nunc, quo tenditis, inquit,
Heu! miseræ cives? non hostem inimicaque castra
Argivûm, vestras spes uritis. En ego vester
Ascanius! » Galeam ante pedes projecit inanem,
Qua ludo indutus belli simulacra ciebat.
Accelerat simul Æneas, simul agmina Teucrûm.
Ast illæ diversa metu per littora passim
Diffugiunt, silvasque et sicubi concava furtim
Saxa petunt : piget incepti lucisque, suosque
Mutatæ agnoscunt, excussaque pectore Juno est.
Sed non idcirco flammæ atque incendia vires
Indomitas posuere ; udo sub robore vivit
Stuppa vomens tardum fumum, lentusque carinas
Est vapor, et toto descendit corpore pestis ;
Nec vires heroum infusaque flumina prosunt.
Tum pius Æneas humeris abscindere vestem,
Auxilioque vocare deos, et tendere palmas :
» Juppiter omnipotens, si nondum exosus ad unum
Trojanos, si quid pietas antiqua labores
Respicit humanos, da flammam evadere classi
Nunc, Pater, et tenues Teucrûm res eripe leto!
Vel tu, quod superest, infesto fulmine morti,
Si mereor, demitte tuaque hic obrue dextra! »

abjete ; c'est l'ablatif de la matière. — 669. *Castra (nautica)*; voy. IV, 604. — 672. *Vestras* prononcé avec énergie fait un plus grand effet que l'adversative *sed vestras...* — 673. Ascagne jette son casque, pour être plus facilement reconnu de toutes. — 678. *Lucis*, voy. IV, 451. — 679. *Juno*, c'est-à-dire *furor a Junone immissus*. C'est ainsi que Silius dit du téméraire Minucius : *Jam monita et* FABIUM *exuerat mente*. — 683. *Est* pour *edit* ou *exedit*. — 687. On dit ordinairement OMNES *ad unum ;* mais Cicéron a écrit aussi, comme Virgile : *Sunt assensi ad unum* (Lettres *ad famil.* X, ép. 16). — 688. *Pietas*, ici : l'amour des dieux envers les hommes; voy. II, 536, et *pia numina*, IV, 382. — 691. *Quod (solum mihi) superest.* — 692. *Demitte*

Vix hæc ediderat, quum effusis imbribus atra
Tempestas sine more furit, tonitruque tremiscunt
Ardua terrarum et campi; ruit æthere toto
Turbidus imber aqua densisque nigerrimus Austris;
Implenturque supèr puppes; semiusta madescunt
Robora; restinctus donec vapor omnis, et omnes,
Quattuor amissis, servatæ a peste carinæ.

Nautès conseille à Énée de laisser en Sicile tous ceux qui sont las de courir les mers. L'ombre d'Anchise apparait et sanctionne cet avis : Énée ira consulter la Sibylle, qui le fera parvenir jusqu'à son père dans les champs Élysées. Le héros obéit et part après avoir fondé une ville.

At pater Æneas, casu concussus acerbo,
Nunc huc ingentes, nunc illuc pectore curas
Mutabat versans, Siculisne resideret arvis,
Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras.
Tum senior Nautes, unum Tritonia Pallas
Quem docuit multaque insignem reddidit arte,
Hæc responsa dabat, vel quæ portenderet ira
Magna deûm, vel quæ fatorum posceret ordo.
Isque his Ænean solatus vocibus infit :
« Nate dea, quo fata trahunt retrahuntque, sequamur :
Quidquid erit, superanda omnis fortuna ferendo est.
Est tibi Dardanius divinæ stirpis Acestes :
Hunc cape consiliis socium et conjunge volentem ;
Huic trade, amissis superant qui navibus, et quos
Pertæsum magni incepti rerumque tuarum est;
Longævosque senes, ac fessas æquore matres,

(*me*).— 694. *Sine more* pour *immoderate*, *immodice*. — 697. *Super*, à dépasser les bords. — 702. *Mutabat versans* pour *versabat*, par une répétition variée de l'idée contenue dans *nunc... nunc* : c'est là le sens de *mutabat* qu'il ne faut pas changer en *nutabat*. — 704. *Trit.*, voy. II, 171. — 705. « A Pallade institutus fingitur Nautes, quia ipse Romam Palladium detulit. Unde *Nauticorum* familia Minervæ sacra retinebat. » *Servius*. — 710. *Quidquid erit* (*quod hoc prodigio ostenditur*). — 711. *Divinæ*, voy. 38, 9. — 713. *Qui superant*, qui sont de trop (après la diminution des vais-

Et quidquid tecum invalidum metuensque pericli est,
Delige, et his habeant terris sine mœnia fessi :
Urbem appellabunt permisso nomine Acestam. »
Talibus incensus dictis senioris amici,
Tum vero in curas animo diducitur omnes.
Et Nox atra polum bigis subvecta tenebat :
Visa dehinc cœlo facies delapsa parentis
Anchisæ subito tales effundere voces :
« Nate, mihi vita quondam, dum vita manebat,
Care magis; nate, Iliacis exercite fatis,
Imperio Jovis huc venio, qui classibus ignem
Depulit, et cœlo tandem miseratus ab alto est.
Consiliis pare, quæ nunc pulcherrima Nautes
Dat senior : lectos juvenes, fortissima corda,
Defer in Italiam. Gens dura atque aspera cultu
Debellanda tibi Latio est. Ditis tamen ante
Infernas accede domos, et Averna per alta
Congressus pete, nate, meos : non me impia namque
Tartara habent tristesve umbræ, sed amœna piorum
Concilia Elysiumque colo. Huc casta Sibylla
Nigrarum multo pecudum te sanguine ducet.
Tum genus omne tuum, et quæ dentur mœnia, disces.
Jamque vale : torquet medios Nox humida cursus,
Et me sævus equis Oriens afflavit anhelis. »
Dixerat, et tenues fugit, ceu fumus, in auras.
Æneas, « Quo deinde ruis? quo proripis? inquit;
Quem fugis? aut quis te nostris complexibus arcet? »
Hæc memorans, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Pergameumque Larem et canæ penetralia Vestæ

seaux). — 720. *Tum vero*, c'est là que..., comme rappel du vers 701, 2. — 731. *Dis*, Pluton. — 733. *Impia*, c'est-à-dire *quæ sunt impiorum* (*sedes*). — 736. *Nigr.*, voy. la note 97. — 739. *Sævus*, cruel envers les ombres et les fantômes que sa clarté met en fuite. *Oriens* pour *Sol oriens*, ici et *Géorg.* I, 250. — 741. *Deinde*, aussitôt. *Proripis* (*te*). — 744. *Canæ* pour *antiquæ*; voy. I, 292. C'était une des déesses de l'ancienne théogonie, de la dynastie antérieure à la naissance de Jupiter. Ses statues et ses autels étaient

Farre pio et plena supplex veneratur acerra.
  Extemplo socios primumque arcessit Acesten,
Et Jovis imperium et cari præcepta parentis
Edocet, et quæ nunc animo sententia constet.
Haud mora consiliis, nec jussa recusat Acestes.
Transcribunt urbi matres, populumque volentem
Deponunt, animos nil magnæ laudis egentes.
Ipsi transtra novant, flammisque ambesa reponunt
Robora navigiis; aptant remosque rudentesque,
Exigui numero, sed bello vivida virtus.
Interea Æneas urbem designat aratro,
Sortiturque domos; hoc Ilium et hæc loca Trojam
Esse jubet. Gaudet regno Trojanus Acestes,
Indicitque forum, et patribus dat jura vocatis.
Tum vicina astris Erycino in vertice sedes
Fundatur Veneri Idaliæ, tumuloque sacerdos
Ac lucus late sacer additur Anchiseo.
  Jamque dies epulata novem gens omnis, et aris
Factus honos: placidi straverunt æquora venti,
Creber et adspirans rursus vocat Auster in altum.
Exoritur procurva ingens per littora fletus;
Complexi inter se noctemque diemque morantur.
Ipsæ jam matres, ipsi, quibus aspera quondam
Visa maris facies et non tolerabile numen,

placés dans les parties les plus retirées (*penetralia*) des habitations. — 749. *Consiliis* (*exsequendis*). — 750. *Transcribunt*, proprement *ex vetere civitate in novam*. — 751. Pour *gloriæ minime appetentes*. — 755. On marquait par un sillon de charrue, tracé selon certains rites, l'enceinte de la ville à bâtir. — 756. *Ilium*, la ville; *Troja*, le territoire environnant. Énée n'impose point à ces lieux nouveaux les noms de l'ancienne patrie; il dit seulement : *hæc vobis sint pro Ilio, pro Troja*. — 758. *Forum*, lieu et jour pour rendre la justice. — 759. Il y avait sur le mont Éryx (voy. I, 570) un temple célèbre de Vénus; voy. les notes sur Horace, p. 6, n. 33. — 760. *Id.*, voy. I, 681. — 762. *Epulata* (*erat*). — 764. Construisez *et creber* (c'est-à-dire *validior nec intermissus*; voy. III, 530) *adspirans A.* — 766. *Se*, régime du verbe, ne s'exprime pas à côté d'*inter se*, par exemple

Ire volunt, omnemque fugæ perferre laborem.
Quos bonus Æneas dictis solatur amicis,
Et consanguineo lacrimans commendat Acestæ.
Tres Eryci vitulos et Tempestatibus agnam
Cædere deinde jubet, solvique ex ordine funem.
Ipse, caput tonsæ foliis evinctus olivæ,
Stans procul in prora, pateram tenet, extaque salsos
Porricit in fluctus, ac vina liquentia fundit.
Prosequitur surgens a puppi ventus euntes;
Certatim socii feriunt mare et æquora verrunt.

Vénus implore en faveur des Troyens la clémence de Neptune, qui lui promet de les conduire en Italie : un seul périra encore; le reste sera sauvé.

At Venus interea Neptunum exercita curis
Alloquitur, talesque effundit pectore questus :
« Junonis gravis ira et inexsaturabile pectus
Cogunt me, Neptune, preces descendere in omnes :
Quam nec longa dies, pietas nec mitigat ulla;
Nec Jovis imperio fatisve infracta quiescit.
Non media de gente Phrygum exedisse nefandis
Urbem odiis satis est, nec pœnam traxe per omnem :
Relliquias Trojæ, cineres atque ossa peremptæ
Insequitur. Causas tanti sciat illa furoris!
Ipse mihi nuper Libycis tu testis in undis
Quam molem subito excierit : maria omnia cœlo
Miscuit, Æoliis nequicquam freta procellis;
In regnis hoc ausa tuis!
Per scelus ecce etiam, Trojanis matribus actis,

amant inter se. — 772. *Eryci*, à Éryx comme le héros du lieu; voy. 392 et suiv. — 773. *Ex ordine*, de chaque vaisseau successivement. — 774. Voy. la note 556. — 782. *Preces descendere in omnes* renferme la pensée : *vel in humillimas.* — 784. De *infringo*. — 785. *Exedisse*, comme en français *dévorer*, est une allusion à la destruction par l'incendie ; *exedere* se dit souvent dans ce sens. — 786. Pour *traxisse.* — 789 et suiv. Voy. I, 50 et suiv. — 790. *Molem* pour *fluctus ingentes.* — 791. *Nequicquam :* car Neptune n'avait

Exussit fœde puppes, et classe subegit
Amissa socios ignotæ linquere terræ.
Quod superest, oro, liceat dare tuta per undas
Vela tibi; liceat Laurentem attingere Thybrim,
Si concessa peto, si dant ea mœnia Parcæ. »
  Tum Saturnius hæc domitor maris edidit alti :
« Fas omne est, Cytherea, meis te fidere regnis,
Unde genus ducis : merui quoque; sæpe furores
Compressi et rabiem tantam cœlique marisque.
Nec minor in terris (Xanthum Simoentaque testor)
Æneæ mihi cura tui : quum Troia Achilles
Exanimata sequens impingeret agmina muris,
Millia multa daret leto, gemerentque repleti
Amnes, nec reperire viam atque evolvere posset
In mare se Xanthus, Pelidæ tunc ego forti
Congressum Ænean nec dis nec viribus æquis
Nube cava rapui, cuperem quum vertere ab imo
Structa meis manibus perjuræ mœnia Trojæ.
Nunc quoque mens eadem perstat mihi; pelle timorem.
Tutus, quos optas portus, accedet Averni.
Unus erit tantum, amissum quem gurgite quæret;
Unum pro multis dabitur caput. »
  His ubi læta deæ permulsit pectora dictis,
Jungit equos auro genitor, spumantiaque addit
Frena feris, manibusque omnes effundit habenas.
Cæruleo per summa levis volat æquora curru :
Subsidunt undæ, tumidumque sub axe tonanti
Sternitur æquor aquis, fugiuntque ex æthere nimbi.

pas tardé à réprimer la violence des vents.—796. *Quod superest* (*classis*). — 797. *Laurens*, qui arrose le sol de Laurentum, ville du Latium, auj. *Torre di Paterno*. — 798. *Ea*, savoir *ibi ad Tiberim condenda*.—803 et suiv. Ces faits sont racontés dans les chants XX et XXI de l'*Iliade*; l'intervention en faveur d'Énée, ch. XX, v. 318 et suiv. — 811. Voy. la note 502 du liv. I des *Géorg.* — 813. Le lac Averne, entre Cumes et Pouzzoles, fut mis en communication avec la mer par Agrippa. Le poëte veut parler de l'arrivée d'Énée à Cumes; voy. VI, 2. — 817. *Auro*, à son char d'or.—818.

Tum variæ comitum facies : immania cete,
Et senior Glauci chorus, Inousque Palæmon,
Tritonesque citi, Phorcique exercitus omnis;
Læva tenet Thetis, et Melite, Panopeaque virgo,
Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque.

Pendant la nuit le Dieu du sommeil saisit Palinure, pilote d'Énée, et le précipite dans les flots. Énée s'éveille et prend la direction de sa flotte.

Hic patris Æneæ suspensam blanda vicissim
Gaudia pertentant mentem : jubet ocius omnes
Attolli malos, intendi brachia velis.
Una omnes fecere pedem, pariterque sinistros,
Nunc dextros solvere sinus; una ardua torquent
Cornua detorquentque : ferunt sua flamina classem.
Princeps ante omnes densum Palinurus agebat
Agmen; ad hunc alii cursum contendere jussi.
Jamque fere mediam cœli Nox humida metam
Contigerat; placida laxarant membra quiete
Sub remis fusi per dura sedilia nautæ :

Feris, voy. II, 51. — 822. *Tum* (*adsunt* ou *sequuntur*). *Cete*, mot grec, κήτη. — 823. *Senior :* car tous les dieux marins sont représentés comme des vieillards. Voy. la note 437 du liv. I des *Géorg.* — 824. *Phorci*, voy. 240. — 825, 6. Noms de Néréides. — 829. *Brachia*, poétiquement pour : les antennes, ou les vergues. On dit ordinairement *vela intendere antennis ;* mais il ne faut pas croire que l'autre locution, *velis intendere antennas*, soit la même que la première avec une simple inversion des cas : elle a une signification particulière dont l'expression manque en français (en allemand *bespannen*); il en existe une pour *intendere lyram chordis*, monter la lyre. — 830. *Pedes*, en grec πόδες, est le nom de deux cordages qui partent de deux coins de la voile et vont s'attacher à la poupe. *Fecere pedem* exprime, comme *vela facit* au v. 281, ce que l'on nomme en termes de marine : larguer les écoutes. *Pariterque* (*nunc*) *sinistros*, *Nunc*... — 831. *Solverunt sinus* pour *explicavere vela*, en larguant tantôt l'écoute droite, tantôt l'écoute gauche, selon les variations du vent. — 832. *Cornua*, sous-entendu *antennarum ;* voy. III, 549. *Torquent detorquentque*, la même chose que *tor-*

Quum levis æthereis delapsus Somnus ab astris
Aera dimovit tenebrosum, et dispulit umbras,
Te, Palinure, petens, tibi tristia somnia portans,
Insonti; puppique deus consedit in alta,
Phorbanti similis, funditque has ore loquelas :
« Iaside Palinure, ferunt ipsa æquora classem ;
Æquatæ spirant auræ; datur hora quieti :
Pone caput, fessosque oculos furare labori.
Ipse ego paulisper pro te tua munera inibo. »
Cui vix attollens Palinurus lumina fatur :
« Mene salis placidi vultum fluctusque quietos
Ignorare jubes? mene huic confidere monstro?
Ænean credam quid enim fallacibus Austris,
Et cœli toties deceptus fraude sereni? »
Talia dicta dabat, clavumque affixus et hærens
Nusquam amittebat, oculosque sub astra tenebat.
Ecce deus ramum Lethæo rore madentem
Vique soporatum Stygia super utraque quassat
Tempora, cunctantique natantia lumina solvit.
Vix primos inopina quies laxaverat artus:
Et super incumbens, cum puppis parte revulsa
Cumque gubernaclo, liquidas projecit in undas
Præcipitem ac socios nequicquam sæpe vocantem.
Ipse volans tenues se sustulit ales in auras.
  Currit iter tutum non secius æquore classis,
Promissisque patris Neptuni interrita fertur.
Jamque adeo scopulos Sirenum advecta subibat,
Difficiles quondam, multorumque ossibus albos ;
Tum rauca assiduo longe sale saxa sonabant :

quent huc et illuc. Sua, favorables; voy. II, 396. — 842. Phorbas, fils de Priam. — 843. Fils d'Iasus. — 844. Voyez la note 587 du livre IV. — 851. *Et* est ici intensif. — 856. Voy. *Géorg.* IV, 496. — 857. *Vix primos artus laxaverat*, pour *vix inceperat laxare*. — 861. *Ales*, l'ailé, le Sommeil. — 864. *Sirenum scopuli*, trois rochers dans le golfe de Pæstum (aujourd'hui *G. di Salerno*), à peu de distance de Capri. La fable des Sirènes (racontée dans le chant XII de l'*Odyssée*) est généralement connue. — 866. Construisez

Quum pater amisso fluitantem errare magistro
Sensit, et ipse ratem nocturnis rexit in undis,
Multa gemens, casuque animum concussus amici :
« O nimium cœlo et pelago confise sereno,
Nudus in ignota, Palinure, jacebis arena ! »

rauca sonabant, c'est-à-dire *raucum sonum edebant*. — 867. *Fluitantem*, savoir *classem*, sujet du commencement de la phrase, ou bien *ratem* qui suit. — 871. Au rapport d'un grammairien, dans la publication que Varius et Tucca firent de l'Énéide, ce cinquième livre était terminé par les deux premiers vers du livre suivant. Il surgit de cet arrangement le nouvel inconvénient d'une séparation entre *allabitur oris* et *Obvertunt pelago proras*, c'est-à-dire entre une action et la manœuvre qui l'accompagne.

LIBER VI.

Énée aborde enfin à Cumes sur le rivage de l'Italie; il se rend au temple d'Apollon pour consulter la Sibylle.

Sic fatur lacrimans, classique immittit habenas,
Et tandem Euboicis Cumarum allabitur oris.
Obvertunt pelago proras : tum dente tenaci
Ancora fundabat naves, et littora curvæ
Prætexunt puppes. Juvenum manus emicat ardens
Littus in Hesperium : quærit pars semina flammæ
Abstrusa in venis silicis; pars, densa ferarum
Tecta, rapit silvas, inventaque flumina monstrat.
At pius Æneas arces, quibus altus Apollo
Præsidet, horrendæque procul secreta Sibyllæ,
Antrum immane, petit : magnam cui mentem animumque
Delius inspirat vates, aperitque futura.
Jam subeunt Triviæ lucos atque aurea tecta.
Dædalus, ut fama est, fugiens Minoia regna,
Præpetibus pennis ausus se credere cœlo,
Insuetum per iter gelidas enavit ad Arctos,

1. *Immittit habenas*, litt. « lâche la bride » : c'est-à-dire fait déployer toutes les voiles pour accélérer sa course. Nous avons vu plus haut d'autres emplois métaphoriques de cette même locution, V, 662, et *Géorg.* II, 364. — 2. La ville de Cumes reçut dans ses murs, (mais plusieurs siècles après Énée) une colonie venant de Chalcis en Eubée (aujourd'hui *Negroponte*). — 3. Les anciens, arrivés près de la terre, tournaient le vaisseau et abordaient par la poupe. — 6, 7. Voyez I, 174 et suiv. et la note. — 7, 8. *Tecta densa ferarum*, apposition de *silvas* (pour *ligna de silvis*). — 9. *Altus*, dont le temple était placé sur la montagne (*arces*; voy. *Géorg.* II. 535). — 12. Apollon est l'inspirateur de toutes les Sibylles. — 13. *Aurea tecta*, le temple d'Apollon dans le bois consacré à Hécate (*Trivia*). — 14. Voy. les *Métamorph.* VIII, 180 et suiv. — 16. « Vers le nord », de la Si-

Chalcidicaque levis tandem super adstitit arce.
Redditus his primum terris, tibi, Phœbe, sacravit
Remigium alarum, posuitque immania templa.
In foribus letum Androgeo; tum pendere pœnas
Cecropidæ jussi (miserum!) septena quotannis
Corpora natorum: stat ductis sortibus urna.
Contra elata mari respondet Gnosia tellus :
Hic crudelis amor tauri, suppostaque furto
Pasiphae, mixtumque genus prolesque biformis
Minotaurus inest, veneris monumenta nefandæ;
Hic labor ille domus et inextricabilis error;
Magnum reginæ sed enim miseratus amorem
Dædalus, ipse dolos tecti ambagesque resolvit,
Cæca regens filo vestigia. Tu quoque magnam
Partem opere in tanto, sineret dolor, Icare, haberes!
Bis conatus erat casus effingere in auro;
Bis patriæ cecidere manus. Quin protinus omnia
Perlegerent oculis, ni jam præmissus Achates
Afforet, atque una Phœbi Triviæque sacerdos,
Deïphobe Glauci, fatur quæ talia regi :
« Non hoc ista sibi tempus spectacula poscit;
Nunc grege de intacto septem mactare juvencos
Præstiterit, totidem lectas de more bidentes. »
Talibus affata Ænean (nec sacra morantur

cile à Cumes. — 17. Voy. la note 2. — 18. *His* pour HIC *terris redditus*, comme plus haut I, 534, et IV, 46, *hic cursus* pour *cursus* HUC *directus*. — 19. Pour *alas;* voyez I, 301. — 20. *In foribus*, suppléez *erat* (représenté par l'art de Dédale). Ἀνδρόγεω, génitif selon la déclinaison dite Attique de Ἀνδρόγεως, fils de Minos et de Pasiphaé. Voy. les *Métamorphoses* VII, 456 et suiv.; VIII, 153 et suiv. — 21. *Cecr.*, les Athéniens. — 22. *Sortibus*, de ceux qui devaient être envoyés en Crète comme victimes expiatoires. — 23. Pour *Creta;* voy. p. 70, n. 222. — 27. *Labor domus* p. *domus magno labore confecta*. C'est le Labyrinthe, demeure du Minotaure. — 28. *Regina*, fille de roi : Ariane. — 31. Pour SI *sineret*. — 33. *Omnia* en deux syllabes (*omnja*). — 36. *Glauci*, sous-ent. *filia*. Glaucus (voy. la note 437 du liv. I des *Géorg.*) avait aussi le don de la divination.

Jussa viri), Teucros vocat alta in templa sacerdos.
Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum,
Quo lati ducunt aditus centum, ostia centum,
Unde ruunt totidem voces, responsa Sibyllæ.
Ventum erat ad limen, quum virgo, « Poscere fata
Tempus, ait : deus ecce, deus! » Cui talia fanti
Ante fores subito non vultus, non color unus,
Non comptæ mansere comæ; sed pectus anhelum,
Et rabie fera corda tument, majorque videri,
Nec mortale sonans, afflata est numine quando
Jam propiore dei. « Cessas in vota precesque,
Tros, ait, Ænea? cessas? neque enim ante dehiscent
Attonitæ magna ora domus. » Et talia fata,
Conticuit : gelidus Teucris per dura cucurrit
Ossa tremor, funditque preces rex pectore ab imo :

La Sibylle prédit à Énée les guerres qui l'attendent encore sur le sol de l'Italie.

« Phœbe, graves Trojæ semper miserate labores,
Dardana qui Paridis direxti tela manusque

— 41. *Alta templa* semblerait indiquer le temple d'Apollon (voy. au v. 9) avec lequel l'antre de la Sibylle pouvait avoir une communication : cependant *templum* se met si souvent pour désigner un lieu consacré *quelconque*, qu'il est plus naturel d'entendre par *alta templa :* l'antre profond de la Sibylle, dont la description suit immédiatement. — 42. *Eub.* pour *Cumanæ ;* voy. 2. *In antrum*, c'est-à-dire *ita ut antrum efficeretur.* — 47. *Unus* pour *idem* (*qui ante*). Il faut bien retenir les traits de cette description assez détaillée de la fureur divine et prophétique dont la Sibylle est saisie, parce que les poëtes, qui parlent souvent de transports semblables, se contentent ordinairement de les indiquer par un ou deux traits bien choisis. — 49. *Videri* dépend de *major;* c'est un idiotisme de la syntaxe grecque pour le supin, *visu* ou *aspectu*. Voy. Horace, ode 1 (2) du liv. IV, 59. — 51. *Cessas in vota* veut dire *tardus es ad facienda vota et fundendas preces.* —53. *Domus*, ici l'*intérieur* de l'antre (*adytum*, v. 98), « étonné, effrayé » de se voir ouvrir. — 57. Pour *direxisti*. On sait que Pâris, avec l'aide d'Apollon, donna la mort à Achille (*Æacidæ*, petit-fils d'Éaque).

Corpus in Æacidæ; magnas obeuntia terras
Tot maria intravi, duce te, penitusque repostas
Massylûm gentes, prætentaque Syrtibus arva;
Jam tandem Italiæ fugientis prendimus oras :
Hac Trojana tenus fuerit fortuna secuta.
Vos quoque Pergameæ jam fas est parcere genti,
Dique deæque omnes, quibus obstitit Ilium et ingens
Gloria Dardaniæ. Tuque, o sanctissima vates,
Præscia venturi, da (non indebita posco
Regna meis fatis) Latio considere Teucros,
Errantesque deos, agitataque Numina Trojæ!
Tum Phœbo et Triviæ solido de marmore templum
Instituam, festosque dies de nomine Phœbi.
Te quoque magna manent regnis penetralia nostris :
Hic ego namque tuas sortes arcanaque fata,
Dicta meæ genti, ponam, lectosque sacrabo,
Alma, viros. Foliis tantum ne carmina manda,
Ne turbata volent, rapidis ludibria ventis :
Ipsa canas, oro. » Finem dedit ore loquendi.
  At, Phœbi nondum patiens, immanis in antro

— 60. Voy. IV, 132 et 41, les notes. — 62. « La fortune de Troie », le malheur. — 64. *Obstitit*, « portait ombrage », était haï. — 69. « Ut solet Virgilius, (carmini) miscet historiam. Nam hoc templum in Palatio ab Augusto factum est. » *Servius*. C'est le célèbre temple d'Apollon qu'Auguste fit construire sur le mont Palatin (*Palatinus Apollo*), et dans lequel, comme on le voit par ce vers, Diane (*Trivia*) était aussi adorée; voyez, à ce sujet, le *Chant séculaire* d'Horace. — 70. Les jeux Apollinaires, *ludi Apollinares*, célébrés le 5 juillet. — 72. *Hic*, dans ce temple d'Apollon Palatin. Les livres sibyllins, jusqu'alors conservés au Capitole, furent transportés dans ce temple et renfermés dans la base de la statue du dieu. — 73. *Lectos viros*, les quindécemvirs préposés à la garde des livres sibyllins qu'ils étaient aussi chargés de consulter et d'expliquer, lorsque le sénat le leur ordonnait dans des temps de grande calamité. — 74. *Foliis*, voy. III, 443 et suiv. — 77 et suiv. L'état d'extase prophétique était un état violent et douloureux, auquel la Sibylle cherchait à se soustraire. Stace a dit aussi de Thindamas inspiré : *Impatiensque dei, fragili quem mente recé-*

Bacchatur vates, magnum si pectore possit
Excussisse deum : tanto magis ille fatigat
Os rabidum, fera corda domans, fingitque premendo.
Ostia jamque domus patuere ingentia centum
Sponte sua, vatisque ferunt responsa per auras :
« O tandem magnis pelagi defuncte periclis!
Sed terræ graviora manent. In regna Lavini
Dardanidæ venient; mitte hanc de pectore curam :
Sed non et venisse volent. Bella, horrida bella,
Et Thybrim multo spumantem sanguine cerno.
Non Simois tibi, nec Xanthus, nec Dorica castra
Defuerint; alius Latio jam partus Achilles,
Natus et ipse dea; nec Teucris addita Juno
Usquam aberit : quum tu, supplex in rebus egenis,
Quas gentes Italûm, aut quas non oraveris urbes!
Causa mali tanti conjux iterum hospita Teucris,
Externique iterum thalami.
Tu ne cede malis; sed contra audentior ito,
Quam tua te fortuna sinet. Via prima salutis,
Quod minime reris, Graia pandetur ab urbe. »

ptum Non capit (Thébaide X, 165). Voy. la note 79. — 78. *Si* exprime un espoir ; voy. II, 756 et *Égl.* VI, 57. — 79, 80. Dans tout ce passage les expressions sont celles qui s'appliquent au cheval dompté et dominé par le cavalier ; on dit au propre *equus sessorem patitur*, *sessoris patiens* ou *impatiens ; sessorem excutit ; equum fatigare*, le dompter en l'affaiblissant par la fatigue; *equum fingere*, dresser. *Premendo* pour *coercendo* (*frenis*). Les mêmes métaphores se retrouvent au v. 100, r. — 84. *Terræ (pericula) graviora (te) manent.* — 88. *Dorica* pour *Græca ;* voy. II, 27. — 89, 90. Turnus, « *cui diva Venilia mater* », X, 76. *Addita*, comme on dit « être *après* quelqu'un », ou « s'attacher à... » dans le sens hostile. — 91. *Quum*, voy. la note 10 du liv. III. — 93. *Iterum*, comme jadis Hélène. Le poëte parle de Lavinia, fille du roi Latinus et recherchée par Turnus. — 96. « Avec plus de courage que *ta* fortune ne permettra », c'est-à-dire sa fortune à elle seule et sans le secours qui devait lui venir d'Évandre. *Te*, sous-entendu *contra ire*. — 97. *Græca urbe*, Pallanteûm, ville fondée sur le mont Palatin par Évandre et une colonie d'Arcadiens. —

Énée prie la Sibylle de le conduire aux Enfers; mais le rameau d'or est nécessaire. La Sibylle l'instruit de ce qu'il doit faire pour s'ouvrir l'entrée de l'Achéron.

Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla
Horrendas canit ambages, antroque remugit,
Obscuris vera involvens : ea frena furenti
Concutit et stimulos sub pectore vertit Apollo.
Ut primum cessit furor et rabida ora quierunt,
Incipit Æneas heros : « Non ulla laborum,
O virgo, nova mî facies inopinave surgit :
Omnia præcepi, atque animo mecum ante peregi.
Unum oro : quando hic inferni janua regis
Dicitur et tenebrosa palus Acheronte refuso,
Ire ad conspectum cari genitoris et ora
Contingat; doceas iter, et sacra ostia pandas.
Illum ego per flammas et mille sequentia tela
Eripui his humeris, medioque ex hoste recepi;
Ille meum comitatus iter maria omnia mecum
Atque omnes pelagique minas cœlique ferebat,
Invalidus, vires ultra sortemque senectæ.
Quin, ut te supplex peterem et tua limina adirem,
Idem orans mandata dabat. Gnatique patrisque,
Alma, precor, miserere! potes namque omnia; nec te
Nequicquam lucis Hecate præfecit Avernis :
Si potuit Manes arcessere conjugis Orpheus,
Threïcia fretus cithara fidibusque canoris;
Si fratrem Pollux alterna morte redemit,

100. *Ea* pour *talia*, *tam valida*. Voy. la note 79. — 101. *Vertit* pour *versos* ou *vertens figit*, de l'action souvent répétée. — 106. *Hic* (*esse*). — 107. Un lac près de Cumes s'appelait *palus Acherusia*; on le croyait formé par les débordements de l'Achéron, *refuso Acheronte*. — 115, 6. Voy. V, 735 et suiv. — 119. Voy. *Géorg.* IV, 467 et suiv. — 121. Selon la Fable, Castor était né de Tyndare, et Pollux de Jupiter : mais ce dernier partageait l'immortalité avec son frère et passait, à sa place, six mois de l'année aux enfers : de là ces « allées et venues », *itque reditque viam*.

Itque reditque viam toties : quid Thesea, magnum
Quid memorem Alciden? et mi genus ab Jove summo.»
 Talibus orabat dictis, arasque tenebat,
Quum sic orsa loqui vates : « Sate sanguine divûm,
Tros Anchisiade, facilis descensus Averno;
Noctes atque dies patet atri janua Ditis :
Sed revocare gradum superasque evadere ad auras,
Hoc opus, hic labor est. Pauci, quos æquus amavit
Juppiter, aut ardens evexit ad æthera virtus,
Dis geniti, potuere. Tenent media omnia silvæ,
Cocytusque sinu labens circumvenit atro.
Quod si tantus amor menti, si tanta cupido est
Bis Stygios innare lacus, bis nigra videre
Tartara, et insano juvat indulgere labori,
Accipe quæ peragenda prius. Latet arbore opaca
Aureus et foliis et lento vimine ramus,
Junoni infernæ dictus sacer : hunc tegit omnis
Lucus, et obscuris claudunt convallibus umbræ.
Sed non ante datur telluris operta subire,
Auricomos quam qui decerpserit arbore fœtus.
Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
Instituit. Primo avulso, non deficit alter
Aureus, et simili frondescit virga metallo
Ergo alte vestiga oculis, et rite repertum

— 122. Thésée était descendu aux enfers par amitié pour Pirithoüs ; Hercule pour chercher Cerbère. — 123. *Alc*, voy. p. 37, n. 61. — 124. *Aras tenebat*, voy. IV, 219. — 126. Τρώς, en latin *Trojanus*. *Av.* datif pour *in Avernum*, ici pour : les Enfers; voy. la note 164 du liv. II des *Georg.* — 131. *Diis geniti*, ceux qui viennent d'être énumérés, v. 119 et suiv. — 132. Voyez *Géorg.* III, 38. — 137. *Lentum vimen*, la baguette, le corps de la branche (*ramus*) opposé aux feuilles. — 138. *Juno inferna*, Proserpine, comme Pluton est *Jupiter infernus* (IV, 638). *Dictus sacer* pour *sacratus*, *consecratus*. — 140, 1. Réunion de deux constructions différentes (*non ante datur quam* SI QUIS... et *non* ALII *datur quam* (*ei*) *qui*...) pour exprimer ces deux sens. — 141. *Fœtus* a été aussi employé par Ovide pour désigner une branche : *fœtus olivæ cum baccis*. — 145. Construisez *et repertum carpe rite manu*, avec la

Carpe manu : namque ipse volens facilisque sequetur,
Si te fata vocant; aliter, non viribus ullis
Vincere nec duro poteris convellere ferro.
Præterea jacet exanimum tibi corpus amici
(Heu ! nescis), totamque incestat funere classem,
Dum consulta petis nostroque in limine pendes.
Sedibus hunc refer ante suis et conde sepulcro.
Duc nigras pecudes : ea prima piacula sunto.
Sic demum lucos Stygis et regna invia vivis
Aspicies. » Dixit, pressoque obmutuit ore.

Mort de Misène. Découverte du rameau d'or.

Æneas mœsto defixus lumina vultu
Ingreditur, linquens antrum, cæcosque volutat
Eventus animo secum : cui fidus Achates
It comes, et paribus curis vestigia figit.
Multa inter sese vario sermone serebant,
Quem socium exanimem vates, quod corpus humandum
Diceret. Atque illi Misenum in littore sicco,
Ut venere, vident indigna morte peremptum;
Misenum Æoliden, quo non præstantior alter
Ære ciere viros Martemque accendere cantu.
Hectoris hic magni fuerat comes; Hectora circum
Et lituo pugnas insignis obibat et hasta.
Postquam illum victor vita spoliavit Achilles,
Dardanio Æneæ sese fortissimus heros
Addiderat socium, non inferiora secutus.
Sed tum forte cava dum personat æquora concha,

main et sans employer un instrument quelconque. — 147. *Vocant (ad inferos)*. — 149. *Jacet*, sans sépulture. — 150. Voy. II, 539. — 151. *Pendes* pour *hæres*. — 152. Voy. 328. *Refer* renferme l'idée de *debitis*. — 153. *Duc (ad aram)*. *Prima* veut dire : qui doivent précéder ta descente aux enfers. — 164. Fils du Troyen Éole (XII, 542). — 165. Périphrase de *tubicen*. L'âge héroïque, fidèlement représenté par Homère, ne connaît pas l'usage de la trompette dans la guerre, mais les poëtes tragiques le lui attribuent. Virgile a suivi, plusieurs fois, ces derniers de préférence. — 171.

Demens! et cantu vocat in certamina divos,
Æmulus exceptum Triton, si credere dignum est,
Inter saxa virum spumosa immerserat unda.
Ergo omnes magno circum clamore fremebant,
Præcipue pius Æneas. Tum jussa Sibyllæ,
Haud mora, festinant flentes, aramque sepulchri
Congerere arboribus cœloque educere certant.
Itur in antiquam silvam, stabula alta ferarum:
Procumbunt piceæ; sonat icta securibus ilex,
Fraxineæque trabes cuneis et fissile robur
Scinditur; advolvunt ingentes montibus ornos.
Nec non Æneas opera inter talia primus
Hortatur socios, paribusque accingitur armis:
Atque hæc ipse suo tristi cum corde volutat,
Aspectans silvam immensam, et sic forte precatur:
« Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
Ostendat nemore in tanto! quando omnia vere
Heu! nimium de te vates, Misene, locuta est. »
Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ
Ipsa sub ora viri cœlo venere volantes,
Et viridi sedere solo. Tum maximus heros
Maternas agnoscit aves, lætusque precatur:

On prend ici *concha* pour une métonymie poétique de *tuba :* mais pourquoi Misène ne peut-il pas avoir sonné de la conque marine, trompette propre à Triton? C'était provoquer le dieu d'une manière plus directe et appeler un prompt châtiment. — 173. *Exceptum*, surpris; voy. III, 332. Ce *si credere dignum est* est très-bien placé dans un poëme didactique, *Géorg.* III, 391; pour l'épopée, cette condescendance forcée aux lumières du siècle est un malheur. — 177. *Ara sepulchri*, le bûcher. — 179. *Stabula*, et au vers 7 *tecta*, pour *lustra*, qui est le terme propre. — 186. Énée fait *par hasard* cette prière, que la rencontre du corps de Misène et l'accomplissement commencé de la prophétie lui inspirent : et il arrive (*forte*, 190) aussitôt que deux colombes... On sentira ainsi que *forte* est loin d'être oiseux, comme le dit Servius : « Vacat *forte*, additum ad solam metri sustentationem », etc. Plus tard on l'a changé en *voce*, mot déplacé ici, puisque le poëte ne parle pas d'une prière faite à haute voix et en quelque sorte solennelle. — 191. *Ora* pour

« Este duces, o, si qua via est, cursumque per auras
Dirigite in lucos, ubi pinguem dives opacat
Ramus humum ! Tuque, o, dubiis ne defice rebus,
Diva parens. » Sic effatus, vestigia pressit,
Observans quæ signa ferant, quo tendere pergant.
Pascentes illæ tantum prodire volando,
Quantum acie possent oculi servare sequentum.
Inde ubi venere ad fauces graveolentis Averni,
Tollunt se celeres, liquidumque per aera lapsæ,
Sedibus optatis gemina super arbore sidunt,
Discolor unde auri per ramos aura refulsit.
Quale solet silvis brumali frigore viscum
Fronde virere nova, quod non sua seminat arbos,
Et croceo fœtu teretes circumdare truncos :
Talis erat species auri frondentis opaca
Ilice ; sic leni crepitabat bractea vento.
Corripit Æneas extemplo, avidusque refringit
Cunctantem, et vatis portat sub tecta Sibyllæ.

Funérailles de Misène.

Nec minus interea Misenum in littore Teucri
Flebant, et cineri ingrato suprema ferebant.
Principio pinguem tædis et robore secto
Ingentem struxere pyram ; cui frondibus atris
Intexunt latera, et ferales ante cupressos
Constituunt, decorantque super fulgentibus armis.
Pars calidos latices et ahena undantia flammis
Expediunt, corpusque lavant frigentis et ungunt.
Fit gemitus : tum membra toro defleta reponunt,

aspectum ; voy. *Géorg.* IV, 75. — 199. *Pascentes prodire*, c'est-à-dire *procedunt ita, ut interquiescant interdum pabulum quærentes.* — 203. *Optatis* (*ab Ænea*). — 204. *Aura*, le reflet, comme Priscien a dit : *aura viridi splendet iaspis.* — 211. *Cunctantem*, comme toute branche qu'on arrache d'un arbre vert. C'est à tort que la plupart des annotateurs croient ce mot contraire à ce que la Sibylle dit vers 146. — 213. *Ingrato*, « gratiam nec sentienti nec referenti. » *H.* — 216. *Atris*, d'un vert foncé et sombre, comme

Purpureasque super vestes, velamina nota,
Conjiciunt; pars ingenti subiere feretro,
Triste ministerium! et subjectam more parentum
Aversi tenuere facem : congesta cremantur
Thurea dona, dapes, fuso crateres olivo.
Postquam collapsi cineres et flamma quievit,
Relliquias vino et bibulam lavere favillam,
Ossaque lecta cado texit Corynæus aheno.
Idem ter socios pura circumtulit unda,
Spargens rore levi et ramo felicis olivæ,
Lustravitque viros, dixitque novissima verba.
At pius Æneas ingenti mole sepulcrum
Imponit, suaque arma viro, remumque tubamque,
Monte sub aerio, qui nunc Misenus ab illo
Dicitur, æternumque tenet per sæcula nomen.

Sacrifice aux divinités infernales.

His actis, propere exsequitur præcepta Sibyllæ.
Spelunca alta fuit vastoque immanis hiatu,
Scrupea, tuta lacu nigro nemorumque tenebris,
Quam super haud ullæ poterant impune volantes
Tendere iter pennis; talis sese halitus atris
Faucibus effundens supera ad convexa ferebat!
[Unde locum Graii dixerunt nomine Aornon.]
Quattuor hic primum nigrantes terga juvencos
Constituit, frontique invergit vina sacerdos;
Et summas carpens media inter cornua setas

les cyprès. — 225. Κρατῆρες, avec *es* bref. De même Γοργόνες, v. 289. — 229. *Circumferre aliquem*, faire, en portant, le tour de... Après les funérailles on purifiait, selon les rites décrits ici, l'assemblée qu'on regardait comme souillée par la proximité d'un corps mort. — 230. *Felix* est l'épithète des arbres qui portent des fruits et qui sont seuls admis dans les cérémonies offertes aux dieux du ciel (*Superi*). —231. Savoir *vale* ou *ave!* — 234. Encore aujourd'hui *Capo Miseno*. — 236. *Præcepta*, donnés v. 153. — 239. *Volantes*, subst. pour *volucres*. — 242. Ἄορνον, de ὄρνις, *avis*, et α privatif. Ce vers est une interpolation, posté-

Ignibus imponit sacris, libamina prima,
Voce vocans Hecaten, cœloque Ereboque potentem.
Supponunt alii cultros, tepidumque cruorem
Suscipiunt pateris. Ipse atri velleris agnam
Æneas matri Eumenidum magnæque sorori
Ense ferit, sterilemque tibi, Proserpina, vaccam.
Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras,
Et solida imponit taurorum viscera flammis,
Pingue super oleum infundens ardentibus extis.

Descente d'Énée aux Enfers. Invocation du poëte. Description de l'entrée du royaume des ombres.

Ecce autem, primi sub lumina solis et ortus,
Sub pedibus mugire solum, et juga cœpta moveri
Silvarum, visæque canes ululare per umbram,
Adventante dea. « Procul, o, procul este, profani,
Conclamat vates, totoque absistite luco;
Tuque invade viam, vaginaque eripe ferrum :
Nunc animis opus, Ænea, nunc pectore firmo. »
Tantum effata, furens antro se immisit aperto;
Ille ducem haud timidis vadentem passibus æquat.
Di, quibus imperium est animarum, Umbræque silentes,
Et Chaos, et Phlegethon, loca nocte silentia late,
Sit mihi fas audita loqui; sit numine vestro

rieure peut-être au douzième siècle. — 247. (*In*) *cœlo*, où elle est la lune. — 248. *Supp.*, voy. la note 492 du livre III des *Géorg.* — 250. La mère des Furies, la Nuit; sa sœur, la Terre. — 251. *Sterilem :* car la reine des Enfers est stérile elle-même. — 252. *Nocturnas*, sur lesquels on sacrifie pendant la nuit. — 253. *Solida viscera :* car aux dieux infernaux on offrait la victime entière, et l'on n'en mangeait rien. De là aussi la nécessité d'alimenter avec de l'huile la flamme qui brûlait d'elle-même dans les autres sacrifices où l'on n'offrait aux dieux que les parties grasses des intestins. — 254. Pour *superinfundens.* — 256. *Cœpta* (*sunt*). — 257. Le hurlement des chiens atteste la présence d'Hécate. — 264 et suiv. Invocation des puissances infernales qui remplace, bien à propos ici, celle des Muses. — 266. *Sit* (*fas*) *numine vestro*, avec l'assentiment de votre volonté divine.

Pandere res alta terra et caligine mersas.
Ibant obscuri sola sub nocte per umbram,
Perque domos Ditis vacuas et inania regna:
Quale per incertam lunam sub luce maligna
Est iter in silvis, ubi cœlum condidit umbrâ
Juppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.
Vestibulum ante ipsum primisque in faucibus Orci
Luctus et ultrices posuere cubilia Curæ;
Pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus,
Et Metus, et malesuada Fames, et turpis Egestas,
Terribiles visu formæ, Letumque, Labosque;
Tum consanguineus Leti Sopor, et mala mentis
Gaudia, mortiferumque adverso in limine Bellum,
Ferreique Eumenidum thalami, et Discordia demens,
Vipereum crinem vittis innexa cruentis.
In medio ramos annosaque brachia pandit
Ulmus opaca, ingens, quam sedem Somnia vulgo
Vana tenere ferunt, foliisque sub omnibus hærent.
Multaque præterea variarum monstra ferarum,
Centauri in foribus stabulant, Scyllæque biformes,
Et centumgeminus Briareus, ac bellua Lernæ
Horrendum stridens, flammisque armata Chimæra,
Gorgones, Harpyiæque, et forma tricorporis umbræ.
Corripit hic subita trepidus formidine ferrum
Æneas, strictamque aciem venientibus offert;

— 268. *Sola* pour *solitaria*. — 270. *Inc.*, voy. III, 203. — 274 *Curæ*, « conscientiæ, quæ puniunt semper nocentes. » *Servius*. — 279. *Mala gaudia*, joie qu'on ressent du mal d'autrui, *invidia*. — 283. Dans Homère, le Sommeil amené par Junon se cache dans le feuillage d'un arbre jusqu'au moment propice où il descendra sur Jupiter. Cette fiction a donné naissance, comme le pense Heyne, à l'idée de l'orme peuplé des Songes. — 287. *Centumgeminus*, dont les membres (bras, jambes) sont au nombre de cent au lieu de deux, ἑκατόγχειρος dans Homère. *Bellua*, l'hydre. — 288. La Chimère vomissant des flammes; voy. les *Métamorph.* IX, 646. — 289. *Gorgones* (225), voy. *ibidem*, IV, 769 et suiv. *Harpyiæ*, voy. la note 212 du liv. III. *Tricorpor umbra*, Géryon, roi d'Érythie (île voisine de Cadix), tué par

Et, ni docta comes tenues sine corpore vitas
Admoneat volitare cava sub imagine formæ,
Irruat, et frustra ferro diverberet umbras.

Charon, le nocher des Enfers, et les ombres arrêtées aux bords du Styx.

Hinc via, Tartarei quæ fert Acherontis ad undas.
Turbidus hic cœno vastaque voragine gurges
Æstuat, atque omnem Cocyto eructat arenam.
Portitor has horrendus aquas et flumina servat
Terribili squalore Charon; cui plurima mento
Canities inculta jacet; stant lumina flamma;
Sordidus ex humeris nodo dependet amictus
Ipse ratem conto subigit velisque ministrat,
Et ferruginea subvectat corpora cymba;
Jam senior, sed cruda deo viridisque senectus.
Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat,
Matres atque viri, defunctaque corpora vita
Magnanimûm heroum, pueri innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum:
Quam multa in silvis autumni frigore primo
Lapsa cadunt folia; aut ad terram gurgite ab alto
Quam multæ glomerantur aves, ubi frigidus annus
Trans pontum fugat et terris immitit apricis.
Stabant orantes primi transmittere cursum,
Tendebantque manus ripæ ulterioris amore:
Navita sed tristis nunc hos, nunc accipit illos;
Ast alios longe submotos arcet arena.
Æneas miratus enim motusque tumultu,

Hercule. — 297. Datif, pour *in Cocytum*. — 300. *Stant*, sont immobiles : *immoti sunt oculi ejus flammei*. — 301. *Nodo*, nœud (au lieu d'agrafe) fait avec l'habit même sur l'épaule. — 306 et suiv. Voy. *Géorg.* IV, 473 et suiv. — 310. *Gurges altus*, la mer. — 311. *Frigidus annus*, l'hiver (litt. : la *partie* froide de l'année). — 313. *Transmittere cursum*, poétique pour *tr. se currentes* ou *properantes*. — 317. *Enim* a ici, et VIII, 84, et *Géorg.* II, 509, la signification particulière de *videlicet*, en grec δηλαδή, « comme on le pense bien,

« Dic, ait, o virgo, quid vult concursus ad amnem?
Quidve petunt animæ? vel quo discrimine ripas
Hæ linquunt, illæ remis vada livida verrunt? »
Olli sic breviter fata est longæva sacerdos :
« Anchisa generate, deûm certissima proles,
Cocyti stagna alta vides Stygiamque paludem,
Di cujus jurare timent et fallere numen.
Hæc omnis, quam cernis, inops inhumataque turba est;
Portitor ille, Charon; hi, quos vehit unda, sepulti.
Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta
Tansportare prius quam sedibus ossa quierunt.
Centum errant annos volitantque hæc littora circum;
Tum demum admissi stagna exoptata revisunt. »
Constitit Anchisa satus et vestigia pressit,
Multa putans, sortemque animo miseratus iniquam.
Cernit ibi mœstos, et mortis honore carentes,
Leucaspim, et Lyciæ ductorem classis Orontem,
Quos simul, a Troja ventosa per æquora vectos,
Obruit Auster, aqua involvens navemque virosque.

Aventure de Palinure.

Ecce gubernator sese Palinurus agebat,
Qui Libyco nuper cursu, dum sidera servat,
Exciderat puppi, mediis effusus in undis.
Hunc ubi vix multa mœstum cognovit in umbra,
Sic prior alloquitur : « Quis te, Palinure, deorum
Eripuit nobis medioque sub æquore mersit?
Dic age; namque mihi, fallax haud ante repertus,
Hoc uno responso animum delusit Apollo,
Qui fore te ponto incolumem, finesque canebat
Venturum Ausonios. En hæc promissa fides est? »

sans doute. » —324. Voy. l'*Iliade* O, 36 et suiv. — 328. *Transportare* (*mortuos trans*) *fluenta*. *Sedibus* pour *sepulchro*; voy. 152. — 329. *Errant*, ceux qui n'ont pas reçu de sépulture. Voy. l'ode 23 (28) d'Horace, liv. I. — 332. En prose *reputans*. — 333. Pour *honore quo mortui afficiuntur*. — 334. Voy. I, 113 et suiv. — 337. *Sese agebat*, c'est-à-dire *incedebat*. Voyez la fin du liv. V.

Ille autem : « Neque te Phœbi cortina fefellit,
Dux Anchisiade, nec me deus æquore mersit.
Namque gubernaclum multa vi forte revulsum,
Cui datus hærebam custos, cursusque regebam,
Præcipitans traxi mecum. Maria aspera juro
Non ullum pro me tantum cepisse timorem,
Quam tua ne spoliata armis, excussa magistro,
Deficeret tantis navis surgentibus undis.
Tres Notus hibernas immensa per æquora noctes
Vexit me violentus aqua : vix lumine quarto
Prospexi Italiam summa sublimis ab unda.
Paulatim adnabam terræ; jam tuta tenebam,
Ni gens crudelis madida cum veste gravatum,
Prensantemque uncis manibus capita aspera montis,
Ferro invasisset, prædamque ignara putasset.
Nunc me fluctus habet, versantque in litore venti.
Quod te per cœli jucundum lumen et auras,
Per genitorem, oro, per spes surgentis Iuli,
Eripe me his, invicte, malis! aut tu mihi terram
Injice, namque potes, portusque require Velinos;
Aut tu, si qua via est, si quam tibi diva creatrix
Ostendit (neque enim, credo, sine numine divûm
Flumina tanta paras Stygiamque innare paludem),
Da dextram misero, et tecum me tolle per undas,
Sedibus ut saltem placidis in morte quiescam. »

— 347. *Cortina*, voyez III, 92. — 353. *Arma* est un terme général qui désigne ici le *gouvernail*, dans un passage que nous avons vu plus haut, *les voiles*. *Excussa magistro*, litt. : violemment arrachée (séparée) de son pilote. — 359. C'est-à-dire *indutum madida veste* (*eaque*) *gravatum*. — 361. *Ignara*, ne sachant pas qu'étant tombé à l'improviste dans la mer, je ne portais rien de précieux sur moi. — 363. Voy. II, 142. — 366. *Velinos*, de Velia, ville grecque de la Lucanie, aujourd'hui *Castell a Mare della Bruca*. Cette ville, près de laquelle se trouve le cap Palinure, ne fut bâtie que quatre siècles après Énée, et on est fort embarrassé de répondre à cette question d'un critique hollandais : « Quomodo Æneas locum inveniret, qui tum vel nullo vel longe alio nomine appellaretur? » — 370. *Tollere* si-

Talia fatus erat, cœpit quum talia vates :
« Unde hæc, o Palinure, tibi tam dira cupido?
Tu Stygias inhumatus aquas amnemque severum
Eumenidum aspicies, ripamve injussus adibis?
Desine fata deûm flecti sperare precando;
Sed cape dicta memor, duri solatia casus :
Nam tua finitimi, longe lateque per urbes
Prodigiis acti cœlestibus, ossa piabunt,
Et statuent tumulum, et tumulo sollemnia mittent,
Æternumque locus Palinuri nomen habebit. »
His dictis curæ emotæ, pulsusque parumper
Corde dolor tristi; gaudet cognomine terrâ.

Passage du Styx. Cerbère endormi par la Sibylle.

Ergo iter inceptum peragunt, fluvioque propinquant.
Navita quos jam inde ut Stygia prospexit ab unda
Per tacitum nemus ire pedemque advertere ripæ,
Sic prior aggreditur dictis, atque increpat ultro :
« Quisquis es, armatus qui nostra ad flumina tendis,
Fare age quid venias; jam istinc! et comprime gressum.
Umbrarum hic locus est, Somni Noctisque soporæ :
Corpora viva nefas Stygia vectare carina.
Nec vero Alciden me sum lætatus euntem

gnifie particulièrement : prendre à bord. — 377. *Cape* p. *accipe*. — 378, 9. « De historia hoc traxit. Lucanis enim pestilentia laborantibus respondit oraculum, manes Palinuri esse placandos. Ob quam rem non longe a Velia ei et lucum et cenotaphium dedicarunt. » *Servius*. — 381. « Son nom existe encore aujourd'hui sous celui de *Capo Palinuro*, *Palenudo* ou *Palemiro*, entre les golfes de Salerne et de Policastro, dans le royaume de Naples. » *D.* — 382. *Emotæ*, comme dans Horace *emovit culpas*, ode 13 (15) du liv. IV, v. 11. — 383. *Gaudet* (*Palinurus*) *terrá cognomine* (adjectif). — 389. *Jam istinc*, sous-entendu *fare mihi*. — 392. *Nec sum lætatus*, je ne m'en suis pas réjoui (mais j'en ai été puni). Voici la fable rapportée par Servius : « Quando Hercules ad inferos descendit, Charon territus eum statim suscepit. Ob quam rem anno integro in compedibus fuit. Ideo ergo *non lætatus*, scilicet propter supplicium suum. » —

Accepisse lacu, nec Thesea Pirithoumque,
Dis quanquam geniti atque invicti viribus essent :
Tartareum ille manu custodem in vincla petivit,
Ipsius a solio regis, traxitque trementem;
Hi dominam Ditis thalamo deducere adorti. »
  Quæ contra breviter fata est Amphrysia vates :
« Nullæ hic insidiæ tales; absiste moveri;
Nec vim tela ferunt : licet ingens janitor antro
Æternum latrans exsangues terreat umbras,
Casta licet patrui servet Proserpina limen.
Troius Æneas, pietate insignis et armis,
Ad genitorem imas Erebi descendit ad Umbras.
Si te nulla movet tantæ pietatis imago,
At ramum hunc (aperit ramum qui veste latebat)
Agnoscas. » Tumida ex ira tum corda residunt.
Nec plura his : ille admirans venerabile donum
Fatalis virgæ, longo post tempore visum,
Cæruleam advertit puppim ripæque propinquat.
Inde alias animas, quæ per juga longa sedebant,
Deturbat, laxatque foros; simul accipit alveo
Ingentem Ænean. Gemuit sub pondere cymba
Sutilis, et multam accepit rimosa paludem.
Tandem trans fluvium incolumes vatemque virumque
Informi limo glaucaque exponit in ulva.
  Cerberus hæc ingens latratu regna trifauci
Personat, adverso recubans immanis in antro.
Cui vates, horrere videns jam colla colubris,

393. Voy. la note 122.—394. Thésée passait pour fils de Neptune, Pirithoüs pour fils de Jupiter. — 395. C'est-à-dire *Cerberum*.—397. *Dominam*, la reine des Enfers, que Pirithoüs aimait. Il faut joindre *thalamo Ditis*. — 398. *Amphr.* pour *Apollinea*; voy. la note 2 du liv. III des *Géorg.* — 400. (*Per nos*) *licet*..., locution assez connue. — 402. *Patrui* : car Proserpine était fille de Jupiter, frère de Pluton. — 405. *Nulla*, plus fort que *non*; voy. II, 583.—407. *Corda* (*Charonis*). — 408. *Plura his* (datif), sous-entendu *addidit Sibylla*, sujet qui ressort de l'opposition immédiate de *Ille*. —409. *Fatalis*, voy. 146, 7. — 411. *Juga* (*navis*) pour *transtra*.—412. *Foros* pour *tabulata*; voy. IV,

Melle soporatam et medicatis frugibus offam
Objicit : ille, fame rabida tria guttura pandens,
Corripit objectam, atque immania terga resolvit
Fusus humi, totoque ingens extenditur antro.
Occupat Æneas aditum, custode sepulto,
Evaditque celer ripam irremeabilis undæ.

Les ombres des enfants et des suicides. Minos juge des morts. Le champ des pleurs : Énée y trouve Didon qui dédaigne de lui répondre.

Continuo auditæ voces, vagitus et ingens,
Infantumque animæ flentes in limine primo,
Quos, dulcis vitæ exsortes et ab ubere raptos,
Abstulit atra dies et funere mersit acerbo.
Hos juxta falso damnati crimine mortis.
Nec vero hæ sine sorte datæ, sine judice, sedes :
Quæsitor Minos urnam movet; ille silentum
Conciliumque vocat, vitasque et crimina discit.
Proxima deinde tenent mœsti loca, qui sibi letum
Insontes peperere manu, lucemque perosi
Projecere animas. Quàm vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duros perferre labores !
Fas obstat, tristique palus inamabilis unda
Alligat, et novies Styx interfusa coercet.
Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem
Lugentes campi; sic illos nomine dicunt.
Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit,
Secreti celant calles, et myrtea circum

605. — 420. *Offam soporatam melle et frugibus medicatis*, gâteau soporifique composé de miel et de graines préparées à cet effet (voy. p. 68, n. 193, et V, 855). — 424. *Sep.*, voy. II, 265. — 431. *Sine sorte, sine judice*, solution en deux membres de *sine judicibus sorte* ou *sortito datis*. Dans une cause capitale (*quæstio*) le préteur ou un juge délégué par lui (*quæsitor*) faisait tirer au sort, dans les décuries, des juges instructeurs : de là *quæsitor urnam movet*, c'est-à-dire *sortitur judices*. — 432. *Silentum*, c'est-à-dire *umbrarum ;* voy. 264. — 436, 7. Emprunt des célèbres paroles d'Achille dans l'*Odyssée* Λ, 488 et suiv. — 439. Voyez

Silva tegit; curæ non ipsa in morte relinquunt.
His Phrædram Procrinque locis, mœstamque Eriphylen
Crudelis nati monstrantem vulnera cernit,
Evadnenque, et Pasiphaen : his Laodamia
It comes, et, juvenis quondam, nunc femina, Cæneus,
Rursus et in veterem fato revoluta figuram.
Inter quas Phœnissa, recens a vulnere, Dido
Errabat silva in magna; quam Troius heros
Ut primum juxta stetit agnovitque per umbram
Obscuram, qualem primo qui surgere mense
Aut videt aut vidisse putat per nubila lunam,
Demisit lacrimas, dulcique affatus amore est :
« Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo
Venerat exstinctam, ferroque extrema secutam !
Funeris heu ! tibi causa fui ! Per sidera juro,
Per Superos, et si qua fides tellure sub ima est,
Invitus, regina, tuo de littore cessi.
Sed me jussa deûm, quæ nunc has ire per umbras,
Per loca senta situ cogunt noctemque profundam,
Imperiis egere suis; nec credere quivi
Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.

Géorg. IV, 480. — 445. *Procris*, voy. les *Métamorphoses* VII, 672 à 862. Ériphyle, femme du devin Amphiaraüs, décela la retraite de son mari, qui devait périr dans la guerre des Sept contre Thèbes, et périt elle-même par la main de son fils Alcméon, vengeur de son père. Voy. la *Thébaïde* de Stace, II, 299 et suiv.; IV, 187 et suiv. — 447. Évadné, femme de Capanée, l'un des Sept contre Thèbes, se jeta dans le bûcher de son mari. Elle a été mise en scène par Euripide dans les *Suppliantes*. Pasiphaé, voy. 24 et suiv. Laodamie, femme de Protésilas; voy. Lucien, *Dialogues des morts* IX (23), et notre note, p. 19. — 448, 9. Voy. les *Métamorphoses* XII, 171 à 209, 470 à 532. — 450. *Recens a vulnere* veut dire *statim post vulnus sibi illatum*. — 453. Construisez *qualem* (*videt*) *lunam is qui* (*eam*) *aut videt surgere*, etc. — 455. *Demittere*, καταβάλλειν, laisser tomber. — 456. Voy. V, 3 et suiv. — 459. Voy. la note 142 du liv. II. — 462. *Situs* emprunte à *sinere* (laisser là), la signification de : abandon et de ses conséquences : corrup-

Siste gradum, teque aspectu ne subtrahe nostro.
Quem fugis? extremum fato, quod te alloquor, hoc est. »
Talibus Æneas ardentem et torva tuentem
Lenibat dictis animum, lacrimasque ciebat.
Illa solo fixos oculos aversa tenebat,
Nec magis incepto vultum sermone movetur,
Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.
Tandem corripuit sese, atque inimica refugit
In nemus umbriferum, conjux ubi pristinus illi
Respondet curis æquatque Sychæus amorem.
Nec minus Æneas, casu percussus iniquo,
Prosequitur lacrimans longe, et miseratur euntem.

Le champ des guerriers : Énée y trouve Déiphobe qui lui fait le récit de ses derniers moments.

Inde datum molitur iter : jamque arva tenebant
Ultima, quæ bello clari secreta frequentant.
Hic illi occurrit Tydeus, hic inclytus armis
Parthenopæus, et Adrasti pallentis imago :
Hic multum fleti ad superos belloque caduci
Dardanidæ; quos ille omnes longo ordine cernens
Ingemuit, Glaucumque, Medontaque Thersilochumque,
Tres Antenoridas, Cererique sacrum Polyphœten,
Idæumque, etiam currus, etiam arma tenentem.
Circumstant animæ dextra lævaque frequentes.

tion, putréfaction, et (comme ici) inculture. — 465. *Aspectu*, datif. — 466. *Quem fugis?* (Ce n'est pas un ennemi, mais un homme qui t'a aimé.) Ce qui suit équivaut, grammaticalement, à ceci : *extremam hanc allocutionem te alloquor*. — 468. *Lenibat*, l'imparfait dit *de conatu* : cherchait à... *Ciebat* (*sibi*) pour *fundebat*. — 471. Marpessa, nom d'une montagne de l'île de Paros dont on tirait le plus beau marbre. — 474. *Curis* c'est-à-dire *amore suo*. — 477. *Datum* (*ipsi fatis*). — 479, 80. Trois héros de la première guerre contre Thèbes. — 481. *Ad* (pour *apud*) *superos*, sur la terre. *Caduci*, poétique pour *qui ceciderunt*. — 484. Polyphète était prêtre de Cérès. — 485. Pour *etiamnum*; voy. *Géorg.* III, 189. Idée avait été le cocher, le conducteur du char de Priam. — 486. *Circumstant* (*Æneam*). —

Nec vidisse semel satis est; juvat usque morari,
Et conferre gradum, et veniendi discere causas.
At Danaûm proceres Agamemnoniæque phalanges,
Ut videre virum fulgentiaque arma per umbras,
Ingenti trepidare metu : pars vertere terga,
Ceu quondam petiere rates; pars tollere vocem
Exiguam : inceptus clamor frustratur hiantes.
  Atque hic Priamiden laniatum corpore toto
Deiphobum videt et lacerum crudeliter ora,
Ora manusque ambas, populataque tempora raptis
Auribus, et truncas inhonesto vulnere nares.
Vix adeo agnovit pavitantem ac dira tegentem
Supplicia, et notis compellat vocibus ultro :
« Deiphobe armipotens, genus alto a sanguine Teucri,
Quis tam crudeles optavit sumere pœnas?
Cui tantum de te licuit? Mihi fama supremâ
Nocte tulit, fessum vasta te cæde Pelasgûm
Procubuisse super confusæ stragis acervum.
Tunc egomet tumulum Rhœteo in littore inanem
Constitui, et magna Manes ter voce vocavi.
Nomen et arma locum servant : te, amice, nequivi
Conspicere et patria decedens ponere terra. »
Ad quæ Priamides : « Nihil o tibi, amice, relictum;
Omnia Deiphobo solvisti et funeris umbris :
Sed me fata mea et scelus exitiale Lacænæ

493. *Exiguam :* car les ombres (comme dit Ovide) *exiguo murmure loquuntur*, en grec τρίζουσιν; voy. l'*Odyssée* Ω, 5 et suiv. — 501. *Optare*, choisir, se rapporte au genre de peine : la construction régulière serait *optavit pœnas quas sumeret (de te)*. — 502. *De te (ut de te faceret)*, plus fort que *in te*. — 505. *Rhœt.*, voy. III, 108.— 506. Voy. II, 644. — 507. *Arma*, qui ornent la tombe d'un guerrier, *Te*, sans élision et bref; voy. p. 44, n. 108.— 508. Construisez *ponere (in) patria terra*. — 510. *Funus* signifie ici, et IX, 491, la personne du mort. — 511. La lacédémonienne Hélène, que Déiphobus épousa après la mort de Pâris. C'est le récit qu'on va lire qui est en contradiction avec cette partie du livre II que les premiers éditeurs de l'*Énéide* ont retranchée; voyez-y la note 567. —

His mersere malis; illa hæc monumenta reliquit.
Namque ut supremam falsa inter gaudia noctem
Egerimus, nosti; et nimium meminisse necesse est!
Quum fatalis equus saltu super ardua venit
Pergama, et armatum peditem gravis attulit alvo;
Illa, chorum simulans, evantes orgia circum
Ducebat Phrygias; flammam media ipsa tenebat
Ingentem, et summa Danaos ex arce vocabat.
Tum me confectum curis somnoque gravatum
Infelix habuit thalamus, pressitque jacentem
Dulcis et alta quies placidæque simillima morti.
Egregia interea conjux arma omnia tectis
Emovet, et fidum capiti subduxerat ensem:
Intra tecta vocat Menelaum, et limina pandit:
Scilicet id magnum sperans fore munus amanti,
Et famam exstingui veterum sic posse malorum.
Quid moror? irrumpunt thalamo; comes additus una
Hortator scelerum Æolides. Dî, talia Graiis
Instaurate, pio si pœnas ore reposco!
Sed te qui vivum casus, age fare vicissim,
Attulerint: pelagine venis erroribus actus,
An monitu divûm? an quæ te fortuna fatigat,
Ut tristes sine sole domos, loca turbida, adires?»
Hac vice sermonum roseis Aurora quadrigis

512. *Hæc monumenta*, cette mutilation. — 513. *Supremam* (*Trojæ*) *noctem*. — 517. Il faut construire : *circumducebat Phrygias evantes orgia*, c'est-à-dire *evando celebrantes orgia*. Elle conduisait la danse autour d'un autel (*chorum*). — 518. *Flammam* pour *facem*. — 519. *Ex arce*, de la citadelle (où elle était placée). — 524. *Capiti :* car elle était suspendue au-dessus du chevet. — 529. *Æolides*, Ulysse, qui passait pour fils du rusé Sisyphe, fils d'Éole. Voy. les *Métamorphoses* XIII, 31 et suiv. — 532. « *Actus*, scilicet ad fines Oceani, ubi descensum ad inferos patere antiquissimi homines putabant ; vide Homerum *Odysseæ* Λ, 13. » *Wagner*. — 533. *An quæ*... Déiphobus voulait dire : *an* ALIA *te fortuna fatigat? et quæ est ea?* mais il fait entrer la seconde question, qui était la plus importante pour lui, dans la première, et à la place de *alia*, il dit *quæ*. — 535, 6. La terre s'était ouverte, pour la descente d'Énée,

Jam medium ætherio cursu trajecerat axem :
Et fors omne datum traherent per talia tempus ;
Sed comes admonuit breviterque affata Sibylla est :
« Nox ruit, Ænea ; nos flendo ducimus horas.
Hic locus est, partes ubi se via findit in ambas :
Dextera quæ Ditis magni sub mœnia tendit,
Hac iter Elysium nobis ; at læva malorum
Exercet pœnas, et ad impia Tartara mittit. »
Deiphobus contra : « Ne sævi, magna sacerdos ;
Discedam, explebo numerum, reddarque tenebris.
I, decus, i, nostrum ; melioribus utere fatis. »
Tantum effatus, et in verbo vestigia torsit.

Description du Tartare. Rhadamanthe distributeur des peines. Supplices divers des condamnés.

Respicit Æneas subito, et sub rupe sinistra
Mœnia lata videt, triplici circumdata muro,
Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis,
Tartareus Phlegethon, torquetque sonantia saxa.
Porta adversa ingens, solidoque adamante columnæ,
Vis ut nulla virûm, non ipsi exscindere ferro
Cœlicolæ valeant : stat ferrea turris ad auras ;
Tisiphoneque sedens, palla succincta cruenta,
Vestibulum exsomnis servat noctesque diesque.
Hinc exaudiri gemitus et sæva sonare

le matin à l'aube du jour; voy. 255. Maintenant l'heure de midi est passée, et de beaucoup, puisque la Sibylle dit : « la nuit approche », v. 539. Il est tout naturel que le poëte indique le temps par la position du soleil, quoique ses personnages agissent aux Enfers. Dans l'opinion des anciens, l'Aurore accompagne le Soleil pendant toute sa course. — 537. Pour *forsitan*. — 542. ***Læva* (*via*)**, les lieux où ce chemin conduit, le Tartare, comme l'explique la seconde phrase : car le poëte a divisé en deux la phrase que voici : *via læva, mittens ad Tartara, exercet pœnas malorum* — 545. *Explebo numerum* savoir *umbrarum, a quibus discessi*. — 554. *Stat ad auras*, s'élève dans les airs. — 555. Voy. *Géorg.* III, 552. Delille a expliqué quelques-unes des beautés exquises de la description du Tartare et de

Verbera; tum stridor ferri, tractæque catenæ.
Constitit Æneas, strepitumque exterritus hausit.
« Quæ scelerum facies? o virgo, effare; quibusve
Urgentur pœnis? quis tantus plangor ad auras? »
Tum vates sic orsa loqui : « Dux inclyte Teucrûm,
Nulli fas casto sceleratum insistere limen;
Sed me quum lucis Hecate præfecit Avernis,
Ipsa deûm pœnas docuit, perque omnia duxit.
Gnosius hæc Rhadamanthus habet, durissima regna,
Castigatque auditque dolos, subigitque fateri
Quæ quis apud superos, furto lætatus inani,
Distulit in seram commissa piacula mortem.
Continuo sontes ultrix accincta flagello
Tisiphone quatit insultans, torvosque sinistrâ
Intentans angues, vocat agmina sæva sororum.
Tum demum horrisono stridentes cardine sacræ
Panduntur portæ. Cernis, custodia qualis
Vestibulo sedeat? facies quæ limina servet?
Quinquaginta atris immanis hiatibus Hydra
Sævior intus habet sedem : tum Tartarus ipse
Bis patet in præceps tantum tenditque sub umbras
Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum.
Hic genus antiquum Terræ, Titania pubes,
Fulmine dejecti, fundo volvuntur in imo.
Hic et Aloidas geminos, immania, vidi,
Corpora, qui manibus magnum rescindere cœlum
Aggressi, superisque Jovem detrudere regnis.
Vidi et crudeles dantem Salmonea pœnas,

l'Elysée qui commence ici. — 565. *Deorum,* activement : que les dieux infligent. — 566. Rhadamanthe, frère de Minos, roi de Crète (*Gnosius*). — 568. *Furtum* se dit de toute chose qui est faite furtivement et dérobée à la vue. — 574. Pour *qualis custos,* Tisiphone. — 579. *Suspectus* veut dire *sursum prospectus* (*a terra ad cœlum*). — 580. Les Titans, fils du Ciel (*Cœlus*) et de la Terre : de là le pluriel *dejecti*. — 582. Les fils d'Aloée ou de Neptune, Otus et Éphialte ; voy. l'*Odyssée* Λ, 304 à 320. — 585. Salmonée, fils d'Éole, qui se croyait égal à Jupiter et chercha à imiter le

Dum flammas Jovis et sonitus imitatur Olympi :
Quattuor hic invectus equis et lampada quassans,
Per Graiûm populos mediæque per Elidis urbem
Ibat ovans, divûmque sibi poscebat honorem,
Demens ! qui nimbos et non imitabile fulmen
Ære et cornipedum pulsu simularat equorum.
At Pater omnipotens densa inter nubila telum
Contorsit, non ille faces, nec fumea tædis
Lumina, præcipitemque immani turbine adegit.
Nec non et Tityon, Terræ omniparentis alumnum,
Cernere erat; per tota novem cui jugera corpus
Porrigitur, rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tondens fœcundaque pœnis
Viscera, rimaturque epulis habitatque sub alto
Pectore; nec fibris requies datur ulla renatis.
Quid memorem Lapithas, Ixiona, Pirithoumque?
Quos super atra silex jamjam lapsura cadentique
Imminet assimilis; lucent genialibus altis
Aurea fulcra toris, epulæque ante ora paratæ
Regifico luxu : Furiarum maxima juxta
Accubat, et manibus prohibet contingere mensas,
Exsurgitque facem attollens, atque intonat ore.
Hic, quibus invisi fratres, dum vita manebat,

tonnerre et la foudre du roi des dieux. — 588. *Urbem*, la ville fondée par lui dans l'Élide, appelée Salmonia. — 591. Ce vers s'explique par cette description plus détaillée de Manilius, dans le livre V *Astronomicôn*, 91 et suiv. :

Salmoneus, qui cœlum imitatus in urbe
Pontibus impositis missisque per æra quadrigis
Expressisse sonum mundi sibi visus et ipsum
Admovisse Jovem terris, male fulmina fingi
Sensit, et immissos ignes super ipse secutus,
Morte Jovem didicit.

— 593. *Fumea*, enveloppées de fumée produite par le bois de pin (*tædis*). — 594. *Adegit* pour *huc (in Tartarum) egit*. — 595. Tityon, qui avait voulu faire violence à Latone; voy. l'*Odyssée* Λ, 575 et suiv. — 598. *Fœcunda*, parce qu'ils renaissent toujours, v. 600. — 602. *Quos*... On voit que Virgile est ici en désaccord avec les autres poëtes, en ce qu'il attribue la peine de Tantale aux Lapithes Ixion et Piri-

Pulsatusve parens, et fraus innexa clienti;
Aut qui divitiis soli incubuere repertis,
Nec partem posuere suis, quæ maxima turba est;
Quique ob adulterium cæsi, quique arma secuti
Impia, nec veriti dominorum fallere dextras,
Inclusi pœnam exspectant. Ne quære doceri,
Quam pœnam, aut quæ forma viros fortunave mersit;
Saxum ingens volvunt alii, radiisve rotarum
Districti pendent; sedet, æternumque sedebit
Infelix Theseus; Phlegyasque miserrimus omnes
Admonet, et magna testatur voce per umbras:
« Discite justitiam moniti, et non temnere divos. »
Vendidit hic auro patriam, dominumque potentem
Imposuit; fixit leges pretio, atque refixit;

thoüs. — 609. *Innexa*, parce que *fraus* renferme l'idée de *laquei*, lacs ou lacet. Ce crime était signalé dans la loi des Douze Tables : *Patronus si clienti fraudem faxit, sacer esto.* — 610. *Repertis*, simplement pour *partis*, *paratis*. — 611. Voy. la satire I d'Horace, 75 et suiv. — 613. *Impia arma* est précisé par ce qui suit : le poëte fait allusion à l'horrible guerre des esclaves conduits par Spartacus. La plupart des annotateurs pensent, avec moins de probabilité, qu'il est question des guerres civiles qui, entre autres conséquences funestes, produisirent tant d'horribles crimes commis par des esclaves sur leurs maîtres. *Dextræ*, la foi promise et due. — 614. Remarquez que le poëte dit *exspectant*, et non *subeunt*, pour faire sentir que cette peine *attend* ceux qui vivent encore. — 615. *Quam pœnam*, suppléez *subeant*, absorbé par le second membre tourné d'une autre manière. *Quæ forma* (*pœnæ*) *vel quæ fortuna* (*mala*, mauvaise étoile) *viros* (*in hæc*) *mersit* pour *immerserit*. — 616. Comme Sisyphe et Ixion. — 617. Selon la plupart des auteurs, Thésée fut délivré par Hercule, mais Pirithoüs resta attaché au rocher; voyez nos notes sur Horace, p. 96, n. 79, et p. 151, n. 27. « *Phlegyas*, Ixionis pater, habuit Coronidem filiam, quam Apollo vitiavit : unde suscepit Æsculapium. Quod pater dolens, incendit Apollinis templum, et ejus sagittis est ad inferos trusus. » *Servius.* — 620. *Moniti*, par mon exemple. — 621, 2. « Probabile est Virgilium, hæc quum scriberet, de Marco Antonio cogitasse, qui et tribunatum suum Cæsari et in consulatu suo multis decreta

Hic thalamum invasit natæ vetitosque hymenæos;
Ausi omnes immane nefas, ausoque potiti.
Non, mihi si linguæ centum sint oraque centum,
Ferrea vox, omnes scelerum comprendere formas,
Omnia pœnarum percurrere nomina possim. »
Hæc ubi dicta dedit Phœbi longæva sacerdos :
« Sed jam age, carpe viam et susceptum perfice munus;
Acceleremus, ait; Cyclopum educta caminis
Mœnia conspicio atque adverso fornice portas,
Hæc ubi nos præcepta jubent deponere dona. »

Énée suspend le rameau d'or à l'entrée du palais de Pluton. Les Champs-Élysées. Musée conduit le héros vers Anchise.

Dixerat; et pariter, gressi per opaca viarum,
Corripiunt spatium medium foribusque propinquant.
Occupat Æneas aditum, corpusque recenti
Spargit aqua, ramumque adverso in limine figit.
His demum exactis, perfecto munere divæ,
Devenere locos lætos et amœna vireta
Fortunatorum nemorum, sedesque beatas.
Largior hic campos æther et lumine vestit
Purpureo, solemque suum, sua sidera norunt.
Pars in gramineis exercent membra palæstris,
Contendunt ludo, et fulva luctantur arena;
Pars pedibus plaudunt choreas, et carmina dicunt.
Nec non Threicius longa cum veste sacerdos
Obloquitur numeris septem discrimina vocum,

falsa vendebat. » *Wagner*. — 625, 6. Voy. l'*Iliade* B, 488 à 90.—630. Le palais de Pluton avait des murs de fer, forgés par Vulcain et les Cyclopes. — 632. *Hæc dona*, le rameau d'or.—634. *Corr.*, voy. p. 121, n. 104.—636. *Aqua*, d'eau lustrale, comme à l'entrée d'un temple.—638 et s. Description de l'Élysée, dont les jouissances sont copiées sur celles de la terre. — 644. *Pedibus plaudunt* pour *ducunt cum plausu pedum*. — 645. Orphée, qu'Horace nomme *sacer interpresque deorum* (*Art poétique*, 391).—646. *Obloquitur* est la traduction du gr. ἀντιφωνεῖ : « il fait répondre les sept tons (la gamme, les accords de la lyre) aux vers chantés (*numeris*) » ; il accompagne les chants avec sa lyre.

Jamque eadem digitis, jam pectine pulsat eburno.
Hic genus antiquum Teucri, pulcherrima proles,
Magnanimi heroes, nati melioribus annis,
Ilusque, Assaracusque, et Trojæ Dardanus auctor.
Arma procul currusque virûm miratur inanes.
Stant terra defixæ hastæ, passimque soluti
Per campos pascuntur equi : quæ gratia curruum
Armorumque fuit vivis, quæ cura nitentes
Pascere equos, eadem sequitur tellure repostos.
Conspicit ecce alios dextra lævaque per herbam
Vescentes, lætumque choro Pæana canentes,
Inter odoratum lauri nemus, unde superne
Plurimus Eridani per silvam volvitur amnis.
Hic manus, ob patriam pugnando vulnera passi
Quique sacerdotes casti, dum vita manebat;
Quique pii vates, et Phœbo digna locuti;
Inventas aut qui vitam excoluere per artes,
Quique sui memores alios fecere merendo :
Omnibus his nivea cinguntur tempora vitta.
Quos circumfusos sic est affata Sibylla,
Musæum ante omnes; medium nam plurima turba
Hunc habet, atque humeris exstantem suspicit altis :

— 647. *Eadem*, savoir *septem discrimina vocum* pour : *chordas*. — 649. *Melioribus annis*, les années de la grandeur de Troie. — 651. *Inanes*, parce que ce n'était que des fantômes d'armes, de chars etc., sans réalité, εἴδωλα, comme Homère nomme tout ce qui existe dans les Enfers. — 653. *Gratia*, faveur, proprement : l'état de l'âme dans lequel quelque chose nous est *gratum*. *Mihi gratia est rei* est synonyme de *res mihi grata est*. — 659. *Eridanus*, nom poétique du Pô. Ce fleuve se précipite, à peu de distance de ses sources, dans un souterrain, et il y coule l'espace de deux milles. Il est probable que cette circonstance a produit la fiction de l'Éridan des Enfers. *Plurimus*, voy. *Géorg.* III, 28. — 660. *Passi* au lieu de *passa*, à cause du sens collectif de *manus*, troupe. Voy. 580. — 664. (*Bene*) *merendo* (*de iis*). — 667. Musée, d'Athènes, poëte sacré, auquel les anciens attribuent une grande influence sur la première civilisation du genre humain. Silius, en pareille circonstance (XIII, 780 et suiv.), a nommé Homère, que la vraisemblance chro-

« Dicite, felices animæ, tuque, optime vates,
Quæ regio Anchisen, quis habet locus? illius ergo
Venimus et magnos Erebi tranavimus amnes. »
Atque huic responsum paucis ita reddidit heros :
« Nulli certa domus; lucis habitamus opacis,
Riparumque toros et prata recentia rivis
Incolimus : sed vos, si fert ita corde voluntas,
Hoc superate jugum, et facili jam tramite sistam. »
Dixit, et ante tulit gressum, camposque nitentes
Desuper ostentat; dehinc summa cacumina linquunt.

Anchise décrit à son fils le séjour du bonheur; il lui montre le Léthé où boivent les âmes destinées à revoir le jour; il l'instruit des secrets de la préexistence des âmes.

At pater Anchises penitus convalle virenti
Inclusas animas superumque ad lumen ituras
Lustrabat studio recolens, omnemque suorum
Forte recensebat numerum, carosque nepotes,
Fataque, fortunasque virûm, moresque, manusque;
Isque ubi tendentem adversum per gramina vidit
Ænean, alacris palmas utrasque tetendit,
Effusæque genis lacrimæ, et vox excidit ore:
« Venisti tandem, tuaque exspectata parenti
Vicit iter durum pietas! datur ora tueri,
Nate, tua, et notas audire et reddere voces!
Sic equidem ducebam animo rebarque futurum,

nologique exclut de l'*Énéide*. — 674. Pour *ripæ quæ tori speciem præbent;* voyez V, 388. *Recentia*, dont la végétation est toujours fraîche. — 680. *Ituras*. L'existence avant la vie mortelle ou la préexistence des âmes est un des dogmes les plus essentiels de la philosophie platonicienne; ce dogme sert, comme on va le voir, merveilleusement le dessein que Virgile a de faire prévoir la grandeur de Rome plus distinctement que par des prophéties générales ou vagues : il veut l'exposer dans cette longue suite de grands hommes que Rome produira. — 683. *Manus*, c'est-à-dire *res manu gerendæ*, les faits guerriers. — 687. *Exspectata*, de laquelle j'attendais, j'espérais avec certitude, cet acte de courage. —

Tempora dinumerans; nec me mea cura fefellit.
Quas ego te terras et quanta per æquora vectum
Accipio! quantis jactatum, nate, periclis!
Quam metui ne quid Libyæ tibi regna nocerent! »
Ille autem : « Tua me, genitor, tua tristis imago,
Sæpius occurrens, hæc limina tendere adegit.
Stant sale Tyrrheno classes. Da jungere dextram,
Da, genitor, teque amplexu ne subtrahe nostro. »
Sic memorans, largo fletu simul ora rigabat.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum;
Ter frustra comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.
  Interea videt Æneas in valle reducta
Seclusum nemus, et virgulta sonantia silvis,
Lethæumque, domos placidas qui prænatat, amnem.
Hunc circum innumeræ gentes populique volabant :
Ac veluti in pratis, ubi apes æstate serena
Floribus insidunt variis, et candida circum
Lilia funduntur, strepit omnis murmure campus.
Horrescit visu subito, causasque requirit
Inscius Æneas, quæ sint ea flumina porro,
Quive viri tanto complêrint agmine ripas.
Tum pater Anchises : « Animæ, quibus altera fato
Corpora debentur, Lethæi ad fluminis undam
Securos latices et longa oblivia potant.
Has equidem memorare tibi atque ostendere coram,
Jampridem hanc prolem cupio enumerare tuorum,
Quo magis Italia mecum lætere reperta. »
— « O pater, anne aliquas ad cœlum hinc ire putandum est
Sublimes animas, iterumque ad tarda reverti

691. *Cura (dinumerandi tempora)*. — 694. *Libyæ regna*, et par conséquent, l'oubli de ses hautes destinées. — 700 et suiv. Voy. l'*Odyssée* Λ, 204 et suiv., où Ulysse veut embrasser l'ombre de sa mère.— 704. *Silvis* veut dire *eo quod* (*tanquam*) *silvæ sunt hæc virgulta*. Le vent murmure dans ces buissons ou halliers comme dans une forêt. — 705. Le Léthé coule sur les limites de l'Élysée. — 707. *Ac veluti*, voy. la note 148 du liv. I. — 709. *Murmure* (*apum*). — 711. *Porro*, plus loin, au loin. — 717. *Jampridem cupio* ré-

Corpora? quæ lucis miseris tam dira cupido?
— « Dicam equidem, nec te suspensum, nate, tenebo, »
Suscipit Anchises, atque ordine singula pandit.
« Principio cœlum ac terras, camposque liquentes,
Lucentemque globum lunæ, Titaniaque astra
Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, et magno se corpore miscet.
Inde hominum pecudumque genus, vitæque volantum,
Et quæ marmoreo fert monstra sub æquore pontus.
Igneus est ollis vigor et cœlestis origo
Seminibus, quantum non noxia corpora tardant
Terrenique hebetant artus moribundaque membra:
Hinc metuunt cupiuntque, dolent gaudentque; nec auras
Dispiciunt, clausæ tenebris et carcere cæco.
Quin et, supremo quum lumine vita reliquit,
Non tamen omne malum miseris, nec funditus omnes
Corporeæ excedunt pestes; penitusque necesse est
Multa diu concreta modis inolescere miris.
Ergo exercentur pœnis, veterumque malorum
Supplicia expendunt: aliæ panduntur inanes
Suspensæ ad ventos; aliis sub gurgite vasto

git aussi les infinitifs du vers précédent. — 721. *Quæ lucis* (*vitæ sub sole agendæ*) *tam dira cupido?* très-caractéristique dans la bouche d'Énée qui avait souffert les plus grands malheurs de l'existence.—724. *Campi liquentes*, la mer. C'est le dogme de l'*âme universelle* qui est expliqué dans ce passage; on peut le comparer avec les vers que Cicéron a mis dans la bouche de la muse Uranie, *de Divinatione* I, ch. 11. — 725. *Titania astra* (pour le singulier), le Soleil; voy. IV, 119. — 727. *Se miscet* avec l'ablatif, comme *miscetur*. — 730. *Igneus*, car l'âme du monde qui donne la chaleur et la vie, n'a, avec aucune chose perceptible aux sens, plus d'analogie qu'avec le feu.—731. *Sem.*, voy. *Égl.* VI, 32. *Quantum*, tant que... *Noxia*, c'est-à-dire *noxâ* (*terrestri*) *laborantia*.—733. *Hinc*, par cette influence de la matière. *Auras*, l'éther, le ciel. — 735 et suiv. « On voit par ces vers que la doctrine du Purgatoire est très-ancienne; elle accorde parfaitement la justice et la miséricorde divines... C'est un des dogmes les mieux assortis à la nature du cœur humain et les plus propres à justifier la Providence. » *Delille.*

Infectum eluitur scelus, aut exuritur igni :
Quisque suos patimur Manes; exinde per amplum
Mittimur Elysium, et pauci læta arva tenemus;
Donec longa dies, perfecto temporis orbe,
Concretam exemit labem, purumque relinquit
Ætherium sensum atque aurai simplicis ignem.
Has omnes, ubi mille rotam volvere per annos,
Lethæum ad fluvium deus evocat agmine magno,
Scilicet immemores supera ut convexa revisant,
Rursus et incipiant in corpora velle reverti. »

Anchise fait voir à son fils tous ceux qui naîtront un jour de sa postérité : les fondateurs des cités de l'Italie et les deux Césars, les rois de Rome et tous les grands hommes qui rendront la république maîtresse du monde.

Dixerat Anchises, natumque unaque Sibyllam
Conventus trahit in medios turbamque sonantem,
Et tumulum capit, unde omnes longo ordine posset

— 742. *Infectum*, c'est-à-dire *quo se infecerunt* ou *quo infecti sunt*. — 743. Construisez *patimur quisque...* « Nous souffrons chacun *ses mânes* », c'est-à-dire sa position, son sort particulier après la mort, sort qui dépend des actions pendant la vie et du degré de pureté ou d'impureté de l'âme de chacun. *Per amplum*. Au lieu de *per* on attend *in* : mais *per* a cette signification jointe à l'idée de *in* : se répandre sur les diverses parties du lieu, par exemple *agricola rivulos mittit per campum*. — 745 et suiv. *Donec*... Ces trois vers se rattachent évidemment aux mots *quisque suos patimur Manes*, et non à ceux qui précèdent immédiatement. On ne peut admettre que *pauci læta arva tenemus* soit dit d'un lieu où il y a encore une purification à subir. S'il y avait *postquam* au lieu de *donec*, le passage serait sans difficulté. — 747. *Auraï*, voy. III, 354. *Simplicis*, par opposition à la matière toujours composée. — 748. *Rotam volverunt*, sans métaphore *exegerunt tempus in orbem rediens*, un cercle de mille années (chiffre indiqué par Platon). — 750. *Immemores* (*prioris vitæ*). — 753. *Sonantem*, τρίζοντα, voy. la note 493. — 754. *Posset* et non *possit*, parce que *trahit*, *capit* sont des présents de narration pour *traxit*, *ce-*

Adversos legere, et venientum discere vultus.
« Nunc age, Dardaniam prolem quæ deinde sequatur
Gloria, qui maneant Itala de gente nepotes,
Illustres animas nostrumque in nomen ituras
Expediam dictis, et te tua fata docebo.
« Ille, vides, pura juvenis qui nititur hasta,
Proxima sorte tenet lucis loca, primus ad auras
Ætherias, Italo commixtus sanguine, surget,
Sylvius, Albanum nomen, tua postuma proles,
Quem tibi longævo serum Lavinia conjux
Educet silvis regem, regumque parentem,
Unde genus Longa nostrum dominabitur Alba.
« Proximus ille Procas, Trojanæ gloria gentis;
Et Capys, et Numitor, et, qui te nomine reddet,
Sylvius Æneas, pariter pietate vel armis
Egregius, si unquam regnandam acceperit Albam.
Qui juvenes! quantas ostentant, aspice, vires!
Atque umbrata gerunt civili tempora quercu:
Hi tibi Nomentum et Gabios urbemque Fidenam,
Hi Collatinas imponent montibus arces,

pit. — 755. *Adversos,* placés devant lui. *Legere,* passer un à un, passer en revue. — 757. *Qui nepotes maneant,* répétez *Dardaniam prolem.* — 758. Pour *nostrum nomen habituras.* — 760. *Pura hasta*, le sceptre, anciennement un bois de lance, signification primitive de *hasta.* — 761. *Lucis* pour *luci.* — 763. *Albanum nomen*, c'est-à-dire *Albanus.* On s'exprime ainsi en latin; mais il se peut aussi que Virgile ait voulu rappeler que Sylvius était le nom commun de tous les rois d'Albe. — 767 à 69. Rois d'Albe. — 770. *Si unquam*... « Refert ad tutorem, qui ejus invasit imperium, quod ei vix anno quinquagesimo secundo (*al.* tertio) restituit. » *Servius.* — 773 et suiv. Ces vers expliquent pourquoi ces rois portent une couronne civique : ils sont fondateurs de villes. L'histoire parle de trente colonies issues d'Albe, et au nombre desquelles est Rome elle-même. *Nomentum*, ville du Latium près des sources de l'Allia, aujourd'hui le bourg *Mentana.* Gabies, située entre Rome et Palestrina, jadis forte, mais à l'époque de Virgile déserte et presque en ruines. Fidènes, ville puissante dans le pays des Sabins, détruite l'an 328 de Rome. — 774. *Collatia*, autre ville des Sabins, à moins de cinq milles de Rome, bien connue par

Pometios, Castrumque Inui, Bolamque, Coramque ;
Hæc tum nomina erunt, nunc sunt sine nomine terræ.
« Quin et avo comitem sese Mavortius addet
Romulus, Assaraci quem sanguinis Ilia mater
Educet. Viden' ut geminæ stant vertice cristæ,
Et pater ipse suo Superûm jam signat honore?
En hujus, nate, auspiciis illa inclyta Roma
Imperium terris, animos æquabit Olympo,
Septemque una sibi muro circumdabit arces,
Felix prole virûm : qualis Berecyntia mater
Invehitur curru Phrygias turrita per urbes,
Læta deûm partu, centum complexa nepotes,
Omnes cœlicolas, omnes supera alta tenentes.
« Huc geminas nunc flecte acies; hanc aspice gentem,
Romanosque tuos. Hic Cæsar, et omnis Iuli
Progenies, magnum cœli ventura sub axem.
Hic vir, hic est, tibi quem promitti sæpius audis,
Augustus Cæsar, Divi genus ; aurea condet
Sæcula qui rursus Latio, regnata per arva

l'histoire de Lucrèce. — 775. *Pometii*, les habitants de *Suessa Pometia*, ville du Latium, mais tombée au pouvoir des Volsques, puis détruite l'an 250 de Rome. *Castrum Inui*, dans le pays des Rutules, entre Ardea et Anzo. (*Inuus* est, dans l'ancienne mythologie italique, le nom d'un dieu analogue au Pan des Grecs.) *Bola*, ville des Èques, dans le Latium, de même que *Cora*, qui se joignit plus tard aux Volsques, aujourd'hui *Cori*.—777. *Avo*, Numitor. — 778. Assaracus, le grand-père d'Anchise. — 779. *Geminæ cristæ*, un casque à deux aigrettes. — 780. Construisez *pater Superûm*, Jupiter. — 783. *Una*, quoiqu'elle ne soit qu'une seule ville. Voy. *Géorg*. II, 535. — 784. *Berecyntus*, montagne de la Phrygie et siége principal du culte de Cybèle, appelée la Mère des dieux, *Mater deûm*.—786. *Centum*, terme sacré pour indiquer un nombre indéfini, comme *sexcenti* dans les choses de la vie ordinaire. — 792. *Divi genus*, fils (par adoption) de Jules-César divinisé, *divi Julii*. *Condet rursus*, c.-à-dire *instaurabit*.—793. *Latio* : car, selon la fable italique, Saturne, chassé du ciel par Jupiter, se réfugia en Italie, où il fut reçu par Janus qui avait sa résidence à *Janiculum*. Il combla de tous les dons l'Italie, ap-

Saturno quondam ; super et Garamantas et Indos
Proferet imperium ; jacet extra sidera tellus,
Extra anni solisque vias, ubi cœlifer Atlas
Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.
Hujus in adventum jam nunc et Caspia regna
Responsis horrent divûm, et Mæotia tellus,
Et septemgemini turbant trepida ostia Nili.
Nec vero Alcides tantum telluris obivit,
Fixerit æripedem cervam licet, aut Erymanthi
Pacarit nemora, et Lernam tremefecerit arcu ;
Nec, qui pampineis victor juga flectit habenis,
Liber, agens celso Nysæ de vertice tigres.

pelée de son nom *Saturnia*. Voy. VIII, 319 et suiv. — 794. *Gar.*, voy. p. 41, n. 43. Ce peuple fut vaincu par Cornélius Balbus, peu d'années avant la mort de Virgile. *Indos*, voy. la note 171 du livre II des *Géorg.* — 795, 6. « Fervore quodam poetico abreptus neglexit poeta usitatam sententiarum juncturam, quam talem esse oportebat : *et super eam terram* (*proferet imperium*), quæ jacet extra sidera, i. e. quæ est ultra zodiacum cyclumque tropicum, ergo etiam extra eas vias, quas sol obliquo decursu peragrans regit anni vicissitudines. » *Wagner.* — 797. Voyez IV, 482. — 798. *Horrent in adventum*, ils sont avec effroi dans l'attente de sa venue (annoncée par des oracles). *Caspia regna*, les Parthes sur la mer Caspienne. — 799. *Mæotia tellus*, les Scythes des rivages de la mer d'Azow. — 800. *Turbant*, signification neutre, pour *turbantur, trepidant.* — 802. La biche aux pieds d'airain séjournait dans les forêts de Cerynea, montagne sur les limites de l'Arcadie et de l'Achaïe; poursuivie par Hercule, elle l'entraîna jusqu'aux pays des Hyperboréens; car il fallait que le héros la prît vivante. Cette comparaison est donc très-propre à peindre les expéditions et les victoires lointaines d'Auguste : mais les deux autres travaux du héros que le poëte mentionne ensuite (le sanglier d'Érymanthe, entre l'Arcadie et l'Élide, et l'hydre de Lerne) sont ici sans portée et viennent mal à propos, comme les critiques l'ont remarqué. — 804, 5. Bacchus, qui soumit les Indes, où est le mont et la ville de Nysa ; voy. Quinte-Curce VIII, ch. 35 et suiv. *Pampineis*, ornés de pampres. Les tigres qui traînaient son char, y étaient attelés à deux, et cet attelage se nomme *jugum*.

Et dubitamus adhuc virtutem extendere factis?
Aut metus Ausonia prohibet consistere terra? »
« Quis procul ille autem ramis insignis olivæ,
Sacra ferens? »—« Nosco crines incanaque menta
Regis Romani, primam qui legibus urbem
Fundabit, Curibus parvis et paupere terra
Missus in imperium magnum. Cui deinde subibit,
Otia qui rumpet patriæ, residesque movebit,
Tullus, in arma viros et jam desueta triumphis
Agmina. Quem juxta sequitur jactantior Ancus,
Nunc quoque jam nimium gaudens popularibus auris.
Vis et Tarquinios reges, animamque superbam
Ultoris Bruti, fascesque videre receptos?
Consulis imperium hic primus sævasque secures
Accipiet; natosque pater, nova bella moventes,
Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit,
Infelix! Utcumque ferent ea facta minores,

—806. *Dubitamus*, figure de rhétorique dite *communication*, pour *dubitas*. « *Virtutem* eo sensu posuit poeta quo Græci ἀρετήν pro εὐδοξίᾳ, pro gloria virtute parta et nominis celebritate. » *Brunck* — 808. *Quis (est) autem ille procul...* paroles d'Énée.— 810. Numa. *Primam* pour *primùm ;* voyez la note 1 du liv. I. — 811. *Cures*, ville des Sabins, patrie de Titus Tàtius et de Numa, et alliée des Romains qui en reçurent le nom de *Quirites*. — 814. Tullus Hostilius. — 815. Ancus Marcius, sur lequel une ancienne scholie, tirée d'auteurs perdus pour nous, rapporte ce qui suit : « Ancus Marcius, vivente Tullo, ægre ferebat, quum e stirpe regia se jactaret (sa mère était la fille du roi Numa), prælatum sibi Tullum. Itaque statuerat, favore populari, Tullum regem cum tota familia occidere. » Un fait mentionné par Cicéron *de Republica* II, ch. 18, vient à l'appui du reproche encouru par Ancus d'avoir brigué la faveur populaire. — 818. *Receptos* pour *captos*, avec la nuance de chose due et fondée en droit. — 822. *Utcumque ferent...*, de quelque manière que les descendants prennent ce fait, quelque impression qu'il fasse sur leur esprit, qu'ils le louent ou le blâment, l'amour de la patrie et de la gloire, ces vertus essentiellement romaines dont Brutus a fait preuve dans le sacrifice de ses enfants, resteront inattaquables, l'emporteront dans le ju-

Vincet amor patriæ, laudumque immensa cupido.
« Quin Decios Drusosque procul, sævumque securi
Aspice Torquatum, et referentem signa Camillum.
Illæ autem, paribus quas fulgere cernis in armis,
Concordes animæ nunc et dum nocte premuntur,
Heu! quantum inter se bellum, si lumina vitæ
Attigerint, quantas acies stragemque ciebunt!
Aggeribus socer Alpinis atque arce Monœci
Descendens, gener adversis instructus Eois.
Ne, pueri, ne tanta animis assuescite bella;
Neu patriæ validas in viscera vertite vires!
Tuque prior, tu parce, genus qui ducis Olympo;
Projice tela manu, sanguis meus!—
Ille triumphata Capitolia ad alta Corintho
Victor aget currum, cæsis insignis Achivis.

gement, *vincet.* — 824. Decius père et fils qui se sont dévoués dans les guerres latines et étrusques. La famille Livius Drusus a produit entre autres le vaillant vainqueur d'Hasdrubal. On pense que Virgile, dans l'impossibilité de citer tous les noms glorieux, mentionne les Druses à cause de Livie, femme d'Auguste. — 825. Titus Manlius Torquatus Imperiosus, qui fit mettre son fils à mort; voy. notre *Narrationes* de Tite-Live, XXVI. Camille, vainqueur des Gaulois, leur fait rendre (*refert*) les enseignes qu'ils avaient prises aux Romains dans la désastreuse bataille d'Allia; voy. *ibidem*, XXII. — 826. Jules-César et Pompée, qui épousa la fille de César. —827. *Dum nocte premuntur* est mis comme synonyme de *antéquam in lucem edentur, nascentur.* Le poëte ne désigne pas nécessairement, par ces mots, l'Élysée comme un séjour ténébreux; voyez cependant la note 887. — 830. *Agg.* pour *montibus. Arx Monœci*, promontoire de la Ligurie ayant un port et un temple d'Hercule Monèque, aujourd'hui *Monaco.* On sait que César passa le Rubicon près de Rimini et qu'il ne toucha pas cette côte occidentale de l'Italie : le poëte semble donc vouloir, d'une manière indirecte, représenter César comme Hercule descendant des Alpes dans l'Italie. — 831. C'est-à-dire *adversis copiis in Oriente collectis.* —832. *Adsuescere aliquid*, prendre pour habitude, s'accoutumer à..., se trouve aussi en prose. — 834, 5. Apostrophe à César. Ce mouvement est des plus admirables. — 836. *Ille*, Lucius Mummius, surnommé

Eruet ille Argos Agamemnoniasque Mycenas,
Ipsumque Æaciden, genus armipotentis Achilli,
Ultus avos Trojæ, templa et temerata Minervæ.
Quis te, magne Cato, tacitum, aut te, Cosse, relinquat?
Quis Gracchi genus? aut geminos, duo fulmina belli,
Scipiadas, cladem Libyæ? parvoque potentem
Fabricium? vel te sulco, Serrane, serentem?
Quo fessum rapitis, Fabii? Tu Maximus ille es,
Unus qui nobis cunctando restituis rem.
« Excudent alii spirantia mollius æra,

Achaïcus. — 838. *Ille*, Lucius Æmilius Paullus, vainqueur de Persée, le dernier des rois de la Macédoine. Ces princes faisaient remonter leur origine à Achille, par Olympias, mère d'Alexandre le Grand, laquelle était issue de la maison royale d'Épire fondée par Néoptolème, fils d'Achille. Les Troyens furent donc vengés sur la personne de Persée (voy. Tite-Live XLV, ch. 40), l'héritier du plus grand de leurs ennemis. Argos et Mycènes, c'est-à-dire la Grèce fut réduite plus tard, et par d'autres généraux; mais Paul-Émile eut néanmoins le mérite d'anéantir la force qui seule pouvait la soutenir efficacement. — 840. *Templa temerata Minervæ*, par l'enlèvement du Palladium (voy. II, 165 et suiv.) et la violence sacrilége faite à Cassandre (II, 403 et suiv.). — 841. Le consul Aulus Cornélius Cossus, qui, le premier après Romulus, avait rapporté des dépouilles opimes, prises sur Tolumnius, prince de Veies; voy. Tite-Live IV, ch. 19, 20. — 842. *Gracchi genus*: le poëte n'a eu sans doute en vue que Tibérius Gracchus, deux fois consul pendant la seconde guerre punique, et son petit-fils, le père des deux célèbres tribuns. — 843. *Scipiades* (pour *Scipionides*), forme patronymique que les poëtes affectent, pour *Scipio*. *Potens* se dit aussi dans le sens de *dives*, *opulentus*. Plaute : *Est Euboicus miles locuples, multo auro potens*. — 844. Caïus Attilius Regulus Serranus, deux fois consul, « quem sua manu spargentem semen, qui missi erant, convenerunt, » a dit Cicéron, et Pline : *serentem invenerunt dati honores Serranum*. — 846. C'est un vers célèbre d'Ennius; voy. Cicéron, *de Offic.* I, ch. 24. — 847 à 50. Ces *alii* sont les Grecs, dont le poëte reconnaît ici la supériorité dans les arts plastiques, dans l'éloquence et l'astronomie. *Spirantia æra*, des statues en bronze qui semblent respirer, être vivan-

Credo equidem; vivos ducent de marmore vultus;
Orabunt causas melius, cœlique meatus
Describent radio et surgentia sidera dicent:
Tu regere imperio populos, Romane, memento;
Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem,
Parcere subjectis, et debellare superbos. »

Éloge funèbre du jeune Marcellus, neveu d'Auguste.

Sic pater Anchises, atque hæc mirantibus addit:
« Aspice ut insignis spoliis Marcellus opimis
Ingreditur, victorque viros supereminet omnes!
Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
Sistet eques, sternet Pœnos Gallumque rebellem,
Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino. »
Atque hic Æneas (una namque ire videbat
Egregium forma juvenem et fulgentibus armis;

tes; voy. *Géorg.* III, 34. Cette perfection de l'art s'exprime particulièrement par *mollis*, en ce qu'elle donne le moelleux des chairs au métal rude et sans souplesse. — 848. *Ducere*, et en grec ἐλαύνειν, se disait proprement du métal aminci et façonné par le marteau (*malleo ducere*); mais par la suite on étendit l'emploi du mot à toutes les opérations de la plastique, la fonte et (comme ici) la sculpture lapidaire ou la ciselure. — 850. Voy. *Égl.* III, 41. — 852. » Id est, paci assuefacere, docere ut pacem habeant et ament, eoque fiant humaniores. » *Peerlk.* — 855. Le consul Marcus Claudius Marcellus, le troisième qui remporta des dépouilles opimes sur Viridomare, prince des Insubriens (*Gallum rebellem*, 858). — 858. *Pœnos:* Marcellus fut le premier Romain qui remporta une victoire sur Hannibal, à Nola. — 859. Romulus avait consacré ses dépouilles opimes à *Jupiter Feretrius;* voy. Tite-Live I, ch. 10. — 861. Le jeune Marcellus, fils d'Octavie, sœur d'Auguste, aimé et admiré du peuple romain, qui fut consterné par la mort prématurée (à l'âge de dix-sept ans) de ce successeur présomptif d'Auguste sur lequel se fondaient les plus belles espérances. Arrivé, dans la lecture qu'il fit devant Auguste du sixième livre de l'*Énéide*, à cet éloge du fils adoptif de l'empereur, le poëte fut arrêté par les larmes et les sanglots de ses auditeurs : Auguste et Octavie succombaient à l'émotion et (pour conserver

Sed frons læta parum, et dejecto lumina vultu):
« Quis, pater, ille, virum qui sic comitatur euntem?
Filius, anne aliquis magna de stirpe nepotum?
Qui strepitus circa comitum! quanti instar in ipso?
Sed nox atra caput tristi circumvolat umbra. »
Tum pater Anchises lacrimis ingressus obortis:
« O nate, ingentem luctum ne quære tuorum;
Ostendent terris hunc tantum fata, neque ultra
Esse sinent. Nimium vobis Romana propago
Visa potens, Superi, propria hæc si dona fuissent.
Quantos ille virûm magnam Mavortis ad urbem
Campus aget gemitus! vel quæ, Tiberine, videbis
Funera, quum tumulum præterlabere recentem!
Nec puer Iliaca quisquam de gente Latinos
In tantum spe tollet avos; nec Romula quondam
Ullo se tantum tellus jactabit alumno.
Heu pietas! heu prisca fides, invictaque bello
Dextera! non illi se quisquam impune tulisset
Obvius armato, seu quum pedes iret in hostem,
Seu spumantis equi foderet calcaribus armos.
Heu, miserande puer, si qua fata aspera rumpas!
Tu Marcellus eris. Manibus date lilia plenis,
Purpureos spargam flores, animamque nepotis

les termes de Servius) *fletu nimio imperabant silentium, nisi Virgilius finem* (*libri*) *esse dixisset.* — 865. *Quanti* (leçon de Peerlkamp pour *quantum*) *instar in ipso* (*est*) pour *quam multorum instar* ou *pro quam multis ipse est!* Voy. VII, 707. et comparez ces mots de Sénèque; *unus mihi pro populo est.* — 867. *Ingr.*, voy. IV, 107. — 871. *Propria* pour *stabilia*; voyez *Égl.* VII, 31. — 873. *Ille campus*, le champ de Mars où Marcellus fut inhumé au milieu du concours et des témoignages de sympathie de tout le peuple. *Tiberine* (*pater*). voy. *Géorg.* IV, 369. — 876. Pour *Romulea*, de *Romulus* employé comme adjectif. — 878. Hautes qualités prématurément éteintes dans Marcellus. — 882. *Si qua* (*aliqua ratione*), comme souhait, pour *utinam.* — 884. (*Ut*) *spargam...* Voy. IV, 683. Pline, *Hist. nat.* XXI, ch. 5: « Est et rubens lilium, quod Græci κρίνον vocant; alii florem ejus cynorrhodon. Sunt et *purpurea* lilia. » —

His saltem accumulem donis, et fungar inani
Munere. » Sic tota passim regione vagantur
Aeris in campis latis, atque omnia lustrant.
Quæ postquam Anchises natum per singula duxit,
Incenditque animum famæ venientis amore,
Exin bella viro memorat quæ deinde gerenda,
Laurentesque docet populos, urbemque Latini,
Et quo quemque modo fugiatque feratque laborem.

Énée sort des Enfers, se rembarque et va jeter l'ancre à Caïète.

Sunt geminæ Somni portæ, quarum altera fertur
Cornea, qua veris facilis datur exitus Umbris;
Altera candenti perfecta nitens elephanto,
Sed falsa ad cœlum mittunt insomnia Manes.
His ubi tum natum Anchises unaque Sibyllam
Prosequitur dictis, portaque emittit eburna,
Ille viam secat ad naves, sociosque revisit;
Tum se ad Caietæ recto fert littore portum.
Ancora de prora jacitur; stant littore puppes.

885. *Inani*, sans effet : action qui n'éteint ni ne satisfait l'ardeur de nos désirs ou de nos regrets. — 887. *Aeris* ne peut s'expliquer ici que par l'emploi homérique de ἀήρ et ἠερόεις pour : nuages, ténèbres, ténébreux, épithète de l'atmosphère du royaume de Pluton : c'est une contradiction évidente avec le v. 640, qui cependant semble déjà avoir été oublié dans les vers 721, 761 et 827, mais non d'une manière aussi manifeste qu'ici. — 891. *Laur.*, aux bords du Tibre. — 893 à 96. *Somni*, les portes par lesquelles le Sommeil envoie les songes. La fable de ces deux portes est tirée d'Homère, *Odyssée* T, 562 à 67; voyez aussi les *Métamorphoses* XI, 623 à 28, et sur la fiction de la porte d'ivoire qui n'a un sens que dans la langue grecque, nos notes sur l'*Iliade*, p. 678, ou sur Horace, p. 126, 127. — 898. *Eburna*. Pourquoi (a-t-on demandé) cette sortie d'Énée par la porte d'*ivoire*, celle des illusions et des songes trompeurs, lorsque toutes ces visions se sont successivement accomplies? Virgile a répondu lui-même à cette objection : par la porte d'os sortaient les vrais revenants, *veræ umbræ;* Énée, qui n'était pas mort, ne pouvait donc sortir par là. — 900. *Recto litore* veut dire *recta* (*via*) *secundum litus*, en suivant tout droit le long du rivage. Voy. VIII, 57.

LIBER VII.

Après avoir célébré les funérailles de Caïète, sa nourrice, Énée naviguant le long de l'Italie, aborde à l'embouchure du Tibre.

Tu quoque littoribus nostris, Æneia nutrix,
Æternam moriens famam, Caieta, dedisti :
Et nunc servat honos sedem tuus, ossaque nomen
Hesperia in magna, si qua est ea gloria, signat.
At pius exsequiis Æneas rite solutis,
Aggere composito tumuli, postquam alta quierunt
Æquora, tendit iter velis, portumque relinquit.
Adspirant auræ in noctem, nec candida cursus
Luna negat, splendet tremulo sub lumine pontus.
Proxima Circææ raduntur littora terræ,
Dives inaccessos ubi Solis filia lucos
Assiduo resonat cantu, tectisque superbis
Urit odoratam nocturna in lumina cedrum,
Arguto tenues percurrens pectine telas.
Hinc exaudiri gemitus iræque leonum
Vincla recusantum et sera sub nocte rudentum,
Setigerique sues, atque in præsepibus ursi

3. *Honos tuus*, ton nom donné à Gaëte dans le but d'honorer ta mémoire; *sedem servat*, subsiste à l'endroit où tes ossements reposent. *Ossa*, pour dire *sepulcrum*, *sepulcri locum*. — 4. *Si qua est ea gloria*. On se sert quelquefois de la forme dubitative pour énoncer des choses qui portent en elles leur évidence et que, pour cela, l'on n'exprime pas directement, afin de ne pas dire une banalité, telle que serait ici : *quæ est gloria valde magna*, sens de l'expression de Virgile. — 8. *In noctem* pour *in cœlum nocturnum*. — 10. *Circeii*, aujourd'hui *monte Circello*, est un promontoire sur la frontière du Latium, anciennement l'île de Circé, réunie plus tard au continent par des atterrissements. Voyez III, 386. — 11 et suiv. Voy. *l'Odyssée*, chant X, 135 et suiv. *Inaccessos*, inaccessibles (par les dangers qu'ils présentent), comme *invictus*, invincible. — 17. *Præsepibus*, « id est ca-

Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.
Quæ ne monstra pii paterentur talia Troes
Delati in portus, neu littora dira subirent,
Neptunus ventis implevit vela secundis,
Atque fugam dedit, et præter vada fervida vexit.
  Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis,
Quum venti posuere, omnisque repente resedit
Flatus, et in lento luctantur marmore tonsæ.
Atque hic Æneas ingentem ex æquore lucum
Prospicit : hunc inter fluvio Tiberinus amœno,
Verticibus rapidis, et multa flavus arena,
In mare prorumpit : variæ circumque supraque
Assuetæ ripis volucres et fluminis alveo
Æthera mulcebant cantu, lucoque volabant.
Flectere iter sociis terræque advertere proras
Imperat, et lætus fluvio succedit opaco.

Invocation. Latinus, roi de Laurente. Oracles et présages annonçant l'arrivée des Troyens en Italie, l'hymen d'Énée et de Lavinie, et la grandeur de leur postérité.

  Nunc age, qui reges, Erato, quæ tempora rerum,
Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem
Quum primum Ausoniis exercitus appulit oris,

veis, ubi aluntur. » *Servius.* Voy. 275. — 21. *Pati monstra* pour *mutationem in monstra*.— 26. *Lutea*, ailleurs *crocea*, χροκόπεπλος. — 27. *Posuere*, intransitif ici et X, 103, pour *se posuerunt*, litt. se couchaient, cessaient d'agir et de souffler. — 28. *Marm.*, voyez la note 254 du liv. I des *Géorgiques*.—31. Pour *vort. Flavus*, voy. notre Horace, p. 5, note 13. — 37. *Quæ tempora rerum (fuerint)*, « id est, quo rerum statu et conditione Æneas advenerit. » *H.* Virgile invoque ici la muse Erato par le même motif qu'Apollonius de Rhodes au debut du troisième livre de ses *Argonautiques* : de même que l'amour de Médée assurait le succès de Jason, ainsi le mariage d'Énée avec la fille du roi indigène devait consolider l'établissement des Troyens en Italie.—

Expediam, et primæ revocabo exordia pugnæ:
Tu vatem, tu, Diva, mone. Dicam horrida bella,
Dicam acies, actosque animis in funera reges,
Tyrrhenamque manum, totamque sub arma coactam
Hesperiam. Major rerum mihi nascitur ordo;
Majus opus moveo. Rex arva Latinus et urbes
Jam senior longa placidas in pace regebat.
Hunc Fauno et nympha genitum Laurente Marica
Accipimus; Fauno Picus pater; isque parentem
Te, Saturne, refert; tu sanguinis ultimus auctor.
Filius huic, fato divûm, prolesque virilis
Nulla fuit, primaque oriens erepta juventa est.
Sola domum et tantas servabat filia sedes,
Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.
Multi illam magno e Latio totaque petebant
Ausonia; petit ante alios pulcherrimus omnes
Turnus, avis atavisque potens, quem regia conjux
Adjungi generum miro properabat amore:
Sed variis portenta deûm terroribus obstant.
  Laurus erat tecti medio, in penetralibus altis,
Sacra comam, multosque metu servata per annos;
Quam pater inventam, primas quum conderet arces,
Ipse ferebatur Phœbo sacrasse Latinus,
Laurentesque ab ea nomen posuisse colonis.
Hujus apes summum densæ (mirabile dictu!),
Stridore ingenti liquidum trans æthera vectæ,
Obsedere apicem, et, pedibus per mutua nexis,
Examen subitum ramo frondente pependit.

42. *Reges*, Latinus, Mézence et Turnus.— 43. *Totam* « hyperbolice dixit », comme le remarque Servius : car cette guerre ne dépassait pas les limites du Latium et de l'Étrurie. — 51. *Fuit*, savoir à l'époque de l'arrivée d'Énée. — 52. *Servabat*, comme future héritière; nous disons de la manière inverse : « était réservé à elle. » — 56. L'épouse de Latinus, Amate. — 59. Voy. la note 512 du liv. II. — 60. *Metu* pour *religione*. — 61. Pour *quum primùm cond. arces* (c'est-à-dire *urbem*). Voy. p. 123, n. 130. — 63. *Laurentes*, habitants de Laurentum, aujourd'hui *Selva Laurentina*. — 67. Voy. *Géorg.* IV, 558. « Uva ab apibus facta *dirum*

Continuo vates, « Externum cernimus, inquit,
Adventare virum, et partes petere agmen easdem
Partibus ex isdem, et summa dominarier arce. »
Præterea, castis adolet dum altaria tædis,
Et juxta genitorem adstat Lavinia virgo,
Visa (nefas!) longis comprendere crinibus ignem,
Atque omnem ornatum flamma crepitante cremari,
Regalesque accensa comas, accensa coronam
Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo
Involvi, ac totis Vulcanum spargere tectis.
Id vero horrendum ac visu mirabile ferri:
Namque fore illustrem fama fatisque canebant
Ipsam, sed populo magnum portendere bellum.
At rex, sollicitus monstris, oracula Fauni
Fatidici genitoris adit, lucosque sub alta
Consulit Albunea, nemorum quæ maxima sacro
Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.
Hinc Italæ gentes omnisque OEnotria tellus
In dubiis responsa petunt: huc dona sacerdos
Quum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis somnosque petivit,
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces, fruiturque deorum
Colloquio, atque imis Acheronta affatur Avernis.
Hic et tum pater ipse petens responsa Latinus
Centum lanigeras mactabat rite bidentes,
Atque harum effultus tergo stratisque jacebat
Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est:
« Ne pete connubiis natam sociare Latinis,
O mea progenies, thalamis neu crede paratis:

ostentum existimatur », dit Pline, *H. N.*, XI, ch. 17. — 73. *Comprendere*, en prose *concipere*. — 77. *Vulc.* pour *ignem*. — 83. *Albunea*, nom d'une forêt près de Tibur, dans laquelle est une source sulfureuse, aujourd'hui *acqua solforata d'Altieri*. Selon Nibby et M. Walckenaer, ce sont plutôt les *Acque Albule*. — 85. *Œn.*, voy. I, 532. — 88. Sorte de divination appelée *incubatio*, en grec ἐγκοίμησις. — 91. *Acheronta* pour *Inferos* ou *Manes*. *Avernis*, voy. p. 169, v. 493. — 97. *Paratis*, pour Turnus ; voy. 56, 57.

Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferant, quorumque ab stirpe nepotes
Omnia sub pedibus, qua Sol utrumque recurrens
Aspicit Oceanum, vertique regique videbunt. »
Hæc responsa patris Fauni monitusque silenti
Nocte datos non ipse suo premit ore Latinus;
Sed circum late volitans jam Fama per urbes
Ausonias tulerat, quum Laomedontia pubes
Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.

Énée reconnait qu'il vient d'atteindre le terme de ses courses; il envoie une députation au roi Latinus, et se prépare à fonder une ville.

Æneas, primique duces, et pulcher Iulus
Corpora sub ramis deponunt arboris altæ,
Instituuntque dapes, et adorea liba per herbam
Subjiciunt epulis (sic Juppiter ille monebat),
Et Cereale solum pomis agrestibus augent.
Consumptis hic forte aliis, ut vertere morsus
Exiguam in Cererem penuria adegit edendi,
Et violare manu malisque audacibus orbem
Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris:
« Heu ! etiam mensas consumimus! » inquit Iulus;
Nec plura alludens. Ea vox audita laborum
Prima tulit finem, primamque loquentis ab ore
Eripuit pater, ac stupefactus numine pressit.

106. Cicéron (*de Invent.* II, ch. 51) a dit de même : *funiculus, qui a puppi religatus scapham annexam trahebat.* — 110. *Juppiter ille* pour *illa vox Jovis*, qui avait parlé à Énée, par la bouche de l'une des Harpyes, au liv. III, 255 et suiv. — 111. *Cereale solum*, des gâteaux ou pains plats qui leur servaient de table sur le gazon. *Augent* pour *cumulant*. — 113. *Cererem* pour *panes* ou *placentas*. *Edendi* (*ejus quod edendum est*) pour *ciborum*. — 115. *Fatalis* se rapporte à l'oracle que nous venons de citer, n. 110. *Patulis* pour *latis*. — 117. *Alludens* ne signifie pas « faisant allusion » (sens qu'*alludere* n'a reçu que très-tard), mais : jouant, plaisantant. — 118. *Tulit* pour *attulit*, *nunciavit*. — 119. *Eripuit* pour *celeriter excepit*. *Numine*, de la vo-

Continuo, « Salve fatis mihi debita tellus,
Vosque, ait, o fidi Trojæ salvete Penates!
Hic domus, hæc patria est. Genitor mihi talia namque
(Nunc repeto) Anchises fatorum arcana reliquit :
« Quum te, nate, fames ignota ad littora vectum
« Accisis coget dapibus consumere mensas,
« Tum sperare domos defessus, ibique memento
« Prima locare manu molirique aggere tecta.
Hæc erat illa fames ; hæc nos suprema manebat,
Exsiliis positura modum.
Quare agite et primo læti cum lumine solis,
Quæ loca, quive habeant homines, ubi mœnia gentis,
Vestigemus, et a portu diversa petamus.
Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate
Anchisen genitorem, et vina reponite mensis. »
Sic deinde effatus, frondenti tempora ramo
Implicat, et Geniumque loci, primamque deorum
Tellurem, Nymphasque, et adhuc ignota precatur
Flumina, tum Noctem, Noctisque orientia signa,
Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine Matrem
Invocat, et duplices Cœloque Ereboque parentes.
Hic Pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
Diditur hic subito Trojana per agmina rumor,
Advenisse diem quo debita mœnia condant.
Certatim instaurant epulas, atque omine magno
Crateras læti statuunt, et vina coronant.
Postera quum prima lustrabat lampade terras

lonté ou de l'opération divine qui avait mis ce mot dans la bouche de l'enfant. *Pressit,* c'est-à-dire *impressit animo suo.* — 123. *Repeto* (*animo*), je me le rappelle.— 125. *Acc.* pour *consumptis.* — 134. *Reponite*, à plusieurs reprises. — 135. Pour *sic effatus, deinde...* Voy. II, 391. — 136. Pour *Tellurem ante alios deos;* voy. III, 437. — 139. Voy. III, 111, la note. — 140. Ses père et mère, Vénus au ciel, Anchise dans les Enfers. — 141. *Clarus* pour *serenus.* — 142. Pour *radiis aureis.* — 145. *Deb.,* voy. 120. — 147.

Orta dies, urbem et fines et littora gentis
Diversi explorant; hæc fontis stagna Numici,
Hunc Thybrim fluvium, hic fortes habitare Latinos.
Tum satus Anchisa delectos ordine ab omni
Centum oratores augusta ad mœnia regis
Ire jubet, ramis velatos Palladis omnes,
Donaque ferre viro, pacemque exposcere Teucris.
Haud mora; festinant jussi, rapidisque feruntur
Passibus. Ipse humili designat mœnia fossa,
Moliturque locum, primasque in littore sedes,
Castrorum in morem, pinnis atque aggere cingit.

Arrivée des députés troyens chez Latinus; description du palais de ce roi. Latinus les accueille et les renvoie avec promesse de secours et d'alliance.

Jamque, iter emensi, turres ac tecta Latinorum
Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.
Ante urbem pueri et primævo flore juventus
Exercentur equis, domitantque in pulvere currus,
Aut acres tendunt arcus, aut lenta lacertis
Spicula contorquent, cursuque ictuque lacessunt:
Quum prævectus equo longævi regis ad aures
Nuntius ingentes ignota in veste reportat
Advenisse viros. Ille intra tecta vocari
Imperat, et solio medius consedit avito.

Voy. I, 724, et là note. — 150. *Stagnum Numici*, auj. *Stagno di Levante*, près de l'ancien lit du Tibre, nommé aujourd'hui *Fiume Morto*. « Quod autem *stagna* ait, verum est. Nam Numicus ingens ante fluvius fuit;... post paulatim decrescens, in fontem redactus est; qui et ipse siccatus est, sacris interceptis. Vestæ enim libari nonnisi de hoc fluvio licebat. » *Servius*. — 151. *Habitare* dépend d'une idée qui résulte de la situation : *explorant* (et ils apprennent que...). — 154. *Velatos*, parce qu'à ces rameaux étaient attachées des bandelettes. *Palladis* pour *olivæ Palladi sacratæ;* voy. p. 97, n. 181, et p. 109, n. 425. — 157. *Fossa*, voy. la note 755 du liv. V. — 160. *Latinorum* (voy. p. 74, n. 295) d'après la leçon des bons manuscrits, et non *Latini*. — 164. *Lenta* (l'opposé de *rigida*), faits d'un bois

Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis,
Urbe fuit summa, Laurentis regia Pici,
Horrendum silvis et relligione parentum.
Hic sceptra accipere et primos attollere fasces
Regibus omen erat; hoc illis curia templum;
Hæc sacris sedes epulis; hic, ariete cæso,
Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiqua e cedro, Italusque, paterque Sabinus
Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,
Saturnusque senex, Janique bifrontis imago
Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,
Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.
Multaque præterea sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clipeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse Quirinali lituo, parvaque sedebat
Succinctus trabea, lævaque ancile gerebat
Picus, equûm domitor: quem capta cupidine conjux
Aurea percussum virga, versumque venenis,
Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.
Tali intus templo divûm patriaque Latinus

flexible, qui se courbe aisément. — 171. (*In*) *urbe summa*, ἐν τῇ ἀκροπόλει, c'est-à-dire *arce*. — 173. *Fasces*, que l'on portait devant le roi, comme plus tard devant les consuls. — 174. *Omen*, on prose *auspicia* (*regni*). *Erat* avec *a* long; voy. p. 4, n. 39. — 176. *Perpetuis*, placées en une longue file, *in longum continuatis*. — 178. *Cedro* sans élision; voy. p. 73, n. 281. *Italus*, ancien roi des OEnotriens. *Sabinus* ou *Sabus*, premier ancêtre des Sabins. — 179. *Vitisator*, mot emprunté au poëte tragique Accius. — 180. Au sujet de Janus, on trouvera beaucoup de renseignements dans les *Fastes* d'Ovide I, v. 90 et suiv. — 187. « *Lituus* est incurvus augurum baculus, quo utebantur ad designanda cœli spatia. *Quirinalem* autem ex sua persona dixit poeta, qualem postea Quirinus habebat. » *Servius*. — 189. *Conjux* pour *amica;* voy. p. 39, n. 18. — 190. Prononcez *aurâ;* voy. I, 698. Ovide a raconté cette fable

Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit,
Atque hæc ingressis placido prior edidit ore :
« Dicite, Dardanidæ (neque enim nescimus et urbem
Et genus, auditique advertitis æquore cursum),
Quid petitis? quæ causa rates, aut cujus egentes
Littus ad Ausonium tot per vada cærula vexit?
Sive errore viæ, seu tempestatibus acti,
Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto,
Fluminis intrastis ripas, portuque sedetis,
Ne fugite hospitium, neve ignorate Latinos,
Saturni gentem, haud vinclo nec legibus æquam,
Sponte sua veterisque dei se more tenentem.
Atque equidem memini (fama est obscurior annis)
Auruncos ita ferre senes, his ortus ut agris
Dardanus Idæas Phrygiæ penetrarit ad urbes
Threiciamque Samon, quæ nunc Samothracia fertur:
Hinc illum Corythi Tyrrhena ab sede profectum
Aurea nunc solio stellantis regia cœli
Accipit, et numerum divorum altaribus addit. »
Dixerat; et dicta Ilioneus sic voce secutus :
« Rex, genus egregium Fauni, nec fluctibus actos
Atra subegit hiems vestris succedere terris,
Nec sidus regione viæ littusve fefellit :
Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem

dans les *Métamorphoses* XIV, 320 à 396. — 196. *Auditi*, c'est-à-dire *quos* ou *de quibus audivimus*, *famâ noti*.—203. C'est-à-dire *æquam non vinculo vel necessitate legum* (*sed animo jubente*). Sous le règne de Saturne, pendant l'âge d'or, il n'y avait pas de lois: *Aurea ætas vindice nullo, Sponte sua, sine lege, fidem rectumque colebat*, dit Ovide, *Métamorphoses* I, 89.—206. *Aurunci* (autre forme pour *Ausones*), ancien peuple de la Campanie, sur les rives du Liris, aujourd'hui *Garigliano*. *Ut*, ὡς, au lieu de l'accusatif avec l'infinitif ; comme dans l'*Égl.* VI, 31 et suiv. — 207. Voyez III, 167 et suiv.—208. Encore aujourd'hui *Samothraki*.—209. *Cor.*, voy. III, 170, et la note. —211. *Addit* pour *auget* (*additis Dardani aris*). —215. Le verbe *fefellit* (*nos*) complète le sens de *sidus* et *litus*, et indique que le poëte veut dire *falsa observatio siderum et ignoratio litoris*

Afferimur, pulsi regnis, quæ maxima quondam
Extremo veniens Sol aspiciebat Olympo.
Ab Jove principium generis; Jove Dardana pubes
Gaudet avo; rex ipse Jovis de gente suprema,
Troius Æneas, tua nos ad limina misit.
Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis
Tempestas ierit campos, quibus actus uterque
Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis,
Audiit et si quem tellus extrema refuso
Submovet Oceano, et si quem extenta plagarum
Quattuor in medio dirimit plaga solis iniqui.
Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti,
Dis sedem exiguam patriis littusque rogamus
Innocuum, et cunctis undamque auramque patentem.
Non erimus regno indecores; nec vestra feretur
Fama levis, tantive abolescet gratia facti;
Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit.
Fata per Æneæ juro dextramque potentem,
Sive fide, seu quis bello est expertus et armis:
Multi nos populi, multæ (ne temne quod ultro
Præferimus manibus vittas ac verba precantia)
Et petiere sibi et voluere adjungere gentes;
Sed nos fata deûm vestras exquirere terras
Imperiis egere suis. Hinc Dardanus ortus;
Huc repetit jussisque ingentibus urget Apollo
Tyrrhenum ad Thybrim et fontis vada sacra Numici.
Dat tibi præterea fortunæ parva prioris
Munera, relliquias Troja ex ardente receptas.
Hoc pater Anchises auro libabat ad aras;
Hoc Priami gestamen erat, quum jura vocatis
More daret populis, sceptrumque, sacerque tiaras,

(*cui appelleremus*). — 217. Pour *ferimur ad hanc urbem*. — 225 à 27. Périphrase de *audierunt totius terræ incolæ*. — 227. La zône torride; voy. *Géorg*. I, 233 et suiv. Constr. *in medio plagarum qu*.—235. C'est ainsi que Cicéron écrit à Jules-César: *manum tuam et victoria et fide præstantem*. — 237. Prononcez *precantja*. — 241. *Repetit*, rappelle. — 242. Voy. 150. — 243. *Dat*, Énée.

Iliadumque labor, vestes. »
Talibus Ilionei dictis defixa Latinus
Obtutu tenet ora, soloque immobilis hæret,
Intentos volvens oculos. Nec purpura regem
Picta movet, nec sceptra movent Priameia tantum,
Quantum in connubio natæ thalamoque moratur,
Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem :
Hunc illum fatis externa ab sede profectum
Portendi generum, paribusque in regna vocari
Auspiciis ; huic progeniem virtute futuram
Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.
Tandem lætus ait : « Dî nostra incepta secundent,
Auguriumque suum ! Dabitur, Trojane, quod optas.
Munera nec sperno. Non vobis, rege Latino,
Divitis uber agri Trojæve opulentia deerit.
Ipse modo Æneas, nostri si tanta cupido est,
Si jungi hospitio properat, sociusque vocari,
Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos :
Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.
Vos contra regi mea nunc mandata referte.
Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostræ
Non patrio ex adyto sortes, non plurima cœlo
Monstra sinunt : generos externis affore ab oris,
Hoc Latio restare canunt, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferant : hunc illum poscere fata
Et reor, et, si quid veri mens augurat, opto. »
Hæc effatus equos numero pater eligit omni.
Stabant ter centum nitidi in præsepibus altis :
Omnibus extemplo Teucris jubet ordine duci
Instratos ostro alipedes pictisque tapetis ;
Aurea pectoribus demissa monilia pendent ;
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum ;
Absenti Æneæ currum geminosque jugales
Semine ab ætherio, spirantes naribus ignem,

— 252. *Picta (acu)*, brodée. De même au v. 277. — 254. *Sortem*, l'oracle ; voy. 95 et suiv. — 255. Pour *hunc* ESSE *illum qui portendatur*, etc. — 266. *Tyranni* en bonne part, pour *regis*. *Pacis* pour *fœderis*. — 272. Voy. 255. — 275.

Illorum de gente, patri quos dædala Circe
Supposita de matre nothos furata creavit.
Talibus Æneadæ donis dictisque Latini
Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant.

Junon irritée du bonheur des Troyens se prépare à leur susciter des luttes nouvelles.

Ecce autem Inachiis sese referebat ab Argis
Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat,
Et lætum Ænean classemque ex æthere longe
Dardaniam Siculo prospexit ab usque Pachyno.
Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ,
Deseruisse rates. Stetit acri fixa dolore;
Tum quassans caput, hæc effundit pectore dicta :
« Heu stirpem invisam, et fatis contraria nostris
Fata Phrygum! num Sigeis occumbere campis,
Num capti potuere capi? num incensa cremavit
Troja viros? medias acies, mediosque per ignes
Invenere viam! At, credo, mea numina tandem
Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi.
Quin etiam patria excussos infesta per undas
Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto.
Absumptæ in Teucros vires cœlique marisque :
Quid Syrtes aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis
Profuit? optato conduntur Thybridis alveo,
Securi pelagi atque mei! Mars perdere gentem

Pour *stabulis ;* voy. 17. — 282. *Dædala*, ingénieuse. *Patri*, au Soleil, dont les coursiers étaient divins et immortels. — 286. Argos, ville consacrée à Junon (voy. I, 24) et bâtie par le roi Inachus, père d'Io. — 289. *Pach.*, voy. III, 429. Junon passe au-dessus de ces contrées en allant d'Argos à Carthage. — 293. *Nostris*, que ma volonté leur impose. — 294, 5. Imitation de ces vers d'Ennius :

Quæ neque Dardaniis campis potuere perire,
Nec, quum capta, capi; nec, quum combusta, cremari.

Les Romains répétaient avec orgueil le second de ces vers, dont l'ancienneté même a pu relever ce jeu de mots. Nous croyons donc qu'on a eu tort de blâmer le poëte dans cet endroit. — 304, 305. « Pirithous, Lapitharum rex,

Immanem Lapithûm valuit; concessit in iras
Ipse deûm antiquam genitor Calydona Dianæ,
Quod scelus aut Lapithas tantum, aut Calydona merentem?
Ast ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum
Quæ potui, infelix! quæ memet in omnia verti,
Vincor ab Ænea! Quod si mea numina non sunt
Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod usquam est.
Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo.
Non dabitur regnis (esto!) prohibere Latinis,
Atque immota manet fatis Lavinia conjux :
At trahere, atque moras tantis licet addere rebus;
At licet amborum populos exscindere regum :
Hac gener atque socer coeant mercede suorum.
Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo;
Et Bellona manet te pronuba : nec face tantum
Cisseis prægnans ignes enixa jugales;
Quin idem Veneri partus suus et Paris alter,
Funestæque iterum recidiva in Pergama tædæ. »

Junon mande Alecton pour semer la discorde dans le Latium. Un serpent est lancé par la Furie dans le sein de la reine Amate; la reine, saisie des transports orgiaques, entraîne les femmes de Laurente et voue sa fille au culte de Bacchus.

Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit;

quum uxorem duceret, vicinos populos Centauros, etiam sibi cognatos, et deos omnes excepto Marte ad convivium convocavit. Unde iratum numen immisit furorem, quo Centauri et Lapithæ in bellum venerunt. » *Servius*. Voy. p. 110, n. 456. — 305. *In iras (exercendas)*, c'est-à-dire *in ultionem*. — 306. Diane méprisée d'une manière semblable par OEnée, roi de Calydon en Étolie; voy. les *Métamorphoses* VIII, 270 et suiv. — 307. *Scelus*, voy. II, 229. — 309. En prose *in omnes partes*. — 314. *Conjux* (*Æneæ destinata*). — 320. Hécube; voy. V, 537. Étant enceinte de Pâris, elle songea qu'elle mettait au monde une torche. *Ignes jugales* (*conjugales*), incendie sorti de son lit conjugal : fils destiné à détruire le royaume. — 321. *Idem*, en tout semblable (à

Luctificam Allecto dirarum ab sede dearum
Infernisque ciet tenebris, cui tristia bella
Iræque insidiæque et crimina noxia cordi.
Odit et ipse pater Pluton, odere sorores
Tartareæ monstrum; tot sese vertit in ora,
Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris!
Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur :
« Hunc mihi da proprium, virgo sata Nocte, laborem,
Hanc operam, ne noster honos infractave cedat
Fama loco; neu connubiis ambire Latinum
Æneadæ possint, Italosve obsidere fines.
Tu potes unanimos armare in prœlia fratres,
Atque odiis versare domos; tu verbera tectis
Funereasque inferre faces; tibi nomina mille,
Mille nocendi artes : fœcundum concute pectus,
Disjice compositam pacem, sere crimina belli;
Arma velit poscatque simul rapiatque juventus. »
  Exin Gorgoneis Allecto infecta venenis
Principio Latium et Laurentis tecta tyranni
Celsa petit, tacitumque obsedit limen Amatæ,
Quam super adventu Teucrûm Turnique hymenæis
Femineæ ardentem curæque iræque coquebant.
Huic dea cæruleis unum de crinibus anguem
Conjicit, inque sinum præcordia ad intima subdit,
Quo furibunda domum monstro permisceat omnem.
Ille inter vestes et lævia pectora lapsus

Pâris). — 324. *Alecto* (*l* redoublé d'après un usage de la langue greeque, pour allonger l'*a*), la plus terrible des Furies, *diræ deæ*. — 333. *Loco cedere* se dit proprement des soldats que l'on force d'abandonner leur poste, qui ne peuvent pas s'y maintenir. — 337. *Tibi nomina mille*. On donnait aux dieux des surnoms divers correspondant aux divers effets, aux diverses manifestations de leur puissance : de là θεὸς πολυώνυμος était synonyme de : dieu très-puissant. — 338. *Fœcundum*, inventif. — 341. *Gorgoneis venenis*, c'est-à-dire *venenis anguium, quales Gorgonis Medusæ caput cingunt*. — 345. Voy. les vers d'Ennius par lesquels Cicéron commence son traité *de Senectute*, et nos notes. — 346. *Cæruleis*, épithète des serpents, donnée aux cheveux

Volvitur attactu nullo, fallitque furentem,
Vipeream inspirans animam : fit tortile collo
Aurum ingens coluber, fit longæ tænia vittæ,
Innectitque comas, et membris lubricus errat.
Ac dum prima lues udo sublapsa veneno
Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem,
Necdum animus toto percepit pectore flammam,
Mollius et solito matrum de more locuta est,
Multa super natæ lacrimans Phrygiisque hymenæis :
« Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,
O genitor? nec te miseret natæque tuique?
Nec matris miseret, quam primo Aquilone relinquet
Perfidus, alta petens, abducta virgine, prædo?
At non sic Phrygius penetrat Lacedæmona pastor
Ledæamque Helenam Trojanas vexit ad arces.
Quid tua sancta fides? quid cura antiqua tuorum,
Et consanguineo toties data dextera Turno?
Si gener externa petitur de gente Latinis,
Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis,
Omnem equidem sceptris terram quæ libera nostris
Dissidet, externam reor, et sic dicere divos.
Et Turno, si prima domus repetatur origo,
Inachus Acrisiusque patres, mediæque Mycenæ. »
His ubi nequicquam dictis experta Latinum
Contra stare videt, penitusque in viscera lapsum
Serpentis furiale malum totamque pererrat,
Tum vero infelix, ingentibus excita monstris,
Immensam sine more furit lymphata per urbem :

d'Alecton entrelacés de serpents. — 350, 1. *Fallit inspirans*, hellénisme λανθάνει ει;πνέων, pour *fallens eam* ou *clam inspirat*. — 363. *At non sic*..., ironie pleine de sarcasme. « Per præsens *penetrat* res præterita ita in memoriam revocatur, ut quasi nunc geri fierique videatur. » *W*. — 365. *Quid* (*est*)... Qu'est maintenant...? qu'est devenne? — 368. *Sedet*, voy. II, 660. — 370. *Sic dicere*, « dire cela », l'entendre ainsi. — 372. *Inachus*, voy. 287. Acrisius, quatrième roi d'Argos, père de Danaé ; voy. la note 411. *Mediæ Mycenæ* veut dire *Græcia*, la pleine, la pure Grèce ;

Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo,
Quem pueri magno in gyro vacua atria circum
Intenti ludo exercent : ille actus habena
Curvatis fertur spatiis; stupet inscia supra
Impubesque manus, mirata volubile buxum;
Dant animos plagæ. Non cursu segnior illo
Per medias urbes agitur populosque feroces.
Quin etiam in silvas, simulato numine Bacchi,
Majus adorta nefas majoremque orsa furorem,
Evolat, et natam frondosis montibus abdit,
Quo thalamum eripiat Teucris tædasque moretur,
Evoe Bacche! fremens, solum te virgine dignum
Vociferans; etenim molles tibi sumere thyrsos,
Te lustrare choro, sacrum tibi pascere crinem,
Fama volat; furiisque accensas pectore matres
Idem omnes simul ardor agit nova quærere tecta.
Deseruere domos; ventis dant colla comasque;
Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent,
Pampineasque gerunt incinctæ pellibus hastas.
Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
Sustinet, ac natæ Turnique canit hymenæos,
Sanguineam torquens aciem, torvumque repente
Clamat : « Io, matres, audite, ubi quæque, Latinæ,
Si qua piis animis manet infelicis Amatæ
Gratia, si juris materni cura remordet;
Solvite crinales vittas, capite orgia mecum. »

voy. la note 25 du liv. II. — 383. *Dant animos*, savoir *turbini*. — 385. Pour *se Bacchico furore correptam esse simulans*. — 390. *Molles*, car ils étaient entourés de pampres. *Tibi*, en l'honneur de toi (Bacchus). Le sujet de *sumere* et des infinitifs suivants est la fille de la reine. — 391. C'est-à-dire *choros circum te ducere*. Le dieu est regardé comme présent à ses fêtes. — 393. *Nova tecta*, les bois. — 394. Voy. I, 319. — 396. Voy. *Égl.* V, 31. *Pelles*, peaux de chevreuils, νεβρίδες. — 397. *Pinum* pour *pineam facem*. — 399. *Torvum clamat* est un tour exceptionnel, car *torvus* se dit du regard et de l'aspect, et non de la voix.

Talem inter silvas, inter deserta ferarum
Reginam Allecto stimulis agit undique Bacchi.

Alecton apparaît en songe à Turnus, lui annonce les prétentions des Troyens et jette dans son sein la fureur des combats. Turnus appelle aux armes ses Rutules.

Postquam visa satis primos acuisse furores,
Consiliumque omnemque domum vertisse Latini,
Protinus hinc fuscis tristis dea tollitur alis
Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem
Acrisioneis Danae fundasse colonis,
Præcipiti delata Noto. Locus Ardea quondam
Dictus avis; et nunc magnum manet Ardea nomen;
Sed fortuna fuit. Tectis hic Turnus in altis
Jam mediam nigra carpebat nocte quietem.
Allecto torvam faciem et furialia membra
Exuit; in vultus sese transformat aniles,
Et frontem obscœnam rugis arat; induit albos
Cum vitta crines; tum ramum innectit olivæ;
Fit Calybe, Junonis anus templique sacerdos,
Et juveni ante oculos his se cum vocibus offert :
« Turne, tot incassum fusos patiere labores,
Et tua Dardaniis transcribi sceptra colonis?
Rex tibi conjugium et quæsitas sanguine dotes
Abnegat, externusque in regnum quæritur hæres!
I nunc, ingratis offer te, irrise, periclis;
Tyrrhenas, i, sterne acies; tege pace Latinos.
Hæc adeo tibi me, placida quum nocte jaceres,
Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.

404. *Talem* p. *ita*.—409. *Rutuli*, de Turnus.—410. Voyez 372. — 411. *Delata*. « Danae postquam est a Jove vitiata, pater eam intra arcam inclusam præcipitavit in mare; quæ delata ad Italiam, inventa est a piscatoribus cum Perseo, quem illic enixa fuerat, et oblata regi Pilumno, qui eam sibi fecit uxorem, cum qua etiam Ardeam condidit : a quibus poeta vult Turnum originem ducere. » *Servius*. — 413. *Fuit*, voy. II, 325. — 417. *Obsc.*, voy. p. 82, n. 470. — 419. Pour *Junonii templi*; voy. II, 319. — 425. *Ingratis*, sens passif, comme dans le français « travail ingrat », *cu-*

Quare age, et armari pubem portisque moveri
Lætus in arma para, et Phrygios, qui flumine pulchro
Consedere, duces, pictasque exure carinas.
Cœlestûm vis magna jubet. Rex ipse Latinus,
Ni dare conjugium et dicto parere fatetur,
Sentiat, et tandem Turnum experiatur in armis. »
Hic juvenis, vatem irridens, sic orsa vicissim
Ore refert : « Classes invectas Thybridis undam,
Non, ut rere, meas effugit nuntius aures;
Ne tantos mihi finge metus : nec regia Juno
Immemor est nostri.
Sed te victa situ verique effœta senectus,
O mater, curis nequicquam exercet, et arma
Regum inter falsa vatem formidine ludit.
Cura tibi divûm effigies et templa tueri;
Bella viri pacemque gerant, quis bella gerenda. »
Talibus Allecto dictis exarsit in iras.
At juveni oranti subitus tremor occupat artus;
Diriguere oculi : tot Erinys sibilat hydris,
Tantaque se facies aperit! Tum flammea torquens
Lumina, cunctantem et quærentem dicere plura
Reppulit, et geminos erexit crinibus angues,
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore :
« En ego victa situ, quam veri effœta senectus
Arma inter regum falsa formidine ludit;
Respice ad hæc : adsum dirarum ab sede sororum;
Bella manu letumque gero. »
Sic effata, facem juveni conjecit, et atro
Lumine fumantes fixit sub pectore tædas.

jus nulla est gratia sive merces. — 430. *In arma*, c'est-à-dire *in pugnam*. — 433. *Dicto*, sa parole, sa promesse. — 435. *Orsa*, passivement. — 436. *Invectas* (*esse*) dépend de *nuntius*. — 438. Ne t'imagine pas que tu m'effrayes par cette nouvelle. — 440. *Situ*, voy. la note 462 du liv. VI. *Effœta*, proprement ; épuisée par l'enfantement ; de là, incapable de produire, et en général : devenue inhabile, *veri*, à voir, à connaître le vrai. De même X, 630, *veri vana*, qui se fait des illusions sur la connaissance de la vérité. — 443. *Cura (sit) tibi*. — 447. *Er.*, voy. II, 337. — 456.

Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus
Perfundit toto proruptus corpore sudor.
Arma amens fremit, arma toro tectisque requirit :
Sævit amor ferri, et scelerata insania belli,
Ira super : magno veluti quum flamma sonore
Virgea suggeritur costis undantis aheni,
Exsultantque æstu latices; furit intus aquaï
Fumidus atque alte spumis exuberat amnis;
Nec jam se capit unda; volat vapor ater ad auras.
Ergo iter ad regem, polluta pace, Latinum
Indicit primis juvenum, et jubet arma parari,
Tutari Italiam, detrudere finibus hostem;
Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque.
Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,
Certatim sese Rutuli exhortantur in arma.
Hunc decus egregium formæ movet atque juventæ;
Hunc atavi reges; hunc claris dextera factis.

Pour rendre la guerre irrévocable, la Furie excite, pendant la chasse d'Ascagne, une querelle entre les Troyens et les habitants des campagnes.

Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet,
Allecto in Teucros Stygiis se concitat alis.
Arte nova, speculata locum quo littore pulcher

Pour *in juvenem*. — 460. *Toro*, voy. la note 524 du liv. VI. — 463. Virgile a dit de même *stuppea flamma*, VIII, 694; *pineus ardor*, XI, 786; *saxea umbra*, *Géorg.* III, 145. « Cette comparaison, si elle n'est pas très-noble, est au moins très-exacte; toutes les expressions qui y sont employées pour représenter l'ébullition de l'eau, sont devenues des mots figurés pour exprimer la colère dans toutes les langues. » *Delille.* — 464. *Aquaï*, voy. III, 354. — 466. *Se capit*, c'est-à-dire *se continet* (*in aheno*). — 467. Pour *violata*; voy. V, note 5. — 470. *Satis*, c.-à-d. *satis valentem adversus ambos*. — 473, 4. Motifs divers pour se rendre à l'appel de Turnus : sa beauté, sa naissance, sa bravoure éprouvée. — 477. *Nova*, nouveau, non pas en lui-même, mais relativement aux artifices déjà employés pour exciter

Insidiis cursuque feras agitabat Iulus,
Hic subitam canibus rabiem Cocytia virgo
Objicit, et noto nares contingit odore,
Ut cervum ardentes agerent : quæ prima malorum
Causa fuit, belloque animos accendit agrestes.
Cervus erat forma præstanti, et cornibus ingens,
Tyrrhidæ pueri quem matris ab ubere raptum
Nutribant, Tyrrheusque pater, cui regia parent
Armenta, et late custodia credita campi.
Assuetum imperiis soror omni Sylvia cura
Mollibus intexens ornabat cornua sertis,
Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.
Ille manum patiens, mensæque assuetus herili,
Errabat silvis, rursusque ad limina nota
Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat.
Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli
Commovere canes, fluvio quum forte secundo
Deflueret, ripaque æstus viridante levaret.
Ipse etiam, eximiæ laudis succensus amore,
Ascanius curvo direxit spicula cornu :
Nec dextræ erranti deus afuit; actaque multo
Perque uterum sonitu perque ilia venit arundo.
Saucius at quadrupes nota intra tecta refugit,
Successitque gemens stabulis, questuque, cruentus
Atque imploranti similis, tectum omne replebat.
Sylvia prima soror, palmis percussa lacertos,
Auxilium vocat, et duros conclamat agrestes.
Olli (pestis enim tacitis latet aspera silvis)
Improvisi adsunt : hic torre armatus obusto,

Amate et Turnus.—478. *Insidiis ;* voy. *Géorg.* III, 371, 2, et la note. — 479. *Cocytia* pour *Stygia*, *Inferna ;* voyez p. 119, n. 38. —482. *Prima causa* ne doit pas être pris à la lettre : le prosateur et l'historien auraient dit : la cause *occasionnelle*, celle qui fit *éclater* les hostilités ; le poëte peut se contenter de rendre la première impression.— 487. Apprivoisé. —497. *Cornu*, l'arc, ici et *Égl.* X, 59. —498. *Erranti*, par prolepse : *nec deus afuit, ita ut (per hanc absentiam) dextra aberraret.* Voy. la n. 659 du liv. I.— 505. *Pe-*

Stipitis hic gravidi nodis ; quod cuique repertum
Rimanti, telum ira facit. Vocat agmina Tyrrheus,
Quadrifidam quercum cuneis ut forte coactis
Scindebat, rapta spirans immane securi.

La lutte engagée, Junon renvoie Alecton dans son antre. Les peuples se préparent à la guerre, malgré Latinus.

At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi
Ardua tecta petit stabuli, et de culmine summo
Pastorale canit signum, cornuque recurvo
Tartaream intendit vocem, qua protinus omne
Contremuit nemus, et silvæ intonuere profundæ.
Audiit et Triviæ longe lacus; audiit amnis
Sulfurea Nar albus aqua, fontesque Velini,
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.
Tum vero ad vocem celeres, qua buccina signum
Dira dedit, raptis concurrunt undique telis
Indomiti agricolæ; nec non et Troia pubes
Ascanio auxilium castris effundit apertis.
Direxere acies : non jam certamine agresti,
Stipitibus duris agitur sudibusve præustis;
Sed ferro ancipiti decernunt atraque late
Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent
Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant :
Fluctus uti primo cœpit quum albescere vento,
Paulatim sese tollit mare, et altius undas
Erigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.
Hic juvenis primam ante aciem, stridente sagitta,
Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almo,

stis, Alecton.—509. *Coactis,* en prose *adactis.* — 512. *Ardua* , s'élevant en pointe. — 516. *Triviæ* (voy. VI, 69) *lacus :* c'est le *lacus Aricinus,* sur lequel il y avait un bois et un temple consacrés à Diane, aujourd'hui *Lago di Nemi.*— 517. *Nar,* aujourd'hui *Nera* , affluent du Tibre. Le *Velino,* descendant des montagnes de la Sabine, forme le *lacus Velinus,* aujourd'hui *Pie di Luco.* —519. *Ad vocem* , voy. III, 669. — 525. *Ferro ancipiti,* « i. e. bipennibus. » *S.*—527. *Lacessita* pour *percussa.* — 528 à 30. Voy. *Géorg.* III, 237 à 41, et la note 238. — 532. *Fuerat,* parce qu'on par-

Sternitur : hæsit enim sub gutture vulnus, et udæ
Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.
Corpora multa virûm circa, seniorque Galæsus,
Dum paci medium se offert, justissimus unus
Qui fuit Ausoniisque olim ditissimus arvis;
Quinque greges illi balantum, quina redibant
Armenta, et terram centum vertebat aratris.
Atque ea per campos æquo dum Marte geruntur,
Promissi dea facta potens, ubi sanguine bellum
Imbuit, et primæ commisit funera pugnæ,
Deserit Hesperiam, et cœli conversa per auras
Junonem victrix affatur voce superba :
« En perfecta tibi bello discordia tristi!
Dic, in amicitiam coeant et fœdera jungant!
Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros,
Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas :
Finitimas in bella feram rumoribus urbes,
Accendamque animos insani Martis amore,
Undique ut auxilio veniant; spargam arma per agros. »
Tum contra Juno : « Terrorum et fraudis abunde est :
Stant belli causæ; pugnatur cominus armis;
Quæ fors prima dedit, sanguis novus imbuit arma.
Talia conjugia et tales celebrent hymenæos
Egregium Veneris genus et rex ipse Latinus.
Te super ætherias errare licentius auras
Haud Pater ipse velit, summi regnator Olympi.
Cede locis : ego, si qua super fortuna laborum est,
Ipsa regam. » Tales dederat Saturnia voces;

le d'un mort.—533. *Vulnus*, la flèche; voy. II, 529. — 534. On dit ordinairement *interclusit*. *Vitam* p. *animam*, la respiration qui est la vie.— 536. *Medium* dans le sens de *mediatorem* qui n'est pas latin. — 538. *Redibant*, savoir des champs dans ses étables. —541. *Promissi facta potens* (ἐγκρατής), ayant obtenu le succès de ce qu'elle avait promis de faire. — 546. *Dic*, avec ironie, pour *frustra nunc dicas*. — 553. *Stant*, en prose *excitatæ sunt*. — 554. « *Novum* dicitur omne quod primum fit vel incipit fieri. » *Wagn.*— 559. Tmèse pour *superest*.

Illa autem attollit stridentes anguibus alas,
Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.
Est locus Italiæ medio sub montibus altis,
Nobilis et fama multis memoratus in oris,
Amsancti valles : densis hunc frondibus atrum
Urget utrimque latus nemoris, medioque fragosus
Dat sonitum saxis et torto vortice torrens :
Hic specus horrendum et sævi spiracula Ditis
Monstrantur, ruptoque ingens Acheronte vorago
Pestiferas aperit fauces, quis condita Erinys,
Invisum numen, terras cœlumque levabat.
Nec minus interea extremam Saturnia bello
Imponit regina manum : ruit omnis in urbem
Pastorum ex acie numerus, cæsosque reportant
Almonem puerum, fœdatique ora Galæsi;
Implorantque deos, obtestanturque Latinum.
Turnus adest, medioque in crimine cædis et igni
Terrorem ingeminat : Teucros in regna vocari;
Stirpem admisceri Phrygiam; se limine pelli.
Tum, quorum attonitæ Baccho nemora avia matres
Insultant thiasis (neque enim leve nomen Amatæ),
Undique collecti coeunt, Martemque fatigant.
Ilicet infandum cuncti contra omina bellum,
Contra fata deûm, perverso numine poscunt.
Certatim regis circumstant tecta Latini;
Ille velut pelagi rupes immota resistit,

— 563. (*In*) *medio Italiæ*, dans le pays des Hirpins, près d'Æculanum, aujourd'hui *Fricenti*. — 565. *Am* pour *amb*, ἀμφί, c'est-à-dire *circum*, « id est, omni parte sancti. » *Serv*. — 568. « *Spiracula* vocant Charoneas (sive Plutonias) scrobes mortiferum spiritum exhalantes. » *Pline. Hist. nat.* II, ch. 95. Aujourd'hui en italien *Moffete*. — 571. *Levabat*, délivrait (de sa présence). — 577. *Et* (*in medio*) *igni*, « id est in ipso seditionis incendio et fervore. » *Servius*. — 578. (*Dicens* :) *Teucros*, etc. — 582. *Martem fatigant* est une brachylogie pour : *precibus fatigando* (*Latinum*) *exposcunt bellum*. — 583. *Contra omina*, voy. 64 et suiv. — 584. *Fata deûm*, voy. 96 et suiv. *Perverso numine* veut dire *pervertentes et conturbantes voluntatem deorum*.—586,7.

Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,
Quæ sese, multis circum latrantibus undis,
Mole tenet : scopuli nequicquam et spumea circùm
Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.
Verum ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas
Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res,
Multa deos aurasque pater testatus inanes,
« Frangimur heu ! fatis, inquit, ferimurque procella.
Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas,
O miseri ! Te, Turne, nefas, te triste manebit
Supplicium, votisque deos venerabere seris.
Nam mihi parta quies, omnisque in limine portus;
Funere felici spolior. » Nec plura locutus,
Sepsit se tectis, rerumque reliquit habenas.

Le temple de Janus; Junon en pousse elle-même les portes que Latinus a refusé d'ouvrir.

Mos erat Hesperio in Latio, quem protinus urbes
Albanæ coluere sacrum, nunc maxima rerum
Roma colit, quum prima movent in prœlia Martem,
Sive Getis inferre manu lacrimabile bellum,
Hyrcanisve, Arabisve parant, seu tendere ad Indos,
Auroramque sequi Parthosque reposcere signa :
Sunt geminæ Belli portæ, sic nomine dicunt,
Relligione sacræ et sævi formidine Martis :
Centum ærei claudunt vectes, æternaque ferri
Robora; nec custos absistit limine Janus.
Has, ubi certa sedet Patribus sententia pugnæ,

Il ne saurait être douteux que le poëte s'était réservé de retoucher ce passage : à moins qu'on ne veuille, avec quelques critiques, regarder comme une interpolation étrangère le vers 587. — 590. RE*funditur*, renferme l'idée *du fond* de la mer; voyez la note sur *referens*, *Géorg*. II, 29. — 591. *Cæcum*, téméraire. — 593. *Auras*, le ciel. *Inanes*, voyez p. 154, n. 196. — 595. *Has*, c'est-à-dire *hujus sceleris*; voy. II, 171. — 598. *Portus*, figurément : sécurité. — 603. Pour *quum primùm*. — 604 à 6. Allusion aux guerres faites par Auguste. — 607. Le temple de Janus. Voy. I, 294 et la note p. 188. — 611. *Patres*, le sénat. —

Ipse Quirinali trabea cinctuque Gabino
Insignis reserat stridentia limina consul;
Ipse vocat pugnas : sequitur tum cetera pubes,
Æreaque assensu conspirant cornua rauco.
Hoc et tum Æneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, tristesque recludere portas :
Abstinuit tactu pater, aversusque refugit
Fœda ministeria, et cæcis se condidit umbris.
Tum regina deûm, cœlo delapsa, morantes
Impulit ipsa manu portas, et cardine verso
Belli ferratos rumpit Saturnia postes.

Le signal de la guerre est donné. Dénombrement des populations italiennes levées pour combattre les Troyens.

Ardet inexcita Ausonia atque immobilis ante ;
Pars pedes ire parat campis ; pars, arduus altis
Pulverulentus equis furit : omnes arma requirunt.
Pars læves clipeos et spicula lucida tergent
Arvina pingui, subiguntque in cote secures ;
Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum.
Quinque adeo magnæ positis incudibus urbes
Tela novant, Atina potens, Tiburque superbum,
Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ.
Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas
Umbonum crates ; alii thoracas ahenos

612. *Cinctu Gabino,* « id est, toga sic in tergum rejecta, ut ima ejus lacinia a tergo recepta hominem cingat, simul caput tegat et ambiat. » *Servius.* — 614. *Vocat,* c'est-à-dire *indicit. Sequitur* est une allusion aux paroles que le consul prononçait en cette occasion : *Qui rempublicam salvam esse vult, me sequatur!* — 626. *Lucida,* par prolepse : *quo fiant lucida.* — 630. *Atina,* ville des Volsques, près de la rivière Melpis, aujourd'hui *Melfa.* Tibur, aujourd'hui *Tivoli. Superbum :* « aut nobile ; aut per transitum poeta tetigit illud, quod aliquando quum a senatu auxilia poscerent Tiburtes cum commemoratione beneficiorum, hoc tantum a senatu responsum acceperunt : *Superbi estis.* » *Servius.* — 631. *Ardea,* voyez 411. *Crustumerium,* ville des Sabins près du Tibre ; *Antemnæ,* au confluent du Tibre et

Aut læves ocreas lento ducunt argento.
Vomeris huc et falcis honos, huc omnis aratri
Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus enses.
Classica jamque sonant; it bello tessera signum.
Hic galeam tectis trepidus rapit; ille frementes
Ad juga cogit equos; clipeumque auroque trilicem
Loricam induitur, fidoque accingitur ense.
  Pandite nunc Helicona, Deæ, cantusque movete
Qui bello exciti reges; quæ quemque secutæ
Complêrint campos acies; quibus Itala jam tum
Floruerit terra alma viris; quibus arserit armis :
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis;
Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.
  Primus init bellum Tyrrhenis asper ab oris
Contemptor divûm Mezentius, agminâque armat.
Filius huic juxta Lausus, quo pulchrior alter
Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni.
Lausus, equûm domitor debellatorque ferarum,
Ducit Agyllina nequicquam ex urbe secutos
Mille viros; dignus, patriis qui lætior esset
Imperiis, et cui pater haud Mezentius esset.
  Post hos insignem palma per gramina currum
Victoresque ostentat equos satus Hercule pulchro
Pulcher Aventinus, clipeoque insigne paternum
Centum angues cinctamque gerit serpentibus Hydram;
Collis Aventini silva quem Rhea sacerdos
Furtivum partu sub luminis edidit auras,
Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor,

de l'Anio (683). — 637. *It*, passe par les rangs. — 639. *Tril.*, voy. III, 467. — 644. *Quibus arserit armis*, c'est-à-dire *quam ardentes et strenuos bellatores habuerit.* — 645. Pour *etenim mem.* Traduction des vers 485, 6, du chant II de l'*Iliade*. — 647. *Tyrrhenæ oræ*, l'Étrurie. — 652. *Nequicquam :* car il va tomber. *Agylla*, ancien nom de la ville de *Cære*, aujourd'hui *Cervetere* ou *Cervetro*. — 653. *Lætior*, plus content, plus satisfait de... Nous verrons au liv. VIII, 485 et s. un exemple des ordres (*imperia*) de Mézence. — 658. *Cinctam* (*his centum*) *serpentibus*. —

Geryone exstincto, Tirynthius attigit arva,
Tyrrhenoque boves in flumine lavit Iberas.
Pila manu sævosque gerunt in bella dolones,
Et tereti pugnant mucrone veruque Sabello.
Ipse pedes, tegumen torquens immane leonis,
Terribili impexum sæta, cum dentibus albis
Indutus capiti, sic regia tecta subibat
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu.
Tum gemini fratres Tiburtia mœnia linquunt,
Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,
Catillusque, acerque Coras, Argiva juventus;
Et primam ante aciem densa inter tela feruntur :
Ceu duo nubigenæ quum vertice montis ab alto
Descendunt Centauri, Homolen Othrymque nivalem
Linquentes cursu rapido : dat euntibus ingens
Silva locum et magno cedunt virgulta fragore.
Nec Prænestinæ fundator defuit urbis,
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem
Inventumque focis omnis quem credidit ætas,
Cæculus. Hunc legio late comitatur agrestis,
Quique altum Præneste viri, quique arva Gabinæ
Junonis, gelidumque Anienem, et roscida rivis
Hernica saxa colunt; quos dives Anagnia pascit;

662. Voy. VIII, 201 et suiv. Tiryns, ville de l'Argolide où Hercule fut élevé. — 663. Le Tibre. — 666 *Torquens*, tordant les extrémités de la peau pour s'en faire une ceinture. V. VIII, 460. De là *innexus*, 669. — 668. *Indutus* (*hoc*). — 671, 2. Trois fils du devin Amphiaraüs, d'Argos — 674. Les Centaures qui étaient nés d'Ixion et de la nue que Junon lui présenta. — 675. Deux montagnes de la Thessalie. — 678. *Præn.*, aujourd'hui *Palestrina*. On trouvera dans Servius les explications nécessaires sur *Cæculus* (qui clignait les yeux par l'effet de la fumée). — 682. « Gabini diu in arvis morati, tandem Gabios (voy. VI, 773) condiderunt : unde perite *arva* dixit, non *mœnia*. Illic Juno religiosissime colitur. » *Serv.* — 683. *Anio*, aujourd'hui *Teverone*. — 684. Le pays rocailleux des Herniques. *Herna*, dans la langue des Sabins ou des Marses, signifiait : rocher. *Anagnia*, capitale des Herniques, encore aujourd'hui *Anagni*.

Quos, Amasene pater. Non illis omnibus arma,
Nec clipei currusve sonant : pars maxima glandes
Liventis plumbi spargit; pars spicula gestat
Bina manu; fulvosque lupi de pelle galeros
Tegmen habent capiti; vestigia nuda sinistri
Instituere pedis; crudus tegit altera pero.
At Messapus, equûm domitor, Neptunia proles,
Quem neque fas igni cuiquam nec sternere ferro,
Jam pridem resides populos desuetaque bello
Agmina in arma vocat subito, ferrumque retractat.
Hi Fescenninas acies, Æquosque Faliscos,
Hi Soractis habent arces, Flaviniaque arva,
Et Cimini cum monte lacum, lucosque Capenos.
Ibant æquati numero, regemque canebant :
Ceu quondam nivei liquida inter nubila cycni
Quum sese e pastu referunt, et longa canoros
Dant per colla modos : sonat amnis, et Asia longe
Pulsa palus.
Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto
Misceri putet; aeriam sed gurgite ab alto
Urgeri volucrum raucarum ad littora nubem.
Ecce, Sabinorum prisco de sanguine, magnum
Agmen agens Clausus, magnique ipse agminis instar,
Claudia nunc a quo diffunditur et tribus et gens
Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis.

685. *Quos (iu pascis)*. L'Amasenus coule dans le pays des Volsques, aujourd'hui encore *Amaseno* et *Fiume dell' Abazia*. —687. *Glandes plumbi spargunt*, frondeurs. — 690. *Inst.* vient ici de *insisto*. *Altera* (*vestigia*) pour *alterum pedem*. Dans le combat ils mettaient le pied droit en avant. — 695. Fescennium et Falerii, anciennement *Æquum Faliscum*, villes peu éloignées du Tibre, dans le sud de l'Étrurie, où se trouve aussi la haute montagne de *Soracte*, auj. *monte di San-Oreste*. Flavina ou Flavinium, détruit de bonne heure, peut-être sur l'emplacement de *Tiano*. — 697. Capena, aujourd'hui *Civitella*, au pied du Soracte, sur le versant duquel se trouve le bois sacré de Feronia. *Lacus Ciminius*, aujourd'hui *Lago di Vico* et *Lago di Ronciglione*. — 701. Voy. p. 78, n. 383.—708. *Sabinis*, sous Ti-

Unà ingens Amiterna cohors, priscique Quirites,
Ereti manus omnis, oliviferæque Mutuscæ :
Qui Nomentum urbem, qui Rosea rura Velini,
Qui Tetricæ horrentes rupes, montemque Severum,
Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ;
Qui Tiberim Fabarimque bibunt; quos frigida misit
Nursia, et Hortinæ classes, populique Latini;
Quosque secans infaustum interluit Allia nomen :
Quam multi Libyco volvuntur marmore fluctus,
Sævus ubi Orion hibernis conditur undis;
Vel quum sole novo densæ torrentur aristæ
Aut Hermi campo, aut Libyæ flaventibus arvis.
Scuta sonant, pulsuque pedum tremit excita tellus.
  Hinc Agamemnonius, Trojani nominis hostis,
Curru jungit Halæsus equos, Turnoque feroces
Mille rapit populos : vertunt felicia Baccho
Massica qui rastris, et quos de collibus altis

tus Tatius.—710. *Amiternum* probablement aujourd'hui *San-Vittorino* (patrie de Salluste). *Quirites*, habitants de l'ancienne ville de *Cures*. — 711. *Eretum*, sur l'Allia, aujourd'hui *Monte Rotondo*. *Trebula Mutusca*, ville dont le site est inconnu. — 712. *Nomentum*, aujourd'hui *Mentana*. *Campi Roseæ*, plaine très-fertile sur le bord du lac Velinus, près de Reate, aujourd'hui *Rieti*. — 713. *Tetricus*, aujourd'hui *Monte San-Giovanni*. *Mons Severus*, probablement celui qui s'appelle aujourd'hui *Vissa*. — 714. *Casperia* ou *Casperula*, petite ville, aujourd'hui *Aspra*. *Foruli* est peut-être *Cività Tomussa*. La petite rivière d'Himella se jette dans l'*Avens*, aujourd'hui *Aja*. — 715. *Fabaris*, aujourd'hui *Farfa*. — 716. *Nursia*, aujourd'hui *Norcia* (patrie de Sertorius). *Horta*, encore aujourd'hui *Orta*. *Classis* se disait anciennement de l'armée de terre : de là *classicum*. Les Latins habitaient aussi quelques villes du pays des Sabins. — 717. Voyez notre *Narrationes* de Tite-Live, p. 54 et suiv. — 719. Au coucher d'Orion; voyez I, 535, la note. —720. *Sole novo* pour *prima æstate*. — 721. Voyez p. 94, n. 137. *Libyæ*, correction de Schrader pour *Lyciæ* (pays rocailleux). — 723. *Ag.*, jadis conducteur du char d'Agamemnon. — 725. *Rapit* pour *raptim adducit*. — 726. Voyez *Géorg.* II, 143.

Aurunci misere patres, Sidicinaque juxtà
Æquora; quique Cales linquunt; amnisque vadosi
Accola Vulturni, pariterque Saticulus asper,
Oscorumque manus. Teretes sunt aclydes illis
Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello;
Lævas cetra tegit; falcati cominus enses.
Nec tu carminibus nostris indictus abibis,
OEbale, quem generasse Telon Sebethide nympha
Fertur, Teleboûm Capreas quum regna teneret,
Jam senior: patriis sed non et filius arvis
Contentus, late jam tum ditione premebat
Sarrastes populos, et quæ rigat æquora Sarnus,
Quique Rufras Batulumque tenent, atque arva Celennæ,
Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ:
Teutonico ritu soliti torquere cateias;
Tegmina quis capitum raptus de subere cortex;
Ærataeque micant peltæ, micat æreus ensis.
Et te montosæ misere in prœlia Nersæ,
Ufens, insignem fama et felicibus armis;
Horrida præcipue cui gens, assuetaque multo

— 727. *Aurunci*, voyez la note 206. — 728. *Æquora* pour *campi*, la plaine de *Teanum Sidicinum*, dans la Campanie, aujourd'hui *Tenno*. *Cales*, aujourd'hui *Calvi*. — 729. *Vulturnus*, encore aujourd'hui *Volturno*. *Saticulus* pour *Saticulanus*, habitant de *Saticula*, jadis sur l'emplacement de *Caserta Vecchio*. — 731. *Flag.* pour *amento*, pour ramener à soi le trait lancé. — 734. *Sebethis*, fille du Sébéthus, fleuve près de Naples, aujourd'hui *Fiume della Maddalena*. — 735. L'île de *Capreæ*, aujourd'hui *Capri*, fut peuplée par les Téléboens émigrés de Taphos, une des îles Échinades, aujourd'hui *Meganisi*. — 738. *Sarrastes*, habitants des bords du *Sarrus*, autre forme de *Sarnus*, fleuve de la Campanie, aujourd'hui *Sarno*. — 739. *Rufræ*, aujourd'hui *Lacosta Rufaria*. *Batulum* paraît en avoir été peu éloigné, de même que *Celennæ*. — 741. Aujourd'hui *Avella vecchia*. — 741. (*Qui erant*) *soliti*.. *Cateia*, mot celtique: lance, javelot. — 742. « Bene dixit *raptus*, quia RECENS suberis cortex in quamvis formam facile flectitur. » *Servius*. — 744. *Nersæ*, inconnu. Quelques-uns écrivent *Nursæ*, mais *Nursia* a déjà été nommée vers 716. —

Venatu nemorum, duris Æquicula glebis :
Armati terram exercent, semperque recentes
Convectare juvat prædas, et vivere rapto.
  Quin et Marruvia venit de gente sacerdos,
Fronde super galeam et felici comptus oliva,
Archippi regis missu, fortissimus Umbro ;
Vipereo generi et graviter spirantibus hydris
Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,
Mulcebatque iras, et morsus arte levabat.
Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum
Evaluit ; neque eum juvere in vulnera cantus
Somniferi et Marsis quæsitæ in montibus herbæ.
Te nemus Anguitiæ, vitrea te Fucinus unda,
Te liquidi flevere lacus.
  Ibat et Hippolyti proles pulcherrima bello,
Virbius ; insignem quem mater Aricia misit,
Eductum Egeriæ lucis humentia circum
Littora, pinguis ubi et placabilis ara Dianæ.
Namque ferunt fama Hippolytum, postquam arte novercæ
Occiderit, patriasque explêrit sanguine pœnas,
Turbatis distractus equis, ad sidera rursus
Ætheria et superas cœli venisse sub auras,
Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ.
Tum Pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris
Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,

747. *Æquicola*, sur le Teverone, à la frontière du Latium vers l'est. —750. *Marruvium*, ville des Marses, près du lac Fucin (*Lago di Celano*). — 753 et suiv. Les Marses étaient fameux comme endormeurs de couleuvres. —759. *Anguitiæ nemus* ou *lucus*, au midi du lac Fucin, avait reçu le nom d'Anguitie, sœur de Médée.— 761. Virgile est le seul qui présente Virbius comme fils d'Hippolyte. Voyez les *Métamorphoses* XV, 479 et suiv.— 762. *Mater*, sa patrie; voyez X, 172. *Aricia*, encore aujourd'hui *Ariccia* ou *La Riccia*. — 764. *Placabilis*, par opposition à la Diane de Tauride. — 768. *Ad sidera et sub auras*, à la vie. — 769. Prononcez *Pæonjis*, de Παιών, ῶνος, dans Homère Παιήων, méde-

Ipse repertorem medicinæ talis et artis
Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit ad undas.
At Trivia Hippolytum secretis alma recondit
Sedibus, et nymphæ Egeriæ nemorique relegat,
Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum
Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.
Unde etiam templo Triviæ lucisque sacratis
Cornipedes arceantur equi, quod littore currum
Et juvenem monstris pavidi effudere marinis.
Filius ardentes haud secius æquore campi
Exercebat equos, curruque in bella ruebat.
 Ipse inter primos præstanti corpore Turnus
Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est.
Cui triplici crinita juba galea alta Chimæram
Sustinet, Ætnæos efflantem faucibus ignes;
Tam magis illa fremens et tristibus effera flammis,
Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ.
At lævem clipeum sublatis cornibus Io
Auro insignibat, jam sætis obsita, jam bos,
Argumentum ingens, et custos virginis Argus,
Cælataque amnem fundens pater Inachus urna.
Insequitur nimbus peditum, clipeataque totis
Agmina densantur campis, Argivaque pubes,
Auruncæque manus, Rutuli, veteresque Sicani,
Et Sacranæ acies, et picti scuta Labici;
Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici
Littus arant, Rutulosque exercent vomere colles,
Circæumque jugum; quis Juppiter Anxurus arvis

cin des dieux. — 773. *Phœbigena*, le fils d'Apollon, Esculape. — 785. Voyez VI, 288. — 786. *Ætnæos*, qui égalent ceux de l'Etna. — 789. Voyez p. 124, n. 153. Nous avons vu que Turnus descendait d'Inachus. — 795. *Aur.*, voyez la note 206. *Sicani*, voy. XI, 316, et suiv. — 796. « *Sacranas acies* Ardeatium esse volunt, qui aliquando quum pestilentia laborarent, *ver sacrum* voverunt : unde *Sacrani* dicti. » *Servius*. *Labicum*, dans le Latium, aujourd'hui *la Colonna*. — 797. *Num.*, voyez la note 242. — 799. *Circ.*, voyez la note 10. *Anxur*, nom que les Volsques donnaient au dieu suprême ; d'où celui de la ville *Anxur*, aujourd'hui *Terracine*.

Præsidet, et viridi gaudens Feronia luco;
Qua Saturæ jacet atra palus, gelidusque per imas
Quærit iter valles atque in mare conditur Ufens.
Hos super advenit Volsca de gente Camilla,
Agmen agens equitum et florentes ære catervas,
Bellatrix : non illa colo calathisve Minervæ
Femineas assueta manus, sed prœlia virgo
Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos.
Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
Illam omnis tectis agrisque effusa juventus
Turbaque miratur matrum, et prospectat euntem
Attonitis inhians animis, ut regius ostro
Velet honos læves humeros, ut fibula crinem
Auro internectat, Lyciam ut gerat ipsa pharetram,
Et pastoralem præfixa cuspide myrtum.

— 800. *Feronia,* déesse indigène que quelques-uns donnent pour femme à Jupiter Anxur : la source et le bois qui lui étaient consacrés se trouvaient sur l'emplacement d'une tour appelée aujourd'hui *Torre Otto-Faccia*. — 801. *Saturæ palus*, probablement une partie des Marais Pontins, à la formation desquels contribue le fleuve *Uffente*.—804. Pour *fulgentes*, comme Lucrèce a dit : *Bina lucernarum* FLORENTIA *lumina flammis*. — 807. *Pati*, répétez *assueta*. — 808. *Intactæ*, c'est-à-dire *quæ tangi non videatur*. — 814. *Regius honos*, une chlamyde de pourpre. — 816. Les Lyciens étaient bons archers. — 817. Voyez *Géorg.* II, 447.



LIBER VIII.

Le Latium est soulevé ; des députés sont envoyés à Diomède. Énée inquiet, voit en songe le dieu du Tibre qui le rassure et lui ordonne d'aller demander du secours à l'Arcadien Évandre, établi sur le site même que Rome doit occuper un jour.

Ut belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu,
Utque acres concussit equos, utque impulit arma,
Extemplo turbati animi ; simul omne tumultu
Conjurat trepido Latium, sævitque juventus
Effera. Ductores primi, Messapus et Ufens
Contemptorque deûm Mezentius, undique cogunt
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.
Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,
Qui petat auxilium, et, Latio consistere Teucros,
Advectum Æneam classi, victosque Penates
Inferre, et fatis regem se dicere posci,
Edoceat, multasque viro se adjungere gentes
Dardanio, et late Latio increbrescere nomen :
Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur,
Eventum pugnæ cupiat, manifestius ipsi
Quam Turno regi aut regi apparere Latino.
Talia per Latium. Quæ Laomedontius heros

3. *Impulit* pour *movit.* — 4. *Animi* (*Latinorum*). — 9. Diomède, de retour du siége de Troie et mal reçu à Argos (dont il était devenu roi, comme époux d'Égialée, fille d'Adraste), se rendit en Italie avec une colonie d'Étoliens. Il fut généreusement accueilli par Daunus, roi de l'Apulie, et bâtit la ville d'*Argos Hippium*, nommée plus tard *Argyrippa*, et enfin *Arpi*, nom qu'elle porte encore aujourd'hui. — 16. *Cupiat*, attende. *Ipsi*, à lui plus haï des Troyens que ne pouvaient l'être Turnus ou Latinus. La réponse de Diomède ne sera rapportée qu'au livre XI, 226 et suiv. — 18. *Talia*

Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,
Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partesque rapit variàs, perque omnia versat:
Sicut aquæ tremulum labris ubi lumen ahenis,
Sole repercussum aut radiantis imagine lunæ,
Omnia pervolitat late loca, jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.
  Nox erat, et terras animalia fessa per omnes,
Alituum pecudumque genus, sopor altus habebat,
Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe
Æneas, tristi turbatus pectora bello,
Procubuit, seramque dedit per membra quietem.
Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno,
Populeas inter senior se attollere frondes
Visus: eum tenuis glauco velabat amictu
Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.
Tum sic affari, et curas his demere dictis:
  « O sate gente deûm, Trojanam ex hostibus urbem
Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas,
Exspectate solo Laurenti arvisque Latinis,
Hic tibi certa domus, certi, ne absiste, Penates;
Neu belli terrêre minis: tumor omnis et iræ
Concessere deûm.
Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,
Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
Triginta capitum fœtus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans; albi circum ubera nati.
Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum,
Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
Ascanius clari condet cognominis Albam.
Haud incerta cano. Nunc qua ratione quod instat
Expedias victor, paucis, adverte, docebo.
  « Arcades his oris, genus a Pallante profectum,

in variis partibus Latii (*geruntur*). — 20, 1. Voyez IV, 285, 6. — 27. Forme poétique pour *alitum*. — 30. *Dedit* p. le composé *dididit*. — 37. Revehis, voyez III, 107 et suiv.; VII, 205 et suiv. — 43 et suiv. Voyez III, 390 et suiv. — 48. *Cognomen*, nom conforme à *alba sus*. — 51. Pal-

Qui regem Evandrum comites, qui signa secuti,
Delegere locum, et posuere in montibus urbem
Pallantis proavi de nomine Pallanteum.
Hi bellum assidue ducunt cum gente Latina :
Hos castris adhibe socios et fœdera junge.
Ipse ego te ripis et recto flumine ducam,
Adversum remis superes subvectus ut amnem.
Surge age, nate dea, primisque cadentibus astris,
Junoni fer rite preces, iramque minasque
Supplicibus supera votis : mihi victor honorem
Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis
Stringentem ripas et pinguia culta secantem,
Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis.
Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus, exit. »

Énée sacrifie au Tibre et remonte le fleuve jusqu'à Pallantée où il est accueilli par Évandre au milieu d'une fête en l'honneur d'Hercule.

Dixit, deinde lacu Fluvius se condidit alto,
Ima petens : nox Ænean somnusque reliquit.
Surgit, et ætherii spectans orientia solis
Lumina, rite cavis undam de flumine palmis
Sustinet, ac tales effundit ad æthera voces :
« Nymphæ, Laurentes Nymphæ, genus amnibus unde est,
Tuque, o Thybri, tuo genitor cum flumine sancto,
Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
Semper honore meo, semper celebrabere donis,

las, fils de Lycaon, premier roi de l'Arcadie. — 52. *Signa* (*ejus*). — 53. *Montibus*, sur le mont Palatin. — 61. *Victor*, c'est-à-dire *voti compos factus*. — 65. Rome. *Exit* pour *exibit*, prophétie aussi certaine que si elle s'accomplissait au moment même. — 69. Il se lava avant de prier. — 74, 5. *Quocumque fonte te lacus* (c'est-à-dire *fluvius*, voy. 66) *tenet* veut dire *ubicumque est fons, in quo te fluvius tenet* ou *in quo habitas*. Nous avons vu que le dieu du fleuve était censé résider dans la source; voy. p. 161, n. 319.

Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum.
Adsis o tantum et propius tua numina firmes. »
Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,
Remigioque aptat; socios simul instruit armis.
Ecce autem (subitum atque oculis mirabile monstrum!)
Candida per silvam cum fœtu concolor albo
Procubuit viridique in littore conspicitur sus:
Quam pius Æneas tibi enim, tibi, maxima Juno,
Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.
Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem
Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,
Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.
Ergo iter inceptum celerant rumore secundo.
Labitur uncta vadis abies: mirantur et undæ,
Miratur nemus insuetum fulgentia longe
Scuta virûm fluvio pictasque innare carinas.
Olli remigio noctemque diemque fatigant,
Et longos superant flexus, variisque teguntur
Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.
Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
Quum muros arcemque procul ac rara domorum
Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo
Æquavit; tum res inopes Evandrus habebat.
Ocius advertunt proras, urbique propinquant.
Forte die sollemnem illo rex Arcas honorem
Amphitryoniadæ magno divisque ferebat
Ante urbem in luco: Pallas huic filius una,
Una omnes juvenum primi, pauperque senatus

— 77. *Corniger*, voyez p. 163, la note 371. *Hesperidum* pour *Italiæ*. — 80. Voyez III, 471. — 84. *Enim*, voyez la note 317 du livre VI. — 86. Voyez IV, 193. — 89. Pour *aquis* ou *undis sternendis, complanandis efficeret æquor*, une surface tranquille et unie. — 90. *Sec.*, voyez V, 338. — 91. *Uncta*, savoir *pice*, goudronnée. — 94. Poétique pour *remigatione assidua nec intermissa agunt noctem et diem*. Les poëtes disent de même : *cœlum clamore fatigo, amnem remis fatigo, silvas venatu fatigo, rupes fatigat fluctus*. — 103. Hercule, fils d'Amphitryon.

Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.
Ut celsas videre rates, atque inter opacum
Allabi nemus, et tacitis incumbere remis,
Terrentur visu subito, cunctique relictis
Consurgunt mensis. Audax quos rumpere Pallas
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse,
Et procul e tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit
Ignotas tentare vias? quo tenditis? inquit.
Qui genus? unde domo? pacemne huc fertis an arma? »
Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta,
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :
« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
Quos illi bello profugos egere superbo.
Evandrum petimus : ferte hæc, et dicite lectos
Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantes. »
Obstipuit tanto perculsus nomine Pallas :
« Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem
Alloquere, ac nostris succede Penatibus hospes. »
Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit.
Progressi subeunt luco, fluviumque relinquunt.
 Tum regem Æneas dictis affatur amicis :
« Optime Grajugenûm, cui me Fortuna precari
Et vitta comptos voluit prætendere ramos,
Non equidem extimui Danaûm quod ductor et Arcas,
Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis;
Sed mea me virtus, et sancta oracula divûm,
Cognatique patres, tua terris didita fama
Conjunxere tibi, et fatis egere volentem.
Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,
Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus,
Advehitur Teucros : Electram maximus Atlas

— 108. *Remis* renferme l'idée du sujet à suppléer pour *incumbere* : savoir *remiges*. — 111. *Ipse* dans le sens de *solus*; de même liv. XI, 218. — 114. Hellénisme τίνες τὸ γένος; — 118. *Superbo*, « ὑβριστικῷ, quia superbum est profugos et ἱκέτας pellere. » *W*. — 119. *Ferte* pour *nunciate*. — 124. *Inhæsit* (*ei*). — 130. Les deux familles descendaient de Jupiter. — 131. *Or.*, voy. VI, 96 et suiv.

Edidit, ætherios humero qui sustinet orbes.
Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia
Cyllenæ gelido conceptum vertice fudit;
At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas,
Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit.
Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.
His fretus, non legatos neque prima per artem
Tentamenta tui pepigi; me, me ipse meumque
Objeci caput, et supplex ad limina veni.
Gens eadem, quæ te, crudeli Dannia bello
Insequitur; nos si pellant, nihil åfore credunt
Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,
Et mare quod supra, teneant, quodque alluit infra.
Accipe, daque fidem : sunt nobis fortia bello
Pectora, sunt animi, et rebus spectata juventus. »
  Dixerat Æneas; ille os oculosque loquentis
Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrûm,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!
Nam memini Hesionæ visentem regna sororis
Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protenus Arcadiæ gelidos invisere fines.
Tum mihi prima genas vestibat flore juventa,
Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
Laomedontiaden; sed cunctis altior ibat
Anchises. Mihi mens juvenali ardebat amore
Compellare virum, et dextræ conjungere dextram;
Accessi, et cupidus Phenei sub mœnia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas

— 139. *Fudit* pour *enixa est.* *Cyllenæ vertice*, voy. p. 76, n. 337. — 143. *Non* (*per*) *legatos neque per artem* etc. — 146. *Gens Dannia*, probablement les Rutules, ainsi nommés de Daunus, père de Turnus. — 149. Voy. p. 95, n. 157. — 157. Hésione, lors de la première prise de Troie, fut donnée à Télamon, roi de Salamine, qui l'épousa. — 160. *Flore* pour *lanugine*. — 165. *Pheneum*, ancienne ville des Azanes dans l'Arcadie. Il y a encore, dans ces lieux, un village nommé *Phonea*. — 166. *Lyc.*, voyez VII, 816.

Discedens chlamydemque auro dedit intertextam,
Frenaque bina, meus quæ nunc habet aurea Pallas.
Ergo et, quam petitis, juncta est mihi fœdere dextra;
Et, lux quum primum terris se crastina reddet,
Auxilio lætos dimittam, opibusque juvabo.
Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,
Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »
Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi
Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili,
Præcipuumque toro et villosi pelle leonis
Accipit Ænean, solioque invitat acerno.
Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos
Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.
Vescitur Æneas simul et Trojana juventus
Perpetui tergo bovis et lustralibus extis.

Évandre instruit Énée du motif de la solennité. Histoire de Cacus. Conclusion de la fête.

Postquam exempta fames et amor compressus edendi,
Rex Evandrus ait : « Non hæc sollemnia nobis,
Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram
Vana superstitio veterumque ignara deorum
Imposuit : sævis, hospes Trojane, periclis
Servati facimus meritosque novamus honores.
Jam primum saxis suspensam hanc aspice rupem,
Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
Stat domus, et scopuli ingentem traxere ruinam.
Hic spelunca fuit, vasto submota recessu,

— 177. *Præcipuum toro*, honoré de préférence aux autres par,... — 180. *Onerant*, voyez I, 195. — 183. *Tergo*, voyez I, 635, la note. *Perpetui*, long; voyez VII, 176. — 190. Ici commence l'épisode de Cacus, un des morceaux le plus admirés dans Virgile. Deux autres poëtes ont traité ce sujet, Properce dans l'élégie IX du livre IV, et Ovide, *Fastes* I, 543 et suiv.; il est instructif et agréable de les comparer avec l'auteur de l'Énéide. Ajoutez-y le beau récit en prose de Tite-Li-

Semihominis Caci facies quam dira tenebat,
Solis inaccessam radiis ; semperque recenti
Cæde tepebat humus ; foribusque affixa superbis
Ora virûm tristi pendebant pallida tabo.
Huic monstro Vulcanus erat pater ; illius atros
Ore movens ignes, magna se mole ferebat.
Attulit et nobis aliquando optantibus ætas
Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor,
Tergemini nece Geryonæ spoliisque superbus,
Alcides aderat, taurosque hac victor agebat
Ingentes ; vallemque boves amnemque tenebant.
At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
Quattuor a stabulis præstanti corpore tauros
Avertit, totidem forma superante juvencas ;
Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis,
Cauda in speluncam tractos, versisque viarum
Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.
« Interea quum jam stabulis saturata moveret
Amphitryoniades armenta abitumque pararet,
Discessu mugire boves, atque omne querelis
Impleri nemus, et colles clamore relinqui.
Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
Hic vero Alcidæ furiis exarserat atro
Felle dolor : rapit arma manu nodisque gravatum
Robur, et aerii cursu petit ardua montis.
Tum primum nostri Cacum videre timentem
Turbatumque oculis : fugit ilicet ocior Euro,
Speluncamque petit ; pedibus timor addidit alas.
Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis
Dejecit saxum, ferro quod et arte paterna

ve, I, ch. 7.—196. *Superbis*, épithète qui désigne le caractère de l'habitant, pour *monstri superbi*, τοῦ ὑβριστοῦ. — 197. Il faut joindre *ora tristi tabo* (*infecta*). — 204. *Amnem*, les rives du Tibre. — 207. *Stabulis*, ici et au v. 213 p. *pascuis*. — 212. P. *si quæreres*. — 221. *Robur*, la massue.

Pendebat, fultosque emuniit objice postes,
Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
Accessum lustrans huc ora ferebat et illuc,
Dentibus infrendens. Ter totum fervidus ira
Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
Limina nequicquam; ter fessus valle resedit.
Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
Hanc, ut prona jugo lævum incumbebat ad amnem,
Dexter in adversum nitens concussit, et imis
Avulsam solvit radicibus; inde repente
Impulit: impulsu quo maximus intonat æther,
Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.
At specus et Caci detecta apparuit ingens
Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ:
Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes, et regna recludat
Pallida, dîs invisa, supèrque immane barathrum
Cernatur, trepidentque immisso lumine Manes.
« Ergo insperata deprensum in luce repente,
Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem
Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
Ille autem (neque enim fuga jam super ulla pericli)
Faucibus ingentem fumum (mirabile dictu!)
Evomit, involvitque domum caligine cæca,
Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.
Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem
Corripit, in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos et siccum sanguine guttur.

— 227. Pour *obice*. — 228. *Tir.*, voyez VII, 662, la note. — 245. *Super* pour *superne*, par en haut. — 248. Pour *insuetos ruditus edentem*. — 251. *Super(erat)*. — 256. *Animis*

Panditur extemplo foribus domus atra revulsis;
Abstractæque boves abjuratæque rapinæ
Cœlo ostenduntur; pedibusque informe cadaver
Protrahitur : nequeunt expleri corda tuendo
Terribiles oculos, vultum, villosaque setis
Pectora semiferi, atque exstinctos faucibus ignes.
« Ex illo celebratus honos, lætique minores
Servavere diem, primusque Potitius auctor
Et domus Herculei custos Pinaria sacri.
Hanc aram luco statuit, quæ Maxuma semper
Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.
Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum
Cingite fronde comas, et pocula porgite dextris,
Communemque vocate deum, et date vina volentes. »
Dixerat, Herculea bicolor quum populus umbra
Velavitque comas foliisque innexa pependit,
Et sacer implevit dextram scyphus. Ocius omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.
Devexo interea propior fit Vesper Olympo :
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant
Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
Tum Salii ad cantus incensa altaria circum

pour *præ ira*; voyez 228. — 267. Pour *atque fauces, quarum ignes jam exstincti erant.* — 268. *Min.* pour *posteri.* — 269, 70. Deux familles dans lesquelles le sacerdoce d'Hercule était héréditaire: voy. Tite-Live I, ch. 7, vers la fin. — 271, 2. Cette *ara Maxuma* fut détruite par le fameux incendie sous Néron. *Statuit*, Hercule. — 273. *In munere laudum*, dans ce sacrifice offert à la gloire d'Hercule. — 274. Pour *porrigite*, c'est-à-dire *libate*: car la libation se faisait *exporrecta manu*. — 275. *Communem*, par l'alliance des deux peuples. *Date* p. *fundite*. — 276. *Bicolor*, parce que le dessous des feuilles est d'une autre couleur que le dessus. *Herculea*, voyez *Égl.* VII, 61. — 283. Voyez p. 92, n. 101. — 285. *Ad cantus* (*faciendos*) *circum altaria*. « *Salii*, qui tripudiantes aras circumibant. Sunt autem Salii Martis (institués par Numa) et Herculis. » *Servius*. Macrobe

Populeis adsunt evincti tempora ramis,
Hic juvenum chorus, ille senum ; qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ
Monstra manu geminosque premens eliserit angues ;
Ut bello egregias idem disjecerit urbes,
Trojamque OEchaliamque ; ut duros mille labores
Rege sub Eurystheo, fatis Junonis iniquæ,
Pertulerit. « Tu nubigenas, invicte, bimembres,
Hylæumque Pholumque, manu, tu Cresia mactas
Prodigia, et vastum Nemeæ sub rupe leonem.
Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci
Ossa super recubans antro semiesa cruento ;
Nec te ullæ facies, non terruit ipse Typhoeus,
Arduus arma tenens ; non te rationis egentem
Lernæus turba capitum circumstetit anguis.
Salve, vera Jovis proles, decus addite divis ;
Et nos et tua dexter adi pede sacra secundo ! »
Talia carminibus celebrant ; super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant.

Énée visite la cité d'Évandre. Antiquités du sol romain.

Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,
Et comitem Æneam juxta natumque tenebat
Ingrediens, varioque viam sermone levabat.

a discuté ce point des antiquités au chapitre 12 du livre III des *Saturnales*. — 288, 9. Sujet de l'idylle XXIV de Théocrite. — 291. *Trojam*, voyez p. 84, n. 502. Eurytus, roi d'OEchalia, ville de l'île d'Eubée, avait promis et ensuite refusé sa fille Iole à Hercule : de là la vengeance du héros. — 292. *Fatis ab Junone per odium ei impositis*. — 293. Les Centaures ; voyez la note 674 du livre VII. — 294. Voy. *Géorg*. II, 456, 7. *Cresia*, et non *Cressia*, voyez la note 70 du livre IV. Le taureau de Gnossos. — 296, 7. Voy. VI, 392 et suiv. — 298. *Facies*, monstres. Le géant Typhée, que Jupiter avait précipité dans le Tartare. — 299. *Rationis egentem*, perdant connaissance par la frayeur. — 302. *Dex-*

Miratur facilesque oculos fert omnia circum
Æneas, capiturque locis, et singula lætus
Exquiritque auditque virûm monumenta priorum.
Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :
« Hæc nemora indigenæ Fauni Nymphæque tenebant,
Gensque virûm truncis et duro robore nata,
Quis neque mos neque cultus erat; nec jungere tauros
Aut componere opes norant, aut parcere parto;
Sed rami atque asper victu venatus alebat.
Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo,
Arma Jovis fugiens, et regnis exul ademptis.
Is genus indocile ac dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
Sæcula : sic placida populos in pace regebat!
Deterior donec paulatim ac decolor ætas,
Et belli rabies, et amor successit habendi.
Tum manus Ausonia et gentes venere Sicanæ;
Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus;
Tum reges, asperque immani corpore Thybris,
A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim
Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
Me pulsum patria, pelagique extrema sequentem

ter, propice. — 310. *Faciles*, « i. e. mobiles. » *S.* — 315. « Hoc figmentum ortum est ex antiqua hominum habitatione, qui ante factas domos aut in cavis arboribus aut in speluncis manebant. » *S.* C'est plutôt une façon poétique d'exprimer *gens prorsus agrestis*, de même que *ex scopulis* ou *duris cautibus natus* (IV, 366) pour : homme dur et impitoyable. — 317. Pour *condere in horreis opes* (*ruris*, *frumenta*). — 318. *Asper victu*, c'est-à-dire *asperum* et *duro labore parandum victum præbens*. — 319. En disant *primus*, le poëte avait déjà présent à l'esprit ce qu'il n'exprime qu'aux vers 321 et suiv. : c'est à ce commencement de culture que se rapporte *primus*. — 322. *Composuit*, rassembla, *collegit*. — 326. *Decolor*, se décolorant, c'est-à-dire dégénérant. — 329. Pour *deposuit*. Elle eut successivement les noms d'*Hesperia*, *Ausonia*, *OEnotria*, *Italia*. — 332. « Tiberinus, in trajectu Albulæ amnis submersus, celebre ad posteros nomen flumini

Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum
His posuere locis, matrisque egere tremenda
Carmentis nymphæ monita et deus auctor Apollo. »
 Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram
Et Carmentalem Romano nomine portam
Quam memorant, nymphæ priscum Carmentis honorem,
Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros
Æneadas magnos et nobile Pallanteum.
Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum
Rettulit, et gelida monstrat sub rupe Lupercal,
Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
Nec non et sacri monstrat nemus Argileti,
Testaturque locum, et letum docet hospitis Argi.
Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,
Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.
Jam tum relligio pavidos terrebat agrestes
Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant.
« Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem
(Quis deus, incertum est) habitat deus : Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
Ægida concuteret dextra, nimbosque cieret.
Hæc duo præterea disjectis oppida muris,

dedit. » *Tite-Live* I, ch. 3. — 336. *Carmens* ou *Carmenta*, nom donné à la mère d'Évandre à cause des prédictions (*carmina*) de son esprit prophétique ; en Grèce elle se nommait Nicostrate. — 337. *Aram*, située au pied du Capitole. — 340, 1. Ovide a développé cette idée dans les *Fastes* I, 515 et suiv. — 343. « *Rettulit*, appellavit : verba enim sunt notæ, quibus res quasi *referimus*, repræsentamus. » *W*. *Lupercal*, une grotte au-dessous du mont Palatin. — 344. *Parrhasia*, ancienne ville de l'Arcadie. En Italie (dit le poëte) on nomme Pan *Lupercus*, comme les Parrhasiens le nomment λύκαιος, de λύκος, *lupus*. — 345. « Evander Argum quendam excepit hospitio. Qui quum de ejus cogitaret interitu, ut ipse regnaret, Evandro hæc non sentiente socii intellexerunt, et Argum necarunt. Cui Evander et sepulchrum fecit et locum sacravit hospitalitatis causa. » *Servius*. — 346. *Locum*, au bas du Capitole. — 353. *Nigrantem*, entourée de sombres nuages. — 355 à 58. « Fuit

Relliquias veterumque vides monumenta virorum.
Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem;
Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »
Talibus inter se dictis ad tecta subibant
Pauperis Evandri, passimque armenta videbant
Romanoque foro et lautis mugire Carinis.
Ut ventum ad sedes, « Hæc, inquit, limina victor
Alcides subiit; hæc illum regia cepit.
Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum
Finge deo, rebusque veni non asper egenis. »
Dixit, et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.

Vénus obtient de Vulcain une armure pour le fils d'Anchise.

Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.
At Venus haud animo nequicquam exterrita mater,
Laurentumque minis et duro mota tumultu,
Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo
Incipit, et dictis divinum adspirat amorem :
« Dum bello Argolici vastabant Pergama reges
Debita casurasque inimicis ignibus arces,
Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
Artis opisque tuæ, nec te, carissime conjux,
Incassumve tuos volui exercere labores,
Quamvis et Priami deberem plurima natis,
Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem :
Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris:
Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen

fama vetus de Janiculo et arce Saturnia, duobus antiquissimis oppidis in montibus Janiculo et Capitolino, olim Saturnio dicto. » *Heyne*. — 361. Les Carènes étaient un des plus beaux quartiers de Rome. — 363. *Cepit*, elle a contenu le grand héros qui n'a pas dédaigné d'y entrer. On trouve *capere*, dans ce sens, ordinairement avec une négation : *non capient angustiæ pectoris tuæ tantam personam* (Cicéron); *orbis terrarum te non caperet* (Quinte-Curce). Voy. IX, 644. — 368. *Lib.*, voyez V, 37. — 375. *Debita*, sous-entendu *vastari* : *quæ ex fato debebant vastari*. — 382. *Et nu-*

Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei,
Te potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.
Aspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis
Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »
  Dixerat, et niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet : ille repente
Accepit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit :
Non secus atque olim tonitru quum rupta corusco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
Tum pater æterno fatur devinctus amore :
« Quid causas petis ex alto? fiducia cessit
Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset,
Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset;
Nec Pater omnipotens Trojam nec fata vetabant
Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,
Quidquid in arte mea possum promittere curæ,
Quod fieri ferro liquidove potest electro,
Quantum ignes animæque valent, absiste precando
Viribus indubitare tuis. » Ea verba locutus,
Optatos dedit amplexus, placidumque petivit
Conjugis infusus gremio per membra soporem.

Les forges de Vulcain.

Inde ubi prima quies, medio jam noctis abactæ
Curriculo, expulerat somnum, quum femina primum,
Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva

men (*tuum*), *mihi sanctum*, *arma rogo* (avec deux accusatifs). — 383, 4. La Néréide Thétis avait obtenu des armes pour Achille, Aurore pour Memnon.—391. *Rupta*, c'est-à-dire *se erumpens* (voyez *Géorg*. II, 446, et *Én*. II, 416). — 396. *Fuisset* (*tibi*). — 398, 9. On ne peut pas changer le destin, mais on peut le *différer*, comme nous avons vu VII, 315. — 403. *Animæ*, les baleines, le vent des soufflets. Après *valent*, la construction suspendue, change : elle avait commencé pour amener la conclusion *id promitto tibi*. — 407. *Abactæ*, en prose *exactæ*. — 409. *Minerva*

Impositum, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis et possit parvos educere natos :
Haud secus Ignipotens nec tempore segnior illo
Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit.
Insula Sicanium juxta latus Æoliamque
Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis,
Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
Auditi referunt gemitum, striduntque cavernis
Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat :
Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.
Hoc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.
Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro
Brontesque Steropesque, et nudus membra Pyracmon.
His informatum manibus, jam parte polita,
Fulmen erat, toto Genitor quæ plurima cœlo
Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.
Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ
Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri ;
Fulgores nunc terrificos, sonitumque metumque
Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.
Parte alia Marti currumque rotasque volucres
Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes ;
Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,

pour *lanificio* (que la déesse avait enseigné aux hommes),— 414. *Ignipotens :* cette épithète de Vulcain ne se trouve que dans Virgile. — 416. Les régions volcaniques étaient regardés, par les anciens, comme le domaine que Vulcain occupait avec ses forges. — 419. *Ætnæa*, semblables à celles de l'Etna. — 421. *Chal.*, voyez p. 59, n. 58. — 423. *Hoc*, archaïq. pour *huc.* — 427. Cette syntaxe est aussi permise en prose. Cicéron, *pro Milone* ch. 4 : *Atqui si* TEMPUS *est ullum jure hominis necandi*, QUÆ *multa sunt*. — 429. *Imber tortus*, la grêle. — 432. *Iras*, l'emportement, c'est-à-dire l'impétuosité. — 434. *Instare aliquid*, c'est-à-dire *urgere, festinare aliquid*, est assez rare. Nævius avait dit : *Instat mercaturam : spero, rem faciet.* — 435. *Turbatæ*, agi-

Certatim squamis serpentum auroque polibant,
Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.
« Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem :
Arma acri facienda viro. Nunc viribus usus,
Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra ;
Præcipitate moras. » Nec plura effatus ; at illi
Ocius incubuere omnes pariterque laborem
Sortiti. Fluit æs rivis aurique metallum,
Vulnificusque chalybs vasta fornace liquescit.
Ingentem clipeum informant, unum omnia contra
Tela Latinorum, septenosque orbibus orbes
Impediunt. Alii ventosis follibus auras
Accipiunt redduntque ; alii stridentia tingunt
Æra lacu ; gemit impositis incudibus antrum.
Illi inter sese multa vi brachia tollunt
In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

Évandre conseille à Énée de se joindre aux Tyrrhéniens soulevés contre Mézence ; il lui promet son fils et quatre cents cavaliers.

Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius oris,
Evandrum ex humili tecto lux suscitat alma,
Et matutini volucrum sub culmine cantus.
Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis ;
Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem

tée, en courroux.—436. Pour *squamis aureis*. *Pol.* pour *ornabant*. — 438. La tête de Méduse, tranchée par Persée ; voyez les *Métamorph.* à la fin du livre IV. —441. *Usus* pour *opus est*. — 442. *Magistra*, qui enseigne comment il faut exécuter un ouvrage. — 448. *Orbes*, lames rondes. — 449. *Impediunt*, les attachent et les engagent les unes dans les autres. Pour ce qui suit, voyez *Géorg.* IV, 171 à 175.—454. *Lemnius*, voyez l'*Iliade* A, 593, et la note. — 458. *Tyrrhena vincula*. « Dicit crepidas, quas primo habuere senatores, post Equites romani, nunc milites. » *Servius*. — 459. *Teg.* pour *Arcadium*, de Tégée, ville de l'Arcadie. —

Demissa ab læva pantheræ terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Præcedunt gressumque canes comitantur herilem.
Hospitis Æneæ sedem et secreta petebat,
Sermonum memor et promissi muneris, heros;
Nec minus Æneas se matutinus agebat.
Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.
Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.
Rex prior hæc :
« Maxime Teucrorum ductor, quo sospite nunquam
Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,
Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto
Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni,
Hinc Rutulus premit et murum circumsonat armis;
Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis
Jungere castra paro, quam fors inopina salutem
Ostentat : fatis huc te poscentibus affers.
Haud procul hinc saxo colitur fundata vetusto
Urbis Agyllinæ sedes, ubi Lydia quondam
Gens, bello præclara, jugis insedit Etruscis.
Hanc multos florentem annos rex deinde superbo
Imperio et sævis tenuit Mezentius armis.
Quid memorem infandas cædes? quid facta tyranni
Effera? Dî capiti ipsius generique reservent!
Mortua quin etiam jungebat corpora vivis,
Componens manibusque manus atque oribus ora
(Tormenti genus), et sanie taboque fluentes
Complexu in misero longa sic morte necabat.

460. Voyez VII, 666. — 461. Une chaumière, *tectum angustum* (366) *et humile* (455), peut très-bien avoir un *altum* LIMEN, et tous nos lecteurs en auront vu dans des pays montueux. Il n'y a donc ici ni inconséquence ni oubli de la part du poëte. — 463. *Secreta*, lieu retiré, où il pouvait parler en secret avec Énée. — 468. *Licito* : car là ils étaient sans témoins.—472. *Tanto* (*quantum tu habes*). — 475. C'est de l'Étrurie seule qu'Évandre veut parler; mais ce pays était divisé en douze *regna* et avait douze rois, appelés Lucumons. — 479. *Ag.*, voyez VII, 652, et sur l'origine lydienne des

At fessi tandem cives infanda furentem
Armati circumsistunt ipsumque domumque;
Obtruncant socios, ignem ad fastigia jactant.
Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros
Confugere, et Turni defendier hospitis armis.
Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis;
Regem ad supplicium præsenti Marte reposcunt.
His ego te, Ænea, ductorem millibus addam.
Toto namque fremunt condensæ littore puppes,
Signaque ferre jubent : retinet longævus haruspex,
Fata canens : « O Mæoniæ delecta juventus,
« Flos veterum virtusque virûm, quos justus in hostem
« Fert dolor et merita accendit Mezentius ira,
« Nulli fas Italo tantam subjungere gentem;
« Externos optate duces. » Tum Etrusca resedit
Hoc acies campo, monitis exterrita divûm.
Ipse oratores ad me regnique coronam
Cum sceptro misit, mandatque insignia Tarchon,
Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.
Sed mihi tarda gelu sæclisque effœta senectus
Invidet imperium, seræque ad fortia vires.
Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella
Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
Et generi fata indulgent, quem Numina poscunt,
Ingredere, o Teucrûm atque Italûm fortissime ductor.
Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,
Pallanta adjungam : sub te tolerare magistro
Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta
Assuescat, primis et te miretur ab annis.
Arcadas huic equites bis centum, robora pubis
Lecta, dabo, totidemque suo tibi nomine Pallas. »

Étrusques; Tacite, *Annales* IV, ch. 55. — 495. *Præsenti marte*, par une guerre immédiate, des armements aussitôt commencés. — 499. *Mæonia*, ancien nom de la Lydie. Voyez 479. — 506. *Mandat* pour *tradit*. — 507. (*Invitans ut*) *succedam*. — 508. *Sæcla*, de longues années. — 509. Pour *non amplius sufficientes ad fortia* (*facinora*). — 510. *Mixtus*, c.-à-d. *mixto genere ortus*. — 513. Voy. p. 58, n. 42.

Vénus annonce à son fils les armes forgées par Vulcain et relève ses espérances. Apprêts du départ.

Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant
Æneas Anchisiades et fidus Achates,
Multaque dura suo tristi cum corde putabant,
Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto.
Namque improviso vibratus ab æthere fulgor
Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente
Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.
Suspiciunt; iterum atque iterum fragor intonat ingens:
Arma inter nubem, cœli in regione serena,
Per sudum rutilare vident et pulsa sonare.
Obstipuere animis alii; sed Troius heros
Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.
Tum memorat : « Ne vero, hospes, ne quære profecto
Quem casum portenta ferant : ego poscor Olympo.
Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras
Laturam auxilio.
Heu! quantæ miseris cædes Laurentibus instant!
Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undis
Scuta virûm galeasque et fortia corpora volves,
Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. »
Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto,
Et primum Herculeis sopitas ignibus aras
Excitat, hesternumque Larem parvosque Penates

— 523. Les mots *ni dedisset* se rapportent à une idée qui ressort de ce qui précède, mais qui n'est pas exprimée : *multa dura putabant*, (*et diutius in ea cogitatione hæsissent*,) *nisi*, etc. Une forme de brachylogie parfaitement analogue s'est présentée plus haut VI, 358 et suiv. — 526. *Tyrrhenus*, car la trompette était une invention des Tyrrhéniens, Τυρσηνικὴ σάλπιγξ. — 533. *Olympo*, par ce signe du ciel. — 534. *Signum* (*significans se*) *missuram*. — 542. *Herculei ignes*, les tisons qui restaient du feu allumé la veille sur l'*Ara maxima* (102 et suivants) et que l'on doit supposer avoir été portés sur l'autel des Lares dans la maison et couverts de cendre. — 543. *Hesternum*, c'est-à-dire *quem jam*

Lætus adit; mactant lectas de more bidentes
Evandrus pariter, pariter Trojana juventus.
Post hinc ad naves graditur, sociosque revisit:
Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
Præstantes virtute legit; pars cetera pronâ
Fertur aqua, segnisque secundo defluit amni,
Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.
Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva;
Ducunt exsortem Æneæ, quem fulva leonis
Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.

Adieux d'Évandre; départ des Troyens et des Arcadiens auxiliaires; arrivée au camp tyrrhénien.

Fama volat, parvam subito vulgata per urbem,
Ocius ire equites Tyrrheni ad limina regis.
Vota metu duplicant matres, propiusque periclo
It timor, et major Martis jam apparet imago.
Tum pater Evandrus dextram complexus euntis
Hæret, inexpletus lacrimans, ac talia fatur:
« O mihi præteritos referat si Juppiter annos!
Qualis eram quum primam aciem Præneste sub ipsa
Stravi, scutorumque incendi victor acervos,
Et regem hac Erilum dextra sub Tartara misi,
Nascenti cui tres animas Feronia mater
(Horrendum dictu!) dederat, terna arma movenda;
Ter leto sternendus erat: cui tunc tamen omnes

heri adierat. Virgile n'en a rien dit aux vers 366 à 68, parce que ce détail n'avait là aucun intérêt. — 549. *Segnis*, sans ramer. — 552. *Exs.*, voy. V; 534. — 556, 7. « La crainte se rapproche du danger, » c'est-à-dire le danger qu'on redoute est imminent. La métaphore de *propius* se poursuit dans *major jam apparet imago.* — 559. Pour *inhæret ei*: voyez 124. — 561. *Ipsa* (*urbe*) *Præneste*, qui est neutre. Aujourd'hui *Palestrina.* — 562. « Hoc traxit de historia. Tarquinius enim Priscus, victis Sabinis, in honorem Vulcani eorum arma succendit. » *Servius.* — 563. *Erilus* n'est mentionné nulle part; c'est probablement une fiction du poëte pour doter l'Italie d'un Géryon. — 564. *Fer.*, voy. VII, 800. — 566. *Leto*, datif; voy. XII, 464; et V, 691: *Morti*

Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis :
Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
Nate, tuo; neque finitimo Mezentius unquam
Huic capiti insultans tot ferro sæva dedisset
Funera, tam multis viduasset civibus urbem.
At vos, o Superi, et divûm tu maxime rector
Juppiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
Et patrias audite preces : Si numina vestra
Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant,
Si visurus eum vivo et venturus in unum,
Vitam oro; patior quemvis durare laborem :
Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris,
Nunc, nunc o liceat crudelem abrumpere vitam,
Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,
Dum te, care puer, mea sola et sera voluptas,
Complexu teneo; gravior neu nuntius aures
Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo
Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.
Jamque adeo exierat portis equitatus apertis,
Æneas inter primos et fidus Achates,
Inde alii Trojæ proceres, ipse agmine Pallas
In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis :
Qualis ubi Oceani perfusus Lucifer unda,
Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes,
Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.
Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur
Pulveream nubem et fulgentes ære catervas.
Olli per dumos, qua proxima meta viarum,
Armati tendunt : it clamor, et agmine facto
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.

demitte. — 576. Pour *conventurus (eum).* — 577. *Laborem,* les infirmités de la vieillesse. — 588. *Pictis armis,* le bouclier, sur lequel les Arcadiens avaient la coutume de tracer l'image d'un dieu. *Conspectus* pour *conspicuus,* — 589. Selon les poetes, les astres qui disparaissent de l'horizon, se baignent dans l'océan; voyez *Iliade* E, 6, et la note p. 133. — 596. *Quadr.,* c'est-à-dire *excitato a quadrupede* ou *quattuor pedibus.* Ce vers est un exemple célèbre de l'har-

Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem
Relligione patrum late sacer ; undique colles
Inclusere cavi, et nigra nemus abiete cingunt.
Silvano fama est veteres sacrasse Pelasgos,
Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,
Qui primi fines aliquando habuere Latinos.
Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant
Castra locis, celsoque omnis de colle videri
Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis.
Huc pater Æneas et bello lecta juventus
Succedunt, fessique et equos et corpora curant.

Énée reçoit de sa mère l'armure forgée par Vulcain.

At Venus ætherios inter dea candida nimbos
Dona ferens aderat : natumque in valle reducta
Ut procul et gelido secretum flumine vidit,
Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :
« En perfecta mei promissa conjugis arte
Munera : ne mox aut Laurentes, nate, superbos
Aut acrem dubites in prœlia poscere Turnum. »
Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit ;
Arma sub adversa posuit radiantia quercu.
Ille, deæ donis et tanto lætus honore,
Expleri nequit atque oculos per singula volvit,
Miraturque, interque manus et brachia versat
Terribilem cristis galeam flammasque vomentem,
Fatiferumque ensem, loricam ex ære rigentem,
Sanguineam, ingentem, qualis quum cærula nubes
Solis inardescit radiis longeque refulget ;
Tum læves ocreas electro auroque recocto,
Hastamque, et clipei non enarrabile textum.

monie imitative. Ennius avait déjà dit, mais avec moins de perfection, *summo sonitu quatit ungula terram*, et *It eques, et plausu cava concutit ungula terram.* — 597. *Cæritis*, ailleurs *Cæretanus amnis*, aujourd'hui *Vacina.* — 601. *Diem*, un jour de fête. — 610. *Et (in) gel.* pour *et ad gelidum flumen.* — 620. *Flammas vomens*, étincelant. — 622. *Sanguineam*, c'est la couleur de l'airain. — 625.

Description du bouclier d'Énée, représentant les grands faits de l'histoire romaine jusqu'aux triomphes d'Auguste.

Illic res Italas Romanorumque triumphos,
Haud vatum ignarus venturique inscius ævi,
Fecerat Ignipotens; illic genus omne futuræ
Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
Fecerat et viridi fœtam Mavortis in antro
Procubuisse lupam : geminos huic ubera circum
Ludere pendentes pueros, et lambere matrem
Impavidos; illam tereti cervice reflexam
Mulcere alternos, et corpora fingere lingua.
Nec procul hinc Romam, et raptas sine more Sabinas
Consessu caveæ, magnis Circensibus actis,
Addiderat, subitoque novum consurgere bellum
Romulidis, Tatioque seni, Curibusque severis.
Post idem, inter se posito certamine, reges
Armati Jovis ante aram paterasque tenentes
Stabant, et cæsa jungebant fœdera porca.
Haud procul inde citæ Mettum in diversa quadrigæ

Textum, la composition, *argumentum*. La glorieuse histoire de Rome a fourni au poëte le sujet des tableaux que le dieu trace sur le bouclier du premier fondateur de la ville éternelle; le héros troyen portera à son bras les destins et la gloire de sa race (vers 731). Les héros d'Homère et d'Hésiode ne sont pas dans le même cas : aussi les sujets du bouclier d'Achille (*Iliade* Σ, 478 et suiv.) et de celui d'Hercule sont-ils plus généraux. Pour ceux qui désirent exercer leur goût par des comparaisons, j'indiquerai encore la description du bouclier d'Annibal, par Silius Italicus, livre II, v. 395 et suiv., et une seconde description du bouclier d'Achille, par Quintus de Smyrne, liv. V, au commencement. — 627. *Vatum* pour *vaticiniorum* (*quæ vates cecinerant*). — 630 à 34. Premier tableau : Romulus et Rémus allaités par la louve. — 635 à 41. Second tableau : l'enlèvement des Sabines et l'alliance entre Romulus et Tatius. (Voyez le *Narrationes* de Tite-Live I.) *Sine more* pour *lege*, avec violation des us et des coutumes internationales. — 642 à 45. Troisième tableau : le supplice de Mettus

Distulerant, (at tu dictis, Albane, maneres!)
Raptabatque viri mendacis viscera Tullus
Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres.
Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat
Accipere, ingentique urbem obsidione premebat;
Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.
Illum indignanti similem, similemque minanti
Aspiceres, pontem auderet quia vellere Cocles,
Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis.
In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis
Stabat pro templo et Capitolia celsa tenebat,
Romuleoque recens horrebat regia culmo.
Atque hic auratis volitans argenteus anser
Porticibus, Gallos in limine adesse canebat;
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris et dono noctis opacæ :
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla
Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.
Hinc exsultantes Salios, nudosque Lupercos,
Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo

Fuffetius. Voyez notre *Conciones*, p. 3, 4. — 643. *Dictis maneres* pour *manere* (en prose *stare*) *voluisses!* — 646 à 51. Quatrième tableau : Rome délivrée du siége de Porsena. — 650. Voyez le *Narr.* de Tite-Live IX. — 651. Voyez *ibid.*, XI. — 652 à 62. Cinquième tableau : le Capitole assiégé par les Gaulois ; voy. le *Narr.* XVII à XXII. — 653. *Pro templo*, devant le temple (de Jupiter Capitolin). A peu de distance se trouvait la chaumière de Romulus, *casa Romuli*, qui, malgré sa vétusté, est appelée *recens*, parce qu'elle paraissait telle sur le bouclier, où l'or représentait le chaume. — 660. *Virgata*, rayés comme les carreaux des plaids écossais. Ce qui suit, désigne les colliers que portaient les Gaulois, *torques*, d'où *Manlius Torquatus* (voyez *Narr.* XXV, p. 74). — 661. Voy. VI, 743. — 663 à 66. Sixième tableau : fêtes romaines : la danse des Saliens portant les boucliers sacrés, décrite par Ovide, *Fastes* III, 373 et suiv.; la fête des Lupercales, *ibidem* II, 267 et suiv.; procession religieuse des dames romaines. — 664. *Apex*,

Extuderat : castæ ducebant sacra per urbem
Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit
Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis,
Et scelerum pœnas ; et te, Catilina, minaci
Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem ;
Secretosque pios ; his dantem jura Catonem.
Hæc inter tumidi late maris ibat imago
Aurea, sed fluctu spumabant cærula cano ;
Et circùm argento clari delphines in orbem
Æquora verrebant caudis æstumque secabant.
In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prœlia Cæsar,
Cum Patribus, populoque, Penatibus et magnis dîs,
Stans celsa in puppi : geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.
Parte alia ventis et dîs Agrippa secundis
Arduus agmen agens : cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata corona.

chapeau pointu terminé par une bandelette de laine (*filum*), coiffure d'une classe de prêtres appelée *Flamines* (pour *filamines*). — 667 à 69. Septième tableau : Catilina aux enfers. — 670. Huitième tableau : Caton d'Utique dans l'Élysée. (Sur cet ennemi de César, Horace et Virgile avaient la même opinion, celle qui inspira plus tard à Lucain le célèbre vers : *Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.*) *Secretos*, voyez VI, 540 et suiv. — 671 et suiv. Ces huit tableaux entouraient le champ du bouclier; l'écu du milieu représentait la mer et la bataille d'Actium. Cette victoire d'Octave avait clos un demi-siècle de guerres civiles et commencé un ordre de choses sous lequel Rome se sentait heureuse. Le poëte a donc approprié les images et les couleurs du tableau à l'importance du fait. Voyez la note de Delille. — 677. Voyez la note 274 du livre III. *Auro*, « i. e. aureo splendore armorum. » *W*. — 679. Voy. III, 12. — 680, 81. *Tempora flammas vomunt* : il portait un casque étincelant (voyez 620), et surmonté de l'étoile de Jules César ; voyez p. 48, n. 47. — 684. Marcus Agrippa avait reçu la couronne navale pour sa victoire sur Sextus Pompée (l'an 718 de Rome).

Hinc ope barbarica variisque Antonius armis,
Victor ab Auroræ populis et littore rubro,
Ægyptum viresque Orientis et ultima secum
Bactra vehit; sequiturque (nefas!) Ægyptia conjux.
Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis
Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor.
Alta petunt; pelago credas innare revulsas
Cycladas, aut montes concurrere montibus altos:
Tanta mole viri turritis puppibus instant!
Stuppea flamma manu telisque volatile ferrum
Spargitur; arva nova Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina sistro;
Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.
Omnigenûmque deûm monstra, et latrator Anubis

685. *Barbarica*, de l'Orient; v. la note 504 du liv. II. *Variis*, de plusieurs peuples. — 688. *Bactra*, les Parthes. — 693. Une partie des vaisseaux d'Antoine avaient jusqu'à dix rangs de rames, ce qui leur donnait l'aspect de tours : mais il vaut mieux prendre *turritis* à la lettre, d'après ces paroles de Pline : *armatæ classes imponunt sibi* TURRIUM *propugnacula, ut in mari quoque pugnetur velut e muris* (*Hist. Nat.* XXXII au commencement). — 694. Voyez VII, 463. *Telis* pour *jactu velut telorum*. — 696. Sistre, « petit cerceau de métal, traversé de plusieurs baguettes, qui produisaient un son lorsqu'on les agitait », *Dict. de l'Acad.*, qui ajoute : « instrument de musique dont les Egyptiens se servaient *à la guerre* et dans les cérémonies religieuses d'Isis. » C'est prendre trop à la lettre les passages dans lesquels les poëtes latins représentent, *par ironie*, Cléopâtre donnant le signal du combat avec son sistre au lieu de la trompette : *Ausa Cleopatra... Romanam tubam crepitanti pellere sistro* (Properce); *Terruit illa suo, si fas, Capitolia sistro* (Lucain). Un satirique peut dire d'un peuple gouverné par une reine, qu'il est soumis à la *quenouille*; mais il ne s'ensuit pas que le lexicographe doive enregistrer, pour ce mot, la signification de : sceptre. — 697. Il paraît que l'artiste avait gravé sur les bords de la poupe, comme ornement, deux serpents ou aspics, placés ainsi derrière Cléopâtre qui avait le visage tourné vers la flotte : allusion ingénieuse au genre de mort qui l'attendait. On dit métaphoriquement, d'une chose qui doit arriver : *a tergo est*. — 698, 9. Les dieux de l'Égypte com-

Contra Neptunum et Venerem contraque Minervam
Tela tenent : sævit medio in certamine Mavors
Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;
Et scissa gaudens vadit Discordia palla,
Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello.
Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo
Desuper : omnis eo terrore Ægyptus, et Indi,
Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi.
Ipsa videbatur ventis regina vocatis
Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.
Illam inter cædes pallentem morte futura
Fecerat Ignipotens undis et Iapyge ferri;
Contrà autem magno mœrentem corpore Nilum,
Pandentemque sinus, et tota veste vocantem
Cæruleum in gremium latebrosaque flumina victos.
At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho
Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,
Maxima ter centum totam delubra per Urbem.
Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant;
Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ :
Ante aras terram cæsi stravere juvenci.
Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,
Dona recognoscit populorum, aptatque superbis
Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,
Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis.

battant contre ceux de Rome.— 701. *Ex æthere* (*venientes, devolantes*). *Diræ*, les Κῆρες d'Homère et d'Hésiode; voyez le *Bouclier d'Hercule*, 248 et suiv.— 704. Voy. la note 275 du liv. III. — 708. *Et* (*velis*) *immittere funes*, litt. et lâcher aux voiles les courroies détendues (comme on lâche la bride au cheval, pour qu'il prenne sa course). Nous avons vu la même métaphore dans les *Géorg*. II, 364. — 710. *Iapyx*, vent d'ouest.—712. Pour appeler de loin, on agite quelque partie du vêtement : TOTA *veste* indique un empressement extrême.—714. «Curules triumphos *tres* egit : Dalmaticum, Actiacum, Alexandrinum; continuo triduo omnes.» *Suétone*, ch. 22. — 716. *Ter centum* (deux nombres sacrés), pour *plurimos ;* voyez la note 510 du liv. IV. — 720. Sous le

Hic Nomadum genus et discinctos Mulciber Afros,
Hic Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos
Finxerat : Euphrates ibat jam mollior undis,
Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes.
Talia per clipeum Vulcani, dona parentis,
Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet,
Attollens humero famamque et fata nepotum.

portique à l'entrée du temple d'Apollon Palatin. — 724. La Cyrénaïque et toute la partie de l'Afrique qui s'étendait vers l'Égypte, avait été soumise à Antoine. — 725. *Leleges Caresque*, ces noms représentent l'Asie Mineure. *Gel.*, voyez p. 92, n. 115.—726. *Jam mollior*, comme vaincu. — 727. *Morini*, habitant le nord de la Picardie. Avant Drusus le Rhin ne tombait dans la mer que par deux bras, ce qu'indique l'épithète *bicornis*. — 728. *Dahæ*, peuple scythe sur la côte orientale de la mer Caspienne. *Araxes*, aujourd'hui *Aras*, fleuve très-impétueux de l'Arménie.—731. Voy. la note 625.

LIBER IX.

Iris, envoyée par Junon, persuade à Turnus d'attaquer les Troyens pendant l'absence d'Énée.

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis
Pilumni Turnus sacrata valle sedebat.
Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est :
« Turne, quod optanti divûm promittere nemo
Auderet, volvenda dies en attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis et classe relicta,
Sceptra Palatini sedemque petit Evandri.
Nec satis : extremas Corythi penetravit ad urbes,
Lydorumque manum collectos armat agrestes.
Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus;
Rumpe moras omnes, et turbata arripe castra. »
Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis,
Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.
Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas
Sustulit, ac tali fugientem est voce secutus :
« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? unde hæc tam clara repente

3. *Parentis*, dans un sens large : aïeul. Plus bas X, 619, Virgile met le terme exact : *quartus pater* (*Turni*), en prose *abavus*. Pilumnus était dans le Latium au rang des divinités champêtres. — 5. Iris, fille de Thaumas (du grec θαυμάζω, admirer), fils d'Océan et de la Terre. — 7. *Dies volvenda* pour *quæ volvitur* (voy. I, 269) : car les Latins, manquant d'un participe présent pour le passif, le remplacent, dans certains cas, par ce participe du futur. — 9. *Sceptra sedemque* pour *regiam sedem*, *regiam*. — 10. *Corythi urbes* pour *Etruscas*; voy. la note 170 du liv. III. — 11. *Lyd.* pour *Etruscorum*; voy. VIII, 479 et suiv. — 14. Voy. la note 252 du liv. IV. — 15. Voy. V, 658. — 21. *Polo* pour

Tempestas? Medium video discedere cœlum,
Palantesque polo stellas. Sequor omina tanta,
Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
Multa deos orans, oneravitque æthera votis.
  Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
Dives equûm, dives pictaï vestis et auri;
(Messapus primas acies, postrema coercent
Tyrrhidæ juvenes; medio dux agmine Turnus
[Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est];)
Ceu septem surgens sedatis amnibus altus
Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Quum refluit campis et jam se condidit alveo.
Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem
Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
Primus ab adversa conclamat mole Caicus :
« Quis globus, o cives, caligine volvitur atra!
Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros :
Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnes
Condunt se Teucri portas, et mœnia complent.
Namque ita discedens præceperat optimus armis
Æneas: si qua interea fortuna fuisset,
Ne struere auderent aciem, neu credere campo;
Castra modo et tutos servarent aggere muros.
Ergo, etsi conferre manum pudor iraque monstrat,
Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt,
Armatique cavis exspectant turribus hostem.

cœlo. — 23. Voy. VIII, 69. — 28. *Tyrrh.*, voy. VII, 484. — 29. Vers tirés de VII, 784 et qui manque dans les meilleurs manuscrits. — 30. « Ganges secundum Senecam novem alveis fluit; secundum Melam, septem. » *Servius*. *Surgens*, s'élevant, grandissant par la réunion successive de ces sept bras (qui descendent des monts *Emodi*, aujourd'hui Himalaya). — 31. *Per tacitum* (sous-ent. *it* du v. 25) pour *tacitus it*. Les vers 27 et 28 doivent être regardés comme une parenthèse. — 35. *Mole*, une des tours des retranchements troyens. — 39. Pour *se recipiunt*. Une grande partie était

Incendie de la flotte troyenne et métamorphose des vaisseaux en Nymphes de la mer.

Turnus, ut antevolans tardum præcesserat agmen,
Viginti lectis equitum comitatus et urbi
Improvisus adest : maculis quem Thracius albis
Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra.
« Ecquis erit, mecum, juvenes, qui primus in hostem — ?
En, » ait : et jaculum attorquens emittit in auras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
Horrisono : Teucrûm mirantur inertia corda :
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili
Quum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres,
Nocte super media ; tuti sub matribus agni
Balatum exercent ; ille, asper et improbus ira,
Sævit in absentes ; collecta fatigat edendi
Ex longo rabies et siccæ sanguine fauces :
Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti
Ignescunt iræ ; duris dolor ossibus ardet,
Qua tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo atque effundat in æquum.
Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
Aggeribus sæptam circum et fluvialibus undis,
Invadit, sociosque incendia poscit ovantes,
Atque manum pinu flagranti fervidus implet.
Tum vero incumbunt ; urget præsentia Turni ;
Atque omnis facibus pubes accingitur atris ;
Diripuere focos : piceum fert fumida lumen
Tæda et commixtam Vulcanus ad astra favillam.

au dehors. — 48. Construisez *comitatus et improvisus urbi ad.* — 51. Il s'interrompt avant d'ajouter *irruat.* — 57. *Fovere*, voy. p. 136, n. 420. — 66. *Dolor*, le chagrin (de ne pas savoir *qua ratione tentet*, etc.). — 71. *Incendia*, des objets inflammables. — 75. *Diripuere focos*, autour desquels

Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris
Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
Dicite : prisca fides facto, sed fama perennis.
Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida
Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,
Ipsa deûm fertur genitrix Berecyntia magnum
Vocibus his affata Jovem : « Da, nate, petenti
Quod tua cara parens domito te poscit Olympo.
Pinea silva mihi, multos dilecta per annos,
Lucus in arce fuit summa, quo sacra ferebant,
Nigranti picea trabibusque obscurus acernis.
Has ego Dardanio juveni, quum classis egeret,
Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius angit.
Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem,
Ne cursu quassatæ ullo neu turbine venti
Vincantur : prosit nostris in montibus ortas. »
Filius huic contra, torquet qui sidera mundi :
« O genitrix, quo fata vocas? aut quid petis istis?
Mortaline manu factæ immortale carinæ
Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
Æneas? Cui tanta deo permissa potestas?
Imo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
Ausonios olim, quæcumque evaserit undis,
Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva,

une multitude se pressait pour allumer leurs torches. — 79. Le fait repose sur la foi des anciens, de l'antiquité (quelquefois superstitieuse), mais il est consacré par la renommée. Ovide a aussi traité cette métamorphose, au liv. XIV, 527 et suiv. — 82. *Ber.*, voyez VI, 784. —84. *Domito Olympo*, savoir *a te* : c'est-à-dire *postquam cœli dominus factus es.* — 85. Sur l'Ida, au sommet, *arce*. Ce mont était aussi consacré à Cybèle : voy. III, 111, 112. — 88. Voy. III, 5, 6.— 89. *Anxius* URGET n'est qu'une correction récente. Lucrèce avait dit *anxius angor*. Les nuances ont été expliquées par Cicéron : « Differt *anxietas* ab *angore* : neque enim omnes anxii (sunt), qui anguntur aliquando ; nec, qui anxii, semper anguntur. » *Tusc.* IV, ch. 12. — 92. *Ortas* (*esse*). — 94. *Quo vocas*, c'est-à-dire *in quam partem agis*, *qua mutatione affici vis fata? Istis*, pour ces vaisseaux. —98. *De-*

Mortalem eripiam formam, magnique jubebo
Æquoris esse deas : qualis Nereia Doto
Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »
Dixerat; idque ratum Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atraque voragine ripas
Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.
  Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
Debita complerant, quum Turni injuria Matrem
Admonuit ratibus sacris depellere tædas.
Hic primum nova lux oculis offulsit, et ingens
Visus ab Aurora cœlum transcurrere nimbus,
Idæique chori; tum vox horrenda per auras
Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet :
« Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves,
Neve armate manus : maria ante exurere Turno
Quam sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ,
Ite, deæ pelagi : Genitrix jubet. » Et sua quæque
Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,
Delphinûmque modo demersis æquora rostris
Ima petunt. Hinc virgineæ (mirabile monstrum!)
[Quot prius æratæ steterant ad litora proræ]
Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur.
  Obstipuere animis Rutuli; conterritus ipse
Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis
Rauca sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto.

Discours de Turnus pour relever le courage de son armée.

  At non audaci cessit fiducia Turno;
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro :
« Trojanos hæc monstra petunt; his Juppiter ipse

functæ (*navigatione*) ; voyez VI, 83. — 101. (*Huic*) *eripiam...* — 102. Δωτώ, une des cinquante Néréides. — 104, 5. Voy. VI, 323, 324. *Ripas torrentes* pour *fluminis torrentis* ou *rapidi*. — 112. *Idæi chori*, les Corybantes; voy. III, 111. — 121. Interpolation récente. — 122. *Reddunt se* pour *redeunt*, *rursus emergunt*. — 125. *Revocat pedem* p. *refluit* (VIII, 240). — 128. *Petunt*, sont dirigés

Auxilium solitum eripuit; non tela, neque ignes
Exspectant Rutulos. Ergo maria invia Teucris,
Nec spes ulla fugæ : rerum pars altera adempta est;
Terra autem in nostris manibus; tot millia, gentes
Arma ferunt Italæ! Nil me fatalia terrent,
Si qua Phryges præ se jactant, responsa deorum:
Sat fatis Venerique datum, tetigere quod arva
Fertilis Ausoniæ Troes. Sunt et mea contra
Fata mihi, ferro sceleratam exscindere gentem,
Conjuge prærepta : nec solos tangit Atridas
Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.
Sed periisse semel satis est. Peccare fuisset
Ante satis, penitus modo non genus omne perosos
Femineum. Quibus hæc medii fiducia valli,
Fossarumque moræ, leti discrimina parva,
Dant animos. At non viderunt mœnia Trojæ,
Neptuni fabricata manu, considere in ignes?
Sed vos, o lecti, — ferro quis scindere vallum
Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?
Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
Est opus in Teucros. Addant se protinus omnes
Etrusci socios; tenebras et inertia furta
[Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,]
Ne timeant; nec equi cæca condemur in alvo :
Luce, palam, certum est igni circumdare muros.
Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasga
Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum.
Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,

contre les Tr. — 129. *Solitum* est très-amer : ils ont pour habitude d'échapper par mer à leurs ennemis. — 130. *Exspectant*, savoir *naves*. — 139. *Iste*, l'enlèvement d'Hélène. — 140. Mais on dira : « *satis est periisse semel!* » Ne devaient-ils pas se contenter d'un seul crime et même, après un tel sort, haïr tout le sexe? — 141. *Modo non omne*, synonyme de *pæne totum*. — 150. Des embûches dans l'obscurité de la nuit, telles que les Grecs les leur avaient tendues, II, 250 et suiv. — 151. Vers mal à propos répété de II, 166, et éliminé par les critiques. — 154. *Faciam* (*ut*) *haud*... —

Quod superest, læti bene gestis corpora rebus
Procurate, viri, et pugnam sperate parari. »

Investissement du camp troyen.

Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo et mœnia cingere flammis.
Bis septem Rutuli, muros qui milite servent,
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices, fusique per herbam
Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos.
Collucent ignes; noctem custodia ducit
Insomnem ludo.
Hæc supèr e vallo prospectant Troes, et armis
Alta tenent; nec non trepidi formidine portas
Explorant, pontesque et propugnacula jungunt,
Tela gerunt : instant Mnestheus acerque Serestus,
Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.

Nisus et Euryale sont envoyés du camp pour avertir Énée.

Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
Hyrtacides, comitem Æneæ quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;
Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter

158. *Parari* (*a me*), préparer. — 164. *Vices*, voy. III, 634. — 165. *Vertunt*, penchent pour verser dans les coupes. — 174. *Periculum*, les postes périlleux. — 175. *Excercet vices*, c'est-à-dire *per vices tuetur* (*id*) *quod cuique tuendum est.* — 177. Fils d'Hyrtacus et de la nymphe Ida. La première idée de cette épisode célèbre de Nisus et Euryale est dans la surprise nocturne du camp troyen par Diomède et Ulysse, au dixième chant de l'*Iliade ;* mais le poëte latin fonde l'intérêt qui s'attache à ses héros sur des sentiments et des affections que ceux d'Homère ne connaissent pas et qui font de l'épisode de Virgile une création toute nouvelle. —

Non fuit Æneadûm, Trojana neque induit arma,
Ora puer prima signans intonsa juventa.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait : « Dîne hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?
Aut pugnam aut aliquid jamdudum invadere magnum
Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.
Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :
Lumina rara micant; somno vinoque soluti
Procubuere; silent late loca : percipe porro
Quid dubitem et quæ nunc animo sententia surgat.
Ænean acciri omnes, populusque patresque,
Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
Si, tibi quæ posco, promittunt (nam mihi facti
Fama sat est), tumulo videor reperire sub illo
Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »
  Obstipuit magno laudum percussus amore
Euryalus, simul his ardentem affatur amicum :
« Mene igitur socium summis adjungere rebus,
Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam?
Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum erudiit, nec tecum talia gessi,
Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
Est hic, est animus lucis contemptor, et istum
Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »
Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar,
Nec fas; non : ita me referat tibi magnus ovantem
Juppiter, aut quicumque oculis hæc aspicit æquis.
Sed si quis (quæ multa vides discrimine tali),

181. *Prima juventa*, l'indice de la première adolescence, le poil follet. — 185. *Dira*, irrésistible. — 191. *Dubito*, souvent pour *delibero*. — 194. Pour (*præmia*) *quæ tibi poscam* (*ab Ascanio*). — 205. *Lucis* pour *vitæ*. — 206. *Bene*, comme nous disons : *bon marché*. — 208. *Ita* exprime la même idée que ce tour populaire, en français : aussi vrai que je désire... — 210. *Quæ* pour *qualia*.

Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
Te superesse velim : tua vita dignior ætas;
Sit qui me raptum pugna pretiove redemptum
Mandet humo solita; aut, si qua id fortuna vetabit,
Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro.
Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,
Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
Ille autem : « Causas nequicquam nectis inanes,
Nec mea jam mutata loco sententia cedit.
Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat : illi
Succedunt, servantque vices : statione relicta,
Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.
  Cetera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas et corda oblita laborum;
Ductores Teucrûm primi et delecta juventus
Consilium summis regni de rebus habebant,
Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset.
Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una
Euryalus confestim alacres admittier orant:
Rem magnam, pretiumque moræ fore. Primus Iulus
Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis,
Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti
Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,
Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto;
Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
Erigitur : si fortuna permittitis uti,
Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea,
Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,

213. *Raptum pugna*, mon cadavre enlevé du champ de bataille. — 215. *Sepulcro*, ici : un cénotaphe. — 218. Voy. V, 755 et suiv. — 219. *Nectis*, plus souvent *texis*. — 223. *Rex* signifie aussi : fils de roi. Il est question d'Ascagne. — 232. (*Dicunt esse*) *rem magnam*, etc. — 235. *Spectare ab*..., juger d'après.... — 241. *Quæsitum*, supin ; *ut*

Affore cernetis. Nec nos via fallit euntes;
Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. »
Hic annis gravis atque animi maturus Aletes :
« Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,
Non tamen omnino Teucros delere paratis,
Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis
Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat.
« Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis
Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primum
Di moresque dabunt vestri ; tum cetera reddet
Actutum pius Æneas, atque integer ævi
Ascanius, meriti tanti non immemor unquam. »
— « Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates
Assaracique Larem et canæ penetralia Vestæ,
Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est,
In vestris pono gremiis : revocate parentem;
Reddite conspectum : nihil illo triste recepto.
Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba;
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta;
Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.

quæramus. — 243. *Affore* (*nos*). — 244. *Primam urbem*, la partie de Pallantée qui, de loin, s'aperçoit la première. — 249. Pour *protulistis*. *Quum*, puisque, se trouve aussi accompagné de l'indicatif, par exemple dans le disc. *pro Milone*, ch. 36, § 99 : *Te quidem, quum isto animo* ES, *satis laudare non possum.* — 250. L'épaule de l'un, la main de l'autre. — 252. *Laudes*, faits dignes d'éloge. — 254. « Alète exprime ici une grande maxime; mais elle est appliquée à l'action dont il s'agit, elle en est inséparable. Les maximes ainsi employées sont appelées par les commentateurs des *sentences déguisées*. Virgile ne les emploie presque jamais autrement, bien différent en cela de Lucain, Sénèque et de quelques écrivains modernes. » *D.*—255. *Integer ævi;* voy. II, 638, 9.— 260. *Fides* pour *spes*.—263. *Asp.*, voy. V, 267.—264. Arisbe, ville de la Troade, près d'Abydos.—266.

Si vero capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,
Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus : ipsum illum, clipeum cristasque rubentes
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea bis sex genitor lectissima matrum
Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma;
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.
Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas
Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
Accipio, et comitem casus complector in omnes :
Nulla meis sine te quæretur gloria rebus;
Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
Verborumque fides. » Contra quem talia fatur
Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis
Dissimilem arguerit; tantum fortuna secunda
Haud adversa cadat! Sed te super omnia dona
Unum oro : genitrix Priami de gente vetustâ
Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est
Inque salutatam linquo : Nox et tua testis
Dextera, quod nequeam lacrimas perferre parentis.
At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ.
Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
In casus omnes. » Percussa mente dederunt
Dardanidæ lacrimas; ante omnes pulcher Iulus,

Quem dat représente l'idée de *qui donum est Didonis*, comme M. Wagner l'a démontré par une discussion approfondie. —272. *Matres*, dans les poëtes, souvent pour *mulieres*; voyez *Géorg.* IV, 520, etc. — 273. *Suaque* (*quæ sunt*) *omnibus* [pour *quæ sunt cuique illorum captivorum*] *arma*. — 274. *Insuper*, dans les poëtes, sert de préposition et régit l'ablatif, plus rarement l'accusatif. *Campi quod...*, c.-à-d. *partem agri quam...*, se rapporte à un usage consacré dans l'âge héroïque : on faisait don aux princes, après une action d'éclat, d'un champ en plein rapport; voy. l'*Iliade* Z, 193 et suiv., avec la note p. 183. — 283. Pour *non in adversam mutetur* ou *transeat*. — 285. *Ten.* pour *reti-*

Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur :
« Sponde digna tuis ingentibus omnia cœptis :
Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
Solum defuerit ; nec partum gratia talem
Parva manet. Casus factum quicumque sequentur,
Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat,
Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. »
Sic ait illacrimans ; humero simul exuit ensem
Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna.
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias ; galeam fidus permutat Aletes.
Protinus armati incedunt ; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas juvenumque senumque
Prosequitur votis ; nec non et pulcher Iulus,
Ante annos animumque gerens curamque virilem,
Multa patri portanda dabat mandata. Sed auræ
Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.

Exploits et mort de Nisus et d'Euryale.

Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri
Exitio. Passim vino somnoque per herbam
Corpora fusa vident, arrectos littore currus,
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,
Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
« Euryale, audendum dextra ; nunc ipsa vocat res.
Hac iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis

nuit. — 294. *Patriæ* pour *suæ erga patrem*. — 296. *Sponde* (sous-entendu *tibi*), promets-toi. — 298. *Partum talem*, (le mérite d') avoir donné le jour à un tel fils. — 305. *Gnosius*, voy. p. 70, n. 222. *Habilem*, voy. I, 318, — 307. *Permutat* (*cum galea Euryali*). — 317. Ces chars n'avaient que deux roues : lorsqu'ils étaient dételés, le siége, pivotant sur l'essieu, retombait à terre, et relevait ainsi le timon et le joug qui demeuraient dressés en l'air ; c'est ce que

A tergo possit, custodi, et consule longe.
Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. »
Sic memorat, vocemque premit : simul ense superbum
Rhamnetem aggreditur, qui forte, tapetibus altis
Exstructus, toto proflabat pectore somnum :
Rex idem, et regi Turno gratissimus augur;
Sed non augurio potuit depellere pestem.
Tres juxta famulos temere inter tela jacentes,
Armigerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis
Nactus equis, ferroque secat pendentia colla ;
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem : atro tepefacta cruore
Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Serranum, illa qui plurimà nocte
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo victus : felix si protenus illum
Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset !
Impastus ceu plena leo per ovilia turbans
(Suadet enim vesana fames), manditque trahitque
Molle pecus mutumque metu; fremit ore cruento.
  Nec minor Euryali cædes; incensus et ipse
Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
Fadumque, Herbesumque subit, Rhœtumque, Abarimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem et cuncta videntem;
Sed magnum metuens se post cratera tegebat :
Pectore in adverso totum cui cominus ensem
Condidit assurgenti, et multa morte recepit.
Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
Vina refert moriens : hic furto fervidus instat.
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum et religatos rite videbat
Carpere gramen equos : breviter quum talia Nisus

peint le mot *arrectos*. — 323. Pour *vasta reddam*, *vastabo*. — 330. *Premit*, voy. II, 530. — 333. *Sing*., voy. 415. — 337. *Deo* (*Baccho*) pour *vino*. — 343. *In medio* (*positum*), dans son chemin et à sa portée. — 348. « Eduxit ensem cum multo cruore. » *Servius*. — 350. *Furto* (voy. VI, 568, et la note) pour *nocturnæ et furtivæ cædi*.

(Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri) :
« Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat.
Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »
Multa virûm solido argento perfecta relinquunt
Armaque craterasque simul pulchrosque tapetas.
Euryalus phaleras Rhamnetis et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
[Post mortem bello Rutuli pugnaque potiti :]
Hæc rapit, atque humeris nequicquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
Interea præmissi equites ex urbe Latina,
Cetera dum legio campis instructa moratur,
Ibant, et Turno regi responsa ferebant,
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.
Jamque propinquabant castris, muroque subibant,
Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt,
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Volscens:
« State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
Quove tenetis iter? » Nihil illi tendere contra;
Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant.
Silva fuit late dumis atque ilice nigra
Horrida, quam densi complêrant undique sentes;

354. *Ferri* pour *auferri* (*Euryalum*). — 359. *Phaleræ* se dit d'un ornement de cheval, très-rarement des hommes : on ne sait si Virgile parle ici d'un collier ou du baudrier. — 362. *Nepoti*. Ce petit-fils n'est autre que Rhamnès : le vers suivant est donc une interpolation, et doit être retranché; c'est ce que M. Wagner a mis hors de doute. — 364. *Nequicquam*, voy. 384 et suiv. — 369. *Regis* est une fausse leçon ; car Latinus s'était retiré sans rien décider, VII, 600. — 377. « Hoc est, nihil contra responderunt. » *Serv.*

Rara per occultos ducebat semita calles.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Impediunt, fallitque timor regione viarum.
Nisus abit : jamque imprudens evaserat hostes
Atque locos, qui post Albæ de nomine dicti
Albani (tum rex stabula alta Latinus habebat),
Ut stetit et frustra absentem respexit amicum :
« Euryale infelix, qua te regione reliqui?
Quave sequar, rursus perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ? » Simul et vestigia retro
Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
Quid faciat? qua vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in hostes
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ocius adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam lunam, sic voce precatur :
« Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus, et nemorum Latonia custos!
Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive tholo, aut sacra ad fastigia fixi,
Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras. »
  Dixerat, et toto connixus corpore ferrum
Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen

385. Voy. II, 737. — 386. *Impr.* sans penser à Euryale. — 387. Aucun des anciens commentateurs n'a expliqué quels étaient les champs ou bourgs qui s'appelaient *Albani loci. Lacus* et *lucos* sont de fausses leçons. — 388. Suppléez *ubi* ou *ibi*. — 407. *Auxi*, c'est-à-dire *præter illa patris tuli*. — 408. *Tholus*, la voûte du temple. Voy. *Égl.* VII, 29, 30. —

Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.
Diversi circumspiciunt. Hôc acrior idem
Ecce aliud summa telum librabat ab aure.
Dum trepidant, iit hasta Tago per tempus utrumque
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam
Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.
« Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,
Conclamat Nisus, nec se celare tenebris
Amplius aut tantum potuit perferre dolorem :
« Me, me, adsum qui feci ; in me convertite ferrum,
O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
Nec potuit : cœlum hoc et conscia sidera testor :
Tantum infelicem nimium dilexit amicum. »
Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et pectora candida rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit :
Purpureus veluti quum flos succisus aratro
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit, in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc
Proturbant; instat non secius, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidaque ibi demum morte quievit.
Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum

427. *Me*, sous-entendu *petite*. — 428. *Mea* (*est*) pour *a me parata*. — 441. Il n'en poursuit pas avec moins de courage, *non secius*; voy. *Géorg.* III, 367. — 445. *Placida* : car il est réuni à son ami, après avoir pu venger sa mort. —

Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.
  Victores præda Rutuli spoliisque potiti
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cæde peremptis,
Serranoque, Numaque ; ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem
Cæde locum, et pleno spumantes sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.
  Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile;
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis,
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat, æratasque acies in prœlia cogit
Quisque suas, variisque acuunt rumoribus iras.
Quin ipsa arrectis (visu miserabile !) in hastis
Præfigunt capita et multo clamore sequuntur
Euryali et Nisi.

Désespoir de la mère d'Euryale.

  Æneadæ duri murorum in parte sinistra
Opposuere aciem (nam dextera cingitur amni),
Ingentesque tenent fossas, et turribus altis
Stant mœsti : simul ora virûm præfixa movebant
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.
  Interea pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia Fama ruit, matrisque allabitur aures
Euryali. At subitus miseræ calor ossa reliquit;
Excussi manibus radii, revolutaque pensa.
Evolat infelix, et femineo ululatu,

449. *Pater Romanus*, autrement *Pater patriæ*, Auguste et ses successeurs issus du sang de Jules-César et d'Énée. (On croyait, alors, les destinées de Rome attachées, pour une longue suite de siècles, à cette race qui s'éteignit avec Néron.) —455. *Recens cæde*, c'est-à-dire *in quo recens cædes facta est*. —459, 60. Voy. IV, 584, 5. — 471. *Movebant* (*eos*).—475. Pour *subito*. — 476. *Radius*, la navette.—477.

Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
Prima petit, non illa virûm, non illa pericli
Telorumque memor; cœlum dehinc questibus implet:
« Hunc ego te, Euryale, aspicio? tune ille, senectæ
Sera meæ requies, potuisti linquere solam,
Crudelis? nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremum miseræ data copia matri?
Heu! terra ignota canibus date præda Latinis
Alitibusque jaces! nec te tua funere mater
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque
Urgebam, et tela curas solabar aniles!
Quo sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra
Et funus lacerum tellus habet? Hoc mihi de te,
Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?
Figite me, si qua est pietas, in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro:
Aut tu, magne Pater divûm, miserere, tuoque
Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo,
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »
Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes
It gemitus; torpent infractæ ad prœlia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor,
Ilionei monitu et multum lacrimantis Iuli,
Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.

Attaque du camp troyen. Exploits de Turnus.

At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
Increpuit: sequitur clamor, cœlumque remugit.
Accelerant acta pariter testudine Volsci,
Et fossas implere parant, ac vellere vallum.
Quærunt pars aditum, et scalis adscendere muros,

Voyez IV, 667. — 481. *Hunc*, dans cet état. — 485. *Date* par attraction pour *datus*. — 486. En prose *funus tuum duxi*. — 487. *Pressi*, ailleurs *clausi*. — 492. *Hoc sum secuta*, c'est un tel résultat que j'ai poursuivi par...? — 502, 3. Voyez, sur cette transition, la belle note de Delille. — 505. *Test.*, voy. II, 441. Les Volsques étaient con-

Qua rara est acies, interlucetque corona
Non tam spissa viris. Telorum effundere contra
Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis,
Assueti longo muros defendere bello.
Saxa quoque infesto volvebant pondere, si qua
Possent tectam aciem perrumpere, quum tamen omnes
Ferre juvat subter densa testudine casus.
Nec jam sufficiunt : nam, qua globus imminet ingens,
Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit
Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte
Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo
Missilibus certant.
Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam
Pinum et fumiferos infert Mezentius ignes :
At Messapus, equûm domitor, Neptunia proles,
Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.
Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti
Quas ibi tum ferro strages, quæ funera Turnus
Ediderit, quem quisque virum demiserit Orco;
Et mecum ingentes oras evolvite belli.
[Et meministis enim, Divæ, et memorare potestis.]
Turris erat vasto suspectu et pontibus altis,
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali summaque evertere opum vi
Certabant : Troes contra defendere saxis,
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps ardentem conjecit lampada Turnus,
Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento
Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.

duits par Camille.—518. *Cæco marte* pour *tecta acie, testudine.* — 521. *Etruscam :* il commandait les Étrusques. — 523. Voy. VII, 691. — 525. Le poëte veut dire : *vos, o Musæ, tu præsertim, o Calliope.* — 528. Vers d'Ennius. *Oras*, comme nous avons vu *in luminis oras*, p. 88, n. 47. — 529. Ce vers a été tiré de VII, 645, par un glossateur ; car il manque dans tous les bons manuscrits. — 530. *Susp.*, voy. VI, 579. — 536. *Plurima (facta) vento*, nourrie

Turbati trepidare intus, frustraque malorum
Velle fugam. Dum se glomerant, retroque residunt
In partem quæ peste caret, tum pondere turris
Procubuit subito, et cœlum tonat omne fragore.
Semineces ad terram, immani mole secuta,
Confixique suis telis, et pectora duro
Transfossi ligno, veniunt. Vix unus Helenor
Et Lycus elapsi : quorum primævus Helenor,
Mæonio regi quem serva Licymnia furtim
Sustulerat, vetitisque ad Trojam miserat armis,
Ense levis nudo, parmaque inglorius alba.
Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
Hinc acies atque hinc acies adstare Latinas :
Ut fera, quæ densa venantum sæpta corona
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit et saltu supra venabula fertur :
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et qua tela videt densissima, tendit.
  At pedibus longe melior Lycus inter et hostes,
Inter et arma, fuga muros tenet, altaque certat
Prendere tecta manu, sociûmque attingere dextras.
Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
Increpat his victor : « Nostrasne evadere, demens,
Sperasti te posse manus? » Simul arripit ipsum
Pendentem, et magna muri cum parte revellit :
Qualis ubi aut leporem aut candenti corpore cycnum
Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis;
Quæsitum aut matri multis balatibus agnum
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur : invadunt, et fossas aggere complent;
Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.
  Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem ignesque ferentem,
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asilas,

par... — 541. *Subito* est adjectif. — 547. *Vetitis*, contre la volonté du père. — 548. *Alba*, sans enseigne. — 557. *Tenet*, a atteint. — 564. L'aigle. — 566. Le loup était con-

Hic jaculo bonus, hic longe fallente sagitta ;
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus,
Turnus Itym, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim et summis stantem pro turribus Idan,
Privernum Capys : hunc primo levis hasta Themillæ
Strinxerat ; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit ; ergo alis allapsa sagitta
Et lævo infixa est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit.
Stabat in egregiis Arcentis filius armis,
Pictus acu chlamydem, et ferrugine clarus Ibera,
Insignis facie, genitor quem miserat Arcens,
Eductum matris luco Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici.
Stridentem fundam positis Mezentius hastis
Ipse ter adducta circum caput egit habena,
Et media adversi liquefacto tempora plumbo
Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.

Ascagne se jette parmi les combattants ; Apollon, sous la figure de Butès, l'éloigne de la mêlée.

Tum primum bello celerem intendisse sagittam
Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,

sacré à Mars. — 572. *Longe fallente*, qui arrive à l'improviste et de loin. — 575. *Pro*, sur le devant de... — 577. *Tegmine*, le bouclier. — 578. *Alæ*, les pennes, les plumes attachées au bout de la flèche, et auxquelles on attribue poétiquement son vol. — 582. *Ferrugo Ibera*, pourpre d'Espagne qui tire sur le noir. — 584. *Symæthus*, fleuve de la Sicile, dans la partie orientale de l'île, aujourd'hui *Giaretta*. — 586. On trouve partout ailleurs *Palici* au pluriel, fils de Jupiter et de la nymphe Étna. « Hi primo humanis hostiis placabantur, postea quibusdam sacris mitigati sunt, et eorum immutata sacrificia : inde ergo *placabilis*. » S. — 588. Les anciens étaient persuadés qu'une balle de plomb lancée par la fronde fondait dans les airs : ce ne sont pas seulement les poëtes, c'est Aristote, c'est Sénèque qui dit, dans les *Questions naturelles* II, ch. 57 : *liquescit excussa*

Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
Cui Remulo cognomen erat, Turnique minorem
Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.
Is primam ante aciem digna atque indigna relatu
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno,
Ibat, et ingenti sese clamore ferebat :
« Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
Bis capti Phryges, et morti prætendere muros ?
En qui nostra sibi bello connubia poscunt !
Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulixes :
Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis ;
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant;
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum parvoque assueta juventus
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello
Omne ævum ferro teritur, versaque juvencûm
Terga fatigamus hasta. Nec tarda senectus
Debilitat vires animi mutatque vigorem :
Canitiem galea premimus; semperque recentes
Comportare juvat prædas et vivere rapto.
Vobis picta croco et fulgenti murice vestis ;
Desidiæ cordi; juvat indulgere choreis;
Et tunicæ manicas et habent redimicula mitræ.
O vere Phrygiæ, neque enim Phryges ! ite per alta
Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum :
Tympana vos buxusque vocant Berecyntia Matris

glans funda, *et attritu aeris velut igni destillat*. — 596. *Novo regno*, « i. e. matrimonio cum regiæ stirpis femina inito. » *H.* — 599. *Bis*, la première fois par Hercule. — 605. Voy. la note 94 du livre VIII. — 606. *C.* pour *arcu*. — 610. *Versa hasta*; ils se servaient du bout de la lance en guise d'aiguillon. — 615. *Desidiæ* (*vobis sunt*) *cordi*. — 616. *Mitræ*, voy. IV, 216, et la note. *Redimicula*, qu'ils passent au-dessous du menton. — 617. Ἀχαιΐδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί, Homère, *Iliade* B, 235. — 618, 19. Voy. VI, 785.

Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro. »
  Talia jactantem dictis ac dira canentem
Non tulit Ascanius; nervoque obversus equino
Intendit telum, diversaque brachia ducens,
Constitit, ante Jovem supplex per vota precatus :
« Juppiter omnipotens, audacibus annue cœptis.
Ipse tibi ad tua templa feram sollemnia dona,
Et statuam ante aras aurata fronte juvencum
Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam. »
Audiit, et cœli Genitor de parte serena
Intonuit lævùm : sonat una fatifer arcus.
Effugit horrendùm stridens adducta sagitta,
Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro
Trajicit. « I, verbis virtutem illude superbis !
Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. »
Hæc tantum Ascanius : Teucri clamore sequuntur,
Lætitiaque fremunt, animosque ad sidera tollunt.
  Ætheria tum forte plaga crinitus Apollo
Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum;
« Macte nova virtute, puer ; sic itur ad astra,
Dis genite, et geniture deos. Jure omnia bella
Gente sub Assaraci fato ventura resident :
Nec te Troja capit. » Simul hæc effatus, ab alto

—621. *Canere* s'emploie quelquefois (comme en français *chanter*, dans quelques locutions familières), lorsqu'il s'agit de paroles odieuses; ainsi au liv. XI, 399 : *capiti* CANE *talia demens Dardanio.* — 623. *Diversa ducens* pour *diducens*, les écartant. — 627. *Fronte* pour *cornibus*. On dorait les cornes des victimes. — 628. « Id est, æqualem matri, jam adultum. » *H.* — 629. Voy. *Égl.* III, 87. — 631. *Lævum*, à gauche : ce qui était de bon augure. — 632. *Adducta*, c'est-à-dire *adducendo (ad se duc.) arcu missa*. — 636. Pour *prosequuntur (hoc factum)*. — 637. *Animos...*, leur courage se relève. — 642. *Deos*, Jules-César, Auguste; voy. la note 288 du liv. I. — 643. Allusion aux guerres civiles closes par Auguste. — 644. *Capit*, voy. la

Æthere se mittit, spirantes dimovet auras,
Ascaniumque petit. Formam tum vertitur oris
Antiquum in Buten. Hic Dardanio Anchisæ
Armiger ante fuit, fidusque ad limina custos;
Tum comitem Ascanio pater addidit. Ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,
Et crines albos, et sæva sonoribus arma;
Atque his ardentem dictis affatur Iulum :
« Sit satis, Ænide, telis impune Numanum
Oppetiisse tuis : primam hanc tibi magnus Apollo
Concedit laudem, et paribus non invidet armis :
Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo
Mortales medio aspectus sermone reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
Agnovere deum proceres divinaque tela
Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem.
Ergo avidum pugnæ dictis ac numine Phœbi
Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.
It clamor totis per propugnacula muris;
Intendunt acres arcus, amentaque torquent.
Sternitur omne solum telis : tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ ; pugna aspera surgit :
Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
Verberat imber humum ; quam multa grandine nimbi
In vada præcipitant, quum Juppiter horridus Austris
Torquet aquosam hiemem et cœlo cava nubila rumpit.

Mort de Bitias

Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,

note 363 du liv. VIII. C'est ainsi que Philippe disait à son fils Alexandre : *Quære aliud regnum ; nam Macedonia te non capit.*—647. Voy. p. 70, n. 221.—653. *Ænides*, qui ne se trouve qu'ici, est attesté par les anciens grammairiens. — 655. *Paribus* : que tu tires l'arc aussi bien que lui.—657, 8. Voy. IV, 277, 8. — 664. Pour *omnia loca murorum*. Car *propugnacula* et *muri* indiquent le même objet.—665. *Am.* pour *hastas amentatas*. — 668. *Hædi*, constellation qui se lève vers le milieu de décembre. — 671. « Id est, ver-

Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,
Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus dextra ac læva pro turribus adstant
Armati ferro et cristis capita alta corusci :
Quales aeriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
Irrumpunt, aditus Rutuli ut videre patentes.
Continuo Quercens, et pulcher Aquicolus armis,
Et præceps animi Tmarus, et Mavortius Hæmon
Agminibus totis aut versi terga dedere,
Aut ipso portæ posuere in limine vitam.
Tum magis increscunt animis discordibus iræ;
Et jam collecti Troes glomerantur eodem,
Et conferre manum et procurrere longius audent.
Ductori Turno, diversa in parte furenti
Turbantique viros, perfertur nuntius hostem
Fervere cæde nova, et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus ira
Dardaniam ruit ad portam fratresque superbos :
Et primum Antiphaten (is enim se primus agebat),
Thebana de matre nothum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo : volat Itala cornus
Aera per tenerum, stomachoque infixa sub altum
Pectus abit : reddit specus atri vulneris undam
Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.
Tum Meropem atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum;
Tum Bitian ardentem oculis animisque frementem,

sat, agitat nubes pluvias et cum procella imbres exprimit. » *H.* — 673. *Jovis lucus*, sur l'Ida. — 675. *Commissa* (*erat ipsis*), dont la garde leur avait été confiée. — 677. *Pro*, voy. 575. — 680. *Athesis*, l'Adige. — 688. *Disc.* p. *hostilibus*, dans les cœurs des ennemis, des Troyens. — 697. *Thebana*, de la ville de Thébé (Θήβη), dans la Mysie. — 698. *Cornus*,

Non jaculo, neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnùm stridens contorta phalarica venit,
Fulminis acta modo; quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squama lorica fidelis et auro
Sustinuit : collapsa ruunt immania membra;
Dat tellus gemitum, et clipeum supèr intonat ingens.
Talis in Euboico Baiarum littore quondam
Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante
Constructam jaciunt ponto; sic illa ruinam
Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;
Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ :
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile
Inarime Jovis imperiis imposta Typhoeo.

Turnus surpris dans le camp troyen, fait un grand carnage de ses ennemis, et, pressé par le nombre, il s'élance du rempart dans le fleuve.

Hic Mars armipotens animum viresque Latinis
Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit;
Immisitque Fugam Teucris atrumque Timorem.
Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ,
Bellatorque animo deus incidit.

voy. *Géorg.* II, 447. — 705. *Phalarica* ou *falarica* (à ne pas confondre avec celle dont Tite-Live fait la description dans le siége de Sagonte) est une lance plus lourde et garnie d'un fer plus large que la lance ordinaire. — 706. Le bouclier couvert de deux peaux de bœuf. — 707. *Fidelis*, qui garantit. — 709. *Clipeum* (nominatif) est souvent employé au neutre dans Tite-Live. — 710. Il est question du grand môle à l'entrée du golfe de Pouzzole ou de Baies, appelée *Euboïque*, à cause de la proximité de Cumes (voy. la note 2 du liv. VI). Voy. p. 95. — 715. *Prochyta*, petite île en face du cap Misène, aujourd'hui *Procida*. Sur l'épithète *alta*, voy. la note 76 du liv. III. — 716. *Inarime*, nom donné à Ænaria, aujourd'hui *Ischia*, par suite d'une réunion erronée des deux mots εἰν Ἀρίμοις dans un vers d'Homère, *Iliade* B, 783, où l'on peut voir nos observations à ce sujet, p. 79. — 718. Voy. VI, 101. — 719. Divinités homériques ;

Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,
Portam vi multa converso cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum
Mœnibus exclusos duro in certamine linquit;
Ast alios secum includit, recipitque ruentes;
Demens! qui Rutulûm in medio non agmine regem
Viderit irrumpentem, ultroque incluserit urbi,
Immanem veluti pecora inter inertia tigrim.
Continuo nova lux oculis effulsit, et arma
Horrendùm sonuere; tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clipeoque micantia fulgura mittit.
Agnoscunt faciem invisam atque immania membra
Turbati subito Æneadæ. Tum Pandarus ingens
Emicat, et mortis fraternæ fervidus ira
Effatur : « Non hæc dotalis regia Amatæ,
Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum.
Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »
Olli subridens sedato pectore Turnus :
« Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;
Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »
Dixerat; ille rudem nodis et cortice crudo
Intorquet, summis adnixus viribus, hastam.
Excepere auræ; vulnus Saturnia Juno
Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.
« At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »
Sic ait, et sublatum alte consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit impubesque immani vulnere malas.
Fit sonus : ingenti concussa est pondere tellus;
Collapsos artus atque arma cruenta cerebro

voy. *Iliade* Δ. 439, 40. — 737. Laurentum ; voy. VII, 52 et suiv. — 742. Nous renvoyons le lecteur aux judicieuses observations que Delille a faites, dans la dernière note de ce livre, sur ce que Virgile a donné à Turnus, *second* héros de l'Énéide, le caractère du *premier* héros de l'Iliade. — 748. *Is* pour *talis (qualem effugere possis)*. — 749. *Sublatum in*

Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis
Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit.
Diffugiunt versi trepida formidine Troes :
Et, si continuo victorem ea cura subisset,
Rumpere claustra manu sociosque immittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset :
Sed furor ardentem cædisque insana cupido
Egit in adversos.
Principio Phalerim et succiso poplite Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum : Juno vires animumque ministrat.
Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma;
Ignaros deinde in muris Martemque cientes
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque.
Lyncea tendentem contrà sociosque vocantem
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
Occupat : huic uno dejectum cominus ictu
Cum galea longe jacuit caput. Inde ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
Ungere tela manu ferrumque armare veneno;
Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Musis,
Crethea Musarum comitem, cui carmina semper
Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
Semper equos atque arma virûm pugnasque canebat.
Tandem ductores, audita cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus;
Palantesque vident socios, hostemque receptum.
Et Mnestheus : «Quo deinde fugam, quo tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique sæptus
Aggeribus, tantas strages impune per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco?
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »

ensem, pour frapper plus fort, en levant l'épée plus haut. — 772. *Vast.*, voy. p. 165, n. 16. — 773. Voy. l'*Odyssée* A, 260 et suiv. — 776. Pour *intentis nervis* (*chordis*) mu-

Talibus accensi firmantur, et agmine denso
Consistunt : Turnus paulatim excedere pugna,
Et fluvium petere ac partem quæ cingitur unda.
Acrius hôc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum : ceu sævum turba leonem
Quum telis premit infensis; at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga
Ira dare aut virtus patitur; nec tendere contra,
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;
Bis confusa fuga per muros agmina vertit :
Sed manus e castris propere coit omnis in unum;
Nec contra vires audet Saturnia Juno
Sufficere : aeriam cœlo nam Juppiter Irim
Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis.
Ergo nec clipeo juvenis subsistere tantum,
Nec dextra valet : injectis sic undique telis
Obruitur ! Strepit assiduo cava tempora circum
Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo
Ictibus; ingeminant hastis et Troes et ipse
Fulmineus Mnestheus. Tum toto corpore sudor
Liquitur, et piceum (nec respirare potestas)
Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.
Tum demum præceps saltu sese omnibus armis
In fluvium dedit : ille suo cum gurgite flavo
Accepit venientem, ac mollibus extulit undis,
Et lætum sociis, abluta cæde, remisit.

sicos sonos edere. — 804. *Germanæ*, voy. I, 47. — 806. *Tantum*, savoir *quantum oportebat ut subsistere posset.* — 813. *Piceum*, « hoc est, sordidum. » *S.* — 816. Le Tibre. — 817. *Moll.* p. *lenibus*; voy. VIII, 726.



LIBER X.

Conseil des dieux. Plaintes de Vénus et de Junon. Décision de Jupiter.

Panditur interea domus omnipotentis Olympi,
Consiliumque vocat divûm pater atque hominum rex
Sideream in sedem, terras unde arduus omnes
Castraque Dardanidûm adspectat populosque Latinos.
Considunt tectis bipatentibus; incipit ipse :
« Cœlicolæ magni, quianam sententia vobis
Versa retro tantumque animis certatis iniquis?
Abnueram bello Italiam concurrere Teucris.
Quæ contra vetitum discordia? quis metus aut hos,
Aut hos, arma sequi ferrumque lacessere suasit?
Adveniet justum pugnæ (ne arcessite) tempus,
Quum fera Carthago Romanis arcibus olim
Exitium magnum atque Alpes immittet apertas:
Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit.[1]
Nunc sinite, et placitum læti componite fœdus. »
Juppiter hæc paucis; at non Venus aurea contra
Pauca refert :
« O pater, o hominum divûmque æterna potestas !
(Namque aliud quid sit quod jam implorare queamus ?)
Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque feratur

1. *Omnipotentis*, comme siége des « tout-puissants. » — 8. *Abnueram* ne doit pas s'entendre d'une défense faite (il n'en est pas question dans les livres précédents), mais de la volonté et des desseins de Jupiter. — 13. *Alpes apertas*, l'armée d'Hannibal qui s'ouvrit le passage des Alpes. — 14. « Ut *res repetere* (id quod faciebant Fetiales) Virgilii ætate omnino significat : postulare ut satisfiat populo injuria aliqua ab exteris affecto, ita *res rapere* hîc nihil aliud esse videtur quam *bello lacessere alterum*. » *W*. — 15. *Placitum*, parce qu'on dit *placet* de ce qui a été décrété, par exemple

Per medios insignis equis, tumidusque secundo
Marte ruat? Non clausa tegunt jam mœnia Teucros;
Quin intra portas atque ipsis prœlia miscent
Aggeribus murorum, et inundant sanguine fossæ.
Æneas ignarus abest. Nunquamne levari
Obsidione sines? muris iterum imminet hostis
Nascentis Trojæ, nec non exercitus alter,
Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis
Tydides. Equidem credo, mea vulnera restant,
Et tua progenies mortalia demoror arma!
Si sine pace tua atque invito numine Troes
Italiam petiere, luant peccata, neque illos
Juveris auxilio : sin tot responsa secuti,
Quæ Superi Manesque dabant, cur nunc tua quisquam
Vertere jussa potest? aut cur nova condere fata?
Quid repetam exustas Erycino in littore classes?
Quid tempestatum regem ventosque furentes
Æolia excitos? aut actam nubibus Irim?
Nunc etiam Manes (hæc intentata manebat
Sors rerum) movet, et superis immissa repente
Allecto, medias Italûm bacchata per urbes.
Nil super imperio moveor : speravimus ista,
Dum fortuna fuit : vincant, quos vincere mavis.
Si nulla est regio, Teucris quam det tua conjux
Dura, per eversæ, genitor, fumantia Trojæ
Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis
Incolumem Ascanium ; liceat superesse nepotem.
Æneas sane ignotis jactetur in undis

placuit senatui. — 24. *Inundant* est intransitif ici et XI, 382. — 28. Voy. la note 9 du l. VIII. — 29, 30. Je crois qu'il faut qu'une fois encore je sois blessée par Diomède (comme je l'ai été devant Troie, *Iliade* E, 330 et suiv.), et que les armes des mortels n'attendent que mon sang pour cesser de frapper. — 36. Voy. V, 606 et suiv. — 37. Voy. I, 50 et suiv. — 38. *Irim*, voy. le commencement du liv. IX. — 39. *Manes*, pour *Orcum ;* voyez VII, 312 et suiv. — 41. « Bene dixit *bacchata*, quia per simulationem sacrorum Bacchi matres egerat in furorem. » *S.* Voy. VII, 341 et suiv. — 42. *Imperio*, la domination promise à Énée par Jupiter, I, 257

Et, quamcunque viam dederit Fortuna, sequatur:
Hunc tegere et diræ valeam subducere pugnæ.
Est Amathus, est celsa Paphos, atque alta Cythera,
Idaliæque domus; positis inglorius armis
Exigat hic ævum. Magna ditione jubeto
Carthago premat Ausoniam: nihil urbibus inde
Obstabit Tyriis. Quid pestem evadere belli
Juvit, et Argolicos medium fugisse per ignes,
Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,
Dum Latium Teucri recidivaque Pergama quærunt?
Non satius, cineres patriæ insedisse supremos
Atque solum quo Troja fuit? Xanthum et Simoenta
Redde, oro, miseris; iterumque revolvere casus
Da, pater, Iliacos Teucris. » Tum regia Juno,
Acta furore gravi: « Quid me alta silentia cogis
Rumpere et obductum verbis vulgare dolorem?
Ænean hominum quisquam divûmque subegit
Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino?
Italiam petiit fatis auctoribus; esto;
Cassandræ impulsus furiis: num linquere castra
Hortati sumus, aut vitam committere ventis?
Num puero summam belli, num credere muros?
Tyrrhenamve fidem aut gentes agitare quietas?
Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostri
Egit? ubi hic Juno, demissave nubibus Iris?
Indignum est Italos Trojam circumdare flammis
Nascentem, et patria Turnum consistere terra,
Cui Pilumnus avus, cui diva Venilia mater:
Quid, face Trojanos atra vim ferre Latinis,

et suiv. — 51. *Amathus*, ville de Cypre, avec un célèbre temple de Vénus. *Cythera*, *Idalium*, voy. I, 680, 1. — 54. *Inde*, c'est-à-dire *a nobis*, *ab Æneadis*. — 61, 2. Il valait mieux rebâtir la ville sur son sol et essuyer une nouvelle guerre des Grecs, que d'encourir le même sort après les mille maux d'une fuite aussi lointaine. — 68. Ce qu'Énée appelle ses destins, *fata*, n'est, dit Junon, que la *rage* de Cassandre. Voy. sa prophétie au liv. III, 183 et suiv. — 71. Pour *Tyrrhenorum*. — 76. Voy. IX, 4, et VII, 56. — 77. *Quid* (*est*)..., qu'est-ce? c'est-à-dire comment faut-il quali-

Arva aliena jugo premere atque avertere prædas?
Quid, soceros legere, et gremiis abducere pactas;
Pacem orare manu, præfigere puppibus arma?
Tu potes Ænean manibus subducere Graiûm,
Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes,
Et potes in totidem classem convertere Nymphas:
Nos aliquid Rutulos contra juvisse nefandum est?
Æneas ignarus abest: ignarus et absit.
Est Paphos Idaliumque tibi, sunt alta Cythera:
Quid gravidam bellis urbem et corda aspera tentas?
Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo
Conamur? nos? an miseros qui Troas Achivis
Objecit? Quæ causa fuit consurgere in arma
Europamque Asiamque, et fœdera solvere furto?
Me duce Dardanius Spartam expugnavit adulter?
Aut ego tela dedi, fovive Cupidine bella?
Tunc decuit metuisse tuis: nunc sera querelis
Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas. »
Talibus orabat Juno; cunctique fremebant
Cœlicolæ assensu vario: ceu flamina prima
Quum deprensa fremunt silvis, et cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.
Tum Pater omnipotens, rerum cui prima potestas,
Infit: eo dicente, deûm domus alta silescit,
Et tremefacta solo tellus; silet arduus æther;

fier ceci? est-ce moins indigne? — 79. *Pactas* (*aliis*). — 80. *Manu*, en portant des rameaux d'olivier. Les derniers mots du vers se rapportent au voyage armé d'Énée à Pallantée; voy. surtout VIII, 92. — 81, 2. Allusion à une scène connue de l'*Iliade*, E, 315 et suiv. — 83. Voy. IX, 80 et suiv. — 88. En prose *funditus evertere*. — 89. *Qui*: malgré le genre masculin, c'est de Vénus que Junon veut parler. — 91. *Furto*, l'enlèvement d'Hélène. — 92. On dit en latin EXPUGNARE *pudicitiam alicujus*: cette locution et le mot *adulter* ajouté autorisent le poëte à désigner un fait bien connu par les seuls mots: *Spartam expugnavit* pour *Spartanæ mulieris pudicitiam*. Servius se trompe lorsqu'il parle ici d'un siége de la ville par Pâris. — 93. *Cupidine*, par l'amour qui empêchait Pâris de consentir au renvoi d'Hélène. — 98. *Deprensa* pour *intercepta*. — 100. *Prima* pour *suprema*. —

Tum Zephyri posuere; premit placida æquora pontus.
« Accipite ergo animis atque hæc mea figite dicta.
Quandoquidem Ausonios conjungi fœdere Teucris
Haud licitum, nec vestra capit discordia finem:
Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem,
Tros Rutulusne fuat, nullo discrimine habebo,
Seu fatis Italûm castra obsidione tenentur,
Sive errore malo Trojæ monitisque sinistris.
Nec Rutulos solvo. Sua cuique exorsa laborem
Fortunamque ferent; rex Juppiter omnibus idem:
Fata viam invenient. » Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atraque voragine ripas
Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.
Hic finis fandi: solio tum Juppiter aureo
Surgit, cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.

Tandis que dans le camp la lutte se prolonge, Énée, accueilli par les Étrusques, s'avance sur leur flotte.

Interea Rutuli portis circum omnibus instant
Sternere cæde viros, et mœnia cingere flammis:
At legio Æneadûm vallis obsessa tenetur,
Nec spes ulla fugæ. Miseri stant turribus altis
Nequicquam, et rara muros cinxere corona:
Asius Imbrasides, Hicetaoniusque Thymœtes,
Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris,
Prima acies; hos germani Sarpedonis ambo,
Et Clarus, et Themon, Lycia comitantur ab alta.
Fert ingens toto connixus corpore saxum,
Haud partem exiguam montis, Lynesius Acmon,

103. *Posuere*, voy. VII, 27.— 107. *Secat*, « id est sequitur, tenet, ut (VI, 899), *Ille viam secat ad naves.* » *S.* — 109. *Fatis Italûm*, propices aux It. — 110. *Trojæ* pour *Trojanorum*, qui auraient mal compris les oracles ou qui auraient été trompés par les prophéties. — 111. *Solvo* (*hac mea conditione*). — 112. Pour *fortunamve*; voy. p. 209, n. 37. — 113, 4. Voy. VI, 323, 4.—115. Voy. l'*Iliade* A, 529, 30, et la note de Delille. — 117. *Medium*, entouré par eux.— 123. *Hic.*, fils d'Hicétaon. — 126. *Alta*, « i. e. nobili. » *S.*—128. *Lyrnesus* (mieux qu'avec *ss*), ville de la Mysie, appelée plus tard

Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo.
Hi jaculis, illi certant defendere saxis,
Molirique ignem, nervoque aptare sagittas.
Ipse inter medios, Veneris justissima cura,
Dardanius caput ecce puer detectus honestum,
Qualis gemma, micat, fulvum quæ dividit aurum,
Aut collo decus aut capiti; vel quale, per artem
Inclusum buxo aut Oricia terebintho,
Lucet ebur: fusos cervix cui lactea crines
Accipit, et molli subnectit circulus auro.
Te quoque magnanimæ viderunt, Ismare, gentes
Vulnera dirigere, et calamos armare veneno,
Mæonia generose domo, ubi pinguia culta
Exercentque viri, Pactolusque irrigat auro.
Affuit et Mnestheus, quem pulsi pristina Turni
Aggere murorum sublimem gloria tollit;
Et Capys: hinc nomen Campanæ ducitur urbi.
  Illi inter sese duri certamina belli
Contulerant: media Æneas freta nocte secabat.
Namque, ut ab Evandro castris ingressus Etruscis,
Regem adit, et regi memorat nomenque genusque,
Quidve petat, quidve ipse ferat; Mezentius arma
Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni
Edocet; humanis quæ sit fiducia rebus,
Admonet, immiscetque preces. Haud fit mora; Tarchon
Jungit opes, fœdusque ferit: tum libera fatis
Classem conscendit jussis gens Lydia divûm',
Externo commissa duci. Æneïa puppis

Adramyttium, et encore auj. *Adramit*. — 136. « *Oricus* civitas est Epiri, juxta quam nascitur terebinthus, nigrum lignum habens, folia in buxi speciem. » *S*. Voy. p. 70, n. 221. — 138. *Molli*, flexible, c'est-à-dire de mince épaisseur; voy. 818. — 145. Capoue, en grec Καπύη. — 149. Tarchon. — 150. *Mez.*, voy. VIII, 493, 4, et VII, 647 et suiv. — 152. Un changement de fortune pouvait ramener Mézence dans l'Étrurie. — 154. Un oracle (rapporté VIII, 499 et suiv.) avait ordonné aux Étrusques (*Lydia gens*) de faire la guerre à Mézence sous un général *étranger*: en suivant Énée, ils devenaient libres, en la remplissant, de cette obligation imposée par le

Prima tenet, rostro Phrygios subjuncta leones;
Imminet Ida super, profugis gratissima Teucris.
Hic magnus sedet Æneas, secumque volutat
Eventus belli varios; Pallasque sinistro
Affixus lateri jam quærit sidera, opacæ
Noctis iter, jam quæ passus terraque marique.

Dénombrement des alliés d'Énée.

Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete:
Quæ manus interea Tuscis comitetur ab oris
Ænean, armetque rates, pelagoque vehatur.
Massicus ærata princeps secat æquora Tigri;
Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia Clusi,
Quique urbem liquere Cosas: quis tela sagittæ,
Corytique leves humeris, et letifer arcus.
Una torvus Abas: huic totum insignibus armis
Agmen et aurato fulgebat Apolline puppis.
Sexcentos illi dederat Populonia mater
Expertos belli juvenes; ast Ilva trecentos
Insula, inexhaustis Chalybum generosa metallis.
Tertius, ille hominum divûmque interpres Asilas,
Cui pecudum fibræ, cœli cui sidera parent,
Et linguæ volucrum, et præsagi fulminis ignes,
Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis.
Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ,
Urbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astyr,
Astyr equo fidens et versicoloribus armis.
Ter centum adjiciunt (mens omnibus una sequendi)

destin, *libera fati*. — 157. *Prima*, τὰ πρῶτα, pour *primum locum*. — 161, 2. Tantôt (*jam*) il interroge les astres pour diriger la flotte, tantôt (*jam*) il pense aux malheurs passés. — 163. Voy. VII, 641. — 167. *Clusium* (résidence de Porsenna), aujourd'hui *Chiusi*. — 168. *Cosa* ou *Cosæ*, peu éloignée de la mer, aujourd'hui *Ansedonia*, selon d'autres *Orbitello*. — 172. *Populonia*, sur une hauteur au bord de la mer, détruite dans les guerres civiles. — 173. *Ilva*, l'île d'Elbe. — 176, 7. Quatre espèces de divination. — 179. Pise, colonie de Pisa dans l'Elide, près de

Qui Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis,
Et Pyrgi veteres, intempestæque Graviscæ.
Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello,
Transierim, Cinyra; et paucis comitate Cupavo,
Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ:
Crimen amor vestrum formæque insigne paternæ;
Namque ferunt luctu Cycnum Phaethontis amati,
Populeas inter frondes umbramque sororum
Dum canit et mœstum musa solatur amorem,
Canentem molli pluma duxisse senectam,
Linquentem terras, et sidera voce sequentem.
Filius, æquales comitatus classe catervas,
Ingentem remis Centaurum promovet: ille
Instat aquæ, saxumque undis immane minatur
Arduus, et longa sulcat maria alta carina.
Ille etiam patriis agmen ciet Ocnus ab oris,
Fatidicæ Mantûs et Tusci filius amnis,
Qui muros matrisque dedit tibi, Mantua, nomen,
Mantua, dives avis, sed non genus omnibus unum:
Gens illi triplex, populi sub gente quaterni;

l'Alphée. —183. Adj. de *Cære*; voy. VII, 652. *Minio*, petite rivière, encore aujourd'hui *Mignone*. — 184. *Pyrgi*, petite ville au-dessous de Cære, avec un port appartenant aux deux villes, aujourd'hui le bourg *San-Severa*. Le site de *Graviscæ* est incertain. Caton en avait dit : *ideo sic dictæ, quod gravem aerem sustinent.* —187. Cupavo portait un casque surmonté d'une aigrette de plumes de cygne, en mémoire de son père Cygnus, changé en cygne par l'effet de son amitié pour Phaéton : de là cette apostrophe : *amor (est) vestrum crimen, o pennæ.* — 190. *Sororum*, des Héliades, filles du Soleil. Voy. les *Métamorphoses* II, 325 et suiv. — 194. *Æquales*, celles de Cinyras. — 195. *Ille*, le centaure sculpté sur la proue. — 198, 9. Voy. p. 49, n. 60. — 201. *Dives avis* veut dire : depuis son origine riche en hommes remarquables. *Omnibus*, savoir *Mantuanis*.—202. *Gens triplex*, Étrusques, Ombriens, et probablement des Grecs. Chaque peuple avait quatre cités : ce qui fait les douze cités de l'Étrurie, soumises aux Lucumons (*Tusco de sanguine vires*, l'autorité), et parmi lesquelles Mantoue, dit le poëte,

Ipsa caput populis ; Tusco de sanguine vires.
Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat,
Quos patre Benaco, velatus arundine glauca,
Mincius infesta ducebat in æquora pinu.
It gravis Aulestes, centenaque arbore fluctum
Verberat assurgens : spumant vada marmore verso.
Hunc vehit immanis Triton et cærula conchâ
Exterrens freta : cui laterum tenus hispida nanti
Frons hominem præfert, in pristim desinit alvus ;
Spumea semifero sub pectore murmurat unda.
Tot lecti proceres ter denis navibus ibant
Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.

Averti par l'une des nymphes de la mer, Énée s'approche du rivage pour porter secours aux siens.

Jamque dies cœlo concesserat, almaque curru
Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum :
Æneas (neque enim membris dat cura quietem)
Ipse sedens clavumque regit velisque ministrat.
Atque illi, medio in spatio, chorus ecce suarum
Occurrit comitum : Nymphæ, quas alma Cybebe
Numen habere maris, Nymphasque e navibus esse
Jusserat, innabant pariter, fluctusque secabant,
Quot prius æratæ steterant ad littora proræ.
Agnoscunt longe regem, lustrantque choreis.
Quarum quæ fandi doctissima Cymodocea,
Pone sequens, dextra puppim tenet, ipsaque dorso
Eminet, ac læva tacitis subremigat undis.
Tum sic ignarum alloquitur : « Vigilasne, deûm gens,
Ænea ? Vigila, et velis immitte rudentes.
Nos sumus, Idææ sacro de vertice pinus,
Nunc pelagi Nymphæ, classis tua. Perfidus ut nos

avait la prééminence. — 205. Le Mincio sort du *Lago di Garda*, l'ancien *Benacus* : de là *patre*. Mincius est ici le nom du vaisseau. — 207. Pour *centum remis*. — 220. Voy. IX, 80 et suiv. — 228, 9. « Verba sunt sacrorum ; nam virgines Vestales certa die ibant ad Regem sacrorum et dicebant : *Vigilasne, rex ? vigila !* » S. — 229. Voy. VIII, 708. —

Præcipites ferro Rutulus flammaque premebat,
Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor
Quærimus. Hanc genitrix faciem miserata refecit,
Et dedit esse deas, ævumque agitare sub undis.
At puer Ascanius muro fossisque tenetur
Tela inter media atque horrentes Marte Latinos.
Jam loca jussa tenet forti permixtus Etrusco
Arcas eques : medias illis opponere turmas,
Ne castris jungant, certa est sententia Turno.
Surge age, et Aurora socios veniente vocari
Primus in arma jube, et clipeum cape, quem dedit ipse
Invictum Ignipotens, atque oras ambiit auro.
Crastina lux, mea si non irrita dicta putaris,
Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos. »
  Dixerat; et dextra discedens impulit altam,
Haud ignara modi, puppim : fugit illa per undas
Ocior et jaculo et ventos æquante sagitta;
Inde aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse
Tros Anchisiades; animos tamen omine tollit.
Tum breviter, supera adspectans convexa, precatur :
« Alma parens Idæa deûm, cui Dindyma cordi,
Turrigeræque urbes, bijugique ad frena leones,
Tu mihi nunc pugnæ princeps, tu rite propinques
Augurium, Phrygibusque adsis pede, diva, secundo. »
Tantum effatus. Et interea revoluta ruebat
Matura jam luce dies, noctemque fugarat.
Principio sociis edicit, signa sequantur,
Atque animos aptent armis, pugnæque parent se.
  Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra
Stans celsa in puppi : clipeum tum deinde sinistra
Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt
Dardanidæ e muris; spes addita suscitat iras;

237. *Horr.*, c'est-à-dire *horrentia sive erecta arma habentes.* — 239. *Arcas*, les Arcadiens envoyés par Évandre; voy. VIII, 518 et suiv. — 240. *Jungant*, signif. neutre : fassent jonction avec... — 247. *Modi*, « i. e., moderationis et libramenti justi, quippe quæ ipsa fuerat navis. » *S.* — 252. *Dind.*, voy. IX, 618. — 254. *Propinques*, c'est-à-dire *ad*

Tela manu jaciunt: quales sub nubibus atris
Strymoniæ dant signa grues, atque æthera tranant
Cum sonitu, fugiuntque Notos clamore secundo.

Débarquement des alliés d'Énée malgré l'opposition de Turnus.

At Rutulo regi ducibusque ea mira videri
Ausoniis; donec versas ad littora puppes
Respiciunt, totumque allabi classibus æquor.
Ardet apex capiti, cristisque a vertice flamma
Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes:
Non secus ac liquida si quando nocte cometæ
Sanguinei lugubre rubent, aut Sirius ardor;
Ille sitim morbosque ferens mortalibus ægris
Nascitur, et lævo contristat lumine cœlum.
Haud tamen audaci Turno fiducia cessit
Littora præcipere, et venientes pellere terra.
[Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro:]
« Quod votis optastis, adest, perfringere dextra:
In manibus Mars ipse, viri. Nunc conjugis esto
Quisque suæ tectique memor; nunc magna referto
Facta, patrum laudes. Ultro occurramus ad undam,
Dum trepidi, egressique labant vestigia prima:
Audentes Fortuna juvat. »
Hæc ait, et secum versat quos ducere contra
Vel quibus obsessos possit concredere muros.
Interea Æneas socios de puppibus altis
Pontibus exponit. Multi servare recursus
Languentis pelagi, et brevibus se credere saltu;
Per remos alii. Speculatus littora Tarchon,
Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda,

eventum adducas. — 265. Voy. p. 63, n. 120. *Signa*, savoir *lætitiæ*, exprimé au vers suivant, *clamore secundo.* — 266. *Notos* pour dire : la saison des pluies, l'hiver. — 269. Changement ingénieux de la locution *mare allabitur* UNDIS. — 272. *Liq.* pour *serena.* — 274. Voy. *Iliade* XXII, 29 à 31. — 278. Ce vers, tiré de IX, 127, manque dans tous les bons manuscrits. — 283. *Vest.*, quant aux... — 284. Voy. les *Tusculanes* II, ch. 4, § 11. Térence : *Fortes fortuna adjuvat.* — 289. *Brev.*, voy. p. 180, n. 111. — 291.

Sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu,
Advertit subito proras, sociosque precatur :
« Nunc, o lecta manus, validis incumbite remis;
Tollite, ferte rates; inimicam findite rostris
Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina.
Frangere nec tali puppim statione recuso,
Arrepta tellure semel. » Quæ talia postquam
Effatus Tarchon, socii consurgere tonsis,
Spumantesque rates arvis inferre Latinis,
Donec rostra tenent siccum et sedêre carinæ
Omnes innocuæ : sed non puppis tua, Tarchon!
Namque inflicta vadis dorso dum pendet iniquo,
Anceps sustentata diu, fluctusque fatigat,
Solvitur, atque viros mediis exponit in undis;
Fragmina remorum quos et fluitantia transtra
Impediunt, retrahitque pedem simul unda relabens.
  Nec Turnum segnis retinet mora : sed rapit acer
Totam aciem in Teucros, et contra in littore sistit.

Combat des Étrusques et des Arcadiens contre les Rutules.

Signa canunt : primus turmas invasit agrestes
Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos,
Occiso Therone, virûm qui maximus ultro
Ænean petit. Huic gladio perque ærea suta,
Per tunicam squalentem auro, latus haurit apertum.
Inde Lichan ferit, exsectum jam matre perempta,
Et tibi, Phœbe, sacrum ; casus evadere ferri
Cui licuit parvo. Nec longe, Cissea durum

Spirant, voy. p. 75, note 327. — 295. *Tollite*, savoir *remos*. *Ferte*, poussez.—299. Ailleurs *insurgere remis*; voy. III, 207. — 303. « *Dorsum* est durior arena, quæ remeantibus fluctibus plerumque densatur et in modum saxi indurescit : quod a nautis *pulvinus* vocatur. » *S*. — 304. Voy. la note 94 du liv. VIII. — 313. *Suta*, propr. : peaux cousues l'une sur l'autre; voy. plus bas 483. — 314. *Haur.*, voy. II, 600. *Apertum* (*ictu*). — 316. Consacré à Apollon *médecin* (*Apollo medicus*), comme devant l'existence à une opération médicale. — 317. *Longe* pour *diu* (*post*).

Immanemque Gyan, sternentes agmina clava,
Dejecit leto : nihil illos Herculis arma,
Nil validæ juvere manus, genitorque Melampus,
Alcidæ comes, usque graves dum terra labores
Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertes,
Intorquens jaculum clamanti sistit in ore.
Tu quoque, flaventem prima lanugine malas
Dum sequeris Clytium infelix, nova gaudia, Cydon,
Dardania stratus dextra, securus amorum
Qui juvenum tibi semper erant, miserande, jaceres,
Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci
Progenies; septem numero septenaque tela
Conjiciunt : partim galea clipeoque resultant
Irrita; deflexit partim stringentia corpus
Alma Venus. Fidum Æneas affatur Achaten :
« Suggere tela mihi (non ullum dextera frustra
Torserit in Rutulos), steterunt quæ in corpore Graiûm
Iliacis campis. » Tum magnam corripit hastam,
Et jacit : illa volans clipei transverberat æra
Mæonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.
Huic frater subit Alcanor, fratremque ruentem
Sustentat dextra : trajecto missa lacerto
Protenus hasta fugit, servatque cruenta tenorem;
Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.
Tum Numitor jaculo fratris de corpore rapto
Ænean petiit; sed non et figere contra
Est licitum, magnique femur perstrinxit Achatæ.
Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus
Advenit, et rigida Dryopem ferit eminus hasta
Sub mentum, graviter pressa, pariterque loquentis
Vocem animamque rapit trajecto gutture : at ille
Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.
Tres quoque Threïcios, Boreæ de gente suprema,

— 320. Ce Mélampe n'est pas le célèbre devin, mais un autre qui s'était établi dans le Latium lors du passage d'Hercule (VIII, 201 et suiv.). — 339. *Lacerto* (*Alcanoris*). — 345. Voy. la note 36 du livre IV. — 350. *Suprema:* leur race remontait jusqu'à Boréas, en ce sens le dernier de leurs

Et tres, quos Idas pater et patria Ismara mittit,
Per varios sternit casus. Accurrit Halæsus,
Auruncæque manus ; subit et Neptunia proles,
Insignis Messapus equis : expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi ; certatur limine in ipso
Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prœlia ceu tollunt, animis et viribus æquis ;
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedit ;
Anceps pugna diu ; stant obnixa omnia contra :
Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt ; hæret pede pes, densusque viro vir.

Exploits de Pallas, fils d'Évandre.

At parte ex alia, qua saxa rotantia late
Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci
(Aspera quis natura loci dimittere quando
Suasit equos), unum quod rebus restat egenis,
Nunc prece, nunc dictis virtutem accendit amaris :
« Quo fugitis, socii ? Per vos et fortia facta,
Per ducis Evandri nomen, devictaque bella,
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudis,
Fidite ne pedibus : ferro rumpenda per hostes
Est via : qua globus ille virûm densissimus urget,
Hac vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
Numina nulla premunt ; mortali urgemur ab hoste
Mortales ; totidem nobis animæque manusque.
Ecce maris magno claudit nos objice pontus ;
Deest jam terra fugæ : pelagus Trojamne petemus ? »

aïeux. — 351. *Ism.*, voy. p. 88, n. 37. — 353. Voy. VII, 723 et suiv. — 361. Voyez *Iliade* N, 130, 1, et la note p. 381. — 362. *Rotantia*, au neutre : roulants. — 365. *Latio* pour *Latinis* (*et Rutulis*). — 366. Selon l'usage général, il aurait fallu soit *quibus* sans *quando*, soit *quando* avec EIS. — 369. Suppléez *oro* (*vos per...*; voy. la note 142 du livre II). — 370. *Devicta*, terminées par la victoire. — 377. *Obj.*, voy. p. 166, n. 422. — 378. *Trojam* (*novam*), le camp

Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.
Obvius huic primum, fatis adductus iniquis,
Fit Lagus: hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium qua spina dedit; hastamque receptat
Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisbo,
Ille quidem hoc sperans: nam Pallas ante ruentem,
Dum furit, incautum crudeli morte sodalis,
Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.
Hinc Sthenelum petit, et Rhœti de gente vetusta
Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ.
Vos etiam gemini Rutulis cecidistis in arvis,
Daucia, Laride Thymberque, simillima proles,
Indiscreta suis gratusque parentibus error:
At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas:
Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis;
Te decisa suum, Laride, dextera quærit,
Semianimesque micant digiti, ferrumque retractant.
Arcadas, accensos monitu et præclara tuentes
Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.
Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter
Trajicit. Hoc spatium, tantumque moræ fuit Ilo:
Ilo namque procul validam direxerat hastam,
Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra,
Te fugiens fratremque Tyren; curruque volutus
Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva.
Ac velut, optato ventis æstate coortis,
Dispersa immittit silvis incendia pastor;

des Troyens assiégé par les Rutules. — 384. *Super* (*eo*), c'est-à-dire *dum in eo erat* (*Pallas*). — 385. *Ante* se lie avec le verbe *excipit*. — 388. « Rhœtus, Marrubiorum (voy. VII, 750) rex, Anchemolo filio Casperiam superduxit novercam: hanc privignus violavit. Quo cognito, quum pater eum ad pœnam vocaret, fugiens ille se ad Daunum [*al.* Turnum] contulit. » *S.* — 391. *Daucia proles* pour *Dauci filii.* — 399. Pour *præterfugientem.* — 401. Pour *in Ilum.* — 404. Pour *arva quæ tenebant Rutuli;* car c'était le pays des Latins. — 406. *Silvis*, les tiges ou le chaume (*stipulæ*) des céréales dont on ne coupait que les épis; voy. les *Géorg.*

Correptis subito mediis, extenditur una
Horrida per latos acies Vulcania campos;
Ille sedens victor flammas despectat ovantes :
Non aliter sociûm virtus coit omnis in unum,
Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halæsus
Tendit in adversos, seque in sua colligit arma.
Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque;
Strymonio dextram fulgenti deripit ense
Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis,
Ossaque dispergit cerebro permixta cruento.
Fata canens silvis genitor celarat Halæsum;
Ut senior leto canentia lumina solvit,
Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt
Evandri. Quem sic Pallas petit ante precatus :
« Da nunc, Thybri pater, ferro, quod missile libro,
Fortunam atque viam duri per pectus Halæsi;
Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit. »
Audiit illa deus; dum texit Imaona Halæsus,
Arcadio infelix telo dat pectus inermum.
At non cæde viri tanta perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina : primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque.
Sternitur Arcadiæ proles, sternuntur Etrusci,
Et vos, o Graiis imperdita corpora, Teucri.
Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis.
Extremi addensent acies; nec turba moveri
Tela manusque sinit. Hinc Pallas instat et urget,
Hinc contra Lausus, nec multum discrepat ætas,
Egregii forma; sed quis fortuna negarat
In patriam reditus! Ipsos concurrere passus
Haud tamen inter se magni regnator Olympi :
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.

I, 84 et suiv. — 408. Pour *incendium*. — 412. *Se colligit*, litt. se ramasse (pour être protégé par son bouclier). — 415. *In jugulum* (*Halæsi feriendum*). — 418. *Canentia*, « pro : vetustate senilia. » *Macrobe*. — 423. *Tua* pour *tibi sacra*. On y suspendait les trophées. — 428. *Nodus*, prosaïq. la

Combat de Turnus et de Pallas. Mort de Pallas.

Interea soror alma monet succedere Lauso
Turnum, qui volucri curru medium secat agmen.
Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnæ ;
Solus ego in Pallanta feror ; soli mihi Pallas
Debetur : cuperem ipse parens spectator adesset. »
Hæc ait ; et socii cesserunt æquore jusso.
At Rutulûm abscessu juvenis tum, jussa superba
Miratus, stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu ;
Talibus et dictis it contra dicta tyranni :
« Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis,
Aut leto insigni : sorti pater æquus utrique est.
Tolle minas. » Fatus, medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis ; pedes apparat ire
Cominus. Utque leo, specula quum vidit ab alta
Stare procul campis meditantem in prœlia taurum,
Advolat : haud alia est Turni venientis imago.
Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ,
Ire prior Pallas, si qua fors adjuvet ausum
Viribus imparibus ; magnumque ita ad æthera fatur :
« Per patris hospitium et mensas quas advena adisti,
Te precor, Alcide, cœptis ingentibus adsis :
Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,
Victoremque ferant morientia lumina Turni. »
Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo
Corde premit gemitum, lacrimasque effundit inanes.
Tum genitor natum dictis affatur amicis :

difficulté.—439. *Soror alma,* la nymphe Juturne. — 441. *Pugnæ,* datif. Stace dit de même : *haud unquam justo mea cura* LABORI *destitit.* — 444. Pour *ea parte campi, qua cedere jussi erant.*—450. *Æquus erit sorti utrique,* il approuvera également l'un ou l'autre sort, la victoire ou une mort glorieuse. — 455. *Med.* pour *se parantem, exercentem.* Voy. *Géorg.* III, 232 et suiv. — 460. Voy. VIII, 362 et suiv. — 466. *Genitor (Herculis),* Jupiter.

« Stat sua cuique dies ; breve et irreparabile tempus
Omnibus est vitæ ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus. Trojæ sub mœnibus altis
Tot nati cecidere deûm ; quin occidit una
Sarpedon, mea progenies : etiam sua Turnum
Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. »
Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis.
At Pallas magnis emittit viribus hastam,
Vaginaque cava fulgentem deripit ensem.
Illa volans, humeri surgunt qua tegmina summa,
Incidit, atque viam clipei molita per oras,
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hic Turnus ferro præfixum robur acuto
In Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur :
« Aspice num mage sit nostrum penetrabile telum. »
Dixerat ; at clipeum, tot ferri terga, tot æris,
Quem pellis toties obeat circumdata tauri,
Vibranti medium cuspis transverberat ictu,
Loricæque moras et pectus perforat ingens.
Ille rapit calidum frustra de vulnere telum :
Unâ eâdemque viâ sanguis animusque sequuntur.
Corruit in vulnus ; sonitum super arma dedere ;
Et terram hostilem moriens petit ore cruento.
Quem Turnus super assistens,
« Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte
Evandro : Qualem meruit, Pallanta remitto.
Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est,
Largior. Haud illi stabunt Æneïa parvo
Hospitia. » Et lævo pressit pede, talia fatus,
Exanimem, rapiens immania pondera baltei,
Impressumque nefas : una sub nocte jugali
Cæsa manus juvenum fœde, thalamique cruenti,
Quæ Clonus Eurytides multo cælaverat auro ;
Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus.
Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,

471. Principal sujet du chant 16 de l'*Iliade*. — 473. P. *avertit ab arvis*. — 481. P. *magis*. — 497, 8. Le crime connu des

Et servare modum, rebus sublata secundis!
Turno tempus erit, magno quum optaverit emptum
Intactum Pallanta, et quum spolia ista diemque
Oderit. At socii multo gemitu lacrimisque
Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor atque decus magnum rediture parenti!
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert,
Quum tamen ingentes Rutulorum linquis acervos!

Énée cherche Turnus pour venger Pallas; il porte le carnage chez l'ennemi et dégage le camp.

Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor
Advolat Æneæ, tenui discrimine leti
Esse suos; tempus versis succurerre Teucris.
Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro, te, Turne, superbum
Cæde nova quærens. Pallas, Evander, in ipsis
Omnia sunt oculis, mensæ, quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quattuor hic juvenes, totidem, quos educat Ufens,
Viventes rapit, inferias quos immolet umbris,
Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.
Inde Mago procul infensam contenderat hastam:
Ille astu subit; at tremebunda supervolat hasta;
Et genua amplectens effatur talia supplex:
« Per patrios Manes, et spes surgentis Iuli,
Te precor, hanc animam serves natoque patrique.
Est domus alta; jacent penitus defossa talenta
Cælati argenti; sunt auri pondera facti
Infectique mihi: non hic victoria Teucrûm
Vertitur, aut anima una dabit discrimina tanta. »

Danaïdes. — 503. *Erit:* nous le verrons à la fin du liv. XII. — 512. *Tempus* (*esse*). — 517. Dans le pays des Péligues, encore aujourd'hui *Sulmona* (patrie d'Ovide). — 518. Encore aujourd'hui *Uffente*. — 519. Pour *Manibus* (*Pallantis*). — 522. *Subit*, s'approche en se baissant. — 524. Pour *patris tui*. — 528. *Hic*, c'est-à-dire *in me*, *in mea*

Dixerat; Æneas contra cui talia reddit :
« Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,
Gnatis parce tuis : belli commercia Turnus
Sustulit ista prior jam tum Pallante perempto.
Hoc patris Anchisæ Mânes, hoc sentit Iulus. »
Sic fatus, galeam læva tenet, atque reflexa
Cervice orantis capulo tenus applicat ensem.
  Nec procul Hæmonides, Phœbi Triviæque sacerdos,
Infula cui sacra redimibat tempora vitta,
Totus collucens veste atque insignibus armis :
Quem congressus agit campo, lapsumque superstans
Immolat, ingentique umbra tegit; arma Serestus
Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropæum.
Instaurant acies Vulcani stirpe creatus
Cæculus, et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contra furit. Anxuris ense sinistram
Et totum clipei ferro dejecerat orbem;
(Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo
Crediderat, cœloque animum fortasse ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos;)
Tarquitus exsultans contra fulgentibus armis,
Silvicolæ Fauno Dryope quem nympha creârat,
Obvius ardenti sese obtulit : ille reducta
Loricam clipeique ingens onus impedit hasta;
Tum caput orantis nequicquam et multa parantis
Dicere deturbat terræ; truncumque tepentem
Provolvens, super hæc inimico pectore fatur :
« Istic nunc, metuende, jace. Non te optima mater
Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro;
Alitibus linquère feris, aut gurgite mersum
Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent. »

cæde. — 538. Voy. p. 139, n. 487. — 541. *Ingenti umbra*, celle de la mort, la plus impénétrable. — 542. « Spolia quæ aptantur tropæis, *legi* dicuntur. » *S. Grad.*, voy. III, 35. — 548. Il avait élevé sa fierté, sa confiance « peut-être jusqu'au ciel », c'est-à-dire très-haut; voy. IX, 637. — 552. *Reducta hasta* veut dire: brandie, lancée avec force (qui augmente par l'élévation du bras en arrière). — 553.

Protinus Antæum et Lucam, prima agmina Turni,
Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,
Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidûm, et tacitis regnavit Amyclis.
Ægæon qualis, centum cui brachia dicunt
Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem
Pectoribusque arsisse, Jovis quum fulmina contra
Tot paribus streperet clipeis, tot stringeret enses :
Sic toto Æneas desævit in æquore victor,
Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Niphæi
Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit :
Atque illi, longe gradientem et dira frementem
Ut vidêre, metu versi retroque ruentes,
Effunduntque ducem, rapiuntque ad littora currus.
  Interea bijugis infert se Lucagus albis
In medios, fraterque Liger; sed frater habenis
Flectit equos; strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto fervore furentes :
Irruit, adversaque ingens apparuit hasta.
Cui Liger :
« Non Diomedis equos, non currum cernis Achilli,
Aut Phrygiæ campos : nunc belli finis et ævi
His dabitur terris. » Vesano talia late
Dicta volant Ligeri : sed non et Troius heros

Impedit, les engage, attache l'un à l'autre. — 561. En prose *primam aciem*. — 564. *Amyclæ*, ancienne ville entre Terracine et Gaëte, abandonnée, dit-on, à cause des serpents que ce terrain produisait en immense quantité. Une autre explication de *tacitæ* suppose qu'il y a eu confusion de cette ville d'Italie avec celle du même nom dans la Laconie. Les citoyens de cette dernière, souvent mis en émoi par la fausse nouvelle de l'approche des ennemis, avaient porté la loi : *ne quis unquam hostis nuntiaret adventum*. Un jour les ennemis arrivèrent en effet et (comme dit une belle chanson du temps de saint Augustin)

Sic Amyclas, quum tacerent, perdidit silentium.

— 565 à 68. Voy. VI, 287 et l'*Iliade* A. 402 à 4. Mais Virgile ajoute à la fiction grecque des traits empruntés aux géants qui escaladèrent le ciel, et desquels Égeon ne faisait pas par-

Dicta parat contra; jaculum nam torquet in hostem.
Lucagus ut pronus pendens in verbera telo
Admonuit bijugos, projecto dum pede lævo
Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas
Fulgentis clipei, tum lævum perforat inguen;
Excussus curru moribundus volvitur arvis.
Quem pius Æneas dictis affatur amaris:
« Lucage, nulla tuos currus fuga segnis equorum
Prodidit, aut vanæ vertêre ex hostibus umbræ;
Ipse rotis saliens juga deseris. » Hæc ita fatus,
Arripuit bijugos. Frater tendebat inertes
Infelix palmas, curru delapsus eodem:
« Per te, per qui te talem genuere parentes,
Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis.»
Pluribus oranti Æneas: « Haud talia dudum
Dicta dabas. Morere, et fratrem ne desere frater. »
Tum, latebras animæ, pectus mucrone recludit.
  Talia per campos edebat funera ductor
Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atri
More furens. Tandem erumpunt et castra relinquunt
Ascanius puer et nequicquam obsessa juventus.

Junon, autorisée par Jupiter, recule le trépas de Turnus en l'entraînant sur un navire qu'elle pousse vers Ardée, capitale des Rutules.

Junonem interea compellat Juppiter ultro:
« O germana mihi atque eadem gratissima conjux,
Ut rebare, Venus (nec te sententia fallit)
Trojanas sustentat opes: non vivida bello
Dextra viris animusque ferox patiensque pericli. »
Cui Juno submissa: « Quid, o pulcherrime conjux,

tie. — 586. Voy. V, 147. — 591. Voyez ici les remarques que Delille a faites sur l'épithète *pius*. — 593. Pour *everterunt umbræ (venientes) ex*. — 597. Même syntaxe qu'au v. 369 et II, 142. — 608. Allusion amère aux paroles de Junon, v. 63 et suiv. — 610. *Viris*, aux Troyens. Il n'est pas besoin de faire remarquer la sanglante ironie contenue

Sollicitas ægram et tua tristia dicta timentem?
Si mihi, quæ quondam fuerat, quamque esse decebat,
Vis in amore foret, non hoc mihi namque negares,
Omnipotens, quin et pugnæ subducere Turnum
Et Dauno possem incolumem servare parenti.
Nunc pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas.
Ille tamen nostra deducit origine nomen,
Pilumnusque illi quartus pater, et tua largâ
Sæpe manu multisque oneravit limina donis. »
Cui rex ætherei breviter sic fatur Olympi :
« Si mora præsentis leti tempusque caduco
Oratur juveni, meque hoc ita ponere sentis,
Tolle fuga Turnum, atque instantibus eripe fatis.
Hactenus indulsisse vacat : sin altior istis
Sub precibus venia ulla latet, totumque moveri
Mutarive putas bellum, spes pascis inanes. »
Et Juno allacrimans : « Quid si, quod voce gravaris,
Mente dares, atque hæc Turno rata vita maneret?
Nunc manet insontem gravis exitus, aut ego veri
Vana feror. Quod ut o potius formidine falsa
Ludar, et in melius tua, qui potes, orsa reflectas! »
Hæc ubi dicta dedit, cœlo se protinus alto
Misit, agens hiemem nimbo succincta per auras,
Iliacamque aciem et Laurentia castra petivit.
Tum dea nube cava tenuem sine viribus umbram
In faciem Æneæ (visu mirabile monstrum!)
Dardaniis ornat telis, clipeumque jubasque
Divini assimulat capitis; dat inania verba,
Dat sine mente sonum, gressusque effingit euntis :
Morte obita quales fama est volitare figuras,

dans ces vers. — 612. *Tristia*, sévères. — 614. *Mihi namque*, à moi surtout : emploi analogue à celui de *enim*, VIII, 84. — 618. *Nomen*, son nom de fils des dieux. — 623. *Sentis*, ici : être d'avis. — 624. Nous avons vu que les dieux pouvaient reculer les destins, mais non pas les changer. — 626. *Venia* (*a me petenda*). — 631. *Vana veri*, voy. VII, 440. — 631. *Quod* indique légèrement « en cela. » *Ut* pour *utinam*. — 634. *Hiemem*, un orage.

Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus.
At primas læta ante acies exsultat imago,
Irritatque virum telis, et voce lacessit.
Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam
Conjicit : illa dato vertit vestigia tergo.
Tum vero Ænean aversum ut cedere Turnus
Credidit, atque animo spem turbidus hausit inanem :
« Quo fugis, Ænea? thalamos ne desere pactos :
Hac dabitur dextra tellus quæsita per undas. »
Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem; nec ferre videt sua gaudia ventos.
Forte ratis celsi conjuncta crepidine saxi
Expositis stabat scalis et ponte parato,
Qua rex Clusinis advectus Osinius oris :
Huc sese trepida Æneæ fugientis imago
Conjicit in latebras; nec Turnus segnior instat,
Exsuperatque moras, et pontes transilit altos.
Vix proram attigerat, rumpit Saturnia funem,
Avulsamque rapit revoluta per æquora navem.
Tum levis haud ultra latebras jam quærit imago,
Sed sublimè volans nubi se immiscuit atræ.
  Illum autem Æneas absentem in prœlia poscit;
Obvia multa virûm demittit corpora morti,
Quum Turnum medio interea fert æquore turbo.
Respicit ignarus rerum ingratusque salutis,
Et duplices cum voce manus ad sidera tendit :
« Omnipotens genitor, tanton me crimine dignum
Duxisti, et tales voluisti expendere pœnas?
Quo feror? unde abii? quæ me fuga, quemve reducit?
Laurentesne iterum muros aut castra videbo?
Quid manus illa virûm, qui me meaque arma secuti?

506. *Tellus*, mais comme lieu de sépulture. — 652. P. *auferre.* — 653 et suiv. Voy. 287 et suiv. — 655. C'est Massicus qui commandait ceux de Clusium et de Cosa; voyez 166 et suiv.; mais ce vers paraît indiquer qu'il partageait ce commandement avec le Lar Osinius. — 658. *Moras*, causées par les échelles. — 660. *Revoluta*, lors du reflux. — 668. *Tantone.* — 670. Pour *qualemve retro abducit* (*ex acie*).

Quosque (nefas !) omnes infanda in morte reliqui?
Et nunc palantes video, gemitumque cadentum
Accipio. Quid ago? aut quæ jam satis ima dehiscat
Terra mihi? Vos o potius miserescite, venti!
In rupes, in saxa (volens vos Turnus adoro)
Ferte ratem, sævisque vadis immittite Syrtes,
Quo neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur. »
Hæc memorans, animo nunc huc nunc fluctuat illuc:
An sese mucroni ob tantum dedecus amens
Induat, et crudum per costas exigat ensem;
Fluctibus an jaciat mediis, et littora nando
Curva petat, Teucrûmque iterum se reddat in arma.
Ter conatus utramque viam; ter maxima Juno
Continuit, juvenemque animo miserata repressit.
Labitur alta secans fluctuque æstuque secundo,
Et patris antiquam Dauni defertur ad urbem.

Exploits de Mézence.

At Jovis interea monitis Mezentius ardens
Succedit pugnæ, Teucrosque invadit ovantes.
Concurrunt Tyrrhenæ acies, atque omnibus uni,
Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.
Ille, velut rupes, vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis expostaque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Ipsa immota manens; prolem Dolichaonis Hebrum
Sternit humi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem:
Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis
Occupat os faciemque adversam; poplite Palmum
Succiso volvi segnem sinit, armaque Lauso
Donat habere humeris, et vertice figere cristas.
Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta

— 678. Pour *ratem mittite in Syrtes* (*præditas*) *vadis sævis*. — 682. *Crudum* pour *sævum*. — 687. Pour *fluctu secundo æstuantis maris*. — 696. Suppléez *sic immotus manet*. — 699. *Latagum... os faciemque*, selon la syntaxe grecque, le tout et la partie juxtaposés au même cas. —

Æqualem comitemque, una quem nocte Theano
In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans
Cisseïs regina Parim : Paris urbe paterna
Occubat, ignarum Laurens habet ora Mimanta.
Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia, silvâ
Pastus arundinea, postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos;
Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant :
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas :
Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,
Non ulli est animus stricto concurrere ferro ;
Missilibus longe et vasto clamore lacessunt.
  Venerat antiquis Corythi de finibus Acron,
Graius homo, infectos linquens profugus hymenæos;
Hunc ubi miscentem longe media agmina vidit,
Purpureum pennis et pactæ conjugis ostro :
Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans
(Suadet enim vesana fames) si forte fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immane, comasque arrexit, et hæret

703. *Una... et* pour *eadem, qua...* — 704. *Face*, voy. la note 320 du liv. VII. — 706. Pour *ignotum*. — 708. *Vesulus*, montagne de la Ligurie, dans laquelle le Pô a ses sources, aujourd'hui *monte Viso*. — 709. M. Wagner fait remarquer avec raison que le poëte veut dire : *et ille aper quem palus Laur. multos annos defendit*, et qu'il parle de *deux* espèces de sangliers. Il ne faut pas, pour cela, corriger *multosve*. — 712. *Irasci*, donner carrière à son irritation et attaquer : c'est la figure qu'on appelle *antecedens pro consequenti*. — 714. *Cunctatur*, étant incertain de quel côté il se tournera. — 716. *Iræ* pour *odio*. Construisez (*eorum*) *quibus..., nulli est* etc. — 719. *Corythus*, aujourd'hui *Cortona*; voy. III, 170. — 721. *Misc.* pour *perturbantem*. — 722. Voy. IX, 163. — 723. *Stabula alta* pour *silvas et lustra ferarum*; voy. VI, 179. — 725. *Surgentem in cornua*, équivaudrait à ceci : qui a poussé des cornes hautes, si

Visceribus super incumbens; lavit improba tæter
Ora cruor :
Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.
Sternitur infelix Acron, et calcibus atram
Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.
Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden
Sternere, nec jacta cæcum dare cuspide vulnus;
Obvius adversoque occurrit, seque viro vir
Contulit, haud furto melior, sed fortibus armis.
Tum super abjectum posito pede nixus et hasta :
« Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes. »
Conclamant socii lætum pæana secuti.
Ille autem exspirans : « Non me, quicumque es, inulto,
Victor, nec longum lætabere : te quoque fata
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis. »
Ad quem subridens mixta Mezentius ira :
« Nunc morere : ast de me divûm pater atque hominum rex
Viderit. » Hoc dicens eduxit corpore telum :
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus ; in æternam clauduntur lumina noctem.
Cædicus Alcathoum obtruncat, Sacrator Hydaspen,
Partheniumque Rapo et prædurum viribus Orsen ;
Messapus Cloniumque Lycaoniumque Ericeten :
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem,
Hunc peditem pedes. Et Lycius processerat Agis,
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit ; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo et longe fallente sagitta.

Combat de Mézence et d'Énée. Mort de Lausus.

Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors

l'on pouvait employer cette métaphore. — 727. Horace et Virgile disent presque sans exception *lavere* (troisième conjugaison), et non *lavare*. — 731. *In* (*corpore*) *fracta*. — 733. *Cæcum* équivaut à *averso*. — 735. *Melior* pour *excellens*. — 739. Les anciens croyaient que les mourants avaient le don d'entrevoir l'avenir : voy. notre *Iliade*, p. 507. — 749. *Lyc.*, le fils de Lycaon. — 754. Voy. IX, 572.

Funera; cædebant pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.
Di Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores :
Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno;
Pallida Tisiphone media inter millia sævit.
  At vero ingentem quatiens Mezentius hastam
Turbidus ingreditur campo. Quam magnus Orion,
Quum pedes incedit medii per maxima Nerei
Stagna viam scindens, humero supereminet undas;
Aut, summis referens annosam montibus ornum,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit :
Talis se vastis infert Mezentius armis.
Huic contra Æneas, speculatus in agmine longo,
Obvius ire parat. Manet imperterritus ille,
Hostem magnanimum opperiens, et mole sua stat;
Atque oculis spatium emensus quantum satis hastæ :
« Dextra mihi deus et telum, quod missile libro,
Nunc adsint! Voveo prædonis corpore raptis
Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum
Æneæ. » Dixit, stridentemque eminus hastam
Jecit : at illa volans clipeo est excussa, proculque
Egregium Antoren latus inter et ilia figit,
Herculis Antoren comitem, qui missus ab Argis
Hæserat Evandro, atque Itala consederat urbe.
Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Aspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.
Tum pius Æneas hastam jacit : illa per orbem
Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit

— 763. Orion, fils d'OEnopion, chasseur d'une taille prodigieuse, devint aveugle; pour recouvrer la vue, l'oracle lui ordonna de se baigner dans la mer (*Nerei stagna*) en marchant du côté du soleil levant, les yeux tournés vers les rayons. — 775. Le contempteur des dieux ne suspendra pas ses trophées à un arbre sacré (voyez 423), mais il en revêtira son fils. — 781. *Alieno*, destiné à un autre. — 783 à 85. *Or*-

Inguine; sed vires haud pertulit. Ocius ensem
Æneas, viso Tyrrheni sanguine lætus,
Eripit a femine, et trepidanti fervidus instat.
Ingemuit cari graviter genitoris amore,
Ut vidit, Lausus, lacrimæque per ora volutæ.
Hic mortis duræ casum, tuaque optima facta
(Si qua fidem tanto est operi latura vetustas)
Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.
Ille pedem referens, et inutilis, inque ligatus
Cedebat, clipeoque inimicum hastile trahebat.
Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis;
Jamque assurgentis dextra plagamque ferentis
Æneæ subiit mucronem, ipsumque morando
Sustinuit; socii magno clamore sequuntur,
Dum genitor nati parma protectus abiret;
Telaque conjiciunt, proturbantque eminus hostem
Missilibus. Furit Æneas, tectusque tenet se.
Ac velut effusa si quando grandine nimbi
Præcipitant, omnis campis diffugit arator,
Omnis et agricola, et tuta latet arce viator,
Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,
Dum pluit in terris, ut possint sole reducto
Exercere diem : sic obrutus undique telis
Æneas nubem belli, dum detonet omnis,
Sustinet, et Lausum increpitat, Lausoque minatur :
« Quo, moriture, ruis, majoraque viribus audes?
Fallit te incautum pietas tua. » Nec minus ille
Exsultat demens : sævæ jamque altius iræ
Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso

bem... opus, périphrase du bouclier. — 786. *Vires*, la force du coup ; voy. XII, 907. — 792. *Vetustas*, une postérité éloignée pour laquelle le poëme de Virgile sera une antiquité. Ce sens du mot *vetustas* se trouve aussi dans Cicéron, *pro Milone*, c. 35, § 98 : *De me semper populus Romanus, semper omnes gentes loquentur, nulla unquam obmutescet vetustas*. *Tanto*, en vue du sujet, les origines de Rome. — 794. *Et illigatus*, par la lance fixée dans l'aine et le bouclier. — 808. *Exerc.* pour *opus faciendo transige-*

Parcæ fila legunt : validum namque exigit ensem
Per medium Æneas juvenem, totumque recondit.
Transiit et parmam mucro, levia arma minacis,
Et tunicam, molli mater quam neverat auro;
Implevitque sinum sanguis : tum vita per auras
Concessit mœsta ad Manes, corpusque reliquit.
At vero ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades pallentia miris,
Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,
Et mentem patriæ subiit pietatis imago :
« Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus istis,
Quid pius Æneas tanta dabit indole dignum?
Arma, quibus lætatus, habe tua; teque parentum
Manibus et cineri (si qua est ea cura) remitto.
Hoc tamen, infelix! miseram solabere mortem :
Æneæ magni dextra cadis. » Increpat ultro
Cunctantes socios, et terra sublevat ipsum,
Sanguine turpantem comptos de more capillos.

Mort de Mézence.

Interea genitor Tiberini ad fluminis undam
Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat
Arboris acclinis trunco : procul ærea ramis
Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.
Stant lecti circùm juvenes; ipse æger, anhelans
Colla fovet, fusus propexam in pectore barbam;
Multa super Lauso rogitat, multosque remittit

re. — 818. *Molli*, voy. 138. — 824. Voy. IX, 294. — 828. *Est*, sous-entendu *tibi*; et *ea* pour *hujus*. — 830. *Magni*. Montaigne était dans le sentiment de l'antiquité lorsqu'il disait « qu'une chose étant vraie peut être dite de soi-même par un grand homme, quand il n'y a pas de sujet de le soupçonner d'affectation. » Voyez aussi nos notes sur Horace, p. 133. — 832. *De more*, savoir *Etruscorum*, comme on peut le voir dans les peintures des vases dits étrusques. — 834. *Siccabat aquâ* : on sait que l'eau fraîche arrête l'épanchement du sang. — 835. *Procul*, voy. p. 29 et 30, note 16. — 838. *Fovet* pour *levat*, *sustinet* (en appuyant la tête con-

Qui revocent, mœstique ferant mandata parentis.
At Lausum socii exanimem super arma ferebant
Flentes, ingentem atque ingenti vulnere victum.
Agnovit longe gemitum præsaga mali mens:
Canitiem multo deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas, et corpore inhæret:
« Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas,
Ut pro me hostili paterer succedere dextræ
Quem genui? Tuane hæc genitor per vulnera servor,
Morte tua vivens? Heu! nunc misero mihi demum
Exitium infelix! nunc alte vulnus adactum!
Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen,
Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis.
Debueram patriæ pœnas odiisque meorum:
Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem!
Nunc vivo, neque adhuc homines lucemque relinquo!
Sed linquam. » Simul hoc dicens, attollit in ægrum
Se femur, et quanquam vis alto vulnere tardat,
Haud dejectus, equum duci jubet: hoc decus illi,
Hoc solamen erat; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Alloquitur mœrentem, et talibus infit:
« Rhæbe, diu (res si qua diu mortalibus ulla est)
Viximus. Aut hodie victor spolia illa cruenta
Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter: neque enim, fortissime, credo,
Jussa aliena pati et dominos dignabere Teucros. »
  Dixit, et exceptus tergo consueta locavit
Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis,
Ære caput fulgens, cristaque hirsutus equina.
Sic cursum in medios rapidus dedit. Æstuat ingens

tre le tronc, 835). — 845. Pour *hæret in corpore*. On ne peut pas écrire *corpori*, parce que Virgile n'élide pas une voyelle longue dans des conditions pareilles. — 854. Suppléez *utinam*. — 858. *Dejectus* (*animo*). « Ce guerrier farouche, ayant perdu tout ce qui lui était cher, n'a d'autre consolation que son cheval, de même qu'il n'a pour divinité que son épée. » *D.* — 870. Voy. la note 276 du liv. V. —

Uno in corde pudor, mixtoque insania luctu,
[Et furiis agitatus amor, et conscia virtus].
Atque hic Ænean magna ter voce vocavit.
Æneas agnovit enim, lætusque precatur:
« Sic pater ille deûm faciat, sic altus Apollo!
Incipias conferre manum. »
Tantum effatus, et infesta subit obvius hasta.
Ille autem : « Quid me erepto, sævissime, nato
Terres? hæc via sola fuit qua perdere posses.
Nec mortem horremus, nec divûm parcimus ulli.
Desine : jam venio moriturus, et hæc tibi porto
Dona prius. » Dixit, telumque intorsit in hostem :
Inde aliud super atque aliud figitque, volatque
Ingenti gyro; sed sustinet aureus umbo.
Ter circum adstantem lævos equitavit in orbes,
Tela manu jaciens; ter secum Troius heros
Immanem ærato circumfert tegmine silvam.
Inde, ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugna congressus iniqua,
Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo.
Clamore incendunt cœlum Troesque Latinique;

871. Pour *in eodem corde*. Le vers suivant, tiré de XII, 668, manque ici dans tous les bons manuscrits. — 874. *Enim* a ici la signification expliquée VI, 317. — 880. De celui qui n'attaque pas un homme visiblement placé sous la protection des dieux, on peut dire *parcit diis*, puisqu'il renonce à agir contre eux. Mise ainsi dans la bouche de Mézence, la locution devient un trait de caractère. — 883. P. *velox equitat*. — 887. *Silva*, la quantité de javelots plantés dans le bouclier d'Énée. — 889. *Iniqua*, à pied contre un cavalier. — 894. Le cheval tombe *armo ejecto*, « l'épaule écartée, luxée, » par la séparation des deux jambes de devant. *Ejectus*, terme médical, se trouve joint à ses analogues dans ces mots de Scribonius : *ad omne luxatum et ejectum et expositum articulamentum*. — 895. *Incendere*, allumer, se dit mé-

Advolat Æneas, vaginaque eripit ensem,
Et super hæc : « Ubi nunc Mezentius acer, et illa
Effera vis animi ? » Contra Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens hausit cœlum, mentemque recepit :
« Hostis amare, quid increpitas mortemque minaris?
Nullum in cæde nefas ; nec sic ad prœlia veni ;
Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus.
Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus, oro :
Corpus humo patiare tegi. Scio acerba meorum
Circumstare odia ; hunc, oro, defende furorem,
Et me consortem nati concede sepulcro. »
Hæc loquitur, juguloque haud inscius accipit ensem,
Undantique animam diffundit in arma cruore.

taphoriquement de beaucoup d'autres choses dont le développement rapide peut se comparer à celui d'un incendie, par exemple *luctum incendere*, IX, 500. Ainsi *clamor incenditur* veut dire *clamor ingens excitatur* ; et *cœlum clamore incendunt* pour *clamore magno excitato implent*. De même XI, 147. — 899. *Hausit*, savoir *oculis*. — 901. *Sic*, c'est-à-dire *ea mente* (*ut eadem meam nefas esse putarem*). — 903. Voy. la note 142 du liv. II. — 905. *Circumstare*, pour t'en empêcher. *Defende* pour *arce*. — 908. *Animam* pour *sanguinem* (*qui animam continet*) ; voy. IX, 349. Au terme figuré le poëte ajoute le terme propre à l'ablatif qui indique la qualité, la nature de l'objet : *animam undanti cruore*, en prose *undantem sanguinem*.

LIBER XI.

Le lendemain de son arrivée et du combat, Énée consacre à Mars les dépouilles de Mézence et célèbre les obsèques de Pallas dont il envoie les cendres à son père, Évandre.

Oceanum interea surgens Aurora reliquit.
Æneas, quanquam et sociis dare tempus humandis
Præcipitant curæ, turbataque funere mens est,
Vota deûm primo victor solvebat Eoo.
Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, tropæum,
Bellipotens; aptat rorantes sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum
Perfossumque locis; clipeumque ex ære sinistræ
Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.
Tum socios (namque omnis eum stipata tegebat
Turba ducum) sic incipiens hortatur ovantes :
« Maxima res effecta, viri : timor omnis abesto,
Quod superest : hæc sunt spolia et de rege superbo
Primitiæ; manibusque meis Mezentius hic est.
Nunc iter ad regem nobis murosque Latinos.
Arma parate animis, et spe præsumite bellum,
Ne qua mora ignaros, ubi primum vellere signa
Annuerint Superi pubemque educere castris,
Impediat, segnisve metu sententia tardet.
Interea socios inhumataque corpora terræ

« La muse de Virgile était fatiguée de carnage : elle n'a fait qu'indiquer la victoire, laissant à l'imagination du lecteur le soin d'achever le tableau d'une aussi horrible journée. L'aurore, en commençant le onzième livre, vient montrer aux humains les funestes effets des fureurs de la veille. » *D.* — 3. *Præc.* pour *valde urgent.* — 4. Voyez III, 588. — 6. *Tumulo,* « i. e. *in colle.* » *S.* — 8. *Bell.*, Mars. — 15. *Timor* (*de eo*) *quod superest* (*belli*). — 16.

Mandemus : qui solus honos Acheronte sub imo est.
Ite, ait, egregias animas, quæ sanguine nobis
Hanc patriam peperere suo, decorate supremis
Muneribus; mœstamque Evandri primus ad urbem
Mittatur Pallas, quem non virtutis egentem
Abstulit atra dies et funere mersit acerbo. »
Sic ait illacrimans, recipitque ad limina gressum,
Corpus ubi exanimi positum Pallantis Acœtes
Servabat senior, qui Parrhasio Evandro
Armiger ante fuit; sed non felicibus æque
Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno.
Circum omnes famulûmque manus, Trojanaque turba,
Et mœstum Iliades crinem de more solutæ.
Ut vero Æneas foribus sese intulit altis,
Ingentem gemitum tunsis ad sidera tollunt
Pectoribus, mœstoque immugit regia luctu.
Ipse, caput nivei fultum Pallantis et ora
Ut vidit, lævique patens in pectore vulnus
Cuspidis Ausoniæ, lacrimis ita fatur obortis :
« Tene, inquit, miserande puer, quum læta veniret,
Invidit fortuna mihi, ne regna videres
Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas ?
Non hæc Evandro de te promissa parenti
Discedens dederam, quum me complexus euntem
Mitteret in magnum imperium, metuensque moneret
Acres esse viros, cum dura prœlia gente.
Et nunc ille quidem spe multum captus inani
Fors et vota facit, cumulatque altaria donis :
Nos juvenem exanimum, et nil jam cœlestibus ullis
Debentem, vano mœsti comitamur honore.
Infelix, nati funus crudele videbis !
Hi nostri reditus, exspectatique triumphi ?
Hæc mea magna fides ? At non, Evandre, pudendis
Vulneribus pulsum aspicies; nec sospite dirum
Optabis nato funus pater. Hei mihi, quantum
Præsidium Ausonia, et quantum tu perdis, Iule ! »

Hic, tel que vous voyez.—31. *Fors* pour *forsitan*. — 56. Voy. p. 70, n. 221. — 50. *Sospite nato*, par une suite

Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus
Imperat, et toto lectos ex agmine mittit
Mille viros qui supremum comitentur honorem,
Intersintque patris lacrimis, solatia luctus
Exigua ingentis, misero sed debita patri.
Haud segnes alii crates et molle feretrum
Arbuteis texunt virgis et vimine querno,
Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant.
Hic juvenem agresti sublimem stramine ponunt:
Qualem virgineo demessum pollice florem
Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,
Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit;
Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.
Tum geminas vestes ostroque auroque rigentes
Extulit Æneas, quas illi læta laborum
Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro:
Harum unam juveni supremum mœstus honorem
Induit, arsurasque comas obnubit amictu;
Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.
Addit equos et tela, quibus spoliaverat hostem.
Vinxerat et post terga manus, quos mitteret umbris
Inferias, cæso sparsuros sanguine flammam;
Indutosque jubet truncos hostilibus armis
Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.
Ducitur infelix ævo confectus Acœtes,
Pectora nunc fœdans pugnis, nunc unguibus ora;
Sternitur et toto projectus corpore terræ.
Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus.
Post bellator equus, positis insignibus, Æthon
It lacrimans, guttisque humectat grandibus ora
Hastam alii galeamque ferunt: nam cetera Turnus

honteuse. — 61. *Comitentur* pour *comitando* (*eum*) *habeant.* — 67. *Agresti stramine*, c'est-à-dire *virentibus herbis stratis*. — 77. *Et* (*altera*) *arsuras*, etc. — 81. *Manus* (*eorum*) *quos*... — 89. Pour *depositis*, *demptis*. — 90. Voy. l'*Iliade* P, 426 et nos notes p. 526.

Victor habet. Tum mœsta phalanx Teucrique sequuntur,
Tyrrhenique omnes, et versis Arcades armis.
Postquam omnis longe comitum processerat ordo,
Substitit Æneas, gemituque hæc addidit alto :
« Nos alias hinc ad lacrimas eadem horrida belli
Fata vocant. Salve æternum mihi, maxime Palla,
Æternumque vale. » Nec plura effatus, ad altos
Tendebat muros, gressumque in castra ferebat.

Les Latins réclament une trêve pour inhumer leurs morts.
Préparatifs des funérailles.

Jamque oratores aderant ex urbe Latina,
Velati ramis oleæ, veniamque rogantes :
Corpora, per campos ferro quæ fusa jacebant,
Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ ;
Nullum cum victis certamen et æthere cassis ;
Parceret hospitibus quondam socerisque vocatis.
Quos bonus Æneas, haud aspernanda precantes,
Prosequitur venia, et verbis hæc insuper addit :
« Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,
Implicuit bello, qui nos fugiatis amicos ?
Pacem me exanimis et Martis sorte peremptis
Oratis ? equidem et vivis concedere vellem !
Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent ;
Nec bellum cum gente gero : rex nostra reliquit
Hospitia, et Turni potius se credidit armis.
Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti :
Si bellum finire manu, si pellere Teucros
Apparat, his mecum decuit concurrere telis :
Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.
Nunc ite, et miseris supponite civibus ignem. »
Dixerat Æneas : olli obstipuere silentes,
Conversique oculos inter se atque ora tenebant.

96. *Ad alias lacrimas*, « i. e. ad ceteros sepeliendos, qui eodem prælio ceciderunt. » *Servius*. — 105. *Soceri*, membres de la nation dont le roi devait être son beau-père. — 115. *Huic morti*, à une guerre qui devait avoir ces morts pour résultat. — 118. Pour *vixisset*.

Tum senior semperque odiis et crimine Drances
Infestus juveni Turno, sic ore vicissim
Orsa refert : « O famâ ingens, ingentior armis,
Vir Trojane, quibus cœlo te laudibus æquem?
Justitiæne prius mirer, belline laborum?
Nos vero hæc patriam grati referemus ad urbem;
Et te, si qua viam dederit fortuna, Latino
Jungemus regi. Quærat sibi fœdera Turnus.
Quin et fatales murorum attollere moles,
Saxaque subvectare humeris Trojana juvabit. »
Dixerat hæc, unoque omnes eadem ore fremebant.
Bis senos pepigere dies, et, pace sequestra,
Per silvas Teucri mixtique impune Latini
Erravere jugis. Ferro sonat icta bipenni
Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus;
Robora nec cuneis et olentem scindere cedrum,
Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos.

Arrivée des cendres de Pallas à Pallantée ; désespoir d'Évandre.

Et jam Fama volans, tanti prænuntia luctus,
Evandrum Evandrique domos et mœnia complet,
Quæ modo victorem Latio Pallanta ferebat.
Arcades ad portas ruere, et de more vetusto
Funereas rapuere faces : lucet via longo
Ordine flammarum, et late discriminat agros.
Contra turba Phrygum veniens plangentia jungit
Agmina. Quæ postquam matres succedere tectis
Viderunt, mœstam incendunt clamoribus urbem.
At non Evandrum potis est vis ulla tenere;
Sed venit in medios. Feretro Pallanta reposto
Procubuit super, atque hæret lacrimansque gemensque,
Et via vix tandem voci laxata dolore est :
« Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti!

126. *Miror* avec le génitif est un hellénisme : θαυμάζω ou ἄγαμαί σε τῆς ἀρετῆς, à cause de ... — 131. *Trojana*, destinés à former une nouvelle Troie. — 147. Voy. la note 895 du liv. X. — 150. Construisez *super Pallantem*. —

Cautius ut sævo velles te credere Marti!
Haud ignarus eram quantum nova gloria in armis
Et prædulce decus primo certamine posset.
Primitiæ juvenis miseræ, bellique propinqui
Dura rudimenta! et nulli exaudita deorum
Vota precesque meæ! Tuque, o sanctissima conjux,
Felix morte tua, neque in hunc servata dolorem!
Contra ego vivendo vici mea fata, superstes
Restarem ut genitor. Troum socia arma secutum
Obruerent Rutuli telis! animam ipse dedissem,
Atque hæc pompa domum me, non Pallanta, referret!
Nec vos arguerim, Teucri, nec fœdera, nec quas
Junximus hospitio dextras: sors ista senectæ
Debita erat nostræ. Quod si immatura manebat
Mors gnatum, cæsis Volscorum millibus ante,
Ducentem in Latium Teucros, cecidisse juvaret.
Quin ego non alio digner te funere, Palla,
Quam pius Æneas, et quam magni Phryges, et quam
Tyrrhenique duces, Tyrrhenûm exercitus omnis.
Magna tropæa ferunt, quos dat tua dextera leto;
Tu quoque nunc stares immanis truncus in armis,
Esset par ætas et idem si robur ab annis,
Turne. Sed infelix Teucros quid demoror armis?
Vadite, et hæc memores regi mandata referte:
Quod vitam moror invisam, Pallante perempto,
Dextera causa tua est, Turnum gnatoque patrique
Quam debere vides: meritis vacat hic tibi solus
Fortunæque locus. Non vitæ gaudia quæro,
Nec fas; sed gnato Manes perferre sub imos. »

153. *Velles* (au lieu de *voluisses*) reporte l'esprit au moment même du combat.—156. *Propinqui*, causé par le voisinage. —160. *Vivendo vincere*, survivre. — 161. (*O utinam me*) *secutum*, etc. — 168. *Juvaret* (*me*), j'aurais voulu que... — 172. (*Eorum*) *quos*...—173. Voy. 5 et 83. — 177. *Moror* pour *tolero*. — 179. *Quam*, sujet; *Turnum*, régime de *debere*. *Meritis tibi* pour *tuis ; fortunæque* (*tuæ*). — 180. *Vitæ*, datif. — 181. *Perferre*, suppléez *gaudia*, la joie de sa vengeance accomplie sur Turnus.

Célébration des funérailles dans les deux armées.

Aurora interea miseris mortalibus almam
Extulerat lucem, referens opera atque labores :
Jam pater Æneas, jam curvo in littore Tarchon
Constituere pyras. Huc corpora quisque suorum
More tulere patrum ; subjectisque ignibus atris
Conditur in tenebras altum caligine cœlum.
Ter circum accensos, cincti fulgentibus armis,
Decurrere rogos ; ter mœstum funeris ignem
Lustravere in equis, ululatusque ore dedere ;
Spargitur et tellus lacrimis, sparguntur et arma :
It cœlo clamorque virûm clangorque tubarum.
Hinc alii spolia occisis derepta Latinis
Conjiciunt igni, galeas, ensesque decoros,
Frenaque, ferventesque rotas ; pars munera nota,
Ipsorum clipeos, et non felicia tela.
Multa boum circa mactantur corpora Morti ;
Setigerosque sues, raptasque ex omnibus agris
In flammam jugulant pecudes. Tum littore toto
Ardentes spectant socios, semiustaque servant
Busta ; neque avelli possunt, Nox humida donec
Invertit cœlum stellis fulgentibus aptum.
  Nec minus et miseri diversa in parte Latini
Innumeras struxere pyras, et corpora partim
Multa virûm terræ infodiunt, avectaque partim
Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt ;
Cetera, confusæque ingentem cædis acervum
Nec numero nec honore cremant : tunc undique vasti
Certatim crebris collucent ignibus agri.
Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram :
Mœrentes altum cinerem et confusa ruebant
Ossa focis, tepidoque onerabant aggere terræ.

195. *Nota*, les armes qu'on connaissait pour les avoir vu porter par eux. - 202. Voy. IV, 482.— 211. Voy. p. 62, n. 105.--212.

Douleur des Laurentins; assemblée du conseil de Latinus et relation des ambassadeurs rapportant les refus de Diomède.

Jam vero in tectis, prædivitis urbe Latini,
Præcipuus fragor et longi pars maxima luctus.
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum
Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi,
Dirum exsecrantur bellum Turnique hymenæos;
Ipsum armis ipsumque jubent decernere ferro,
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.
Ingravat hæc sævus Drances, solumque vocari
Testatur, solum posci in certamina Turnum.
Multa simul contra variis sententia dictis
Pro Turno; et magnum reginæ nomen obumbrat;
Multa virum meritis sustentat fama tropæis.
Hos inter motus, medio in flagrante tumultu,
Ecce super mœsti magna Diomedis ab urbe
Legati responsa ferunt : nihil omnibus actum
Tantorum impensis operum; nil dona, neque aurum,
Nec magnas valuisse preces; alia arma Latinis
Quærenda, aut pacem Trojano ab rege petendum.
Deficit ingenti luctu rex ipse Latinus.
Fatalem Ænean manifesto numine ferri
Admonet ira deûm, tumulique ante ora recentes.
Ergo concilium magnum primosque suorum
Imperio accitos alta intra limina cogit.
Olli convenere, fluuntque ad regia plenis
Tecta viis. Sedet in mediis et maximus ævo
Et primus sceptris, haud læta fronte, Latinus.
Atque hic legatos Ætola ex urbe remissos,

Focis p. *rogis*. — 220. Voy. 115 et suiv. — 222. Poétiq. p. *multæ sententiæ* (*erant*) *pro T.* — 223. *Obumbrat*, le couvre, le défend. — 226. L'envoi de cette ambassade a été raconté au commencement du livre VIII. — 227. *Actum* (*esse*). — 230. *Petendum* (et non *petendam*) est la leçon de tous les bons manuscrits, attestée, de plus, par Servius et Donat. Silius a dit aussi : *Nunc pacem orandum... Arma reponendum*. — 232. *Fatalem*, amené par le destin. — 239

Quæ referant, fari jubet, et responsa reposcit.
Ordine cuncta suo. Tum facta silentia linguis,
Et Venulus dicto parens ita farier infit :
« Vidimus, o cives, Diomedem Argivaque castra,
Atque, iter emensi casus superavimus omnes,
Contigimusque manum qua concidit Ilia tellus.
Ille urbem Argyripam, patriæ cognomine gentis,
Victor Gargani condebat Iapygis arvis.
Postquam introgressi et coram data copia fandi,
Munera præferimus, nomen patriamque docemus ;
Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit Arpos.
Auditis ille hæc placido sic reddidit ore :
O fortunatæ gentes, Saturnia regna,
Antiqui Ausonii, quæ vos fortuna quietos
Sollicitat, suadetque ignota lacessere bella ?
Quicumque Iliacos ferro violavimus agros
(Mitto ea quæ muris bellando exhausta sub altis,
Quos Simois premat ille viros), infanda per orbem
Supplicia et scelerum pœnas expendimus omnes,
Vel Priamo miseranda manus ! Scit triste Minervæ
Sidus, et Euboïcæ cautes, ultorque Caphareus.
Militia ex illa diversum ad littus abacti,
Atrides Protei Menelaus adusque columnas

et 246. Voy. là note 9 du liv. VIII. — 247. *Victor :* Diomède avait vaincu, avec Daunus, les Messapiens, ennemis de ce dernier. *Garganus,* montagne de l'Apulie que les poëtes nomment aussi Iapygie, aujourd'hui *Monte di San-Angelo.* — 252 et suiv. Ce discours de Diomède n'est pas seulement un éloge d'Énée mis dans la bouche d'un ennemi, mais une prophétie indirecte des malheurs qui frapperont un jour tous les ennemis de Rome. — 254. *Ignota* pour *cum ignotis,* avec une nation que vous ne connaissez pas. — 257. *Premat,* couvre sous ses flots ; voy. I, 100. — 259. *Minervæ sidus,* la tempête (voy. la note 575 du livre I) excitée par Minerve, pour venger l'injure que lui avait faite Ajax fils d'Oïlée ; elle le jeta sur le Capharée, promontoire d'Eubée ; voy. I, 39 et suiv. — 262. Ménélas fut jeté par la tempête sur les côtes de l'Égypte et dans l'île de Pharos (*Odyssée* Δ, 354 et suiv.), séjour de Protée : de là le nom que Vir-

Exulat; Ætnæos vidit Cyclopas Ulixes.
Regna Neoptolemi referam, versosque Penates
Idomenei? Libycone habitantes littore Locros?
Ipse Mycenæus magnorum ductor Achivûm
Conjugis infandæ prima intra limina dextrâ
Oppetiit; devictam Asiam subsedit adulter.
Invidisse deos, patriis ut redditus aris
Conjugium optatum et pulchram Calydona viderem?
Nunc etiam horribili visu portenta sequuntur,
Et socii amissi petierunt æthera pennis,
Fluminibusque vagantur aves (heu! dira meorum
Supplicia!) et scopulos lacrimosis vocibus implent.
Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt
Tempore, quum ferro cœlestia corpora demens
Appetii et Veneris violavi vulnere dextram.
Ne vero, ne me ad tales impellite pugnas.
Nec mihi cum Teucris ullum post eruta bellum
Pergama; nec veterum memini lætorve malorum.
Munera, quæ patriis ad me portastis ab oris,
Vertite ad Ænean. Stetimus tela aspera contra,
Contulimusque manus : experto credite quantus
In clipeum assurgat, quo turbine torqueat hastam.

gile donne à cette île, *Protei columnæ*, par allusion aux « colonnes d'Hercule » à l'extrémité occidentale du monde. — 264. *Neopt.*, voy. III, 295 et suiv. *Versos* pour *eversos*. Voy. *ibid.* 121 et suiv.—265. On sait que les Locriens, compagnons d'Ajax fils d'Oïlée, allèrent dans le Bruttium (voyez III, 399) ; mais la tradition que le poëte a suivie dans ce vers, est moins connue; voy. la scholie de Servius. — 266. Agamemnon. — 268. Égisthe *subsedit devictam Asiam*, tendit des embûches *à l'Asie vaincue* (qui arriva dans la personne d'Agamemnon), pour dire : au vainqueur de l'Asie. — 269. Répétez *referam?* (vers 264). — 270. *Cal.*, voy. VII, 306. Virgile suit ici une autre tradition que celle qui est généralement reçue et d'après laquelle il revint à Argos, où il régnait, et non en Étolie, sa patrie. — 271 et suiv. La fable des compagnons de Diomède changés en oiseaux, est racontée dans les *Métamorph.* XIV, 457 à 526.—277. Voy. l'*Iliade* E, 330 et suiv. — 280. *Malorum* (*Trojæ*). Voy. 73. —284. *In clipeum assurgat*, litt. il se hausse de manière

Si duo præterea tales Idæa tulisset
Terra viros, ultro Inachias venisset ad urbes
Dardanus, et versis lugeret Græcia fatis,
Quidquid apud duræ cessatum est mœnia Trojæ,
Hectoris Æneæque manu victoria Graiûm
Hæsit, et in decimum vestigia rettulit annum.
Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis;
Hic pietate prior. Coeant in fœdera dextræ,
Qua datur : ast armis concurrant arma cavete. —
Et responsa simul quæ sint, rex optime, regis
Audisti, et quæ sit magno sententia bello. »
  Vix ea legati, variusque per ora cucurrit
Ausonidûm turbata fremor : ceu saxa morantur
Quum rapidos amnes, fit clauso gurgite murmur
Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.
Ut primum placati animi, et trepida ora quiêrunt,
Præfatus divos, solio rex infit ab alto :

Discours du roi Latinus opinant à la paix.

« Ante equidem summa de re statuisse, Latini,
Et vellem, et fuerat melius, non tempore tali
Cogere concilium, quum muros assidet hostis.
Bellum importunum, cives, cum gente deorum
Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant
Prœlia, nec victi possunt absistere ferro.
Spem si quam adscitis Ætolûm habuistis in armis,
Ponite. Spes sibi quisque : sed hæc quam angusta videtis.
Cetera qua rerum jaceant perculsa ruina,

à élever en même temps le bouclier. — 286. Pour *Argivas*; voy. VII, 372, 792. — 287. Pour *Dardanius*, le Troyen, au lieu du pluriel, comme nous parlons aussi en pareil cas. — 288. *Quidq.* pour (*per*) *quantum tempus*. — 290. « Recula », fut différée. — 295. *Quæ sit* (*ejus*) *sententia* (*in*) *bello magno*, c'est-à-dire *quod magnum et grave esse judicat Diomedes*. — 301. *Præf. d.*; après avoir fait une invocation aux dieux. « Antiqui ; ut Cato, Gracchus, nullam orationem nisi invocatis numinibus inchoabant. » *S.* — 309. *Spes sibi quisque* (*est*), chacun est son propre espoir, n'en peut pla-

Ante oculos interque manus sunt omnia vestras.
Nec quemquam incuso : potuit quæ plurima virtus
Esse, fuit ; toto certatum est corpore regni.
Nunc adeo, quæ sit dubiæ sententia menti,
Expediam, et paucis (animos adhibete) docebo.
Est antiquus ager Tusco mihi proximus amni,
Longus in occasum, fines super usque Sicanos ;
Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros
Exercent colles, atque horum asperrima pascunt.
Hæc omnis regio et celsi plaga pinea montis
Cedat amicitiæ Teucrorum ; et fœderis æquas
Dicamus leges, sociosque in regna vocemus :
Considant, si tantus amor, et mœnia condant.
Sin alios fines aliamque capessere gentem
Est animus, possuntque solo decedere nostro,
Bis denas Italo texamus robore naves,
Seu plures complere valent ; jacet omnis ad undam
Materies ; ipsi numerumque modumque carinis
Præcipiant ; nos æra, manus, navalia demus.
Præterea, qui dicta ferant et fœdera firment,
Centum oratores prima de gente Latinos
Ire placet, pacisque manu prætendere ramos,
Munera portantes, aurique eborisque talenta,
Et sellam regni trabeamque insignia nostri.
Consulite in medium, et rebus succurrite fessis. »

Discours de Drancès dirigé contre Turnus.

Tum Drances, idem infensus, quem gloria Turni
Obliquâ invidiâ stimulisque agitabat amaris,

cer qu'en lui-même. — 311. *Inter manus*, est palpable, *manifestum*. — 317. Pour *longe patens*. — 329. « *Navalia* hoc loco ipsæ res navales sunt, i. e. pix, cera, funes, vela et alia hujusmodi. » *S.* — 331. Pour *de nobilitate*. — 333. *Talenta* dans sa signification primitive, pour *pondus*. — 335. *In med.* pour *in commune*, pour le bien général. — 336. *Idem*, parce que trois qualifications, *infensus*, *invidus*, *largus*, sont données à la même personne. Ordinairement on met *idem* APRÈS le premier ou le second adjectif :

Largus opum, et lingua melior, sed frigida bello
Dextera, consiliis habitus non futilis auctor,
Seditione potens; genus huic materna superbum
Nobilitas dabat, incertum de patre ferebat;
Surgit, et his onerat dictis atque aggerat iras :
« Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem
Consulis, o bone rex : cuncti se scire fatentur
Quid fortuna ferat populi; sed dicere mussant.
Det libertatem fandi, flatusque remittat,
Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros
(Dicam equidem, licet arma mihi mortemque minetur)
Lumina tot cecidisse ducum, totamque videmus
Consedisse urbem luctu, dum Troia tentat
Castra, fugæ fidens, et cœlum territat armis.
Unum etiam donis istis, quæ plurima mitti
Dardanidis dicique jubes, unum, optime regum,
Adjicias; nec te ullius violentia vincat,
Quin natam egregio genero dignisque hymenæis
Des pater, et pacem hanc æterno fœdere jungas.
Quod si tantus habet mentes et pectora terror,
Ipsum obtestemur, veniamque oremus ab ipso;
Cedat, jus proprium regi patriæque remittat.
Quid miseros toties in aperta pericula cives
Projicis, o Latio caput horum et causa malorum?
Nulla salus bello : pacem te poscimus omnes,
Turne, simul pacis solum inviolabile pignus.
Primus ego, invisum quem tu tibi fingis, et esse
Nil moror, en supplex venio : miserere tuorum;
Pone animos, et pulsus abi. Sat funera fusi
Vidimus, ingentes et desolavimus agros.
Aut, si fama movet, si tantum pectore robur

infensus, *idem invidus*, etc. — 338. En prose *lingua melior* QUAM *dextra*. — 342. *Onerat*, accable (Turnus). — 346. *Flatus* pour *superbiam*, *arrogantiam*. — 351. *Fugæ* : telle paraissait être sa disparition à la poursuite du fantôme d'Énée. — 353. *Dici* pour *promitti*. — 363. Le mariage de Lavinie avec Énée. — 364. « Hoc dicit : Non sum quidem inimicus; sed si velis (*ou* putes) esse, non recuso. » *S.* — 366.

Concipis, et si adeo dotalis regia cordi est,
Aude, atque adversum fidens fer pectus in hostem.
Scilicet, ut Turno contingat regia conjux,
Nos, animæ viles, inhumata infletaque turba,
Sternamur campis! Etiam tu, si qua tibi vis,
Si patrii quid Martis habes, illum aspice contra,
Qui vocat. »

Discours de Turnus répondant à Drancès et opinant pour la guerre.

Talibus exarsit dictis violentia Turni;
Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces :
« Larga quidem, Drance, semper tibi copia fandi
Tum quum bella manus poscunt; Patribusque vocatis
Primus ades. Sed non replenda est curia verbis,
Quæ tuto tibi magna volant, dum distinet hostem
Agger murorum, nec inundant sanguine fossæ.
Proinde tona eloquio; solitum tibi; meque timoris
Argue tu, Drance : quando tot stragis acervos
Teucrorum tua dextra dedit, passimque tropæis
Insignis agros. Possit quid vivida virtus,
Experiare licet : nec longe scilicet hostes
Quærendi nobis; circumstant undique muros.
Imus in adversos! quid cessas? an tibi Mavors
Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis
Semper erit ?
Pulsus ego? aut quisquam merito, fœdissime, pulsum
Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim,
Sanguine et Evandri totam cum stirpe videbit

Voy. 392 et suiv. — 378 et suiv. « Ce discours de Turnus est peut-être le plus beau de l'*Énéide*. T. commence par employer l'ironie contre son ennemi; puis, s'échauffant de plus en plus, il finit par l'accabler de mépris et d'outrages. Revenu ensuite au sujet mis en délibération, il discute avec calme les intérêts de l'État, et réfute avec respect et ménagement les avis pacifiques du roi. Quoique dicté par les plus violentes passions, ce discours est dans toutes les formes oratoires. » *D.* — 382. Voy. X, 24.

Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
Haud ita me experti Bitias et Pandarus ingens,
Et quos mille die victor sub Tartara misi,
Inclusus muris, hostilique aggere septus.
Nulla salus bello! Capiti cane talia, demens,
Dardanio, rebusque tuis. Proinde omnia magno
Ne cessa turbare metu, atque extollere vires
Gentis bis victæ, contra premere arma Latini.
Nunc et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt,
Nunc et Tydides, et Larissæus Achilles;
Amnis et Hadriacas retro fugit Aufidus undas.
Vel quum se pavidum contra mea jurgia fingit
Artificis scelus, et formidine crimen acerbat.
Nunquam animam talem dextra hac, absiste moveri,
Amittes; habitet tecum, et sit pectore in isto.
Nunc ad te, et tua magna, pater, consulta revertor.
Si nullam nostris ultra spem ponis in armis,
Si tam deserti sumus, et semel agmine verso
Funditus occidimus, neque habet Fortuna regressum,
Oremus pacem, et dextras tendamus inertes.
Quanquam o! si solitæ quidquam virtutis adesset!
Ille mihi ante alios fortunatusque laborum
Egregiusque animi, qui, ne quid tale videret,
Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.
Sin et opes nobis et adhuc intacta juventus,
Auxilioque urbes Italæ populique supersunt;
Sin et Trojanis cum multo gloria venit
Sanguine (suntque illis sua funera, parque per omnes

396. Voy. IX, 672 et suiv. — 399. Voy. 362. *Cane*, voy. la note 621 du liv. IX. — 402. Pour *deprimere*. — 403. *Nunc*, par l'effet de tes discours. — 404. Voy. II, 197. — 405. *Aufidus*, aujourd'hui *Ofanto*, fleuve de l'Apulie qui tombe dans l'Adriatique. Le sens de ce vers est : « L'Apulie (le pays de Diomède) est glacée de terreur. » — 406. *Vel quum*... ou quand le... Le second membre (qui manque) est facile à suppléer : « c'est un artifice tout aussi mensonger et méprisable. » — 407. Pour *artifex scelestus*. — 408. Voy. VI, 399. — 416. *Mihi*, selon moi. « Et est græcum εὐτυχεῖς τῶν

Tempestas) : cur indecores in limine primo
Deficimus ? cur ante tubam tremor occupat artus ?
Multa dies variique labor mutabilis ævi
Rettulit in melius ; multos alterna revisens
Lusit, et in solido rursus Fortuna locavit.
Non erit auxilio nobis Ætolus et Arpi :
At Messapus erit, felixque Tolumnius, et quos
Tot populi misere duces ; nec tarda sequetur
Gloria delectos Latio et Laurentibus agris.
Est et Volscorum egregia de gente Camilla,
Agmen agens equitum et florentes ære catervas.
Quod si me solum Teucri in certamina poscunt,
Idque placet, tantumque bonis communibus obsto,
Non adeo has exosa manus Victoria fugit,
Ut tanta quidquam pro spe tentare recusem.
Ibo animis contra ; vel magnum præstet Achillem,
Factaque Vulcani manibus paria induat arma
Ille licet. Vobis animam hanc soceroque Latino,
Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus,
Devovi. Solum Æneas vocat ! Et vocet oro ;
Nec Drances potius, sive est hæc ira deorum,
Morte luat ; sive est virtus et gloria, tollat. »

Marche d'Énée sur Laurente ; les Latins s'avancent à sa rencontre.

Illi hæc inter se dubiis de rebus agebant
Certantes : castra Æneas aciemque movebat.
Nuntius ingenti per regia tecta tumultu
Ecce ruit, magnisque urbem terroribus implet :
Instructos acie Tiberino a flumine Teucros

πόνων. » *S.* : heureux dans ses calamités. — 423. *Tempestas* (*belli*). — 426. Pour *referre solet in melius*, replacer dans une meilleure position. Voy. p. 110, n. 445. — 429 et suiv. Voy. au liv. VII, 655 et suiv. — 438. *Præstet* pour *repræsentet, exhibeat.* — 442. *Solum Æneas vocat :* résumé d'une partie du discours de Drancès. — 443. *Potius* (*quam ego*). — 444. *Morte luat* (*hanc iram deorum*, d'être vaincu par Énée). *Tollat* pour *sibi auferat* (*hanc*

Tyrrhenamque manum totis descendere campis.
Extemplo turbati animi, concussaque vulgi
Pectora, et arrectæ stimulis haud mollibus iræ.
Arma manu trepidi poscunt, fremit arma juventus;
Flent mœsti mussantque patres. Hic undique clamor
Dissensu vario magnus se tollit in auras :
Haud secus atque alto in luco quum forte catervæ
Consedere avium, piscosove amne Padusæ
Dant sonitum rauci per stagna loquacia cycni.
« Imo, ait, o cives, arrepto tempore Turnus,
Cogite concilium, et pacem laudate sedentes :
Illi armis in regna ruunt. » Nec plura locutus
Corripuit sese, et tectis citus extulit altis.
« Tu, Voluse, armari Volscorum edice maniplis;
Duc, ait, et Rutulos : equitem, Messapus, in armis,
Et cum fratre Coras, latis diffundite campis.
Pars aditus urbis firmet, turresque capessat :
Cetera, qua jusso, mecum manus inferat arma. »
  Ilicet in muros tota discurritur urbe.
Concilium ipse pater et magna incepta Latinus
Deserit, ac tristi turbatus tempore differt;
Multaque se incusat, qui non acceperit ultro
Dardanium Ænean, generumque adsciverit urbi.
Præfodiunt alii portas, aut saxa sudesque
Subvectant. Bello dat signum rauca cruentum
Buccina. Tum muros varia cinxere corona
Matronæ puerique : vocat labor ultimus omnes.

gloriam). — 453. *Manu.* « Præter vocem gestum etiam flagitantis exprimit. » *S.* — 457. Une des embouchures du Pô se nommait, de la ville de Spina (aujourd'hui *Spino*), *Spineticum ostium :* de là on avait pratiqué un canal passant par Ravenne, et qui se nommait *Padusa* ou plus usuellement *Messanicus*, ou bien *Asconis fossa.*—460. Nous avons déjà fait remarquer que *sedere* renferme l'idée d'inaction.—465. *Fratre*, voy. VII, 672. Le nominatif (*Messapus, Coras*) au lieu du vocatif est ici une espèce d'archaïsme. — 467. *Jusso* pour *jussero*, comme *amasso* pour *amavero*. — 472. Pour *in urbem.* — 476. *Labor ultimus*, en prose *summum dis-*

Nec non ad templum summasque ad Palladis arces
Subvehitur magna matrum regina caterva,
Dona ferens; juxtaque comes Lavinia virgo,
Causa mali tanti, oculos dejecta decoros.
Succedunt matres, et templum thure vaporant,
Et mœstas alto fundunt de limine voces :
« Armipotens belli præses, Tritonia virgo,
Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum
Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis! »
Cingitur ipse furens certatim in prœlia Turnus.
Jamque adeo Rutulum thoraca indutus ahenis
Horrebat squamis, surasque incluserat auro,
Tempora nudus adhuc; laterique accinxerat ensem,
Fulgebatque alta decurrens aureus arce;
Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem :
Qualis ubi abruptis fugit præsepia vinclis
Tandem liber equus, campoque potitus aperto
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum,
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
Emicat, arrectisque fremit cervicibus alte
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.
Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis
Desiluit; quam tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis. Tum talia fatur :
« Turne, sui merito si qua est fiducia forti,
Audeo, et Æneadûm promitto occurrere turmæ,
Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contra.
Me sine prima manu tentare pericula belli;
Tu pedes ad muros subsiste, et mœnia serva. »
Turnus ad hæc, oculos horrenda in virgine fixus :
« O, decus Italiæ, virgo, quas dicere grates,

crimen. — 477. *Palladis*, voy. p. 9, n. 61. Comparez l'*Iliade* Z, 86 et suiv., 296 et suiv. — 480. *Tanti* sans élision. — 483. *Trit.*, voy. II, 171. — 491. *Spe præcipit hostem*, il se croit déjà en présence de l'ennemi. — 492 et suiv. Voy. notre *Iliade*, p. 199, 200. — 496. Construisez *alte arrectis*. — 504. Hellénisme pour *solam* et *obviam*. — 506. *Pedes*,

Quasve referre parem ? sed nunc, est omnia quando
Iste animus supra, mecum partire laborem.
Æneas, ut fama fidem missique reportant
Exploratores, equitum levia improbus arma
Præmisit, quaterent campos : ipse ardua montis
Per deserta jugo superans adventat ad urbem.
Furta paro belli convexo in tramite silvæ,
Ut bivias armato obsidam milite fauces.
Tu Tyrrhenum equitem collatis excipe signis;
Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,
Tiburtique manus : ducis et tu concipe curam. »
Sic ait, et paribus Messapum in prœlia dictis
Hortatur sociosque duces, et pergit in hostem.
Est curvo anfractu valles, accommoda fraudi
Armorumque dolis, quam densis frondibus atrum
Urget utrimque latus; tenuis quo semita ducit
Angustæque ferunt fauces aditusque maligni.
Hanc super in speculis summoque in vertice montis
Planities ignota jacet, tutique recessus,
Seu dextra lævaque velis occurrere pugnæ,
Sive instare jugis et grandia volvere saxa.
Huc juvenis nota fertur regione viarum,
Arripuitque locum, et silvis insedit iniquis.

Histoire de Camille. Diane envoie la nymphe Opis pour veiller sur elle.

Velocem interea superis in sedibus Opim,
Unam ex virginibus sociis sacraque caterva,
Compellabat et has tristis Latonia voces
Ore dabat : « Graditur bellum ad crudele Camilla,
O virgo, et nostris nequicquam cingitur armis,

avec l'infanterie. — 510. Construisez *supra omnia*. — 513. (*Imperans ut*) *quat*. — 514. *Superans*, savoir *ardua*. — 515. Ruse expliquée 522 et suiv. — 519. *Tib.*, voy. VII, 671. — 522. *Valles*, ancienne forme pour *vallis*. — 525. *Maligni*, difficiles. — 528. *Occ. pugnæ* pour *hosti*. — 532. Ὦπις, une nymphe venue du pays des Hyperboréens (*Threissa* 858) et attachée à Diane. — 536. *Nostris*, voy.

Cara mihi ante alias : neque enim novus iste Dianæ
Venit amor, subitaque animum dulcedine movit.
Pulsus ob invidiam regno viresque superbas,
Priverno antiqua Metabus quum excederet urbe,
Infantem, fugiens media inter prœlia belli,
Sustulit exilio comitem, matrisque vocavit
Nomine Casmillæ, mutata parte, Camillam.
Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
Solorum nemorum; tela undique sæva premebant,
Et circumfuso volitabant milite Volsci.
Ecce, fugæ medio, summis Amasenus abundans
Spumabat ripis; tantus se nubibus imber
Ruperat ! Ille, innare parans, infantis amore
Tardatur, caroque oneri timet. Omnia secum
Versanti subito vix hæc sententia sedit :
Telum immane, manu valida quod forte gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto,
Huic natam, libro et silvestri subere clausam,
Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ;
Quam dextra ingenti librans, ita ad æthera fatur :
« Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
Ipse pater famulam voveo; tua prima per auras
Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,
Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris. »
Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
Immittit : sonuere undæ; rapidum super amnem

652 et 844. — 539. *Superbas*, dont il usait avec insolence. — 540. *Privernum*, ville des Volsques, plus tard comprise dans le Latium, aujourd'hui *Piperno Vecchio*. — 543. Κάσμιλος était le nom que les Pélages donnaient à Mercure, *serviteur* (des dieux). — 547. *Am.*, voy. VII, 685. — 551. *Sedit* (*animo*); voyez II, 660. Après *vix* manque la particule *et* :... *vix sedit*, ET *implicat*... — 552 à 55 : Remarquez, dans cette phrase, une anacoluthe parfaitement convenable pour exprimer la situation embarrassée de Métabe. *Cocto*, durci au feu. *Clausam*, enveloppée. Le liége croît en abondance aux bords de l'Amaseno. — 558. *Pater* : car le père seul a le droit d'aliéner la liberté de l'enfant. — 562. On explique *undæ* par *aer super undis*. Je crois qu'il

Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.
At Metabus, magna propius jam urgente caterva,
Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
Gramineo, donum Triviæ, de cespite vellit.
Non illum tectis ullæ, non mœnibus urbes
Accepere; neque ipse manus feritate dedisset:
Pastorum et solis exegit montibus ævum.
Hic natam, in dumis interque horrentia lustra,
Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas armavit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.
Tela manu jam tum tenera puerilia torsit,
Et fundam tereti circum caput egit habena,
Strymoniamque gruem aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustra Tyrrhena per oppida matres
Optavere nurum: sola contenta Diana,
Æternum telorum et virginitatis amorem
Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset
Militia tali, conata lacessere Teucros;
Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.
Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Labere, Nympha, polo, finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto committitur omine pugna.
Hæc cape, et ultricem pharetra deprome sagittam:
Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.
Post ego nube cava miserandæ corpus et arma

faut entendre à la lettre *sonuere undæ*, parce que, dans les poëtes, la nature reste rarement muette ou immobile en présence d'événements étonnants. — 568. *Manus dare*, s'avouer vaincu. — 571. *Ferino*, synonyme de *equarum*; voy. la note 51 du liv. II. — 580. Voy. p. 63, n. 120. — 581. Par *Tyrrhena oppida* il faut entendre ici les villes de la *Campanie*, soumises dans ces temps aux Étrusques et où Métabe

Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. »
Dixit : at illa leves cœli demissa per auras
Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

Rencontre des Troyens et des Latins.

At manus interea muris Trojana propinquat,
Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,
Compositi numero in turmas : fremit æquore toto
Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis,
Huc obversus et huc ; tum late ferreus hastis
Horret ager, campique armis sublimibus ardent.
Nec non Messapus contra, celeresque Latini,
Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ
Adversi campo apparent, hastasque reductis
Protendunt longe dextris, et spicula vibrant ;
Adventusque virûm, fremitusque ardescit equorum.
Jamque intra jactum teli progressus uterque
Constiterat : subito erumpunt clamore, furentesque
Exhortantur equos ; fundunt simul undique tela,
Crebra nivis ritu ; cœlumque obtexitur umbra.
Continuo adversis Tyrrhenus et acer Aconteus
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus,
Fulminis in morem aut tormento ponderis acti,
Præcipitat longe, et vitam dispergit in auras.
Extemplo turbatæ acies, versique Latini
Rejiciunt parmas, et equos ad mœnia vertunt.
Troes agunt ; princeps turmas inducit Asilas.
Jamque propinquabant portis, rursusque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla reflectunt :

s'était rendu. — 596. *Insonuit*, par la vitesse du vol. — 599 et suiv. « Virgile se plaît, dans ce qui suit, à décrire les diverses attitudes des chevaux, et dans tous ses tableaux on trouve l'exactitude du naturaliste réunie à tout l'éclat de la poésie. » *D*. — 608. *Uterque* (*exercitus*). — 612. Aconteé, un Latin. — 620. *As.*, voy. X, 175 et suiv. — 622. *Colla* (*equo-*

Hi fugiunt, penitusque datis referuntur habenis.
Qualis ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undâ
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam;
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa, fugit, littusque vado labente relinquit :
Bis Tusci Rutulos egere ad mœnia versos;
Bis rejecti armis respectant terga tegentes.
Tertia sed postquam congressi in prœlia totas
Implicuere inter se acies, legitque virum vir,
Tum vero et gemitus morientum, et sanguine in alto
Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.
  Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit :
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat
Vulneris impatiens arrecto pectore crura :
Volvitur ille excussus humi. Catillus Iollan,
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis
Dejicit Herminium; nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent,
Tantus in arma patet! Latos huic hasta per armos
Acta tremit, duplicatque virum transfixa dolore.
Funditur ater ubique cruor; dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem.

Exploits de Camille.

  At medias inter cædes exsultat Amazon,
Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla;
Et nunc lenta manu spargens hastilia denset,
Nunc validam dextra rapit indefessa bipennem;
Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.
Illa etiam, si quando in tergum pulsa recessit,
Spicula converso fugientia dirigit arcu.

rum). — 623. *Datis*, lâchées. — 627. Voy. VI, 551.—632. Pour *eligit* (*quem confoderet*). — 644. « Tanta sui parte expositus est vulneribus. » *H.* — 649. Voy. I, 492. *Pugnæ*, datif; p. *ad pugnam*. — 650. *Lenta*, voy. VII, 164.—654.

At circum lectæ comites, Larinaque virgo,
Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim,
Italides : quas ipsa decus sibi dia Camilla
Delegit, pacisque bonas bellique ministras :
Quales Threïciæ quum flumina Thermodontis
Pulsant, et pictis bellantur Amazones armis,
Seu circum Hippolyten, seu quum se Martia curru
Penthesilea refert, magnoque ululante tumultu
Feminea exsultant lunatis agmina peltis.
  Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,
Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis?
Eunæum Clytio primum patre; cujus apertum
Adversi longa transverberat abiete pectus.
Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam
Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.
Tum Lirim, Pagasumque supèr : quorum alter habenas
Suffuso revolutus equo dum colligit, alter
Dum subit ac dextram labenti tendit inermem,
Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum
Hippotaden; sequiturque incumbens eminus hasta
Tereaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromimque;
Quotque emissa manu contorsit spicula virgo,
Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus armis
Ignotis et equo venator Iapyge fertur :
Cui pellis latos humeros erepta juvenco
Pugnatori operit; caput ingens oris hiatus
Et malæ texere lupi cum dentibus albis,

Pour *emissa a fugiente*. — 659. Les Amazones habitant aux bords du Thermodon, fleuve de la Cappadoce, sont nommées *Thraciæ* par l'extension que les poëtes donnent à ce mot en l'appliquant aux régions boréales du côté du Pont-Euxin. Voyez, pour tout ce passage, Justin II, ch. 4. — 660. *Flumina pulsant*, en passant à cheval sur la glace. — 662. *Se refert*, retourne (victorieuse). — 663. Voy. I, 490. — 671. *Suffuso*, « i. e. casuro. Nam *suffusi* equi dicuntur quos vulgo *cespitatores* vocant. » *S.*: cheval atteint d'un engorgement aux jambes (*suffusio*). — 678. *Ignotis*, que l'on n'avait pas encore vues, insolites. — 680. *Pugnatori*, sauvage. —

Agrestisque manus armat sparus : ipse catervis
Vertitur in mediis, et toto vertice supra est.
Hunc illa exceptum (neque enim labor agmine verso)
Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur :
« Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putasti ?
Advenit qui vestra dies muliebribus armis
Verba redargueret. Nomen tamen haud leve patrum
Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillæ. »
Protinus Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrûm
Corpora ; sed Buten aversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, qua colla sedentis
Lucent, et lævo dependet parma lacerto ;
Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem :
Tum validam perque arma viro perque ossa securim,
Altior exsurgens, oranti et multa precanti
Congeminat : vulnus calido rigat ora cerebro.
  Incidit huic subitoque aspectu territus hæsit
Appenninicolæ bellator filius Auni,
Haud Ligurum extremus, dum fallere fata sinebant.
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugna
Posse neque instantem reginam avertere cernit,
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc : « Quid tam egregium, si femina forti
Fidis equo ? Dimitte fugam, et te cominus æquo
Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri
Jam nosces, ventosa ferat cui Gloria laudem. »
Dixit : at illa furens, acrique accensa dolore,
Tradit equum comiti, paribusque resistit in armis,
Ense pedes nudo, puraque interrita parma.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse,
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,

684. *Exceptum in fuga.* — 695. Faisant un cercle plus étroit et par conséquent *intérieur* relativement au cercle plus grand que décrivait la course d'Orsiloque. Voy. Horace, p. 315, n. 26. — 701. Le nom seul de *Ligurien* éveillait l'idée de trompeur. « *Ligures omnes fallaces* », disait Caton dans le second livre des *Origines*. — 711. *Pura*, voy.

Quadrupedemque citum ferrata calce fatigat.
« Vane Ligus, frustraque animis elate superbis,
Nequicquam patrias tentasti lubricus artes;
Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »
Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, frenisque adversa prehensis
Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit:
Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis:
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Lutte de Tarchon et de Vénulus. Mort de Camille vengée par la nymphe Opis sur le meurtrier Aruns.

At non hæc nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis, summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum Genitor Tarchonem in prœlia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus injicit iras.
Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarchon
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,
Nomine quemque vocans, reficitque in prœlia pulsos:
« Quis metus, o nunquam dolituri, o semper inertes
Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
Femina palantes agit, atque hæc agmina vertit!
Quo ferrum, quidve hæc gerimus tela irrita dextris?
At non in Venerem segnes nocturnaque bella,
Aut, ubi curva choros indixit tibia Bacchi,
Exspectare dapes et plenæ pocula mensæ
(Hic amor, hoc studium), dum sacra secundus haruspex
Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos. »
Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse,
Concitat, et Venulo adversum se turbidus infert;

IX, 548. — 715. *Ligur* et *Ligus*, deux formes également usitées. — 725, 6. Imitation de Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν ἔχε (εἶχε), *Iliade* K, 515. — 732. Le complément du verbe est contenu dans *semper inertes : o numquam dolituri* (*dedecus inertiæ, ignaviæ vestræ*). — 738. (*Segnes estis*) *exsp.* — 739. *Secundus* pour *faustus*, trouvant d'heureux présages

Dereptumque ab equo dextra complectitur hostem,
Et gremium ante suum multa vi concitus aufert.
Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini
Convertere oculos. Volat igneus æquore Tarchon,
Arma virumque ferens; tum summa ipsius ab hasta
Defringit ferrum, et partes rimatur apertas,
Qua vulnus letale ferat : contra ille repugnans
Sustinet a jugulo dextram, et vim viribus exit.
Utque volans alte raptum quum fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes atque unguibus hæsit;
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens : illa haud minus urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis :
Haud aliter prædam Tiburtum ex agmine Tarchon
Portat ovans. Ducis exemplum eventumque secuti
Mæonidæ incurrunt. Tum fatis debitus Aruns
Velocem jaculo et multa prior arte Camillam
Circuit, et, quæ sit fortuna facillima, tentat.
Qua se cumque furens medio tulit agmine virgo,
Hac Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat;
Qua victrix redit illa pedemque ex hoste reportat,
Hac juvenis furtim celeres detorquet habenas.
Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat
Undique circuitum, et certam quatit improbus hastam.
Forte sacer Cybelæ Chloreus olimque sacerdos
Insignis longe Phrygiis fulgebat in armis,
Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis
In plumam squamis, auro conserta, tegebat.

dans les entrailles des victimes. — 750. *Vim exit* pour *evitat*, *eludit*; voy. V, 438. — 751 et suiv. Voy. l'*Iliade* M, 200 et suiv., où on peut voir, dans nos notes, p. 362-3, deux autres imitations d'Homère et un passage de Pline, sur ces combats de l'aigle avec le serpent. — 759. Les Étrusques; voy. VIII, 479 et 499. — 761. *Facillima*, facilitant, secondant le plus ses desseins. — 766. Pour *modo hos*, *modo illos aditus*. — 768. *Olim*, à Troie. — 771. *In plumam*, c'est-à-dire *in speciem plumarum*. Servius compare avec Virgile

Ipse, peregrina ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu;
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida; tum croceam chlamydemque sinusque crepantes
Carbaseos fulvo in nodum collegerat auro,
Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum
Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma
Troia, captivo sive ut se ferret in auro
Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur, totumque incauta per agmen
Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore:
Telum ex insidiis quum tandem tempore capto
Concitat et Superos Aruns sic voce precatur:
« Summe deûm, sancti custos Soractis Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur, et medium freti pietate per ignem
Cultores multa premimus vestigia pruna,
Da, Pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,
Omnipotens. Non exuvias, pulsæve tropæum
Virginis, aut spolia ulla peto; mihi cetera laudem

ces mots qu'on lisait dans les *Histoires* de Salluste : *Equis operimenta lintea ferreis laminis in modum plumæ annexuerant.* — 772. Voy. IX, 582. — 773. *Lyc.*, voy. VII, 816. *Gort.*, p. 53, n. 59. — 775. Forme poétique pour *cassis*. *Crepantes*, par les feuilles d'or appliquées et fixées dans le tissu. — 776. *Auro*, avec une broche d'or. — 777. *Barbara* pour *Phrygia*; voy. II, 504. C'était une espèce de braies ou de chausses, que l'on peut voir sur les vases peints représentants Pâris ou Ganymède. — 778. Voy. III, 286 et suiv. — 785. *Sor.*, voy. VII, 696. — 786. *Primi* (*ceterorum*), nous plus que tous les autres. *Pineus ardor*, voy. la note 463 du liv. VII. *Acervo*, savoir *lignorum*. — 787, 8. Ce talent était encore exercé du temps de Pline : qui dit : « Haud procul urbe Roma in Faliscorum agro familiæ sunt paucæ, quæ vocantur Hirpi : hæ sacrificio annuo, quod fit ad montem Soractem Apollini, super ambustam ligni struem ambulantes non aduruntur. Et ob id perpetuo senatusconsulto militiæ omniumque aliorum munerum vacationem habent. » Varron ajoute qu'ils faisaient usage d'un onguent : *Ut solent Hirpini, qui ambu-*

Facta ferent; hæc dira meo dum vulnere pestis
Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius urbes. »
Audiit et voti Phœbus succedere partem
Mente dedit, partem volucres dispersit in auras :
Sterneret ut subita turbatam morte Camillam,
Annuit oranti; reducem ut patria alta videret,
Non dedit; inque Notos vocem vertere procellæ.
Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,
Convertere animos acies, oculosque tulere
Cuncti ad reginam Volsci. Nihil ipsa nec auræ
Nec sonitus memor, aut venientis ab æthere teli,
Hasta sub exsertam donec perlata papillam
Hæsit, virgineumque alte bibit acta cruorem.
Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt. Fugit ante omnes exterritus Aruns,
Lætitia mixtoque metu, nec jam amplius hastæ
Credere nec telis occurrere virginis audet.
Ac velut ille, prius quam tela inimica sequantur,
Continuo in montes sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Conscius audacis facti, caudamque remulcens
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :
Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Aruns,
Contentusque fuga, mediis se immiscuit armis.
Illa manu moriens telum trahit : ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.
Labitur exsanguis, labuntur frigida leto
Lumina; purpureus quondam color ora reliquit.
Tum sic exspirans Accam, ex æqualibus unam,
Alloquitur, fida ante alias quæ sola Camillæ,
Quicum partiri curas; atque hæc ita fatur :
« Hactenus, Acca soror, potui : nunc vulnus acerbum
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circum.
Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer :
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.

laturi per ignes medicamento plantas tingunt. — 798. *Notos*, vents en général; voy. I, 575. — 822. *Partiri*, parta-

Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte fluens. Tum frigida toto
Paullatim exsolvit se corpore, lentaque colla
Et captum leto posuit caput, arma relinquens,
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Tum vero immensus surgens ferit aurea clamor
Sidera; dejecta crudescit pugna Camilla:
Incurrunt densi simul omnis copia Teucrûm,
Tyrrhenûmque duces, Evandrique Arcades alæ.
At Triviæ custos jamdudum in montibus Opis
Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.
Utque procul medio juvenum in clamore furentum
Prospexit tristi multatam morte Camillam,
Ingemuitque deditque has imo pectore voces :
« Heu! nimium, virgo, nimium crudele luisti
Supplicium, Teucros conata lacessere bello!
Nec tibi desertæ in dumis coluisse Dianam
Profuit, aut nostras humero gessisse sagittas.
Non tamen indecorem tua te regina reliquit
Extrema jam in morte; neque hoc sine nomine letum
Per gentes erit, aut famam patieris inultæ.
Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus,
Morte luet merita. » Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacaque ilice tectum :
Hic dea se primum rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Aruntem tumulo speculatur ab alto.
Ut vidit lætantem animis ac vana tumentem :
« Cur, inquit, diversus abis? huc dirige gressum,
Huc periture veni, capias ut digna Camillæ
Præmia. Tune etiam telis moriere Dianæ? »
Dixit, et aurata volucrem Threïssa sagittam
Deprompsit pharetra, cornuque infensa tetendit,
Et duxit longe, donec curvata coirent
Inter se capita, et manibus jam tangeret æquis,

geait en tout temps; voyez p. 68, n. 200.—843. *Des.*, voy. II, 714. — 850. Ce Dercennus n'est pas mentionné ailleurs. — 857. Pour *nonne tu etiam...* — 861. *Capita*, ail-

Lævâ aciem ferri, dextra nervoque papillam.
Extemplo teli stridorem aurasque sonantes
Audiit una Aruns hæsitque in corpore ferrum.
Illum exspirantem socii atque extrema gementem
Obliti ignoto camporum in pulvere linquunt;
Opis ad ætherium pennis aufertur Olympum.

Défaite des Latins. Énée et Turnus se hâtent de gagner les murs de Laurente, devant lesquels la nuit les arrête.

Prima fugit, domina amissa, levis ala Camillæ;
Turbati fugiunt Rutuli; fugit acer Atinas;
Disjectique duces desolatique manipli
Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquàm instantes Teucros letumque ferentes
Sustentare valet telis, aut sistere contra;
Sed laxos referunt humeris languentibus arcus,
Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum.
Volvitur ad muros caligine turbidus atra
Pulvis, et e speculis percussæ pectora matres
Femineum clamorem ad cœli sidera tollunt.
Qui cursu portas primi irrupere patentes,
Hos inimica super mixto premit agmine turba;
Nec miseram effugiunt mortem; sed limine in ipso,
Mœnibus in patriis, atque inter tuta domorum,
Confixi exspirant animas. Pars claudere portas;
Nec sociis aperire viam nec mœnibus audent
Accipere orantes; oriturque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.
Exclusi, ante oculos lacrimantumque ora parentum,
Pars in præcipites fossas, urgente ruina,
Volvitur; immissis pars cæca et concita frenis
Arietat in portas et duros objice postes.

leurs *cornua*, les deux extrémités de l'arc. — 870. *Desolati* (*a ducibus*). — 875. Voy. VIII, 596. — 877. *E speculis*, du haut des murs. — 880. Pour *insuper*, outre le danger de la part de l'ennemi. — 888. *Ruina* veut dire : ceux qui tombent et qui foulent (*urgent*) les autres tombés avant eux. — 889. *Imm. frenis*, voy. V, 662. — 890. Pour *obice*.

Ipsæ de muris summo certamine matres
(Monstrat amor verus patriæ) ut videre Camillam,
Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro
Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis
Præcipites, primæque mori pro mœnibus ardent.
Interea Turnum in silvis sævissimus implet
Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum :
Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam,
Ingruere infensos hostes, et Marte secundo
Omnia corripuisse ; metum jam ad mœnia ferri.
Ille furens (et sæva Jovis sic numina poscunt)
Deserit obsessos colles, nemora aspera linquit.
Vix e conspectu exierat campumque tenebat,
Quum pater Æneas, saltus ingressus apertos,
Exsuperatque jugum, silvaque evadit opaca.
Sic ambo ad muros rapidi totoque feruntur
Agmine, nec longis inter se passibus absunt;
Ac simul Æneas fumantes pulvere campos
Prospexit longe Laurentiaque agmina vidit,
Et sævum Ænean agnovit Turnus in armis,
Adventumque pedum flatusque audivit equorum.
Continuoque ineant pugnas et prœlia tentent,
Ni roseus fessos jam gurgite Phœbus Ibero
Tingat equos, noctemque die labente reducat.
Considunt castris ante urbem, et mœnia vallant.

892. *Monstrat,* donne un exemple, fait voir des faits. — 894. Construisez *stipitibus (ex) robore d.* — 896. *In silvis,* voy. 531. *Implet,* lui remplit l'âme. — 903. *E consp.,* de sorte qu'il ne pouvait plus être vu de l'endroit d'où il était parti. Voy. I, 34. — 907. Pour *longo spatio* ou *multibus passibus.* — 910. Il faut joindre *Æneam in armis* (ou *armatum*). — 913, 4. Voy. *Géorg.* II, 481.

LIBER XII.

Turnus s'offre au roi Latinus pour combattre Énée seul à seul.

Turnus ut infractos adverso Marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc promissa reposci,
Se signari oculis, ultro implacabilis ardet,
Attollitque animos. Pœnorum qualis in arvis,
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus,
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento :
Haud secus accenso gliscit violentia Turno.
Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit :
« Nulla mora in Turno; nihil est quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigere, recusent.
Congredior. Fer sacra, pater, et concipe fœdus.
Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam,
Desertorem Asiæ (sedeant spectentque Latini),
Et solus ferro crimen commune refellam;
Aut habeat victos; cedat Lavinia conjux. »

Discours de Latinus pour détourner Turnus et du combat et de la guerre ; réponse de Turnus.

Olli sedato respondit corde Latinus :
« O præstans animi juvenis, quantum ipse feroci
Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est
Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.

1. Pour *plane fractos.* — 2. *Promissa*, voy. XI, 436 et suiv. — 7. *Gaudet excutiens* pour *excutere ;* voy. *Géorg.* II, 510. *Latro*, le chasseur qui s'était mis en embuscade, comme font les brigands. — 13. Il fallait un sacrifice pour jurer un traité. *Concipe*, par allusion aux *verba concepta*, la formule sacramentelle. — 15. *Sedeant*, voy. la note 460 du liv. XI. — 16. *Commune*, le reproche que tous lui font.

Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta
Multa manu; nec non aurumque animusque Latino est.
Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,
Nec genus indecores. Sine me hæc haud mollia fatu
Sublatis aperire dolis; simul hæc animo hauri:
Me natam nulli veterum sociare procorum
Fas erat, idque omnes divique hominesque canebant.
Victus amore tui, cognato sanguine victus,
Conjugis et mœstæ lacrimis, vincla omnia rupi:
Promissam eripui genero; arma impia sumpsi.
Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
Bella, vides; quantos primus patiare labores.
Bis magna victi pugna vix urbe tuemur
Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta
Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus albent.
Quo referor toties? quæ mentem insania mutat?
Si, Turno exstincto, socios sum adscire paratus,
Cur non incolumi potius certamina tollo?
Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet
Italia, ad mortem si te (Fors dicta refutet!)
Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?
Respice res bello varias; miserere parentis
Longævi, quem nunc mœstum patria Ardea longe
Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni
Flectitur : exsuperat magis, ægrescitque medendo.
Ut primum fari potuit, sic institit ore :
« Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me
Deponas, letumque sinas pro laude pacisci.
Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextra
Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.
Longe illi dea mater erit, quæ nube fugacem
Feminea tegat, et vanis sese occulat umbris. »

29. Venilia, mère de Turnus, était sœur d'Amate. — 37. *Quo*, c'est-à-dire *ad quæ consilia*. — 45. *Div.*, voy. III, 383. — 48. Servius a bien expliqué ce vers : « Quam pro salute mea sollicitudinem geris, hanc pro mea fama et gloria quæso derelinquas : vir fortis enim gloriosam mortem præponit saluti. » — 52. *Longe erit*, ne lui portera pas secours. Vénus

Malgré les supplications de la reine Amate, Turnus se résout et s'apprête au combat.

At regina, nova pugnæ conterrita sorte,
Flebat, et ardentem generum moritura tenebat :
« Turne, per has ego te lacrimas, per si quis Amatæ
Tangit honos animum (spes tu nunc una, senectæ
Tu requies miseræ ; decus imperiumque Latini
Te penes ; in te omnis domus inclinata recumbit),
Unum oro : desiste manum committere Teucris.
Qui te cumque manent isto certamine casus,
Et me, Turne, manent : simul hæc invisa relinquam
Lumina, nec generum Ænean captiva videbo. »
Accepit vocem lacrimis Lavinia matris
Flagrantes perfusa genas ; cui plurimus ignem
Subjecit rubor, et calefacta per ora cucurrit.
Indum sanguineo veluti violaverit ostro
Si quis ebur, aut mixta rubent ubi lilia multa
Alba rosa : tales virgo dabat ore colores.
Illum turbat amor, figitque in virgine vultus.
Ardet in arma magis, paucisque affatur Amatam :
« Ne, quæso, ne me lacrimis, neve omine tanto
Prosequere in duri certamina Martis euntem,
O mater : neque enim Turno mora libera mortis.
Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno
Haud placitura refer : Quum primum crastina cœlo
Puniceis invecta rotis Aurora rubebit,
Non Teucros agat in Rutulos ; Teucrûm arma quiescant
Et Rutulûm : nostro dirimamus sanguine bellum ;
Illo quæratur conjux Lavinia campo. »
Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit,

avait, au moyen d'un nuage, soustrait son fils aux coups de Diomède ; voy. *Iliade* E, 311 et suiv. — 56. *Per si...*, voy. la note 142 du liv. II. — 63. *Captiva*, terme plus révoltant que *victa*. — 67. *Violaverit* employé comme ailleurs *corrumpere*, teindre. — 78. *Non agat* est loin d'être une faute contre la grammaire, pour *ne agat* : il y a une opposition sous-entendue : *agat non Teucros in Rutulos*, SED SE IN

Poscit equos, gaudetque tuens ante ora frementes,
Pilumno quos ipsa decus dedit Orithyia,
Qui candore nives anteirent, cursibus auras.
Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt
Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.
Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco
Circumdat loricam humeris; simul aptat habendo
Ensemque clipeumque, et rubræ cornua cristæ:
Ensem, quem Dauno ignipotens deus ipse parenti
Fecerat, et Stygia candentem tinxerat unda.
Exin, quæ mediis ingenti adnixa columnæ
Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam,
Actoris Aurunci spolium, quassatque trementem,
Vociferans: « Nunc, o nunquam frustrata vocatûs
Hasta meos, nunc tempus adest! te maximus Actor,
Te Turni nunc dextra gerit: da sternere corpus,
Loricamque manu valida lacerare revulsam
Semiviri Phrygis, et fœdare in pulvere crines
Vibratos calido ferro myrrhaque madentes. »
His agitur furiis, totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis:
Mugitus veluti quum prima in prœlia taurus
Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat,
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit
Ictibus, aut sparsa ad pugnam proludit arena.
Nec minus interea maternis sævus in armis
Æneas acuit Martem, et se suscitat ira,
Oblato gaudens componi fœdere bellum.
Tum socios mœstique metum solatur Iuli,

ME. — 83. *Pil.*, voy. X, 619. Orithyie, épouse de Borée qui avait engendré des coursiers célèbres; voy. *Iliade* Υ, 223 et suiv., et notre note sur Π, 150, p. 478. — 86. Voyez *Géorg.* III, 186. — 88. *Habendo* pour *ad habendum*, c'est-à-dire *ita ut habiles ipsi sint.* — 89. *Cornua* p. *coni*, cimiers dans lesquels on fixait les aigrettes. — 92, 3. Voyez l'*Odyssée* Λ, 127, 8. — 96. Voy. X, 773. *Te Actor*, sous-entendu *gessit.* — 99. *Sem.*, voy. IV, 215. — 103 à 6. Voy. *Géorg.* III, 232 à 34, et les notes. — 108. *Acuit M.*,

Fata docens; regique jubet responsa Latino
Certa referre viros, et pacis dicere leges.

Apprêts de la lice et des cérémonies précédant le combat.

Postera vix summos spargebat lumine montes
Orta dies, quum primum alto se gurgite tollunt
Solis equi, lucemque elatis naribus efflant :
Campum ad certamen, magnæ sub mœnibus urbis,
Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant;
In medioque focos et dis communibus aras
Gramineas. Alii fontemque ignemque ferebant,
Velati limo, et verbena tempora vincti.
Procedit legio Ausonidûm, pilataque plenis
Agmina se fundunt portis. Hinc Troius omnis
Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis,
Haud secus instructi ferro quam si aspera Martis
Pugna vocet. Nec non mediis in millibus ipsi
Ductores auro volitant ostroque superbi,
Et genus Assaraci Mnestheus, et fortis Asilas,
Et Messapus equûm domitor, Neptunia proles.
Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,
Defigunt telluri hastas, et scuta reclinant.
Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,
Invalidique senes turres et tecta domorum
Obsedere; alii portis sublimibus adstant.

Junon persuade à la nymphe Juturne, sœur de Turnus, de soustraire son frère à une lutte qui lui serait fatale.

At Juno, ex summo qui nunc Albanus habetur
(Tum neque nomen erat, nec honos aut gloria monti)
Prospiciens tumulo, campum aspectabat et ambas

« i. e. irritat se ad futura certamina. » *S.* — 112. Ces conditions seront exposées plus bas, 183 et suiv. — 119. Pour *aquam fontanam.* — 120. *Limum* ou *limus cinctus* « est vestis, qua ab umbilico usque ad pedes tegebantur pudenda poparum (nudorum), habens in extremo purpuram *limam*, i. e. obliquam : unde nomen. » *S.* — 133. *Portis subl.*, « puta

Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.
Extemplo Turni sic est affata sororem,
Diva deam, stagnis quæ fluminibusque sonoris
Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem
Juppiter erepta pro virginitate sacravit :
« Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,
Scis ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ
Magnanimi Jovis ingratum ascendere cubile,
Prætulerim, cœlique libens in parte locarim :
Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.
Qua visa est fortuna pati, Parcæque sinebant
Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi :
Nunc juvenem imparibus video concurrere fatis,
Parcarumque dies et vis inimica propinquat.
Non pugnam aspicere hanc oculis, non fœdera possum.
Tu pro germano si quid præsentius audes,
Perge; decet : forsan miseros meliora sequentur. »
Vix ea, quum lacrimas oculis Juturna profudit,
Terque quaterque manu pectus percussit honestum.
« Non lacrimis hoc tempus, ait Saturnia Juno ;
Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti;
Aut tu bella cie, conceptumque excute fœdus :
Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit
Incertam et tristi turbatam vulnere mentis.

Traité juré sur les autels par Latinus, Énée et Turnus.

Interea reges, ingenti mole Latinus
Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,

muris portisque. » *W.* — 138. La nymphe Juturne, naïade d'une source qui descend du mont Albain, grossit au point de former un lac, et tombe dans le Tibre : source, rivière et lac portaient le même nom de Juturne. — 147. *Qua* pour *quatenus*. — 148. Pour *concedere res Latinis*. — 152. *Præsentius*, plus efficace. — 154. *Vix ea* (*dixerat*). — 155. *Hon.* pour *pulchrum*. — 161. Après *reges*, le poëte passe aussitôt, avant d'ajouter un verbe (*procedunt*), à l'énumération de chacun en particulier, ce qui change la construc-

Solis avi specimen; bigis it Turnus in albis,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,
Sidereo flagrans clipeo et cœlestibus armis,
Et juxta Ascanius, magnæ spes altera Romæ,
Procedunt castris, puraque in veste sacerdos
Sætigeræ fœtum suis intonsamque bidentem
Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
Illi, ad surgentem conversi lumina solem,
Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro
Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.
Tum pius Æneas stricto sic ense precatur :
« Esto nunc Sol testis et hæc mihi Terra vocanti,
Quam propter tantos potui perferre labores,
Et Pater omnipotens, et tu, Saturnia Conjux,
Jam melior, jam, diva, precor; tuque, inclyte Mavors,
Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques;
Fontesque Fluviosque voco, quæque ætheris alti
Relligio, et quæ cæruleo sunt Numina ponto :
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit Evandri victos discedere ad urbem;
Cedet Iulus agris; nec post arma ulla rebelles
Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacessent.
Sin nostrum annuerit nobis Victoria Martem
(Ut potius reor, et potius di numine firment!)
Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,

tion. — 164. *Specimen* (c'est-à-dire *id quo spectatur et ostenditur aliquid*), signe. D'après Hésiode, Latinus était fils de Circé, fille du Soleil; mais Virgile lui donne pour parents (VII, 47) Faunus et Marica; il faut donc croire que cette dernière aussi descendait de Sol : on ne peut déterminer le degré, parce que l'emploi du terme *avus* est assez libre; voy. la note 76 du liv. X. — 173. En prose *mola salsa*, Ce qui suit s'explique par les vers 245, 6 du livre VI. — 174. *Libant* pour *libando aspergunt*. — 179. C'est-à-dire : (*quæ*) *jam melior* (*es*), *jam* (*melior ut sis*) *precor* : déjà mieux disposée envers moi, je te supplie de l'être encore mieux. — 180. *Torques*, expression énergique pour *regis*, *moderaris*; voy. IX, 93. — 183. Pour *forte*. — 187. *No-*

Nec mihi regna peto : paribus se legibus ambæ
Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
Sacra deosque dabo; socer arma Latinus habeto,
Imperium sollemne socer : mihi mœnia Teucri
Constituent, urbique dabit Lavinia nomen. »
Sic prior Æneas; sequitur sic deinde Latinus,
Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram :
« Hæc eadem, Ænea, Terram, Mare, Sidera, juro,
Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,
Vimque deûm infernam, et duri sacraria Ditis;
Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit.
Tango aras, medios ignes et Numina testor :
Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
Quo res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
Avertet; non, si tellurem effundat in undas
Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat :
Ut sceptrum hoc (dextra sceptrum nam forte gerebat)
Nunquam fronde levi fundet virgulta neque umbras,
Quum semel in silvis imo de stirpe recisum
Matre caret, posuitque comas et brachia ferro;
Olim arbos; nunc artificis manus ære decoro
Inclusit, patribusque dedit gestare Latinis. »
Talibus inter se firmabant fœdera dictis
Conspectu in medio procerum : tum rite sacratas
In flammam jugulant pecudes, et viscera vivis
Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras.

strum, favorable; voy. p. 145, n. 22. — 192. Voy. II, 293 et suiv. — 193. *Sollemne* pour *solitum*, celui qu'il a toujours eu. — 200. *Fulmine sancit* peut s'entendre de deux manières : ou bien c'est l'apparition d'un éclair qui annonce que le dieu sera favorable; ou bien c'est l'annonce du châtiment par la foudre qui frappera les parjures : chacune de ces deux idées peut s'exprimer par *fœdera fulmine sancit*. — 201. Voy. IV, 219. *Medios*, placés au milieu des assistants. — 206. *Ut* pour *ita ut*, où *ita* seul, IX, 208. — 209. *Matre*, voy. *Géorg.* II, 19. — 214. Voy. XI, 82.

La nymphe Juturne, sous la figure de Camerte, souffle la discorde et rallume le combat entre les deux armées.

At vero Rutulis impar ea pugna videri
Jamdudum, et vario misceri pectora motu :
Tum magis, ut propius cernunt non viribus æquis.
Adjuvat incessu tacito progressus et aram
Suppliciter venerans demisso lumine Turnus,
Tabentesque genæ, et juvenali in corpore pallor.
Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit
Sermonem, et vulgi variare labantia corda,
In medias acies, formam assimilata Camerti
(Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ
Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis),
In medias dat sese acies, haud nescia rerum,
Rumoresque serit varios, ac talia fatur :
« Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus unam
Objectare animam? numerone, an viribus æqui
Non sumus? En omnes et Troes et Arcades hi sunt,
Fatalisque manus, infensa Etruria Turno :
Vix hostem, alterni si congrediamur, habemus.
Ille quidem ad Superos, quorum se devovet aris,
Succedet fama, vivusque per ora feretur;
Nos, patria amissa, dominis parere superbis
Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis. »
Talibus incensa est juvenum sententia dictis
Jam magis atque magis, serpitque per agmina murmur;
Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini.
Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem
Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur
Infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.
His aliud majus Juturna adjungit, et alto

218. *Cernunt* (*Æneam et Turnum*) *non* (*esse*) *viribus æquis*. — 219. *Adjuvat*, fortifie cette opinion. — 232. *Infensa*, à cause de Mézence que Turnus avait reçu; voyez VIII, 493. — 233. *Alterni* p. *bini*, deux des nôtres contre un des leurs. — 234. Car Turnus devait protéger leurs dieux contre ceux que la victoire d'Énée allait imposer;

Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum
Turbavit mentes Italas monstroque fefellit.
Namque volans rubra fulvus Jovis ales in æthra
Littoreas agitabat aves, turbamque sonantem
Agminis aligeri; subito quum lapsus ad undas
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis.
Arrexere animos Itali, cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam (mirabile visu!)
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Facta nube premunt, donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
Tum vero augurium Rutuli clamore salutant,
Expediuntque manus; primusque Tolumnius augur,
« Hoc erat, hoc, votis, inquit, quod sæpe petivi.
Accipio, agnoscoque deos. Me, me duce ferrum
Corripite, o miseri, quos improbus advena bello
Territat, invalidas ut aves, et littora vestra
Vi populat : petet ille fugam, penitusque profundo
Vela dabit : vos unanimi densate catervas,
Et regem vobis pugna defendite raptum. »
Dixit, et adversos telum contorsit in hostes
Procurrens : sonitum dat stridula cornus, et auras
Certa secat. Simul hoc, simul ingens clamor, et omnes
Turbati cunei, calefactaque corda tumultu.
Hasta volans, ut forte novem pulcherrima fratrum
Corpora constiterant contra, quos fida crearat
Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo :
Horum unum ad medium, teritur qua sutilis alvo
Balteus et laterum juncturas fibula mordet,
Egregium forma juvenem et fulgentibus armis,

voy. 192. — 245. *Præs.*, voy. 152. — 252. « Retournent la fuite », c'est-à-dire prennent la direction contraire et se tournent contre l'aigle. — 259. *Sæpe*, par des prières fréquemment répétées. — 269. *Cunei* se dit, comme *cavea* (V, 340), proprement des spectateurs au théâtre : ici de ceux qui étaient assemblés et assis en cercle autour de l'espace réservé pour le sacrifice. — 274. *Latera*, les deux bouts du ceinturon.—

Transadigit costas, fulvaque effundit arena.
At fratres, animosa phalanx, accensaque luctu,
Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum
Corripiunt, cæcique ruunt. Quos agmina contra
Procurrunt Laurentum; hinc densi rursus inundant
Troes Agyllinique, et pictis Arcades armis.
Sic omnes amor unus habet decernere ferro.
Diripuere aras : it toto turbida cœlo
Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber;
Craterasque focosque ferunt. Fugit ipse Latinus
Pulsatos referens infecto fœdere divos.
Infrenant alii currus, aut corpora saltu
Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.
  Messapus regem, regisque insigne gerentem,
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus,
Adverso proterret equo : ruit ille recedens,
Et miser oppositis a tergo involvitur aris
In caput inque humeros. At fervidus advolat hasta
Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur :
« Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis. »
Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra.
Obvius ambustum torrem Corynæus ab ara
Corripit, et venienti Ebyso plagamque ferenti
Occupat os flammis : olli ingens barba reluxit,
Nidoremque ambusta dedit; super ipse secutus
Cæsariem læva turbati corripit hostis,
Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;
Sic rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum
Pastorem, primaque acie per tela ruentem,
Ense sequens nudo superimminet : ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reducta
Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.

276. *Unum* (273)... *transadigit costas*, deux accusatifs, l'un du tout, l'autre de la partie, selon l'usage homérique. — 281. *Pictis*, voy. VIII, 588. — 287. *Currus*, voy p. 85, n. 514. — 288. *Subj.*, voy. p. 53, n. 74. — 307. *Re-*

Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

Énée, blessé en séparant les combattants, est forcé de quitter la mêlée; Turnus profite de son absence pour semer le carnage dans les rangs des Troyens.

At pius Æneas dextram tendebat inermem,
Nudato capite, atque suos clamore vocabat :
« Quo ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
O cohibete iras! ictum jam fœdus, et omnes
Compositæ leges; mihi jus concurrere soli;
Me sinite, atque auferte metus : ego fœdera faxo
Firma manu : Turnum debent hæc jam mihi sacra. »
Has inter voces, media inter talia verba,
Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est;
Incertum qua pulsa manu, quo turbine adacta,
Quis tantam Rutulis laudem, casusne deusne,
Attulerit : pressa est insignis gloria facti;
Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.
Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit
Turbatosque duces, subita spe fervidus ardet;
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.
Multa virûm volitans dat fortia corpora leto;
Semineces volvit multos, aut agmina curru
Proterit, aut raptas fugientibus ingerit hastas.
Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri
Sanguineus Mavors clipeo increpat, atque furentes
Bella movens immittit equos : illi æquore aperto
Ante Notos Zephyrumque volant : gemit ultima pulsu
Thraca pedum; circumque atræ Formidinis ora,
Iræque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur :
Talis equos alacer media inter prœlia Turnus

ducta, voy. X, 745. — 317. Turnus est engagé envers moi (au combat singulier). — 322. *Pressa*, savoir *silentio*. — 330. *Raptas*, rapidement retirées (des corps des ennemis tombés). Les beautés de la comparaison qui suit sont expliquées dans une note de Delille. — 331. *Hebri*, voy. p. 53, n. 65. — 335. 6. Voyez *Iliade* Δ, 440.

Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtaque cruor calcatur arena.
Jamque neci Sthenelumque dedit, Thamyrimque, Pholumque,
Hunc congressus et hunc, illum eminus; eminus ambos
Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasus ipse
Nutrierat Lycia, paribusque ornaverat armis,
Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos.
Parte alia, media Eumedes in prœlia fertur,
Antiqui proles bello præclara Dolonis;
Nomine avum referens, animo manibusque parentem,
Qui quondam, castra ut Danaûm speculator adiret,
Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus:
Illum Tydides alio pro talibus ausis
Affecit pretio; nec equis adspirat Achillis.
Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,
Ante levi jaculo longum per inane secutus,
Sistit equos bijuges, et curru desilit, atque
Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo
Impresso, dextræ mucronem extorquet et alto
Fulgentem tingit jugulo, atque hæc insuper addit:
« En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,
Hesperiam metire jacens: hæc præmia, qui me
Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt. »
Huic comitem Asbyten conjecta cuspide mittit,
Chloreaque, Sybarimque, Daretaque, Thersilochumque,
Et sternacis equi lapsum cervice Thymœten.
Ac velut Edoni Boreæ quum spiritus alto
Insonat Ægæo, sequiturque ad littora fluctus;
Qua venti incubuere, fugam dant nubila cœlo:
Sic Turno, quacumque viam secat, agmina cedunt,

345. Pour le combat à pied et le combat à cheval. — 346 à 52. Voy. l'*Iliade*, chant X, 314 à 457. Virgile y ajoute un éloge du courage de Dolon, vertu dont il n'est pas question dans Homère.—354. *Inane*, espace. — 363. Voyez la note 464 du liv. III.—365. Pour *Thracio Boreæ*. Les Édones étaient un peuple de la Thrace. — 367. *Fugam dant*,

Conversæque ruunt acies; fert impetus ipsum,
Et cristam adverso curru quatit aura volantem.
Non tulit instantem Phegeus animisque frementem;
Objecit sese ad currum, et spumantia frenis
Ora citatorum dextra detorsit equorum.
Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata retectum
Lancea consequitur, rumpitque infixa bilicem
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.
Ille tamen clipeo objecto conversus in hostem
Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat:
Quum rota præcipitem et procursu concitus axis
Impulit effunditque solo; Turnusque secutus
Imam inter galeam, summi thoracis et oras,
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.

Vénus soulage son fils de la douleur de sa blessure.

Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,
Interea Ænean Mnestheus et fidus Achates,
Ascaniusque comes castris statuere cruentum,
Alternos longa nitentem cuspide gressus.
Sævit, et infracta luctatur arundine telum
Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit:
Ense secent lato vulnus, telique latebram
Rescindant penitus, seseque in bella remittant.
Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapis
Iasides; acri quondam cui captus amore
Ipse suas artes, sua munera, lætus Apollo
Augurium citharamque dabat celeresque sagittas.
Ille, ut depositi proferret fata parentis,
Scire potestates herbarum usumque medendi

voy. la note 276 du liv. V. — 374. *Retectum*, resté à découvert, puisque, pendant ses efforts, il ne pouvait tenir le bouclier devant lui. — 387. Pour *fracta*; voy. X, 731. *Telum*, la pointe. — 392. Fils d'*Iasus*, sans doute avec allusion au grec ἴασθαι, *mederi*. — 394. *Dabat*, donnait, que l'on dit en français aussi pour : offrait. Voy. VI, 468. — 395. *Depositus*, dangereusement malade, désespéré. —

Maluit, et mutas agitare inglorius artes.
Stabat acerba fremens, ingentem nixus in hastam,
Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli
Concursu, lacrimis immobilis. Ille retorto
Pæonium in morem senior succinctus amictu,
Multa manu medica Phœbique potentibus herbis
Nequicquam trepidat; nequicquam spicula dextrâ
Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum :
Nulla viam Fortuna regit, nihil auctor Apollo
Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror
Crebrescit, propiusque malum est. Jam pulvere cœlum
Stare vident; subeuntque equites, et spicula castris
Densa cadunt mediis. It tristis ad æthera clamor
Bellantum juvenum et duro sub Marte cadentum.
Hic Venus, indigno nati concussa dolore,
Dictamnum genitrix Cretæa carpit ab Ida,
Puberibus caulem foliis et flore comantem
Purpureo : non illa feris incognita capris
Gramina, quum tergo volucres hæsere sagittæ.
Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,
Detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem
Inficit, occulte medicans, spargitque salubris
Ambrosiæ succos et odoriferam panaceam.
Fovit ea vulnus lympha longævus Iapis,
Ignorans : subitoque omnis de corpore fugit
Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta

397. *Inglorius :* car la science de la médecine était peu considérée chez les Romains et, en général, abandonnée aux esclaves et aux Grecs. — 401. Prononcez *Pæonjum ;* voy. V, 269. — 403. *Multa trepidat* pour *trepidans tentat.* — 408. *Stare :* l'atmosphère était si remplie de poussière qu'elle se présentait comme une masse compacte. Voy. VI, 300. — 414. « Auditum est capras feras in Creta, quum essent confixæ venenatis sagittis, herbam quærere, quæ *dictamnus* vocaretur, quam quum gustavissent, sagittas excidere dicunt e corpore. » Cicéron, *de Nat. Deor.* II, ch. 50, § 126. — 417. *Amnem,* eau de rivière. — 418. *Medicans,* sous-entendu *hanc aquam.* —422. *Quippe,* en effet et comme on devait le

Excidit, atque novæ rediere in pristina vires.
« Arma citi properate viro! quid statis? » Iapis
Conclamat, primusque animos accendit in hostem :
« Non hæc humanis opibus, non arte magistra
Proveniunt; neque te, Ænea, mea dextera servat :
Major agit deus atque opera ad majora remittit. »

Énée revole au combat ; Juturne dérobe Turnus à sa poursuite; lutte acharnée entre les deux armées.

Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro
Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscat.
Postquam habilis lateri clipeus loricaque tergo est,
Ascanium fusis circum complectitur armis,
Summaque per galeam delibans oscula fatur :
« Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem,
Fortunam ex aliis. Nunc te mea dextera bello
Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.
Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,
Sis memor, et te animo repetentem exempla tuorum
Et pater Æneas et avunculus excitet Hector. »
Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,
Telum immane manu quatiens; simul agmine denso
Antheusque Mnestheusque ruunt; omnisque relictis
Turba fluit castris : tum cæco pulvere campus
Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus.
Vidit ab adverso venientes aggere Turnus,
Videre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit
Ossa tremor. Prima ante omnes Juturna Latinos
Audiit, agnovitque sonum, et tremefacta refugit.
Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto.
Qualis ubi ad terras abrupto sidere nimbus

penser. — 433. Pour *circumfusis*. — 436. C'est ce qu'Ajax dit à son fils, dans la pièce de Sophocle : Ὦ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος, τὰ δ' ἄλλ' ὅμοιος. — 437. Pour AD *præmia*, mais avec l'idée d'une abondance qui l'*entourera* de bonheur. — 439. *Facito* (*ut*) *sis*. — 444. *Cæco*, « aerem obscurante. » *H*. Voyez 466. — 445. Voy. VII, 722. — 450. *Atrum*, « i. e. pulveris nube coopertum. » *S*. — 451. Nous avons vu plusieurs passages où *sidus* signifie tempête.

It mare per medium : miseris, heu ! præscia longe
Horrescunt corda agricolis : dabit ille ruinas
Arboribus, stragemque satis; ruet omnia late;
Ante volant sonitumque ferunt ad littora venti :
Talis in adversos ductor Rhœteïus hostes
Agmen agit : densi cuneis se quisque coactis
Agglomerant. Ferit ense gravem Thymbræus Osirim;
Archetium Mnestheus, Epulonem obtruncat Achates,
Ufentemque Gyan; cadit ipse Tolumnius augur,
Primus in adversos telum qui torserat hostes.
Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim
Pulverulenta fuga Rutuli dant terga per agros.
Ipse neque aversos dignatur sternere morti;
Nec pede congressos æquo, nec tela ferentes
Insequitur : solum densa in caligine Turnum
Vestigat lustrans, solum in certamina poscit.
Hoc concussa metu mentem Juturna virago
Aurigam Turni media inter lora Metiscum
Excutit, et longe lapsum temone relinquit :
Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas,
Cuncta gerens, vocemque et corpus et arma, Metisci.
Nigra velut magnas domini quum divitis ædes
Pervolat et pennis alta atria lustrat hirundo,
Pabula parva legens nidisque loquacibus escas;
Et nunc porticibus vacuis, nunc humida circum
Stagna sonat : similis medios Juturna per hostes
Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru :
Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovantem,
Nec conferre manum patitur; volat avia longe.
Haud minus Æneas tortos legit obvius orbes,
Vestigatque virum, et disjecta per agmina magna
Voce vocat. Quoties oculos conjecit in hostem,
Alipedumque fugam cursu tentavit equorum,
Aversos toties currus Juturna retorsit.

Le poëte a donc hasardé *abrupto sidere*, comme il a dit *abruptis procellis* (*Géorg.* III, 259) et *nubibus* (III, 199). — 456. Pour *Trojanus*; voyez III, 108. — 475. *Nidis* pour *pullis*. — 484. *Tentavit*, cherchait à atteindre.

Heu! quid agat? vario nequicquam fluctuat æstu,
Diversæque vocant animum in contraria curæ.
Huic Messapus, uti læva duo forte gerebat
Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,
Horum unum certo contorquens dirigit ictu.
Substitit Æneas, et se collegit in arma,
Poplite subsidens : apicem tamen incita summum
Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.
Tum vero assurgunt iræ; insidiisque subactus,
Diversos ubi sentit equos currumque referri,
Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,
Jam tandem invadit medios, et Marte secundo
Terribilis, sævam nullo discrimine cædem
Suscitat, irarumque omnes effundit habenas.
  Quis mihi nunc tot acerba deus, quis carmine cædes
Diversas, obitumque ducum, quos æquore toto
Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troius heros,
Expediat? Tanton' placuit concurrere motu,
Juppiter, æterna gentes in pace futuras?
  Æneas Rutulum Sucronem (ea prima ruentes
Pugna loco statuit Teucros) haud multa morantem
Excipit in latus, et, qua fata celerrima, crudum
Transadigit costas et crates pectoris ensem.
Turnus equo dejectum Amycum, fratremque Diorem,
Congressus pedes, hunc venientem cuspide longa,
Hunc mucrone ferit; curruque abscisa duorum
Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
Ille Talon, Tanaimque neci, fortemque Cethegum,
Tres uno congressu, et mœstum mittit Oniten,
Nomen Echionium, matrisque genus Peridiæ:

489. Voy. VII, 164. — 491. Voy. X, 412. — 494. *Insidiis subactus*, abattu et vaincu dans sa résolution de ne combattre que contre Turnus seul, par des embûches qui étaient une violation éclatante des traités. —501. *Diversas*, faits de tous côtés. — 505. *Ruentes*, qui se précipitaient à la suite d'Énée. —506. *Morantem* (*Æneam*), qui ne l'arrête pas beaucoup. —507. *Excipit* (*ita ut feriat*) *in latus*. *Crudum* pour *sævum*; voy. X, 682. — 513. *Ille*, Énée. — 515. Fils d'É-

Hic fratres Lycia missos et Apollinis agris,
Et juvenem exosum nequicquam bella Menœten
Arcada; piscosæ cui circum flumina Lernæ
Ars fuerat, pauperque domus, nec nota potentum
Munera; conductaque pater tellure serebat.
Ac velut immissi diversis partibus ignes
Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro;
Aut ubi decursu rapido de montibus altis
Dant sonitum spumosi amnes, et in æquora currunt,
Quisque suum populatus iter : non segnius ambo
Æneas Turnusque ruunt per prœlia : nunc, nunc
Fluctuat ira intus; rumpuntur nescia vinci
Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.
Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem
Nomina, per regesque actum genus omne Latinos,
Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi
Excutit, effunditque solo : hunc lora et juga subter
Provolvere rotæ; crebro super ungula pulsu
Incita nec domini memorum proculcat equorum.
Ille ruenti Hyllo animisque immane frementi
Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet :
Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro.
Dextera nec tua te, Graiûm fortissime, Cretheu,
Eripuit Turno; nec dî texere Cupencum,
Ænea veniente, sui : dedit obvia ferro
Pectora, nec misero clipei mora profuit ærei.
Te quoque Laurentes viderunt, Æole, campi
Oppetere, et late terram consternere tergo :
Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges
Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles;
Hic tibi mortis erant metæ : domus alta sub Ida,

chion et de Péridie. — 516. *Hic*, Turnus. *Apollinis agris*, de la ville de Patares; voy. la note 143 du liv. IV. C'étaient les frères Clarus et Thémon, X, 126, — 520. *Potentum munera :* car tels sont les commandements et les guerres. — 522. Pour *virgulta laurea*. *Son.*, voy. p. 43, n. 82. — 529. *Hic*, Énée. *Sonantem*, « faisant sonner », se vantant de... — 532. *Excutit (curru)*. — 535. *Ille*, Turnus.

Lyrnesi domus alta ; solo Laurente sepulcrum.
Totæ adeo conversæ acies, omnesque Latini,
Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,
Et Messapus equûm domitor, et fortis Asilas,
Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcades alæ :
Pro se quisque viri summa nituntur opum vi;
Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.

Assaut de Laurente; désespoir et mort d'Amate; douleur de Latinus.

Hic mentem Æneæ genitrix pulcherrima misit,
Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen
Ocius, et subita turbaret clade Latinos.
Ille, ut vestigans diversa per agmina Turnum
Huc atque huc acies circumtulit, aspicit urbem
Immunem tanti belli atque impune quietam.
Continuo pugnæ accendit majoris imago ;
Mnesthea Sergestumque vocat, fortemque Serestum,
Ductores; tumulumque capit, qua cetera Teucrûm
Concurrit legio; nec scuta aut spicula densi
Deponunt. Celso medius stans aggere fatur :
« Ne qua meis esto dictis mora; Juppiter hac stat :
Neu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.
Urbem hodie, causam belli, regna ipsa Latini,
Ni frenum accipere et victi parere fatentur,
Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.
Scilicet exspectem, libeat dum prœlia Turno
Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?
Hoc caput, o cives, hæc belli summa nefandi.
Ferte faces propere, fœdusque reposcite flammis. »
Dixerat; atque animis pariter certantibus omnes
Dant cuneum, densaque ad muros mole feruntur.
Scalæ improviso, subitusque apparuit ignis.
Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant;
Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis.

—547. *Lyrn.*, voy. X, 128.— 560. *Accendit*, sous-ent. *eum* ou *animum ejus.*—565. *Hac* (*parte*), de notre côté.— 575.

Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit
Æneas, magnaque incusat voce Latinum;
Testaturque deos, iterum se ad prœlia cogi,
Bis jam Italos hostes, hæc jam altera fœdera rumpi.
Exoritur trepidos inter discordia cives:
Urbem alii reserare jubent et pandere portas
Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem;
Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros:
Inclusas ut quum latebroso in pumice pastor
Vestigavit apes, fumoque implevit amaro;
Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra
Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras;
Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco
Intus saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.
  Accidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,
Quæ totam luctu concussit funditus urbem.
Regina ut tectis venientem prospicit hostem,
Incessi muros, ignes ad tecta volare;
Nusquam acies contra Rutulas, nulla agmina Turni:
Infelix pugnæ juvenem in certamine credit
Exstinctum; et, subito mentem turbata dolore,
Se causam clamat crimenque caputque malorum,
Multaque per mœstum demens effata furorem,
Purpureos moritura manu discindit amictus,
Et nodum informis leti trabe nectit ab alta.
Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ,
Filia prima manu flavos Lavinia crines
Et roseas laniata genas, tum cetera circum
Turba furit: resonant late plangoribus ædes.
Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem:
Demittunt mentes; it scissa veste Latinus,
Conjugis attonitus fatis urbisque ruina,
Canitiem immundo perfusam pulvere turpans;

Dant, voy. la note 276 du liv. V. — 579. *Sub* au lieu de *ad*, d'un objet plus élevé. — 582. Il a été question du premier traité au liv. VII, 285. — 587 et suiv. Voy. *Géorg.* IV, 228 et suiv. *Pumice*, voy. *ibidem* 44. — 589. Voy. I, 178. — 596. (*Et vidit*) *incessi*... — 603. *Informis*, hideux, igno-

Multaque se incusat, qui non acceperit antè
Dardanium Ænean, generumque adsciverit ultro.

Turnus, rappelé par le désastre des siens, rejoint enfin son rival. Combat d'Énée et de Turnus.

Interea extremo bellator in æquore Turnus
Palantes sequitur paucos jam segnior, atque
Jam minus atque minus successu lætus equorum.
Attulit hunc illi cæcis terroribus aura
Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures
Confusæ sonus urbis et illætabile murmur.
« Hei mihi ! quid tanto turbantur mœnia luctu ?
Quisve ruit tantus diversa clamor ab urbe ? »
Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.
Atque huic, in faciem soror ut conversa Metiscæ
Aurigæ currumque et equos et lora regebat,
Talibus occurrit dictis : « Hac, Turne, sequamur
Trojugenas, qua prima viam victoria pandit :
Sunt alii qui tecta manu defendere possint.
Ingruit Æneas Italis, et prœlia miscet ;
Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.
Nec numero inferior, pugnæ nec honore recedes. »
Turnus ad hæc :
« O soror, et dudum agnovi, quum prima per artem
Fœdera turbasti, teque hæc in bella dedisti,
Et nunc nequicquam fallis dea. Sed quis Olympo
Demissam tantos voluit te ferre labores ?
An fratris miseri letum ut crudele videres ?
Nam quid ago ? aut quæ jam spondet fortuna salutem ?
Vidi oculos ante ipse meos me voce vocantem
Murranum, quo non superat mihi carior alter,

ble. — 616. *Equorum* pour *equestris pugnæ*. — 617. *Cæcis*, dont la cause lui était inconnue. — 630. *Numero*, le nombre de ceux que tu feras tomber. — 634. *N. fallis*, tu cherches en vain à m'abuser, à me faire croire faussement que tu es Metiscus. *Dea*, c'est-à-dire οὖσα θεός, mais les Latins ont exclu de l'usage le participe du verbe *esse*. — 637. Voy. IV, 534. — 639. Pour *superest*.

Oppetere ingentem atque ingenti vulnere victum.
Occidit infelix, ne nostrum dedecus Ufens
Aspiceret : Teucri potiuntur corpore et armis.
Exscindine domos (id rebus defuit unum)
Perpetiar? dextra nec Drancis dicta refellam
Terga dabo, et Turnum fugientem hæc terra videbit?
Usque adeone mori miserum est? Vos o mihi, Manes,
Este boni, quoniam Superis aversa voluntas.
Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ
Descendam, magnorum haud unquam indignus avorum. »
  Vix ea fatus erat : medios volat ecce per hostes
Vectus equo spumante Saces, adversa sagittâ
Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum :
« Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.
Fulminat Æneas armis, summasque minatur
Dejecturum arces Italûm excidioque daturum;
Jamque faces ad tecta volant. In te ora Latini,
In te oculos referunt; mussat rex ipse Latinus,
Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.
Præterea regina, tui fidissima, dextra
Occidit ipsa sua, lucemque exterrita fugit.
Soli pro portis Messapus et acer Atinas
Sustentant aciem; circum hos utrimque phalanges
Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret
Ferrea : tu currum deserto in gramine versas ! »
Obstipuit varia confusus imagine rerum
Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
  Ut primum discussæ umbræ et lux reddita menti,

— 641. Le sujet de la phrase principale mis dans la phrase incidente; de même *Géorg.* III, 387. — 647. *Aversa* (*a me*), m'est contraire. — 648. La dernière syllabe d'*anima* est allongée et laissée sans élision même devant un autre *a* : liberté tout à fait d'accord avec l'accent de paroles prononcées dans une si grande émotion. *Istius culpæ*, d'avoir cherché à me soustraire à ce combat suprême. — 664. Voy. 614, 5. — 667, 8. Voy. X, 871, 2.

Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit
Turbidus, eque rotis magnam respexit ad urbem.
Ecce autem, flammis inter tabulata volutus
Ad cœlum undabat vertex turrimque tenebat,
Turrim, compactis trabibus quam eduxerat ipse,
Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos.
« Jam jam fata, soror, superant : absiste morari :
Quo deus et quo dura vocat Fortuna, sequamur.
Stat conferre manum Æneæ, stat quidquid acerbi est
Morte pati ; neque me indecorem, germana, videbis
Amplius. Hunc, oro, sine me furere ante furorem. »
Dixit, et e curru saltum dedit ocius arvis ;
Perque hostes, per tela ruit, mœstamque sororem
Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit.
Ac veluti montis saxum de vertice præceps
Quum ruit avulsum vento, seu turbidus imber
Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas ;
Fertur in abruptum magno mons improbus actu,
Exsultatque solo, silvas, armenta, virosque
Involvens secum : disjecta per agmina Turnus
Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso
Sanguine terra madet, striduntque hastilibus auræ ;
Significatque manu, et magno simul incipit ore :
« Parcite jam, Rutuli ; et vos, tela inhibete, Latini :
Quæcumque est fortuna, mea est ; me verius unum
Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. »
Discessere omnes medii, spatiumque dedere.
At pater Æneas, audito nomine Turni,
Deserit et muros, et summas deserit arces ;

— 671. *Rotis* pour *curru*, ici et *Géorg.* III, 114. — 673. *Vertex*, tourbillon (de flammes) qui monte et se termine en pointe. *Turrim*, tour mobile, construite pour la défense. Comparez, avec ce passage. IX, 530 et suiv. — 678. *Stat*, voy. la note 750 du liv. II. — 680. Syntaxe grecque, μαίνεσθαι μανίαν; adoptée par les Latins, *vitam vivere*, *ludum ludere*, etc. — 681. Pour *in arva*. — 687. *Mons*, ce fragment du mont. *Impr.*, voy. p. 65, n. 146. — 694. *Verius* pour *rectius* ou *justius est*. Voyez, pour cet emploi de *verus*, nos notes sur Jules-César, p. 119, 120.

Præcipitatque moras omnes; opera omnia rumpit,
Lætitia exsultans, horrendumque intonat armis:
Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
Vertice se attollens pater Appenninus ad auras.
Jam vero et Rutuli certatim, et Troes et omnes
Convertêre oculos Itali, quique alta tenebant
Mœnia, quique imos pulsabant ariete muros;
Armaque deposuere humeris. Stupet ipse Latinus
Ingentes, genitos diversis partibus orbis,
Inter se coiisse viros, et cernere ferro.
Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi,
Procursu rapido, conjectis eminus hastis,
Invadunt Martem clipeis atque ære sonoro.
Dat gemitum tellus; tum crebros ensibus ictus
Congeminant: fors et virtus miscentur in unum.
Ac velut ingenti Sila, summove Taburno,
Quum duo conversis inimica in prœlia tauri
Frontibus incurrunt; pavidi cessere magistri;
Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvencæ
Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur
Illi inter sese multa vi vulnera miscent,
Cornuaque obnixi infigunt, et sanguine largo
Colla armosque lavant; gemitu nemus omne remugit:

— 701. Delille dit, au sujet de cette comparaison : « Ce qui eût été déplacé dans le commencement du poëme, cesse d'être une exagération au moment où les dieux mêmes sont entraînés par les destinées du héros. » *Eryx*, voy. I, 570. — 703. Le temple de *Jupiter Apenninus*, dit M. Wagner, existe encore près de la petite ville de *la Scheggia*. Le poëte applique le nom du dieu à la chaîne de montagnes même, comme nous avons vu plus haut, IV, 247 et suiv., dans la description de l'Atlas se confondre également les idées de divinité et de montagne. *Attollens*, voy. 7. — 709. *Cernere*, κρίνειν, aussi dans Salluste, *Catil.*, ch. 59. — 712. Pour *ineunt pugnam*. — 715 et suiv. Voy. les *Géorg.* III, 217 et suiv. *Tab.*, voy. p. 88, n. 37. — 718, 9. Ovide : *Spectant armenta, paventque Nescia quem maneat tanti victoria regni* (*Métamorphoses* IX, 48).

Haud aliter Tros Æneas et Daunius heros
Concurrunt clipeis : ingens fragor æthera complet.

Le destin de Turnus, pesé dans la balance de Jupiter, va s'accomplir. Succès divers des deux adversaires aidés de Vénus et de Juturne.

Juppiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum :
Quem damnet labor, et quo vergat pondere letum.
Emicat hic, impune putans, et corpore toto
Alte sublatum consurgit Turnus in ensem,
Et ferit. Exclamant Troes trepidique Latini,
Arrectæque amborum acies. At perfidus ensis
Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu,
Ni fuga subsidio subeat. Fugit ocior Euro,
Ut capulum ignotum dextramque aspexit inermem.
Fama est, præcipitem, quum prima in prœlia junctos
Conscendebat equos, patrio mucrone relicto,
Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;
Idque diu, dum terga dabant palantia Teucri,
Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania ventum est,
Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu
Dissiluit : fulva resplendet fragmen arena.
Ergo amens diversa fuga petit æquora Turnus,

— 725 et suiv. Voy. l'*Iliade* Θ, 69 et suiv., et X (XXII), 209 et suiv. — 727. On ne prend la balance que pour savoir ou pour faire voir quel est le poids, quelle est la valeur des objets : l'action même renferme donc l'idée de *ut sciat* ou *ut ostendat* (*quem damnet*, etc.), et Virgile n'avait pas besoin de l'exprimer. *Labor*, comme πόνος et μόχθος dans Homère, pour *labor bellicus*, le combat. *Quo pondere*, c'est-à-dire *utrius fati* (*Æneæ an Turni*) *pondere*. Le plateau qui penche (*vergit*) à terre, annonce la mort de celui dont il contient le sort : de là *letum* au lieu de *lanx*. Voy. nos notes sur l'*Iliade*, p. 228, 9. — 729. *In ensem*, pour brandir l'épée. — 733. *Ni* après l'indicatif *deserit* indique l'omission d'une idée intermédiaire : l'épée l'abandonne, *et il tomberait au pouvoir de son ennemi*, si la fuite ne lui venait en aide. — 735. Pour *quum primùm*.

Et nunc huc, inde huc incertos implicat orbes:
Undique enim densa Teucri inclusere corona;
Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt.
Nec minus Æneas, quanquam tardata sagitta
Interdum genua impediunt cursumque recusant,
Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget:
Inclusum veluti si quando flumine nactus
Cervum, aut puniceæ sæptum formidine pennæ,
Venatur cursu canis et latratibus instat;
Ille autem, insidiis et ripa territus alta,
Mille fugit refugitque vias : at vividus Umber
Hæret hians, jam jamque tenet, similisque tenenti
Increpuit malis, morsuque elusus inani est.
Tum vero exoritur clamor; ripæque lacusque
Responsant circa, et cœlum tonat omne tumultu.
Ille, simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes,
Nomine quemque vocans, notumque efflagitat ensem.
Æneas mortem contra præsensque minatur
Exitium, si quisquam adeat; terretque trementes,
Excisurum urbem minitans, et saucius instat.
Quinque orbes explent cursu, totidemque retexunt
Huc illuc : neque enim levia aut ludicra petuntur
Præmia; sed Turni de vita et sanguine certant.
Forte sacer Fauno foliis oleaster amaris
Hic steterat, nautis olim venerabile lignum,
Servati ex undis ubi figere dona solebant
Laurenti divo, et votas suspendere vestes;
Sed stirpem Teucri nullo discrimine sacrum
Sustulerant, puro ut possent concurrere campo.
Hic hasta Æneæ stabat : huc impetus illam
Detulerat, fixam et lenta in radice tenebat.
Incubuit, voluitque manu convellere ferrum
Dardanides, teloque sequi quem prendere cursu

— 743. Voy. 481. — 746. *Sagitta*, la blessure que la flèche lui avait faite, v. 319. — 750. Voy. p. 134, n. 372. — 753. Les chiens de l'Ombrie étaient très-estimés des chasseurs. — 764. *Ludicra præmia*, des prix dans les jeux publics. — 769. Faune. — 771. Voy. 116, 7. — 772.

Non poterat. Tum vero amens formidine Turnus,
« Faune, precor, miserere, inquit, tuque optima ferrum
Terra tene, colui vestros si semper honores,
Quos contra Æneadæ bello fecere profanos. »
Dixit, opemque dei non cassa in vota vocavit :
Namque diu luctans, lentoque in stirpe moratus,
Viribus haud ullis valuit discludere morsus
Roboris Æneas. Dum nititur acer et instat,
Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci
Procurrit fratrique ensem dea Daunia reddit.
Quod Venus audaci Nymphæ indignata licere,
Accessit, telumque alta ab radice revellit.
Olli sublimes, armis animisque refecti,
Hic gladio fidens, hic acer et arduus hasta,
Adsistunt contra, certamine Martis anheli.

Jupiter promet à Junon la fin du nom troyen et les respects de cette Rome qui doit naître des descendants d'Énée, et Turnus, abandonné des dieux, périt de la main d'Énée qui venge la mort de Pallas.

Junonem interea Rex omnipotentis Olympi
Alloquitur, fulva pugnas de nube tuentem :
« Quæ jam finis erit, conjux ? quid denique restat ?
Indigetem Ænean scis ipsa, et scire fateris,
Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli.
Quid struis ? aut qua spe gelidis in nubibus hæres ?
Mortalin' decuit violari vulnere divum ?
Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret ?)
Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis ?
Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris ;

Hasta, lancée au v. 711. — 782. *Morsus* : le tronc serrait la lance comme l'auraient fait des tenailles. — 791. *Omn.*, voy. X, 1. — 799. Le pluriel *victis* se rapporte à Turnus seul dont la perte était décidée. La langue latine, manquant de l'article, est par là quelquefois *forcée* d'employer le pluriel, même quand il n'est question que d'une seule personne : *victo*, dans ce vers, ne pouvait être pris que pour LE *vaincu ;* mais comment exprimer : *donner de nouvelles forces à* UN *ennemi ?* il ne reste évidemment, pour rendre cette nuance qu'on peut appeler générique, que le pluriel *victis*.

Nec te tantus edat tacitam dolor, et mihi curæ
Sæpe tuo dulci tristes ex ore recursent.
Ventum ad supremum est. Terris agitare vel undis
Trojanos potuisti, infandum accendere bellum,
Deformare domum, et luctu miscere hymenæos :
Ulterius tentare veto. » Sic Juppiter orsus;
Sic dea submisso contra Saturnia vultu :
« Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,
Juppiter, et Turnum et terras invita reliqui;
Nec tu me aeria solam nunc sede videres
Digna indigna pati; sed flammis cincta sub ipsa
Starem acie, traheremque inimica in prœlia Teucros.
Juturnam misero, fateor, succurrere fratri
Suasi, et pro vita majora audere probavi;
Non ut tela tamen, non ut contenderet arcum :
Adjuro Stygii caput implacabile fontis,
Una superstitio superis quæ reddita divis.
Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.
Illud te, nulla fati quod lege tenetur,
Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum :
Quum jam connubiis pacem felicibus, esto,
Component, quum jam leges et fœdera jungent,

— 801. *Nec*, en tête, domine toute la phrase, et donne à *et* le sens de *et ne*. *Curæ tristes*, tes plaintes. — 805. *Deformare* se rapporte au suicide d'Amate, v. 603. — 811. *Digna indigna, æqua iniqua, fanda infanda, serius ocius*, etc., peuvent se dire en latin sans être liés par *et* ou *aut*, lorsque l'événement qui comporte ces contraires est abandonné au hasard. — 816. *Implacabile*, savoir pour le parjure. — 817. *Superstitio*, objet de crainte religieuse. — 819. *Tenetur*, est sanctionné. — 820. *Tuorum*, de Saturne et de sa race en Italie, dont Latinus descendait; voy. VII, 48 et suiv. — 822. *Leges*, les conditions stipulées pour l'alliance (*fœdus*). « Ce discours de Junon est très-adroit de la part du poëte; il établit la vraisemblance de l'origine des Romains. Pourquoi le nom célèbre de *Troie* ne s'était-il pas conservé? La réponse est dans cette transaction que Junon propose à Jupiter. Il n'était pas convenable non plus que les Troyens consentissent à une condition qu'on n'impose ordinairement qu'aux

Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,
Neu Troas fieri jubeas, Teucrosque vocari,
Aut vocem mutare viros, aut vertere vestem.
Sit Latium, sint Albani per sæcula reges;
Sit Romana potens Itala virtute propago :
Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja. »
  Olli subridens hominum rerumque repertor :
« Es germana Jovis, Saturnique altera proles:
Irarum tantos volvis sub pectore fluctus!
Verum age, et inceptum frustra submitte furorem :
Do quod vis, et me victusque volensque remitto.
Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt;
Utque est, nomen erit; commixti corpore tantum
Subsident Teucri : morem ritusque sacrorum
Adjiciam; faciamque omnes uno ore Latinos.
Hinc genus Ausonio mixtum quod sanguine surget,
Supra homines, supra ire deos pietate videbis;
Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores. »
Annuit his Juno, et mentem lætata retorsit;
Interea excedit cœlo, nubemque relinquit.
  His actis, aliud Genitor secum ipse volutat,
Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.
Dicuntur geminæ pestes cognomine Diræ,
Quas et Tartaream Nox intempesta Megæram
Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit

peuples vaincus. Mais tout se passe dans l'Olympe; les dieux paraissent seuls dans ce traité, et tout devient ainsi vraisemblable. » *D.* — 831. *Tantos*, de tels qu'on puisse y reconnaître ta parenté avec deux dieux si formidables et si faciles à courroucer. — 833. *Remitto me* pour *animum meum* (*ab ira*). — 835. *Corpore*, comme partie du corps, c'est-à-dire de l'État latin. — 837. *Adjiciam*, savoir *his conditionibus*. Les Latins devaient adopter le culte des Troyens, comme Énée l'avait déjà stipulé, v. 192. — 844. *Ab armis* pour *a pugna*, afin qu'elle n'assiste pas son frère. — 845. *Geminæ Diræ*, les deux Furies Alecton et Tisiphone, représentées ici (autrement qu'aux livres VI et VII) comme ministres ou appariteurs (*apparent*, 850) au pied du trône de Jupiter, par opposition à la troisième, Mégère, qui reste aux

Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.
Hæ Jovis ad solium, sævique in limine regis
Apparent, acuuntque metum mortalibus ægris,
Si quando letum horrificum morbosque deûm rex
Molitur, meritas aut bello territat urbes.
Harum unam celerem demittit ab æthere summo
Juppiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.
Illa volat, celerique ad terram turbine fertur :
Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta,
Armatam sævi Parthus quam felle veneni,
Parthus, sive Cydon, telum immedicabile, torsit,
Stridens et celeres incognita transilit umbras :
Talis se sata Nocte tulit, terrasque petivit.
Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni,
Alitis in parvæ subitam collecta figuram,
Quæ quondam in bustis aut culminibus desertis
Nocte sedens, serum canit importuna per umbras :
Hanc versa in faciem, Turni se pestis ob ora
Fertque refertque sonans, clipeumque everberat alis.
Illi membra novus solvit formidine torpor;
Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.
  At, procul ut Diræ stridorem agnovit et alas,
Infelix crines scindit Juturna solutos,
Unguibus ora soror fœdans, et pectora pugnis :
« Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare?
Aut quid jam duræ superat mihi? qua tibi lucem
Arte morer? talin' possum me opponere monstro?
Jam jam linquo acies. Ne me terrete timentem,
Obscœnæ volucres : alarum verbera nosco,
Letalemque sonum; nec fallunt jussa superba

Enfers, *Tartarea*.—858. Voy. p. 53, n. 59. — 859. On rapporte *celeres* à ces molécules du brouillard qui changent toujours de place.—862. *Coll.* pour *contracta*. On ne sait pas exactement de quel oiseau le poëte veut parler, probablement d'une des nombreuses espèces du hibou. — 873. *Duræ*, si je suis assez dure, assez cruelle pour pouvoir t'abandonner. Au liv. IV, 681, *crudelis* est mis dans un semblable mouvement.—876. *Obsc.*, voy. p. 82, n. 470.

Magnanimi Jovis. Hæc pro virginitate reponit?
Quo vitam dedit æternam? cur mortis adempta est
Conditio? possem tantos finire dolores
Nunc certe, et misero fratri comes ire per umbras.
Immortalis ego? aut quidquam mihi dulce meorum
Te sine, frater, erit? O quæ satis alta dehiscat
Terra mihi, Manesque deam demittat ad imos! »
Tantum effata, caput glauco contexit amictu
Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.
   Æneas instat contra, telumque coruscat
Ingens arboreum, et sævo sic pectore fatur :
« Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, retractas?
Non cursu, sævis certandum est cominus armis.
Verte omnes tete in facies, et contrahe quidquid
Sive animis sive arte vales; opta ardua pennis
Astra sequi, clausumque cava te condere terra. »
Ille, caput quassans : « Non me tua fervida terrent
Dicta, ferox; dî me terrent, et Juppiter hostis. »
Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens,
Saxum antiquum, ingens, campo quod forte jacebat,
Limes agro positus, litem ut discerneret arvis :
Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
Qualia nunc hominum producit corpora tellus;
Ille manu raptum trepida torquebat in hostem,
Altior insurgens et cursu concitus heros.
Sed neque currentem se, nec cognoscit euntem,
Tollentemve manu, saxumque immane moventem :
Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis.
Tum lapis ipse viri, vacuum per inane volutus,

—880. (*Quæ nisi adempta esset,*) *possem...* — 882. « Moi immortelle? (et cette immortalité) ou toute autre chose quelconque, etc.? » Voilà le sens de *aut*. On trouvera un emploi analogue de ἤ dans le *Criton*, p. 3 de notre édit.—888. *Ingens* est masculin. — 889. *Retractare*, reculer, aussi dans Cicéron, *Tusc.* I, ch. 31, § 76.—893. *Clausumque* et non *clausumve*; voy. la note 37 du liv. II. — 903. « Ne se reconnait plus », comme nous disons aussi quand nous sentons qu'un grand changement s'est opéré en nous. — 906. *Inane*, sou-

Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum.
Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit
Nocte quies, nequicquam avidos extendere cursus
Velle videmur, et in mediis conatibus ægri
Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ
Sufficiunt vires, nec vox aut verba sequuntur:
Sic Turno, quacumque viam virtute petivit,
Successum dea dira negat. Tum pectore sensus
Vertuntur varii: Rutulos adspectat et urbem,
Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;
Nec quo se eripiat, nec qua vi tendat in hostem,
Nec currus usquam videt aurigamque sororem.
  Cunctanti telum Æneas fatale coruscat,
Sortitus fortunam oculis, et corpore toto
Eminus intorquet. Murali concita nunquam
Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar
Exitium dirum hasta ferens; orasque recludit
Loricæ et clipei extremos septemplicis orbes;
Per medium stridens transit femur. Incidit ictus
Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit
Mons circum, et vocem late nemora alta remittunt.
Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem
Protendens, « Equidem merui, nec deprecor, inquit;
Utere sorte tua. Miseri te si qua parentis
Tangere cura potest, oro (fuit et tibi talis
Anchises genitor), Dauni miserere senectæ,
Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis,
Redde meis. Vicisti, et victum tendere palmas
Ausonii videre: tua est Lavinia conjux;

vent dans Lucrèce pour: l'air. — 913. *Viam*, moyen de parvenir (à la victoire). — 920. Pour *nactus locum opportunum* (*vulneri inferendo*). — 925. Voy. IX, 706. — 926. *Incidit*, « i. e. in ipsam tantum partem concidit, qua fuerat debilis redditus. » *Donat.* — 930. Pour *oculos* il faut suppléer un autre verbe que *protendens*; voy. les notes 355

Ulterius ne tende odiis. » Stetit acer in armis
Æneas, volvens oculos, dextramque repressit
Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo
Cœperat : infelix humero quum apparuit alto
Balteus et notis fulserunt cingula bullis
Pallantis pueri, victum quem vulnere Turnus
Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat.
Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris
Exuviasque hausit, furiis accensus, et ira
Terribilis : « Tune hinc spoliis indute meorum
Eripiare mihi ? Pallas te hoc vulnere, Pallas
Immolat, et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »
Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit
Fervidus : ast illi solvuntur frigore membra,
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.

et 426 du liv. I. — 938. *In armis*, voy. III, 595. — 941 et suiv. Voy. X, 495 et suiv. — 944. *Inimicum*, qu'avait porté son ennemi. — 952. Voy. XI, 831. Après la mort de Turnus, Énée n'a plus d'ennemis, ni dans l'Olympe ni sur la terre, et rien ne s'oppose à l'accomplissement des glorieux destins si souvent rappelés dans le cours du poëme.

FINIS.



